HISTOIRE DES JUIFS

Basnage

Digitized by Google

BIBLIOTECA VITT. EMANUELE
43
7 C
21
FONDO ESORENSE

Digitized by Google

Digitized by Google

HISTOIRE
DES
JUIFS,
PAR
Mr. BASNAGE.
TOME QUATORZIEME.

Digitized by Google

Digitized by Google

HISTOIRE
DES
JUIFS,
DEPUIS JESUS-CHRIST JUSQU'A PRESENT.

POUR SERVIR DE CONTINUATION A L'HISTOIRE DE JOSEPH.

PAR MR. BASNAGE.

NOUVELLE EDITION AUGMENTE'E.

TOME NEUVIEME.

SECONDE PARTIE.

A LA HAYE,
CHEZ HENRI SCHEURLEER.
M D C C X V I.
Avec Privilege de Nos Seigneurs les Etats de Hollande & de West-Frise.

Digitized by Google

Digitized by Google

CHAPITRE XVI.

Hiſtoire des Juifs en Orient, pendant le treizieme & le quatorzieme Siecle.

I. *Décadence de la Nation en Orient.* II. *Perſécution violente par le Calife.* III. *Diſſimulation & Retraite de Joſeph à Alep. Al-Naſſer y régnoit.* IV. *Joſeph revient de l'autre Monde, & apprend l'Etat des Ames après la Mort.* V. *Moïſe Nachmanides: ſon Savoir.* VI. *Sa Retraite. Ses Synagogues à Jéruſalem. Tems de ſa Mort. Ses Ouvrages.* VII. *Révolution en Egypte. Les Sultans anéantis.* VIII. *Deux Sortes de Mamloucs. Leur Origine.* IX. *S'ils recevoient les Juifs dans leur Corps.* X. *Siméon Duran paſſe en Afrique, y fait des Livres.* XI. *Etabliſſement des Mogols dans l'Aſie. Révolution ſurprenante du Corazzan. Priſe de Bagded.* XII. *Faveur des Juifs auprès d'Argoun Khan.* XIII. *Révolution & Maſſacre arrivé par la Mort de ce Prince & de ſon Miniſtre. Ruine des Abaſſides à Bagded.* XIV. *Juif en pompeux Equipage à la Cour du Mogol Abouſaïd. Reproches contre la Violence des Latins.* XV. *La Manducation de l'Agneau de Pâques avec l'Euchariſtie, prouvée par les Médailles.*

I. LEs Juifs ont toujours ſubſiſté, & ſubſiſtent encore en Orient ; mais, nous connoiſſons peu ce qui s'eſt paſſé chez eux dans les derniers Siecles. Affoiblis par les Diſperſions, & renfermez dans leurs Synagogues, ils ont eu peu de part aux Evénemens publics. Les Académies étant entiérement ruinées, on n'a preſque plus vu ſortir de ces Lieux-là de Docteurs qui fiſſent Honneur à leur Nation, & qui en relevaſſent l'Eclat. C'eſt pourquoi leurs propres Hiſtoriens en parlent rarement. Ne laiſſons pas de démêler ce qui leur eſt arrivé de plus conſidérable.

II. Pétachia *, qui avoit voiagé dans toutes les Synagogues de ſa Nation, & dont le Voiage eſt mis en Parallêle avec celui de Benjamin, ſon Contemporain, aſſure qu'il avoit vu encore un Prince de la Captivité en Orient, lors qu'il y paſſa. Mais, outre qu'il eſt peu connu, une Perſécution, excitée à la fin du douzieme, ou au commencement du treizieme Siecle, acheva de ruïner la Nation en ce Païs-là. Naſſer Ledinillah †, l'un des Abbaſſides, étoit alors Calife à Bagded. Son Regne dura quarante-

* *Petachiæ Saviù, ſeu Circuitus*, ou *Itinerarium MS. apud Wagenſeil, in Sotah.*

† *Herbelot, Bibl. Orient.*

te-ſept Ans, pendant leſquels il ſe déclara contre les Juifs. Deux Raiſons y contribuérent. 1, L'une, que ce Prince étoit fort zêlé pour ſa Religion; car, il fit bâtir dans ſes Etats un grand Nombre de Moſquées, & de Lieux deſtinez au Culte des Muſulmans. 2, D'ailleurs, il deshonoroit ſes grandes Qualitez par une Avarice extrême. On dit de lui, qu'aiant vu une Citerne qu'il faiſoit emplir d'Or & d'Argent; mais, où il en manquoit encore deux Braſſes, il s'écria: *Ne vivrai-je point aſſez long-tems pour la remplir*? Et, au contraire, ſon petit-Fils Moſtanger la trouvant pleine, s'écria: *Que je ſerois heureux ſi je vivois aſſez long-tems pour la vuider*? Et l'un & l'autre virent l'Accompliſſement de leurs Déſirs. Naſſer, qui vouloit la remplir, ſe ſervit du Droit d'Aubaine, inconnu juſques-là, & s'appropria la Succeſſion de tous les Marchands étrangers qui mouroient dans ſes Etats. Les Richeſſes * des Juifs leur attirérent de grandes Véxations d'un Prince fort avare, & enfin une Perſécution ouverte; car, Naſſer leur ordonna de ſortir de toutes ſes Provinces, ou de ſe faire Muſulmans. Une Partie s'éxila, & l'autre prit le Parti de diſſimuler.

* *Abulpharag. Dynaſt. IX, pag.* 532.

III. Joseph, Fils de Jahia, s'exila après avoir dissimulé quelque tems. C'étoit un Médecin habile. Il avoit même étudié les Mathématiques, & il parloit de tout ce qu'il savoit avec une extrême Facilité. Cet Homme * crut qu'il ne falloit pas s'exposer à une Misére certaine, en sacrifiant à sa Religion tout ce qu'il possédoit. Il plia pendant la Persécution de Nasser; & aiant vendu son bien à la faveur de sa Dissimulation, il se retira en Egypte avec tout ce qu'il avoit. Il y trouva Maïmonides, qui vivoit encore, & corrigea avec lui un Traité d'Astronomie qu'il avoit apporté. Après la Mort de Maïmonides, il quitta l'Egypte pour se retirer à Alep, où il acheta une Terre, se maria, & exerça la Médecine sous la Protection de Malek Aldaher. Abulpharage le regarde comme le Roi, & il en portoit le Nom; car, c'est la Signification du Titre de Malek: mais, on le donnoit souvent à ceux qui ne possédoient pas la Souveraineté. On le regardoit comme un Titre, ou même comme un Nom honorable. Il est certain que Malek Al-Nasser son Frere régnoit alors dans cette Partie de la Syrie. Il reprit Damas, & tenta de rentrer en Egypte à la faveur d'une Faction de sa Maison qui l'y appelloit; mais, il ne put réüssir, & fut tué

* *Abulpharag. Dynast. IX, pag.* 532.

tué avec ſon Frere par Holagou, Empereur des Tartares, après la Priſe de Bagded. Aldaher ne put donc donner ſa Protection à Joſeph que comme Lieutenant pendant l'Abſence de Malek Al-Naſſer, le dernier Rejetton des Deſcendans de Saladin.

IV. Le Médecin mourut à * Alep pluſieurs Années avant cette Révolution, & promit à un de ſes Amis qu'il reviendroit lui aprendre l'Etat des Ames après la Mort. Il paroiſſoit que ces deux Amis connoiſſoient peu la Nature & l'Immortalité de l'Ame, puis que c'étoit la Queſtion que le prémier mourant devoit réſoudre. Joſeph marcha le prémier, & ne revint qu'au bout de deux Ans. Comme il faiſoit quelque Difficulté d'apprendre à ſon Ami ce qu'il faiſoit, le Vivant prit le Mort par la Main, le ſomma de ſa Parole, & l'obligea de l'inſtruire ſur l'Etat des Morts. Il le fit en peu de Mots: *L'Univerſel*, diſoit-il †, *s'eſt rejoint à l'Univerſel, & le Particulier au Particulier.* La Réponſe eſt obſcure, & il n'étoit pas beſoin de faire un ſi long Chemin, pour dire ſi peu de choſe. Joſeph aprenoit à ſon Ami que l'Ame étoit une Partie du Monde univerſel, & qu'elle rentroit dans cet Univerſel, après en avoir été détachée; & il regardoit

* *An. Chriſti* 1226.

† *Abulph. ibid pag.* 303.

le Corps comme un Etre particulier qui rentroit dans le Centre de la Terre. C'eſt là l'Explication de ces Paroles qui ravirent en Admiration celui qui les avoit entendus, & qui croioit avoir vu ſon Ami ſous le Porche d'un Temple vêtu d'Habits blancs, & lui avoir ſerré la Main; mais, c'étoit un Songe & une Viſion, comme le ſont ordinairement les Apparitions & les Retours des Ames de l'autre Monde.

V. La Terre Sainte étoit fort déſolée par les Guerres, que les Sarraſins & les Chrétiens y faiſoient auſſi bien que dans la Syrie. La plupart des Villes changeoient ſouvent de Maître. Cependant, on ne laiſſoit pas d'y voir des Docteurs & des Synagogues. En effet, ce fut là que le fameux Moïſe Nachmanides ſe retira, & qu'il bâtit une Synagogue. Il étoit né à Gironne l'An 1194. Il s'appliqua d'abord à la Médecine; mais, il ne laiſſa pas de faire de grands Progrès dans l'Etude de la Loi, qui l'ont fait appeller *le Pere de la Sageſſe*, *le Luminaire*, *la Fleur de la Couronne*, *de la Sainteté*. Un Sermon qu'il prononça devant le Roi de Caſtille, le fit regarder auſſi comme *le Pere d'Eloquence*. Ramban (*a*), (c'eſt ainſi qu'on l'appelle ordinairement,) mé-

(*a*) C'eſt l'Abreviation de ces quatre Mots, *Rabbi Moſe Ben Nachman*, רמב"ן

mépriſa d'abord la Cabbale ; mais, aiant goûté cette Science, il y devint ſouverainement habile. Il trouvoit tout ce qu'il vouloit dans les Ecrits Sacrez, & particuliérement dans *le Cantique de Moïſe* ; mais, non content d'une Cabbale ſpéculative, il ſe jetta dans *l'opérante*, *Hammaaſſith*.

On * l'accuſe d'avoir voulu introduire le *Novatianiſme* dans la Synagogue, parce qu'un de ſes Diſciples ſe mocquant de la Cabbale, le défia de trouver ſon Nom d'*Abner* dans le Cantique de Moïſe. Ramban lui cita auſſi-tot le Verſet 26 du XXXII Chapitre de la Geneſe : *J'ai dit : J'effacerai leur Mémoire d'entre les Hommes.* En prenant la troiſieme Lettre de chaque Mot, on trouva *R. Abner* †. Le Diſciple effraié démanda *s'il n'y avoit point de Pardon pour lui ? Vous avez*, répondit le Maître, *entendu les Paroles de l'Ecriture.* Abner, au Deſeſpoir, ſe jetta dans un Vaiſſeau ſans Voile & ſans Rames. Ramban ſouffla deſſus, & on ne le revit jamais. C'eſt là ce que Bartolocci appelle l'Introduction du Novatianiſme dans la Synagogue ; mais, il ſe trom-

* *Bartolocci, Bibl. Rabb. Tom. IV, pag.* 219.

† *Bartolocci, ibid.*

אמרתי אפאיהם אשביתה מאנוש זכרם׃

Il y a ר א ב ר

pe. C'eſt l'Exercice d'une Autorité ſouveraine que les Maîtres s'y ſont toujours donnez ſur leurs Diſciples. Ramban n'eſt pas le ſeul qui trouvant toutes ſes Imaginations dans le Cantique de Moïſe, envoieroit au delà de la Mer ceux qui le conteſtent, s'il ne tenoit qu'à ſouffler ſur le Vaiſſeau. Mais, au lieu de raiſonner ſerieuſement ſur cet Incident, il faut le mettre au Rang des Contes Cabbaliſtiques.

VI. On ne devine pas pourquoi Ramban, qui jouïſſoit d'une ſi grande Réputation dans ſon Païs, le quitta pour aller à Jéruſalem. Mais, il eſt ſur qu'il s'y retira; qu'il y bâtit une Synagogue, & qu'il y mourut. Les Auteurs * ne s'accordent pas ſur le tems de ſa Mort. Ghédalia avoit lu quelque part qu'elle arriva l'An 5060; c'eſt-à-dire, l'An 1300: mais, une Vie de cent & ſix Ans ſeroit trop longue. Les autres veulent qu'il mourut quarante Ans auparavant. Mais alors, il faut corriger une autre Faute qui s'eſt gliſſée dans le Juchaſin, où l'on aſſure qu'il acheva ſon (a) *Explication de la Loi Cabbaliſtique* l'An 1268; car, il ſeroit mort huit Ans auparavant. Peut-être que l'un & l'autre de ſes Sen-

* *Bartolocci, ibid.*

(a) ביאור על התורה, Biiûr al Hattora, *Elucidatio in Legem.*

Sentimens n'eſt véritable ; car, ſi Nachmanides aſſiſta à la Conférence qui fut tenue en Arragon l'An 1263, il ne doit être allé à Jéruſalem qu'après ce tems-là, & par conſéquent il vêcut encore long-tems. Il compoſa une Priere ſur la *Ruine de la Maiſon*, ou du Temple ; des *Lettres* pour porter les Hommes à la Piété, & particuliérement à la (*a*) *Sainteté du Mariage*. Il publia les *Sécrets de la Loi*, le *Jardin du Plaiſir*, ou *de l'Eden de Dieu*, qui eſt plein de Viſions Cabbaliſtiques. Il entra fort avant dans les Diſputes qui régnoient en ce tems-là ſur les Sentimens de Maïmonides, & fit une Apologie de R. Alphes qu'il intitula *, *le Livre des Guerres*. Il ſeroit inutile de faire un Catalogue de tous ſes Ouvrages qu'on peut voir ailleurs. Baruch de Germesheim quitta auſſi ſon Païs pour travailler à la Réformation des Synagogues d'Eſpagne. Il paſſa de là en Candie ; & enfin, il chercha une Retraite dans la Judée, où il mourut. Il avoit compoſé un Traité de *l'Evocation* (*b*), dans lequel il décrit la maniere d'égorger les Animaux ; & les Théphilim, ſur leſquels il s'étoit élevé une grande Diſpute qu'il

(*a*) אגרת הקדש, Igheréth Hakkodeſch, *Epiſtola Sanctitatis.*

* *Buxtorf. Bibl. Rabb. Bartolocci, Bibl. Rabb.*

(*b*) *Therumah*, Elevatio.

ne put calmer. On lui attribue les *grandes Elévations*, où il retoucha peut-être les mêmes Matieres; mais, Ganz ne parle point de ce dernier Ouvrage.

VII. Le Repos de l'Egypte n'étoit pas moins troublé que celui de la Terre Sainte. On ſait que Saint Louïs tâcha de conquérir ce Païs ſur les Infideles *. Il prit Damiate; il battit Malek Almohadam, qui venoit de ſuccéder à ſon Pere, & qui régnoit alors en Egypte; mais, ce Calife gagna † une ſeconde Bataille, dans laquelle le Roi demeura priſonnier. Les Hiſtoriens aſſurent que l'Eſtime que les Infideles avoient pour ce Prince, étoit ſi grande, qu'ils balancérent à le prendre pour leur Maître, au lieu du Vainqueur. Mais, on lui rend une Gloire qui ne lui eſt pas due; car, la Révolution d'Egypte, qui abîma la Maiſon Saladine, eut un Principe tout différent. La Mere de Almohadam le fit tuër par Ibek, Chef des Mamloucs, qu'elle vouloit épouſer. Ainſi, l'Amour, ou l'Ambition d'une Mere dénaturée, fit paſſer l'Egypte dans des Mains étrangeres. On ne héſita point à élire Saint Louïs; car, Ibek, Amant de la Sultane, fut proclamé Roi, & les Mamloucs devinrent les Maîtres de ce grand Roiaume.

VIII.

* *An. Chriſti* 1249. † *An. Chriſti* 1250.

VIII. Ces Mamloucs si fameux ont été de deux Nations différentes. Les prémiers étoient des Esclaves de la grande Arménie, ou Turcomans, que quelques Tartares avoient vendus aux Egyptiens. Le Roi d'Egypte en prit mille à son Service, & les emploia à bâtir une Forteresse sur le Bord de la Mer; d'où ils prirent le Nom de *Mamloucs Baharia*, c'est-à-dire, d'*Esclaves maritimes*. Ces Gens-là accoutumez au Travail, passérent aux plus grands Emplois, jusqu'à ce qu'enfin Ibek devint Roi de l'Egypte, l'An 1250. La Sultane l'aiant fait tuer, Coutus fut élu par les Mamloucs. Il vainquit les Tartares, qui avoient passé jusques-là pour invincibles; mais, poursuivant un Lievre, il fut tué par Bibars, l'un de ses principaux Officiers, & le plus grand Homme que les Mamloucs Turcomans aient eu. Il ne régna * que dix-sept Ans; mais, il les passa tous à la Tête de ses Armées presque toujours victorieuses. On dit que voulant détourner de dessus sa Tête la Présage d'une Comete qu'on croioit prédire la Mort d'un Prince, il donna un Verre de Poison à un jeune Seigneur qui restoit de la Maison des Jobites, ou Saladins; mais, aiant voulu boire trop promptement dans le même Verre, il s'empoisonna lui-même.

* *An. Christi* 1276.

Helaun, l'un de ſes Succeſſeurs, fit la même Faute que les Sultans d'Egypte; car, il acheta un Nombre d'Eſclaves en Circaſſie, auſquels il confia la Garde des Tours du Caire; d'où ils prirent le Nom de *Mamloucs Borghites*, leſquels étant devenus puiſſans & nombreux, detrônérent les Mamloucs Marins, & s'emparérent de l'Egypte, qu'ils poſſédérent juſqu'en 1517, que Sélim I le leur enleva.

IX. On aſſure * que ces Mamloucs ne recevoient dans leur Corps que des Chrétiens, auſquels on faiſoit abjurer la Religion, & que tout Homme, qui avoit un Pere Mahométan, ou Juif, en étoit exclus. Si cette Conjecture étoit ſolide, on ne pourroit douter que les Juifs ne fuſſent devenus très ſuſpects à ceux qui gouvernérent l'Egypte pendant près de trois (*a*) Siecles; car, on les mettoit au Rang des Mahométans naturels. On ſe defioit des derniers, parce qu'on étoit perſuadé qu'ils avoient toujours de l'Attachement pour la Maiſon des Califes, deſcendus de leur Prophête, qui ſubſiſtoient encore en Egypte; mais, qui n'y avoient aucune Autorité, & ne ſe mêloient que des Affaires de la Religion.

* *Thevenot, Voiage du Levant, Lib. II, Cap. IV, pag.* 402.

(*a*) Deux cens ſoixante quinze Ans.

Digitized by Google

gion. Les Juifs n'avoient aucune Raiſon de relever cette Maiſon tombée. Pourquoi donc ſe ſeroit-on defié d'eux, & les auroit-on empêchez d'entrer dans le Corps des Mamloucs, lors qu'ils renonçoient à leur Religion? D'ailleurs, il n'eſt point vrai que les Mamloucs fuſſent compoſez des Chrétiens rénégats, à l'Exception de toutes les autres Religions. Il y avoit peut-être quelques Eſclaves Chrétiens; mais, les Juifs y étoient reçus à même Condition, & les Mamloucs étoient preſque tous Mahométans de Naiſſance. Il eſt pourtant vrai que les Juifs ne firent pas une groſſe Figure en Egypte ſous leur Empire, & qu'ils ont beaucoup gagné en changeant de Maître, comme nous le verrons dans la ſuite. Ils y conſervérent leurs Synagogues; mais, ils n'eurent aucune part aux Evénemens publics. Il ſemble même qu'ils euſſent renoncé à l'Etude; car, il ne parut là aucun Savant.

X. On vit ſeulement pendant le XIV Siecle un Siméon * Duran dans quelques *Villes de l'Afrique*; mais, il n'étoit pas originaire de ce Païs-là. Il y étoit paſſé d'Eſpagne, d'où il avoit apporté le Commentaire d'Alphès qu'il traduiſit. Il compoſa une *Chronologie des anciens Rabbins*; *le Bouclier des Peres*; *le Prompt Jugement*, & *le*

* *An. Chriſti* 1391.

Jugement de Juſtice *, que Buxtorfe a confondus, comme ſi n'étoit qu'un même Livre, parce qu'on les trouve toujours enſemble.

XI. Les Tartares, ou les Mogols formérent une nouvelle Monarchie dans l'Aſie, & ils s'emparérent d'abord du Chorazzan. Cette grande Révolution fut cauſée par un des Sujets les plus legers qui puiſſent brouiller des Souverains. Mohamed, ſurnommé Chovarezm Schah, régnoit dans le Chorazzan ; & ce Prince avoit obligé tous les Princes voiſins de ſe ſoumettre à ſes Loix. Il avoit même forcé les grands Tartares à abandonner le Siege de Samarkande. Une Caravanne nombreuſe de Marchands Tartares, qui venoient négocier en Perſe, arriva à Ottar, Ville de la Tranſoxane, ſous l'Eſcorte d'un Officier conſidérable de l'Armée de Ginghizkhan. Amalhak étoit Gouverneur de cette Place. Il fit diverſes Inſultes à ces Marchands ; & l'un d'eux, qui le reconnut, l'aiant appellé par ſon Nom, il entra en Fureur contre la Caravanne, & fit arrêter Priſonniers tous ces Marchands, ſous prétexte qu'ils étoient autant

* *Maghèn Avòth*, Scutum Patrum ; *Oheù Miſchpat*, Diligens Judicium ; *Miſchpat Tſedek*, Judicium Juſtitiæ. *Bartol. Bibl. Rabb. Tom. IV, pag.* 411.

autant d'Eſpions de Ginghizkhan. Sa Colere s'étoit allumée, parce qu'il étoit Turcoman d'Origine ; qu'il avoit été nourri dans le Serrail avec les Eſclaves, & qu'il avoit changé de Nom, afin de cacher ſon Origine. Il écrivit à ſon Maître qu'il falloit punir de Mort tous ces Eſclaves ; & comme les Perſans le diſent, *les plus Sages s'aveuglent, lors que le Décret de la Providence eſt arrivé.* Mohammed, qui avoit un ſi grand Intérêt à vivre en Paix avec le Cham des Tartares, ordonna * ſans Examen qu'on fît mourir les Priſonniers, & ne voulut faire aucune Satisfaction à Ginghizkhan, qui la demandoit avant que de s'engager dans la Guerre. Elle s'alluma entre ces Princes. Mohammed perdit Courage dès le moment qu'il vit la Réſiſtance vigoureuſe que fit un petit nombre de Tartares, qui arrêta ſon Armée au Paſſage de l'Oxus. Il balança à paſſer dès ce moment dans les Indes, où il avoit fait de grandes Conquêtes ; mais, il changea de Deſſein. Les Tartares le pouſſérent à une ſi grande Extrêmité, qu'il fut réduit à ſe ſauver dans les Iles de la Mer Caſpienne, où il mourut, & fut enſéveli dans ſes propres Habits, parce que tout lui manquoit. Sa Mere, qu'il avoit miſe dans un Château imprenable, fut obligée de ſe rendre

* *An. Chriſti* 1218.

rendre, faute d'Eau; mais à peine en étoit-elle sortie, qu'il tomba une Pluie si violente que les Citernes regorgeoient. Ginghizkhan la renvoia chez elle vêtue de Deuil; mais, la Foule de ceux qui voulurent la voir avant de partir, fut si grande, qu'elle fut étoufée, faute de Gardes.

Les Tartares pousserent leurs Conquêtes beaucoup plus loin. Ils prirent Bagded, l'An 1258. Mosthadem, le dernier Calife de la Maison des Abassides, qui régnoit alors, étoit un Prince d'un Esprit très médiocre, & tellement adonné à ses Plaisirs, qu'il ne put s'en sevrer, lors même que Hogalou, Sultan des Mogols, serroit la Ville, & l'incommodoit fort par un Siege qui dura deux Mois. Ce Prince aiant été pris, on le promena dans les Rues de la Ville, enveloppé & fort serré dans un Feutre, dans lequel il expira peu de tems après. Un de ses Fils avoit été tué, en défendant courageusement une Porte de la Ville, pendant que son Pere faisoit la Débauche, & l'autre fut assommé par le Vainqueur. Ainsi, finit l'illustre Maison des Abassides, après avoir fourni trente sept Califes; & l'Orient fut soumis aux Tartares & aux Mogols qui le pillérent.

XII. Comme ces Nations barbares désoloient tous les Lieux par où ils passoient, les

les Etabliſſemens, que les dix Tribus avoient en ce Païs-là, furent détruits, & la Nation eſſuia une nouvelle Diſperſion. Cependant, ils s'attachérent à ces nouveaux Maîtres de l'Aſie, & trouvérent quelquefois de la Faveur à leur Cour. Akmed Khan, ſurnommé *Nicoudar Oglan*, aprés avoir uſurpé la Monarchie ſur ſon Neveu, ſe fit Muſulman, & attira par là la Haine de ſes Sujets, qui avoient beaucoup de Penchant pour le Chriſtianiſme, & d'Averſion pour les Mahométans. Argoun Khan, qui ſouffroit * avec Impatience l'Uſurpation de ſon Oncle, ſortit du Chorazzan, où il s'étoit retiré; mais, il fut battu, & pris Priſonnier. Cette Diſgrace l'éleva ſur le Trône; car, Lemir Buga, à qui on avoit donné Ordre de le tuer, ſe joignit à lui; & ſurprenant le Général de ſon Oncle, & le Sultan qui ſe réjouïſſoit à Bagded, il le fit écorcher, & monta ſur le Trône de ſon Pere l'An 1283.

Argoun donna d'abord le Gouvernement à Buga, qui lui avoit rendu un Service ſi important; mais, ce Miniſtre enflé de ſa Grandeur, & ne pouvant ſoutenir cette Elevation, ſe revolta, fut tué peu de tems après, l'An 1287; & un Médecin Juif, habile & agréable dans la Converſation, nom-

* *Herbelot, Bibliotheque Orientale.*

nommé Saadeddoulat, devint prémier Miniſtre du Sultan. On lui rend cette Juſtice qu'il ne fit rien perdre aux Chrétiens de ce qu'ils poſſédoient dans l'Empire d'Argoun. Mais, il ſe ſervit de tout ſon Crédit pour élever ſa Nation, & pour lui procurer de nouveaux Etabliſſemens : ainſi, les Juifs d'Orient commencérent à reſpirer, & à jouïr des Avantages qu'ils avoient perdus depuis long-tems.

Les Muſulmans voioient avec Chagrin ce Progrès des Tribus diſperſées, d'autant plus qu'on les écartoit de toutes les Charges, & qu'on leur fermoit la Porte du Camp de leur Prince ; mais, ils furent bientot conſolez par la Maladie d'Argoun. Ils ne laiſſérent pas de faire faire des Prieres dans toutes les Provinces pour la Conſervation du Sultan ; mais, elles ne furent point exaucées.

XIII. Saadeddoulat, qui prévit les Suites que cette Maladie pouvoit avoir pour lui & pour ſes Freres, envoia par tout des Ordres exprès de reparer les Excès qu'on avoit commis pendant ſon Miniſtere, & d'appaiſer les Peuples en leur donnant une prompte Satisfaction ; mais, cela fut inutile. Argoun mourut * ; & même, avant ſa Mort, on accuſa le Miniſtre d'Etat d'avoir

* *An. Chriſti* 1291.

voir empoisonné son Maître. Cette Accusation, imaginée par les Historiens Arabes, n'a pas de Vraisemblance. Mais, on ne laissa pas d'égorger Saadeddoulat; & après la Mort du Prince, que les Musulmans regardent comme un des Miracles faits par Mahomet, on se jetta sur les Juifs, & on en fit un grand Massacre pour se vanger des Injustices réelles, ou prétendues qu'on en avoit souffertes.

XIV. On lit aussi dans la Vie d'Abousaid, qui étoit Sultan au commencement du quatorzieme Siecle *, qu'un Juif parut à sa Cour dans un pompeux Equipage: car, il étoit suivi de plusieurs Pages, dont quelques-uns le soutenoient lors qu'il marchoit. Cette Magnificence donna lieu à un Poëte *badin*, qui étoit présent, d'aller se mettre à Genoux comme pour adorer le Juif; & lors qu'on lui demanda la Raison de sa Génuflexion, *Je vois*, dit-il, *le reste de la Maison de Moïse portée par les Anges, & j'ai cru devoir l'honorer aussi.* Cette Raillerie qu'on a conservée, nous apprend que, malgré le Massacre arrivé dans le Chorazzan après la Mort d'Argoun, les Juifs ne laissoient pas de s'être rétablis à la Cour des Mogols, qui devenoient Musulmans. Cette Monarchie fut

* *An. Christi* 1327. *Herbelot, Bibliotheque Orientale.*

fut partagée en plusieurs Principautez après la Mort d'Abousaid *, & ce Partage enfanta des Guerres cruelles ; car, chacun tâcha de s'étendre sur les Frontieres de son Voisin, jusqu'à ce que Tamerlan parut.

XV. Nous ne trouvons rien dans l'Histoire de l'Empire Grec, qui regarde les Juifs dans les deux Siecles que nous éxaminons. On apprend seulement qu'ils y avoient une entiere Liberté de Conscience, puis que les Grecs de ce tems-là reprochoient † aux Latins qu'ils faisoient Violence aux Juifs, & qu'ils les forçoient à recevoir le Batême, quoi que d'ailleurs ils fussent les prémiers à judaïser. Ces Accusations étoient bien fondées ; car, les Croisés firent de grandes Violences aux Juifs, non seulement en Occident avant que de partir, mais, dans tous les Lieux de l'Orient où ils passérent. Cette Violence paroissoit d'autant plus criminelle aux Grecs qu'on judaïsoit à Rome. Ils disoient qu'on avoit de la Dévotion pour les Sabbats, puis qu'on en faisoit un Jour de Jeune ; qu'on y conservoit l'Usage des Aspersions ; qu'on y habilloit le Souverain Pontife, comme celui de la Loi. Ils ajoutoient, qu'on

* *An. Christi* 1337.

† *Græci in Latinos apud Goteler. Mon. Eccles. Græce, Tom. III, pag.* 99, 501, 504, 506, 515.

qu'on mangeoit le Pain ſans Levain dans la Célébration de l'Euchariſtie, & que même on immoloit un Agneau à Pâques. En effet, on faiſoit bouillir un Agneau; on le mettoit ſur l'Autel, où l'on offroit le Sacrifice; on le mangeoit après la Meſſe; on en bruloit les Os, dont on gardoit les Cendres, pour en faire Aſperſion ſur ceux qui le demandoient, & qui croioient ſe ſanctifier par cette Cérémonie Judaïque. L'Abbé Suger rapporte qu'Innocent II étant venu célébrer Pâques dans l'Abbaïe de Saint Dénis, il immola la ſainte Victime de l'Agneau de Pâque; ce qui fait voir qu'on renouvelloit les anciens Sacrifices. On voit même une Médaille battue par Ordre du Pape, l'An 1334, dans laquelle J. Chriſt eſt repréſenté aſſis à Table dans une Chambre haute avec ſes Diſciples, prononçant ces Paroles: *J'ai deſiré de manger cette Pâque avec vous.* Et ſur le Revers, on voit la Figure d'un Agneau bouilli avec quelques Paroles de l'Exode qui regardent cette Cérémonie. On donne cette Médaille au Pape Paul III; mais, il ne fut élu qu'au Mois d'Octobre; & Bonnani *, qui a publié un gros Recueil de Médailles des Papes, l'attribue plus judicieuſement au Pape Clément, qui célébra la Fête de Pâque cette An-

* *Bonnani Numiſmata Pontificum, Tom. I, p.* 198.

Année, qui fut celle de ſa Mort. On reſuſcitoit donc en Occident la Synagogue enſévelie dès les prémiers Siecles, & à même tems on perſécutoit les Perſonnes, au lieu que les Grecs avoient beaucoup de Tolérance pour eux dans toutes les Terres de leur Obéïſſance.

CHAPITRE XVII.

Hiſtoire des Juifs en Eſpagne pendant le treizieme & le quatorzieme Siecle.

I. *L'Archevêque de Tolede les pille.* II. *Les Croiſez les maſſacrent.* III. *Variations ſur les Théphilim, Cauſe de Trouble.* IV. *Mariages avec les Femmes étrangeres, condamnées.* V. *Martyre d'un Enfant. Vers ridicules ſur ce Martyre.* VI. *Oracle ſur la Naiſſance de Jéſus, trouvé en Eſpagne.* VII. *Pennaforte travaille aux Converſions par la Douceur.* VIII. *Raymond Martin compoſe le* Poignard de la Foi. IX. *Conférence tenue en Arragon devant le Roi Jacques.* X. *Actes de cette Conférence, douteux.* XI. *Raymond Martin, Auteur du* Poignard de la Foi. XII. *Faute de Scaliger qui le confond avec Raymond Scybon, Profeſſeur à Toloſe.* XIII. *Applaudiſſemens donnez à cet Ouvrage.* XIV.

XIV. *Galatin le pille, & ſe l'approprie : d'autres s'en ſervent.* XV. *Diviſion de cet Ouvrage.* XVI. *Réfléxions ſur ce Livre. On accuſe les Juifs de n'avoir point de Dieu.* XVII. *Miracles de Jéſus-Chriſt, mal prouvez par Martin.* XVIII. *Il affoiblit l'Oracle de Daniël. Preuves de ce Fait.* XIX. *Il prouve mal la Mort du Meſſie.* XX. *Remarque ſur le Titre de* Juſte, *appliqué au Meſſie.* XXI. *Rabbins favoriſés par Alfonſe X.* XXII. *Tables Alfonſines, dreſſées par un Juif.* XXIII. *Moiſe, Fils de Tybbon : ſa Traduction d'Euclide : ſa Patrie.* XXIV. *Reproches qu'Alfonſe fait aux Juifs.* XXV. *Meir, Etoile brillante. Ses Ouvrages.* XXVI. *Livres de Dévotion, compoſez par les Rabbins.*

I. LA Nation Judaïque étoit * nombreuſe & puiſſante en Occident, & particuliérement en Eſpagne, où elle ſe maintenoit preſque également auprès des Califes & des Princes Chrétiens, parce que les différens Beſoins de l'Etat les rendoient néceſſaires aux uns & aux autres. Cependant, leur Nombre & leur Autorité excitoit quelquefois la Jalouſie des Eccléſiaſtiques qui les

* *An. Chriſti* 1209. *Mariana, pag.* 487, *Tom. 1; Cardoſo las Excellencias, pag.* 373.

les perſécutoient. Cela arriva au commencement du treizieme Siecle à Tolede. L'Evêque de cette grande Ville, chagrin de voir dans ſon Dioceſe un trop grand Nombre des Juifs qui proſpéroient, & voulant s'enrichir du Pillage, émut contre eux la Multitude. Ce Prélat étoit d'un Tempérament vif & remuant. Il entroit dans toutes les Affaires de la Guerre & de la Paix, & il ne ſe faiſoit rien de conſidérable en Eſpagne, où il n'eût quelque Part. Son Mérite l'avoit fait monter ſur le Siege de Tolède malgré ſa Naiſſance; car, il étoit étranger en Caſtille. Son Dioceſe ſe ſentit de la Vivacité d'un Homme qui étoit plus propre à faire un Miniſtre d'Etat, ou un Général d'Armée qu'un Evêque. Mais, les Juifs en ſouffrirent plus que les autres; car, s'étant mis à la Tête d'une Populace qu'il avoit émue, il entra tumultuairement dans leur Synagogue, diſſipa l'Aſſemblée, & alla en ſuite piller leurs Maiſons. Il croioit autoriſer ſon Avarice en accuſant les Juifs d'avoir trahi la Ville, lors que les Maures l'aſſiégeoient: mais, ils repouſſent cette Accuſation par le Silence des Hiſtoriens, qui ont écrit ſans Paſſion; & en effet, il n'eſt pas vraiſemblable que les Aſſiégés quittaſſent une Ville aſſiégée pour aller en Proceſſion à une Lieuë de là, & qu'il

qu'ils en euſſent abandonné la Garde, comme le diſoit l'Archevêque Rodrigue. D'ailleurs, la Capitulation des Habitans les juſtifie; car, on leur permit de quitter leur Patrie, & d'emporter leurs Effets. On leur accorda ſept Egliſes, à condition de paier les Impôts qu'on avoit paiés aux Goths; & les Juifs, qui furent compris dans le Traité, eurent la Liberté de Conſcience.

II. Ce Malheur fut ſuivi * d'un autre, car, les Croiſés †, qui ſe préparoient à paſſer dans la Terre Sainte, aiant eu leur Rendez-vous auprès de cette grande Ville, crurent que la Dévotion les appelloit à maſſacrer ceux qui avoient crucifié le Seigneur Jéſus, & que les Prémices de ce Sang, offertes à Dieu, attireroient ſa Bénédiction pour retirer d'entre les Mains des Infideles le Sépulchre de ſon Fils. Ces Hommes Sacrez ne donnérent point de Bornes à leur Cruauté. Abravanel ‡ regarde cette Perſécution comme une des quatre les plus cruelles que ſa Nation a ſouffertes; car, à ſon Compte, elle fit ſortir de l'Eſpagne un plus grand Nombre de Juifs que Dieu n'en avoit tiré de l'Egypte par le Miniſtere mi-

* *An. Chriſti* 1212.

† *Mariana, Lib. XI, Cap. XXII, Tom. XI, pag.* 490.

‡ *Abrabanel in Eſaïam, Cap. XLVI.*

Digitized by Google

raculeux de Moïſe. La Nobleſſe d'Eſpagne s'oppoſa au Cours de ces Cruautez, les reprima par ſon Autorité, & par la Réſiſtance qu'elle y fit. Mais, le Roi Ferdinand, qui tâchoit de gagner l'Amour des Peuples, en perſécutant les *Hérétiques* Albigeois, & qui alloit mettre le Feu au Bucher dans lequel on les bruloit, afin de marquer l'Ardeur de ſon Zêle, ne fut pas favorable aux Juifs, les plus odieux de tous les Hérétiques.

III. Ils * devoient, en ſuivant leurs Principes, ſe reprocher leurs Malheurs, & ſe regarder comme la prémiere Cauſe de leur Diſgrace; car, ils étoient tombez dans deux Péchés crians, ſelon eux. Il y avoit quelque Variation dans leurs Théphilim. La Dévotion ſuperſtitieuſe qu'ils avoient pour ces Phylacteres de la Tête & de la Main, étoit connue dès le tems de Jéſus-Chriſt. Elle a augmenté dans la ſuite des Siecles. On compte juſqu'à huit Déciſions ſorties *de la Montagne du Sinaï*, comme on parle, dont les plus conſidérables ſont que les Phylacteres doivent *être d'une Figure quarrée*, & *couſus avec des Nerfs*. Comme il n'y a pas juſqu'aux Points & aux Ornemens des Lettres qui ne faſſent un ſujet de Scrupule & de Controverſe entre les Synagogues

* *Miſnah, Tom. I, pag. IX.*

Digitized by Google

gues Allemandes & Portugaiſes, on s'émut en voiant les Eſpagnols qui varioient ſur cette Matiere au commencement du treizieme Siecle. R. Baruch * partit d'Allemagne pour leur reprocher les Nouveautez qu'ils introduiſoient dans leurs Synagogues, Je ne ſai ſi ce fut le Chagrin de voir ſes Cenſures mépriſées, ou la Dévotion qui l'obligea de ſe retirer ; mais, il paſſa en Candie, & de là dans la Judée.

IV. Il y avoit en Eſpagne un autre Scandale plus grand & mieux fondé. On ne ſe faiſoit plus un Scrupule d'épouſer des Femmes étrangeres. Comme les Mariages avec les Chrétiens étoient ſévérement défendus, il eſt apparent qu'ils ſe contractoient du moins plus ſouvent avec les Filles des Sarraſins. Moïſe de Cozzi foudroia ces Mariages, comme avoit fait Eſdras. Il étoit originaire d'Italie: c'eſt pourquoi il retenoit le Nom du Bourg de Cozzo dans le Milanois, d'où il étoit ſorti; mais, il étoit né en Eſpagne, & paſſoit pour le plus ſavant Rabbin de ſon tems. Il ne put ſouffrir le Scandale que lui cauſoient ces Mariages bigarrez. Il prêcha pluſieurs fois ſur cette Matiere, & enfin, il eut le Bonheur d'être écouté; car,

* *Ben R. Iſaac de Garmiſa, An.* 1236. *Biblioth. Rabb. Bartol. Tom. I, pag.* 695. *Ibid. Tom. V, pag.* 75, *n.* 1210.

pluſieurs renvoiérent les Femmes étrangeres qu'ils avoient épouſées. Il y avoit alors près de douze mille Juifs dans la ſeule Ville de Toléde.

V. On les a chargez * d'un Crime énorme; car, vint Hiſtoriens, ou Légendaires Eſpagnols les accuſent d'avoir enlevé un Enfant de Chœur à Sarragoſſe, & de l'avoir crucifié. Le Crime fut † découvert par des Gardes qui étoient à la Porte de la Ville pour veiller ſur des Bateaux qui étoient là. Ils apperçurent une Lumiere éclatante ſur le Tombeau du petit Dominique qu'on avoit enterré ſécrétement ſur le Rivage. Ils en donnérent Avis au Clergé qui s'y tranſporta: il enleva le Corps mort, le mit en Dépôt dans l'Egliſe de St. Gilles; mais, en vertu d'une nouvelle Apparition du petit Saint, on le tranſporta dans l'Egliſe Cathédrale de Sarragoſſe, qui l'honore depuis comme un Martyr, auquel on attribue de grands Miracles: non ſeulement les Actes de ſon Martyre ſe gardent précieuſement dans les Archives de cette Egliſe, mais, les Orateurs & les Poëtes ont chanté à l'Envi ſa Conſtance & ſes Miracles. L'un le compare à Jéſus-Chriſt. Il y a Conformité de tems;

* *An. Chriſti* 1250.

† *Bzovii Annal. ad An.* 1250, *n.* 18, *Tom. I, pag.* 558.

tems ; car, il s'appelloit *Dominique*, & Jéſus-Chriſt eſt appellé le *Seigneur*. Il y a Conformité de Haine du côté des Juifs qui regardérent cet Enfant comme leur Ennemi, & Sarragoſſe devint par là ſemblable à Jéruſalem. Toutes ces Penſées ſont fauſſes & ridicules ; car, le Titre de Seigneur n'eſt point un Nom ; & l'Empire, que ce Titre indique, ne convenoit point à Dominique. Les Juifs ne pouvoient craindre un Enfant de ſept Ans, comme ils craignoient Jéſus-Chriſt à cauſe de ſa Doctrine & de ſes Miracles, & Jéruſalem fut détruite à cauſe qu'on l'avoit crucifié. Cependant, un Poëte s'eſt donné la Torture pour le chanter en Vers * :

Cui Dominus *Nomen propriique inſigne Trophæi*
Præſtitit, & ſimili prorſus obire Nece,
Auguſtæ moriens tantum Decus addidit Urbi,
Penè ut eam Solymis redderet inde parem.
Hunc propriè Hebræus Populus ſibi credidit Hoſtem,
Ut Jeſum, & dignum Morte perire Crucis.

Un † autre le fait naître avec des Couronnes ſur la Tête, & des Croix miraculeuſes

* *Navarro, Canonicus Turiaſonenſis, Epigramma.*
† *Vincentius Blaſco, Periſtephanon Arragoniæ, Lib. IV, fol. 72. Tamaio Salazar Martyr. Hiſp. Aug.* 31, *pag.* 625 & 626.

ſes ſur les Bras ; Marque authentique de ſa Sainteté :

Huicque fuit ſanctus primo ſignatus ab Ortu
Educens nitidam Matris de Ventre Coronam,
Atque Humeros Crucibus rutilos Oſtroque micantes.

Il chantoit dès l'âge de ſept Ans les Louanges de la Vierge, & ſervoit au Chœur :

Affigunt Ligno Infantem cantare ſuetum
Virginis & Matris Laudes, ſervire Choroque
Metropolis noſtræ ſubtili Voce Domingum.

On vante ſes Miracles plus éclatans que le Soleil :

Tranſlata deinceps,
Metropolim in noſtram Miraclis clara micantis,
Et pulchri Solis ſuperant Oſtenta Nitore.

Enfin, on ajoute que Moſes Albayzer, qui avoit enlevé cet Enfant pour gagner, comme Judas, quelque Somme d'Argent, reconnut ſa Faute, & ſe fit batiſer. On ne peut pas voir un Meurtre appuié d'un plus grand Nombre de Témoins. Cependant, il n'y en a aucun qui ſoit oculaire.

VI. On * dit auſſi qu'un Juif ſe fit batiſer avec toute ſa Famille, parce qu'il trouva par hazard dans un Rocher un vieux Livre, dans lequel il lut ces Paroles : *Le Fils*

* *Faſcicul. Tempor. Hiſtor. German. Tom. III, fol.* 18.

Fils de Dieu naîtra de la Vierge Marie, dans le troiſieme Monde, & ſouffrira pour la Redemption. Cet Oracle étoit ſuivi d'un autre, qui prédiſoit que ce Livre ſeroit trouvé au tems de Ferrand *Vierge*. Cette Circonſtance varie chez les Hiſtoriens; car, Guillaume *, Procureur de Saint Egmond, ſoutient que le Regne de Ferrand, Roi de Caſtille, étoit marqué dans l'Oracle. Cela leve une Partie de la Difficulté, parce que cette *Vierge Ferrand* n'eſt pas plus connue depuis le treizieme Siecle qu'elle l'étoit avant ſa Naiſſance; & il ſeroit aſſez particulier que Dieu eut choiſi le Nom de cette Fille inconnue pour fixer le tems, auquel on devoit trouver l'Oracle. Enfin, il étoit bien plus raiſonnable d'indiquer Ferdinand, Roi de Caſtille, qui a paſſé pour un Saint, & qui devoit être plus connu aux Juifs que tout autre. En effet, on ſait aſſez qu'on abrége ces ſortes de Noms, & que Ferdinand, Roi de Naples, s'appelle auſſi Fernand & Ferrand. Mais, il reſte toujours un Doute, parce que Ferrand étoit déjà mort, & Alfonſe, ſon Fils, régnoit en Caſtille l'An 1253, auquel on place cet Evénement. Il n'étoit pas même nouveau;

* *Willelmi Monachi & Procur. Egmund. Chronic. Veteris Ævi Analecta, Mathai Tom. IV, An. 1700; pag. 90.*

car, on avoit déterré une ſemblable Prédiction à Conſtantinople. L'une a peut-être enfanté l'autre; car, les Faiſeurs de Miracles n'ont pas toujours aſſez d'Eſprit pour en inventer de nouveaux. Diſons donc ou que le Fait eſt faux, ou que c'eſt une Illuſion qu'on fit au Juif qui fut aſſez dupe pour s'y laiſſer tromper.

VII. Il eſt certain qu'on travailloit alors fortement à la Converſion des Juifs. Raymond de Pennaforte *, Général des Dominicains, avoit déjà condamné la Violence, qu'on employoit trop ſouvent pour perdre ce Peuple plutot que pour le convertir, & avoit indiqué la Voie de l'Inſtruction & de la Douceur. Comme il avoit beaucoup de Crédit auprès de Jacques I, Roi d'Arragon, dont il étoit Confeſſeur, & ſouvent le Miniſtre auprès du Pape, il perſuada à ce Prince qu'il falloit reprimer l'Inſolence des Peuples; obliger pluſieurs Perſonnes à étudier l'Arabe & l'Hébreu, afin de ſe mettre en état de diſputer contre les Juifs, & les amener au Chriſtianiſme par la Conviction de leurs Erreurs. On vante † fort le Succès qu'il eut contre les Sarraſins, & on aſſure qu'il en convertit plus de dix mille; & que les Maures d'Afrique avoient

* *An. Chriſti* 1255.

† *Anonymus in Vitâ R. de Pennaforte.*

avoient un Désir sincere de faire la même chose ; mais, on ne parle pas si sûrement de la Conversion des Juifs. On remarque seulement qu'ils conservérent beaucoup de Respect pour sa Personne, & de Reconnoissance de la Maniere douce & équitable, avec laquelle il agissoit avec eux. Il est vrai que le Roi Jacques d'Arragon publia à sa Priere divers Edits ; & quoi que ces Edits ne fussent pas sanglans, comme on parle ; cependant, ils ne laissoient pas de donner Atteinte à leur ancienne Liberté. On gâte ce que Pennaforte a fait de bon, en lui attribuant des Miracles qu'il n'a jamais faits ; car, les Légendaires feignent qu'en fuiant une Cour trop corrompue, il passa la Mer sur son Manteau, & que son Bâton lui servit de Gouvernail, ou de Sceptre, pour commander à la Mer. On garde même encore ce Manteau comme une Relique précieuse :

Dedit non Terris Jura, sed Fluctibus :
Usus est non Tridente, sed Baculo :
Virga cessit in Navigii Malum,
Imò in maritimi Regni Sceptrum.
O passum Pallium Ventis
Insigne Regii Paludamenti fuit ;
Novo se Regi subjicit Oceanus.

Le Cardinal d'Aguirre qui a fait un grand Eloge de Pennaforte lui fait un grand Honneur de ce Miracle. Il rapporte que ce Moine Catalan étant à la ſuite du Roi Jacques I, au Siege de Majorque, voulut obliger ce Prince à quitter ſa Concubine ; & que, voiant ſon Opiniatreté, il s'embarqua ſur ſon Manteau avec une Foi plus ferme que celle de St. Pierre, laquelle chancela dans le Péril, & arriva à Barcelone qui étoit le Lieu de ſa Naiſſance. Le Roi, qui le ſut, ſe convertit par ce Miracle. Grégoire IX le fit venir à Rome, où il éxerça divers Emplois, & fit en cinq Livres la Compilation des Décrétales de ce Pape, qui le conſultoit ſur les Affaires les plus importantes. Il engagea Thomas d'Acquin à compoſer ſa Somme contre les Gentils, fit paſſer en Eſpagne l'Ordre des PP. de la Mercy pour racheter les Priſonniers Chrétiens que les Sarraſins faiſoient, & mourut l'An 1275, dans un Age fort avancé *.

Les Papes, après avoir ordonné de célébrer ſa Fête, le canoniſérent, lors qu'on eût fourni † l'Argent néceſſaire pour obtenir cette Apothéoſe. Pennaforte avoit imaginé

* *D'Aguirre, Bibl. Hiſp. Tom. II, Lib. VIII, pag.* 47.

† *Clement VIII.*

giné une choſe très utile à la Religion ; car, divers Moines s'appliquérent à l'Etude des Langues qu'on avoit négligées. Ils méditérent ſur l'Ecriture Sainte ; découvrirent les Fautes & les Fables des Juifs, & mirent la Vérité dans un plus grand Jour. Le Succès & les Impreſſions de la Parole ne dépendent pas des Docteurs. Il faut ſeulement faire ſes Efforts pour la rendre plus claire & plus efficace. Enfin, les Rois de Caſtille & d'Arragon honorérent Pennaforte pendant ſa Vie, qui fut très longue (*a*), aſſiſtérent à ſa Pompe funébre après ſa Mort, & le Pape Clément VIII le canoniſa.

VIII. Les Soins de ce Dominicain enfantérent *le Poignard de la Foi.* On lui attribue quelquefois cet Ouvrage comme s'il en étoit le Pere ; mais, il n'en fut que le Promoteur, & ce Livre ne parut que trois Ans après ſa Mort, compoſé par un Homme du même Ordre, nommé * *Raymond Martin.*

(*a*) On croit qu'il a vécu cent Ans. Il mourut l'An 1275, & fut canoniſé l'An 1601. *Spondan. ad An.* 1275, *n.* 1, *pag.* 254. *Mariana de Reb. Hiſp. Lib. XIII, Cap. XXII, pag.* 579; *Carpzovii Introductio ad Theolog. Jud. Cap. XII, pag.* 98.

* *Raymondi Martini Pugio Fidei, An. Chriſti* 1278.

tin. On a ſoupçonné qu'il étoit né Juif (*a*); & qu'il s'étoit fait Religieux après ſa Converſion; mais, Nachmanides (*b*) ne lui reproche point qu'il fut Déſerteur du Judaïſme, quoi que ce Rabbin violent & emporté n'épargnât pas les Injures les plus groſſieres. Il * avoit été choiſi pour étudier les Langues, afin de ſervir à la Converſion des Juifs. Il eut quelque part à la Conférence qui ſe tint à Barcelone, dans le Palais du Roi Jacques, & en la Préſence de ce Prince contre Moïſe Nachmanides, ce fameux Cabbaliſte, dont nous avons parlé. On aſſure que Raymond confondit tellement ſon Adverſaire, qu'il fut obligé de quitter l'Eſpagne, & de ſe retirer à Jéruſalem, pour éviter la Honte & les Reproches qu'on lui faiſoit, ou qu'il ſe faiſoit à lui-même. Mais, on fait plus d'Honneur à Martin qu'il ne mérite; car, il ne fut point le Ténant dans la Diſpute. Il y parla peu; un Moine, nommé

(*a*) *Que fueſſe Judio de Nacion y Rabbino Lamado Rabbi Puggi de zelo, Gauberto Fabricio, en un Prologo è ſu Hiſtoria d'Arragon.*

(*b*) Moſes B. Nachman étoit né An. Chriſti 1164. Judæor. 4954. On dit qu'il a vêcu ſoixante Ans, & eſt mort l'An 1260, ou l'An 5020; & la Conférence ne ſe tint que l'An 1263, ou 5023.

* *Auguſtinus Juſtinianus Epiſc. Nebbienſis*, Nebbio. *Porcheti Victoria contra Judæos.*

Digitized by Google

mé Paul, soutint le Choc. C'est lui seul dont le Roi Jacques parle dans l'Edit qu'il publia après la Conférence ; & ce même Moine est cité dans une autre Conférence tenue en présence de Bénoît XIII, comme celui qui avoit conféré avec Nachmanides.

IX. Chacun se donna l'Avantage de la Dispute. Paul obtint du Roi d'Arragon un Arrêt *, par lequel il étoit enjoint aux Juifs de lui ouvrir les Portes de leurs Synagogues, & de leurs Maisons pour disputer avec eux, de lui fournir tous les Livres, dont il avoit besoin pour les convaincre, & de paier les Frais du Transport de sa Bibliotheque, en déduisant ce qu'ils debourseroient sur le Tribut qu'ils paioient au Roi.

D'un autre côté, Nachmanides † publia les Actes de sa Conférence, dans lesquels il chante la Victoire, & soutient que le Roi fut si content de sa Conduite, qu'il lui donna trois cens Ecus pour son Voiage. On ajoute qu'il vécut depuis en Réputation d'Homme habile ; qu'on l'a cité encore comme un des grands Défenseurs de sa Religion, & que s'il se retira depuis à Jérusalem, ce fut par Dévotion.

* *Cod. Leg. Antiquar. apud Lindembroch. f.* 235.

† *Disputatio Nachmanidis, apud Wagenseil, Tela Ignea Satanæ, Tom.* II, *pag.* 24, *&c.*

Il paroît par la Conférence imprimée que Nachmanides répondit très foiblement sur l'Objection du tems où le Messie doit paroître, & que le seul Avantage qu'il eut venoit de l'Imprudence des Moines & du Roi, qui voulurent lui prouver la Trinité des Personnes par l'Odeur, la Saveur, & la Couleur qui sont dans le Vin, ou par la Sagesse, la Puissance, & la Volonté qui sont en Dieu.

X. Mais, je ne sai si nous avons les véritables Actes de cette Conférence. Je n'alléguerai point ce qu'on dit ordinairement que Nachmanides étoit mort dès l'An 1260, & trois Ans avant la Dispute; car, on ne peut douter qu'il n'y ait de l'Erreur dans ce Calcul, puis que l'Edit du Roi Jacques prouve que la Conférence s'est tenue, & que Nachmanides fut cité comme un des Tenans, sous le Nom *de Maître de Gironne*, par les Rabbins qui disputoient devant Bénoît XIII. Mais, j'ai deux Scrupules: 1, l'un, que ces mêmes Rabbins * alléguérent divers Endroits qui ne se trouvent point aujourd'hui dans les Actes que Wagenseil a publiés: 2, l'autre qu'il y a plusieurs Mots Allemands qui ne conviennent point à un Rabbin né à Gironne, disputant devant un Roi d'Arragon contre des Moines

* *Salomon Ben Virga, pag.* 252.

nes Eſpagnols. C'eſt peut-être un Allemand plus moderne qui a publié cet Ecrit ſous le Nom d'un Rabbin illuſtre, afin de faire plus d'Honneur à ſon Ouvrage, & même à ſa Nation; mais, cela n'eſt qu'une Conjecture. Cette Conférence fit ſi peu de Bruit & d'Effet pour la Converſion des Juifs, que le Pape Benoît, qui étoit d'Arragon, n'en avoit pas ſeulement entendu parler. Les Juifs * s'en faiſoient tant d'Honneur, que le Pontife condamna le Roi d'Arragon qui l'avoit permiſe, & le Moine qui l'avoit ſoutenue.

XI. Raymond Martin fut aſſocié l'Année ſuivante à l'Evêque de Barcelone & à Pennaforte, pour juger des Blaſphêmes inſérez dans les Livres des Juifs qu'on avoit déférez au Roi. Son † Ouvrage, quoi que fort eſtimé, lors qu'il parut, demeura enſéveli juſqu'au dernier Siecle. Depuis qu'il a paru, on le regarde comme une des Pieces les plus propres à la Conviction des Juifs.

XII. Nous avons déjà remarqué que pluſieurs Ecrivains Eſpagnols l'ont cru Juif avant qu'il devint Religieux, & qu'on l'a confondu avec Raymond de Pennaforte, qui étoit ſon Maitre & ſon Patron. Mais, perſonne ne s'eſt trompé plus groſſiérement ſur

* *Salomon Ben Virge, pag.* 253.
† *Pugio Fidei.*

ſur ſon Compte que Scaliger, qui a cru que l'Auteur du *Poignard de la Foi* étoit l'Ouvrage de *Raymond* Scybon, Médecin de Barcelone, qui paſſa à Toloſe, où il devint Profeſſeur, & publia quelques Ouvrages l'An 1430. L'Abbé Tritheme * le loue comme un Homme ſçavant dans les Saintes Lettres: mais, il lui attribue des Ouvrages très différens du *Poignard de la Foi*, dont l'Auteur étoit mort long-tems auparavant.

XIII. Cet Ouvrage fut reçu avec un Applaudiſſement général, parce qu'en effet on n'avoit jamais vu un ſi grand Recueil de Litterature Hébraique, compoſé par un Chrétien. Il combatoit les Juifs par leurs propres Armes, & par des Extraits tirez des Livres qu'ils lui avoient fournis. D'ailleurs, il entendoit parfaitement leur Langue, & même il avoit étudié l'Arabe qui lui étoit néceſſaire pour lire les Auteurs circoncis † qui ont écrit dans cette Langue, ſoit en Afrique, ſoit en Eſpagne. Porchet, né à Genes, compoſant ſa *Victoire* des Juifs, lui rendit la Juſtice d'avouër que le *Poignard de la Foi* lui avoit été très utile; & même il crut ne pouvoir mieux convaincre les Juifs,

* *Trithem. Abbas de Script. Eccleſ. f. CXXXVII.*
† *V. d'Aguirre, Bibl. Hiſp. Tom. II, Lib. VIII, Cap. VI, pag.* 60.

Juifs, qu'en citant les Paſſages Hébreux ſur la Verſion de Raymond Martin; ce qui prouve qu'on la regardoit comme éxacte & fidele.

XIV. Galatin aiant trouvé cet Ouvrage Manuſcrit, n'eut pas la même bonne-Foi; car, il s'en appropria la plus grande Partie, & il le gâta même, en citant non ſeulement le Zohar, mais, un autre Ouvrage intitulé *Gale Razcia*, d'où il prit même ſon Titre d'*Arcana*, parce qu'il l'attribuoit à Judas le Saint, le Pere des Traditions. Enfin, on ſoutient que la plupart de ceux qui ont écrit contre les Juifs, comme Nicolas de Lyra, Finus, Ricci, Jérôme de Sainte Foi, & du Pleſſis Mornay entre les Réformez, ont fort pillé *ce Poignard de la Foi*; & ces Reproches ne ſont pas ſans Fondement: mais, il eſt permis de profiter des Lumieres de ceux qui nous ont précédé, & de ſe ſervir des Secours qu'ils nous fourniſſent.

XV. Raymond a diviſé ſon Ouvrage en trois Parties. Dans la prémiere, il combat ceux qui ont vêcu *ſans Loi*. Ce ſont les Philoſophes Païens; & prouve contre les Profanes qu'il y a un Dieu. Dans la ſeconde, il attaque les Juifs qui avoient reçu *la Loi* divine: & dans la troiſieme, il prouve

prouve que la Doctrine Chrétienne ſur la Trinité, la Chute de l'Homme, &c. eſt conforme à celle des Prophêtes, & même à celle des anciens Rabbins.

XVI. (*a*) Cependant, s'il eſt permis de dire ſon Sentiment ſur cet Ouvrage, j'avouerai qu'il ne me paroit pas auſſi ſolide qu'on l'a cru. En effet, on trouve dans ce *Poignard de la Foi* un grand Nombre de Citations des Rabbins, qui marquent que l'Auteur les avoit lus avec beaucoup d'Exactitude & de Diligence. Mais, on ne doit pas être ſurpris que cet Amas de Lecture n'ait pas produit un ſi grand Effet; car, la plupart des Preuves qu'on produit, ſont ſi foibles, qu'il eſt difficile de les recevoir. On impute aux Ennemis de la Foi des Dogmes qu'ils n'ont pas; & au lieu qu'on doit être fort ſobre à ſe ſervir des Témoignages des Adverſaires, pour leur prouver qu'ils ont cru des Myſteres élevez au deſſus de la Raiſon, parce qu'il eſt impoſſible que des Véritez ſurnaturelles aient fait aſſez d'Impreſſion dans l'Ame pour arracher des Con-

(*a*) On a retranché dans l'Edition de Paris, Tom. III, pag. 97, cinq ou ſix Paragraphes de ce Chapitre, quoi qu'il n'y en ait aucun qui ne puiſſe ſervir à l'Inſtruction de ceux qui veulent étudier ou traiter les Controverſes Judaiques.

Digitized by Google

Confeſſions involontaires ; Raymond Martin * dérobe aux Rabbins un petit Mot qui leur eſt échapé, & il en tire des Concluſions pour les Dogmes du Chriſtianiſme, comme ſi ces Rabbins, entêtez de la Loi, avoient eu quelque Deſſein d'enſeigner ce qu'il y a de plus difficile à croire dans le Chriſtianiſme. Il accuſe les Juifs de n'avoir point de Dieu, parce que leurs Rabbins diſent qu'il pleure à certaines Heures du Jour ſur les Ruïnes du Temple, & la Miſere de ſon Peuple. Ce ſeroit là une étrange Foibleſſe de la Divinité ; mais, il eſt inutile de ſe répandre en Raiſonnemens, & de prouver que Dieu peut, mais, ne veut pas délivrer les Juifs ; car, on démonte toutes ces Machines en aiant recours au Style des Prophêtes, qui ont donné à Dieu les Parties d'un Corps & les Affections d'un Homme ſi fortes, qu'il y a eu des Hérétiques, qui, trompez par ces Expreſſions, ont cru qu'il avoit effectivement des Pieds, des Mains, & toutes les Parties du Corps humain.

Martin ſoutient hardiment qu'il n'y a jamais eu de Rabbin qui ait nié la *Trinité*, & qu'ils ont ſeulement combattu les deux Principes des Egyptiens, des Perſes, & de Manes.

* *Raym. Martini Pugio Fidei, Cap. XV, pag.* 730

Manes. Mais, peut-on avancer cela ſans vouloir ſe tromper, puis que l'Unité d'un Dieu eſt le Dogme capital des Juifs, & que la Pluralité des Perſonnes fait le plus grand Obſtacle à leur Converſion? Ils ſe trouvent embaraſſés dans l'Explication des Paſſages de la Geneſe, où Dieu dit, *Faiſons l'Homme à nôtre Image.* Mais, ils* remarquent que cela regarde les Anges & les Intelligences, dont Dieu ſe ſert pour la Direction du Monde; & que s'il y a dans le Texte une Expreſſion qui donne priſe aux Hérétiques, parce que Moïſe parle au plurier *les Dieux*, on y trouve à même tems le Remède & une Preuve de l'Unité d'un Dieu, parce que Moïſe dit au ſingulier, les Dieux *a créé.* On ne convaincra jamais les Juifs, lors qu'on s'entêtera de leur perſuader qu'ils ont cru ce qu'ils ne croient pas, & qu'ils ne s'oppoſent point au Dogme de la Trinité, qui eſt le principal Objet de leurs Blaſphêmes.

XVII. Peut-on auſſi ſe flatter que les Incrédules ne rient pas, lors qu'on veut leur perſuader que Jéſus-Chriſt eſt né ſans Pere, & de la Semence de la Femme, parce que le Scilo, promis par Jacob, ſignifie la Peau dans laquelle l'Enfant eſt envélopé,

* *Ibid. Cap. III. pag.* 486.

lopé, & que cette Peau eſt produite uniquement par la Mere, comme l'a dit un Poëte :

Ut nondum natus Teſtâ circumdatur Ovi
Pullus, ſic Infans Matris de Semine factâ,
Quam naſcens rumpit quaſi Teſtam Pullulus Ovi:
Iſtas Pelliculas Medici dixere Secundas (*a*),
Quæ mox expoſitos Naturæ Jure ſequuntur.

Sans éxaminer ſi on prouve * bien que Jéſus-Chriſt eſt *la Pierre coupée ſans Main*, dont parle Daniel, en ſuppoſant qu'il faut entendre par là un Homme qui n'ait point eu de Pere, on prouve mal la Vérité de ſes Miracles par *l'Ecriture du Peuple*; c'eſt-à-dire, par les Images qui les repréſentent; comme ſi le Paganiſme n'avoit pas peint les Prodiges de ces faux Dieux : *par la Réputation*, comme s'il n'y avoit pas ſeulement de la *Probabilité*, mais, une *Néceſſité* de croire les Bruits qui ſe répandent dans le Monde, & qui s'y ſoutiennent quelque tems. Enfin, il prouve la Vérité de ces Miracles par *les Effets* qu'ils ont produits; & l'Effet miraculeux, qui ſert d'Exemple, eſt la Donation de Conſtantin au Pape, *& l'Ordonnance de lui baiſer les Pieds. Que dira le Juif à cela?* s'écrie l'Auteur.

(*a*) Siloh *dicitur à* Siliah. Siliah *Hebraïcè à Medicis Latinis dicitur* Secundina. *R. ibid. pag.* 317.
* *Ibid. pag.* 365, 368.

teur. *Par où pourra-t-il sortir? & à qui attribuera-t-il cet Effet?* Il est aisé de répondre que le Juif rira de voir qu'on se laisse duper si facilement. Il attribuera cette Donation *miraculeuse* à un Imposteur, & à la Fierté des Papes.

XVIII. Non seulement l'Auteur du *Poignard de la Foi* affoiblit l'Oracle de Jacob, en cherchant mal à propos des Subtilitez sur le Nom de Scilo, & sur les Miracles du Fils de Dieu, mais, il nous ôte absolument la Prophétie des soixante & dix Semaines de Daniël, qui prouve si nettement la Venue du Messie; & cette Preuve, souverainement forte contre le Judaïsme, devient souverainement foible entre ses Mains. 1, Au lieu que le Prophéte Daniël fixe le Terme d'où on doit compter les soixante & dix Semaines, à l'Edit qui devoit être donné pour le Rétablissement de Jérusalem, Raymond Martin entend la Parole du Prophête Jérémie * qui avoit promis ce Retour, & commence son Calcul dès la douzieme Année de Nabucodnosor; ce qui le rend évidemment faux, & fait voir une Ignorance grossiere de l'Histoire. 2, Il n'y a pas un des Rois des Medes, ou des Perses, dont il ne brouille la Succession, ou les Années de leur Empire; ce

* *Prophétie de Jérémie, Chap. XXIX.*

ce qui acheve d'anéantir ſa Preuve. Il fait Darius le grand-Pere de Cyrus; il compte les trente Années du Regne de ce dernier, & regarde les Juifs comme des Voleurs qui en dérobent quelques uns. Cependant, on ſait qu'il faut diſtinguer les différens Dégrés de cet Empire, & que Ptolomée n'en compte que neuf depuis que Cyrus ſe fut rendu Maître de Babylone. 3, Il cite pour ſes Témoins un Auteur ſuppoſé, le faux Joſephe Hébreu, & s'appuie ſur le Témoignage des Chrétiens, dont il avoit mal lu les Ecrits.

Daniël dit qu'il *ſera retranché au milieu de la ſoixante-neuvieme Semaine.* Il parle du Meſſie qui devoit mourir en ce tems-là; mais, Martin l'applique aux Sacrifices de la Loi, & s'amuſe à prouver par l'Autorité d'un Rabbin, que le Sacrifice avoit ceſſé avant la Ruïne du ſecond Temple; c'eſt-à-dire, au Batême de Jéſus-Chriſt. Il y a là bien des Egaremens; car, on nous ôte la Mort du Meſſie exprimée par le Retranchement. On avance une Fauſſeté en diſant que les Sacrifices ne durérent pas juſqu'à la Ruïne du Temple; & comme il eſt aiſé de prouver ce Fait, on * démonte par là toute la Machine de Raymond. L'Autorité d'un Juif qui avouëroit la choſe, ſeroit

* *Ibid. pag.* 722, & 282.

roit inutile, parce qu'il ne faut jamais fonder de Preuve importante ſur des Fauſſetez, lors même qu'il y a quelques Particuliers qui s'y ſont laiſſé tromper. Mais, de plus, on ne dit point que le Sacrifice ait ceſſé, ni au Batême de J. Chriſt, ni dans les Années ſuivantes.

Enfin, Raymond Martin compte cent douze Ans depuis le douzieme de Nabucodnoſor (*a*) juſqu'au Rétabliſſement du Temple, & quatre cens vint depuis ce Rétabliſſement juſqu'à ſa Ruïne ſous Veſpaſien. Ce Nombre fait cinq cens trente & deux Ans, dont il faut ôter quarante & deux, qui coulérent depuis la Mort de Jéſus-Chriſt juſqu'à la Ruïne de Jéruſalem; & par ce moien, il trouve les quatre cens quatre-vint-dix Ans de Daniël. Mais, ce Calcul eſt évidemment faux; car, en fixant l'Edit au tems de Nabucodnoſor, de Sédécias, & de Jérémie, on trouvera ſix cens trente-quatre Ans juſqu'à la Mort du Seigneur, ou cent cinquante Ans plus qu'il ne

(*a*) Il donne trente-quatre Ans de Regne à Nabucodnoſor depuis que Jérémie eut promis le Retour, vint & trois à Evilmérodac, trois à Baltſatzar, deux à Darius, trente à Cyrus, quatorze à Aſſuerus Mari d'Eſther, ſix à Darius, ſous lequel le Temple a été bâti, & quatre cens vint Ans de Durée, cinq cens trente & deux Ans.

Digitized by Google

ne faut. Cependant, c'eſt là l'Oracle que Raymond Martin a épluché avec plus d'Attention.

XIX. Je ne ſai ſi on le trouvera plus heureux à prouver que le Meſſie devoit mourir. Il * ſe ſert pour cela du Paſſage d'un Rabbin, qui dit que Dieu, repréſentant à Adam les ſuites de ſon Péché, l'avertit qu'il ſeroit cauſe de la Mort *à ce Juſte.* Le Juſte, *dit-on*, c'eſt le *Meſſie*, qui eſt appellé par le Prophête Zacharie le Roi juſte, & pour lequel le Monde a été créé, ſelon les Rabbins. Cette Preuve a paru bonne; car, † Galatin l'a pillée en y appliquant les Paroles d'Eſaïe, *Le Juſte eſt mort, & perſonne n'y prend garde*; & Samuel de Maroch ‡, tâchant de prouver la Venue du Meſſie à ſes Freres qu'il avoit abandonnez, s'en ſert plus heureuſement, en remarquant que Dieu avoit menacé ſon Peuple de le laiſſer dans la Miſére & dans l'Exil, parce qu'ils avoient *vendu le Juſte pour de l'Argent.* Cependant, puis que le Prophête ajoûte qu'ils ont vendu *le Pauvre pour une paire de Souliers*, il eſt aiſé de concevoir qu'il n'entend là que les Malheu-

* *Ibid. Pars III, Diſt. II, Cap. V, pag.* 562.
† *Galat. Arcana, Lib. VI, Cap. X, pag.* 465.
‡ *Samuel. Maroch. de Adventu Meſſiæ, Cap. VI & VII.*

reux qu'on avoit abandonnez. D'ailleurs, l'Auteur Juif, que Raymond a cité, vivant après la Naissance du Christianisme, & voiant que la Mort du Messie en étoit le Fondement, ne peut pas avoir eu la Pensée de la faire prédire par Dieu dès le commencement du Monde, & imaginer un Oracle qui renversoit sa Religion. Enfin, cet Auteur prédit à Adam que s'il ébranle le Monde par sa Chute en mangeant du Fruit défendu, *il n'y aura personne après lui qui le puisse reparer.* L'Auteur nie donc qu'il y ait une Réparation après le Péché, & ne connoît personne qui pût racheter les Hommes. Cela est positif.

XX. Le Titre de Juste est équivoque. Les Païens même s'en sont servis; & on voit encore aujourd'hui proche de Libadia * l'Inscription d'un Païen, qui a fait graver sur son Tombeau que *son Ame est allée vers le Juste:*

Ψυχὴ δ' ἐς δικαιὸν ἐδὴ ἣν δόνομα τ'ἐμὸν
Νεδέμῳ.

Les Chrétiens de ce Païs-là ont consacré ce Tombeau à Saint Luc; & quelques-uns sont assez téméraires pour s'imaginer que c'est l'Evangéliste qui est enterré là. Les autres disent que c'est un Luc Hermite qui

a

* *Wheler, Voiages, pag.* 379.

à demeuré dans ce Lieu. Mais, on reconnoît aiſément que c'eſt le Tombeau d'un Païen, nommé Nedeme; qui croioit être monté vers le *Juſte*, ou plutot vers le Juge. Ce n'eſt donc point un Titre qui convienne aſſez particuliérement au Meſſie, pour conclure que l'Auteur de ce Commentaire ait eu Intention de l'indiquer (*a*). C'eſt aſſez

(*a*) On a fait la Critique de cet Endroit de l'Hiſtoire des Juifs. On ſoutient que cette Epitaphe n'eſt point d'un Païen, mais, d'un Chrétien, parce que l'Immortalité de l'Ame y eſt gravée en Termes clairs : que le Mot de σκήνος, ou *Tabernacle*, pour ſignifier le Corps, eſt emprunté de St. Paul: que celui de *Juſte* eſt tiré de la Parabole de la Vigne, où le Maitre promet aux Ouvriers de leur donner ce qui eſt juſte. Enfin, on n'a pas trouvé dans Wheler que cet illuſtre Voiageur aſſure que cet Epitaphe a été fait pour St. Luc; d'où on conclud que perſonne ne l'a pu dire. Je ſoutiens que cet Endroit ne valoit pas la peine d'être critiqué. Je veux que je me ſois trompé ſur l'Uſage que les Païens ont pu faire du Terme de *Juſte*, & que l'Epitaphe ait été gravée pour un Enfant Chrétien: l'Eſſentiel de ma Remarque ſubſiſte également, puis que le Terme de *Juſte* eſt trop vague pour indiquer toujours le Meſſie. Ainſi, la Preuve du Rabbin que je combats ſur cet Article n'eſt pas ſolide.

D'ailleurs, il n'y a rien dans cet Epitaphe qui doive néceſſairement être appliqué à un Chrétien. On y parle ſi maigrement de la Vie éternelle & des Joies du Paradis que ce jeune Enfant devoit

assez parler d'un Livre qu'on a regardé comme posséder nécessairement après son Batême, qu'on ne peut s'imaginer que ce soit là le Langage d'un Chrétien convaincu de cette grande Vérité. Afin qu'on en juge, je mettrai ici l'Epitaphe telle qu'on la rapporte:

Autour de ce Tombeau insensible mon Pere & ma Mere ont rendu les Larmes comme en fait ordinairement aux Morts. Mon Ame est allée recevoir ce qui lui est du. *Mon Nom étoit Nedeme, Fils aimable d'Adar l'Italienne. Il n'y a pas long-tems que je n'étois pas encore, & j'ai peu vécu. La Vie inconstante & passagere n'a point de Cours fixe. On ne va point au delà du Terme marqué, & les Rois même sont sujets à cette Loi. Mon Pere Zozime a fait graver cette Epitaphe, fort affligé de ce que mon Ame immortelle s'est éloignée de lui.*

Il n'y a rien là qu'un Païen ne puisse avoir gravé sur le Tombeau de son Fils. L'Immortalité des Ames leur étoit connue, & Platon en parlant d'elle, s'écrie: *Tant elle est éloignée d'être sujette à la Mort.* Je cite uniquement ce Passage, dans lequel le Philosophe parle non seulement de l'Immortalité des Ames, mais il fait Allusion aux Tentes où elle habite. ὅτω πόῤῥω πᾶ ἐσκηνῶται τῦ θανάσιμ@ εἶναι. Je ne prétends pas que l'Auteur de l'Epitaphe ait eu en vue le Passage de Platon; mais, je suis en droit de dire aussi qu'il ne pensoit ni à St. Paul, ni au Maitre de la Vigne & à ses Ouvriers. S'il faut corriger mon Explication, il vaut mieux suivre la Correction que Mr. Benoît m'a envoiée sur cette Epitaphe, & lire, ες το δικαιὸν, au lieu de τὸ δικαιὸν, *au Juge*, au lieu de *Juste*, & j'acquiesce avec Plaisir à sa Correction.

Digitized by Google

me un Chef-d'œuvre. Il eſt bon de faire voir aux Juifs qu'on ne prétend pas leur faire Illuſion, ni les conduire au Chriſtianiſme par des Preuves incertaines, ou douteuſes. On ne dit pas auſſi que ce Traité fit un grand Nombre de Converſions en Eſpagne.

XXI. Il eſt même certain que dans le tems où l'on prenoit tant de Meſures différentes pour la Converſion des Juifs par des Edits, des Conférences, & des Ouvrages qu'on compoſoit avec beaucoup de Travail & de Peine, les Rabbins ne laiſſoient pas d'être fort en faveur auprès des Rois. Alfonſe X, * Roi de Caſtille, prenoit un ſi grand Plaiſir à ſpeculer les Aſtres, qu'on l'appelle ordinairement l'*Aſtrologue*. Ce Prince en étudiant avoit trouvé beaucoup d'Irrégularitez dans l'Arrangement des Parties du Monde tel que nous le voions ; & il ne craignoit pas de dire que s'il avoit été au tems de la Création, il auroit donné de bons Avis à l'Auteur de la Nature. Les Rabbins, qui étoient grands Aſtronomes pour ces tems-là, n'eurent pas de peine à s'inſinuër à la Cour de ce Prince. Juda de Tolède traduiſit par ſon Ordre quelques Ouvrages d'Aſtronomie qu'Avicenne avoit compoſez en Arabe ; & pénétrant plus

* *An. Chriſti* 1255.

avant dans cette Science, il compta les Etoiles, & les diviſa en quarante-huit Conſtellations. On lui diſpute pourtant la Gloire de cette Invention, parce qu'on trouve dans les Ecrits de Bede un Nombre d'Etoiles preſque égal. Mais, il n'eſt pas apparent que le Rabbin de Toléde eut lu les Ouvrages de Bede, dans un tems où les Livres étoient rares, & le Commerce difficile; & la Conformité des Idées ne rend pas toujours les derniers Inventeurs Plagiaires & Copiſtes.

XXII. Alfonſe * fit auſſi dreſſer les Tables Aſtronomiques, qu'on a depuis appellez *Alphonſines*, & qui ont été fort eſtimées de tous les Savans qui ſe ſont appliquez à cette Etude. Ce Prince aſſembla les Savans de divers Lieux de l'Europe pour compoſer ces Tables qui ont porté ſon Nom. Les principaux étoient Aben Raghel & Alquibits de Toléde, qu'il appelloit ſes Maitres; Aben Muſio, & Mahomad de Seville, Joſeph Ben Haly, & Jacob Abvena de Cordoue, & cinquante autres Perſonnes de Lettres qu'il fit venir de Gaſcogne & de Paris pour traduire les Tables de Ptolomée, & en former de nouvelles qui fuſſent plus correctes. Ce Prince plaça tous ces Savans dans un Palais proche de Toléde pour y faire leurs

* *An. Chriſti* 1255.

Digitized by Google

leurs Obſervations. Il préſidoit en perſonne à leurs Conférences, & Aben Raghel & Alquibits prenoient ſa Place lors qu'il étoit abſent. Ils travaillérent depuis l'An 1258 juſqu'en 1262 (*a*), à ſpeculer le Mouvement des Aſtres ; &, lorſque leur Travail fut achevé, il recompenſa ſi magnifiquement tous ces Docteurs qu'ils devinrent riches.

Ce même Prince fit publier un autre Traité qu'on intitula *Libro de las Armellas* ; c'eſt-à-dire, *des Cercles*, lequel eſt gardé prétieuſement à Complute. Il ſe ſervit encore pour ce grand Ouvrage de Docteurs Juifs qui étoient devenus les plus célébres Aſtronomes de ce tems-là : *E en los otros Sabores hove para Ayudadores Maeſtre Juàn de Axſſina, e à Moſſen Juàn de Cremona, e à Jehuda el Sobredicho, e à Samuel. E eſto fue fecho el Anno XXV de ſu Reyno (Rey D. Alfonſo) e andava la Era en MCCCXIV e la de N. S. Jeſu Chriſto MCCLXXVI* *.

XXIII. Moïſe, Fils de Tibbon, qui vivoit alors dans le Roiaume de Grenade, traduiſit auſſi les Elémens d'Euclide, dont le Manuſcrit ſe conſerve à Rome. On aſ-

(*a*) *Y alcabo Hizieron, unas Tables compoſer tan tamoſas como todos Saben.*

* *Higuera, Hiſtoria Toletana, Lib. XXI, Cap. VIII, MS. & Lib. XXII, Cap. XII.*

Digitized by Google

ſure qu'il enſeignoit à Montpelier, lors qu'il compoſa cet Ouvrage. Cela peut être. Cependant, on ne peut pas ſe repoſer ſur Ghédalia *, qui le dit, puis qu'il s'eſt trompé ſi ſenſiblement ſur le tems où ce Rabbin a vécu; car, il le place l'An 1330, quoi qu'il ait fleuri ſous le Regne d'Alphonſe l'Aſtrologue, qui favoriſoit les Savans de toutes les Nations & de toutes les Religions.

XXIV. Ce fut apparemment ſous le Regne de ce grand Prince que trois Scélérats d'Orſana (a) jettérent un Corps mort dans la Maiſon d'un Juif, & l'accuſérent de l'avoir tué. Cette † Calomnie s'étant répandue dans la Ville, le Peuple maſſacra tous les Juifs qui tombérent entre ſes Mains. Quelques-uns ſe ſauvérent dans les Maiſons de leurs Amis; mais, comme c'étoit la Fête des Azymes, & qu'ils ne trouvoient que du Pain levé, peu s'en fallut qu'ils ne mouruſſent de Faim, parce qu'ils aimérent mieux jeuner que de violer la Loi. Les Habitans de Palma imitérent ceux d'Orſona, & tuërent les Juifs, leſquels

* *Ghed. Schialſchelet Hakkabbalà. Ganz Tſemach David. An ſexti millenarii* 30, c'eſt-à-dire, *l'An Chriſti* 1270.

(a) Ville d'Andalouſie.

† *Salomon Ben Virga, pag.* 78, *ad* 92.

quels envoiérent ſolliciter leurs Freres d'envoier des Députez à la Cour, afin d'arrêter un Maſſacre qui alloit devenir général. Les Perſécuteurs ſuivirent de près la Députation de trois Juifs qu'on avoit envoiez : ils arrivérent même les prémiers, parce que les Circoncis avoient été obligés de quitter la Route, & de ſe cacher dans une Forêt, de peur de tomber entre les Mains des Perſécuteurs. Joſeph, Chef du Conſeil, qui portoit la Parole, parla avec tant d'Eloquence qu'il fut admiré de toute la Cour. Le Roi déchargea la Nation du Meurtre qui n'avoit point été commis ; mais, il ne laiſſa pas de leur reprôcher leurs Uſures exceſſives, la Magnificence de leurs Habits, & la Pompe avec laquelle ces *Eſclaves fugitifs* marchoient dans les Rues ; ce qui excitoit la Jalouſie de ſes Sujets. Il leur demanda pourquoi ils apprenoient à chanter, puis qu'ils devoient être dans la Douleur. Pourquoi ils apprenoient à leurs Enfans à faire des Armes, puis qu'ils n'alloient jamais à la Guerre. „Si, *leur diſoit-*
„*il*, vous prenez les mauvaiſes Coutumes
„de mes Peuples, vous devriez imiter ce
„qu'ils ont de bon, adopter leur Modeſ-
„tie & leur Amour pour la Paix. Je ne vous
„parle pas, *ajoutoit-il*, comme un Prince
„qui vous haït ; car, pourquoi vous haï-

„rois-je? puis que Dieu vous aime. Je ne „prétends point auſſi diſputer avec vous; „je ſai que vous allez produire des Excu„ſes & de vains Prétextes. Profitez ſeule„ment de ce que je vous dis.„ Les Juifs s'excuſérent ſur ce qu'il y avoit des Méchans mêlez avec les Bons dans leur Nation, comme chez les Chrétiens; que le Roi n'avoit condamné la Magnificence des Habits que dans les Juifs, ſans parler *de leurs Femmes*, ce qui avoit fait croire que l'Edit ne les regardoit pas. Les Accuſateurs inſiſtérent qu'on mît le Juif à la Queſtion, pour ſavoir s'il avoit commis le Meurtre; mais, il s'en garentît en faiſant ouvrir le Tombeau, d'où l'on avoit tiré le Corps mort, pour le jetter dans ſa Maiſon.

XXV. Comme Alfonſe les favoriſoit, on vit paroître beaucoup de Savans, outre ceux dont nous avons déjà parlé. On voioit dans le même Roiaume *briller une Etoile & un Germe ſaint qui pouſſa beaucoup de Rejettons. C'étoit Meir Mithridos.* C'eſt ainſi que Ganz l'appelle. Mais, * on a remarqué fort judicieuſement que c'eſt une Faute de Copiſte; car, il étoit Fils de Théodore, Prince des Lévites de Burgos. Il ne faut pas auſſi le confondre, comme on fait

* *Bartol. Bibl. Rabb. Tom. IV, pag.* 18. Il faut lire *Todros.*

Digitized by Google

fait ſouvent, avec un autre Meir de Narbonne, ſon Contemporain, & qui eut, comme lui, un grand Nombre de Diſciples.

Celui-ci, né à Tolede, étoit grand Cabbaliſte. Il donna à ſon principal Ouvrage le Titre *Devant & Derriere*, ou *Devant les Faces*, pour apprendre qu'il pénétroit juſqu'au fond de la Cabbale la plus ſubtile, & qu'il l'avoit étudiée de tous les côtez. Il écrivit auſſi un Volume de Lettres contre Nachmanides, ou Harramban. Il fit *repoſer la Loi*, & forma des Diſciples qui ſoutinrent l'Honneur de la Nation & de leur Maître.

XXVI. Ce n'étoit pas ſeulement à la Cour de Caſtille qu'on voioit des Rabbins ſavans, & qu'on les y honoroit. Jacques I, Roi d'Arragon, quoi que dévot, les aimoit juſqu'à emprunter d'eux des Leçons de Morale. Il leur demanda des Livres de Dévotion & de Piété qu'ils euſſent compoſés. R. Jonà, qui vivoit * alors, écrivit à un autre Jonà de Gironne, pour ſavoir de lui comment il devoit répondre à l'Intention du Roi d'Arragon, qui l'avoit chargé de faire un Livre *pour inſtruire l'Homme des Devoirs de la Religion & de la Piété*. On croit même que c'eſt à ce Jonà qu'il faut reſtituer un Livre fameux *de la*

* *An. Chriſti* 1264.

Crainte, qu'on attribue à l'autre Jonà, & qu'on a traduit en diverſes Langues (*a*). Il falloit que les Rabbins fuſſent fort eſtimez de ce Prince, puis qu'il avoit Recours à eux pour apprendre les Regles de la Véritable Piété. On ne peut même lire cette Demande ſans qu'il en rejailliſſe quelque Honte ſur le Clergé Chrétien de ce Païs & de ce tems-là, qui s'appliquoit peut-être plus à l'Etude des Langues qu'à la Pratique de la Dévotion.

(*a*) En Allemand, & en Eſpagnol, ſous le Titre *Tratado del Timor Divino.*

CHAPITRE XVIII.

Suite de la même Matiere. Divers Malheurs arrivez aux Juifs en Eſpagne.

I. *Promeſſe du Meſſie.* II. *Récit de la Fraude.* III. *Moiſe de Léon imite le Zohar, & le vend.* IV. *Evénement ſingulier des Paſtoureaux.* V. *Récit de cet Evénement par les Hiſtoriens François. Juifs qui ſe tuent eux-mêmes.* VI. *Récit des Juifs.* VII. *Maſſacres qu'ils font des Juifs dans le Languedoc & la Guienne.* VIII. *Quinze mille brulez ſur une fauſſe Accuſation.* IX. *Juifs expoſez à un nouveau Péril par*

un

un Songe. X. *Perſécution de Tolede. Leur Deſeſpoir affreux. Leur Fidélité exemplaire pour Pierre le Cruel.* XI. *Raymond le Néophyte, confondu avec le bienheureux R. Lulle.* XII. *Si les Juifs ont empoiſonné Henri de Triſtemare. Reine qui les chaſſe. Moine, ſon Amant, pendu.* XIII. *Perſécution ſous Henri le* Maudit. XIV. *Le Roi Jean les laiſſe tourmenter.* XV. *Vexations en Arragon.* XVI. *Sciprùt écrit contre la Religion Chrétienne. Tems auquel il a vécu.* XVII. *Zérachias le Jeune.* XVIII. *Eſtime des Juifs pour Ariſtote.*

I. LEur Repos fut troublé par un fameux Impoſteur qui ſe mit en tête de tromper toutes les Synagogues d'Eſpagne. Il n'ôſa ſe vanter qu'il étoit le Meſſie; mais, il promit qu'on le verroit bientot paroître ſi on vouloit remplir la Condition qu'il impoſoit. Cette Condition étoit fort aiſée; car, il ne s'agiſſoit que d'apprendre, & de bien retenir une Prophétie qu'il avoit compoſée, & dans laquelle il prétendoit donner l'Explication *du Nom ineffable de Dieu.* C'eſt la Tradition qui ſe perpétue de Siecle en Siecle que le Nom de Jéhovah renferme des Vertus ineffables, & que celui qui en peut trouver, ou les Ca-

Crainte, qu'on attribue à l'autre Jonà, & qu'on a traduit en diverſes Langues (*a*). Il falloit que les Rabbins fuſſent fort eſtimez de ce Prince, puis qu'il avoit Recours à eux pour apprendre les Regles de la Véritable Piété. On ne peut même lire cette Demande ſans qu'il en rejailliſſe quelque Honte ſur le Clergé Chrétien de ce Païs & de ce tems-là, qui s'appliquoit peut-être plus à l'Etude des Langues qu'à la Pratique de la Dévotion.

(*a*) En Allemand, & en Eſpagnol, ſous le Titre *Tratado del Timor Divino.*

CHAPITRE XVIII.

Suite de la même Matiere. Divers Malheurs arrivez aux Juifs en Eſpagne.

I. *Promeſſe du Meſſie.* II. *Récit de la Fraude.* III. *Moiſe de Léon imite le Zohar, & le vend.* IV. *Evénement ſingulier des Paſtourceaux.* V. *Récit de cet Evénement par les Hiſtoriens François. Juifs qui ſe tuent eux-mêmes.* VI. *Récit des Juifs.* VII. *Maſſacres qu'ils font des Juifs dans le Languedoc & la Guienne.* VIII. *Quinze mille brulez ſur une fauſſe Accuſation.* IX. *Juifs expoſez à un nouveau Péril par un*

un Songe. X. *Perſécution de Tolede. Leur Deſeſpoir affreux. Leur Fidélité exemplaire pour Pierre le Cruel.* XI. *Raymond le Néophyte, confondu avec le bienheureux R. Lulle.* XII. *Si les Juifs ont empoiſonné Henri de Triſtemare. Reine qui les chaſſe. Moine, ſon Amant, pendu.* XIII. *Perſécution ſous Henri le* Maudit. XIV. *Le Roi Jean les laiſſe tourmenter.* XV. *Vexations en Arragon.* XVI. *Sciprut écrit contre la Religion Chrétienne. Tems auquel il a vécu.* XVII. *Zérachias le Jeune.* XVIII. *Eſtime des Juifs pour Ariſtote.*

I. LEur Repos fut troublé par un fameux Impoſteur qui ſe mit en tête de tromper toutes les Synagogues d'Eſpagne. Il n'ôſa ſe vanter qu'il étoit le Meſſie; mais, il promit qu'on le verroit bientot paroître ſi on vouloit remplir la Condition qu'il impoſoit. Cette Condition étoit fort aiſée; car, il ne s'agiſſoit que d'apprendre, & de bien retenir une Prophétie qu'il avoit compoſée, & dans laquelle il prétendoit donner l'Explication *du Nom ineffable de Dieu.* C'eſt la Tradition qui ſe perpétue de Siecle en Siecle que le Nom de Jéhovah renferme des Vertus ineffables, & que celui qui en peut trouver, ou les Ca-

racteres, ou l'Explication, devient par là ſouverainement puiſſant.

II. Zacharie, (c'étoit le Nom du Fourbe,) s'imagina qu'il avoit trouvé cette Explication, & la publia, au lieu de la cacher comme on avoit fait juſques-là, & l'envoia * à tous ceux de la Nation qui étoient diſperſés dans les différens Roiaumes de l'Eſpagne. Il avoit un Aſſocié qui le ſecondoit. Ces deux Fourbes trompoient le Monde par l'Auſtérité de leur Vie & par des Prédictions. Ils marquérent le Jour auquel le Meſſie devoit paroître. Les Juifs, après s'être préparez par des Jeunes & des Aumônes, allérent à la Synagogue en Habits blancs pour attendre l'Effet de cette Promeſſe. Un Juif † qui ſe fit Moine, & qui écrivit contre ſa Nation, aſſure qu'ils furent bien ſurpris de trouver des Croix ſur ces Habits blancs, & ſur tout le Linge qu'ils avoient laiſſé à la Maiſon. Je croi que leur plus grand Mal fut la Honte d'avoir été trompez.

III. Il y eut une Impoſture ‡ d'un autre Genre qui troubla les Docteurs Eſpagnols. Elle étoit cauſée par la Néceſſité & par

* *An. Chriſti* 1258.

† Alphonſus de Spina Fortalit. Fidei, Tit. III. *il vivoit l'An de Chriſt* 1458.

‡ *An. Chriſti* 1290.

par la Miſére. Le Rabbin Moïſe, né dans le Roiaume de Léon, étoit ſavant, mais pauvre. On l'appella à conduire une Synagogue, dont les Gages ne ſuffiſoient pas à l'Entretien de ſa Famille qui étoit nombreuſe. Il réſolut, afin d'y ſubvenir, de tromper les Maîtres. Ils avoient entre leurs mains divers Cahiers du Zohar *, qui étoit un Ouvrage qu'on attribuoit à Siméon Jochaides. Moïſe de Léon, voiant qu'on ne le diſtribuoit que par Morceaux qu'on eſtimoit infiniment, imita ſon Stile, acheva ce qui y manquoit, & débita ſon Ouvrage comme parfait. Cette Fineſſe lui réüſſit. Il vendit un grand Nombre d'Exemplaires, par le moien deſquels il ſoulagea la Néceſſité de ſa Famille. Mais, on s'aperçut qu'il y avoit quelque Différence de Stile entre le Docteur ancien & le Rabbin moderne, qui après cette Conviction fut couvert de Honte.

IV. Mais, tous ces Malheurs n'étoient pas à comparer à celui qu'ils eſſuiérent au commencement du quatorzieme Siecle, dont les Effets ſe répandirent fort loin. Il ſeroit difficile de trouver un Evénement auſſi ſingulier que celui des Paſtoureaux. Si quelques-uns ont voulu dans les derniers tems tromper les Peuples par de fauſſes Pro-

* *Bartol. Bibl. Rabb. Tom. IV, pag.* 82.

Prophéties, & par des Airs de Pieté, leur Entrepriſe n'a pas eu de ſuite. Ils ſont péris, pour ainſi dire, auſſitot qu'ils étoient nez, & dans le même Lieu où ils avoient commencé de paroître. Mais, on va voir ici une Troupe de Bergers qui s'aviſent de faire les Dévots, de vanter leurs Miracles; qui s'aſſemblent, & qui forment de nombreuſes Armées qui pillent les Provinces, & qui ne peuvent être diſperſez qu'après une prodigieuſe Effuſion de Sang. Les Juifs eurent beaucoup de part aux Cruautez qu'ils éxercérent dans pluſieurs Roiaumes; & ce fut par les Paſtoureaux que commença cette longue ſuite de Maux, que leurs Synagogues ſouffrirent pendant le quatorzieme Siecle.

V. Les Hiſtoriens * ne s'accordent pas parfaitement ſur l'Origine de cet Evénement. Les François aſſurent que l'Aſſemblée des Paſtoureaux commença en France ſous le Regne de Philippe le Long, & qu'ils prirent pour Prétexte la Conquête de la Terre Sainte. Ils avoient à leur tête un

* *An. Chriſti* 1320. *Du Haillan, Hiſt. de France, Liv. XIII, Phil. le Long, Tom. I, pag.* 613. *Bzov. Ann. Eccl. An.* 1320, *n.* 20, *pag.* 346. *Prima Vita Joh. XXII, apud Baluſ. Vitæ Papar. Aven. Tom. I, pag.* 128. *Continuatio Chron. Guill. de Nang. An.* 1320. *Spic. Tom. XI, pag.* 687.

un Prêtre chaſſé de ſon Egliſe, & un Moine Bénédictin, Déſerteur de ſon Ordre, qui abuſérent tellement de la Crédulité des Peuples, qu'on les regarda comme des Hommes miraculeux. Les Païſans quittoient leur Travail & leur Charrue pour les ſuivre; & les grands Seigneurs, entraînez par le Torrent, leur donnérent leur Protection, juſqu'à ce qu'ils ſe trouvérent intéreſſés à les détruire par la Crainte d'être pillez. Ils ravagérent le Languedoc & les Provinces voiſines, briſans les Portes des Priſons, & en tirant les Malfaiteurs pour groſſir leur Troupe, ils ſe rendoient Maîtres des Villes, où ils exerçoient les dernieres Cruautez, particuliérement contre les Juifs. Un Nombre conſidérable de cette Nation s'étant retiré dans un Château ſous la Protection du Roi de France, ces Paſtoureaux allérent les aſſiéger, dans le Deſſein de les faire périr. Les Aſſiégés ſe défendirent en deſeſpérez. Lors que les Armes leur manquérent, ils jettérent leurs Enfans du haut des Murailles pour exciter la Compaſſion. Ce Sacrifice fut inutile. Les Paſtoureaux mirent le Feu aux Portes, & croioient aller aſſouvir leur Rage dans le Sang de leurs Ennemis; mais, ils ne trouvérent que des Cadavres, & quelques Enfans qui étoient reſtez. Les Juifs s'étoient

entre-

entre-tuëz l'un l'autre, afin de ne tomber point entre les Mains des Chrétiens, plus impitoiables que les Barbares. Un seul qui avoit tué ses Camarades, & qui n'avoit pas voulu se tuër lui-même, fut saisi, & mis en Pieces.

VI. Les Juifs rapportent la chose d'une maniere un peu différente, & prétendent l'avoir tirée de quelques Ouvrages Espagnols qu'ils ont traduits en Hébreu. Ils disent qu'un jeune Berger Espagnol, nommé Roar, débita qu'une Colombe lui parloit à l'Oreille, & qu'elle se transformoit en un jeune Homme, lors qu'il étendoit la Main pour la prendre. Roar feignit que cette Colombe métamorphosée en Homme, lui avoit ordonné de se mettre à la tête des Peuples, d'assembler une Armée pour chasser les Sarrasins, & que pour le faire mieux connoître, il avoit imprimé sur son Bras *le Signe de la Croix*. Non seulement, on vit ce Signe miraculeux sur le Bras du jeune Berger; mais, il y avoit des Gens plus habiles, ou plus crédules, qui y lisoient une Promesse positive de vaincre les Sarrasins. Il n'en fallut pas d'avantage pour émouvoir les Pastoureaux. Ils s'assemblérent, & leur Nombre fut si grand, que Roar se vit en peu de tems à la tête de trois cens mille Hommes. Cette Armée, destinée

née d'abord pour délivrer l'Eſpagne des Maures, changea de Deſſein, parce qu'on eut peur d'attaquer des Gens aguerris, & une Défaite dès le commencement de la Guerre auroit ébranlé la Foi du Miracle. Une Circonſtance acheva de determiner à ſe jetter ſur les Juifs. Un Homme de cette Nation avoit eu querelle avec un Berger. Toute la Troupe prit avec chaleur le Parti du Confrere qu'on croioit opprimé, & on réſolut de piller les Synagogues avant que de former de plus grands Deſſeins. On aſſomma le Juif ſur le champ; on ſe répandit dans les Lieux voiſins, où l'on maſſacra tous ceux de cette Nation qu'on y put trouver; on paſſa dans la Navarre, où les Cruautez redoublérent, parce que le Nombre y étoit fort conſidérable. Six mille Juifs furent égorgés dans la ſeule Ville d'Eſtella. Il n'échapa que ceux qui purent acheter une Retraite dans les Châteaux fortifiez des Seigneurs. R. Ménachem trouva pourtant un Soldat qui lui ſauva la Vie. Il étoit encore jeune. Son Pere, ſa Mere, ſes quatre Freres avoient été égorgés, & on l'avoit laiſſé tout nud & couvert de Plaies ſur le Pavé. Un Soldat, qui l'entendit plaindre la Nuit, touché de ſes Gémiſſemens, le vêtit de ſon Manteau, l'enleva dans ſa Maiſon, & le fit guérir. Il devint

en.

en ſuite Chef de l'Académie de Tolède, & fameux dans toute la Nation par ſon Savoir.

VII. Les Paſtoureaux paſſérent de la Navarre dans le Languedoc, où ils firent les mêmes Ravages. Perſonne ne pouvoit réſiſter à ce Torrent. Il ſe débordoit de tous côtez, & faiſoit d'horribles Ravages par tout où il paſſoit. Quoi qu'ils attaquaſſent particuliérement les Juifs pour s'enrichir de leurs Dépouilles, les Chrétiens n'étoient pas en ſûreté, parce qu'un leger Prétexte ſuffiſoit pour les animer au Pillage de leurs Maiſons. On eut recours au Pape qui réſidoit à Avignon; mais, les Paſtoureaux mépriſérent ſon Excommunication & ſes Foudres. Le Comte de Thoulouſe fit agir les Loix & la Juſtice contre eux. Il en arrêta quelques-uns Priſonniers; mais, le Peuple ouvrit les Priſons, & les Moines, qui crioient au Miracle, rompirent leurs Chaînes. Le Comte voulut ſauver quelques Juifs; mais, celui à qui il en avoit confié la Garde, les livra à leurs Ennemis, & il eut l'Affront de voir qu'on vint juſques dans ſa Ville contraindre ceux de la Nation qui y reſtoient, à ſe faire Chrétiens. Ils s'y ſoumirent pour éviter la Mort. Le Maſſacre continua à Bordeaux, à Agen, à Caſtel Sarraſin, & dans les autres

tres Villes. Ceux qui s'étoient retirez à Narbonne, s'imaginant que l'Orage étoit paſſé, ſortirent de leur Retraite; mais, ils trouvérent en Chemin une Troupe de ces Bergers, qui, ſoutenus par les Païſans, firent main baſſe ſur eux. Le Roi de France, las de tant de Cruautez, ordonna qu'on les pourſuivît ſans quartier. La Nobleſſe s'arma par Ordre du Roi, & les obligea de ſe retirer dans la Navarre & dans l'Arragon. Ils y portérent le même Eſprit, & y cauſérent les mêmes Deſordres. Le Roi d'Arragon arma contre eux, mit le Prince Alfonſe à la tête de ſon Armée, qui fit tuër le Chef des Paſtoureaux par ſon Ecuier, & diſſipa le reſte. Une Partie périt par l'Epée, & l'autre par la Peſte. C'eſt ainſi qu'un Soulévement mépriſable dans ſes Commencemens, fait ſans Chefs habiles, & par des ſimples Païſans, ne laiſſe pas d'avoir des Suites terribles, lors qu'on a l'Art d'y faire entrer la Religion & les Miracles. Tout dépend des prémiers Succès. Ils enflent le Cœur des Rebelles, & groſſiſſent leur Nombre, lors qu'ils ſont avantageux. Ce ſont des Torrens qui paſſent, & qui font de grands Ravages en paſſant; mais, il eſt rare que ceux qui font de ſemblables Entrepriſes, ne périſſent pas après s'être flattez de l'Eſpérance de s'élever, & d'établir

Digitized by Google

d'établir leur Autorité sur les Ruïnes de celle du Souverain.

VIII. La Peste*, qui fit périr une Partie des Pastoureaux, fut une nouvelle Source de Malheurs pour les Juifs. Les Peuples n'aiment point à se croire coupables. Ils ne veulent jamais avoir mérité les Châtimens du Ciel; & lors qu'il paroît irrité, ils se tournent de tous côtez pour y chercher des Causes étrangeres. On attribua ici les Effets de la Peste à la Malice des Juifs, & on ne put voir mourir tant de Chrétiens sans se vanger sur eux d'une chose, dont ils étoient innocens. Ils furent accusez d'avoir conjuré avec les Païsans de Mesura pour empoisonner les Eaux de la Riviere, & de leur avoir fourni le Poison. On les jetta dans les Prisons; on fit de longues Informations contre eux. Leur Innocence fut reconnue; mais, le Roi, qui ne vouloit point condamner l'Injustice qu'il avoit commise en les retenant Prisonniers si long-tems, & en si grand Nombre sur un faux Prétexte, déclara qu'il ne les avoit fait enfermer que pour les convertir; & sur leur Refus d'embrasser le Christianisme, on en jetta quinze mille au Feu qui furent brulez.

IX.

* *An.* 1321, *ou selon Salomon Ben Virga, pag.* 181, *en* 1340, *sous Clement VI, en Italie.*

IX. Ils * furent à la Veille d'eſſuier une nouvelle Perſécution ſous Alfonſe XI. Ce Roi de Caſtille les protégeoit. Joſeph, Juif d'Aſtigy, s'étoit emparé de ſon Eſprit dès les prémieres Années de ſon Regne, & étoit devenu l'Intendant de ſes Finances. Mais, un Jour, ce Prince ſongea qu'il voioit des Loups aſſemblez pour demander à un Berger qu'il égorgeât ſon Troupeau, en reparation des Outrages qu'ils en avoient reçus. Le Berger intimidé alloit leur accorder une Demande ſi pernicieuſe, ſi un Lionceau, qui étoit proche de là, ne l'en avoit detourné. Les Loups irritez revinrent quelques Jours après, égorgérent pluſieurs Moutons, & s'enfuirent. Ce Songe étoit trop ſuivi pour n'être pas regardé comme un Préſage. Un de ſes Favoris découvrit le Myſtere en apprenant au Roi que ſes Sujets mutinez lui demanderoient un Jour de chaſſer les Juifs de ſon Roiaume; qu'il cederoit à une Pourſuite ſi injuſte s'il n'étoit arrêté par ſon Fils, qui étoit indiqué dans le Songe ſous la Figure d'un jeune Lion. Le Roi, qui n'étoit pas entiérement ſatisfait de cette Interprétation, envoia quérir un Juif, *perſuadé que l'Eſprit prophétique, qui avoit brillé ſi long-tems dans cette Nation*,

* *Mariana, Lib. XV, pag.* 38., *Tom.* II. *Salomon Ben Virg. pag.* 418. *An.* 1333.

tion, n'étoit pas éteint. Il avoit vu, *disoit-il*, un Moine qui lui avoit appris que la Science du Thalmud renfermoit de grands Myſteres, & qu'elle étoit préférable à toutes les autres. Le Juif, qu'on fit venir à la Cour, eut la bonne Foi de ne faire ni le Prophête, ni l'Interprête des Songes. Il s'excuſa ſur ce que les Malheurs de la Captivité avoient tellement abbattu le Courage de la Nation, qu'on y avoit entiérement perdu le Goût des Sciences. Sa bonne-Foi fut regardée comme une Diſſimulation. Alfonſe ſe fâcha. Un de ſes Miniſtres voulut l'adoucir en lui repréſentant que ſi ces Docteurs avoient été autrefois comme un *Flambeau qui répand ſa Lumiere en divers Lieux*, ils ne pouvoient plus *être comparez qu'à des Pierres, dont on tire quelques Etincelles en les frottant les unes contre les autres.* Pendant qu'on raiſonnoit ainſi dans le Palais, on entendit aux Portes un Bruit confus de Voix. C'étoient celles du Peuple ému, qui demandoit qu'on leur abandonnât les Juifs, pour punir l'Inſolence d'un petit Circoncis qui avoit uriné dans un Calice qu'on portoit à la Proceſſion. On ne put refuſer la Punition d'un Crime ſi criant. Le Conſeil fut aſſemblé dès le Soir. On y délibera ſur l'Exil, ou le Maſſacre des Juifs. L'Avis du Banniſſement

Digitized by Google

ſement prévalut. Le Roi Alfonſe en ſigna l'Edit, ordonnant de ſortir dans l'eſpace de trois Mois. Le Prince Roial s'oppoſa à cet Avis, demanda la Réviſion du Procès, par laquelle on trouva que c'étoit un jeune Chrétien, qui demeuroit proche d'un Juif, & qui s'étant mis à la Fénêtre par curioſité pour voir paſſer la Proceſſion, avoit renverſé malheureuſement un Pot d'Eau ſur le Calice. Le Roi, mieux informé, caſſa ſon Edit, & n'écouta plus les Plaintes mal fondées du Peuple, qui crioit qu'on avoit gagné le Chrétien pour faire une Dépoſition favorable à leurs Ennemis. Ainſi fut accompli le Songe d'Alfonſe. Le Peuple mécontent d'avoir manqué ce Coup, ne laiſſa pas de ſe jetter ſur les Juifs dans une autre Ville ſous le même Prétexte, & d'en maſſacrer quelques-uns. Mais, Alfonſe aiant fait pendre dix des Mutins, arrêta la Perſécution dès ſon Commencement.

X. A peine étoient-ils échappez de ce Péril, qu'ils rentrérent dans un autre beaucoup plus tetrible. On ſe ſouleva contre eux à Toléde, & on vit alors un Mouvement de Deſeſpoir & de Fureur qu'on ne peut lire ſans Etonnement. R. Aſcher fuiant quelque tems auparavant de Nothembourg, ſa Patrie, s'étoit retiré à Toléde avec ſes huit Fils. L'un de ſes Enfans voiant que

les Chrétiens enfonçoient ſa Maiſon, afin de l'égorger, fut tellement tranſporté de Fureur, qu'il tua tous ſes Parens qui s'étoient enfermez avec lui: il égorgea ſa propre Femme, & celle de ſon Frere Jacob, Homme célébre non ſeulement parce qu'il fut ſi deſintéreſſé pendant ſa Vie, qu'il enſeigna toujours gratuitement, quoi qu'il fût pauvre; mais, il laiſſa après lui un Livre fameux, ſous le Titre de *Turim*, qui eſt un Corps de *Droit Civil & Eccléſiaſtique*. Enfin, ce Juif, après avoir tué tous ſes Parens, ſe tua lui-même, de peur de tomber entre les Mains des Nazaréens. On place cette Perſécution l'An 1340; mais, quelques-uns la retardent de neuf Ans, & ils ont raiſon, non ſeulement parce que ce fut l'An 1340, que le R. Jacob compoſoit tranquillement le Livre dont nous venons de parler, mais, Alfonſe XI, qui avoit favoriſé la Nation depuis le commencement de ſon Regne, vivoit encore l'An 1349. A ſa Mort, il toléra une Sédition qu'il ne pouvoit réprimer. Pierre le Cruel, ſon Fils, monté ſur le Trône l'An 1350, vit former divers Partis dans ſon Roiaume, ſoit par l'Inſolence des Peuples, ou par celle des grands Seigneurs, qui uſurpoient une Partie de l'Autorité, & qui cauſa des Mouvemens très violens. Henri de Triſtemare, ſon

ſon Frere naturel, ſoutenu de Bertrand de Gueſclin, prit Tolède, le tua, & ſe préſenta devant Burgos qui réſiſtoit encore. Les Juifs ſe fortifiérent dans leur Quartier, & refuſérent de ſe rendre au Vainqueur. Pierre, *diſoient-ils*, étoit nôtre Roi légitime ; nous perdrons la Vie plutot que de recevoir un autre Maître que l'Héritier de ſa Maiſon. Ils diſent que Henri ne put s'empêcher d'eſtimer la Fidélité qu'ils avoient pour un Roi déjà mort, & il leur accorda des Conditions honorables lors qu'ils entrérent dans ſon Parti *.

XI. En ce tems-là † parut un Homme fort douteux, appellé Raymond le *Néophyte*. C'étoit un de *ces Juifs mal convertis, qui s'étoit jetté dans l'Ordre des Dominicains, afin de tromper plus facilement ceux qui l'écouteroient.* Il compoſa un Traité *de l'Invocation des Démons*, & un ſecond Ouvrage dans lequel il éxaminoit *ſi un Infidele eſt ſoumis aux Loix de l'Egliſe.* Le Pape Grégoire XI, qui découvrit les Artifices & les Erreurs de cet Impoſteur, donna Commiſſion à l'Evêque de Tarragone, & à l'Inquiſiteur Emeric de ſaiſir tous ſes Livres, & de les jetter au Feu. Ce qui rend le Sort de cet Homme douteux, eſt qu'on le confond avec

* *An. Chriſti* 1369. *Cardoſo las Excellencias, pag.* 371. † *An. Chriſti* 1372.

Raymond Lulle. La Raiſon de douter naît des différentes Idées qu'on a de ce dernier Docteur, qui, après avoir été fort débauché dans ſa Jeuneſſe, ſe vanta d'avoir eu une Apparition de Jéſus crucifié, qui lui cria, *Suis moi*; & dès ce Moment, renonçant au Monde, il s'appliqua à l'Etude des Langues & à la Converſion des Sarraſins d'Afrique, & des Juifs de Majorque, qui étoit le Lieu de ſa Naiſſance. Il s'enferma, & pria Dieu avec tant d'Ardeur qu'il le rendit ſavant pour travailler à la Converſion des Infideles que Dieu fit un Miracle en ſa faveur, & lui apprit l'Art qu'on appelle l'Art de Raymond Lulle. Il fut en peu de tems ce que les plus grands Génies n'auroient pas appris en ſoixanre Ans d'Etude; & le Cardinal d'Aguirre rapporte qu'on voioit encore les Feuilles des Arbres ſur leſquelles il avoit tracé des Caracteres en toutes Langues qu'il avoit appriſes avec une Facilité & une Promptitude incroiables. Il eſt vrai, *dit le Cardinal* *, que ces Caracteres ne peuvent être diſtinguez, parce qu'ils ſe ſont confondus lors que les Feuilles ont pris leur Accroiſſement. Les uns le regardent comme un véritable Saint; & il a paru depuis peu un Ouvrage pour prouver que ſa Doctrine n'a jamais été condamnée,

* *Aguirre, Bibl. Hiſt. Tom. II.*

née, & que de tems immémorial on a toujours adoré Raymond Lulle comme un Saint. Liſez les * *Diſſertationes Iſtoricas de Culto immemorial del B. Raymondo Lullio.* Un Voiageur † qui alloit en Perſe, fut étonné de voir dans l'Ile de Majorque la Statue de Lulle, couverte d'un Habit de Saint François, avec ces Mots, B. R. L U L. Sa Surpriſe augmenta, lors qu'il apprit qu'il y avoit dans cette Ile non ſeulement une Faculté de Théologie dans laquelle on liſoit les Ecrits de Lulle, comme on fait en France ceux de Saint Thomas; mais, qu'on y célébroit ſa Fête; qu'il y avoit un Office particulier pour ce Jour-là, & qu'on conſervoit précieuſement ſes Reliques, parce qu'il avoit été Martyr en Afrique. Les autres le regardent comme un Coureur, qui avoit fait ſa principale Etude de la Chymie, & qui s'appliquoit plus au grand Oeuvre, qu'à la Converſion des Errans. On ajoute que Grégoire X I a condamné ſes Ouvrages comme ceux d'un Hérétique, & qu'on le regarde comme tel en France. Il ſemble qu'il n'y ait pas moien de concilier deux Sentimens ſi contraires. Cependant, pluſieurs Ecrivains le font à la faveur de Ray-

* *Mémoires des Arts & des Sciences*, 1702, *p.* 30.

† *Pacifici Relatio Itineris Perſici*, *An.* 1628. *Journal des Savans*, *An.* 1703, *pag.* 1033.

Digitized by Google

mond le Néophyte, dont ils soutiennent que le Pape a fait bruler les Livres. Il en donnoit la Commission à l'Evêque de Tarragone, parce que Raymond le Juif étoit de ce Païs-là, & que la plupart de ses Ouvrages étoient écrits dans la Langue du Païs. Bartolocci * qui craint de se tromper, remit la chose au Jugement infaillible de l'Eglise, comme Bellarmin avoit fait avant lui. Mais, cette Défaite marque l'Entêtement qu'on a pour les faux Saints. On ne peut se résoudre à les abandonner. En effet, il suffit de lire Emeric qui avoit Commission du Pape pour informer de la Doctrine de Raymond Lulle, & on y † apprendra que sa Doctrine étoit dangereuse, & ses Erreurs nombreuses. La Bulle de Grégoire XI n'est point équivoque, puis que le Nom de Raymond Lulle y est exprimé. On ne peut donc pas rejetter la Condamnation du Pape sur un autre Raymond plus jeune, qui étoit sorti de la Synagogue, & qui conservoit ses Erreurs. Il faut nécessairement avouër qu'il n'y a point eu deux Raymonds, l'un Juif, né à Tarragone, l'autre né à Majorque, Chrétien, & Convertisseur des Sarrasins; ou s'il y a eu un Raymond Néophyte,

* *Bartolocci, Biblioth. Rabbin. Tom. IV, p.* 362.

† *V. Bzov. An.* 1312, *n.* 19, *pag.* 194, *Tom. II, & An.* 1372, *n.* 10.

phyte, il eſt juſte de le décharger des Erreurs, & de la Condamnation prononcée par le Pape contre Raymond Lulle, quoi qu'on l'appelle Bienheureux, & qu'on célébre ſa Fête à Majorque.

XII. Quoi qu'il en ſoit, Raymond le Néophyte vivoit à la fin du quatorzieme Siecle, ſous le Regne de Henri de Triſtemare, qui fut empoiſonné. Les Juifs ſont chargez de ce Crime *; car, on conte que Dom Mehir, Médecin de ce Prince, aiant enlevé une Hoſtie qui ſortit d'une Chaudriere bouillante dans laquelle on l'avoit jettée, fut tellement effraié de ce Miracle, qu'il la porta ſécrétement au Prieur des Dominicains. Le Crime aiant été découvert, Méhir fut arrêté, & il avoua à la Queſtion qu'il avoit fait mourir le Roi. Mais, ils répondent avec beaucoup de Juſtice, que ſi le Miracle de l'Hoſtie étoit véritable, le Médecin ſe ſeroit converti, au lieu de la reſtituer ſottement à un Moine. D'ailleurs, Mariana, Guſman, & les autres Hiſtoriens de l'Eſpagne diſent qu'on ſoupçonna le Roi de Grénade d'avoir envoié un Maure, à Henri, parce qu'il craignoit que la Paix étant faite avec les Gaſcons, ce Prince n'entrât en Guerre contre lui. Ce Maure fit à Henri divers Préſens qu'on crut empoiſonnez,

* *Fortalitium Fidei.*

nez, parce qu'il se trouva mal après les avoir portez. Il mourut d'un Affoiblissement de Nerfs. Il n'est donc pas certain qu'il fut empoisonné : & s'il mourut de Poison, ce fut un Maure qui le lui donna. Enfin, un Médecin qui avoit la faveur du Roi, n'avoit garde de l'empoisonner *.

Ils ne furent pas traités plus favorablement à la fin du Siecle, qu'ils l'avoient été dans les commencemens. Ils se plaignent que les Moines qui vouloient se distinguer à la Cour, ou auprès du Peuple, par des Airs de Dévotion, affectoient de paroître leurs Ennemis irréconciliables. L'un d'eux obtint un Ordre par le moien de la Reine pour les chasser tous de l'Espagne. Mais, cette Princesse aiant été avertie qu'il ne falloit pas *couper ni deraciner une Vigne qui portoit de bons Fruits*, s'appaisa par une Somme de cinquante mille Ecus d'Or. (a) Elle n'en profita pas ; car, comme le Moine fut accusé peu de tems après d'avoir de l'Amour pour elle, & qu'on le pendit, on lui fit rendre l'Argent qu'elle avoit reçu, puis que ce n'étoit pas un Fruit de son Zéle, & de sa Dévotion qu'elle avoit recueilli.

XIII.

* *Cardoso las Excellencias, pag.* 373.

(a) On a retranché beaucoup de choses dans l'Edition de Paris, Tom. III, pag. 217, & dans le Paragraphe précédent, & le XVI entier.

Digitized by Google

XIII. On surprit aussi la Religion du Roi Henri III, Roi de Castille, *le Maudit*, qui n'avoit que quatorze Ans lors qu'il monta sur le Trône. Martin, Archidiacre d'Astigy, prêchant dans les Rues de Séville & de Cordoue, y échauffa tellement l'Esprit du Peuple contre les Juifs, qu'on les massacra. Le Feu passa à Tolède, à Valence, à Barcelone, où l'on pilla les uns, on tua les autres, pendant que les plus fins changeoient de Religion, pour se dérober à la Violence de la Populace. Les Synagogues de Séville & de Cordoue, si nombreuses, furent dissipées par la Désertion de plusieurs. Henri leur donna la Chasse. Ceux qui se retirérent dans l'Andalousie, & en d'autres Lieux, y furent assommez par les Habitans. Salomon Ben Virgæ * place cette Persécution l'An 5150, qui seroit 1390; Spondanus l'An 1391; Marian, l'An 1392. Henri ne devint Roi qu'en 1393. C'est pourquoi Bzovius † l'a retardée judicieusement jusqu'en 1394.

XIV. Son Fils le Roi Jean ne fut pas plus humain que lui. Ceux qui s'étoient cachez sous le Regne du Pere, périrent malheureusement sous celui du Fils, parce qu'on leur réfusoit tout ce qui étoit néces-

* *Pag.* 313 & 155.

† *Bzov. An.* 1364, *n.* 2, *pag.* 145.

faire à la Vie, & qu'on les diſtinguoit aiſément à une Marque rouge qu'ils étoient obligez de porter.

XV. Ils n'étoient pas plus heureux dans l'Arragon; car, les Etats étant aſſemblez afin de prévenir les ſuites d'une Guerre qui paroiſſoit inévitable, on réſolut de lever de nouveaux Impôts ſur les Maures, & ſur les Juifs, pour ſubvenir aux Beſoins de l'Etat, pendant que la Nobleſſe prendroit les Armes; & cette Taxe les expoſa à des Vexations qui les conſumoient, demeurant expoſez non ſeulement à l'Avarice, mais, à la Haine des Partiſans, qui ne ſe font jamais Scrupule de ruïner un Peuple; mais, qui ſe font un Honneur de leur Barbarie lors qu'ils l'exercent contre les Objets de la Haine publique *.

XVI. On ne laiſſa pas d'avoir de grands Hommes pendant ce Siecle, entre leſquels on doit compter Iſaac *Sciprùt*, Ennemi violent de la Religion Chrétienne, & qui écrivit contre elle. Les Critiques conviennent tous qu'il fleurit dans le quatorzieme Siecle; quoi qu'ils ne s'accordent pas préciſement ſur le tems. Les uns le placent à l'Année 1374, & les autres encore plus tard en 1396. Mais, Bartolocci † avoit vu

* *Mariana, Tom. I, pag.* 134.
† *Bartolocci, Bibl. Rabb. Tom. III, pag.* 927.

Digitized by Google

yu à Rome un Manuscrit de son Ouvrage contre le Christianisme, à la Tête & à la Fin duquel on voit qu'il fut composé à Turiasso, Ville de l'ancienne Castille, l'An 1340, c'est-à-dire, la même Année que R. Jacob composoit son Cours de Droit, sous le Titre de Turim, ou des *quatre* Ordres.

Salomon, Fils de Chanoc, * passa de Constantinople à Burgos *pour y révéler les Profondeurs de la Loi:* c'étoit le Titre d'un Livre dans lequel il éxpliquoit les Endroits difficiles du Pentateuque, & les Interprétations des Rabbins qui étoient ou trop métaphoriques, ou excessivement hyperboliques.

Son Fils Schem Toù hérita de la Haine de son Pere contre la Religion Chrétienne. Il y a eu un grand Nombre de Rabbins qui ont porté ce Nom. Schem Toù *de Léon* écrivit contre le Sacrement de l'Eucharistie, pour ramener un jeune Prosélyte qui s'étoit retiré auprès du Pape à Avignon. Il publia *le Grand Chemin de la Foi*, אמונה דרך גדול, dans lequel il prétendoit prouver la Vérité de sa Religion par des Démonstrations philosophiques. Un autre Schem Toù, Fils de Joseph Palkera, qui vêcut au seizieme Siecle, étoit non seule-

* *Bartolocci, Bibl. Rabb. Tom. IV, pag.* 376.

ment grand Prédicateur, & fit imprimer ſes Sermons ſur le Pentateuque, & ſur les principales Fêtes de l'Année; mais, on eſtime ſa Lettre de Diſpute, *Ighereth Havicvàch*, dans laquelle il éxamine s'il faut préférer l'Etude de la Loi à la Piété, ou la Piété à l'Etude de la Loi.

Celui dont nous parlons vivoit l'An 1375, & traduiſit en Hébreu l'Evangile de Saint Matthieu, ſous le Titre *Even Bochen*, אבן בוחן, *la Pierre Lydienne*. On dit qu'il avoit imaginé ce Titre, afin de rendre l'Evangile mépriſable à ſa Nation: mais, il pouvoit avoir une autre Vue, puis que l'Evangile eſt la Regle de la Foi des Chrétiens. Après avoir publié ce Livre ſacré, il entra en Diſpute contre nos principaux Myſteres, comme celui de la Trinité, & du Meſſie. Il y ajouta les *Contradictions de Maître Alphonſe l'Apoſtat*. On ne devine pas aiſément qui étoit cet Adverſaire de Schem Toù; car, Alfonſe de Spina *, qui après avoir embraſſé le Chriſtianiſme écrivit contre les Juifs & les Arabes, n'a vêcu que l'An 1458, & Schem Toù devoit être mort en ce tems-là. Bartolocci † parle d'un Alfonſe qui a répondu à toutes les Objections contre

* *Fortalitium Fidei.*

† *Bartolocci, Biblioth. Rabbin. Tom. I, pag.* 366; *Tom. IV, pag.* 508.

contre le Chriſtianiſme, que Kimki a recueillies dans ſes *Guerres du Seigneur*. Mais, on ne ſait pas s'il étoit Proſélyte, ni s'il a vécu dans le quatorzieme Siecle. Schem Toù publia auſſi ſon *Paradis*, dans lequel il ſoutient qu'on doit donner un Sens allégorique à la plupart des Hiſtoires Thalmudiques.

XVII. *Zérachias le Jeune* vivoit auſſi alors. Il ne faut pas le confondre avec cet autre du même Nom qui vivoit au douzieme Siecle, & qui paſſe pour Eſpagnol, quoi que né à Lunel en Languedoc, parce que cette Province dépendoit alors de l'Eſpagne. Ce dernier écrivit pour réfuter des Opinions dangereuſes, qu'un autre Docteur, né en Judée, avoit publiées ſur la Nature de l'Ame. Il fut un de ceux qui entrérent en Conférence devant Bénoît XIII.

XVIII. Enfin, le Roi de Caſtille avoit à ſon Service deux Médecins qui étoient Juifs. Le dernier qui s'appelloit Meir Algudes, étoit à même tems Intendant, ou Chef de toutes les Synagogues d'Eſpagne. Il traduiſit les Ethiques d'Ariſtote. Les Ouvrages de ce Philoſophe étoient alors tellement eſtimez des Rabbins, que Schem Toù, autre Savant, les inſéra dans ſon *Excellence de la Loi*. Cette Marque d'Eſtime eſt d'autant plus ſinguliere, que les Doc-

teurs ne liſent preſque jamais les Ouvrages des Etrangers, parce qu'ils les mépriſent ſouverainement.

CHAPITRE XIX.

Hiſtoire des Juifs en Italie pendant le treizieme & le quatorzieme Siecle.

I. *Papes, toujours favorables aux Juifs.* II. *Raiſons de cette Conduite.* III. *Variations dans la Conduite de Grégoire IX.* IV. *Maſſacre général ſur des Calomnies, par le Pape.* V. *Perſécution à Trany: le Pape n'y eut aucune part.* VI. *Ménachem devient ſavant pendant une Nuit dans une Synagogue de la Marche d'Ancone.* VII. *Clément V les protége, & les inſtruit.* VIII. *Evénement placé ſous le Pontificat de Jean XXII: pourquoi?* IX. *Fontaines empoiſonnées. Maſſacre général. Protection de Clément VI.* X. *Original d'Eſdras, donné par les Juifs aux Inquiſiteurs de Bologne.* XI. *Réfutation de ce Sentiment.* XII. *Famille des Hannaarim illuſtre bâtit à Bologne une Synagogue magnifique.*

I. QUoi que St. Pierre ait été l'Apôtre des Juifs, & que ſes Succeſſeurs

ſeurs marchant ſur les Traces de cet Apôtre, duſſent donner tous leurs Soins à la Converſion de ce Peuple, ils ne laiſſent pas de les négliger beaucoup. De tous les Souverains, il n'y en a preſque point eu dont la Domination ait été plus douce aux Circoncis, que celle des Papes : & pendant qu'ils perſécutent le reſte des Chrétiens qui ne ſont pas ſoumis à leurs Loix, ils favoriſent cette Nation ; ils en tirent les Intendans de leurs Finances ; ils lui accordent des Privileges, & lui laiſſent une pleine Liberté de Conſcience. Quelques Papes ont été leurs Ennemis : mais, il eſt impoſſible que dans une ſi longue ſuite d'Evêques de Rome ils aient été tous du même Tempérament, & ſuivi les mêmes Principes. Ils vivent encore aujourd'hui plus tranquillement ſous la Domination de ces Chefs de l'Egliſe, que par tout ailleurs. Je ne condamne pas la Tolérance ; mais, elle devroit être égale pour tous ; & dès le moment qu'on croit qu'il eſt permis de perſécuter les Chrétiens, que la Religion autoriſe & commande les Violences qu'on leur fait, il ſemble que ceux qui ont crucifié le *Seigneur de Gloire*, devroient y avoir part comme les autres. Je condamne les Converſions qu'on fait par Violence ; car, elles ſont ordinairement fauſſes. On promet,

on

Digitized by Google

on jure qu'on croit ce qu'on ne croit pas. Le faux Serment, capable de priver de la Grace un Homme qui en auroit reçu déjà quelque Semence, eſt le prémier Pas qu'on fait pour entrer dans l'Egliſe. Le Cœur ſe partage entre deux Objets preſque toujours oppoſez; le Culte qu'il pratique, & la Doctrine qu'il a reçue de ſes Ancêtres, & qu'il ſuit encore. S'il eſt à demi perſuadé, il ſe fait intérieurement une troiſieme Religion mêlée de l'une qu'il croit véritable, & de l'autre qu'il croit fauſſe. Il balance; il doute; il diſſimule juſqu'à la Mort, ſi la Violence des Perſécuteurs s'étend juſques là pour s'aſſurer de ſa Damnation éternelle. Mais, pourquoi perſécuter les uns, & tolérer les autres? Il eſt aiſé de demêler la Raiſon de la Conduite des Papes pour les Juifs, pendant qu'ils en ont une oppoſée pour les Chrétiens.

II. Les Papes ont moins de Chagrin & de Violence contre les Juifs, parce qu'ils ſont plus anciens qu'eux, & qu'ils ne ſont pas aſſez puiſſans pour leur faire Ombrage. La Jalouſie des Princes ne s'échauffe que contre une République naiſſante, ou contre un Voiſin importun qui s'agrandit, ou qui veut reprendre les Provinces uſurpées ſur lui. On laiſſe vivre plus tranquillement les Nations éloignées, foibles, & qui ne peu-

peuvent nuire. Les Réformez attaquent de Front l'Autorité Pontificale : ils veulent reprendre des Droits qui leur ont appartenu : ce ſont des Voiſins, des Ennemis redoutables. On a donc une continuelle Vigilance à les affoiblir, & à les perdre. D'ailleurs, les Juifs n'ont rien de particulier contre le Pape ; tous les Chrétiens leur ſont égaux. Il n'y a rien dans la Condition des Juifs qui excite la Jalouſie, ni les autres Paſſions des Papes. Le Déſir de la Vengeance, & la Gloire de détruire des Rivaux, ou des Sujets révoltez, ne les animent point. Bien loin de gagner à les perdre, ils ſont intéreſſez par le Soin de leurs Revenus à les conſerver. Les Paſſions humaines ſont toujours plus bouillantes que le Zêle qui agit ſeul. Les Chefs de la Religion Romaine ont toujours été plus habiles à connoître & à menager leurs Intérêts temporels, que les Princes & les Rois de la Terre. Ils ont l'Art d'inſpirer aux autres ce qu'ils ne font pas eux-mêmes. Le Pape recevoit humainement à Rome ceux que Ferdinand le Catholique chaſſoit inhumainement de ſes Roiaumes. Il ſe moquoit ſécrétement de la Folie d'un Politique rafiné, qui dépeuploit ſes Etats d'un Nombre conſidérable d'Habitans riches, & habiles au Commerce ; pendant qu'il donnoit de grands

grands Eloges à sa Piété. Il suivoit l'Exemple de ses Prédécesseurs, qui avoient presque toujours favorisé ceux que les Peuples & les Princes des autres Nations persécutoient souvent. C'est ce que nous allons voir dans la suite de ce Chapitre.

III. Grégoire IX, Neveu d'Innocent III, fut un des Papes les plus zélez *. Il vouloit que tous les Princes quittassent leur Roiaume pour aller conquérir la Terre Sainte sur les Infideles. Il eut le Plaisir de voir les Iles de Minorque & de Majorque, qui étoient remplies de Musulmans, rentrer entre les Mains des Chrétiens, après que Ferdinand eut détruit la Flotte des Maures. On assure même que les Habitans de ces deux Iles se firent tous Chrétiens. Quoi qu'il fut brouillé avec l'Empereur Frédéric, il ne laissa pas de lui écrire, & de lui apprendre qu'on pouvoit livrer les Juifs incrédules au Bras séculier pour les punir; mais, il ne vouloit pas qu'on poussât trop loin cette Punition. Il s'éloignoit par là de la Conduite de son Oncle, qui leur avoit conservé leurs anciens Privileges. Mais, il changea lui-même de Sentiment; car, aiant appris qu'on massacroit les Circoncis en divers Lieux, lors qu'on se préparoit au Voiage de la Terre Sainte, il empêcha ces Exécutions barbares. IV.

* *An. Christi* 1225.

IV. Il les délivra d'une autre Perſécution qu'on leur faiſoit ſous Prétexte qu'ils emploioient du Sang humain dans leurs Remêdes. Les Habitans d'Haguenau accuſérent les Juifs, qui étoient leurs Concitoiens, d'avoir enlevé quelques Enfans aux Chrétiens, & de les avoir égorgés dans un Moulin, afin d'en tirer le Sang pour quelques Remêdes. L'Impoſture étoit groſſiere; car, le Sang humain n'eſt d'aucun Uſage pour les Remêdes. L'Empereur, qui en fit faire des Informations éxactes, fut convaincu de leur Innocence; & les Hiſtoriens, qui veulent toujours rendre les Juifs criminels, ſont obligez de dire que ce Prince, qui arrêta le Cours des Cruautez après avoir pris Connoiſſance du Fait, s'étoit laiſſé corrompre par Argent. La même Fureur paſſa en Eſpagne. Les Juifs d'Angleterre n'auroient pas été traitez avec plus d'Humanité, s'ils n'avoient prévenu le Péril, en achetant la faveur des Miniſtres, & du Roi. On tua, & on perſécuta en divers Lieux: mais, ce fut à Paris que ſe fit le plus grand Maſſacre. Il eût duré plus long-tems, ſi le Pape Grégoire IX, qui tenoit alors le Siege, n'eut écrit fortement à Saint Louïs d'arrêter le Cours de ces Cruautez, & de ne forcer point les Conſciences des Juifs. Ainſi, ils furent redevables

vables de leur Vie à la Tolérance du Pape, non seulement dans son Diocese, mais en France.

V. Ils furent mal traitez à Trany & à Naples par une Sédition populaire, excitée sur de vains Prétextes. * Ils s'étoient rendus fort puissans dans ces deux Villes, & même dans tout le Roiaume de Naples : ils y avoient des Assemblées nombreuses, & des Rabbins savans. Ils égaloient leurs Poëtes de ce Païs-là à ceux de Provence, qui étoient alors en si haute Réputation. Le Roi les protégeoit ouvertement, parce qu'il en avoit reçu des Services importans dans les Guerres qu'il avoit essuiées. Il les recommanda en mourant; mais, on crut ne pouvoir leur rendre un plus grand Service que de les faire Chrétiens. Afin d'éluder la Persécution, ils promirent de changer leur Religion avec la Liberté d'épouser les Filles des bonnes Maisons, & des Familles illustres de Naples. Tout † le Monde fut trompé dans ce Compromis, excepté les Ecclésiastiques, qui ne se mettent pas fort en peine à quel prix ils achetent les Conversions feintes. Le Juif fut surpris qu'on lui accordoit ce qu'il demandoit : cependant, il fallut passer le Pas, & se faire Chré-

* *An. Christi* 1260.

† *Salomon Ben Virga*, *pag.* 140.

Chrétien. On ne fut gueres moins étonné lors qu'on vit divers Mariages qui se faisoient à la faveur d'un Christianisme si frais & si suspect. Ceux qui ne trouvérent point à se marier, revinrent à leur prémiere Religion. Un Moine de Trany résolut de les en punir, & pour cet effet, il cacha une Croix sous le Fumier, & accusa un Juif de la Ville de l'avoir fait. Il n'en fallut pas davantage pour émouvoir le Peuple: il se mutina, & égorgea tous ceux qu'il put trouver. Le Tumulte passa de Trany à Naples, où les Juifs auroient été massacrez, si quelques grands Seigneurs n'avoient caché les plus Riches chez eux, & ne les eussent dérobez à cette Fureur populaire, que leurs Historiens comptent comme le dix-huitieme de leurs Malheurs. Les Juifs auroient tort, s'ils accusoient le Pape de tous ces Mouvemens; il n'y eut aucune part, car, Alexandre IV, qui tenoit alors le Siege de Rome, envoia Octavien à Naples pour y faire rentrer les Guelfes ses Partisans, & pour y faire valoir son Autorité. Mais, Octavien ne put réüssir, & le Pape mourut peu de tems après le mauvais Succès de cette Négociation. Il ne put donc ni causer le Mal qu'on faisoit aux Juifs, ni y apporter le Remêde.

VI.

Digitized by Google

VI. Ils étoient plus tranquilles dans la Marche d'Ancone. Ce Territoire n'étoit pas de l'Etat Ecclésiastique; car, ce ne fut que l'An 1532 que les Troupes de Clément VII s'en emparérent, sous prétexte de la défendre contre les Turcs. Elle jouïssoit alors de sa Liberté, & les Juifs y vivoient paisiblement. Ils se vantent même que Dieu y fit un grand Miracle en faveur d'un de leurs Rabbins. Ménachem étoit né à Ricina Nova avec un Esprit grossier & pésant; mais, il s'endormit un Jour dans la Synagogue, & crut voir un Homme qui lui présentoit un Vase plein d'Eau; & à peine en avoit-il bu, qu'il devint un des plus habiles Cabbalistes de son Siecle *. Nous ne garentissons pas ce Miracle; mais, il sert à faire voir que les Juifs étoient alors répandus dans tous les Coins de l'Italie.

VII. Clément V, qui transporta son Siege à Avignon, à cause des Troubles dont l'Italie fut agitée au commencement du quatorzieme Siecle, y fut leur Protecteur contre la Violence des Pastoureaux. Nous avons déjà remarqué qu'il les excommunia. Mais, les Foudres de l'Eglise font peu d'Impression sur des Mutins; & les

* *An. Christi* 1280.

les Juifs eurent l'Honneur de compter un Pape au Rang de leurs Défenſeurs, ſans recueillir aucun Fruit de ſa Protection.

Ce Pape, qui vouloit les garentir de la Violence, travailloit à même tems * à leur Inſtruction; car, il ordonna qu'il y auroit dans toutes les Académies des Profeſſeurs † pour apprendre l'Hébreu, & faire des Elèves qui puſſent diſputer contre les Juifs, & les inſtruire, après avoir apris leur Langue, leurs Rites, & la Méthode néceſſaire pour les convaincre.

VIII. Jean XXII, qui lui ſuccéda, prit une Route oppoſée: il crut que le plus ſur étoit de faire bruler tous les Exemplaires du Thalmud, & exhorta fortement les Evêques à s'oppoſer aux Superſtitions Judaïques. Cependant, on eſt obligé de rapporter à ſon Pontificat ce que diſent les Hiſtoriens de cette Nation, qu'un *Pape bon & équitable* fut ſollicité par ſa Sœur Sangiſa de les chaſſer de Rome, & de l'Etat Eccléſiaſtique: mais, ce Pape les protegea, & ſoutint leurs Droits. Ils lui font même dire que la Circonciſion tenoit lieu de Batême pour purger les Ames du Péché originel. Cependant, ſi ce Sacrement a eu quelque Efficace ſous la Loi, il l'a perdue par

* *An. Chriſti* 1320.

† *Salomon Ben Virga*, *pag.* 123.

par l'Abolition de toutes les Cérémonies. Le Pape qui avoit réſiſté aux prémieres Sollicitations de ſa Sœur, ne put tenir bon contre les Remontrances des Evêques qu'elle lui amena, & qui l'aſſurérent avoir vu les Juifs ſe mocquans d'eux lors qu'ils portoient la Croix en Proceſſion. L'Edit fut publié pour chaſſer toute la Nation des Terres de l'Egliſe ; ce qui cauſa une Conſternation d'autant plus grande, que demeurant là depuis long-tems, elle y étoit devenue extrêmement riche. Afin d'arrêter ce Malheur, on s'addreſſa à Robert, Roi de Jéruſalem, qui d'un côté favoriſoit les Juifs, & de l'autre vivoit dans une étroite Union avec le Pape. On l'engagea par de gros Préſens à ſolliciter la Révocation de l'Edit. Le Pape, qui ne l'avoit donné que par Complaiſance pour ſa Sœur, y conſentit, pourvu qu'elle fut contente, & il l'abrogea dès le moment qu'elle eut reçu cent mille Florins. On ne nomme point le Pape qui avoit donné, & en ſuite révoqué cet Arrêt de Banniſſement. On ne connoît pas même Sangiſa, Sœur du Pontife : on fait ſeulement que Jean XXII, eut un Frere nommé *Pierre d'Euſa*, auquel le Roi Charles IV accorda quelques Privileges. Mais, puis que les Hiſtoriens remarquent que cet Evénement ſe paſſa ſous *Robert*, *Roi de Jéruſa-*

ruſalem, & qu'il y avoit alors un Robert, Roi de cette Ville, auſſi bien que de Naples & de Sicile, dont Jean XXII avoit été le Chancelier, & avec lequel il vêcut toujours en bonne Intelligence, & que Bénoît XII, qui lui ſuccéda, n'avoit point de Sœur, on a lieu de croire que ce fut Jean XXII, lequel ſe fit Violence en chaſſant les Juifs, & ſe rétracta lors qu'il put empêcher l'Exécution de ſon Edit.

IX. Clément VI les ſécourut d'une maniere éclatante. La Perſécution qu'on leur faiſoit, étoit ſouvent un Feu qui s'allumant au bout d'un Roiaume, enflamoit non ſeulement les Provinces, mais, les Etats voiſins, & bruloit toujours avec une Violence terrible. Le Prétexte de celle-ci, qui fut preſque générale, étoit le Poiſon qu'ils avoient jetté dans les Fontaines, & dans les Rivieres, pour faire mourir tous ceux qui en boiroient. Ceux qui éxaminent la choſe de Sens froid, reconnoiſſent qu'il eſt impoſſible d'empoiſonner ainſi les Rivieres. Mais, il n'importe. Il mourut bien des Gens cette Année-là; & il falloit que les Juifs fuſſent coupables de cette Mortalité. On * les maſſacra en Eſpagne, & en Alle-

* *Nauclerus Generat. V., Vita Clement. VI. An.* 1348. *Baluſ. Vita Papar. Aven. Tom. I, p.* 254. *An.* 1340.

magne, où le Mal avoit commencé. Il en périt douze mille dans la Baviere. Les Villes Impériales ſe firent des Ponts & des Tours des Ruïnes des Maiſons qu'ils avoient abattues, dont le Nombre devoit être par conſéquent conſidérable. Les uns, réduits au Deſeſpoir, ſe laiſſérent écraſer ſous les Maiſons qu'on abattoit, & les autres s'y bruloient eux-mêmes, afin d'éviter de tomber entre les Mains de ces impitoiables Chrétiens. Clément VI, au milieu de tous leurs Perſécuteurs, fut leur Pere, & leur Conſolateur. Il les reçut à Avignon, pendant qu'on les bruloit ailleurs, & fit ce qui dépendoit de lui pour arrêter le Cours d'une Fureur ſi grande. (*a*) Les Hiſtoriens & les Ecrivains de ce tems-là l'accuſérent d'avoir ſauvé les reſtes de cette Nation par Avarice plutot que par Charité; mais, il accuſoit à ſon tour les Perſécuteurs de n'agir ſi violement que pour s'enrichir en pillant le Bien d'autrui; & peut-être que tout le Monde avoit raiſon.

X. Les Inquiſiteurs ſévéres exerçoient de grandes Cruautez contre les Albigeois qui ſecoüoient le Joug de l'Egliſe Romaine. Mais, ſoit que les Juifs achetaſſent leur

(*a*) On a retranché, Tom. III, pag. 225, de l'Edition de Paris tout ce qui ſuit juſqu'au Paragraphe XII.

leur Liberté, ou que vivant en Italie ſous la Protection des Princes & des Papes, on n'ôſât les attaquer, ils étoient en Commerce de Préſens & d'Amitié avec ces Hommes fiers & cruels. Emeric, qui a fait le Directoire de l'Inquiſition, parce qu'il en connoiſſoit tous les Reſſorts, reçut d'eux à Bologne une Bible écrite de la Main d'Eſdras, que les Dominicains y conſervent encore aujourd'hui avec beaucoup de Vénération. On lit dans ce Pentateuque une Inſcription Hébraïque, qui porte que

C'eſt le Livre de la Loi de Moiſe qu'Eſdras avoit écrit, & qu'il a lu en Préſence de la Multitude, tant Hommes que Femmes, étant debout ſur une Tour de Bois.

Mais, on y en voit une autre Latine qui éxplique la choſe beaucoup plus au long. „ On y aſſûre, 1, que ce Rouleau de la „ Loi eſt le même qu'Eſdras écrivit de ſa „ propre Main au Retour de la Captivité, „ lors qu'on rebâtiſſoit le Temple. 2, Qu'on „ eſt aſſuré que c'eſt là l'Original par le Té„ moignage de Juifs anciens, qui l'ont re„ çu dans les Synagogues, où il étoit gar„ dé. 3, Que les Juifs l'ont cru de Géné„ ration en Génération, & qu'ils l'ont don„ né à Emeric comme un Original. 4, Que

„les ſavans Rabbins, qui l'ont examiné en „Préſence de Témoins, l'ont reconnu à „certains Caracteres & à certains Traits, „qu'on ne remarque point dans les Manuſ„crits modernes. 5, On aſſure * que cet „Exemplaire ſe montroit au Peuple dans „le Temple les Jours de Fête, d'où on „conclud qu'il faut le regarder avec une „grande Vénération, comme un Livre „dicté par le Saint Eſprit, après que tous „les Ecrits Sacrez furent brûlez.„ Mais, Angelus Roccha † ajoute une Circonſtance qui ſuffit pour détruire toutes ces Remarques; car, il aſſure que *ces deux Livres d'Eſdras, écrits de ſa Main, renferment éxactement le Nombre des Livres Canoniques, préſcrit par le Concile de Trente.* Ce ſavant Ultramontain a-t-il voulu dire que les deux Rouleaux renferment tous les Livres de l'Ecriture conformement au Canon du Concile de Trente, ou s'il a cru que c'étoient ſeulement le prémier & le ſecond Livre d'*Eſdras*, auſquels il avoit inſéré un Catalogue des Livres que l'Egliſe devoit lire & enfermer dans ſon Canon? L'une & l'autre de ces choſes ſont riſibles; car, il eſt impoſſible qu'Eſdras ait parlé des Livres des Machabées que le Concile de Trente

* *Montfaucon, Diar. Ital. Cap. XXVII, p.* 400.
† *Ang. Roccha, Bibl. Vatic. Append. pag.* 294.

Trente a déclarez divins, puis que ces Héros de l'Egliſe Judaïque n'ont vêcu que long-tems après Eſdras, & que leurs Actions ne pouvoient être écrites avant leur Naiſſance. D'ailleurs, Rocchа ne s'accorde pas avec la Relation de Dom Monfaucon, qui a voiagé le dernier, & qui a eu l'Habileté de taire cette Circonſtance. Quoi qu'il en ſoit, on croit faire une grande Grace aux Voiageurs, lors qu'on leur montre cet Exemplaire qui eſt enfermé ſous deux Clefs, dont le Magiſtrat garde l'une, & les Dominicains ont l'autre.

XI. On montre * dans la même Ville le Megillath, ou le Volume d'Eſther, qui paroît encore *plus ancien que le Manuſcrit d'Eſdras.* Enfin, on y voit une Bible écrite en faveur du R. Ménachem, l'An 1187. On ne doit pas ajouter Foi à la Tradition des Dominicains, qui ſe vantent d'avoir cet Exemplaire. C'étoient de bonnes Gens que ceux qui le croioient, & qui citoient les anciens Juifs pour leurs Témoins, comme ſi des Vieillards pouvoient être mieux informez que les jeunes de ce qu'Eſdras a fait; & que pour s'aſſûrer du Fait, il ſuffit d'avoir cent Ans de plus ou moins. Mais, en écartant tous ces Contes, il y a deux choſes conſtantes: 1, l'une eſt la

* *Montfaucon, ibid. pag.* 406.

Date d'une de ces Bibles qu'on acheva d'écrire le 26 du Mois d'Adar l'An 953, ou 1187, *afin que Ménachem & ſa Poſtérité, & la Poſtérité de ſa Poſtérité fût inſtruite par ce Livre:* &, 2, l'autre eſt le Préſent fait par les Juifs de Bologne à Emeric, qui vivoit au milieu du quatorzieme Siecle; car, ce Manuſcrit devoit avoir quelque Antiquité, lors qu'on le préſenta à cet Inquiſiteur.

XII. Les Juifs étoient alors puiſſans à Bologne; car, outre la Synagogue qu'ils y avoient déjà, on y en bâtit une autre plus grande & plus belle, & même on y érigea une Académie. Ce fut un des *Hannaarim*, qui paſſant de Rome à Bologne, y fit cette nouvelle Erection. Cette Famille, qui porte le Nom d'*Enfans*, eſt toujours illuſtre, & prétendoit l'être dès ce tems-là, puis que Moïſe qui en étoit le Chef, faiſoit remonter ſa Généalogie juſqu'aux Juifs que Tite avoit tranſportez à Rome. Ils avoient demeuré dans cette grande Ville juſqu'à la fin du quatorzieme Siecle; mais, alors ils préférérent Bologne. Ils firent là de grandes Acquiſitions, & bâtirent la plus belle de toutes les Synagogues d'Italie. Pluſieurs Rabbins lui donnérent un nouvel Eclat en venant y enſeigner. C'eſt là une nouvelle Preuve que les Papes protégeoient

les

les Juifs * ; car, ſans remarquer que les Hannaarim avoient acquis à Rome les prodigieuſes Richeſſes qu'ils poſſédoient, Bologne étoit alors de l'Etat Eccléſiaſtique ; & Boniface IX, ſi redoutable à tous ſes Sujets, n'empêcha point qu'on n'érigeât une nouvelle Synagogue, dont la Grandeur & la Beauté ſurprenoient les Voiageurs.

* *An. Chriſti* 1394.

CHAPITRE XX.

Hiſtoire des Juifs en France depuis le treizieme Siecle, juſqu'à leur Expulſion entiere du Roiaume par Charles VI.

I. *Edits contre les Uſures des Juifs.* II. *Ils ſont chaſſés pour jamais de la Brétagne. Aſſiſe remarquable de Jean le Roux.* III. *Décrets injuſtes du Concile de Lyon.* IV. *Juifs Magiſtrats en Languedoc. Teſtament du Seigneur de Montpelier qui les en exclud.* V. *Pieces d'Argent, changées en Hoſties dans la Bourſe d'un Juif.* VI. *Perſécution de Saint Louis.* VII. *Paſtoureaux en France pendant ſa Priſon.* VIII. *Jéchiël de Paris : ſa Conférence : ſa Magie.* IX. *Saint Louis chaſſe les Juifs.* X. *Ville Juive & Ville Juliste proche de*

Paris. XI. *Philippe le Hardi les rappelle.* XII. *Lévi, Fils de Gerſom: ſon Sentiment ſur les anciennes Apparitions.* XIII. *Edouard Prémier les chaſſe de Gaſcogne.* XIV. *Ordres donnez aux Inquiſiteurs par Nicolas IV.* XV. *L'Egliſe de* Saint Sauveur *bâtie à Paris l'An* 1290: *pourquoi?*

I. LEs Juifs bannis par Philippe Auguſte, & rappellez en France peu de tems après, s'abandonnérent aux mêmes Excès qui avoient cauſé leur Banniſſement, ils prenoient les Terres des grands Seigneurs par Engagement & par de groſſes Uſures; ils s'en rendoient les Maitres: & ruinoient les Propriétaires. Il fallut faire de nouveaux Réglemens pour arrêter le Cours d'un Deſordre ſi affreux, dont les Juifs ne pouvoient ſe corriger malgré les Peines qu'ils étoient obligés d'eſſuier. On publia pluſieurs Arrêts du Conſeil, par leſquels il étoit défendu de prêter à un Moine, s'il n'étoit muni de Lettres patentes de ſon Chapitre; de prendre en Gage les Ornemens des Egliſes, & les Inſtrumens néceſſaires d'un Artiſan *. Le Soldat avoit la Liberté d'engager ſon Cheval; mais, le Laboureur & le Charpentier, qui vivoit

* *Phil. Aug. Decreta de Jud. An.* 1218. *Spicil. Dacherii, Tom. VI, pag.* 471.

vivoit de ſon Travail, ne pouvoit rien emprunter d'un Juif ſous peine de perdre ce qu'il auroit prêté. On étoit encore plus ſévere en Normandie, où il y avoit des Juifs comme ailleurs; car, les Créanciers étoient obligés de citer devant le Baillif ceux qui empruntoient, & les Dettes n'étoient bonnes, que lors qu'on les avoit enrégiſtrées en leur Préſence.

II. Ces Remêdes n'arrêtérent point le Cours du Mal; car, on fit dans la ſuite pluſieurs autres Réglemens ſur la même Matiere. On en délibéra dans l'Aſſemblée de Melun *, que Saint Louïs convoqua au commencement de ſon Regne; & il y fut défendu d'emprunter d'un Juif, & de prendre de l'Argent à Intérêt chez eux, afin de leur ôter tout prétexte de faire des Violences & des Iniquitez. Mais, entre toutes Loix l'*Aſſiſe* du Duc de Brétagne †, donnée l'An 1239, mérite d'être remarquée.

Les Juifs, répandus dans cette Province, y étoient fort nombreux, & comme ils étoient preſque tous Uſuriers, ils ruïnérent le Peuple. Les Marchands, & la Nobleſſe s'en plaignirent. Jean le Roux étoit alors Duc de Brétagne, parce que

* *Stabilimentum apud Melend. ibid. pag.* 473.

† *Apud d'Argentré, Hiſt. de Bretagne, Liv. IV, Chap. XXIII, pag.* 207.

Mauclerc, son Pere, s'étoit demis du Gouvernement. Ce Prince assembla des Etats *, dans lesquels il fut ordonné, à la Requête des *Evêques*, *Abbez*, *Barons*, & *Vassaux de la Brétagne*, *que tous les Juifs en seroient chassés pour jamais.*

On déchargea tous les Débiteurs des Juifs des Dettes qu'ils avoient contractez avec eux; & on permit à ceux qui en avoient reçu des Gages de les garder, comme s'il étoit permis de disposer du Bien d'autrui.

On déclara innocens tous ceux qui tuëroient un Juif, & Défenses furent faites aux Juges d'en informer, ou d'en intenter Procès.

On résolut de prier le Roi de France de faire observer cette Assise dans ses Etats; c'est-à-dire, d'en chasser les Juifs, de les dépouiller de leurs Biens, & de permettre de les tuër.

Le Duc de Brétagne s'engagea *pour lui & pour ses Descendans*, *pour le Présent & pour l'Avenir*, „ à maintenir ladite Ordon„nance, & en cas qu'il la violât, les Evê„ques avoient non seulement le Pouvoir „de l'excommunier, mais, de confisquer „les Terres qu'il avoit dans leurs Dioce„ses, sans avoir aucun Egard aux Privile„ges obtenus, ou qu'il pourroit obtenir „dans

* *An. Christi* 1239.

„ dans la ſuite. „ On doit être ſurpris de voir un Prince qui ſe lie lui-même, & qui de Souverain ſe rend Sujet de ſes Sujets juſqu'à ſouffrir la Confiſcation de ſes Biens?

Enfin, il déclaroit qu'aucun des Vaſſaux de la Brétagne ne ſeroit reçu à faire Hommage, juſqu'à ce qu'il eût juré devant deux Evêques, ou deux Barons, d'obſerver cette Loi, & de ne ſouffrir aucun Juif dans ſes Terres.

III. Le grand Concile de Lyon *, dans lequel l'Empereur fut excommunié à Torches éteintes, fit deux nouveaux Décrets. Dans l'un, il ordonnoit aux Princes, qui avoient des Juifs dans les Terres de leur Obéïſſance, de les obliger à rendre aux Croiſés toutes les Uſures qu'ils en tiroient, ſous peine d'Excommunication pour les uns, & les autres étoient privez des Droits de la Société civile. Secondement, on défendoit aux Juifs d'éxiger ce qui leur étoit dû des Croiſez juſqu'à leur Retour, ou juſqu'à ce qu'on eût reçu un Certificat authentique de leur Mort. Les Loix du Concile étoient ſouverainement injuſtes; car, il n'étoit point le Maître du Bien des Particuliers, & ne pouvoit ſuſpendre l'Effet de

* *An. Chriſti* 1240. *Concil. Lugd. Canon.* 17, *Tom. II, pag.* 656.

Contrats faits avant le Concile. Les Rois donnent souvent des Lettres de Répit aux Officiers qui sont à leur Service. Mais, ces Faveurs, qu'on accorde aux Dépens des Intéressez qui souffrent, sont-elles légitimes? L'Ordonnance de Saint Louïs, qui défendoit d'emprunter, étoit beaucoup plus équitable. Ce Mal étoit général; car, le Concile de Vienne, convoqué dans le même Siecle *, fut obligé de maintenir les Chrétiens contre les Vexations qu'ils souffroient par l'Usure des Juifs. Revenons au Regne de Philippe.

IV. On laissoit aux Juifs en certains Lieux la Liberté de parvenir aux Charges. Du moins, ils en jouïssoient dans le Languedoc, & on s'étoit trouvé souvent à Montpelier † dans le Péril de voir un Baillif circoncis à la Tête de la Magistrature. C'est pourquoi Guillaume IV, Seigneur de cette Ville, fut obligé de le défendre dans son Testament, & son grand-Pere l'avoit fait déjà plus de cinquante Ans auparavant ‡. Cependant, afin de décharger sa Conscience, il ordonna ⸸ à ses Héritiers de paier une Somme très considérable au

* *An. Christi* 1267.
† *Guillel. Monspel. Testam. Spicil. Tom. IX, pag.* 145, & 161.
‡ *An. Christi* 1211. ⸸ *An. Christi* 1146.

au nommé Bonet, qui étoit Juif, auquel il étoit fort redevable.

V. Malgré les Décrets des Conciles, & les Arrêts de plusieurs Princes, les Chrétiens avoient des Esclaves Juifs, & les Juifs en avoient des Chrétiens. Les Chrétiens y trouvoient leur Compte; car, souvent au lieu d'acheter un Esclave, ils l'enlevoient à leur Maître qui le redemandoit inutilement. Les Fugitifs trouvoient aussi une Retraite prompte & sûre chez eux. D'un autre côté, les Juifs mettoient les Chrétiens en Esclavage *; mais, les Continuateurs de Baronius assûrent que cela produisit des Conversions nombreuses & éclatantes : ainsi, les Conciles avoient tort de prendre tant de Précautions contre cet Usage. Ils disent qu'une Servante Chrétienne, accoutumée à mépriser les Mysteres, quoi qu'elle communiât à Pâques, garda l'Hostie qu'on lui avoit donnée, & la porta dans son Mouchoir à son Maître qui étoit Juif. Il la prit, & la mit dans une Bourse avec son Argent. Quelque tems après, il ouvrit sa Bourse, & trouva *que sept Livres Parisis qu'il y avoit s'étoient changées en autant d'Hosties* †. Que vouloit faire le Fils de Dieu

* *An. Christi* 1213.

† *Bzovius, An. Christi* 1213, *n.* 19, *pag.* 206; *Spond. An. Christi* 1213, *n.* 25, *pag.* 53.

Digitized by Google

de multiplier ainſi ſept Corps adorables, & de les enfermer dans la Bourſe d'un Juif? N'y avoit-il point à craindre que cet Homme n'abuſât de tant de Corps du Fils de Dieu? Car, le Chagrin de trouver du Pain à chanter, au lieu de ſon Argent, pouvoit le porter à la Profanation. On dit au contraire, qu'il ſe convertit, & qu'il entraîna pluſieurs de ſes Freres. Ils allérent tous à Rome, d'où Innocent III * les renvoia à l'Archevêque de Sens, pour en avoir ſoin.

VI. Saint Louïs, fort zélé pour ſa Religion, perſécutoit tous les autres. L'Inquiſition, animée par ſes Ordres, agiſſoit avec la derniere Rigueur contre ceux qu'on appelloit Hérétiques. Enfin, ce Prince s'étant entêté des Croiſades, laiſſa commettre divers Excès à ceux qui entroient dans cette Sainte Ligue. Sous ſon Regne, le Peuple ſe ſouleva † à Paris contre les Juifs, ſous prétexte qu'ils immoloient des Enfans le Vendredi Saint, & qu'ils avoient beſoin de Sang Chrétien pour ce Jour-là. On en maſſacra pluſieurs. La même Fureur paſſa de là dans les Provinces de Brie, de la Touraine, d'Anjou, du Poitou, & du Maine, où l'on fit mourir de Mort vio-

* *Innocentius III, Epiſt.* 155.
† *An. Chriſti* 1136.

violente plus de deux mille cinq cens Perſonnes qui ne vouloient pas abjurer leur Religion. Enfin, les choſes allérent ſi loin, que le Pape fut obligé d'en écrire au Roi, afin de modérer une Dévotion ſi barbare, & lui apprendre qu'on devoit laiſſer les Juifs ſuivre les Mouvemens de leur Conſcience.

VII. Pendant le Séjour * malheureux de ce Prince dans la Terre Sainte, il ſe fit une Croiſade dans ſon Roiaume de petits Bergers qui s'aſſociérent pour courir à ſa Délivrance. Il étoit ridicule de voir des Bergers former le Deſſein d'aller dans un Païs ſi éloigné délivrer le Roi des Mains des Sarraſins qui l'avoient fait Priſonnier. Mais, ils appuiérent ce Deſſein chimérique ſur des Révélations. Ils prétendoient même avoir reçu le Don des Miracles, à la faveur deſquels ils ſe donnoient une Autorité ſupérieure à celle des Prêtres & des Evêques. Il avoient à leur tête un Maître Jacques de Hongrie, Mahométan, & en ſuite Apoſtat de l'Ordre de Ciſteaux. Il avoit fait le Voiage † de Chypre avec Saint Louïs ; & on dit qu'il avoit fait dès ce tems-

* *Gregor. IX Epiſt. CCXIII. Geſta Sancti Ludov. IX, per Guill. de Nangiaco, Hiſt. Franc. Script. Tom. V. pag.* 359.

† *An. Chriſti* 1215.

tems-là un Traité avec le Soldan, pour luî livrer toute la Jeuneſſe de France ſans en excepter ſon Roi. On l'accuſe auſſi de Magie. On en dit trop. Mais, au moins, eſt il vrai que c'étoit un Fourbe & un Scélérat. Il avoit ſous lui des Gens qui faiſoient les Evêques. Ils conſacroient l'Eau bénite. Ils béniſſoient & diſſolvoient les Mariages: ils donnoient l'Abſolution des Péchés commis & à commettre; mais, le grand Nombre étoit de ſimples Paſtoreaux. Il y avoit une eſpece d'Enchantement, ou de Fureur ſi grande, que non ſeulement ils quittoient leurs Troupeaux pour ſuivre le Fourbe qui les animoit, mais, les Peres & les Meres, qui enfermoient leurs Enfans, ne pouvoient les retenir, ni les empêcher de ſe joindre à cette Multitude. Le Peuple les favoriſa d'abord, parce qu'il croioit que Dieu avoit choiſi les choſes foibles de ce Monde, afin de confondre les fortes. La Reine Blanche * entroit auſſi dans leurs Intérêts, comme s'ils avoient été capables de réparer les Malheurs que cauſoit l'Abſence & la Priſon de ſon Fils. On en comptoit juſqu'à cent mille qui ſe rangeoient ſous l'Etendart de Maître Jacques. Ils ſe vantoient d'avoir reçu l'Ordre de

* *Mathaus Paris, Hiſtor. Anglic. Henr. III, pag.* 530.

de la Vierge, & pilloient & faiſoient d'affreux Deſordres dans tous les Lieux, où ils paſſoient. Jacques de Hongrie, ſuivi de cette Troupe, paſſa à Orleans, & y maſſacra tous les Prêtres & les Moines qu'il trouva. Il partit de là, & pourſuivit ſa Route juſqu'à Bourges. Il fit prendre là tous les Livres des Juifs, afin de les bruler, & les pilla par tout où il put le faire. Mais, enfin la Nobleſſe, & le Peuple même s'étant aſſemblé contre ces Pillards, en fit à ſon tour une grande Tuërie, dans lequel leur Chef périt avec quantité d'autres. Il ne faut pas confondre ces prémiers Paſtoureaux avec ceux qui parurent dans le Siecle ſuivant, où l'on renouvella une ſemblable Impoſture.

VIII. L'Année ſuivante, il ſe tint une Conférence en Préſence de Blanche, qui étoit Régente en l'Abſence de Saint Louïs, entre Jéchiël & Nicolas Donim, qui avoit embraſſé le Chriſtianiſme. Jéchiël étoit né à Paris, & faiſoit Profeſſion d'être grand Cabbaliſte. On diſoit que ſa *Lampe éclairoit ſans Huile d'un Samédi à l'autre.* Saint Louïs aiant la Curioſité de voir ce Prodige, voulut ſurprendre le Rabbin pendant la Nuit. Celui-ci qui craignoit les Voleurs, leſquels venoient ſouvent frapper à ſa Porte, & à celle des autres Juifs, pour voir s'ils

s'ils dormoient, avoit fiché un Clou en Terre. Au prémier Bruit, il frappoit ſur ce Clou, & à proportion qu'il enfonçoit, le Voleur qui étoit dehors tomboit dans une Foſſe pleine d'Eau. Le Roi, qui contrefaiſoit le Voleur à la Porte de Jéchiël, tomba comme les autres. Il cria lors qu'il ſe vit dans l'Eau juſqu'à la Ceinture. Jéchiël en fut quitte pour le rechauffer, lui préſenter un Régal, & lui faire voir la Lampe. On lui montra qu'il n'y avoit ni Miracle, ni Sortilege, & qu'au lieu d'Huile il y avoit une autre Matiere combuſtible. Peut-être étoit-ce un Phoſphore qui faiſoit crier tout le Peuple de Paris. Le Roi, détrompé par cette Avanture, fit de Jéchiël un de ſes Conſeillers d'Etat. On le voulut rendre criminel auprès du Prince, parce qu'il ne vouloit pas du Vin qu'on lui préſentoit à ſa Table; mais, Jéchiël, en habile Courtiſan, but l'Eau dans laquelle le Roi s'étoit lavé les Mains, & prouva ſi bien par là qu'il n'avoit aucune Averſion pour les Chrétiens, & pour la Perſonne Roiale, que ſa Faveur en augmenta conſidérablement. Il faut croire tout ceci ſur la Parole des Juifs, qui vantent fort ce Rabbin, auſſi bien que ſon Gendre Mardochée d'Autriche, ou l'Alleman, Cabbaliſte comme lui. Les Chrétiens ſoutiennent

nent que la Cabbale pratique qui leur donna tant de Réputation, étoit la Magie, & que Jéchiël soutint si mal l'Honneur de sa Religion en présence de la Régente, qu'il quitta la France couvert de Honte & de Confusion, & se retira la même Année dans la Judée, où il alla mourir. Il vaut mieux tenir un juste Milieu. Jéchiël n'étoit point Magicien, comme on l'en accuse: il avoit peut-être quelques Sécrets naturels, à la faveur desquels il imposoit au Peuple, d'autant plus aisé à tromper sur cette Matiere, qu'il forme des Jugemens précipitez. Les Pélerinages de la Judée étoient alors tellement à la Mode pour le Juif aussi bien que pour le Chrétien, qu'il ne faut point aller chercher la Cause du Voiage de Jéchiël dans la Honte dont il fut couvert dans la Conférence qu'il soutint contre un Déserteur de la Synagogue.

IX. D'un autre côté, on nous impose quand on soutient que Saint Louïs prit un Rabbin pour son Ministre d'Etat, parce qu'il avoit mis une Matiere lumineuse dans une Lampe au lieu d'Huile. Ce Prince n'aima jamais la Nation ; & même pendant qu'il étoit Prisonnier, il envoia de là un Edit pour chasser tous les Juifs de son Roiaume. Ils y étoient nombreux, puis qu'on fit venir d'autres Gens pour repeupler les Lieux qu'ils

qu'ils abandonnoient. Il falloit auſſi qu'ils y fuſſent puiſſans, puis qu'afin de n'affoiblir pas trop le Roiaume, on permit à ceux qui voudroient être *Marchands ou Artiſans*, de demeurer. On prétend que les Sarraſins avoient inſpiré au Roi cette Réſolution, en lui reprochant qu'il aimoit peu Jéſus-Chriſt, puis qu'il toléroit ſes Meurtriers. La * Regente fit éxécuter les Ordres de ſon Fils, & mourut l'Année ſuivante. Les Juifs prétendent que ce fut ce Prince qui les bannit après être revenu dans ſes Etats.

X. Ils y étoient ſi nombreux & puiſſans qu'il y avoit proche de Paris une Ville qui portoit leur Nom; car, on voit d'anciens Monumens dans leſquels il eſt parlé de *Noel de Ville Juive*, *Frere d'Ermemburge*, *Femme de Mathieu de Ville Juive*: „Nata„lis de *Villa Judæa* Frater Ermemburgis, „ Uxoris Mathæi de Villâ Judæa.„ Et cette Lettre eſt dattée de l'An 1243. Il eſt vrai qu'il y a dans le Voiſinage de Paris une autre Ville qu'on appelle la Ville Julitte, parce qu'elle a pour Patrons Sainte Julitte & ſon Fils Saint Cyr; qui ont ſouffert le Martyre à Antioche; & beaucoup de Gens confondent ces deux Villes. Mais, on voit que dans le tems de Charles V, on diſtinguoit

* *An. Chriſti* 1253. *Math. Patis, Hiſt. pag.* 576. *Salomon Ben Virga, p.* 417. *An. Chriſti* 1254.

guoit ces deux Villes ; & du moins, que la Ville Juive & la Ville des Juifs étoient fort connues. Il eſt auſſi parlé de la Ville Juive au tems de Louïs XII ; car, un Frere Cordelier, Jean de Bonnecourcy, venu d'Italie, aiant ſoutenu dans ſes Theſes que * *le Pape étoit au deſſus des Rois pour le temporel*, le Parlement de Paris le fit dépouiller par le Bourreau de ſon Habit de Cordelier, & le revêtit d'un Habit ſéculier *jaune & verd* ; & étant conduit devant l'Image de la Vierge du Portail de la Sainte Chappelle, tenant une Torche ardente de deux Livres, bigarrée auſſi de jaune & de verd, il fit Amende honorable, déclara qu'il avoit *impieuſement* enſeigné cette pernicieuſe Erreur ; & enſuite de cette Exécution, il fut conduit par le Bourreau juſques à la *Ville Juive*, où on lui rendit ſon Habit de Cordelier, & trente Lettres, pour ſe retirer où il voudroit hors du Roiaume, avec Défenſe d'y rentrer ſous peine d'être pendu & étranglé. Il y a donc beaucoup d'Apparence que les Juifs avoient un Etabliſſement & une Synagogue dans cette petite Ville ; qu'on ne leur ſouffroit peut-être pas à Paris, & que le grand Nombre de Circoncis qui y habitoient lui donna leur Nom, qui l'emporta

* *Colomeſiana, dans le Mêlange curieux de Saint Evremond, Tom. I, pag.* 245.

porta ſur celui de l'ancienne Patronne, ſur tout, pendant que les Juifs étoient nombreux & floriſſans en France *.

XI. Ce fut Philippe le Hardi qui rappella † les Juifs que ſon Pere avoit chaſſés ‡; car, quoi que ce Prince paſſât pour Dévot, on ſait qu'il n'étoit pas ſcrupuleux pour bien des choſes; & après la Mort de ſon Fils, il ne fit aucune Difficulté de conſulter une fameuſe Sorciere de Nivelles, pour apprendre ſi Marie de Braband qu'il avoit épouſée en ſecondes Noces, avoit fait donner du Poiſon au prémier Prince du Sang, comme le diſoit la Broſſe ſon Favori. Il eſt vrai que la Complaiſance des Evêques de ſon Roiaume l'autoriſoit; car, ce furent ceux de Bayeux & de Dol en Brétagne, auſſi bien que l'Abbé de Saint Dénis, qui firent le Voiage de Flandres pour cette Conſultation. Cette Béguine faiſoit l'Inſpirée; cependant, ſoit qu'elle eut plus d'Inclination pour la Reine que pour le Favori, elle aſſura que la Princeſſe étoit innocente. On la crut ſur ſa Parole. Qu'il y a de Foibleſſe dans l'Ame des Princes, lors qu'ils ne trouvent pas des Evêques aſſez com-

* *Vide Valeſ. Not. Galliar. pag.* 2436.

† *An. Chriſti* 1275.

‡ *An. Chriſti* 1272. *Geſta Philippi III, per Guill. de Nangiaco, Hiſt. Franc. Tom. V, p.* 532.

complaisans pour les flatter dans leur Penchant! Quoi qu'il en soit, les Juifs bannis furent bientôt rappellez par la Nécessité de l'Etat. La Prison & les Desseins de Louïs avoient épuisé le Roiaume, & les Guerres que Philippe fut obligé de soutenir, archevérent de le ruïner. On crut ne pouvoir mieux rétablir les Finances, qu'en rappellant des Gens qui rapporteroient des Trésors, & avec eux l'Art de faire rouler l'Argent. Enfin, la Douceur naturelle de Philippe, qui a fait douter aux Historiens si on doit lui donner ce Titre de *Hardi*, contribua sans doute beaucoup à ce Rappel. Du moins, on ne peut douter de sa Vérité, puis qu'ils furent chassés sous Philippe le Bel.

XII. Les Espagnols reclament * Lévi, Fils de Gerson, petit-Fils de Nachmanides par sa Fille, comme un de ces Docteurs qui leur font Honneur. Il vivoit en ce tems-là; mais †, la Provence étoit sa Patrie. Il étoit donc François, si on regarde les Provinces qui composent aujourd'hui cette Monarchie, & qui ont toujours fait une Partie de la Gaule: mais, il étoit né Sujet des Espagnols, qui y dominoient alors. Ce Rabbin soutenoit que toutes les Appa-

* *Ganz, Tsemach, pag.* 145.
† *An. Christi* 1290.

Apparitions faites à Abraham, aux Patriarches & aux Prophêtes, n'étoient que des Songes & des Visions. Il ne pouvoit souffrir que ceux qui l'avoient précédé, eussent fait parler l'Anesse de Balaam, puis que c'est un de ces Prodiges qui fait rire quand on le prend à la Lettre. Il comparoit cet Evénement au Mariage du Prophête Osée, qui n'épousa jamais une Prostituée, dont l'Union scandaleuse l'auroit deshonoré. Il remarquoit que la Vision de Balaam s'étant faite la Nuit, il ne pouvoit pas voir aucun Objet sensible. En vain on lui objectoit comme une espece de Contradiction, qu'il croioit bien ce qu'on lit dans le Thalmud d'une autre Anesse, qui avoit eu assez d'Esprit pour ne revenir jamais à l'Ecurie, sans rapporter à ses Maîtres le Prix de son Loüage, & qui ne s'y laissoit jamais tromper : car, les Rabbins ne croient pas généralement tout ce qui est dans le Thalmud, & un Homme qui a le Courage de changer la Tradition des Peres sur les Visions des Prophêtes couchées dans l'Ecriture, ne croioit pas aveuglement des Histoires fabuleuses, appuiées sur une Autorité moins vénérable que la Révélation. Il passa jusques dans le quatorzieme Siecle, où il composa * son Commentaire sur Samuël,

* *An. Christi* 1338.

muël, & plusieurs autres Ouvrages. Il vit une Partie des Malheurs qui désolérent sa Nation en France (*a*).

XIV. Il y avoit aussi des Juifs dans la Gascogne, dont Edouard I, Roi d'Angleterre, étoit le Maître. Ce fut là qu'un Chevalier Anglois * alla le trouver pour lui faire ses Plaintes de ce qu'aiant engagé une de ses Terres à un Juif, on la lui retenoit sans raison ; & le Juif, quoi qu'assigné devant le Juge, refusoit d'y comparoître. Le Roi répondit à ce Chevalier, qu'il avoit trop de Respect pour la Mémoire du Roi son Pere pour casser ses Edits, qui selon toutes les Apparences étoient favorables aux Juifs: mais, que comme il n'étoit pas juste de préférer le Circoncis au Chrétien, il lui déclaroit que s'il arrivoit quelque Malheur au Juif au sujet du Procès intenté contre lui, il en feroit le Juge, en accordant le même Privilege à tous ses Sujets contre les Juifs. Cette Déclaration fit son Effet. Le Juif prévit le Péril qui le menaçoit, renonça au Privilege que le feu Roi avoit accordé, & se soumit à la Loi commune: cependant, soit qu'Edouard Prémier, qui avoit échapé un grand Danger, le Ton-

(*a*) Ce Paragraphe a été retranché dans l'Edition de Paris. Je ne sai pourquoi.

* Miles Anglicus. *An.* 1288.

nerre aiant paſſé ſur le Lit où il étoit avec la Princeſſe, pour aller tuer deux Officiers qui étoient dans la même Chambre, ſoit qu'il crut qu'en formant le Deſſein d'une nouvelle Croiſade, il fut mal à-propos de protéger *les Ennemis de la Croix*, il les chaſſa tous de la Gaſcogne & de toutes les Terres de ſa Domination en France *.

Philippe le Bel fut obligé de réprimer les Juifs qui faiſoient quelquefois des Conquêtes juſques ſur le Chriſtianiſme. Ce Scandale obligea Nicolas IV à ordonner aux Inquiſiteurs d'avoir contre eux plus de Sévérité. Il avoit ſouvent de l'Equité pour eux: car, aiant appris que l'Empereur Rodolphe avoit arrêté Priſonnier le fameux R. Meir, qui étoit né en Allemagne, parce qu'il eſpéroit en tirer beaucoup d'Argent, ce Pape écrivit à l'Empereur qu'il eût à le relâcher, s'il n'étoit coupable d'aucun autre Crime que de la Perſévérance dans ſa Religion. Mais, 1, il s'éleva en ce tems-là un Ordre de Rejudaïſans, ou de Relaps, leſquels, après être ſortis volontairement de la Synagogue, y rentroient par des Lavemens, & ſe faiſoient raſer la Tête. 2, Il y avoit *des Chrétiens qui ſe faiſoient Juifs*, & qu'on circonciſoit d'une maniere différente des

* *Walſingham, Vitæ Regum Anglic. ab Eduardo I ad Henricum IV, pag.* 53.

des autres, afin qu'on put toujours les distinguer des véritables Circoncis. 3, Enfin, il y avoit des Malheureux dans la Gascogne, & dans les Provinces voisines, où ces Desordres régnoient principalement, qui ne sachant à quel Saint se vouër dans le tems qu'il leur arrivoit quelque Malheur, couroient en Dévotion aux Synagogues, tenoient des Chandelles allumées, y faisoient des Oblations, & observoient le Samedi autant qu'elles le pouvoient. Nicolas crut qu'il étoit de son Devoir d'arrêter le Cours de ces Scandales; & pour cet effet, il adressa ses Ordres aux Inquisiteurs de ces Provinces, afin de veiller plus éxactement sur la Conduite tant des Chrétiens, que sur celle des Juifs. Ils éxecutérent les Ordres du Pape Nicolas, & ils exercérent de grandes Rigueurs contre les Coupables.

XV. Ce fut sous son Pontificat, & à l'occasion d'un autre Scandale, que l'Eglise de Saint Sauveur de Paris fut batie *. Une Femme qui avoit pris de l'Argent à Intérêt, & qui avoit laissé son Habit pour Gage au Juif, le redemanda pour un Jour, afin de faire ses Dévotions à Pâque. Le Juif ne rendit l'Habit qu'en recevant une Hostie pour Otage. Comme on lui avoit

* *Nauclerus, Chronog. Gener. XLIV, Tom. II, pag.* 875.

dit souvent que le Corps de Jésus-Christ étoit dans cette Hostie, afin de s'en assurer, il la jetta dans de l'Eau bouillante, & la perça de Coups. Il vit aussi-tot couler du Sang ; mais, par Malheur pour lui, quelques Chrétiens, qui avoient besoin d'Argent, étant entrez chez lui, l'Hostie sortit de la Cuve où l'on avoit jettée, & s'envola. Le Procès fut bientôt fait au Coupable, ses Biens confisqués, & sa Maison rasée, à la Place de laquelle on bâtit *l'Eglise de Saint Sauveur*. Le Lecteur a une pleine Liberté de rejetter ces Miracles fabuleux : mais, ils entrent trop souvent dans l'Histoire des Juifs, pour les passer tous sous Silence. C'est là peut-être le même Miracle dont nous allons parler dans le Chapitre suivant, qu'on a déguisé, & qu'on a placé seize Ans plus tard, afin d'en faire le sujet de l'Expulsion générale de la France.

CHA-

CHAPITRE XXI.

Suite de la même Matiere. Hiſtoire des Juifs en France juſqu'à leur Expulſion totale.

I. *Philippe le Bel chaſſe les Juifs de ſon Roiaume.* II. *Raiſons fabuleuſes de cet Exil.* III. *L'Avarice du Roi en eſt la véritable Cauſe.* IV. *Converſion de Nicolas de Lyra. Il étoit Juif & Normand.* V. *Fauſſes Converſions.* VI. *Louis Hutin, ou Mutin, les rappelle.* VII. *Hiſtoire des Paſtoureaux & des Lépreux qui empoiſonnent les Fontaines.* VIII. *Confiſcations faites ſur les Juifs par Humbert, Dauphin de Viennois, dont Philippe le Long profite.* IX. *Réfléxions contre la Vérité de cet Evénement.* X. *Dominicains, accuſez du même Crime.* XI. *Témoignage d'un Auteur contemporain, éxaminées.* XII. *Méthode qu'on doit ſuivre en écrivant l'Hiſtoire des Juifs.* XIII. *Récit de l'Hiſtoire des Lépreux, par le P. Daniel, différent de celui que nous avons fait.* XIV. *Si la B. Vierge a autoriſé les Duels contre les Juifs.* XV. *Ils ont été rappellez par Charles, Dauphin de Viennois.* XVI. *Charles VI empêche la Confiſcation des Biens de ceux qu'on batiſe.* XVII. *Il chaſſe entiére-*

ment les Juifs. XVIII. *Hiſtoire du Bourgeois de Pontoiſe, qui ſe vante d'avoir trouvé la Pierre Philoſophale, parce qu'il s'enrichit des Juifs qu'on avoit bannis.* XIX. *Ils ſont ſeulement tolérez en France.* XX. *Ouvrage nouveau, Manuſcrit de Montalto, inconnu à Bartolocci.* XXI. *Comment il poſe le Syſtême des Chrétiens.* XXII. *Ses Objections contre la Peine du Péché d'Adam.* XXIII. *Que le Péché ne peut produire un Effet infini.* XXIV. *Suffiſance des Sacrifices, prouvée pour l'Expiation du Péché.* XXV. *Objections contre l'Incarnation.* XXVI. *Son Explication des Semaines de Daniël depuis Nabucodnoſor juſqu'à Tite.* XXVII. *Réflexion ſur l'Ignorance volontaire de Montalto.* XXVIII. *Exécution cruelle à Bayonne.* XXIX. *Tolérance & Diſſimulation des Juifs.* XXX. *Leurs Privileges à Mets, confirmez par un Arrêt du Conſeil en* 1670. XXXI. *Le P. Simon, Auteur d'une Défenſe & d'un Factum en faveur des Juifs de Mets.*

I. CE fut le Roi Philippe, qui les fit ſortir tous de ſon Roiaume *, & cet Exil eſt mis au Rang des quatre grands Malheurs que les Juifs ont ſoufferts; car, ils

* *An. Chriſti* 1300.

ils soutiennent * que le Nombre de ceux qui quittérent alors la France, excédoit le double de ceux qui suivirent Moïse au Passage de la Mer Rouge, & à la Conquête de la Canaan. Mais, il y a là de l'Exagération; car, le Nombre n'en a jamais été si grand dans ce Roiaume.

II. Les Historiens Chrétiens l'attribuent au Miracle fait dans une Hostie qu'un Juif avoit rachetée: il la jetta dans une Chaudiere d'Eau bouillante, & vit à même tems paroître un Enfant d'une Beauté extraordinaire. Au lieu d'être touché par un Miracle si sensible, il vouloit égorger cet Enfant miraculeux; mais, l'Enfant fuioit, & couroit d'un côté de la Chaudiere à l'autre, à proportion que le Juif le poursuivoit le Couteau à la Main. Ce Spectacle émut ses Enfans, qui allérent le dire à leur Mere, & en suite ouvrirent les Portes de la Maison, & le publiérent. Le Peuple & le Clergé entrérent, & virent le Miracle de l'Hostie conservée; car, l'Enfant avoit déjà disparu. Le Juif fut condamné au Feu. Il crut s'en garentir en tenant le Thalmud entre ses Mains dans le Bucher; mais, le Feu n'en fut que *plus violent*. S'il en souffrit moins, & si le Thalmud produisit cet Ef-

* *Ganz Chronol. pag.* 143. *Bzov. An. Christi* 1306, *n.* 8, *pag.* 83.

fet, il étoit avantageux. Un * Continuateur de Baronius admet le Miracle; mais, il soutient que s'étant fait seize Ans auparavant, il ne peut être regardé comme la cause de l'Arrêt de Banniſſement donné contre tous les Juifs. Platine croit † qu'on les punit alors à cause de leur Magie.

III. Mais, il n'y en eut point d'autres Causes que l'Avarice du Roi ‡, qui voulut s'enrichir aux Dépens de ces Malheureux. En effet, on dit ¦ qu'il fit une bonne Oeuvre par un mauvais Principe; c'étoit le Désir de piller, & de s'enrichir. Le Roi étoit avare, & faisoit à son Peuple de si grandes Vexations, que celui de Paris se souleva, & l'assiegea dans la Maison du Temple, où il fut un Jour entier sans Vivres, les Assiégeans, dont la plupart furent en suite pendus, ne voulant point permettre qu'on lui en portât. La Reine Marie, sa belle-Mere, avoit eu déjà l'Art d'extorquer de grosses Sommes des Juifs. Je ne sai si elle eut quelque Remords de Conscience, ou par quelle raison elle consulta là-dessus le Pape Clément V, lequel lui conseilla d'em-

* *Spond. An.* 1306, *n.* 8, *pag.* 358.
† *Platina, Vita Clem. V, pag.* 2501.
‡ *Anonym. Continuat. Chronici Guill. de Nangis; Spicil. Tom. XI, pag.* 622.
¦ *Baluſ. Vitæ Pap. Aven. pag.* 4.

Digitized by Google

d'emploier cette Somme à la Guerre sainte; mais, elle n'en fit rien. Cet Argent ne pouvoit se lever sans la Participation du Roi, qui résolut de n'en faire point à deux fois, & de colorer son Avarice sous un Acte de Religion & de Piété. S'il pilloit les Eglises de son Roiaume, & le Clergé Chrétien, il n'est pas étonnant qu'il eut Envie de s'approprier ce qu'il y avoit de précieux dans les Synagogues. Il bannit donc tous les Juifs sous peine de Mort, ou de Conversion, & confisqua à son Profit les Biens de tous les Bannis, ausquels il permit seulement d'emporter leurs Habits, & une Somme d'Argent pour les conduire hors du Roiaume. Une Partie mourut en Chemin de Fatigue & de Misere. Les autres se retirérent en Allemagne; & c'est par là que les Juifs de ce Païs-là se regardent comme originaires de France, descendus de ces Persécutez.

IV. Quelques-uns se firent Chrétiens, afin de se garentir de la Misere qui leur paroissoit inévitable dans des Païs étrangers. * Nicolas de Lyre fut un de ceux qui prirent ce Parti. Les Anglois le reclament, comme s'il étoit né chez eux. D'autres prétendent que Lyre est un Village du Perche. Mais, comment s'inscrire en faux

* *Balæus de Script.*

contre ce Distique, dans lequel on le fait Normand?

Lyra, brevis Vicus, Normana in Gente celebris,
Prima mihi Vitæ Janua Sorsque fuit.

En effet, il y avoit dans le Bailliage d'Evreux un Bourg qui portoit le Nom de Lyre, & on voioit là des Juifs aussi bien qu'au Ponteau de Mer. Il semble qu'on ne peut douter qu'il ne fût Juif, par la Connoissance qu'il avoit de l'Hébreu, & des Rabbins, dont il a pris un grand Nombre de Maximes & d'Explications. On auroit alors regardé comme un Prodige un Chrétien qui auroit connu les Rabbins & leurs Interprétations, comme il a fait. Il étudia dans l'Université de Paris, & se fit Cordelier à Verneuil.

Vernolium admisit currentem ad sacra *Tyronem,*
Et Christi docuit me domitare Jugo.

Après sa Conversion, il écrivit son Traité de Jésus-Christ *contre les Juifs*; comme font la plupart des Prosélytes qui se croient obligez de donner une Preuve de leur Foi, en écrivant contre ceux qu'ils ont abandonnez. Il s'attacha toute sa Vie à l'Explication de l'Ecriture, & divisa, selon la Coutume des Juifs, les Livres qui la composent, en canoniques, & en apocryphes, mettant

tant Tobie à la Tête des derniers. On se plaint de ce qu'il a trop philosophé selon les Principes d'Aristote : mais, au fond, il est moins barbare, & plus judicieux que les Auteurs de son Siecle. Il est apparent que sa Conversion fut sincere : du moins, il se fit Moine, & mourut dans le Couvent l'An 1340.

V. Mais, la plupart des autres retinrent le Judaïsme qu'ils avoient abjuré de Bouche; & quatre Ans après, l'un de ces Proselytes fut brulé à Paris, le même jour que Marguérite de Haynaut. Celle-ci soutenoit que l'Ame enyvrée de l'Amour de Dieu, & anéantie par cet Amour, pouvoit sans Crainte & sans Remords satisfaire tous les Désirs de la Nature. On condamnoit alors au Feu les Mystiques. Le Juif, malgré sa Conversion au Christianisme, crachoit sur les * Images de la Vierge. Les Historiens Juifs disent que Dieu punit Philippe le Bel de les avoir bannis †, en permettant qu'il tombât dès la même Année dans une Fosse en poursuivant un Cerf, & qu'il mourut subitement; ce qui est faux.

VI. L'Avarice & l'Intérêt qui avoient fait chasser les Juifs de France, les fit rappeller

* *Continuatio Chronic. Guill. de Nangis*, *An.* 1310; *Dacherii Spicil. Tom. XI*, *pag.* 637.

† *Salomon Ben Virga*, *pag.* 194.

peller huit Ans après. L'Auteur du Faiſceau des Tems * aſſure qu'ils *avoient été chaſſés du Roiaume, pour n'y rentrer jamais.* Mais, il a vêcu aſſez long-tems après cet Exil pour ſavoir qu'il ne dura pas toujours. Louïs Hutin, ou le *Mutin*, (car, ces deux Mots ſignifient la même choſe,) ſuccédant à ſon Pere, & voiant un grand Deſordre dans ſes Finances, le Roiaume épuiſé d'Argent, les Peuples gémiſſans, & toujours prêt à ſe mutiner par le Souvenir des Exactions qu'on avoit faites ſous le Regne précédent, ne ſe contenta pas de ſacrifier aux Déſirs de ce Peuple Enguerrand de Marigni, Favori de ſon Pere, & de le faire pendre; mais, comme cette Mort ne remédioit pas au Mal, il éxigea des Juifs fugitifs une groſſe Somme d'Argent, & à cette Condition il les rappella † dans ſes Etats, où ils vêcurent paiſiblement ſous ſon Regne; mais, par Malheur pour eux, il fut très court. Comme ils avoient prévu ce qui devoit leur arriver, ils avoient eu beaucoup de peine à rentrer en France pour y faire de nouveaux Etabliſſemens. Enfin, l'Amour de la Patrie l'emporta ſur les autres Raiſons, & pluſieurs y furent trompez ‡.

VII.

* *Faſciculus Temp. Hiſt. Germ. Tom. III, p.* 83.
† *An. Chriſti* 1314.
‡ *Salomon Ben Virga, pag.* 150.

VII. Ils essuiérent l'An 1330, la seconde Persécution des Pastoureaux. Ce Malheur étoit à peine passé, qu'ils en eurent un autre. Les Historiens * rapportent que le Roi Sarrasin de Grénade, chagrin de se voir si souvent vaincu par les Chrétiens, chercha les Moiens de s'en defaire par une autre Voie que celle des Armes. Il appella les Juifs de son Roiaume, & leur demanda s'il n'y auroit pas moien d'empoisonner tous les Chrétiens. Ils se chargérent de la Commission; mais, ils crurent qu'ils ne pouvoient l'exécuter eux-mêmes, parce qu'ils étoient trop suspects. Ils corrompirent quelques Lépreux, auxquels ils communiquérent leur Dessein, qui étoit d'empoisonner les Puits & les Fontaines. On assure que ces Lépreux, éblouïs par l'Argent qu'on leur donnoit, & encore plus par l'Espérance de s'élever, & de s'enrichir par les Dépouilles des Mourans, s'assemblérent en quatre Conciles généraux, où il se trouva des Députez de tous les Lazarets répandus dans le Monde Chrétien. Ils formérent tous ensemble leur Projet, & même ils distribuérent entre eux les *Titres & les Charges de Comtes, d'Evêques, &c.* Les Eaux se trouvérent empoisonnées en France & en

* *Continuatio Chronici Guill. de Nangis, Spicil. Tom. XI, pag. 691, &c.*

Allemagne. Un Seigneur de Pernay envoia au Roi la Dépoſition d'un Lépreux qu'il avoit fait arrêter dans ſes Terres, lequel avouoit que c'étoit un riche Juif qui l'avoit corrompu, & lui avoit donné une Recepte dans laquelle entroit du Sang humain, de l'Urine, trois ſortes d'Herbes, une Hoſtie, & le tout étant deſſéché & enfermé dans un Sac, on le jettoit dans un Puits, & les Eaux devenoient auſſi-tot mortelles. On fit le Procès aux Lépreux: les uns furent enfermez dans les Priſons, & les autres dans leur Lazaret, avec Défenſe d'en ſortir. Le Peuple du Languedoc, ſans attendre les Formalitez néceſſaires, ſe jetta ſur les Juifs qu'on accuſoit, & brula ceux qu'il put prendre. On fit à Chinon dans le Bailliage de Tours une grande Foſſe, où l'on jetta vint-huit Perſonnes, ſans Diſtinction de Sexe, qui furent reduites en Cendres. On dit que la plupart de ces Malheureux alloient au Feu comme à des Nôces, entonnant des Chants de Triomphe. Les Meres y jettoient leurs Enfans, afin d'empêcher qu'ils ne fuſſent batiſez. Quarante Priſonniers qu'on tenoit à Vitry, voiant le Jour du Supplice approcher, choiſirent celui qu'ils appelloient leur Pere, qui étoit le plus vieux & le plus ſaint pour les tuër tous. Il demanda qu'on lui aſſociât

ciât un jeune Homme pour l'aider ; ce qui lui fut accordé. Ces deux Députez commencérent le Maſſacre de leurs Freres, & l'eurent bientot achevé. Le Vieillard voulut en ſuite que ſon Camarade bourreau le tuât. La Diſpute dura quelque tems ; mais enfin, le jeune Homme, qui avoit Envie de vivre, & de s'enrichir, tua le Vieillard, & en ſuite s'étant chargé de tout l'Argent qu'il put prendre, il ſe fit une Corde pour deſcendre de la Tour. La Corde ſe trouvant trop courte, il ſe caſſa la Jambe en tombant, fut arrêté, & mené au Supplice avec les autres qu'on gardoit ailleurs. On eut un peu plus d'Equité à Paris ; car, on ne fit mourir que ceux qui parurent coupables. Les uns furent bannis, & les autres retenus Priſonniers juſqu'à ce qu'ils euſſent révélé leurs Tréſors, dont le Roi Philippe le Long ſe ſaiſit, & tira une Somme conſidérable. Quelques Hiſtoriens * ſoutiennent pourtant qu'ils furent tous chaſſez du Roiaume.

VIII. Le Roi profita des Biens qu'Humbert II, Daufin de Viennois, avoit confiſquez ſur les Juifs de ſes Etats, accuſez de l'Empoiſonnement des Fontaines. En effet, il y a un Acte ſolemnel de Ceſſion & de Remiſe faite par Humbert à Charles qu'il

* *Spond. An.* 1321, *n.* 5, *pag.* 403.

qu'il avoit inſtitué ſon Héritier du Dauphiné *de tous les Droits, Actions, & Requiſitions qu'il pouvoit faire ſur des Biens, Effets & Dettes des Juifs ou des Juives, leſquels avoient été confiſquez.* Pilate *, Sécrétaire du Dauphin de Viennois, éxplique la choſe. Il ne deſavoue pas que l'An 1348, il y eut en France une Maladie épidémique qui enleva un ſi grand Nombre de Perſonnes, qu'on n'avoit jamais vu de Peſte ſi cruelle. Le Pape, qui réſidoit alors à Avignon, fut obligé d'acheter un vaſte Champ, où l'on faiſoit de grandes Foſſes, dans leſquelles on jettoit les Morts par centaines: cependant, les Juifs portérent la peine de ce Fleau dont Dieu viſitoit la France; &, *ſur un Cri violent qui ſe fit qu'ils avoient empoiſonné* les Fontaines & les Puits, & qu'ils étoient cauſe de la Mortalité la plus grande qu'on eut jamais vue, on en tua un grand Nombre

* *V. Mémoires pour ſervir à l'Hiſtoire du Dauphiné; folio.*, 1711 *à Paris. Titres ſervans &c. Tit. CCLXXVII. Ceſſio à Cremiſſio facta per Humb. Dom. Carolo, Juniori Delphino. De omnibus Juribus in Bonis Judæorum, pag.* 668. *Titres, num. CCLXXXIV Fragmenta quædam deſumpta ex antiquo Codice, cui Titulus*, Memorabilia Humberti Pilati, *ibid. pag.* 676 *&* 679. *Item*, Venit Hora, *An.* 1348 *die* 27 *Martii. Item*, Juſſit capi omnes Judæos & Hæreditates Judæorum. *Dat.* 17 *Auguſti, &c.*

bre dans le Dauphiné : on en fit mourir XCIII à Veines ; d'autres à Saint Saturnin ; en un Mot, le Dauphin fit faire des Enquêtes de tous ceux qui étoient dans ſes Etats, & s'appropria leurs Biens qu'il ceda au Dauphin de France, avec le Dauphiné en ſe faiſant Moine à Lyon.

IX. Il ſeroit aiſé de conteſter la Vérité de ce Fait ; car, le Deſſein du Roi de Grénade d'empoiſonner tous les Chrétiens, & de ne commencer ni par ſon Roiaume, ni par la Caſtille, & les Provinces qui lui donnoient de la Jalouſie, étoit extravagant, & on ne conçoit pas qu'on l'ait formé. Qu'avoit-il à craindre ou de la France, ou de l'Allemagne ? Les quatre Conciles des Lépreux ne pouvoient s'aſſembler, ou du moins, une Convocation ſi nombreuſe de tant de Nations différentes ne pouvoit demeurer ſécrete juſqu'à ſon Exécution. Le Projet de rendre tous les Hommes malades, ou de leur communiquer cette même Lépre qui les ſéparoit de la Société, & les rendoit vils & mépriſables, étoit des plus chimériques. Il n'y avoit aucun Moien d'empoiſonner les Eaux des Puits & des Fontaines. C'eſt une Viſion qui n'a point de Fondement. D'ailleurs, l'Accuſation a été renouvellée ſi ſouvent qu'elle en devient ſuſpecte. On conte même qu'un Juif de quel-

quelque Ville de France aiant demandé à un Voiſin le plus beau de ſes Enfans, dont il avoit beſoin pour faire un Sacrifice, ce Pere qui étoit chargé d'une groſſe Famille, balança à accepter l'Offre qu'on lui faiſoit d'une Somme conſidérable pour la Vie de ſon Fils. Il falloit avec cela donner une Hoſtie : mais, la Religion ne l'embarraſſoit pas autant que la Tendreſſe paternelle. Sa Femme, plus habile, trompa le Juif, en lui portant une Hoſtie avec le Cœur d'un Pourceau, qu'il prit pour celui d'un Enfant, qu'il paia fort cher. Son Deſſein étoit de mêler l'Hoſtie avec le Cœur humain, & de s'en ſervir pour empoiſonner les Fontaines, afin que les Chrétiens, qui en boiroient, mouruſſent. En effet, il arriva que tous les Pourceaux du Quartier moururent au lieu des Chrétiens, parce qu'on avoit jetté dans l'Eau le Cœur de cet Animal, au lieu de celui d'un Enfant. Le Myſtere fut découvert, & les Juifs punis. Peut-on regarder des Accuſations de cette Nature comme véritables ? Cependant, Nieva Calvo, Notaire de l'Inquiſition, la rapporte * pour autoriſer le Miracle de l'Enfant de la Guardia, que les Juifs doivent avoir immolé par une même Fureur.

X.

* *Cardoſo las Excellencias, pag.* 486.

X. Enfin, on forma la même Accusation à la fin du Siecle que nous examinons contre les Dominicains, devenus odieux au Peuple à cause de leurs Disputes sur la Conception immaculée de la Vierge. On disoit qu'ils avoient corrompu les Mendians, lesquels allant de Porte en Porte empoisonnoient les Puits & les Fontaines, en y jettant un Bolus composé des Ongles & de la Chair de Pendu, avec le Sang de Crapaux. On croioit que les Dominicains avoient fait cette Composition. En effet, ceux qu'on punit avouërent qu'ils avoient porté *une Robe noire sur une blanche*; ce qui suffisoit pour les condamner. La même chose peut être arrivée aux Lépreux.

XI. Cependant, comme il ne faut pas s'inscrire absolument en faux contre un Historien contemporain *, il est apparent qu'il y eut alors une Mortalité, laquelle commençant à Reims, † s'étendit en France & en Allemagne. Comme on ne peut en découvrir la Cause, les Médecins se servant d'une Maxime qui leur est assez ordinaire, l'attribuérent à la Magie. Cette Opinion fut reçue d'autant plus aisément, que le Peuple superstitieux étoit alors fort entêté de Sorciers & de Sortileges. On avoit accusé

* *Paul. Æmil. de Gestis Franc. Lud. XI, p.* 262.
† *Continuatio Chronici Guill. de Nangis, p.* 692.

cuſé publiquement la Femme d'Enguerrand de Marigni, d'avoir fait mourir Philippe le Bel par un Magicien nommé Paviot. L'Hiſtorien que nous avons ſuivi, étoit lui-même prévenu de la Vertu de ces Malefices; car, le Sac d'une de ces Lépreuſes aiant été ouvert en ſa Préſence, dans lequel il y avoit la Tête d'une Couleuvre, les Pieds d'un Crapaud, & des Cheveux de Femme, mêlez avec une Liqueur très puante; & le tout aiant été jetté au Feu, il ne brula point: d'où il conclud, que c'étoit un Poiſon très vigoureux; comme ſi le Poiſon empêchoit l'Activité du Feu. Les Lépreux donnérent quelque lieu à ces Soupçons du Peuple, comme font les Bergers qu'on brule ſouvent ſous de ſemblables Prétextes. Pour les Juifs *, on ſe jetta ſur eux ſans Forme de Procès; on les accuſa, en vertu de la Haine invétérée qu'on avoit contre la Nation; on les fit mourir ſans attendre les Preuves. Le Conſeil du Roi, plus habile, profita de cette Emotion pour enrichir ſon Maître par la Confiſcation de leurs Biens, & par le Banniſſement.

XII. Comme nous n'avons aucun Deſſein de favoriſer ni le Juif ni le Grec, afin de ne rien diſſimuler, nous rapporterons ici ce qu'en dit un Hiſtorien moderne qui a cru

* *Spond. An.* 1390; *Tom. I, pag.* 646.

cru les Juifs dignes des Supplices qu'ils ont ſouferts, parce qu'il ne doute point de l'Empoiſonnement des Fontaines, ni du Deſſein que cette Nation avoit de faire périr les Chrétiens en faveur des Infideles. Voici comment il explique le Fait.

XIII. * *Les Juifs ayant eſté chaſſez de France & depoüillez de leurs biens par Philippe le Bel à cauſe de leurs exceſſives uſures, y avoient eſté rappellez par Loüis Hutin ſon fils, pour de l'argent, dont il avoit grand beſoin. Ils jugérent bien que ce rétabliſſement intéreſſé n'avoit pas éteint dans le cœur des Juifs la haine qu'ils avoient conçûë contre la France pour leur exil, & pour l'enlevement de leurs biens; & que haiſſant encore plus les Chrétiens, qu'ils ne haiſſoient les Mahométans, ils contribuëroient volontiers au moins à la ruine des Chrétiens de France.*

Ils les trouvérent d'autant mieux diſpoſez à écoûter leur propoſition, que tout récemment on leur avoit fait de très-cruels traitemens en France, quoyque ce fuſt contre la volonté du Roy, & que les auteurs en euſſent eſté punis. C'eſtoit une troupe de ſcélérats de la lie du peuple, & de gens de la campagne, à qui on donna le nom de Paſtourcaux, parce qu'il y avoit parmi eux pluſieurs bergers. Une pareille

* *Daniël, Hiſt. de France, Regne de Philippe le Long, An. 1321, pag. 414, & ſuiv.*

le canaille du temps de S. Loüis avoit porté le meſme nom, & cauſé les meſmes deſordres, & s'eſtoit attroupée ſous un ſemblable prétexte, d'aller délivrer la Terre Sainte de la tyrannie des Infidéles. Ceux dont il s'agit avoient à leur teſte un Curé, qui avoit eſté privé de ſa Cure pour ſes crimes, & un Moine apoſtat de l'Ordre de S. Benoiſt.

Ils commettoient les plus horribles violences dans tous les lieux où ils paſſoient: ils eurent l'inſolence de venir forcer le Châtelet de Paris, d'où ils tirérent quelques-uns de leurs faction qu'on y avoit mis en priſon, & ſe rangérent enſuite en bataille dans le Pré aux Clercs, preſts à donner combat, ſi on les eût pourſuivis. Ils allérent de là en Langnedoc ravageant les Provinces par où ils prirent leur route. Ils reçûrent là la punition de leurs crimes. Celuy qui y commandoit pour le Roy ayant aſſemblé quelques Troupes, donna ſur eux, en prit grand nombre qu'il fit pendre, & en peu de temps le reſte fut diſſipé.

C'eſtoit principalement contre les Juifs qu'ils exerçoient leur fureur, ſous ombre que c'eſtoient des ennemis de Jéſus-Chriſt. Ils en firent périr cruellement un très-grand nombre, & irritérent juſqu'à la fureur cette Nation contre les Chrétiens de France.

Ce fut dans cette conjoncture, que les Rois de Grenade & de Tunis, tous deux Mahométans,

tans, animez sans doute par les Mahométans d'Asie, qui se voyoient menacez d'une Croisade, tramèrent une conspiration avec les Juifs de France. Elle consistoit à empoisonner les puits & les fontaines par tout le Royaume, & à y causer par ce moyen une telle mortalité, qu'il fust impossible d'y trouver assez de Soldats, pour l'expédition que le Roy méditoit.

L'entreprise parut dangereuse à ceux des Juifs à qui on la proposa. Ils dirent qu'on les veilloit de trop près en France, pour pouvoir se charger de l'exécution d'un tel dessein: mais ils promirent de faire en sorte que d'autres s'en chargeassent.

Ils y avoit alors en France un grand nombre de Lépreux, & d'Hôpitaux de Lépreux. Ils estoient regardez parmi les François à peu près comme nous voyons dans les Ecritures Saintes, que l'estoient parmi les Juifs ceux qui se trouvoient frapez de cette horrible maladie: c'est à dire, qu'ils estoient séparez du reste des hommes, sans avoir aucune communication avec personne, qu'on les fuyoit quand on les rencontroit, & qu'ils donnoient autant d'horreur que de compassion. Quelque juste & quelque sage que fût cette police, pour empêcher que ce mal de luy-mesme contagieux, ne se communiquât, ces malheureux ne pouvoient l'approuver, & leur chagrin leur inspiroit une haine extrême contre les autres hommes.

mes. Ce fut à plusieurs d'entre-eux que les Juifs, de concert avec les Mahométans, s'adressérent pour mettre en exécution l'affreux attentat qu'ils méditoient. Ils leur donnérent de l'argent, & les assurérent que le poison dont ils se serviroient rendroit lépreux tous ceux qui n'en mourroient pas; que bien-tost toute la France seroit frapée de lépre; & que quand tous, ou la plus part de leurs compatriotes seroient attaquez de ce mal, il cesseroit de paroître honteux; qu'il n'y auroit plus de distinction, & qu'ils rentreroient dans le commerce de leurs parens & de leurs amis comme les autres.

Cette espérance & leur avarice les firent consentir à ce crime. Ils le commencérent en Guienne avec quelque succès. Plusieurs personnes moururent pour avoir bû de l'eau des puits ou des fontaines empoisonnées. Ils ne purent faire par tout la chose si secrétement, qu'on n'entrât en quelque défiance. Le bruit de cet empoisonnement se repandit, & on les en accusa. Le Roy estoit alors en Poitou; il fit saisir quelques-uns de ceux qu'on soupçonnoit. Ils furent convaincus, & décelérent leurs complices. On trouva mesme les Lettres écrites en Arabe à un Juif nommé Samson, par les Rois de Grenade & de Tunis. On fit bruler vifs plusieurs Lépreux, on en fit autant à quelques Juifs: tous les autres furent chassez de

de France, & n'y ont plus eſté reçûs depuis par autorité Royale. On dit que dans le poiſon ils faiſoient entrer des hoſties conſacrées. La ſource du mal eſtant découverte, on y apporta remede & on ſe précautionna.

XIV. La Crainte de la Mort obligea quelques-uns à diſſimuler; mais, la Vierge ne put le ſouffrir. Un de ces Juifs qui avoit reçu le Batême, communia, & garda l'Hoſtie qu'il porta à ſes Freres circoncis. Jéſus-Chriſt lui avoit peut-être pardonné cet Outrage; mais, le Scélérat eut l'Inſolence de mutiler une Image de la Vierge, laquelle, irritée de ce Mepris, s'adreſſa à un Maréchal, & l'exhorta à ſe battre en Duël pour elle contre le Juif. Le pauvre Maréchal, qui n'avoit aucune Envie de hazarder le Combat, ſe fit dire pluſieurs fois la même choſe. Mais, comme il vouloit entrer à l'Egliſe, l'Image mutilée ſortit de ſa Place, & vint à la Porte le ménacer, que s'il n'appelloit en Duël le Juif, il ne pourroit plus entrer dans l'Egliſe. Le Maréchal obéït. Il demanda au Juge de ſe battre contre le Juif, & l'obligea de ſe trouver ſur le Champ de Bataille: mais, le Circoncis n'ôſa ſe défendre; il reconnut que Dieu le * *frapoit de ſon Marteau*

* *Wilh. Monach. & Procur. Egm. Chron. p.* 232, *in Analect. vet. Ævi, Matthæus, Tom. IV.*

plutot que le Maréchal. *Je voiois*, disoit-il à ceux qui lui réprochoient sa Lâcheté, *je voiois mille Hommes armez contre moi, & que pourrois-je faire seul contre mille?* Il fut conduit du Champ de Bataille au Gibet, & jetté dans le Feu, à la grande Joie du Maréchal, & de la Vierge.

Fabro gaudente velut ante Deumque colente,
Vidimus, Egmonde, Fatum, ibi Laus Deus unde.

Je ne sai comment on a ôsé condamner depuis les Duëls; car, les voilà autorisez par la Vierge qui les ordonne, & on peut dire qu'elle est la Mere des Duëls, comme on appelloit sous la Loi le Dieu des Armées & des Batailles. Comme on ne pourroit sans condamner Dieu abolir la Guerre qui peut être juste & légitime, on ne peut aussi sans outrager la Vierge abolir les Duëls, d'autant plus nécessaires qu'on vange par là ses Images. Il faut avouër que les vieux Historiens debitent des Contes impertinens par un faux Zêle contre les Juifs qu'ils haïssoient.

XV. Je ne sai comment on peut dire qu'ils ne furent jamais rappellez en France par Autorité publique; car, les Besoins de l'Etat obligérent Charles, Dauphin de Viennois, & Duc de Normandie, de les rappeller

peller pendant les Desordres que causoient la Prison de son Pere en Angleterre, la Violence des grands Seigneurs, & les Revoltes du Peuple qui se lassoit d'une Tyrannie si longue. Il y avoit alors * un Moine dans les Prisons d'Avignon, qui après avoir prédit les Malheurs de France, & le Progrès des Anglois dans ce Roiaume, assuroit l'Archevêque de Tolose, qu'un Ange Vicaire de J. Christ, & sortant de son Cœur, descendroit bientot sur la Terre pour rémedier à tant de Maux ; *qu'il convertiroit les Juifs*, & régneroit mille Ans sur la Terre. Mais, sa Prédiction fut souverainement fausse. Quelques Evénemens qu'il envélopoit dans des Termes vagues & généraux, sous des Censures contre le Luxe des Hommes qui commençoient à porter des Plumes au Chapeau, & les Femmes qui achetoient dix Livres une Perle qui n'avoit couté que huit Déniers, ne doivent pas le faire passer pour un Prophête, quand même l'Eglise auroit approuvé ses Prédictions, puis qu'il se trompa si sensiblement sur le plus important de tous les Evénemens qu'il avoit prédits. Charles confirma lors qu'il fut Roi, ce qu'il avoit fait étant Dauphin, obligeant seulement les Juifs de

* *An.* 1356. *Continuatio altera Guill. de Nangis, ibid. pag.* 822.

ſon Roiaume à porter une Marque qui les diſtinguât.

XVI. Charles VI fit un Acte de Juſtice pour eux; car, par une Pratique fort ſinguliere lors qu'un Juif ſe faiſoit batiſer, on s'emparoit de ſes Biens, & on le réduiſoit ſouvent à mendier ſon Pain. On le confiſquoit même quelquefois. Mais Charles VI donna un Edit, par lequel il défendit qu'à l'avenir on uſurpât dans ſon Roiaume les Biens de ceux qui ſe convertiſſoient; & Joſeph de Veſon, qui prit dans le Batême le Nom de Louïs de Harcourt, s'étant plaint de ce qu'on avoit confiſqué ſes Biens, le Roi ordonna qu'on lui en reſtituât la meilleure partie *.

XVII. Cependant, leur dernier Malheur arriva ſous le Regne † de ce même Charles VI. Ce Prince, qui n'étoit plus en état de gouverner ſon Roiaume, changea de Conduite. Le Duc de Milan, Pere de Valentine Ducheſſe d'Orleans, étoit accuſé ‡ de l'avoir fait enſorcéler: mais, il avoit l'Eſprit naturellement foible, & la Fraieur qu'un Inconnu lui avoit cauſée dans ſon Voiage de Brétagne, avoit achevé de le rendre fou. Les Juifs furent accuſez d'avoir tué à Paris un nouveau Converti. Quel-

* *Caroli VI, Litteræ &c. apud Mabillon. p.* 123.
† *An. Chriſti* 1327. ‡ *An. Chriſti* 1339.

Quelques-uns * disent que c'étoit un Chrétien. Je ne sai si le Nombre des Meurtriers étoit grand, & même le Meurtre n'est pas certain, puis que Juvénal † des Ursins en doute, & se contente de dire qu'on l'avoit *battu* & *villené*, & qu'en faisant les Informations on trouva qu'ils faisoient plusieurs *choses non bien honnêtes en Dépit des Chrétiens*. Cependant, on en prit plusieurs, dont les uns furent pendus, & les autres eurent le Fouët, & la Synagogue condamnée à paier dix-huit mille Ecus, dont on acheva de bâtir le Châtelet, & le petit Pont de Pierre. Plusieurs se convertirent, & furent bâtisez. Ce n'étoit là que le commencement de Misere; car, deux Ans après, on les bannit tous du Roiaume sans aucun Retour; & c'est de ce dernier Exil qu'ils ont fait une Epoque, & qu'ils commencent à compter leurs Années.

XVIII. Ils ne laissérent pas de conserver un grand Crédit par l'Argent qu'ils prétoient aux Particuliers. Ils confiérent leurs Intérêts à un Bourgeois de Pontoise, nommé Nicolas Flamel. Cet Homme, qui avoit le Regître des Juifs, & connoissoit toutes leurs Affaires, parce qu'il avoit écrit

* *Du Haillan Hiſtoire de France, Lib. XVII, pag.* 804. *An.* 1395.

† *Juvenal des Urſins Hiſt. de Charles VI, p.* 129.

pour eux, composa avec leurs Debiteurs, en leur cédant la Moitié de leur Dette, & recevant l'autre à condition de ne le reveler pas au Roi, à qui la Confiscation appartenoit. Il devint si riche en si peu de tems, qu'on crut qu'il avoit trouvé la Pierre Philosophale. Il laissa courir ce Bruit, afin d'éviter la Recherche du Duc de Bourgogne. On dit même qu'il composa un Traité de la Transformation des Métaux, qui fut imprimé à Paris en 1561. Afin de se rendre plus recommandable, il batit diverses Eglises à Paris; comme, celles de St. Jacques de la Boucherie, où il se fit enterrer avec sa Femme Perenelle, & où l'on voit encore sa Statue. On dit qu'li étoit Poëte, Peintre & Philosophe *.

XIX. On les a tolérez en France, quoi qu'ils n'y eussent pas une Liberté entiere. Profanus, cet Astronome célébre, enseignoit à Montpelier au milieu du quinzieme Siecle. Marie de Médicis non seulement fit venir Montalte à Paris pour lui servir de Médecin; mais, elle obtint de Henri IV une entiere Liberté de Conscience pour lui & pour toute sa Maison. On † dit même qu'ils étoient si bien à sa Cour, qu'il joüoit avec eux; que Montalte refusant

* *Anno Christi* 1393 *ou* 1415.

† *Barrios Relacion de los Poëtas, pag.* 55.

ſant d'aller voir un Malade, parce qu'il auroit violé le Sabbat, le Roi eut ſoin de lui donner des Relais, afin qu'il pût conſerver le Malade & ſa Religion. Il mourut * à Tours dans le tems qu'Iſabelle de Bourbon paſſoit en Eſpagne pour épouſer Philippe IV. La Reine fit enbaumer ſon Corps qui fut tranſporté en Hollande par quelques Juifs de ſes Parens qu'il avoit auprès de lui. Il y en a eu depuis en Gaſcogne, & c'étoit de là qu'étoit ſorti Iſaac Caſtro de Tartas, qui aiant été pris au Breſil par les Portugais, fut mis à l'Inquiſition, & brulé vif. Les Juifs d'Amſterdam en ont fait un Martyr, & l'ont béatifié comme un Saint. Ils diſent même qu'il fut Cauſe qu'on abrogea en Portugal la Coutume de bruler vif, parce qu'aiant toujours crié au milieu des Flammes, *Ecoutez Iſraël nôtre Dieu unique*, le Peuple qui l'écoutoit, rempli d'Admiration, répétoit les mêmes † Termes, & devenoit Juif ſans y penſer. Il y en avoit encore à Limoges, puis qu'un jeune Débauché, qui avoit abuſé d'une Juive, leur perſuada que le Meſſie naîtroit de ce Concubinage, en criant la Nuit à la Porte des Parens, *le Meſſie va naître d'une Vierge, & cette Vierge eſt vôtre*

* *Baſſompierre, Memoires de ſa Vie, An.* 1615.
† *An.* 1647. *Cardoſo las Excellencias, pag.* 324.

Fille, qui a conçu ſans avoir Commerce avec aucun Homme. La Famille crédule attendit avec Impatience la Naiſſance qui les détrompa, parce qu'ils virent paroître une Fille.

XX. Bartolocci n'attribue à Montalto, qu'il fait Médecin de Louïs XIII, que des Ouvrages de Phyſique ou de Médecine; mais, il n'avoit pas vu le Manuſcrit * dont nous allons parler, qui a pour Titre: *Livro feyto por lo ill. H. Hm. Elias Montalto de G. M. em que Moſtra averdade de diverſos Textos e Cazos, que alegaon as Gentilidadez para confirmar ſuas Seictas:* „ Livre compoſé par „ El. Montalte pour montrer la Vérité de „ pluſieurs Textes que les Gentils alléguent „ pour appuier leurs Sectes.

XXI. Il attaque le grand Principe des Chrétiens, qu'Adam aiant péché, mérita la Mort ſpirituelle auſſi bien que la temporelle, & qu'étant déchu de la Grace de Dieu, il ne ſe trouva point de Satisfaction capable d'expier ſon Crime; & de le rétablir ſi elle n'eſt infinie, parce que le Péché eſt infini, & l'Homme ne pouvant tourner cette Satisfaction, il a été néceſſaire que la ſeconde Perſonne de la Trinité revêtît l'Humanité, & qu'elle mourut pour l'Expiation du Péché & le Rétabliſſement du Genre humain.

XXII.

* *Codex MS.*

Digitized by Google

XXII. C'eſt ainſi qu'il poſe la Queſtion qu'il veut traiter. Il prétend dabord qu'Adam n'a mérité que la Mort naturelle, parce que la Répetition de ces deux Mots, *Tu mourras de Mort*, emporte ſeulement la Certitude de l'Evénement; puis que l'Ecriture ſe ſert ſouvent de cette maniere de parler à l'occaſion d'Iſaac, de Rebecca, d'Abimelec, & de Salomon, qui dit à Semei, *Si tu ſors de* la Ville, *tu mourras de Mort* *. La Poſtérité d'Adam n'a du mourir que parce que le Feu du Tempérament conſume l'Humide radical, & que les Forces s'épuiſent par le *Travail*, *ou bien parce qu'il arrrive certains Accidens qui coupent le Fil de la Vie avant le Terme marqué.*

XXIII. Il ajoute, que la Répentance eſt un Remède ſuffiſant pour reparer la Chute de l'Homme; qu'il eſt ridicule de dire que ſon Péché ſoit infini, puis que la bonne Philoſophie nous apprend *que nulle Subſtance ou Puiſſance finie ne peut produire un Effet infini.* „ E Repugnante a verdadeira „ Filoſofia e Theologia, as quais enſinao „ que niuna Subſtancia ou Potencia finita „ pode producir Efeito infinito. Sendo pois „ Adam Subſtancia fenita e ſua Potencia „ limitada como podia producir Efeito in- „ finito. „

* *I Livre des Rois, Chap. II, Verſ.* 42.

XXIV. Il insiste ensuite sur l'Excellence des Sacrifices que Dieu avoit instituez, & auſquels il a donné la Force d'expier les Péchés, & afin de le prouver, il cite un grand Nombre de Passages de l'Ecriture qui attribuent au Sang des Victimes une Vertu semblable à celle que les Chrétiens trouvent dans le Sang & la Mort du Messie. Il prouve par les Exemples d'Enoch de Moïse & de plusieurs autres que cette Mort n'étoit point néceſſaire pour ouvrir la Porte du Ciel, puis que ces Saints y sont entrez avant la Venue de Jésus.

XXV. Il s'éleve fortement contre le Mystere de la Trinité sur lequel il emploie souvent des Expressions dures, & il soutient que le Nom de Jéhovah étant incommunicable, il n'appartient qu'à l'Etre unique & souverain, & sur tout, que si ce Mystere étoit auſſi néceſſaire qu'il le paroit aux Gentils, il seroit impossible que Dieu ne l'eut pas révélé à Israël, qui est son Fils prémier né. Il ajoute que l'Incarnation emporte des Difficultez & des Contradictions insurmontables, parce qu'il est impossible à la divinité même d'unir deux Natures si différentes, comme il est impossible de dire qu'un Homme soit Homme & Pierre à même tems. *Entra Natureza divina e humana, he y ri finita Mente mayor a Repugnancia*

cia que entre qualquer Natureza criada, por que emtodas as Naturezas criadas he Diſtancia finita, e entre a divina y humana he a Diſtancia infinita.

XXVI. Il remarque encore que ſi le Meſſie avoit porté la Peine du Péché, les Hommes ſeroient préſentement éxempts de la Mort : mais, il fait ſes principaux Efforts pour éluder les LXX Semaines de Daniël; &, quoi qu'il eſpére couvrir ſes Adverſaires de Confuſion par ſon Commentaire, il eſt aiſé de voir qu'il n'y réüſſit pas.

En effet, il partage ces Semaines en trois Portions, en les commençant à la Deſtruction du prémier Temple par Nabucodnoſor. La prémiere de ces Périodes contient ſept Semaines ou quarante Ans qui s'écoulérent depuis la Ruïne du Temple juſqu'à ce que Cyrus, Roi des Perſes, ordonna de le rebatir. Ce Prince eſt appellé par les Prophêtes l'Oint de l'Eternel; & Jéhovah, ou Zorobabel le Chef de ceux qui revinrent de la Captivité, pouvoient auſſi porter ce Titre. Il s'écoula ſoixante deux Semaines, ou 434 Ans, depuis là prémiere Ruïne juſqu'à la ſeconde arrivée par les Romains; & alors, l'Oint, ou le Chriſt, ſera retranché, parce que le Souverain Sacrificateur, le Roi, ou le Chef

de la Nation périra; & il y aura une derniere Semaine qui contient les ſept Années, pendant leſquels les Romains firent la Guerre aux Juifs depuis Néron juſques à Tite, qui renverſa le Sanctuaire, lequel n'a point été rebati, à cauſe de la Perſéverance du Peuple dans ſes Péchés.

XXVII. Il eſt aiſé de voir que cet Auteur ignoroit parfaitement l'ancienne Hiſtoire, ou qu'il ſe trompe volontairement dans ſon Calcul en s'appuiant ſur quelques Ecrivains de ſa Nation & ſur Joſeph Gorionides, dont il prétendoit avoir des Exemplaires authentiques: mais, ce ne ſont pas des Auteurs remplis de Préjugés ou fabuleux qu'il faut conſulter: car, lors qu'on cherche de bonne Foi la Vérité, il faut étudier l'Hiſtoire dans ſes Sources, & alors il auroit découvert aiſement l'Erreur groſſiere de ſon Calcul: cependant, ce Traité prouve que Montalto ſe mêloit d'autre choſe que de Médecine; & quoi que nourri à la Cour d'un Prince Chrétien, où il avoit de la Diſtinction, il ne ménageoit ni les Chrétiens, ni leurs Myſteres.

XXVIII. Enfin, on ſait l'Exécution cruelle que le Peuple de Baionne fit au Siecle paſſé. Une * Juive de Saint Jean de Luts, qui ſe déguiſoit, aiant été accuſée d'avoir

* *Spond. An.* 1519, *n.* 11, *pag.* 141.

d'avoir envélopé une Hoſtie dans ſon Mouchoir, le Peuple ne put attendre qu'on inſtruisît le Procès, & la tirant de la Priſon (*a*), l'enferma dans un Tonneau, où elle fut brulée vive. Ils ne doivent pas par les Loix coucher dans cette Ville; mais, après y avoir fait leurs Affaires pendant le Jour, ils ſont obligés d'en ſortir le Soir, & de ſe retirer dans un Village voiſin au delà de la Riviere: cependant, comme leurs Synagogues ne peuvent être que dans des Villes fermées, on aſſure qu'ils en ont une à Baionne où ils s'aſſemblent ſécrétement. On les tolere auſſi à Bordeaux, à cauſe du Commerce. Ils habitent même des Rues entieres, où ils ſont connus: cependant, il n'y a pas long-tems qu'on en chaſſa quatre Marchands conſidérables, ſous le Prétexte ordinaire qu'ils fouettoient un Crucifix tous les Matins (*b*).

XXIX. Quoi qu'il en ſoit, les Juifs qui demeurérent en France depuis l'Edit de Charles VI, y étoient ſoufferts par Tolérance, & ſans Autorité publique. La plu-

(*a*) Ils mettent cet Exil en 5156 du Monde. Ils comptent 305 Ans depuis l'Exil de France: c'eſt l'An 1397, à l'An 1706. Chez Bartolocci Biblioth. Rabbin. Tom. I, pag. 83. ils comptent 277 depuis cet Exil juſqu'en 1672.

(*b*) J'ai vû un de ces Juifs chaſſés, qui m'a rapporté le Fait.

Digitized by Google

part dissimuloient & feignoient de professer une Religion qu'ils détestoient. Il y a encore aujourd'hui dans ce Roiaume de ces Juifs déguisés, qui ont entré dans les Charges publiques, & dans l'Eglise, afin de se mettre à couvert de l'Autorité Roiale, qui les poursuit avec beaucoup de Rigueur jusques dans leur Retraite. Mais, ces Déguisemens particuliers ne sont pas la Matiere d'une Histoire.

XXX. Il faut seulement excepter Mets, dans laquelle ils ont conservé leur Synagogue, & leurs Privileges, parce que cette Ville étoit Impériale, & que depuis la Conquête de Henri II jusqu'à l'An 1638, que Louïs XIII y établit un Parlement, les Bourgeois ressortissoient à la Chambre Impériale; car, comme les Juifs sont tolérez dans l'Empire, on leur laissa la même Liberté à Mets. Le Roi donna même en leur faveur un Arrêt considérable. Un Pere qui avoit perdu son Enfant, accusa Raphaël Levy de l'avoir enlévé. Il eut beau nier le Fait à la Question: on ne laissa pas de condamner le Juif comme coupable. On le peignit comme un Homme suspect, qui faisoit souvent des Voiages dans les Païs étrangers, parce qu'il alloit quelquefois à Genes chercher des Palmes, ou des Branches de Cédre pour la Célébration des Fêtes.

tes. On l'accuſa de Magie, & le Soupçon redoubla lors qu'on l'entendit prononcer certains Mots barbares au milieu des Tourmens. Il récitoit ſes Prieres en Hébreu, & il diſoit la *Schémah*. On s'imagina qu'il évoquoit l'Ame de Samuël, comme Saul avoit fait. On ajoutoit qu'il n'avoit enlévé l'Enfant que pour l'égorger, & ſe ſervir de ſon Cœur à des Opérations magiques. A peine étoit-il condamné, & l'Exécution achevée, qu'on retrouva le Cadavre de l'Enfant qu'on cherchoit, & qui avoit été déchiré dans les Bois. Les Juifs portérent leurs Plaintes au Roi, qui, touché de l'Injuſtice, ordonna qu'à l'avenir les Cauſes criminelles des Juifs ſeroient évoquées au Conſeil, & confirma les Privileges de cette Nation par un Arrêt donné * à Saint Germain l'An 1670.

XXXI. Le même Parlement étoit ſur le Point de prononcer un autre Arrêt contre deux Juifs, & de les condamner au Feu; mais, ils appellérent au Conſeil, où Salvador qui avoit beaucoup de Crédit, parce qu'il donnoit de grandes Eſpérances à la Cour de faire trouver aiſement de l'Argent, leur rendit de grands Services. Il engagea même le P. Simon à faire le Factum de ces Juifs accuſez ſur les Pieces du Procès,

* *Le* 18 *d'Avril.*

cès, & il y travailla avec Succès. Cela parut ſurprenant qu'un Prêtre plaidât la Cauſe des Juifs accuſez. On ſoupçonna même que l'Intérêt avoit plus de part à cet Ecrit que la Charité Chrétienne: cependant, le P. Simon ſoutint que malgré la Haine que cette Nation a pour les Chrétiens, *il faut leur prouver que nous pratiquons envers eux la Maxime de l'Evangile, qui nous commande d'aimer nos Ennemis.* Il ſe ſut bon gré d'avoir dreſſé ce Factum, parce qu'il *contribua beaucoup à gagner le Procès dans le Conſeil du Roi.* Enfin, il a trouvé à propos de faire paſſer ce Factum à la Poſtérité, & de s'en faire Honneur, autant de tems que ſa *Bibliotheque critique*, où il l'a inſéré, ſubſiſtera *.

* *Simon Lettres choiſies, Tom. II, Lib. VIII, pag.* 53; *& Bibliotheque critique, Tom. I.* Là eſt le Factum pour les Juifs de Mets, où il maintient leurs Privileges, & juſtifie les Accuſez. *An.* 1671.

CHA-

CHAPITRE XXII.

Les Juifs chaſſez d'Angleterre pendant le treizieme Siecle. Leur Retour au dix-ſeptieme.

I. *Vexations du Roi Jean. Deſeſpoir d'un Juif.* II. *Soulévement contre ce Prince.* III. *Prélat Arménien qui vante aux Anglois* le Juif errant. IV. *Autre* Juif errant, *fabuleux.* V. *Origine de cette Fable.* VI. *Henri III veut convertir les Juifs.* VII. *Accuſations contre ceux de Norwich.* VIII. *Pareilles Accuſations contre ceux de Londres.* IX. *Croiſades dangereuſes. Les Juifs ſe rachetent.* X. *Taxes épouvantables qu'on exige d'eux.* XI. *Henri trompe les Croiſez.* XII. *Les Juifs veulent quitter l'Angleterre.* XIII. *On les vend à Richard en Allemagne.* XIV. *Enfant crucifié à Lincoln. Récit circonſtancié de Mathieu Paris.* XV. *Objections d'un Anglois contre mon Hiſtoire des Juifs ſur ce Crucifiement.* XVI. *Remarques ſur cet Evénement.* XVII. *Ligueurs d'Angleterre contraires aux Juifs.* XVIII. *Henri III les bannit.* XIX. *Motifs de cet Exil ſelon les Juifs.* XX. *Roman qu'on fait entrer dans cette Hiſtoire.* XXI. *Différens*

férens Pavillons où l'on fait paſſer les Juifs. XXII. *Examen de cette Hiſtoire.* XXIII. *Retour des Juifs en Angleterre.* XXIV. *Réfutation de la* Porte de la Vérité *de Jacob, Fils d'Amram.*

I. RIchard, Roi d'Angleterre, étant mort ſans Enfans, Arthus ſon Neveu devoit naturellement monter ſur le Trône. Mais, Eléonor, Mere de Jean, ſecond Frere de Richard, remarquant ſans peine, que ſi Arthus devenoit Roi, la Mere gouverneroit pendant la Minorité de ſon Fils, & auroit un Pouvoir ſouverain; elle ſouleva une Partie de l'Angleterre, & la fit déclarer en faveur de Jean, lequel s'emparoit à même tems de la Normandie, & de l'Aquitaine, & reduiſit le petit Arthus à ſe jetter entre les Bras du Roi de France, qui lui promettoit de le rétablir; ce qu'il n'exécuta jamais. Jean * régna durement, maltraita ſes Sujets, ſe mit mal en Cour de Rome par les Véxations qu'il fit à l'Archevêque de Cantorberi; ce qui obligea le Pape à mettre ſon Roiaume à l'Interdit †. Les Juifs ne devoient pas s'attendre qu'un Homme ſi dur à ſes autres Sujets eut beaucoup d'Equité pour eux. Il les tourmenta par

* *Triveti Chronicon*, *An.* 1208, *pag.* 549.

† *Polydor. Virg. LXV*, *An.* 1210, *pag.* 272.

par de grandes Exactions ; & lors qu'ils commencérent à lui refuſer de l'Argent, il les fit mettre Priſonniers, & arracha par la Violence des Supplices ce qu'il n'avoit pu obtenir par ſes Arrêts. On * rapporte d'un Juif de Briſtol, à qui le Roi demandoit dix mille Marcs d'Argent, qu'il aima mieux ſe laiſſer déchirer, & couvrir de Plaies, que de ſe racheter. Le Roi ordonna qu'on lui arrachât tous les Jours une Dent juſqu'à ce qu'il eût paié. Il ſouffrit conſtamment qu'on lui en arrachât juſqu'à ſept : mais, il ſe racheta quand on voulut lui ôter la huitieme. Trivet ajoute † que le Roi, non content de ces Exactions, confiſqua les Biens de tous les Juifs de ſon Roiaume, & les bannit par un Edit public.

II. Les Anglois ſe ſoulévérent contre le Roi Jean : ils appellérent un Etranger pour régner en ſa Place. Mais, ſa Mort arrêta les Malheurs dont l'Angleterre étoit ménacée. Les grands Seigneurs ſe réünirent au jeune Hetri III, aſſemblérent une Armée ſous ſes Ordres, livrérent Bataille au Roi Louïs de France, qui eut bien de la peine à repaſſer la Mer, après avoir rendu tout ce qu'il avoit pris. Henri régna cinquante-ſix Ans ; & pendant un Regne ſi long les Juifs eſſuiérent diverſes Révolutions.

* *Matth. Paris, An.* 1210, *pag.* 159.

tions. L'un d'eux, non content d'avoir embraſſé le Chriſtianiſme ſans le croire, voulut entrer dans les Dignitez Eccléſiaſtiques, & devint Diacre. On s'aperçut de la Fraude, & on le mit entre les Mains de la Juſtice qui le fit pendre. Ce n'étoit pas le ſeul Fourbe qu'on punit en ce tems-là. Un Homme qui ſéduiſoit le Peuple, montrant dans ſes Pieds & ſes Mains les Stigmates & les Plaies de Jéſus-Chriſt, comme fit depuis François, fut * arrêté par l'Archevêque de Cantorberi, & châtié ſévérement. Il eſt juſte que les Fourbes ſoient punis; mais, ils ne le ſont pas toujours.

III. Ce fut en ce tems-là que vint en Angleterre un Prélat Arménien, Porteur des Lettres de faveur que le Pape lui avoit données, afin qu'on lui fît voir les Reliques des Saints, & la maniere dont le Culte ſe rendoit à Dieu. Matthieu Paris, qui vivoit alors, rapporte † ſerieuſement que pluſieurs Perſonnes interrogérent à leur tour cet Archevêque ſur le *Juif errant* qui vivoit en Orient, & lui demandérent s'il vivoit encore. L'Archevêque aſſura que cet Homme étoit en Arménie; & un des Officiers de ſa ſuite conta que c'étoit le Portier de Pilate, nommé Cataphilus, lequel voiant

* *An.* 1222. *Matth. Paris, pag.* 217.
† *An.* 1229. *Matth. Paris, Henri III, pag.* 242.

voiant qu'on traînoit Jésus-Christ hors du Prétoire, lui donna un Coup de Poing sur le Dos pour le pousser plus promptement dehors, & que Jésus-Christ indigné lui dit, *Le Fils de l'Homme s'en va*; *mais*, *tu attendras son Avenement.* Il se convertit, & fut batisé par Ananias, appellé Joseph. Il vit toujours. Il atteint l'Age de cent Ans, & alors il tombe malade, & en Pamoison, pendant laquelle il rajeunit, & revient à trente Ans, qu'il avoit lors que J. Christ mourut. Cet Officier assuroit que Joseph étoit connu de son Maître; qu'il l'avoit vu manger à sa Table peu de tems avant qu'il partît; qu'il répond avec beaucoup de Gravité, & sans rire, lors qu'on l'interroge sur des Faits anciens; comme la Résurrection des Morts qui sortirent de leurs Tombeaux lors que Jésus-Christ fut crucifié, sur le Symbole des Apôtres, ou l'Histoire des saints Hommes. Il craint toujours que Jésus-Christ ne vienne juger le Monde, car, c'est alors qu'il doit mourir; & la Faute qu'il a commis en battant le Fils de Dieu, le fait trembler. Cependant, il espére le Salut, parce qu'il a péché par Ignorance.

IV. Il ne faut pas s'arrêter à réfuter cette Fable. Remarquons seulement la Confiance avec laquelle les Hommes débitent les dernieres Absurditez. Le prémier *Juif errant*

Digitized by Google

errant qu'on a imaginé, eſt celui qui fondit le Veau d'Or dans le Deſert, & que Moïſe condamna à voiager toujours pour le punir d'un ſi grand Crime. Il s'appelloit *Samer*; & lors qu'il rencontroit quelqu'un, il croioit: *Ne me touchez point*, parce qu'il étoit ſouillé. Le Géographe Arabe * ajoute une ſeconde Fable à la prémiere, car, il ſoutient qu'il y a dans la Mer Rouge une Ile appellée Sameri, habitée par des Samaritains qui crient aux Paſſans: *Alſamas, ne me touchez point*, & qui font voir par là qu'ils ſont deſcendus de ce prémier *Juif errant*, nommé Samer †. On a imaginé ‡ depuis un troiſieme *Juif errant*. Celui-là étoit Païen, Concierge de Pilate; celui-ci étoit véritablement Juif, Cordonnier, demeurant auprès de la Porte par laquelle Jéſus-Chriſt ſortit pour aller au Calvaire. Il s'appelloit Aſſuérus, & voiant le Fils de Dieu las & fatigué, qui vouloit ſe repoſer ſur ſa Boutique, il le battit. Jéſus-Chriſt lui dit, *Je me repoſerai ici; mais tu courras juſqu'à ce que je vienne.* En effet, il commença de courrir dès ce moment, ſuivit Jéſus-Chriſt, & a toujours erré depuis. Un Chré-

* *Nubienſis Geogr. Clem. II, Pars V, pag.* 45.

† *Calmet, ſur l'Exode, pag.* 464, *l'appelle* Alſamer *ou* Alſamen.

‡ *Apud Schudt, Comp. Hiſt. Jud.*

Chrétien assure l'avoir vu à Hambourg l'An 1547, & l'avoir entendu prêcher dans une des Eglises de la Ville. C'étoit un Homme âgé de cinquante Ans, d'une Taille avantageuse, portant de longs Cheveux épandus sur ses Epaules. On l'entend soupirer souvent; ce qui persuade qu'il se repent de sa Faute.

V. Il ne faut pas s'étonner d'une si grande Crédulité: du moins, les Exemples doivent affoiblir l'Admiration. Un même Passage de l'Evangile a causé ce Desordre. Jésus-Christ dit qu'il y en avoit quelques-uns à sa suite *qui ne mourroient point jusqu'à ce qu'ils eussent vu le Fils de l'Homme dans sa Gloire*. On crut dès ce tems-là que St. Jean ne mourroit point. On l'a dit depuis malgré les Preuves qu'on avoit de sa Mort; & Georges de Trapézunce a fait un Traité pour prouver que Saint Jean vit encore. Les uns soutiennent que s'il mourut, il resuscita un moment après. On ajoute qu'il a été transporté avec Elie & Enoch dans quelque Lieu, d'où il viendra avec eux pour combattre l'Antéchrist. Postel avoit vu de ses Associez qui prêchoit à Paris qu'il étoit Saint Jean, lequel vivoit encore; mais, on le brula à Tolose. On a imaginé des *Juifs errans*, & on leur a appliqué ce que Jésus-Christ avoit dit de Saint Jean. L'Archevê-

chevêque Arménien, qui trouva des Esprits crédules en Angleterre, & qui l'étoit peut-être lui-même, acheva de persuader qu'il y en avoit un, puis qu'il l'avoit vu, & mangé avec lui.

VI. Henri III * voulut travailler à la Conversion des Juifs de son Roiaume. Il crut ne pouvoir agir plus efficacement pour l'Ame de son Pere, ou pour racheter les Péchés de ses Ancêtres qui étoient grands, que de fonder un Séminaire, ou une Maison de Conversion pour les Juifs. Il en donna l'Administration à un habile Homme, qui avança fort ce Dessein. Tous ceux qui vouloient se convertir avoient là une Retraite sûre, où ils vivoient paisiblement, sans être obligez de gagner leur Vie par un Travail servile, ni par des Usures. Il y eut bien des Gens que l'Oisiveté séduisit, & que la Tentation d'être nourris sans Peine & sans Travail l'emporta. Le Nombre des nouveaux-Convertis se multiplia beaucoup, & la Maison subsista longtems.

VII. Ceux de Norwich furent accusez peu de tems après d'avoir enlevé un Enfant aux Chrétiens; de l'avoir nourri un An, & de vouloir, après l'avoir circoncis, le crucifier à la Fête de Paques. Mais, leur

* *An.* 1233. *Matth. Paris, Henri III, pag.* 269.

leur deſſein aiant été découvert, le Crime ne demeura pas impuni. Matthieu Paris * impute trois fois la même choſe aux Juifs de Norwich: il y change ſeulement quelques Circonſtances. Car, la prémiere fois, on mena les Accuſez devant le Roi, qui tenoit ſa Cour à Weſtminſter, & ils confeſſérent là leur Crime. Cependant, on ſe contenta de les enfermer, & de remettre leur Vie à la Volonté du Roi. La même Accuſation aiant été renouvellée l'Année ſuivante, on attaqua les quatre Juifs qui étoient les plus riches de la Ville, afin de s'emparer de leurs Biens, après les avoir pendus. Enfin, on les denonça à l'Evêque l'An 1239 pour un pareil Attentat. Ce fut alors le Pere qui trouva dans la Chambre d'un Juif ſon Enfant qu'il croioit perdu depuis un An. Il fit du Bruit: il appella les Chrétiens à ſon Secours. L'Evêque Guillaume de Rale fit arrêter Priſonniers tous ceux de la Nation. Les Accuſez réclamérent inutilement l'Autorité du Roi. L'Evêque ſoutint, que puis qu'il s'agiſſoit d'un Outrage fait à la Religion, cette Cauſe ne regardoit plus le Tribunal du Roi; qu'il en étoit le Juge; & aiant à même tems fait prendre quatre des Accu-

* *An.* 1235. *Id. pag.* 280. *Id. pag.* 331. *Id. pag.* 359. *An.* 1236.

Digitized by Google

ſez, il les fit attacher à la Queuë de quatre Chevaux, & mettre en ſuite ſur un Gibet, où ils rendirent le dernier Soupir. Il falloit que les Juifs de Norwich fuſſent bien incorrigibles, s'il eſt vrai qu'ils commirent quatre fois le même Crime dans l'eſpace de cinq Ans, après avoir été ſévérement punis.

VIII. On intenta encore la même Accuſation contre ceux de Londres quatre Ans après *, avec des Circonſtances ſingulieres. On trouva dans le Cimetiere de Saint Bénoît le Corps d'un Enfant mort, ſur lequel on remarquoit des Caracteres. Le Peuple qui ne pouvoit les déchifrer, envoia chercher à la Maiſon des nouveaux-Convertis quelques Juifs. Ils ne purent lire ces Caracteres, qui ne conſiſtoient peut-être que dans l'Imagination des Peuples. Car, comment s'étoit-on aperçu que ces Caracteres étoient Hébreux, ſi on ne pouvoit les diſtinguer à cauſe que la Peau s'étoit retrêcie ou noircie? Par un autre Prodige on découvrit là le Nom du Pere & de la Mere de l'Enfant, & comment il avoit été vendu aux Juifs qui devoient l'avoir crucifié. On ne devine point pourquoi ni comment ces Noms ſe trouvoient là plutot que ceux des Meurtriers, dont la Connoiſſance

* *An. Chriſti* 1245.

ſance étoit beaucoup plus néceſſaire. En effet, on ne pouvoit les découvrir; mais, quelques Juifs, étant ſortis de Londres dans ce tems-là, donnérent lieu de les accuſer de ce Meurtre. A bon compte, on aſſura que l'Enfant faiſoit des Miracles, & les Chanoines de St. Paul s'en ſaiſirent pour en faire un Jour des Reliques à Prodiges *.

IX. Toute la Nation fut effraiée l'Année † ſuivante par les Perſécutions que les Croiſés lui faiſoient en Eſpagne, en France, & en Allemagne. Craignant ‡ que cet Orage ne paſſât au delà de la Mer, & ne tombât enfin ſur eux, ils le prévinrent, & ils achetérent du Roi un Edit ‖, par lequel il étoit défendu de leur faire aucun Mal dans toute l'Etendue de ſon Roiaume.

Par Malheur pour eux, le Roi avoit ſouvent beſoin d'Argent. Galfride, ſon prémier Miniſtre, crut qu'il ne pouvoit en trouver plus aiſément que chez les Juifs. Sur le Refus qu'ils firent de lui paier les groſſes Sommes qu'il demandoit, on les accuſa d'avoir fait un Meurtre à Londres. On les arrêta Priſonniers β; & enfin, après un grand Nombre de Véxations & de Tourmens,

* *Matth. Paris, ibid. pag.* 436. *An.* 1244.
† *An. Chriſti* 1230. ‡ *Ibid. pag.* 295.
‖ *An. Chriſti* 1239.
β *Ibidem, pag.* 331.

Digitized by Google

mens, ils furent obligez de paier le Tiers de tous leurs Biens.

X. Cela ne ſuffit pas pour les racheter entiérement ; car, quatre Ans après, ce Prince inſatiable demanda * de nouveaux Préſens à ſes Sujets. Il rejettoit ceux que les Abbez & les Prieurs lui apportoient, lors qu'ils n'étoient pas aſſez conſidérables, & en demandoit de plus grands. Les Juifs ne furent pas épargnez dans ſes Demandes. Il recevoit lui-même l'Or qu'on lui préſentoit, & faiſoit recevoir l'Argent par ſes Officiers. Un ſeul Juif, nommé Aaron, *fut obligé de lui paier quatre Marcs d'Or, & à ſes Officiers quatre mille Marcs d'Argent. Ce même Aaron fut taxé ſept Ans après à dix mille Marcs d'Or, & à quatorze mille Marcs d'Argent*, pour ſatisfaire à quelques Beſoins de la Reine, & ſe tirer de Priſon. Il comptoit & juroit à ſon Frere, ſur ce qu'il y a de plus ſacré, qu'il avoit paié au Roi pour ſa part deux cens Marcs d'Or, & trente mille Marcs d'Argent ; & en ſuivant ce Calcul, il faut corriger une Faute qui s'eſt gliſſée dans le Récit de Matthieu Paris †, qui compte dix mille Marcs d'Or dans la ſeconde Taxe, leſquels feroient une Somme exorbitante, ſi on ne retranchoit

* *An. Chriſti* 1243.

† *An. Chriſti* 1250. *Matth. Paris, pag.* 526.

choit les *mille*, & jetteroient l'Hiſtorien dans une Contradiction évidente. Le reſte des Juifs n'étoit pas plus heureux. On les accuſoit de faire de la fauſſe Monnoie, & de contrefaire le Sceau du Prince, & ſous ces Prétextes on les accabloit d'Impôts. Ils avoient leur Echiquier & leur Juge particulier. Il eſt apparent qu'ils gagnoient ce Juge à force de Préſens: du moins, on accuſa les Exacteurs de les favoriſer, afin de pouvoir les ſaigner à leur Tour. Jean Lunel *, quoi qu'Eccléſiaſtique, ne fut point à couvert de cette Accuſation. On lui reprocha d'avoir pris de groſſes Sommes de pluſieurs Juifs, afin de les protéger au Bureau, & de faire diminuër leur Taxe. Le Roi ſouffrit qu'on le traitât cruellement, & ſa Peine auroit été encore plus grande, ſi un des prémiers Miniſtres n'avoit obtenu ſa Grace. Un Chevalier eut depuis le même Sort. On lui reprocha de s'être laiſſé corrompre par les Juifs, dont il étoit le Commiſſaire, ou l'Intendant, & d'avoir fabriqué une fauſſe Piece, à laquelle il avoit appoſé le Sceau que le Roi lui avoit confié pour les Affaires des Juifs. A la faveur de cette Piece, il avoit opprimé un autre Chevalier. Les Plaintes étant portées au Roi, il ſe déchargea ſur les Juifs

* *An. Chriſti* 1251. *Id. pag.* 353.

qui l'avoient aidé. Cependant, il ne put se retirer des Mains de la Justice, qu'en perdant sa Charge, & en paiant une grosse Amende *.

XI. La Guerre Sainte † fournit à Henri un nouveau Prétexte de tourmenter ses Sujets. Le Pape lui avoit écrit une Lettre très forte pour l'obliger à se croiser, & à sécourir promptement le Roi de France. Il s'engagea de le faire; mais, à même tems il arracha aux Juifs ce qui pouvoit leur rester; & après les avoir dépouillés inhumainement, il enleva aux Chrétiens leurs Pierreries, & tout ce qu'ils avoient de précieux.

XII. Henri fit en suite courir le Bruit que le Roi d'Espagne avoit dessein de lui déclarer la Guerre. Ce fut un nouveau Motif pour demander du Secours à son Peuple. Les Seigneurs du Roiaume, assemblez à Londres, répondirent qu'étant épuisez par les Taxes précedentes, ils ne pouvoient plus rien fournir; que si le Roi de Castille faisoit véritablement la Guerre, ils ne refuseroient pas leur Secours; mais, que son Dessein n'aiant pas éclaté, ils ne pouvoient donner de l'Argent sur des Bruits incertains. Ils étoient d'autant mieux fondez que

* *An. Christi* 1252. *Matth. Paris, pag.* 573.
† *An. Christi* 1252. *Id. pag.* 557.

Digitized by Google

que le Roi avoit * seulement Envie de satisfaire l'Avarice des Etrangers qu'il avoit à sa Cour. Le Contre-coup de ce Refus tomba sur les Juifs moins puissans & plus riches. Comme on leur demandoit de nouvelles Sommes qu'ils ne pouvoient païer, Elie de Londres prit la Parole pour tous, & répondit au Conseil que puis qu'on avoit résolu de les abîmer, il valoit mieux les chasser du Roiaume, ou leur laisser la Liberté d'en sortir, & que peut-être ils trouveroient ailleurs un Prince qui auroit quelques Sentimens de Justice, ou d'Humanité pour eux; que le Roi savoit bien que quand il leur arracheroit les Yeux, ou qu'il les feroit écorcher tous vifs, ils ne pourroient pas fournir la Somme qu'on exigeoit d'eux. Il arrosa ses Discours de ses Larmes, & finit en tombant en Foiblesse, comme s'il avoit été prêt à rendre l'Ame. Cependant, le Conseil leur refusa la Liberté de sortir, & leur répresenta les Malheurs inévitables, s'ils prénoient ce Parti, puis que le Roi de France les avoit bannis de son Roiaume, & les haïssoit mortellement. On modera la Taxe, & on tira d'eux par ce Moien le peu qui leur restoit.

* *An. Christi* 1254. *Id. pag.* 596.

XIII. Henri recommença * ces Exactions dès l'Année ſuivante. Il repréſenta que malgré tous les Impôts qu'il avoit levez, il ne laiſſoit pas d'être pauvre, & endetté de tous côtez. Si on en croit ſes Sermens, ſes Dettes montoient à deux ou trois cens mille Marcs. Il ne pouvoit trouver de quoi les paier. Cependant, il falloit vivre, & fournir à la Dépenſe de ſa Maiſon : c'eſt pourquoi il demanda huit mille Marcs aux Juifs. Ils repréſentérent au Roi encore une fois qu'ils étoient prêts de quitter le Roiaume, & que les Uſuriers du Pape avoient achevé de les ruïner. Le Roi irrité de ce Refus les vendit à Richard ſon Frere, qui lui prêta une groſſe Somme d'Argent ſur ce Contrat de Vente. On ne doutoit point que Richard ne les traitât encore plus durement que ſon Frere, & qu'il n'éxigeât au double le Paiement de ſa Dette ; mais, il eut Pitié d'eux, parce qu'il fut convaincu de leur Pauvreté & de leur Impuiſſance.

XIV. Outre ces Malheurs †, dont ils étoient accablez, on accuſa ceux de Lincoln d'avoir fait mourir un Enfant. Mathieu Paris rapporte le Fait d'une maniere

* *An. Chriſti* 1255. *Matth. Paris, pag.* 606.

† *An. Chriſti* 1255. *Spend. n.* 12. *Matth. Paris, pag.* 613.

re fort circonſtanciée. Les Juifs de Lincoln, *dit cet Hiſtorien* *, avoient enlevé un Enfant de huit Ans qu'ils nourrirent de Lait pendant quelque tems, après lequel ils convoquérent une Aſſemblée des principaux Juifs d'Angleterre pour aſſiſter au Sacrifice. On élut un Juge pour tenir la Place de Pilate, & après avoir prononcé contre l'Enfant, on le fouetta juſques au Sang; on le couronna d'Epines; on lui crachoit au Viſage; on lui donnoit des Souflets. Chacun le perçoit de Coups de Couteau; on lui donna du Vinaigre à boire, & on le crucifia ſous le Nom de Jéſus. Son Cœur fut percé d'une Lance; & après la Mort, on lui arracha les Entrailles pour s'en ſervir à des Opérations magiques. La Mere, qui cherchoit ſon Enfant perdu depuis quelques Jours apprit qu'on l'avoit vu jouër avec de petits Juifs. Elle entra dans la Maiſon, & trouva le Corps de ſon Fils dans un Puits. Elle fit appeller le Baillif & la Juſtice. Le Seigneur de Lexington interrogea en particulier le Maître de la Maiſon, qui s'appelloit Copin, & lui promit qu'il ne ſeroit ni tué, ni mutilé, s'il racontoit éxactement le Fait. Copin confeſſa ingenument que l'Uſage des Juifs étoit de cru-

* *An. Ch.* 1255. *Matth. Paris*, *p.* 615; Remarks upon M. Baſnage Hiſtory of the Jews, p. 44.

cifier un Enfant tous les Ans, lors qu'ils pouvoient en trouver, mais, qu'on se cachoit pour cette Exécution; qu'il étoit vrai qu'on avoit crucifié le petit Hugues, & que les principaux Juifs d'Angleterre y avoient assisté; qu'on avoit tenté inutilement d'enterrer son Corps parce qu'il sortoit de Terre, & même qu'on n'avoit pu le cacher dans un Puits où la Mere l'avoit découvert. Lexington mit Copin aux Fers; communiqua la chose aux Chanoines de la Cathédrale de Lincoln, lesquels enterrérent honorablement le petit Geofroy. Le Roi, à son Retour du Nord d'Angleterre, informé du Fait, gronda Lexington d'avoir promis la Vie à un Scélérat comme Copin. Il revoqua une Grace qu'il n'avoit pas Droit de donner. Il fit arrêter le Coupable, qui étant condamné au Supplice, avoua que les Juifs Anglois étoient venus à cette Mort comme à *un Sacrifice Paschal.* Copin fut ensuite attaché à la Queuë d'un Cheval, trainé au Lieu Patibulaire, & *son Corps & son Ame présentez aux Démons de l'Air.* Quatre vint onze furent arrêtez & menez à Londres. Dix huit Juifs de Lincoln, qui étoient les plus riches, furent punis de Mort à la Sollicitation de la Mere qui poursuivit vigoureusement le Procès au Tribunal du Roi.

XV.

XV. C'eſt ainſi que Mathieu Paris rapporte ce Fait que j'avois abrégé dans la prémiere Edition, en ſupprimant quelques Circonſtances inutiles: mais, un Anglois m'en a fait un Crime, comme ſi j'étois devenu par là le Défenſeur des Juifs, qui étant venus de Rouen à la Sollicitation de Guillaume le Conquérant, crucifiérent un Enfant à Norwich ſous le Regne du Roi Etienne, l'An 1145, un autre à Gloceſter ſous le Regne de Henri II l'An 1160, & un troiſieme à Saint Edmonsbury l'An 1181. D'ailleurs, je n'ai parlé que de la Confeſſion que Copin fit au Supplice; comme s'il n'avoit reconnu ſa Faute, que lors qu'il n'y avoit aucune Eſpérance, de Grace, & de Vie, au lieu qu'il l'avoit avoüée volontairement en Préſence du Seigneur Lexington.

XVI. Je ſuis l'Hiſtorien des Juifs, & je ne ſai pourquoi on me fait leur Apologiſte, & qu'on me regarde comme un demi-Circoncis, parce que je ne croi pas tout ce qu'on dit ſur le Meurtre des Enfans. Il me ſemble que c'eſt une de ces choſes ſur leſquelles il eſt permis de douter, pourvu qu'il ſoit permis aux autres de croire ce qu'ils voudront, & d'accuſer les Juifs de vint Meurtres, au lieu d'un. Mais, comme cela ne me diſpenſe point de faire mes

Remarques, je ne laiſſerai pas de dire, qu'il ne s'agiſſoit point ici d'un Sacrifice Paſchal, comme Mathieu Paris l'inſinue; car, l'Enfant fut enlevé à la Fête de St. Pierre & de Saint Paul, & ne vêcut que dix Jours après. Cependant, c'étoit à Pâque que les Juifs dévoient crucifier quelqu'un en Haine de Jéſus-Chriſt. Secondement, je ne conçoi point pourquoi on nourriſſoit cet Enfant de huit *Ans avec du Lait pour le rendre plus ſenſible aux Douleurs de la Croix.* Ce ſont là de ces Contes que je ne puis adopter. En troiſieme lieu, je dirai toujours que les Juifs ne ſe ſont pas aſſez bien trouvez d'avoir crucifié J. Chriſt, puis qu'ils ſont devenus odieux aux Chrétiens, pour aigrir cette Haine par un Crucifiement d'Enfans dont on voit ni Utilité, ni Raiſon. Si les Hommes ſont extravagans contre leurs propres Intérêts, il eſt permis de ne le concevoir pas, & de ne le croire qu'avec peine. En quatrieme lieu, je ne voi pas comment Copin échape au Baillif, entre les Mains duquel la Mere l'avoit mis pour tomber entre celles de Lexington qui lui donne la Vie. Il eſt vrai que je n'ai parlé que de la derniere Confeſſion; mais, la prémiere qui ſe faiſoit pour éviter la Mort, avoit le même Caractere. Enfin, on me pardonnera ſi je ne puis croire que la

Terre

Terre vomît ſi ſouvent un petit Cadavre, parce que les Juifs l'avoient crucifié. Mathieu Paris a pu le dire; & le Critique, quoique Réformé, & vivant dans un Siecle beaucoup plus lumineux, ajoute Foi à ce Miracle: mais, je me pique à cet égard d'une Précaution qu'on appellera, ſi on veut, Incrédulité.

XVII. Il étoit impoſſible que Henri, qui régnoit avec autant de Violence, & dont l'Avarice épuiſoit le Peuple, ne ſe fît de cruels Ennemis. On ſe ligua contre lui en Angleterre. Les Comtes de Leyceſter & de Gloceſter, ſe mettant à la tête des Liguez, lui donnérent Bataille, dans laquelle ſon Frere Richard, qu'on appelloit le *Roi d'Allemagne*, parce qu'il avoit été élu Empereur par le Suffrage de quelques Princes, & le Roi Henri avec ſon Fils Edouard, furent faits Priſonniers de Guerre. Edouard ſe ſauva de ſa Priſon, en aiant obtenu la Liberté d'exercer des Chevaux dans une Prairie voiſine. Il défit le Duc de Leyceſter qu'on trouva percé de Coups ſur le Champ de Bataille, & Henri, remonté ſur le Trône, confiſqua les Biens des Ligueurs au Profit de ceux qui lui étoient demeurez fideles *. Mais, toutes ces Révolutions ne

* *Trivet Chronicon. Anno Chriſti* 1267. *Spicil. Tom. VIII.*

furent pas avantageuſes aux Juifs ; car, les Ligueurs s'emparérent de leur Synagogue à Lincoln, & paſſérent de là dans l'Ile d'Ely, où ils firent encore de grands Ravages. Ainſi, de quelque côté que la Fortune tournât, cette Nation étoit toujours opprimée.

XVIII. Enfin, on prétend que ce fut Henri III, qui les bannit d'Angleterre par un Edit perpétuel. Les Hiſtoriens rapportent la choſe fort diverſement. Les Juifs aſſurent que ce Malheur leur arriva l'An 1260, ou 5020. Selden * a cru qu'il étoit impoſſible qu'on ſe fût trompé ſi groſſierement ; c'eſt pourquoi il a corrigé le Texte, & par le Changement d'une Lettre a remis 5050. Cette Correction ſeroit juſte & facile, ſi on n'étoit pas obligé de la faire dans deux Auteurs ; mais, le Nombre ſe trouvant marqué par divers Hiſtoriens † Juifs, il faut néceſſairement avouër qu'ils ont avancé mal à-propos leur Exil de trente Ans. En effet, on a trouvé à Wincheſter dans un Lieu qui avoit ſans Doute ſervi de Priſon aux Juifs de cette Province, une Pierre ſur laquelle un des Priſonniers avoit

* *Selden. de Jure Gent. Lib.* II, *Cap.* 6, *p.* 196.

† *R. Ghedalia Sepher Schialſcheleth Hakkabbala, fol.* 112, *& Salomon Ben Virga, pag.* 139. *Ganz Tſemach, pag.* 142.

avoit gravé ces Paroles en Caracteres Hébreux : * *La Communauté des Juifs a été arrêté prisonniere l'An* 5047. Ils ne pouvoient donc pas avoir été chassez dès l'An 5020, ou 1260. D'ailleurs, les Ligueurs qui furent défaits par Henri III, s'emparérent de leur Synagogue à Lincoln l'An 1267. Ils subsistoient donc encore dans ce Roiaume, & ils y avoient des Lieux publics sur la fin du Regne de Henri. Enfin, aucun des Annalistes Anglois ne parlent de l'Edit de Banniſſement donné par Henri III; mais, ils remarquent qu'Edouard, son Fils, fit arêter les Juifs prisonniers l'An 1287, & qu'il les bannit tous trois Ans après. Les Dominicains de Colmar disent dans leurs Annales † que ce fut l'An 1291, & il vaut mieux les suivre que les Historiens du Païs, quoi qu'Etrangers, parce que le Concile de Londres, tenu en 1291, causa leur Perte.

XIX. On rapporte aussi diversement les Motifs de cet Exil. Un Historien Juif ‡ soutient qu'ils furent accusez devant le Roi d'avoir altéré la Monnoie. Le Roi reconnut sans peine l'Innocence des Accusez, &

* *Seldenus de Jure Gentium, ibid.*

† *Annales Dominican. Colmar. apud Vurstisium; Hist. Germ. Tom. II, pag.* 25.

‡ *Salomon Ben Virgæ, ibid. pag.* 140. *Ghedalia, ibid. fol.* 113.

Digitized by Google

& que les Delateurs étoient coupables du Crime qu'ils imputoient aux autres. On ne laiſſa pas de revenir à la Charge, & de produire des Témoins. Le Roi, *qui vit un ſi grand Acharnement*, *eut peur*, dit cet Hiſtorien, *que le Peuple ne déchirât toute la Nation*; & pour leur ſauver la Vie, il leur ordonda de ſortir des Terres de ſon Obéïſſance.

Il eſt vrai qu'on accuſa les Juifs ſous Henri III d'altérer la Monnoie; mais, ce Prince étoit ſi éloigné de bannir une Nation qui rempliſſoit ſi ſouvent ſes Coffres, qu'au contraire, il ne voulut jamais lui accorder la Liberté de ſortir, lors qu'elle la demanda avec Larmes.

XX. On fait quelquefois entrer l'Amour dans cet Exil, & d'une Hiſtoire ſi tragique on en a fait un Roman; car, on ſoutient* qu'un Prêtre éperdûment amoureux d'une belle Juive, lui ſacrifia ſa Religion & ſon Sacerdoce; ſoit qu'il abandonnât l'un & l'autre; ſoit qu'il diſſimulât, ou qu'il ſe fit circoncire pour l'épouſer, parce qu'il ne pouvoit en jouïr qu'à cette Condition. La choſe devint bientot publique; & pour vanger l'Outrage prétendu qu'on avoit fait à la Religion en débauchant un Prêtre, on réſolut de bruler tous les Juifs qui étoient à Londres; mais, le Roi n'infligea le Supplice du Feu qu'à ceux

* *Ghedalia*, *ibid.*

ceux qui avoient circoncis le Prêtre, & ordonna à tous les autres de sortir du Roiaume dans l'espace de trois Mois, ou d'embrasser le Christianisme; & à même tems, il enleva tous les Enfans au dessous de six Ans pour les instruire.

XXI. On dit aussi qu'après la Mort du Roi, son Fils voiant ce Roiaume désolé par la Peste & par la Famine, voulut en savoir la Raison. On lui persuada que l'Incrédulité des Juifs attiroit cette Vangeance divine sur la Nation, & les obligea tous à se faire Chrétiens; mais, la Famine n'aiant pas cessé, on se persuada que l'Irritation du Ciel venoit de la Violence qu'on avoit faite aux Juifs, & qu'on devoit leur laisser une entiere Liberté. Le Roi ordonna à tous les Juifs de s'assembler autour de deux Pavillons qu'il avoit fait dresser exprès sur les Bords de la Mer: au dessus de l'un étoit une Croix, & de l'autre la Loi de Moïse. On * publia à même tems que tous ceux qui voudroient se faire Chrétiens, entrassent dans le Pavillon distingué par une Croix; & que ceux qui persévéroient dans leur ancienne Religion, passassent dans la Tente où étoit la Loi. Les plus fins s'apperçurent qu'il y avoit un Dessein caché, & demeurérent Chrétiens. Les autres étoient égorgez à même tems qu'ils entroient dans la

* *Cardoso las Excellencias, pag.* 382.

la Tente de Moïse, & on jettoit leurs Cadavres dans la Mer.

XXII. Les Chrétiens conviennent * de l'Arrêt de Banniſſement donné contre les Juifs à la fin du treizieme Siecle ſous le Regne d'Edouard, & on trouve des Preuves ſenſibles dans quelques Chancéleries d'Angleterre. Mais, on n'y voit aucune Trace de ces Pavillons érigés pour faire Choix de Religion, ni du Maſſacre qui le ſuivit. Si un Moine de Saint François a rapporté le Fait, comme s'il l'avoit tiré des Ecrits de quelques Anglois, il devoit les indiquer; mais, comme il ne ſe trouve aucun Hiſtorien qui en parle, il eſt apparent qu'il avoit emprunté ce Fait des Juifs qui l'ont raporté. Trivet †, dont la Chronique a été publiée par Dom Luc d'Achéry, dit ſimplement qu'Edouard III bannit les Juifs de ſon Roiaume, leur donna de l'Argent pour paſſer en France, & confiſqua en ſuite leurs Biens. Walſingham dit la même choſe ‡. Polydore ‖ Virgile attribue ce Conſeil à un Concile tenu à Londres l'An 1291, lequel voulant ſéparer les Boucs des Agneaux, fit ordonner par un Edit

* *Selden. de Jure Nat. Lib. II, Cap. VI.*
† *Trivet Chron. An.* 1290, *pag.* 654.
‡ *Hypodigma Neuſtriæ, per T. de Walſingham.*
‖ *Polyd. Virg. Angl. Hiſt. Lib. XVII, p.* 327.

Edit public que tous ceux de cette Religion euſſent à ſortir d'Angleterre en peu de Jours, & qu'on leur laiſſât la Liberté d'emporter leurs Biens. Ils obéïrent à cet Arrêt : ainſi, cette Nation, *dont le Nombre étoit prodigieux en Angleterre, en ſortit pour jamais, ſe retirant toujours d'un Lieu dans un autre juſqu'à ce qu'elle périſſe entierement, & ſa Perte ne ſera pas fort affligeante, pourvu qu'ils nous laiſſent leurs Livres Sacrez, ſans leſquels il ſeroit difficile de conſerver nôtre Religion dans les Siecles avenir.* C'eſt la Réfléxion que fait cet Hiſtorien, dans laquelle on peut cenſurer deux choſes : 1, l'une eſt la Perte entiere de la Nation Judaïque, qui ne doit jamais arriver. Avoit-il oublié qu'elle doit être rappellée avant la Conſommation des Siecles ? D'ailleurs, les Livres des Juifs ont pu être utiles dans les prémiers tems pour en tirer les Oracles qui prouvent la Venue du Meſſie, & montrer qu'ils n'étoient pas ſuppoſez ; mais, ajourd'hui ces Témoins ne ſont plus ſi néceſſaires. Il paroît ſuffiſamment par les Diſputes des Chrétiens avec les Juifs que ces Oracles n'ont été ni corrompus, ni fauſſement imaginez.

Edouard avoit donné dès l'Année précédente un Edit ſemblable pour toutes les Provinces qu'il poſſédoit en France. On alléguoit pour Motif de cette Rigueur que

les

les Juifs, entrant dans une Société trop étroite avec les Chrétiens, les corrompoient, & qu'il y en avoit en ce tems-là plusieurs qui, dans leurs Maladies & dans leurs Malheurs, alloient par Dévotion aux Synagogues, tenant des Chandelles allumées, & passant là la Vigile du Sabbat. Quoi qu'il en soit, les Juifs ne reparurent plus en Corps en Angleterre depuis que le Concile de Londres eut obtenu du Roi Edouard un Arrêt pour les en chasser.

XXIII. On fit une Apologie pour eux l'An 1649, afin d'engager le Parlement de casser les Loix séveres qui subsistoient depuis si long-tems. On représentoit que si leurs Ancêtres avoient crucifié le Messie, il paroît par l'Evangile que les Chefs & les Docteurs de la Loi étoient seuls coupables de ce Crime, pendant que le Peuple crioit, *Osanna Fils de David*, & que la Postérité ne devoit pas être punie pour une Faute effacée par un si grand Nombre de Générations & de Siecles. On ajoutoit qu'il falloit respecter le Caractere de Peuple de Dieu qu'ils portoient encore, & les restes d'une Alliance que Dieu avoit traitée si solennellement avec eux. Enfin, on remarquoit que la Tolérance de cette Nation attireroit la Bénédiction de Dieu sur le Roiaume, qui étoit depuis cent Ans le plus ferme

me Appui de la Vérité, & le Refuge des Malheureux.

L'Auteur proteſte qu'il n'étoit point Juif; qu'il n'avoit aucune Relation avec eux; qu'il n'avoit point été ſollicité de faire cette Requête au Parlement; qu'il developoit ſeulement les Sentimens de ſon Cœur, qu'il avoit renfermez long-tems. Enfin, il aſſure * qu'il n'avoit en vue que la Gloire de Dieu: *Lo que tengo eſcrito no ha Fido a Pedimento de ninguno de la Nacion de los Judios. Solo moſtrar lo que à tanto tiempo tengo en mi Coraçon, y ſobre todo es mi Intencion fundada en la Gloria de Dios.* Je ne ſai ſi on doit croire les Proteſtations de l'Auteur; car, en éxaminant ſes Sentimens & ſon Style, on remarque ſans peine que c'eſt un Juif qui a pris le Caractere d'un Chrétien, afin de donner plus de Force à ſon Apologie, & de faire plus d'Impreſſion ſur le Parlement d'Angleterre, à la Tête duquel Cromwel étoit alors.

En effet, on leur accorda la Liberté qu'ils avoient perdue juſques-là; & cet Evénement leur a paru ſi avantageux qu'ils le gravent dans leurs Monumens publics; & qu'ils en mettent la Datte dans leurs Epoques conſidérables. Enfin, ils obtinrent une

* *Edward Nicholas, Apologia por los Judios, fol.* 8.

une Synagogue qu'ils appellérent l'Aſſemblée Sainte, & le Parnaſſe Juif:

*O Kahal * Kados Inglos oye mi Queia,*
Mi Queia oie o Juizio Parnaſco.

Les Rabbins, qui gouvernent cette Synagogue, ne veulent pour qu'on ait de Commerce avec les Chrétiens ſur la Religion. Mylord Kidder †, Evêque de Bath & Wells, offrit il y a quelque tems au Cacam de Londres d'entrer en Conférence avec lui, pour convaincre une jeune Fille qui avoit déjà quelque Connoiſſance de la Vérité; non ſeulement le Cacam le refuſa, mais, la Fille enfermée par ſes Parens, fut obligée d'étouffer les Semences de Vérité qu'elle avoit reçues. Un autre Juif ne voulut plus revenir chez lui, de peur de ſe rendre odieux à ſes Freres.

XXIV. Cet Evêque, que la Mort a enlevé d'une Maniere triſte & funeſte (*a*), a réfuté *la Porte de la Vérité*, compoſée par Jacob, Fils d'Amram. Cet Auteur, inconnu à Bartolocci, vivoit au dernier Siecle

* *Barrios, Epiſtola al Kahal Kados de Londres en* 1683, *pag.* 22.

† *Kidder Demonſtration of the Meſſias.*

(*a*) Il fut écraſé ſous les Ruïnes du Palais Epiſcopal dans une Tempête, arrivée en 1703.

Siecle * & ſon Ouvrage eſt demeuré manuſcrit. Kidder craignit qu'il n'ébranlât ceux qui le liroient ; c'eſt pourquoi il y a répondu. Cependant, ſes Objections ne ſont pas conſidérables. Il accuſe Jéſus-Chriſt de s'être trompé, en diſant que David & ſes Campagnons mangérent les Pains de Propoſition ; ce qui eſt faux, puis qu'il étoit ſeul. Il ſoutient que la Purification de la Vierge combat la Conception immaculée de la Mere & du Fils ; que la Liberté, donnée aux Démons de précipiter des Pourceaux dans la Mer, eſt contraire à la Charité, puis que les Particuliers y perdoient leurs Troupeaux ; que Jéſus-Chriſt ne mangea pas l'Agneau de Pâque, comme la Loi l'ordonne ; que ſelon St. Matthieu, St. Pierre devoit renoncer ſon Maître avant que *le Coq chantât* ; &, ſelon St. Marc, ce ne devoit être qu'au ſecond Chant du Coq. Jéſus promit d'aller au devant de ſes Diſciples en Galilée, cependant, il ne le fit pas ; & au contraire, il promettoit à ſes Diſciples de ne leur envoier ſon Eſprit qu'après ſon Aſcenſion, quoi qu'ils l'euſſent déjà reçu. Si ces Objections ſont naître quelque Doute contre la Vérité de la Religion Chrétienne que le Docteur Juif veut ébranler, on peut voir la Préface de My-

* *An. Chriſti* 1634.

Mylord Kidder, qui les réfute avant que de démontrer que le Meſſie qu'on attend depuis ſi long-tems, eſt J. Chriſt.

CHAPITRE XXIII.

Hiſtoire des Juifs en Allemagne, Hongrie, &c, pendant le treizieme & le quatorzieme Siecle.

I. *Accuſations fréquentes contre les Juifs en Allemagne.* II. *Irruption des Perſans en Occident, autoriſée par les Juifs.* III. *Ils aident les Tartares. Ce Secours, découvert.* IV. *La Ville de Francfort, brulée. Le Titre d'*Evêque *des Juifs, éxaminé.* V. *L'Empereur les juſtifie ſur le Meurtre de quelques Enfans.* VI. *Leur Etat à Cologne.* VII. *Maſſacre en Baviere.* VIII. *Autre à Berne.* IX. *Baruch & Eliëzer de Germersheim, ſavans.* X. *Iſaac de Vienne & Meir de Rottembourg, Chefs des Synagogues.* XI. *Amnon enlevé au Ciel.* XII. *Leur Etabliſſement en Lithuanie.* XIII. *Le Nombre extraordinaire de Juifs apauvrit les Paroiſſes. Réglemens du Concile de Vienne.* XIV. *Précautions priſes à Auxbourg contre les faux Sermens.* XV. *Diſputes avec les Caraïtes.* XVI. *Aharon le Prémier a vêcu en Occident.* XVII.

Ses

Ses Ouvrages pour les Caraites. XVIII. *Aharon Second, connu depuis peu d'Années.* XIX. *Emotion populaire, cauſée par Raind Flaiſch contre les Juifs du Haut Palatinat & de Franconie.* XX. *Mardochée d'Autriche, Martyr.* XXI. *Louïs de Baviere arrête une Perſécution.* XXII. *L'Evêque de Spire les défend ſur les Uſures.* XXIII. *Perſécution, cauſée par les Flagellans. Cruautez éxercées.* XXIV. *Puits, empoiſonnez en Allemagne. Caſimir les protege en Lithuanie. Son Amour pour une Juive.* XXV. *Synagogue de Prague, brulée. Priere à ce ſujet.* XXVI. *Exécution, commencée en Boheme contre les Uſures, paſſe à Spire, &c.* XXVII. *L'Empereur les protege.* XXVIII. *Leur Perſévérance, douteuſe.*

I. IL n'y a point de Lieu où les Juifs aient été ſi ſouvent accuſez de Crimes énormes qu'en Allemagne. Je ne veux pas nier qu'ils n'aient donné lieu à quelques-unes de ces Accuſations. Cependant, il eſt étonnant qu'ils aient été infiniment plus méchans dans un Lieu que dans un autre. D'ailleurs, il eſt ſi ordinaire à la Religion régnante de charger de Crimes ceux qu'elle veut opprimer, afin de les rendre odieux & de juſtifier ſa Conduite, qu'on

ne doit pas être étonné de voir les mêmes Accuſations ſe renouveller ſouvent. Le Chriſtianiſme devroit avoir aboli cet Eſprit de Calomnie ; mais, il regne chez les Chrétiens autant qu'il ait jamais fait dans le Paganiſme. Le Perſécuteur trouve ſouvent des Sages qui murmurent, & qui condamnent ſa Violence, lors qu'elle eſt denuée de tout Prétexte. Mais, lors qu'on a l'Art de ſuppoſer un Crime, le Supplice paroît néceſſaire. On n'ôſe ſoutenir des Gens qui ajoutent la Corruption des Mœurs à celle de la Foi. On craint de devenir odieux, en ſoutenant de *malheureux Hérétiques*, *des infames*. On les abandonne, & les Accuſations, quoi que fauſſes, produiſant un Effet ſi prompt, on s'en ſert preſque toujours. Nous ne garentiſſons donc pas celles qu'on a faites en Allemagne ; mais, nous ſommes fâchés qu'elles reviennent ſi ſouvent dans cette Hiſtoire.

II. Un des principaux Crimes, dont on charge les Juifs d'Allemagne, eſt d'avoir favoriſé les Conquêtes des Perſes, & des Tartares *. Je ne ſai quel Deſſein ils pouvoient avoir ; mais, on † aſſure qu'une Multitude de Perſans quitta l'Orient pour ravager

* *An. Chriſti* 1222.

† *Incerti Autoris Fragment. Hiſtor. apud Vurſtiſium, Tom. II, pag.* 89.

ravager l'Occident. Leur Courſe ne fut pas longue : ils réprirent la Route de la Perſe. Etonnez par les Obſtacles qu'ils trouvérent à faire des Conquêtes, ils abandonnérent un Deſſein que trois Magiciens de la même Nation, qui étoient à Cologne, leur avoient inſpiré. On aſſure que les Juifs de ce Païs-là, que leur Diſperſion rendoit attentifs à tous les Mouvemens ſurprenans, ſe flattérent que les Perſans deviendroient leurs Libérateurs. Leurs Eſpérances, & leur Joie, ſcandaliſérent d'autant plus les Chrétiens qu'ils ne ſe cachoient pas, & donnoient le Nom de David au Fils de celui qui marchoit à la Tête de cette Armée, s'imaginant qu'il deviendroit leur Roi.

111. Quoi que leurs * Eſpérances euſſent été trompées, ils ne laiſſérent pas d'en concevoir de nouvelles encore plus chimériques, lors qu'ils apprirent qu'une Multitude prodigieuſe de Tartares avoit percé juſqu'en Hongrie, & qu'après l'avoir déſolée, ils ménaçoient la Boheme & les Etats voiſins. L'Empereur en étoit effraié. On fut obligé de demander du Secours à tous les Princes Chrétiens, & de faire prêcher la Croiſade contre ces Ennemis du Nom Chrétien : mais ce fut avec peu de Succès, parce

* *An.* 1241. *Matth. Paris, Henr. III, pag.* 382 & 379.

parce que le Pape, Ennemi de Fréderic, demandoit sa Perte & celle de l'Empire. L'Empereur ne laissa pas de tenir Tête aux Barbares, & Conrad, son Fils, leur aiant donné Bataille, les obligea de se retirer. Les Juifs éblouïs de la Prospérité passagere, dont les Tartares avoient joui, s'imaginérent que ces Barbares étoient de leur Nation, & qu'ils venoient à leur Secours. Ils prétendoient que leurs Ancêtres, transportez sur les Bords de la Mer Caspienne, avoient enfanté ce Peuple qui portoit la Désolation & la Terreur par tout où il passoit. Ils résolurent de se joindre à eux, & de les sécourir en leur envoiant des Provisions & des Armes. Afin de le faire plus surement, ils promirent aux Princes d'empoisonner le Vin qu'ils porteroient, & de faire périr ainsi les Tartares. On les crut à leur Parole: ils enfermérent des Armes dans les Tonneaux de Vin qu'ils avoient empoisonnez, & déjà ils avoient fait une assez longue Marche, lors qu'on les arrêta sur un Pont pour leur faire paier les Droits. Ils crurent éviter le Paiement, en disant qu'ils ne faisoient ce Transport que pour le Service de l'Etat & de la Religion. Le Fermier, dont la Défiance étoit extrême, aiant fait ouvrir un Tonneau, le trouva plein de Lames d'Epées & de Couteaux. La Fraude étant découverte, on

on les arrêta Priſonniers : ils furent livrez aux Bourreaux, & périrent par leur propre Epée. Ce qu'il y a de plus favorable pour les Juifs dans cet Evénement, eſt que l'Empereur Fréderic fut auſſi ſoupçonné d'avoir appellé ces Barbares. Cependant, l'Accuſation étoit fauſſe. Le Clergé & le Pape l'avoient inventée pour les rendre odieux ; &, bien loin de s'unir & d'avoir Intelligence avec cette Nation, qui ne venoit que dans le Deſſein de ravager l'Empire, il les chaſſa, & remit le Roi de Hongrie ſur le Trone *.

IV. On † les accuſa la même Année d'avoir empêché la Converſion d'un jeune Homme de leur Nation, qui ſe vouloit faire batiſer à Francfort. Cette Accuſation paroît mieux fondée que beaucoup d'autres, parce qu'il eſt ordinaire au Peuple, & particuliérement aux Peres d'empêcher la Deſertion de leurs Enfans, & pour cet effet, ils ſortent ſouvent des Bornes que la Raiſon & les Loix préſcrivent ; c'eſt pourquoi les Conciles & les Empereurs ont été ſouvent obligés de reprimer la Violence des Juifs qui empêchoient ces Converſions. L'Opoſition, dont nous parlons, couta cher

* *An. Chriſti* 1241.

† *Additiones ad Lambert. Schafnasburg. German. Piſtorii, Tom. II, pag.* 257.

à la Ville de Francfort & aux Circoncis; car, le Peuple s'étant ému de ce qu'on vouloit lui arracher une Conquête de cette Nature, se mutina, & prit les Armes. Quelques Chrétiens furent tuëz dans le Combat; cent quatre vint Juifs y périrent par le Feu qu'ils avoient allumé; mais, l'Incendie aiant continué, & passé de Maison en Maison, la Moitié de la Ville fut consumée; ce qui mit le reste des Juifs dans un nouveau Péril. Les plus prudens au nombre de vint-quatre se firent batiser pour éviter la Mort. Mais, on ne sait ce que veut dire le Moine qui a rapporté cet Evénement, lors qu'il met *leur Evêque* au rang des Convertis. Il est vrai que les LXX Interprêtes ont * parlé quelquefois d'Evêques chez les Juifs; car, Eléazar étoit *l'Evêque du Luminaire*, & c'est dans leur Version que les Apôtres, occupez à remplir la Place que Judas avoit laissée vacante, avoient emprunté ces Paroles du Pseaume cent neuvieme, † *qu'un autre prenne son Episcopat.* Enfin, c'est dans le même Sens que l'Historien des Machabées ‡ rapporte qu'Antiochus avoit établi des *Evêques* sur les Juifs; mais, ce Terme avoit une Signification très différ-

* *Nombres, Chap. IV, Vers.* 16.
† *Actes des Apôtres, Chap. I, Vers.* 20.
‡ *I Liv. des Mach. Chap. I, Vers.* 55.

différente de celle que les Chrétiens lui ont donnée, & n'emportoit point un Gouvernement Ecclésiastique supérieur à celui des Prêtres. Enfin, ce n'est point de là que les Chrétiens ont tiré leurs Evêques. Il faut donc nécessairement reconnoître que l'Historien, dont nous parlons, s'est imaginé que le Gouvernement des Juifs étoit semblable à celui des Chrétiens de son tems, & qu'il a pris pour un Evêque le Rabbin qui conduisoit le Peuple & la Synagogue de Francfort.

V. L'Accusation * de tuër des Enfans à la Fête de Pâques eut cours en Allemagne, comme dans tous les autres Lieux d'Occident. On leur imputa ce Crime à Haguenau dans la Basse Alsace. Ils furent accusez d'avoir pris trois Enfans de sept Ans, qu'on trouva morts dans une de leurs Maisons. Les Plaintes en furent portées à l'Empereur, qui répondit *qu'il falloit enterrer ces Enfans, puis qu'ils étoient morts.* Cette Réponse, qui sentoit la Plaisanterie, & prouvoit son Incrédulité, aigrit les Accusateurs. On ne douta point que ce Prince ne se fût laissé corrompre par de gros Présens; & l'Historien, qui rapporte le Fait, assure

* *Rich. Chronicon Senon. Lib. IV, Cap. XXXII & XXXIII. Spicil. Tom. III, pag.* 401. *An.* 1236.

hardiment *que s'il ne fit pas Juſtice, Dieu l'en a puni, en le précipitant dans les Enfers.* Cet Hiſtorien étoit plus coupable que l'Empereur qu'il damnoit éternellement, ſans avoir de Preuves que ce fut la Volonté de Dieu, ni que le Prince eut mérité l'Enfer, en ne croiant pas ce qu'on alléguoit contre les Juifs. Les Parties n'accuſoient pas les Juifs d'avoir tué ces Enfans; mais, de les avoir trouvez morts chez eux. Un Hiſtorien * plus équitable dit que l'Empereur convoqua une Aſſemblée de Théologiens habiles, pour apprendre d'eux s'il étoit vrai que les Juifs cruſſent devoir répandre le Sang des Enfans Chrétiens le Vendredi Saint, afin d'en faire porter la Peine à tous les Juifs de l'Empire; & que n'aiant pu découvrir rien de certain ſur cette Matiere, il s'adoucit, & les Juifs y contribuérent par leur Argent.

VI. La Paſſion de ce Moine, nommé Richer, rend fort ſuſpect un autre Evénement qu'il rapporte des Juifs de Cologne. Ils avoient un Quartier de la Ville, dans lequel il ne reſtoit qu'une ſeule Maiſon, qui fut occupée par un Chrétien. Il y fit mettre l'Image d'un Crucifix avec celles

* *Authoris incerti Fragmentum Hiſtoricum ante Alberti Argentinenſis Chron. Vurſtiſ. Tom. II, pag. 91.*

les de Marie & de Saint Jean. Ce Chrétien aiant quitté la Maiſon, elle fut louée à un Juif qui venoit s'habituer à Cologne; & qui n'en trouvoit point d'autre où il put ſe loger. Dans un Repas, qu'il donna à ſes Amis, on découvrit l'Image que le Chrétien avoit laiſſée; & après pluſieurs Outrages dits dans le Vin contre le Crucifié, l'un d'eux prit ſon Couteau, & l'enfonça dans l'Image, d'où le Sang coula auſſi-tot. Une Partie des Juifs étonnez s'enfuit. Le Clergé & le Peuple de la Ville vinrent voir le Miracle. On emplit un Vaſe du Sang qui couloit de la Plaie. La Piété ſe changea auſſi-tot en Fureur. On commença par le Pillage des Maiſons; on arrêta tous les Juifs qu'on put prendre, & on tua ceux qui ne voulurent pas ſe convertir, ou qui ne purent s'enfuïr. L'Hiſtorien ajoute qu'on ne les revit plus dans la Ville. Il ne pouvoit pas deviner qu'ils y rentreroient. Il vivoit en ce tems-là; mais, il n'avoit gueres connu l'Allemagne que par un Voiage qu'il fit auprès du Duc de Lorraine, & on demeure d'accord qu'il débitoit bien des Fables pour des Véritez.

VII. Une Accuſation * plus terrible ſe re-

* *An. Chriſti* 1286. *Aventin. Ann. Boior. Lib. VII, pag.* 441. *Annales Stenonis. An.* 1288, *Hiſt. German. Tom. VI, pag.* 396.

renouvella en Baviere. Une vieille Femme avoua qu'elle avoit livré un Enfant aux Juifs, qui avoient à Coups d'Aiguille tiré ſon Sang pour en faire un Sacrifice. Le Peuple de Munich s'émut, & ſans attendre la Sentence du Juge, il aſſomma tout ce qu'il put trouver de Juifs. Les Officiers s'oppoſant inutilement à cette Impétuoſité, conſeillérent au reſte de la Nation de ſe réfugier dans la Synagogue qui étoit de Pierre. Leur Malheur n'en devint que plus général. Le Peuple les y pourſuivit. Il y mit le Feu, & brula tous ceux qui ſe croioient là dans un Azyle ſûr, ſans que ni le Duc, ni ſes Officiers, puſſent arrêter le Cours de cette Violence.

VIII. On a fait * un Martyr & un Saint à Miracles d'un jeune Homme de Wurtsbourg, nommé Werhner, dont les Juifs de ce Païs-là doivent avoir auſſi tiré le Sang, comme dans un Preſſoir, pour s'en ſervir à la Compoſition de quelques Remêdes. Les Bernois firent un autre Martyr d'un nommé Rodolphe, qui avoit été tué de cette maniere; & ils vangérent ſa Mort en faiſant perdre la Vie à beaucoup de Juifs. On place cet Evénement ſous l'Empire d'Adolphe de Naſſau. Mais, on ne ſait ce que veu-

* *Ibid. & Faſcicul. Tempor. Ætas VI, Hiſtor. Germ. Piſtor. Tom. III, fol.* 83.

veulent dire les Hiſtoriens, lors qu'ils aſſurent qu'à l'occaſion de ce Meurtre, ce Prince alla mettre le Siege devant Berne, ſans pouvoir la prendre. D'ailleurs, lors qu'on demande l'Uſage que les Juifs pouvoient faire du Sang de tant d'Enfans égorgés, on répond ſeulement qu'ils en font des Sacrifices, quoi que leur Religion ne permette pas d'immoler les Hommes. On dit auſſi qu'ils crient en les égorgeant : *Si Jéſus-Chriſt eſt le Meſſie, que le Sang de cet Enfant, innocent & mort à la Foi de Chriſt, me ſerve pour la Vie éternelle.*

IX. Malgré toutes ces Accuſations, la Nation ne laiſſoit pas de ſe provigner en Allemagne. Les Lettres fleuriſſoient dans les Synagogues, à la Tête deſquelles on voioit des Rabbins illuſtres & ſavans. La ſeule Ville de Germersheim en produiſit deux, dont l'un étoit Baruch de Germersheim ; car, alors on commençoit à prendre des Surnoms ; & comme les Nobles les tiroient des Fiefs & des Terres qu'ils poſſédoient, les Gens de Lettres en prenoient ordinairement de la Ville où ils étoient nez. Nous avons parlé ſuffiſamment de Baruch. Eliézer de Germersheim étoit de la même Ville, & devint un des grands Cabbaliſtes de ſon Siecle. Il compoſa le *Manteau du Seigneur*, vers l'An 1240. Du

moins, c'eſt le Sentiment de R. Ganz; mais, je ne ſai s'il ne ſe trompe point; car, Eliézer devoit être un peu plus ancien, puis qu'il apprit la Cabbale à Moſes Nachmanides, qui mourut l'An 1260, âgé de ſoixante ſix Ans.

X. Iſaac de Vienne *, non content de *Semer la Lumiere*, comme il parloit, ſe donnoit la Peine de tranſcrire des Livres pour les Synagogues de ſon Païs, afin de les rendre plus corrects & plus éxacts. Il eut l'Habileté de faire valoir un Contrat de Mariage, dont la Datte étoit fauſſe par Inadvertence, & de marquer le tems où il avoit été fait. Ce Jugement lui fit beaucoup d'Honneur. Il eut pour Diſciple *Meir de Rottembourg*, lequel ſurpaſſa ſon Maître. Il devint le Juge & le Docteur de ſa Nation; ce qui lui attira une ſuite de Maux; car, comme on crut qu'il étoit fort riche, ou qu'il diſpoſoit de la Bourſe de ſes Diſciples, l'Empereur, qui aimoit l'Argent, le taxa à une groſſe Somme, & le fit arrêter Priſonnier, faute de Paiement. Un de ſes Diſciples le cautionna; mais, il mourut avant que d'avoir obtenu ſa Liberté.

Il

* *An. Chriſti* 1242. Or Narva, *Lux Sata*. C'eſt le Titre d'un de ſes Livres tiré du Pſeaume XCVII. La Lumiere eſt ſemée pour le Juſte.

Il faut remarquer trois choſes ſur ce Rabbin. L'une, qu'on s'eſt trompé, lors qu'on a dit qu'il étoit mort dans une Ville, nommée Beit Sohar, qui ne ſe trouve en aucun Lieu du Monde. Il finit triſtement ſa Vie dans la Priſon ; & c'eſt de là qu'eſt venue l'équivoque ; car, la Priſon étant appellée en Hébreu *Beth Haſſohar* *, on en a fait une Ville. Secondement, le ſavant Buxtorfe a cru que c'étoit lui qui avoit écrit contre Maïmonides ; mais, on a remarqué qu'il le confond avec un autre de même Nom †, qui fut le véritable Auteur des Cenſures qu'on lui attribue. On ſe trompe encore, lors qu'on dit que ce fut l'Empereur Rodolphe qui le fit arrêter Priſonnier l'An 1305 ; car, ce Prince étoit mort dès l'An 1294. Il eſt aſſez aparent que ce fut ſon Succeſſeur Adolphe de Naſſau, ou plutot Albert d'Autriche, Fils de Rodolphe, qui fit arrêter Meir Priſonnier ‡, & il mourut ſix Ans après l'An 1305 ; ce qui obligea le fameux Rabbin Aſſer de quitter Hambourg ; & de ſe retirer en Eſpagne, parce qu'aiant été Caution de ſon Maître, il craignoit qu'on ne l'inquiétât, & qu'on ne le fit paier après ſa

* *Bartolocci, Bibl. Rabb. Tom. IV, pag.* 25.
† *Meir Cohen.*
‡ *L'An de Chriſt* 1298.

Mort. Enfin, on lui attribue un Ouvrage ſous le Titre de *Hattisbats*; mais, il n'en eſt l'Auteur qu'indirectement; car, ce furent ſes Diſciples, qui compoſérent après ſa Mort un Recueil de ſes Déciſions, & qui lui donnérent ce Titre.

XI. Les Allemands * ſe font beaucoup d'Honneur d'Amnon; car, ils en font une eſpece de Martyr à Miracles. Ils rapportent que l'Archevêque de Maience, ſachant qu'il étoit diſtingué dans ſa Nation par ſes Richeſſes, par ſon Savoir, & par ſa Beauté, entreprit de le convertir. Amnon demanda trois Jours pour déliberer, & à même tems ſe répentit d'avoir fait cette Réponſe, parce qu'il ne devoit jamais balancer ſur le Changement de Religion. Il pleura ſon Péché, & en vain ſes Amis travaillérent-ils à le conſoler. L'Archevêque l'aiant contraint de ſe déterminer après le tems marqué, il ordonna ſur ſon Refus qu'on lui coupât les Doigts des Pieds, & des Mains. Il les prit, & les fit ſaler juſqu'au prémier Jour de l'An qu'il ſe fit porter à la Synagogue avec ſes Doigts ſalez, & là après avoir prié très ardemment, on s'apperçut que Dieu l'avoit enlevé au Ciel. Trois Jours après, il ſe fit voir à un Rabbin, auquel il apprit une Priere qui commence par ces

* *An. Chriſti* 1242.

ces Mots : *Donnez de la Fermeté à la Sainteté de ce Jour.* Il ordonna qu'elle ſeroit envoiée à toutes les Synagogues de la Diſperſion, & elle ſe trouve encore aujourd'hui dans leur Rituel ; & les Juifs la récitent au commencement de l'Année, & à la Fête des Propitiations. Quelques Chrétiens s'inſcrivent en faux contre la prémiere Partie de cette Hiſtoire, ſur un très mauvais Fondement ; car, ils prétendent qu'incapables d'arracher une Converſion particuliere par la Violence des Tourmens, ils ont laiſſé vivre tranquillement les Juifs, juſqu'à ce qu'ils aient mérité par leurs Crimes qu'on changeât de Conduite. Toute l'Hiſtoire des Juifs modernes eſt une Preuve de la Fauſſeté de cette Prétenſion. Il eſt vrai que les prémiers Chrétiens avoient beaucoup d'Humanité pour ces Ennemis de l'Egliſe. Mais, on a changé de Conduite dans les derniers Siecles : on y eſt devenu dur & cruel. Quand il ſeroit vrai que la Violence ne ſeroit pas ordinaire, pourroit-on conteſter un Fait par une Réfléxion vague & générale ? Seroit-il impoſſible qu'un Evêque de Maience eût dérogé à la Conduite de ſes Prédeceſſeurs ? Les Juifs ont effacé cette Hiſtoire des Rituels qui ſont à l'Uſage des Synagogues d'Italie. On doit les en louër : ils ont ſenti ce qu'il y a de fabuleux dans cet Enléve-

lévement d'Amnon au Ciel; & au lieu de l'appuier par de nouveaux Menſonges, comme on fait ſouvent les faux Miracles, ils en font Amende honorable au Public, en effaçant ce qu'il y a de faux. Les Synagogues Allemandes ſe ſont ſervies très longtems d'une autre Priere compoſée par le même Amnon, & qui commence ainſi: *Maître de l'Univers, venez écouter ma Priere.*

XII. Outre l'Avantage dont ils jouïrent pendant le treizieme Siecle, de voir un Nombre conſidérable de grands Hommes, ils en reçurent un autre; car, Boleſlaus, ſurnommé le *Chaſte*, parce qu'il vêcut dans le Célibat avec ſa Femme, leur donna * Liberté de Conſcience dans la Lithuanie, & y ajouta pluſieurs Privileges conſidérables, qu'ils y ont conſervez pendant pluſieurs Siecles. Il ne faiſoit qu'imiter les autres Princes, qui prenoient preſque tous cette Nation ſous leur Protection. Cela paroît par le Concile de Vienne qui ſe tint en ce tems-là †.

XIII. Ce Concile ‡ remarqua que le Nombre des Juifs, & leur Pouvoir étoit ſi grand, que le Revenu des Curez en diminuoit conſidérablement; c'eſt pourquoi on les

* *An. Chriſti* 1627. † *An. Chriſti* 1267.
‡ *Concil. Vienn. apud Caniſ. Lect. Ant. Tom. I, pag.* 621.

les obligea de les dédommager à proportion du Profit qu'il auroit tiré d'une Famille Chrétienne qui auroit demeuré dans ſa Paroiſſe. D'ailleurs, ils empêchoient leurs Femmes & leurs Enfans d'embraſſer le Chriſtianiſme, & ne laiſſoient pas de circoncir les Chrétiens; ce qui donnoit Atteinte à la Religion. Enfin, leurs Synagogues ſe multiplioient: on les faiſoit plus grandes, plus hautes, & plus magnifiques. Le Concile réprima ces Abus par de nouveaux Décrets; & à même tems qu'il maintenoit les anciennes Synagogues, il ordonnoit qu'on abattît les nouvelles.

Mais, ces Décrets étoient inutiles, pendant que les Seigneurs & les Princes Chrétiens mettoient ſous leur Protection ceux qui refuſoient d'obéïr. Non ſeulement, les Princes le faiſoient: mais, ils donnoient Ordre à leurs Baillifs de ſoutenir ceux qui imploreroient leur Secours. Le Mal étoit grand, puis qu'on en vint au dernier Remède; car, on déclara aux Souverains & à leurs Officiers, qu'ils *étoient excommuniez & chaſſez de l'Egliſe*, s'ils continuoient à protéger les Juifs, & refuſoient d'éxécuter ce que les Eccléſiaſtiques avoient ſtatué contre eux.

XIV. On * fut obligé de faire un autre Réglement à Auxbourg ſur les Sermens, qu'on

* *An. Chriſti* 1285.

qu'on violoit impunément, par deux Raisons. 1°, Comme on étoit fort superstitieux en ce tems-là, & que la Vierge & les Saints étoient * plus souvent invoqués que Dieu, on faisoit jurer les Juifs par le Nom des Saints, par la Bienheureuse Marie, ou même par le Fils de Dieu. Ils ne se faisoient pas un Scrupule de prêter ces Sermens, & de les violer, parce qu'ils ne se croioient pas obligés de les tenir. Lors qu'on eut remarqué cette espece d'Infidélité, on les obligea de jurer toujours par le Nom de Dieu, & par la Loi que Moïse avoit donnée, en leur faisant toucher de la Main le Pentateuque. Les Païens avoient été obligés de faire la même chose long-tems auparavant; car, les Juifs les trompoient en jurant ou par les Princes sous le Regne desquels ils vivoient, ou par Jupiter le Foudroiant,

Per Templa Tonantis.

Basile le Jeune, ou le *Dompteur des Bulgares*, avoit aussi tâché de remédier aux Sermens que les Juifs de son Empire faisoient dans l'onzieme Siecle. Un Homme de sa Nation découvrit la maniere dont il falloit se servir pour rendre les Sermens sacrez & inviolables. Il falloit, *disoit-il*, qu'ils crachassent

* *Cruſius, Ann. Suev. Cap. VIII, pag.* 3, 4, 5.

chaſſent trois fois, afin de renoncer à leur Circonciſion ; qu'ils fuſſent aſſis ſur un Sac de Cuir attaché à leur Ceinture ; qu'ils *juraſſent par la Loi de Dieu, par le Crachat, & le Sac.* Mais, ces Cérémonies ſont ſi ſingulieres, & ſi peu connues, qu'on a de la peine à croire celui qui les raporte. On voit ſeulement qu'on ſe plaignoit depuis long-tems des faux Sermens ; & les Allemans obligérent les Juifs à jurer par le Nom de Dieu plutot que par celui des Saints.

Il y a un autre Défaut dans les Sermens des Juifs ; car, ils croient que Dieu les anéantit au Jour des Expiations : ils ne peuvent donc valoir que pour un An ; & on ne peut pas remédier à ce Deſordre, qu'en bornant les Promeſſes à un petit eſpace de tems, puis qu'on ne peut empêcher que Dieu ne les diſpenſe de garder le Serment, ou, du moins, qu'ils ne croient qu'ils en ſont diſpenſez. Ils ont auſſi leurs Caſuiſtes, qui approuvent les Equivoques & les Menſonges officieux ; & ces Subtilitez des Docteurs ſont anciennes : car, le Thalmud dit qu'il * *eſt permis de varier pour la Paix.* Il n'étoit pas étonnant que les Chrétiens d'Auxbourg tâchaſſent d'arrêter ce Deſordre.

XV.

* *Menaſſ. Conciliator Geneſ. Quaſt. XXXVII, pag.* 48, 49.

XV. (*a*) Les Diſputes avec les Caraïtes étoient alors fort échauffées. Les derniers avoient à leur Tête un Homme ſavant, qui ne ſe contenta pas de faire voir *les Extravagances du Thalmud*, & d'en compoſer un * Traité, ſous le Titre de *Docteur Aharon* †; mais, il éxpliqua les *Articles de Foi*, & il appella ſon Livre *l'Arbre de Vie*, parce qu'il ne croioit pas qu'on put avoir la Vie, ſi on ne croioit ces Articles. Bartolocci ſoutient ‡ qu'il rejettoit tous les Livres Sacrez, à l'exception de ceux de Moïſe: *C'eſt pourquoi*, dit-il, *on ne voit aucun Commentaire des Caraïtes ſur les Ecrits Prophétiques.* Mais, il ſe trompoit évidemment, puis qu'Aharon commenta les Pſeaumes de David, les Oracles d'Eſaïe & de Jérémie, & que ǂ ces Ouvrages ſont MSS. dans la Bibliothéque de Leyden. Ce Docteur ſoutenoit que Dieu parloit aux Elémens, lors qu'il dit, *Faiſons l'Homme.* En effet, il donnoit à l'Homme un Corps compoſé d'Elémens. Il croioit la Réſurrection des

(*a*) On a rétranché ceci dans l'Edition de Paris, Tom. III, pag. 285.

* *V. nôtre Livre, Tom. II, Cap. IX, §. XVII, Tom. I, pag.* 474, *de la* 1 *Edit.*

† *Morè Aharòn.*

‡ *Bartol. Bibl. Rabb. Tom. I, pag.* 29.

ǂ *Freji Excerpta Aharonis Explanat. in Pentateuchum.*

des Morts ; mais, il la bornoit à *la seule Maison d'Israël.* Quelque Zêle qu'il eut pour sa Secte, elle dégénéroit alors de sa prémiere Sévérité ; car, elle commençoit à aimer tellement les Traditions, que Nissi, Fils de Noé, qui vivoit alors, fut obligé d'expliquer la Misnah, parce qu'on le lui demandoit avec Empressement. Aharon fut aussi contraint d'avoir quelque Complaisance pour ses Disciples ; & afin de ne les dégoûter pas, il donna une Explication allégorique à divers Passages de l'Ecriture. Il trouvoit un Sens mystique dans ces Paroles, *Tu le porteras entre tes Mains*, qu'il expliquoit par celles d'Esaïe, *Je t'ai gravé dans mes Mains.* Il soutient que les trois Personnes, qui dînérent avec Abraham, étoient trois Prophêtes. Abraham, qui avoit lui-même reçu l'Inspiration divine, n'avoit pas besoin de leur Secours ; mais, Dieu les envoioit pour Loth & pour Sara. Les Rabbinistes furent bien aises de voir leurs Ennemis faire un Pas vers eux ; mais, ils ne se reconciliérent pas : la Guerre continua avec la même Vigueur.

XVI. Au reste, il y a eu deux Docteurs Caraïtes, qui ont porté le Nom d'Aaron. L'un, de qui nous venons de parler, étoit Fils de Joseph, & s'appelloit Aaron le *Prémier*, parce qu'il vivoit à la fin du treizie-

me

me Siecle, cinquante Ans avant Aaron, Fils d'Elie. Le P. Morin avoit trouvé ſon Commentaire MS. dans la Bibliotheque des Peres de l'Oratoire de Paris, que Mr. de Sancy y avoit apporté de Conſtantinople, & ſur lequel on a rendu un autre Exemplaire Manuſcrit de ce même Commentaire de la Bibliotheque du Roi plus complet. Quelques-uns ſoutiennent que ce Docteur Caraïte écrivoit au Levant: mais, comme il combattoit les Rites des Juifs Allemans, il faut néceſſairement qu'il ait vêcu quelque tems en Occident, & qu'il ait dirigé ſon Ouvrage pour les Synagogues de ce Païs-là.

XVII. Outre les Commentaires qu'il publia ſur divers Livres de l'Ecriture Sainte, il compoſa מורה אהר, Moreh Aharon, le *Docteur Aaron*; & il combattoit dans cet Ouvrage les Traditions Rabbiniſtes & la plupart des Fables dont ils compoſent le Corps de leur Théologie.

Il compoſa auſſi *le Bois de Vie, As Chaïm*, dans lequel il éxplique les principaux Dogmes des Caraïtes.

Enfin, il fit une Grammaire ſous le Titre de *Parfait en Beauté*. C'eſt ainſi qu'on donne de beaux Noms aux Livres qu'on deſtine à l'Inſtruction des Ecoliers & des Enfans.

XVIII.

XVIII. Le second Aaron, Fils d'Elie de Nicomédie, vivoit en Orient l'An 1362. Il étoit Caraïte comme le précedent. Il composa un Traité des Rites & des Observances de sa Secte, pour les opposer à celles des Rabbinistes. Il attaqua vivement Aben Esrah & les autres Défenseurs des Traditions qu'il avoit toujours pour Objet dans son Ouvrage. Cet Ouvrage fut trouvé à Bude, & apporté de là en Allemagne. Il avoit publié un autre Traité sous le Titre de Cether Torah, *la Couronne de la Loi.* C'est un Commentaire litéral du Pentateuque, dans lequel il suit éxactement la Méthode des Caraïtes. Bartolocci n'a point mis ce second Aaron, Fils d'Elie, dans sa Bibliotheque Rabbinique, parce qu'il ne le connoissoit pas. Mr. Scuppart l'a découvert, & a donné quelques Extraits de ses Ouvrages, dont il avoit eu les Manuscrits, & qu'il estimoit beaucoup. En effet, on doit estimer ces sortes d'Ouvrages qui sont singuliers; qui font connoitre une Secte peu connue & stérile en Livres; & le Public est obligé à ceux, qui, comme Mr. Scuppart, en déterrant ces Ecrits, répandent de nouvelles Lumieres sur l'Histoire des Juifs.

XIX. On essuia un Malheur plus grand que la Dispute & la Division. Un Païsan, nommé Raind Flaisch, s'éleva pendant les

Guer-

Guerres dont l'Allemagne fut agitée, par la Concurrence d'Adolphe de Naſſau, & d'Albert d'Autriche, qu'on avoit élus Empereurs; & profitant de cette Circonſtance de Confuſion & de Trouble *, il alla dans le Haut Palatinat, & prêcha que Dieu l'envoioit pour détruire les Juifs. Il courut la Franconie, & les Provinces voiſines, en faiſant par tout le même Diſcours. Afin de lui donner plus d'Efficace, il publia qu'ils avoient volé une Hoſtie. Le Peuple s'émut à cette Accuſation ſans l'approfondir. Les Habitans de Nurenberg, de Nieumark, de Rottembourg, d'Amberg, & des autres Villes de Baviere & de Franconie, animez par Raind Flaiſch, ſe ſaiſirent de tous les Juifs qui étoient en ce Païs-là, & les brulérent. Quelques-uns aimérent mieux ſe bruler eux-mêmes, avec leurs Meubles, leurs Femmes & leurs Enfans, que d'être jettez dans le Feu par les Chrétiens. Ratisbonne, plus humaine, ſauva ſes Citoiens. Albert d'Autriche vouloit réprimer cette Violence; mais, il n'ôſoit faire une forte Tentative dans un tems où ſon Pouvoir chanceloit; & le moindre Mécontentement du Peuple, qui regardoit Raind Flaiſch comme un Envoié de Dieu, l'auroit fait déclarer pour le Comte de Naſſau. Il fallut

* *An. Chriſti* 1264.

lut donc attendre une Circonſtance plus favorable. Elle vint enfin cette Circonſtance, dans laquelle les Juifs furent rétablis dans leurs Privileges, & Nuremberg punie par une groſſe Amende, d'autant plus incommode, qu'une Partie de la Ville avoit été réduite en Cendres par le Feu que les Opprimez avoient mis à leurs Maiſons. Quelques-uns renvoient cet Evénement * après la Mort d'Adolphe, & y ajoutent deux Circonſtances: 1, l'une, que ce qui émut la Populace fut le Miracle de l'Hoſtie, qui jetta du Sang lors que les Juifs la broioient dans un Mortier: 2, l'autre, qu'il y eut beaucoup de Chrétiens qui ſe joignirent à ceux qu'on opprimoit, & les défendirent ſi vigoureuſement, que la Populace émue fut contrainte de les aſſiéger, & de les forcer dans leur Retraite. L'une de ces Circonſtances détruit l'autre: car, il n'eſt pas apparent qu'un ſi grand Nombre de Chrétiens eut pris le Parti des Juifs, & que l'Archiduc ſe fut mis à leur Tête, ſi on avoit été convaincu qu'on eut broié une Hoſtie, & qu'elle eut jetté du Sang. Ce n'étoit donc là qu'une Emotion populaire, que les honnêtes Gens condamnoient:

* *An. Chriſti* 1292. *Stenonis Annal. Hiſt. Germ. Tom. V, pag.* 402. *Hiſtor. Auſtralis apud Reuber. Hiſt. German. Tom. V, pag.* 341.

&, en effet, on ne fit mourir perſonne à Francfort ſur cette Accuſation, parce que les Magiſtrats réſolurent d'inſtruire le Procès dans les Formes ordinaires de la Juſtice.

XX. Je ne ſai ſi l'Emotion fut appaiſée à Nuremberg par les Ordres de l'Empereur Albert; mais, au moins, la Haine de ſes Habitans ne s'éteignit pas: elle ſe ralluma même dix ou douze Ans après, & on y fit périr le célébre Mardochée d'Autriche. Il avoit compoſé un Commentaire ſur quelques Livres du Thalmud, & ſur les Ouvrages d'Iſaac Alphez, leſquels ſont fort eſtimez. Il avoit compilé ce qu'il avoit troubé de bon dans les Ouvrages de dix Rabbins, en y ajoutant ſes Remarques *. On doit, ſi je ne me trompe, le confondre avec un autre Mardochée, Fils de Halay, autre Commentateur d'Alphez, & qui doit avoir vêcu dans le même tems que lui. Il quitta l'Autriche pour venir enſeigner à Treves, où Iſaac, originaire de Dijon, étoit ſon Aſſocié. Mais, aiant voulu repaſſer à Nuremberg, il y fut condamné à être pendu †. Les Hiſtoriens en font un Martyr: car, ils diſent qu'il mourut pour la *Sanctification du Nom de Dieu* ‡.

XXI.

* *V. Bartol. Bibl. Rabb. Tom. IV, pag.* 47.
† *An Chriſti* 1310. ‡ *Ganz, pag.* 147.

XXI. Le Desordre augmenta au lieu de diminuer. * Un nommé Armleder, du Voisinage de Nassau, se mit à la Tête de quelques Païsans, & les animant par l'Espérance du Pillage, il leur fit prendre les Armes contre les Juifs. On courut en divers Lieux, en tuant impitoiablement ceux qu'on rencontroit, pour s'enrichir de leurs Dépouilles. L'Empereur Louïs de Baviere, qui prévit les suites de cette Emotion, les arrêta, en faisant couper la Tête à Armleder, qui avoit causé une Emotion si sanglante. Bzovius ajoute † que les Juifs furent encore accusez d'avoir pris une Hostie, & qu'en la perçant de Coups, ils furent si effraiez d'en voir ruisseler le Sang, qu'ils s'enfuïrent de la Maison où ils commettoient le Sacrilege. Etant découverts, on les denonça au Duc d'Autriche, qui ne voulut rien faire sans consulter Bénoît XII; & ce Pape répondit qu'il falloit vénérer l'Hostie, & punir ceux qui l'avoient percée. Il y avoit une autre Hostie à Gustrow dans le Duché de Meklebourg, qui avoit poussé des Gémissemens & des Soupirs, de ce que les Juifs la perçoient inhumainement.

* *Spond. An. Christi* 1338, *pag.* 433.
† *Bzov. An. Christi* 1338, *n.* 20, *pag.* 814.

XXII. Le Pape Clément V, aiant * assemblé un Concile œcuménique à Vienne contre les Templiers, y fit un Décret contre les Usures, & ceux qui les exigeoient. Il condamna † même comme autant d'Hérétiques ceux qui les aprouvoient. Ce Décret aiant été publié, les Juifs se trouvérent exposez à plusieurs Vexations que leur attiroient les Usures exorbitantes qu'ils faisoient paier aux Chrétiens. On les traînoit devant les Tribunaux, & on leur disputoit leur Capital, parce qu'ils avoient violé la Loi des Chrétiens. Ils sentirent principalement l'Effet de cette Loi en Allemagne; mais, Ménicho, Evêque de Spire, prit ‡ leur Défense: il crut que la Loi ne les regardoit pas, puis que l'Eglise ne juge point ceux de dehors. Il se persuada qu'il leur étoit permis d'exiger les Usures, puis qu'on avoit traité de bonne-Foi avec eux. C'est pourquoi il défendit sévérement de les inquiéter à l'avenir pour les Usures. L'An 1344, Louïs I, Roi de Hongrie, qui dompta les Moldaves, chassa les Juifs de tous ses Etats ‡.

XXIII.

* *An. Christi* 1330.
† *Clement. Lib. V, pag.* 510.
‡ *An. Christi* 1339. *Nauclerus, Chronog. p.* 1003.
‡ *Szentivany, S. Jesu, Dissertatio Paralipomenica Rerum memorabil. Hungaria, Catalog. p.* 236.

XXIII. La Dévotion des Flagellans * fut une autre Source de Malheurs. Cette Secte qui avoit été presque éteinte, reprit Vigueur l'An 1349, & causa de nouveaux Massacres. Une Troupe de Gens, réünie sous certains Chefs, s'assembloit deux fois le Jour, & s'étant deshabillés tous nuds devant le Peuple, ils se fouëttoient avec des Cordes armées de Clous & d'Eperons. Ils entonnoient d'un Ton lugubre quelques Prieres, & lisoient à haute Voix une Lettre qui leur avoit été apportée du Ciel par un Ange, par laquelle Dieu, qu'il l'avoit écrite, ordonnoit de souffrir ces Macérations pour soulager les Ames qui gémissoient dans le Purgatoire, & pour arrêter le Cours des Péchés qui désoloient l'Allemagne. Ils entraînérent dans cette Confrairie les Peuples de Spire, de Strasbourg, & de quelques autres Lieux †. Ces Peuples irritez par les Flagellans contre les Juifs, les arrêtérent, & en brulérent un grand Nombre dans la Thuringe: mais, le plus grand Malheur arriva à Francfort, où les Flagellans, après avoir fait quelque Desordre, avoient consenti à un Accommodement, lors qu'un Juif, appellé *Cicogne*, & dont la Famille étoit nombreuse en ce Lieu là,

* *An. Christi* 1349.

† *Histor. Landgr. Thur. Cap. CV, pag.* 941.

voulant vanger ſes Freres, lança un Feu d'Artifice dans la Maiſon de la Ville. Le Feu y prit; les Archives furent conſumées. La Flâme paſſa dans l'Egliſe qui fut auſſitot réduite en Cendres : elle vola juſqu'à Saxenhauſe. On ne pouvoit laiſſer un ſemblable Crime impuni. Non ſeulement, le Coupable périt; mais, tout ce qu'il y avoit de Juifs dans la Ville, à l'exception d'un petit Nombre, qui ſe ſauva dans la Boheme.

XXIV. On les accuſa la même Année d'avoir empoiſonné les Puits, les Sources, & les Rivieres. La Peſte faiſoit alors de grands Ravages dans l'Europe. Je ne ſai ſi les Juifs en mouroient moins que les autres, & ſi on leur envia cette Bénediction du Ciel. Mais, on les crut coupables, parce que Dieu les garentiſſoit d'un Mal preſque général. Un Soupçon ſuffit pour les condamner; & au lieu de penſer à bien mourir, on ſe ſervit de ce qui reſtoit de Force & de Vie pour égorger ſes Ennemis. On les bruloit en certains Lieux; on les aſſommoit en d'autres. Ceux de Maience ſe défendirent; &, aiant ſurpris deux cens Chrétiens deſarmez, ils furent cruels à leur tour, & ſe vangérent impitoiablement ſur eux. Le Peuple irrité de cette Défenſe, courut aux Armes, & fondit ſur ces Ennemis avec tant d'Impétuoſité & de Rigueur, qu'il en périt

rit douze mille dans cette seule Exécution. „ * On mit le Feu aux Maisons, & l'In„ cendie devint si grand, que la grosse Clo„ che & les Vitres de l'Eglise de St. Quen„ tin fondirent. Ce Torrent courut toute „ l'Allemagne. Les Villes Impériales abat„ tirent les Maisons, & se servirent des „ Matériaux de ces Edifices pour bâtir des „ Châteaux & des Tours. On étoit d'au„ tant plus acharné à renverser les Maisons, „ qu'on trouvoit de grandes Richesses dans „ les Ruïnes. Robert, Comte Palatin, vou„ lut s'opposer à cette Violence, & donner „ Retraite aux Persécutez, dont l'Innocen„ ce étoit reconnue des honnêtes Gens: „ mais, le Peuple, & une Partie de la No„ blesse s'opposa à cet Acte de Charité. On „ l'accusa d'avoir reçu de l'Argent pour fa„ voriser les Ennemis du Fils de Dieu. „ Tous les Habitans d'Ulm furent brulez † avec leurs Familles & leurs Effets; les Prin„ces n'oférent se mêler d'une Affaire déli„ cate: & la Nation ne trouva de Retraite en aucun Lieu. Il n'y eut que la Lithuanie où ils étoient plus tranquilles, parce que Casimir le *Grand*, amoureux d'une belle Juive, nommée Esther, comme l'ancienne

* *Nauclerus Chronogr. Gener.* 45, *pag.* 1009.
† *Cruſius*, *Ant. Suevor. Lib. V*, *pag.* 253.

Libératrice du Peuple de Dieu, leur avoit accordé de grands Privileges.

XXV. Ceux qui s'étoient refugiés en Boheme, n'y purent trouver un long Repos. Le Peuple de Prague, chagrin de leur voir célébrer la Fête de Pâques, préféra ce Jour à tous les autres pour bruler leur Synagogue, & ceux qui y faiſoient leurs Dévotions. L'Exécution de ce Projet étoit facile: perſonne ne s'y opoſa, & perſonne n'échapa à la Mort qu'on leur avoit préparée. Cet Evénement fut douloureux & ſi ſenſible, que la Synagogue de Prague en conſerve la Mémoire dans une Priere qu'elle fit quelque tems après pour déplorer ſon Malheur.

XXVI. Deux Ans après *, Wenceſlas, Roi de Boheme & Empereur, voulant plaire à ſes Sujets, à qui ſa Molleſſe & ſon Amour pour le Vin l'avoit rendu ſouverainement odieux, déchargea la Nobleſſe & les Villes de tout ce qu'elles devoient aux Juifs. Cet Arrêt fit croire au Peuple qu'on pouvoit tout ôſer contre une Nation que l'Empereur ne protégeoit plus. Le Maſſacre commença à Gotha par le Peuple; mais, il devint plus terrible lors que les

* *An. Chriſti* 1391. *Cruſius Ann. Suev. Lib. VI, Cap. III. Hiſt. Landgr. Thur. Cap. CXXXII, pag.* 948. *Hiſt. Germ. Piſtor. Tom. I. Æneæ Sylvii Hiſt. Boh. Cap. XXXIV.*

les Païſans ſe joignirent au Peuple. Ceux de Spire ne reſpectérent ni l'Age, ni le Sexe, & tout fut paſſé au Fil de l'Epée, à l'Exception de quelques Enfans qu'on porta à l'Egliſe pour les bâtiſer. Cependant, comme de ſemblables Exécutions ſont odieuſes, & dépeuplent les Etats, on les arrêta en puniſſant quelques-uns des plus mutins; & les Hiſtoriens tâchent de juſtifier cette Violence, en accuſant les Juifs d'avoir inſulté un Prêtre qui portoit le Viatique à un Malade.

XXVII. On les accuſa encore une fois * d'avoir empoiſonné les Puits, & cette Accuſation, qui traînoit après elle la Mort, & les plus cruels Suplices, ſe répandit en Allemagne, en Italie, & dans la Province: du moins, c'eſt ainſi que les Hiſtoriens de la Nation † le rapportent; mais, à même tems, ils ajoutent que l'Empereur reconnut leur Innocence, & qu'il repréſenta à ſon Conſeil qu'il étoit impoſſible d'empoiſonner une Source qui coule toujours, & qui fournit de nouvelles Eaux. Mais, le Peuple ſoutenant qu'il avoit vu les Juifs jetter le Poiſon, en prononçant à baſſe Voix certaines Paroles, l'Empereur, importuné, réſolut

* *An. Chriſti* 1400.

† *Salomon Ben Virga An.* 160, *pag.* 151. *Et Ganz An.* 160, *pag.* 146.

de les bannir. Cet Avis fit jetter de grands Cris aux Séditieux, comme s'il n'y avoit point de Supplice trop cruel pour ceux qui avoient fait mourir un ſi grand Nombre de Chrétiens. Ainſi, l'Empereur fut obligé de leur ordonner de fuïr, ou de changer de Religion.

XXVIII. Mais, les Hiſtoriens Juifs aſſurent que malgré la Miſere qui étoit ſi grande qu'on n'en avoit point vu de ſemblable depuis la Ruïne de Jéruſalem, perſonne n'abandonna ſa Religion; car, *quoi que les Allemans s'élevaſſent de toutes Parts contre la Sanctification de Dieu : cependant, Iſraël n'abandonna point ſa Gloire.* L'Exemple d'une Perſéverance ſi générale eſt rare; & il faut la croire ſur la bonne-Foi des Hiſtoriens de la Nation.

***

CHA-

CHAPITRE XXIV.

Hiſtoire des Juifs en Eſpagne pendant le quinzieme Siecle, & leur Expulſion de ce Roiaume l'An 1492, & de celui de Portugal l'An 1496.

I. *Deſſein de ce Chapitre.* II. *Conférence des Juifs devant Benoît XIII.* III. *Réfléxions ſur les Titres de* Domnus *&* Dom. IV. *Méthode des Juifs dans la Conférence.* V. *Réponſe de Jérôme de Sainte Foi.* VI. *Embarras ſur la Manifeſtation du Meſſie.* VII. *Relation de la Conférence par les Juifs.* VIII. *Fautes qu'ils ont faites.* IX. *Relation des Chrétiens.* X. *Conſtitution de Bénoît contre le Thalmud.* XI. *Idées différentes des Juifs & des Chrétiens ſur Vincent Ferrier.* XII. *Lettre équivoque d'un Rabbin contre lui.* XIII. *Fauſſeté des Converſions qu'il fit.* XIV. *Edit de Tolede contre les Juifs.* XV. *Conférence entre Alfonſe & Thomas le Philoſophe. Tems auquel elle ſe fit.* XVI. *Matieres qui y furent traitées.* XVII. *Autre Conférence avec Alfonſe de Portugal ſur le Pſeaume vingt-deuxieme.* XVIII. *A qui on doit attribuer la Citadelle de la Foi*, Fortalitium Fidei. XIX.

C'eſt l'Ouvrage d'Alfonſe de Spina : Caractere de cet Auteur. Ses Sermons, approuvez de Jéſus-Chriſt par des Cailloux blancs. XX. *Son Ouvrage, fort eſtimé.* XXI. *La maniere dont il attaque les Juifs.* XXII. *Rabbins ſavans.* XXIII. *Joël, Prédicateur.*

I. LEs Juifs vivoient depuis long-tems en Eſpagne : ils s'y étoient multipliés : ils y avoient des Synagogues, des Docteurs célébres, & des Etabliſſemens conſidérables, lors que Ferdinand le Catholique, piqué d'un Zéle de Religion, réſolut de les chaſſer. Les Synagogues furent abbatues ; les Peuples bannis, & les Familles, à qui l'Exil fit peur, réduites à diſſimuler de Génération en Génération. C'eſt cet Evénement fatal qui excite les Plaintes des Juifs & la Compaſſion des Chrétiens équitables. Mais, comme cette Révolution n'arriva qu'à la fin du quinzieme Siecle, & qu'elle fut précédée de pluſieurs Evénemens conſidérables, nous les rapporterons avant que d'écrire leur Banniſſement général, & leur Fuite malheureuſe.

II. L'Antipape Bénoît XIII étoit dans l'Arragon *, le ſeul Lieu qui lui reſtoit, & qui faiſoit toute ſon Obédience. Il voulut

ſigna-

* *An. Chriſti* 1412, *ou* 1413.

ſignaler ſon Zêle en attaquant les Juifs. Il commença par les Conférences. Jérôme * de Sainte Foi, qui avoit abandonné la Synagogue, & qui étoit ſon Medécin, lui inſpira ce Deſſein, en l'aſſurant qu'il convaincroit tous ſes Adverſaires par des Paſſages du Thalmud, que Jéſus-Chriſt étoit le Meſſie. Garſias Alvarez d'Alarcon, qui ſavoit beaucoup d'Hébreu, & un autre Juif de Valence nommé Bertrand, qui s'étoit fait Chrétien & étoit devenu enſuite Aumônier du Pape, attaquérent les Juifs. On appella les principaux Rabbins du Roiaume. Dom Vidal fut choiſi pour le Tenant dans la Diſpute. Il ne faut pas le confondre avec Dom Vidal de Toloſe; ſoit qu'il fût né dans cette Ville, ou que ſes Parens en fuſſent ſortis; car, celui-ci vivoit en Catalogne quarante Ans avant la Conférence. Les Juifs commençoient alors à prendre le Titre ſuperbe de *Dom*, que les Eſpagnols avoient pris du *Dominus* des Latins, chez leſquels ce Titre ſignifioit *Seigneur*, & ſe donnoit particuliérement à la Divinité.

III. Les Chrétiens s'imaginent que les Papes humbles & modeſtes ne voulurent point qu'on les appellât *Seigneurs*, parce que ce Terme devoit être réſervé pour Dieu:

* *Il s'appelloit auparavant Jéhoſchuah Hallorki, ou Joſué Lurki.*

mais, en retranchant une Lettre, ils se firent appeller *Domnus*. L'un, dit-on *, est un Nom *de Terreur, & l'autre de Majesté, qui imprime la Vénération & le Respect ; c'est pourquoi ce dernier devint particulier aux Papes.* Les Grecs même, *dit-on*, le reconnurent, puis que l'Empereur Constantin donna ce Titre à Agathon, dans la Lettre que ce Prince lui addressa † à l'Occasion du VI Concile. Mais, en suite, les Abbez prirent ce Nom : on le donna aux Moines ; & enfin, les Juifs, qui voioient que c'étoit un Caractere de Distinction pour les grands Seigneurs en Espagne, le prirent aussi. Il importe peu d'éxaminer l'Usage d'un Mot qui a changé si souvent, & dont la Signification peut varier sans Crime ; & même nous en avons ‡ déjà parlé. Cependant, nous ne pouvons nous empêcher de remarquer qu'on subtilise trop, & que les différentes Variations qu'on y a aportées, en prenant tantot le Titre *Dominus*, tantot celui de *Domanus*, & enfin, le *Dom*, ne sont venues que du Dessein qu'on avoit d'abréger le prémier Terme, & d'en rendre la Prononciation plus courte & plus facile.

* *Onuphr. Officia, sive Magistr. pag.* 60.
† *An.* 680. *Conc. Tom. VI, pag.* 593.
‡ *Tom. II, pag.* 1090.

facile. Ainſi, les Diſtinctions qu'on a imaginées, ſont fauſſes.

Il eſt vrai que les Chrétiens ont cru que le Titre de Seigneur devoit être réſervé *pour Dieu & pour celui qui a un Droit ſouverain & éternel ſur la Vie & la Mort.* Les François ont même conſervé long tems un reſte de cette idée, puis qu'ils juroient par *Dame Dieu*, c'eſt-à-dire, le *Seigneur Dieu.* On lit dans la Chronique de Bertrand du Gueſclin qui vivoit au quatorzieme Siecle, qu'il jura *Dame qui maint en Firmament*; & alors on ne donnoit aux Hommes que le Titre de *Dan*, ou *Dant.* Cependant, cette Diſtinction n'a pas été ſi éxactement obſervée, qu'on n'ait traité non ſeulement les Saints Morts de *Monſeigneur Saint George*, & de *Monſeigneur Saint Louis*, mais les Hommes vivans, les Rois, & les Empereurs ont été diſtingués par ce Titre. Il ſeroit inutile d'en produire des Exemples, puis qu'ils ſont trop connus. Mais, où a-t on pris que le Retranchement d'un *i* dans le Titre de *Dominus en ôte la Terreur, & y fait entrer le Reſpect & la Majeſté*? Et comment prouvera-t-on cet Uſage, par lequel *Domnus* marque un Seigneur ſubalterne? L'Humilité des Papes ne mérite pas d'être remarquée, s'ils n'ont fait que ſe mettre un peu au deſſous de Dieu, & ſi en lui laiſſant

la

la Terreur, ils ont gardé *la Reſpect* & la Vénération pour eux. Je ne ſai ſi la Suſcription de la Lettre de Conſtantin qui appelle le Pape *Domnus*, ne doit point être ſuſpecte, parce que c'eſt la ſeule du VI Concile où ce Titre ſe trouve. On y voit d'autres Lettres du Concile & de l'Empereur, addreſſées à Leon II & de Juſtinien II au Pape Jean, où il n'eſt jamais répété ; du moins, il n'étoit plus particulier au Pape en ce tems-là : car, la Regle de Saint Bénoît *, qui avoit déjà paru à la fin du ſeptieme Siecle, porte que *l'Abbé, comme Vicaire de Jéſus-Chriſt, doit être appellé Domnus.* Enfin, on ne peut juſtifier ni les Abbez, ni les Moines, qui ſe ſont approprié ce *Dom*, puis qu'ils ne peuvent l'avoir fait que par un Eſprit d'Ambition, qu'ils ont porté dans leur Retraite. On le voit par les Paroles que nous venons de citer ; car, l'Abbé ne s'appelle *Domnus*, que parce qu'il ſe regarde comme le Vicaire de Dieu dans ſon Cloître. N'y a-t-il point de Faſte à ſe donner ces Airs de Grandeur & d'Autorité, toute ſacrée qu'elle eſt ? Les Moines de Citeaux ſe font traiter de *Dom*, pour *ſe diſtinguer des Mendians* qu'ils mettent beaucoup au deſſous d'eux. Ce ne ſont que les Moines

* *Bened. Reg. Cap. DCLXIII, Tom. IX, pag.* 613.

nes de Qualité & de Conſéquence qui ſe l'approprient. Il y a de la Nobleſſe dans les Ordres, comme chez les Particuliers, qu'on honore de ce Titre, qu'un pauvre Capucin ou Recolet n'ôſe prendre. Ce n'eſt pas de Jéſus-Chriſt, mais, des Seigneurs de la Terre, & de l'Autorité mondaine, qu'on a emprunté ce Nom, pour le faire paſſer dans la Religion, afin de s'attirer plus de Reſpect, & de s'égaler autant qu'il étoit poſſible aux Souverains qui le portoient. L'Orgueil ſeroit plus pardonnable aux Juifs: cependant, ils n'ont ôſé le prendre avant la fin du quatorzieme Siecle. Leurs Ecrivains le donnent ſouvent aux Rabbins plus anciens. Ghédalia même appelle un de ſes Aieuls Dom Jachia, qu'il place au dixieme Siecle; mais, ces Docteurs ne l'ont fait que pour donner un plus grand Relief à leurs Maîtres, ou à leurs Ancêtres; & on ne le donna véritablement aux Docteurs qu'au tems dont nous parlons. Revenons à la Conférence.

IV. Le Chef de la Captivité, ou l'Intendant des Synagogues d'Arragon, y étoit préſent, ſuivi de pluſieurs Docteurs célébres. Comme le Pape les reçut avec Civilité, & les défraia, ils réſolurent de parler avec Modération: ils eurent même la Baſſeſſe de flatter cet Antipape, & de lui appli-

appliquer les Paroles que David adreſſoit à Dieu *, *Seigneur, faites nous ſentir vôtre Bonté, & nous accordez vôtre Protection.* Cependant, ils traitérent durement † Jérôme de Sainte Foi, qu'ils appelloient *Epicure*, & qui leur étoit ſouverainement odieux, non ſeulement parce qu'il les avoit abandonnez, mais à cauſe qu'il les avoit engagés dans une Affaire dont ils craignoient la Fin.

Cet Homme avoit formé le Deſſein de convaincre les Juifs par leurs propres Ecrits, que Jéſus-Chriſt avoit rempli parfaitement les vint-quatre Caracteres qu'il donnoit au Meſſie: car, outre qu'il eſt difficile qu'il ſoit échapé aux Thalmudiſtes un ſi grand Nombre de choſes claires & évidentes pour prouver une Vérité qu'ils ne croient pas, les Rabbins donnent ordinairement un Sens allégorique aux Paſſages des Docteurs qui les choquent, & cherchent les Myſteres ‡ dans les Termes; & il eſt impoſſible d'arrêter des Gens qui peuvent échaper par cette Porte, puis que le Nombre des Sens allégoriques eſt infini.

V. Jérôme de Sainte Foi voulut prouver que le Meſſie étoit venu, parce qu'Elie

* *Pſ. LXXXV, Verſ.* 8.
† *Salomon Ben Virga, pag.* 227 *&* 246.
‡ *Ibid. pag.* 264.

lie a dit, qu'il y *aura deux mille Ans ſous la Nature qu'il appelle le vuide, deux mille Ans ſous la Loi, & deux mille ſous le Meſſie* *. Il ſe trouva court dès ſa prémiere Preuve, parce que les quatre mille Ans n'étoient pas accomplis à la Naiſſance de J. Chriſt; ce qui l'engagea à dire que Dieu ne comptoit pas toujours juſte, & que les Enfans d'Iſraël n'avoient pas demeuré deux cens Ans en Egypte, quoi que Dieu eut prédit qu'ils y ſeroient plus de quatre cens Ans. Mais, ce mauvais Chronologiſte comptoit les Années depuis la Mort de Joſeph, au lieu qu'il falloit remonter juſqu'à la Promeſſe que Dieu fit à Abraham. Les Rabbins répondirent de plus qu'Elie, qui avoit prononcé cet Oracle, n'étoit pas le Prophête. Il allégua ce qu'on liſoit dans le Thalmud qu'un Païſan labourant ſon Champ, un Arabe qui entendit ſon Bœuf mugir, lui cria, *Delie le Bœuf*; *car, le Temple ſe détruit*; & au ſecond Mugiſſement l'Arabe cria, *Attache tes Bœufs à la Charruë*; *car, le Meſſie eſt né.* Il concluoit de là, & de quelques autres Hiſtoires ſemblables, que la Naiſſance du Meſſie étoit fixée au tems de la Deſtruction de Jéruſalem; & ſi le Temple avoit ſubſiſté encore ſoixante Ans après

* *Hieron. à Sancta Fide contra Judæos, Lib. I, Cap. II, B. P. Tom. IV, Part. I, p. 750, &c.*

après la Mort de Jésus-Christ, (il se trompoit; car, il y avoit plus de soixante Ans depuis la Naissance, & il n'y en avoit que quarante depuis la Passion) du moins, ce Temple avoit perdu toute sa Sainteté. Le Voile s'étoit rompu; les Miracles avoient cessé, & cette prémiere Ruïne étoit plus grande que la Chute des Murailles. Les Rabbins pouvoient répondre sans peine, que le Thalmud ne parloit point d'une Chûte allégorique, mais, de la Ruïne véritable & réelle de la Ville & du Temple, telle qu'on la vit sous Tite.

Il prouvoit que le Messie devoit naître d'une Vierge, parce qu'il y a une M fermée * dans l'Oracle qui promet la *Multiplication* de son Empire, & cette M fermée marquoit le Nom de Marie, & sa Virginité. Il alléguoit ces Paroles d'Ezéchiël, qui parle d'une *Porte du Temple qui demeuroit fermée, & personne ne devoit entrer par elle, parce que l'Eternel y étoit entré.* Tout cela est bien mystique, & je doute que les Chrétiens même découvrent là la Virginité de Marie.

VI. Les Juifs de leur côté furent fort embaraſſez à prouver que le Messie n'étoit point venu. Ils eurent recours à de vaines Chi-

* *Prophétie d'Esaïe, Chap. VII, Vers.* 14. העלמה, *Haznal-Mah*, Virgo.

Chicanes, & des Subtilitez ridicules. Tantot ils avouoient qu'il étoit né dans le tems que Jérusalem avoit été détruite ; mais, qu'il demeuroit à Rome, ou dans quelque lieu, comme on dit qu'Enoch & Elie vivent dans le Paradis Terrestre. Ils disoient que les deux mille Ans, marquez pas Elie, ne s'accomplissoient point à cause des Péchez, & que cela signifioit que le Messie pouvoit venir pendant ce tems-là. Ils avoüoient qu'on étoit obligé de promettre toujours au Peuple une Venue prochaine, de peur qu'il ne perdît Courage, & que sa Foi ne s'ébranlât. Enfin, ils répondoient insolemment qu'il leur étoit bien permis de croire & de dire quelque Absurdité sur le Messie, puis que les Chrétiens ne se faisoient pas un Scrupule d'en publier de plus grandes sur cet Article ; & celui qui fit cette Réponse, dont Bénoît fut souverainement irrité, ne l'a pas dissimulée dans sa Relation, quoi qu'il en eut été censuré par ses Confreres.

VII. On rapporte fort différemment le Succès de cette Conférence. Les Juifs avouënt * qu'ils donnérent de l'Argent à plusieurs Evêques qui étoient présent, afin qu'ils persuadassent au Pape de la rompre promptement ; mais, que le Pape demeura

* *Schialschelet Hakkabbala, pag.* 113.

ra ferme, & voulut que Jérôme de Sainte Foi tint sa Promesse. Ils ajoutent que leurs Docteurs en sortirent avec Honneur : qu'on ordonna seulement qu'ils restitueroient une Partie des Usures excessives qu'ils avoient tirées des Chrétiens ; mais, que s'étant pourvus devant Marc, Pape de Florence, ils en furent déchargés, & mis dans une entiere Liberté.

VIII. Il y a bien des Fautes dans ce Récit. On a d'abord de la peine à concevoir qu'un Homme qui étoit présent à la Conférence, & qui en envoia la Rélation à la Synagogue de Gironne, ait pu dire qu'elle se tint à *Rome* dans le Palais du Pape, puis qu'il est inconteſtable que ce fut dans le Roiaume d'Arragon, & dans le Chateau où Pierre de Lune s'étoit enfermé ; ou plutot dans une de Catalogne, appellée Dertose, à laquelle on donné le Nom de Rome, parce que c'est l'Usage d'appeller ainsi la Cour du Pape, en quelque Lieu qu'elle soit. Du moins, le Cardinal d'Aguirra y donne cette Explication nécessaire pour ne tomber pas dans une Faute grossiere, ou pour justifier Salomon de la Verge. Le Pape fut présent aux prémieres Séances ; mais, il fit ensuite tenir sa Place par le général des Freres Prêcheurs *. 2. Les autres

* *D'Aguirra, Bibl. Hisp. Tom. II, Cap. I, p.* 133.

autres Hiſtoriens * ſe trompent groſſiérement ſur le tems; car, ils la placent l'An 1353, & on ſait avec Certitude qu'elle ne ſe tint que ſoixante Ans après, ſous le Pontificat de Bénoît XIII l'An 1413. Il ne faut donc pas s'étonner ſi nous nous écartons quelquefois d'une Chronologie ſi trompeuſe. 3, Ce qu'on dit d'un Pape *Marc de Florence*, eſt évidemment faux. On a joint enſemble deux Evénemens que Salomon Fils de la Verge avoit ſéparez. Mais, ces Papes n'en ſont pas moins chimériques, ſoit qu'on les diſtingue, ou bien qu'on les confonde; car, il n'y a point eu de Pape nommé *Marc Florentin*. Ces Hiſtoriens ſe ſont trompez au Nom, ou bien ils ont mis un Homme imaginaire à la Place du Pape *Martin*, qui fut élu après la Dépoſition de Bénoît, & qui réſida quelque tems à Florence. Voici le Fait: Bénoît XIII aiant publié une Bulle contre les Uſures des Juifs, ils profitérent de ſa Dépoſition, & allérent en demander la Révocation au Pape Martin à Florence. Comme les Catalans, qui avoient renoncé à l'Obédience de Bénoît, l'appelloient Frere Pierre, les Juifs lui donnérent le même Nom, & ſe trompérent à celui du Pape *Pierre de Lune*, ou Bénoit XIII, qui les avoit condamnez; &

* *Ganz, Chron. p.* 144. *An.* 1412, *ou* 1413.

& c'eſt lui qu'ils habillent en Moine nommé Pierre, qu'on fait plaider mal à-propos devant Marc, ou Martin de Florence. 4, Enfin, on ne doit pas les croire, lors qu'au lieu de rapporter la ſuite de la Conférence, ils ſe contentent de dire qu'ils *en ſortirent avec Honneur*; car, elle leur fut deſavantageuſe.

IX. En effet, les Chrétiens ſoutiennent que Jérôme de Sainte Foi aiant préſenté la même Année (*a*) à l'Antipape un Ecrit, contenant les Erreurs dangereuſes qui ſont dans le Thalmud contre la Loi, contre le Meſſie, contre les Chrétiens; un des Rabbins qui étoient là, préſenta au Cardinal de St. Ange un Ecrit, par lequel il * avoue que les Paſſages qu'on avoit tirez de ce Livre, lui paroiſſoient choquans & erronez: qu'il eſt vrai qu'on peut leur donner un autre Sens; mais, qu'il ne le connoît pas. C'eſt pourquoi il déclare qu'il ne prétend point les défendre, ni les juſtifier, & deſavoue toutes les Réponſes qu'il peut avoir faites pour les éluder. Et tous les Rabbins qui

(*a*) La Conférence commença le 7 Fevrier 1413, & finit le 10 Mai 1414; & au 10 Novembre, Jérôme préſenta ſon Ecrit, lequel fut approuvé le 12 Decembre. Cet Ecrit a été imprime à Francfort l'An 1602; & on le trouve dans le XXVI Vol. de la *Bibliotheque des Peres.*

* *R. Asmuth.*

qui étoient préſens, à l'Exception de Joſeph Albo, & de Ferrier, ſignérent le même Ecrit *.

Voilà un Triomphe des Chrétiens, & une Condamnation ſolennelle du Thalmud, par ceux qui devoient être ſes principaux Défenſeurs. Le Manuſcrit duquel Bartolocci a tiré ce Fait, ſe trouve dans la Bibliotheque du Vatican. J'avoue pourtant qu'il ne laiſſe pas d'être ſuſpect: prémiérement, parce que Jérôme de Sainte Foi, qui publia quelque tems après les Objections qu'il avoit tirées du Thalmud, ne parle point de cette Retractation de ſes Ennemis qu'il avoit confondus. Ce n'étoit pas là un Article qu'il dut, ni qu'il put oublier. D'ailleurs, Aſtroch, qui envoia à Gironne les Actes de la Conférence, & qui doit avoir fait cette Retractation, n'en parle point. Au contraire, cet Homme, qui parut le plus hardi & le plus inſolent de tous les Diſputans, ſoutient qu'on ſortit de ce Combat avec beaucoup d'Hon-

* *Bartolocci, Biblioth. Rab. Tom. III, pag.* 177. R. Vida Ben Levi compoſa contre cette Conférence le קדש קדשים, *le Saint des Saints*; & le R. Iſaac Nathan publia la *Cenſure du Seducteur*, תוגהת טהעה: mais, ce dernier Livre ne parut qu'après la Mort de Jérôme de Sainte Foi. *Hottinger. Bibl. Orient.*

Digitized by Google

neur. Puis que tous les Rabbins, à l'exception de deux, étoient de ce Sentiment, ce n'étoit point à lui à dreſſer l'Ecrit, ni à le préſenter en ſon Nom, il devoit être fait & ſigné par Dom Vidaël qu'on avoit choiſi pour Chef, & qui n'y paroît point. Quelque court que ſoit cet Ecrit, on y fait entrer le Nom d'un Rabbin Ferrier, qui n'étoit point à la Conférence, & qui n'étoit pas même connu.

Les Chrétiens ajoutent que trois ou cinq mille Perſonnes ſe convertirent par l'Ecrit de Jérôme; ce qui l'a rendu ſouverainement eſtimable; & que Joſeph Albo, qui eut peur que toutes les Synagogues ne devinſſent deſertes, compoſa des *Articles de Foi*, par leſquels il tâcha de raſſurer la Foi chancelante des Peuples. La Compoſition de l'Ouvrage eſt inconteſtable; mais, le Motif de ſon Auteur eſt ſécret & caché.

X. Ce qu'il y a de plus certain eſt, que Bénoît XIII publia l'Année ſuivante une Conſtitution contre le Thalmud, & contre les Uſures des Juifs *. Mais, comme cet Antipape fut dépoſé quelque tems après, ſa Conſtitution fut cachée avec ſes autres Ordonnances. Ainſi, les Juifs n'en ſentirent pas l'Effet. On ſait auſſi que Joſeph Albo

* *An. Chriſti* 1415. *Voi ſa Bulle, chez Bartolocci, Biblioth. Rabbin. Tom. III, p.* 731, 797.

Albo tâcha de rafermir la Foi des Juifs, ébranlée par cette Conférence. Il publia ſes *Articles de Foi*, qu'il réduiſit à l'Exiſtence de Dieu, la Loi de Moïſe, les Peines & les Récompenſes. Cette Réduction étoit intéreſſée. Je ne ſai s'il avoit ſenti qu'on preſſoit trop ſes Confreres ſur le tems du Meſſie: mais, il effaça cet Article de ſa Confeſſion. Il ſoutient qu'un Juif étoit obligé de croire qu'il viendra, comme on croit que Dieu a fait ou fera des Miracles en faveur de ce Peuple; mais, que cette Croiance n'eſt point néceſſaire au Salut. Il cenſure Maïmonides, ſans le nommer, d'avoir mis ce Dogme au Rang des Articles eſſentiels. Son Ouvrage eſt ſi eſtimé, que Ghédalia Polonois y a fait un Commentaire ſous le Titre d'*Arbre planté:* ſes Notes ſont les *Racines de l'Arbre*; les Indices des Paſſages de l'Ecriture ſont les *Branches*, & les Explications allégoriques ſont les *Feuilles*. Ainſi, ce Commentaire eſt un Arbre parfait, ou planté.

XI. Vincent Ferrier, autre Convertiſſeur fameux, paroiſſoit alors ſur la Scêne. (*a*) On l'appelle *le Brillant de l'Eſpagne*,

(*a*) On a retranché ces Eloges de Pierre Ferrier dans l'Edition de Paris, Tom. III, pag. 305. Je voi bien qu'on les a trouvés de mauvais Gout; mais, ils ne laiſſent pas d'être couchez dans le Martyrologe de Salazar.

Digitized by Google

la Lumiere de Valence, *le Prodige de l'Univers*, *le Modèle des Dominicains*, *& la Gloire des Saints glorifiez* *. Que peut-on dire au delà ? Il abboioit dans le Ventre de sa Mere comme un Chien ; ce qui fit prédire qu'il seroit un grand Prédicateur : il ne parloit que sa Langue maternelle ; mais, par un Miracle plus incompréhensible que celui que se fit pour les Apôtres, toutes les Nations ne laissérent pas de l'entendre. Etant tombé malade, J. Christ vint le flatter, lui touchant familiérement la Joue & la Main, & lui ordonna d'aller prêcher un Mensonge ; c'est que le Jour du Jugement étoit prochain. Il trouvoit tant de Plaisir & de Douceur à pleurer avant la Communion, que c'étoit un sujet de Chagrin pour lui que d'arrêter ses Larmes. Les Juifs lui font encore plus d'Honneur que les Chrétiens ; car, au lieu que les derniers ne comptent entre ceux qu'il convertit que huit mille Maures, trente ou trente-cinq mille Juifs, & cent mille mauvais Chrétiens, ils font monter ceux de leur Nation à deux cens mille. Il étoit d'ailleurs Homme fort intriguant. On le choisit

* *Tamaio Salazar*, *Martyrolog. Hisp. Tom.* II, *pag.* 509. *Saussayus*, *Martyrolog. Gall. Tom.* I, *fol.* 190. *Legenda MS. Lect. Lib. IV*, *apud Tamaium*, *pag.* 510.

choisit pour soutenir devant le Peuple la Validité de l'Election de Ferdinand, qui devint par ce moien Roi * d'Espagne, & qui en suite le récompensa avantageusement. Il fut Maître du Palais, & Confesseur de l'Antipape Bénoit XIII. Ainsi, il étoit dans le Schisme lors même qu'il opéroit de si grands Miracles. On n'a pas laissé de le canoniser, & il n'y a presque point d'Eglise en Espagne qui ne reçoive son Office.

Les Juifs † l'appellent *Mummar*, c'est-dire, Apostat; comme s'il avoit abandonné la Synagogue pour embrasser le Christianisme. Cependant, on dit qu'il étoit né Chrétien d'une Famille illustre & connue à Valence, qui portoit depuis long-tems le Nom de Ferrier. Il emploioit l'Autorité du Roi Ferdinand pour rendre les Conversions plus pompeuses & plus faciles. Mais, on dit aussi qu'il faisoit intervenir le Pouvoir de Dieu, & qu'un jour étant entré d'une maniere imprévue la Croix à la Main dans une Synagogue, on s'apperçut ‡ que pendant qu'il prêchoit, les Ha-

* *An. Christi* 1412.

† *Legenda MS. Lectio I.*

‡ *Bzovius An. Christi* 1412. *n.* 11, *p.* 345. *Ægidius Gonzales Abulensis Historiograph. Philippi III, Lib. III, Cap.* 15.

Digitized by Google

bits des Hommes & le Linge des Femmes fut couvert de Croix ; ce qui obligea toute la Synagogue à reconnoître le Crucifié, & à la changer en une Eglise, qui porte le Titre de Sainte Croix.

Judæo expulso primus Vincentius, illam
Lustravit purâ Religione Domum.
Fulgens namque Jubar subito descendit Olympo,
Cunctisque impressit Pectore Signa Crucis :
Inde trahunt Cives Vincentii Nomina multi,
Et Templum hoc veræ dicitur inde Crucis.

Le Geant St. Christophle descendit du Ciel pour l'aider, & apparut souvent aux Juifs pour les obliger à quitter leur Religion ; & ce fut pour l'en remercier qu'on lui dédia une Synagogue de Juifs convertis, & qu'à Valence on célébre sa Fête le 10 de Juillet, parce que ce fut alors que se fit la Dédicace de cette Eglise. Comment croire ces Apparitions, si Saint Christophle est un Geant aussi imaginaire que l'Empereur *Dagnus*, sous lequel il doit avoir souffert, en suivant les Actes de son Martyre?

XII. Malgré tous ces Miracles, les Conversions qu'il fit ne laissent pas d'être fort suspectes, parce qu'elles ne furent pas de longue Durée. On garde dans la Bibliotheque du Vatican * l'Ecrit d'un Rabbin, nommé

* *Bartolocci, Bibl. Rabb. Tom. I, pag.* 404.

nommé Duran, qui, après avoir embraſſé le Chriſtianiſme, écrivoit habilement à ſon Fils *qu'il n'imitât pas ſes Peres.* Toute la Lettre étoit équivoque. On croioit d'abord, en la liſant, que c'étoit une Exhortation à demeurer ferme dans la Religion qu'il avoit embraſſée; mais, on dévelopa aiſément le Myſtere, & on s'apperçut en y faiſant Attention, que ce Pere vouloit obliger ſon Fils à rentrer dans le Judaïſme, qu'il avoit quitté à l'Inſtigation de Vincent Ferrier, & qu'il avoit repris quatre Ans après. Il ne fut pas le ſeul. La plupart des nouveaux-Convertis, après avoir diſſimulé quelque tems, levérent le Maſque qui les cachoit, & firent connoître qu'ils n'avoient cédé qu'à la Violence & à la Néceſſité, que St. Ferrier avoit rendue inſupportable pour eux.

XIII. (*a*) On revient rarement d'une Converſion, lorſqu'elle eſt volontaire. Quelque inconſtant que ſoit l'Eſprit humain, il ne change pas, lors qu'il a été véritablement convaincu. On aime la Vérité, lors qu'on l'a connue, & on ne veut point l'abandonner, lors qu'on croit la poſſéder. L'Eſprit peut être ébloui par de faux Raiſonnemens; mais, ces Ebloüiſſemens ſont rares. Il eſt difficile qu'un grand Nombre

(*a*) On a changé preſque tout ce Paragraphe dans l'Edition de Paris, Tom. III, pag. 307.

Digitized by Google

de Perſonnes ſe laiſſe tromper à même tems par le même Préjugé. Lors donc qu'on voit une Multitude qui abandonne ſa Religion pour en prendre une autre, & qui un moment après, ou dans le Sécret de la Retraite & de ſa Maiſon, pratique ſon ancienne Religion préférablement à la nouvelle, il faut conclure qu'il y a eu de la Contrainte. Il ne faut pas crier contre la Perfidie, ou l'Inconſtance de l'Eſprit humain; mais, contre la Violence des Convertiſſeurs, qui ne laiſſent pas la Liberté néceſſaire pour faire une véritable Converſion. L'Eſprit du Juif, qui diſſimule, n'eſt que trop ferme. Il donne malgré lui les dehors à l'Erreur; mais, il retient ſon ancienne Doctrine; pourquoi le charger d'une Inconſtance qu'il ne connoît pas? Telles furent les Converſions de Vincent Ferrier en Eſpagne. Les Juifs qu'il avoit fait entrer en foule dans l'Egliſe, n'étoient pas plutot chez eux qu'ils reprenoient la Pratique de leurs anciennes Cérémonies. Ils circonciſoient en Sécret leurs Enfans, & obſervoient la Fête de Pâques. Bzovius, qui leur fait auſſi préſenter des *Sacrifices*, s'eſt oublié. Enfin, ils ſe plaignent que Vincent Ferrier étoit leur *grand Perſécuteur*, & qu'avec une Croix à la Main il força 15000 Juifs à diſſimuler. Avec ſa Sain-

Sainteté, il ne laiſſoit pas de les calomnier groſſiérement dans ſes Sermons. En effet, on ne ſait ſi on doit admirer plus l'Aveuglement de ce prétendu Saint, qui leur reprochoit qu'ils perdoient tous les Mois une grande Quantité de Sang en Punition de leurs Péchés, ou la Peine que ſe donne un Auteur de la Nation de réfuter cette Calomnie avec un ſerieux, qui fait rire *. Le Clergé ne fut pas long-tems ſans s'apercevoir de ce que faiſoient ces nouveaux-Convertis. On en informa le Prince; on députa au Pape Sixte IV, lequel, ne pouvant ſouffrir l'Outrage qu'on faiſoit à la Religion Chrétienne, par un Retour ſi prompt vers le Judaïſme, ordonna à l'Inquiſition de veiller, & de punir ſéverement ceux qui manqueroient à faire *leur Devoir*, exhortant tous les Princes Chrétiens à donner main forte aux Exécuteurs. Le Décret fut affiché dans toutes les Villes d'Eſpagne. Dix-ſept mille Juifs, étonnez de la Rigueur des Edits, ſe firent Catholiques Romains, & ſe ſoumirent à la Pénitence que l'Egliſe leur impoſoit. On en brula deux mille,

* *Cardoſo Excellencias &c. tercera Calunia de los Hebreos, Cola y ſangre, pag.* 345. *Outre le Sermon de Vincent Ferrier, il cite Lorin, Salmeron; le* Fortalitium Fidei, *Dom Juan de Quinones, Auteur de divers Traitez curieux.*

dont quelques-uns ne laiſſoient pas de reconnoitre Jéſus-Chriſt pour le Meſſie. On enferma les autres dans des Cachots, où ils ſouffrirent long-tems. Ceux qu'on tira de là, furent déclarez infames; obligez de porter ſur leurs Habits deux Croix rouges, pour marquer qu'ils avoient mérité le Feu. On n'épargna pas les Morts; on déterra leurs Os qu'on fit bruler; on confiſqua leurs Biens, & priva leur Famille de tous les Droits qu'ils avoient à la Succeſſion de leur Pere. Je ne ſuis point étonné qu'on faſſe de ſemblables Cruautez. L'Inquiſition a fait ceſſer la Surpriſe par le long Cours de ces Violences; mais, j'avoue que je ne ſaurois voir ſans quelque Indignation les Hiſtoriens* vanter la Douceur & la Charité de leur Egliſe dans le tems qu'ils chargent leurs Annales de Faits ſi énormes, & qu'on croie que ce ſoit *la meilleure Deſtinée de l'Eſpagne*, & particuliérement de la Caſtille, que d'avoir reçu à cette Occaſion l'Inquiſition ſi farouche & ſi barbare. Heureux furent les Juifs qui eurent l'Habileté de fuïr ce Tribunal inhumain. Il y eut pourtant alors quelques Converſions ſinceres; car, Salomon, Fils de Levi, aiant lu la Somme de Thomas d'Acquin, ſe convainquit

* *Mariana de Reb. Hiſpan. Lib. XXIV, Cap. XVII, Tom. II, pag.* 394.

quit de la Vérité de la Religion Chrétienne, ſe fit batiſer, & prit le Nom de Paul de Burgos. Il * fut bien récompenſé de ſon Changement de Religion, puis qu'il devint Evêque de cette Ville, qui étoit ſa Patrie, & en ſuite Patriarche d'Aquilée. Il a laiſſé des Additions à Nicolas de Lyra, autre Proſélyte ſincere. Il le critique & le corrige preſque toujours; mais, on prétend qu'il faudroit corriger le Correcteur, & qu'on ne doit pas toujours l'en croire, lors qu'il cite les Rabbins qu'il devoit avoir lus; car, il a confondu la Paraphraſe du Pentateuque, qu'on attribue à Jonathan avec celle d'un autre Jonathan, faite ſur les Ecrits prophétiques, & il ajoute mal à-propos qu'on eſtime autant cette derniere Paraphraſe dans les Synagogues que le Texte de Moïſe. Simon † de Gironne écrivit contre lui; mais, il ne réüſſit pas, puis qu'il fut obligé de lâcher Pied, & d'abandonner quelquefois le Thalmud, dont l'Autorité eſt ſi grande dans ſon Parti. Paul de Burgos laiſſa un Fils qui lui ſuccéda dans l'Epiſcopat, & qui ſe fit connoître par un Ouvrage ſur l'Hiſtoire d'Eſpagne. Il en eut un ſecond Evêque de Plaiſance, & le troiſieme

* *An. Chriſti* 1430. *Mariana, Lib. IX, p.* 189.

† *Simon, Critique du V. & Nouv. Teſtam. Liv. III, Chap. XI, pag.* 415.

ſieme (*a*) s'allia dans une Maiſon illuſtre. Enfin, il devint Précepteur du Roi de Caſtille; mais, au milieu de ſes Dignitez, il avouoit qu'on ne devoit jamais confier les Charges de l'Etat & de l'Egliſe à ceux de ſa Nation, parce qu'ils étoient accoutumez à diſſimuler. Etoit-il lui-même de ce Caractere?

XIV. Comme on * faiſoit entrer les Juifs dans tous les Malheurs qui arrivoient dans les Roiaumes qu'ils habitoient, ils eurent bonne Part au Soulévement de la Ville de Toléde, qui ſe plaignit qu'on avoit violé ſes Privileges, en lui impoſant une Taxe, quoi que légere & néceſſaire pour la Guerre. Le Peuple mutiné pilla les Maiſons des plus riches Citoiens; aſſomma ceux qui firent quelque Réſiſtance. Les Juifs ne furent pas épargnez. On pouſſa la Violence juſqu'à la Poſtérité de ceux qui étoient convertis. Lors même qu'on fut un peu plus tranquille, on publia des Loix qui excluoient de toutes Charges les nouveaux-Convertis, tant du Judaïſme que du Paganiſme. Le Clergé les protégea; car, le Doien de l'Egliſe Cathédrale de Toléde montant en Chaire, fulmina contre cet Edit

(*a*) On les appelloit Alphonſe, Gonzalve, & Alvarez.

* *Mariana, Lib. XXII, Cap. I, An.* 1445.

Edit des Habitans. Il fit ſoutenir des Theſes publiques, dans leſquelles il le combattit. Afin d'en faire mieux ſentir la Conſéquence & l'Injuſtice, ou plutot afin d'engager dans ſes Intérêts un grand Nombre de Perſonnes, il indiqua par leur Nom pluſieurs Maiſons illuſtres, qui s'étoient alliées avec celles de ces Juifs convertis, & qu'on privoit par là des Emplois. Tout cela fut inutile; mais, le Pape Nicolas V publia une Bulle foudroiante contre cet Arrêt, excommuniant tous ceux qui voudroient exclure des Charges Politiques & Eccléſiaſtiques, du Sacerdoce & du Gouvernement, les Juifs, ou les Païens qui ſe convertiſſoient. Cette Bulle ne fut pas bien reçue. Il fallut même que le Pape en envoiât une ſeconde pour appuier la prémiere; & Mariana eſt preſque le ſeul des Hiſtoriens Eſpagnols qui ait bien voulu l'inférer dans ſon Hiſtoire, parce qu'elle ne plaît pas aux autres.

XV. Leurs Hiſtoriens * rapportent un long Entretien entre *Alphonſe, Grand Roi d'Eſpagne, & Thomas le Philoſophe ſubtil.* Il ſemble que ce Titre convienne à Thomas d'Acquin, qui étoit un grand Philoſophe, qui éxpliqua les Principes d'Ariſtote, & dont quelques Ouvrages ont été tra-

* *Salomon Ben Virga, pag.* 18.

duits en Hébreu. En effet, Ciantes a traduit dans cette Langue trois Livres de ſa Somme avec le Secours d'un Rabbin, nommé Jonas, qui s'étoit fait Chrétien. On ne connoit pas le Traducteur d'un autre Ouvrage intitulé de l'Ame. Mais, il eſt très apparent que c'étoit un Chrétien, puis qu'il ne ſe contente pas d'appeller Saint Thomas San, comme font les Docteurs Hébreux, lors qu'ils parlent de quelque Chrétien béatifié; mais, le Traducteur lui donne le Titre de *Saint*, הקדוש, Hakadoſch, qu'un Juif ne donne jamais à un Chrétien. Ces Traductions Hébraïques ont dû faire connoître Thomas d'Acquin comme un Philoſophe très ſubtil. Comme il vivoit du tems d'Alfonſe, qui favoriſoit les Circoncis, & qui les aimoit, on auroit quelque lieu de ſoupçonner que la Converſation, que nous allons rapporter, ſe paſſa entre Alfonſe & Thomas d'Acquin; mais, il ne paroît point que ce Docteur ſoit allé en Eſpagne. D'ailleurs, on y parle des Commentaires de Nicolas de Lyre, qui n'a vêcu qu'après Saint Thomas & d'Abravanel, qui fut chaſſé d'Eſpagne dans l'Exil général. Il faut donc, ou que *Salomon, Fils de la Verge*, ait raſſemblé des Hommes qui n'étoient pas contemporains, ou que le Roi d'Eſpagne, dont il parle, ſoit

ſoit Alfonſe V, Roi de Portugal, qui régnoit au milieu du quinzieme Siecle.

XVI. Alfonſe ſe félicita de voir arriver dans ſon Roiaume Thomas, le ſubtil Philoſophe, parce qu'un Evêque imprudent avoit prêché peu de Jours auparavant que les Juifs ne pouvoient célébrer la Fête de Pâques qu'avec le Sang de quelque Chrétien; & que, ſi cela étoit vrai, il vouloit les chaſſer de ſes Etats. Le Prince ajouta qu'il étoit étonné de ce que Dieu traitoit ſi durement les Juifs qui l'adoroient, puis que les Romains avoient été les Maîtres du Monde, quoi qu'ils adoraſſent de faux Dieux. Il y parle auſſi d'une Ile dans laquelle on adore Venus d'une maniere fort ſale; mais, ce Prince, ou l'Hiſtorien n'étoient pas bien informez de l'Hiſtoire des Romains, ni de celle des Inſulaires. Enfin, il concluoit que les Juifs avoient tout ce qui pouvoit les rendre heureux & puiſſants; l'Eſprit, l'Habileté, le Courage, les Richeſſes, & la Multitude. Thomas, aiant laiſſé parler le Roi, fit une aſſez mauvaiſe Apologie des Juifs; car, les Raiſons qu'il emploioit pour montrer qu'ils ne ſe ſervoient pas du Sang humain dans leurs Fêtes, étoient preſque toutes puériles. Il s'appuia ſur l'Autorité d'Abravanel, lequel ſoutenoit par le Témoignage d'un ancien Maître,

Maître, que *celui qui croit un Dieu, la Création du Monde, l'Enfer, & le Paradis, a la Loi*; que les Chrétiens adorant Dieu, ont la Loi, parce qu'ils ne détruiſent pas l'Unité, en admettant une Trinité de Perſonnes; d'où il concluoit que les Juifs ne mettent pas les Chrétiens au Rang des Idolâtres *. Il accuſa les Chrétiens d'envier la Fortune de ceux qui étant venus pauvres en Eſpagne, s'y étoient enrichis, ou s'habilloient plus magnifiquement que les Riches. Il rejetta les Excès, dont on ſe plaignoit, ſur le Compte des Talmudiſtes, qui avoient enchaîné ce Peuple par des Loix très dures. Enfin, il conſeilla au Prince de donner quelques Loix contre le Luxe & l'Uſure, qui plurent fort au Peuple. La Conférence dura pluſieurs Jours; & comme Thomas favoriſoit ſi ouvertement les Juifs qu'il voulut y faire entrer Abravanel, comme un Homme deſcendu de David, il leur attira la Protection du Roi.

XVII. Ce fut encore en préſence *d'Alfonſe, Roi de Portugal*, que ſe tint une autre Conférence ſur la Religion. Le Chrétien ſoutenoit au Juif que le Pſeaume XXII regardoit le Meſſie. Le Rabbin fit le Conte d'un de ſes Docteurs †, qui aiant maltraité ſon

* *Ibid. pag.* 28.

† *Salomon Ben Virga.*

ſon Coq, parce qu'il l'éveilloit trop matin, le mit au Pot; mais le Coq ne laiſſoit pas de crier toujours, & le Maître s'imaginoit que le Prophête Jérémie avoit prédit cette Avanture. Le Rabbin ſe mocquoit avec raiſon de celui qui avoit eu une Imagination ſi folle; mais, il ſoutenoit à même tems, que comme il étoit ridicule de ne voir pas dans l'Oracle de Jérémie diverſes choſes qui ne conviennent point au Coq, on devoit dire la même choſe du Pſeaume XXII, puis que Jéſus-Chriſt, qui ſouffrit volontairement la Mort, ne pouvoit ſe plaindre de ce que Dieu l'abandonnoit. Il ne pouvoit pas dire auſſi, *Nos Peres ont eſpéré en toi*, puis qu'il étoit ſans Pere. Enfin, il diſoit que ces Paroles, *comme un Lion entre mes Mains*, regardoient les Juifs; parce que comme le Lion fait de ſa Queue un Cercle autour de la Forêt, & empêche les Bêtes d'en ſortir, les Nations enferment les Juifs, & les obligent à ſe ſoumettre à leurs Loix. Le Roi s'aperçut de la Fauſſeté de cette Réponſe, fondée ſur une choſe que le Lion ne fait pas. On ne peut deviner comment cette Conférence finit, parce que le Manuſcrit d'où on l'a tirée, étoit déchiré.

XVIII. Enfin, ce fut dans ce Siecle que parut l'Auteur de la *Citadelle de la*

la Foi *, peu connu des Sçavans, parce qu'au lieu de mettre ſon Nom à la Tête de l'Ouvrage, il le cacha par Modeſtie. La Diſpute roule principalement entre trois Auteurs différens qui ont porté le même Nom: Barthelemy, Jean, & Alphonſe de l'Epine. Il eſt vrai qu'on l'attribue auſſi à Guillaume Totanus: mais, l'Erreur eſt venue de ce que ce fut lui qui préſida à l'Edition de cet Ouvrage qui ſe fit en 1511, & on prit pour l'Auteur celui qui avoit Soin de l'Impreſſion. Grotius, dans une Lettre Manuſcrite, appelle l'Auteur Thomas Barbarienſis: mais, il ſeroit très difficile de deviner ſur quel Fondement cette Conjecture eſt appuiée.

XIX. La Pluralité des Voix eſt pour Alphonſe de l'Epine, Moine de l'Ordre de St. François, & fort différent de deux autres qui ont porté le même Nom chez les Dominicains. Gonzaga, Général de l'Ordre, aſſure qu'il étoit grand Prédicateur, & qu'un Jour étant chagrin, parce qu'il ignoroit le Succès de ſes Prédications, il s'appuia ſur le Bord d'un Puits, où il rêvoit profondement. Il entendit une Voix qui lui crioit de jetter un Sceau au Fond du

* *Fortalitium Fidei Alphonſi de Spina. V. d'Aguirra, Bibl. Hiſpan. Tom. II, pag.* 182. *Simon, Biblioth. Choiſie, Tom. III, pag.* 316.

du Puits. Il fut fort étonné de voir en retirant le Sceau d'y trouver vint quatre Cailloux blancs, ſur leſquels étoit gravé le Nom de Jéſus-Chriſt. Chaque Caillou indiquoit un Sermon qu'il avoit prononcé à Valladolid à l'Honneur de Jéſus-Chriſt, qui marquoit ſon Approbation en y gravant ſon Nom. Ces Cailloux furent conſervez prétieuſement. On en ficha douze dans une Croix d'Argent, & les douze autres furent envoiez à la Reine Iſabelle. Le Prédicateur fut animé par ce Miracle à prêcher vivement, & à travailler à la Converſion de tous les Infideles. Il ſervit de Conſolateur à ce fameux Capitaine Alvarez de Luna, lors qu'on lui trencha la Tête à Valladolid. On le fait vivre juſques ſous le Regne de Ferdinand & d'Iſabelle, dont il devint le Prédicateur, & reçut même un Evêché: mais, on ne s'accorde pas ſur le Nom du Siege que le Roi lui avoit deſtiné.

XX. Son Ouvrage, diviſé en cinq Parties, fut extrémement eſtimé. On voit dans la prémiere la Citadelle de la Vérité, & dans les quatre autres, les Attaques des Hérétiques, des Juifs, des Sarraſins, & des Diables, qu'il tache de renverſer. Il ſoutient que les Juifs de Caſtille, & même de toute l'Eſpagne, étoient Sadducéens. Cela doit étonner; car, le Sadduçaïſme fut en-

enſévéli ſous les Ruines de Jéruſalem ; & quand même on prendroit les Caraïtes pour autant de Sadducéens, parce que les Juifs ordinaires confondent ces deux Sectes, on n'auroit pas moins de ſujet de contredire ce Fait ; car, les Juifs étant alors ſi nombreux & ſi floriſſans en Eſpagne, il eſt difficile de croire qu'ils fuſſent tous Sectaires & Caraïtes.

XXI. Il paroit fort irrité contre cette Nation qui avoit alors une Société très étroite, non ſeulement avec les grands Seigneurs de la Cour, mais avec les Evêques & les Prélats. Ce Commerce lui paroiſſoit très ſuſpect ; mais, ſur tout, il ne pouvoit ſoufrir que les Malades les priſſent pour Medécins, parce que haïſſant violemment les Chrétiens, ils leur donnent des Remêdes empoiſonnez pour leur ôter la Vie, au lieu de la rétablir. Il prouve le Fait par l'Autorité d'un Juif converti, qui dans ſon Traité des *Guerres du Seigneur*, décrie fort les Medécins Juifs : mais peut-être, *dit le P. Simon*, que ce Converti étoit lui-même un Medécin qui vouloit ôter la Pratique à ſes anciens Freres en les rendant ſuſpects. Spina * les charge d'un grand Nombre de Crimes commis en Eſpagne. Il eſt plus habile à rapporter les Fables,

* *Spina, ibid.*

bles, les Visions & les Extravagances des Rabbins qu'à réfuter leurs Objections.

XXII. Cependant, la Synagogue jouïssoit alors d'un grand Avantage; car, outre les Savans d'Arragon, dont nous avons parlé, on vit paroître plusieurs autres. Chamai * étoit fameux en ce tems-là par son Art Cabbalistique. Il enseigna le Secret d'avoir en Mariage plus de Garçons que des Filles, en tournant son Lit du Septentrion au Midi. (*a*) En effet, c'est le Principe des Rabbins que la Majesté de Dieu réside de l'Orient à l'Occident; c'est la deshonorer que de tourner son Lit de ce côté-là; & lors qu'on le place du Septentrion au Midi, Dieu récompense cette Marque de Respect par la Génération des Garçons, qu'on préfére ordinairement aux Filles: Raison fort différente de celle des anciens Philosophes, qui se sont imaginez que le Vent du Nort contribue à la Génération des Mâles.

XXIII. Joël, Fils de Sciocù, publia † des Sermons. Le Prédicateur étoit long & diffus; Vice trop ordinaire à ceux qui parlent

* *An. Christi* 1420. *Bartol. Biblioth. Rabbin. Tom. II, pag.* 840.

(*a*) On a effacé cette Page & la suivante dans l'Edition de Paris.

† *Spina, ibidem, Tom. III.*

parlent au Peuple, parce qu'ils ont plus de Complaiſance pour eux-mêmes que pour leurs Auditeurs ; mais, il ne laiſſa pas de ſe faire eſtimer, parce qu'il étoit ſavant, & que les Connoiſſeurs ont trouvé ſon Explication de quelques Sections du Pentateuque fort ſolide.

Enfin, la Famille * des Alcadeb produiſit deux Aſtronomes célébres, l'Oncle & le Neveu, qui dreſſérent l'un & l'autre des Tables Aſtronomiques. Mais, nous ne devons pas inſiſter plus long-tems ſur cet Article, parce que nous trouverons encore pluſieurs Savans enfermez dans l'Arrêt de Condamnation, & enſévelis dans le dernier Malheur, qui engloutit cette Nation, & la chaſſa de l'Eſpagne.

Abraham, Prince de la Nation, & Précepteur d'Aben Eſra, avoit prédit deux cens Ans auparavant que la même Conſtellation, qui avoit fait naître Moïſe, produiroit le Meſſie. Cette Conſtellation étoit la Conjonction de † *Saturne & de Juppiter, & devoit ſe faire* 2859 *Ans après Moiſe* ; c'eſt-à-dire, *l'An* 1464 *de Jéſus-Chriſt.* En effet,

* *R. Iſaac Ben Tſadic ; R. Iſaac Ben Salomonis ; Ben Tſadic ; Bartol. Biblioth. Rabb. Tom. III, pag.* 290, 925. *An. Chriſti* 1482 & 1484.

† *Pic de la Mirand. in Aſtrol. Liv. V, Chap. XII, pag.* 386.

Digitized by Google

effet, cette Conjonction se fit deux fois dans le même Siecle. Jupiter & Saturne se trouvérent l'An 1444 dans le Cancer, & vint Ans après dans les Poissons. Mais, au lieu des Miracles, qui devoient être la suite de ces Conjonctions, & de la Naissance du Messie qu'on attendoit, on essuia plusieurs Revers ; & enfin, l'Exil général d'Espagne fit périr une grande Partie de la Nation.

CHAPITRE XXV.

Histoire de l'Exil des Juifs chassés d'Espagne & de Portugal.

I. *Edit de Ferdinand & d'Isabelle contre les Juifs l'An* 1492. II. *Disgrace d'Abravanel.* III. *Sa Fidélité pour Alfonse Roi.* IV. *Ses Commentaires sur l'Ecriture, estimez.* V. *Isaac, Fils d'Arama, célébre en ce tems-là.* VI. *Isaac Karo, l'un des plus fameux Exilés.* VII. *La Persévérance ne fut pas générale.* VIII. *Misere affreuse des Exilez.* IX. *Le Cardinal Ximénez, accusé d'avoir formé ce Dessein.* X. *Jean Second, Roi de Portugal, les reçoit.* XI. *Emanuël, son Successeur, les chasse.* XII. *Sa Conduite louée par quelques Historiens.* XIII. *Blamée par ceux qui sont plus sinceres.*

Digitized by Google

ceres. XIV. *Converſions feintes, & facheux Effets qu'elles produiſent* XV. *Mariana juſtifie les Juifs.* XVI. *Diſſimulation ordinaire en Eſpagne & en Portugal.* XVII. *En France.* XVIII. *Juifs ſavans qui ont été Diſſimulateurs.* XIX. *Conduite rigoureuſe de l'Inquiſition contre eux.* XX. *Charles V les veut engarentir : Ximenez s'y oppoſe.* XXI. *Miracles que font les Martyrs des Juifs.* XXII. *Honneurs qu'on leur rend après la Mort.*

I. FErdinand & Iſabelle furent ceux qui accomplirent ce grand Ouvrage. Après avoir terminé heureuſement la Guerre qu'ils avoient contre les Maures, ils ne penſérent plus qu'à ruïner les Synagogues, & à ſe défaire des Juifs. Ferdinand le Catholique donna au Mois de Mars de l'An 1492 un Edit, par lequel il ordonnoit à cette Nation de ſortir des Roiaumes d'Eſpagne dans l'eſpace de quatre Mois, ou d'embraſſer le Chriſtianiſme. Turrecremata, qui étoit l'Ame de cette Perſécution, conſeilla d'abréger le Terme, & fit défendre ſous de groſſes Peines de donner des Vivres, & de prêter aucun Secours à ceux qui ne ſeroient pas ſortis dès le Mois d'Avril. Quelques Hiſtoriens croient même qu'on changea la Liberté qu'on avoit accordée

cordée d'emporter leur Or & leurs Pierreries, & qu'il leur étoit ſeulement permis de les changer avec des Draps, & du Vin, ou d'autres Marchandiſes. Cependant, cette Défenſe ne fut pas exécutée à la rigueur, ou bien, les Juifs furent habiles, puis qu'ils emportérent trente mille Millions de Ducats. Ceux qui avoient le Courage de quitter leur Patrie, étoient obligez de paier quelques Ducats par tête au Roi pour le Paſſage dans le Vaiſſeau: ceux qui ne vouloient, ou qui ne pouvoient ſortir faute d'Argent, devenoient Eſclaves, & leurs Biens étoient confiſquez. Cette derniere Clauſe fut éxécutée avec tant de Rigueur, que deux Vaiſſeaux, qui étoient chargez, n'aiant pu partir dans le Terme précis, on vendit impitoiablement tous ceux qui s'y étoient embarquez.

II. Mariana aſſure que ſoixante & dix mille Familles, ou huit cens mille Perſonnes ſortirent d'Eſpagne en Exécution de cet Edit. Les Juifs * comptent cent vint mille Familles, & ſix cens mille Têtes. La Faveur qu'Abravanel avoit eue longtems auprès du Roi & de la Reine, ne le garentit point de l'Exil. Il fallut s'embarquer, & partir avec les autres pour l'Italie. Il dut s'accoutumer aux Exils. Il préten-

* *Abravanel, &c. Cardoſo las Excellencias.*

doit descendre de la Famille de David, & il fut toujours distingué dans sa Nation par ses Richesses & par ses Emplois : mais, quelque glorieuse qu'ait été sa Vie, il fut obligé de fuïr souvent *. Il parut dès sa prémiere Jeunesse à la Cour d'Alfonse de Portugal, & eut beaucoup de part à sa faveur; mais, Jean II, son Fils, aiant d'autres Sentimens, Abravanel passa sécrétement dans le Roiaume de Castille. *Ferdinand & Isabelle*, quoi que *Catholiques*, se servirent de lui pour les Finances. Il y amassa, *dit-on*, de grands Trésors en peu de tems, & il fut chassé avec le reste de sa Nation l'An 1492.

III. Il se retira à Naples, & s'acquit bientôt la Faveur du Roi, auquel il rendoit de grands Services; mais, ce Prince étant mort †, & Charles VIII s'étant emparé du Roiaume de Naples sans aucune Résistance, Abravanel fut obligé de s'enfuïr en Sicile avec Alfonse II, qui avoit succédé à son Pere. Il demeura fidele à son Prince au milieu des Malheurs, qui le dépouilloient de ses Richesses & de sa Couronne. Alfonse mourut ‡ en Sicile, & Abravanel fut encore obligé de changer de Retraite. Il passa d'abord à Corfou, & de là

* *An. Christi* 1481. † *An. Christi* 1494.
‡ *An. Christi* 1495.

là encore dans la Pouille, où après avoir réſidé quelque tems, il alla mourir * à Veniſe. Son Corps voiagea encore après ſa Mort, & on le porta à Padouë.

IV. (*a*) Cet Homme eſt célébre non ſeulement par une longue Suite de Diſgraces, mais, principalement par ſes Ouvrages. † *C'eſt celui de tous les Rabbins dont on peut le plus profiter pour l'Intelligence de l'Ecriture. Il écrit d'un Style pur, facile à entendre; bien qu'il ſoit trop étendu, & qu'il ait plutot le Style d'un Retheur que d'Interprête de la Bible.* Il explique le Sens litteral de l'Ecriture, & traite les Queſtions les plus importantes qui ſe trouvent dans les Livres qu'il a commentez. Il étoit Homme doux, & vivoit familiérement avec les Chrétiens; mais, on ne laiſſe pas de ſe plaindre que ſes Ouvrages ſont remplis d'Invectives contre eux, particuliérement contre le Clergé & le Pape; c'eſt pourquoi il y a des Gens qui ſeroient d'Avis qu'on en défendît la Lecture aux Juifs.

V. On voioit encore entre les illuſtres Réfugiés Iſaac, Fils d'Arama, grand Phi-

* *An. Chriſti* 1508, *Ætat.* 71.

(*a*) On a retranché cela dans l'Edition de Paris, Tom. III, pag. 316.

† *Simon, Critique de l'Ancien Teſtament, Liv. III, Chap. VI, pag.* 380. *Bartolocci, Bibl. Rabbin. Tom. III, pag.* 876.

loſophe, & plus grand Cabbaliſte. Les Juifs eſtiment ſouverainement ſon Explication de la Loi ; mais, quelques Critiques Chrétiens croient * *qu'il faut avoir bien du Loiſir pour lire ces longs Commentaires remplis d'Allégories, & d'une Morale tout-à-fait Juive.* Il emmena R. Meir, ſon Fils, un des principaux Rabbins de ſon tems, Auteur d'un Commentaire ſur Job, que Buxtorfe a attribué à ſon Pere. Le *Divin Cabbaliſte*, le *Taumaturge* ; c'eſt ainſi qu'on appelle Joſeph Gigatella, prit auſſi le Parti de la Fuite, & expliqua dans ſon Exil *les Attributs de Dieu, ſes Noms, les dix Séphiroths* ; c'eſt-à-dire, cette Partie de la Théologie Judaïque, qui eſt la plus myſterieuſe, & à même tems la plus eſtimée dans cette Nation.

VI. Iſaac Karo fut un des Exilez. Il ſe retira d'abord en Portugal, & paſſa de là à Jéruſalem ; mais, il perdit en Chemin ſes Enfans & ſes Livres. Il vêcut dans une grande Solitude, & compoſa les Générations, ou les *Enfans d'Iſaac*, pour ſe conſoler de ceux qu'il avoit perdus. Ce ſont des Doutes ſur le Pentateuque qu'il reſout aſſez clairement. Abraham Zacuth vivoit auſſi en ce tems-là. Bartolocci † le confond avec

* *Simon, ibid.*

† *Bartolocci, Bibl. Rabb. Tom. I, pag.* 29 & 54.

avec *Abraham le Juif*, qui a traduit de l'Arabe un Traité *de la Vertu des Remèdes*. Ces deux Auteurs publiérent un Almanac perpétuel, & l'un & l'autre avoient fort étudié l'Aſtronomie. Celui-ci étoit de Salamanque, & enſeigna à Sarragoſſe; mais, il fut obligé de quitter ſa Patrie par l'Edit de Ferdinand. Il ſe retira en Portugal, où le Roi Emanuël lui donna le Titre de ſon Hiſtoriographe. Ce fut là qu'il compoſa ce Livre fameux des Généalogies, Juchaſin, depuis la Création du Monde juſqu'en 1590.

VII. La Perſévérance ne fut pas générale. Il y eut un grand Nombre de Deſerteurs qui cédérent au tems, & qui aimérent mieux ſe cacher ſous une Profeſſion extérieure de Chriſtianiſme, que de s'expoſer aux Malheurs qui pourſuivirent ce grand Nombre de Fugitifs.

VIII. En effet, leur Miſere fut extrême. Le Feu prit à quelques Vaiſſeaux de Tranſport, & conſuma ceux qu'on y avoit embarquez. Pluſieurs firent Naufrage, & périrent dans la Mer, ou par la Faute, ou par la mauvaiſe Volonté des Pilotes. La Peſte aiant infecté les autres, le Pilote mit ſa Charge à Terre. Une Partie de ceux qu'on avoit deſcendus s'étant guéris, périrent de Faim. Les autres arrivérent à Fez, dont les Habitans, effraiez par un ſi grand

Nombre de Fugitifs, fermérent les Portes. Il fallut planter des Tentes à la Campagne, & vivre de quelques Herbes que la Séchereſſe & la Stérilité rendoient très rares. Outre les Injures de l'Air, on fut obligé d'eſſuier l'Inſolence de quelques Habitans, qui ſe croioient tout permis contre des Malheureux. L'un d'eux viola une Fille en préſence de ſes Parens, & revint un Moment après l'égorger, de peur qu'elle n'eût conçu, & qu'elle ne mît au Monde un Enfant qui ſeroit Juif. Un Matelot ſurprit une Troupe d'Enfans qui venoient chercher des Coquillages & des Poiſſons, lors que la Mer ſe retiroit. Il les fit entrer dans ſon Bord, & leur donna du Pain; ce qui en attira un grand Nombre. Un Jour *, il leva l'Ancre, emporta tous ces jeunes Enfans qu'il vendit à quelques grands Seigneurs, & mit les autres en Eſclavage. Un Pilote Eſpagnol prit la Réſolution d'égorger tous les Paſſagers, afin, *diſoit-il*, de vanger par leur Mort le Sang de J. Chriſt qu'ils avoient répandu. On lui repréſenta que Jéſus-Chriſt, qui avoit répandu ſon Sang pour la Redemption des Hommes, ne demandoit pas la Mort du Pécheur. Adouci par cette Remontrance, il ſe contenta de les dépouiller, & de les jetter ſur le Rivage,

* *Au XV Siecle.*

vage, où il fallut eſſuier de nouveaux Combats. Une Partie mourut, après avoir ſouffert la Faim pendant trois Jours. Quelques-uns furent déchirez par des Lions qui ſortirent d'une Caverne voiſine. Les autres ſe ſauvérent par la Charité d'un Pilote, qui les voiant dans un Etat ſi triſte, les reçut dans ſon Vaiſſeau, & déchira ſes Voiles pour couvrir leur Nudité. Ceux qui paſſérent en Italie, arrivérent à Genes, où la Famine rendoit les Vivres extrémement chers. Les Habitans, voiant ces Fugitifs attenuez par de ſi longues Souffrances, & denuez d'Argent pour acheter des Alimens, alloient dans les Rues, tenant d'une Main du Pain, & de l'autre une Croix. Ils offroient le Pain à ces Affamez ſous la Condition d'adorer la Croix. Ce Stratagême réüſſit, & ceux qui avoient eu le Courage de quitter leurs Biens & leur Patrie, ſuccombérent à cette ſeconde Tentation.

On murmura fort contre la Politique du Roi d'Eſpagne, qui déſoloit ſon Roiaume par une Perſécution ſi mal entendue. D'ailleurs, il s'expoſoit à un Soulévement, puis que huit cens mille Perſonnes pouſſées au Deſeſpoir, étoient en état de faire des Mouvemens dangereux; & Abravanel a raiſon de vanter cet Exemple de la Fidélité de ſa Nation, qui pouvoit prendre les Armes con-

tre ceux qui les chaſſoient, & cauſer une Guerre civile; car, il eſt ſingulier. Ferdinand avoit pris ſans doute ſes Précautions contre un Evénement qu'il avoit ſujet de craindre. Mais, le Deſeſpoir fait ſouvent échouër la Prudence des Rois & des Politiques. On ne comprenoit pas comment ce Maître en l'Art de régner s'affoibliſſoit ſi conſidérablement ſans aucune Néceſſité. La Religion ne paroiſſoit qu'un Voile pour couvrir la Conduite de Ferdinand ſouverainement ambitieux. On ne peut répondre des Mouvemens de l'Eſprit humain, dont les Reſſorts ſont non ſeulement cachez, mais différens, ſelon la Circonſtance des Tems. Ferdinand & Iſabelle crurent racheter leurs Péchés par ce Sacrifice utile à l'Egliſe. Ils comptérent ſur la Deſertion des Riches, qui ne ſe trouva pas auſſi grande qu'on la leur avoit perſuadé. Ils s'imaginérent qu'ils ouvroient un grand & vaſte Champ aux Louanges d'un Clergé flatteur; & ils ne ſe trompérent pas ſur ce dernier Article. Ainſi, ils ſacrifiérent le Bien du Roiaume à l'Ambition, qui étoit leur Paſſion dominante. Ferdinand reçut même quelque tems après le Titre de *Catholique*, par le même Alexandre VI, qui rioit en ſécret en le voiant chaſſer des Gens qu'il recevoit dans ſes Etats.

IX.

IX. On accuſa le Cardinal Ximenez d'avoir beaucoup de part à cet Evénement. Ferdinand ne vouloit pas prendre une Réſolution qui depeuploit l'Eſpagne: mais, le Cardinal; qui n'écoutoit que les Conſeils violens, & qui mettoit tout en Oeuvre pour venir à bout de ſes Deſſeins, lors qu'il les avoit formez, réſolut de ſe faire Honneur de la Converſion des Juifs; ou bien, d'enrichir le Roi de leurs Dépouilles. Il gagna la Reine qu'il fit entrer dans ce Projet; & lorſque le Roi voulut s'y oppoſer, il n'étoit plus tems ni à propos de le faire. C'eſt ainſi que ce Cardinal, fit abjurer le Mahométiſme aux Maures, Habitans de Grenade; & après les avoir ſoumis par Violence, il ne voulut jamais permettre qu'on les inſtruiſit, en mettant entre leurs Mains les Liturgies & les Livres ſacrez que l'Archevêque de Grenade avoit fait produire, parce qu'il étoit perſuadé qu'on doit être d'une Religion ſans la connoitre.

X. Jean II, Roi de Portugal, qui étoit aux Portes de l'Eſpagne, voulut s'enrichir des Dépouilles de ſon Voiſin. L'Intérêt de ſes Etats demandoit qu'il donnât Retraite aux Juifs. Il en avoit reçu des Services conſidérables. Il en avoit envoié * quel-

* *R. Abraham de Beia, & Joſeph Zapatera de Lamego, qui vint faire ſon Rapport chez lui.*

ques-uns du côté d'Ormus & de la Mer Rouge, qui lui firent un fidele Rapport, & qui lui ſervirent à la Découverte des Indes Orientales : cependant, il ne les aimoit pas. Afin de ſatisfaire ſa Politique & ſon Averſion pour eux, il les reçut, & leur impoſa des Conditions très dures. Chaque Tête étoit obligée de lui paier huit Ecus d'Or pour le Droit de Refuge. Il fixa de plus un tems au delà duquel il n'étoit plus permis de demeurer dans ſes Terres ſans devenir Eſclave. Les deux Conditions furent remplies par un grand Nombre de Fugitifs qui ſe retirérent dans ce Roiaume, & qui en ſuite aimérent mieux demeurer dans l'Eſclave que de s'expoſer à de nouveaux Malheurs. Ils * ſe plaignent de ce qu'il en envoia un grand Nombre dans les Iles des Larrons nouvellement découvertes, où ils périrent miſérablement. Mais, à même tems, ils ſe conſolent par l'Idée que Dieu les en vengea ; car, il mourut jeune, & ſon Fils qui en épouſant Iſabelle, devenoit Héritier de pluſieurs Roiaumes, tomba de Cheval dans le Tage, d'où on le porta dans la Chaumiere d'un Païſan, où il mourut ; tellement que la Couronne paſſa dans une autre Branche.

XI.

* *Cardoſo las Excellencias, pag.* 388.

XI. Emanuël, Succeſſeur de Jean, eut d'abord Pitié de ces Opprimez, & leur rendit leur Liberté. Mais, l'Alliance qu'il fit avec Iſabelle & Ferdinand, changea ſes prémiers Sentimens. En effet, il épouſa d'abord Iſabelle, Veuve d'Alphonſe, Prince de Portugal, & enſuite par la Diſpenſe d'Alexandre VI, il maria ſa Sœur, qui étoit auſſi Fille de Ferdinand. Iſabelle déclara nettement qu'elle ne vouloit point pour ſon Gendre un Homme qui ſouffroit dans ſon Roiaume les Ennemis de Dieu. Ce n'étoit là que le Prétexte. Les Richeſſes que les Fugitifs avoient portées dans ce Roiaume, & le Nombre des Sujets, que les Juifs & les Maures avoient augmentez, excitoient leur Jalouſie, & le Dépit de voir condamner leur Conduite par celle d'Emanuël, qui étoit toute contraire, acheva d'aigrir leur Eſprit. Ce Prince, qui avoit auſſi en vue ſes Intérêts, ſacrifia les Juifs & les Maures à une Alliance qui lui paroiſſoit plus avantageuſe. Il donna aux uns & aux autres un tems pour ſortir des Terres de ſon Obéïſſance. Il tint Parole aux derniers, parce qu'on eut peur des Répreſailles qu'on feroit en Afrique ſur les Chrétiens. Mais, on viola doublement la Foi aux Juifs, en leur ôtant la Liberté d'emmener les Enfans qui étoient au deſſus de quatorze Ans; ce

qui les réduisit à un si grand Desespoir que quelques-uns se tuërent eux-mêmes ; & les autres, sacrifiant la Nature à leur Religion, devinrent les Bourreaux de leurs propres Enfans. D'ailleurs, après avoir assigné trois Ports, où ils devoient se rendre pour y être embarquez, on les réduisit à un seul. Il fallut changer de Mesures, faire un double Voiage, épuiser ses Finances; enfin, les Delais qu'on apporta à l'Embarquement, firent un grand Nombre de Misérables. Si cette Action d'Emanuël a trouvé des Panégyristes, il y a eu des Historiens * plus équitables qui n'ont pu la rapporter sans la condamner comme une Violence qu'il faisoit à la Conscience des Juifs.

XII. On soutient que ce Prince aiant appris que ceux qui s'étoient embarquez, avoient beaucoup soufert par les Insultes des Matelots qui avoient deshonoré leurs Femmes & fait des Exactions tout-à-fait injustes, *voulut qu'on rendit plus de Justice à ceux qui étoient restez dans le Roiaume, & qui n'avoient pas en assez de Biens pour en sortir, & pour se tirer de l'Esclavage, où leur Indigence les avoit jettez.* On ajoute *que la Reconnoissance de ces Juifs fut si grande, qu'ils se cottisérent pour faire une Somme au Roi, mé-*

* *Osorius, Lib. I. Mariana, Lib. XXVI. Cap. XIII.*

médiocre pour lui, mais considérable pour eux. Emanuël refusa l'Argent qu'ils lui offrirent, & il les convainquit par là si fortement de ses Bontez, que la plupart d'entr'eux renoncérent au Judaïsme, & se firent Chrétiens pour devenir ses Sujets *.

XIII. J'admire souvent comment les Historiens donnent un Tour avantageux aux Actions les plus deshonorantes; car, en prenant à la Lettre l'Action d'Emanuël. On verra que ce Prince fit embarquer les uns en les abandonnant à la Discretion des Pilotes, dont il étoit aisé de prévenir la Violence en donnant des Ordres que l'Equité demande. On devoit transporter les Riches comme les Pauvres, si on ne vouloit pas leur laisser la Liberté de Conscience; mais, on les soumettoit à un dur Esclavage lors qu'ils ne pouvoient ni embrasser le Christianisme, ni aller chercher la Liberté ailleurs. Quelle fut la Justice qu'Emanuël rendit à ses Esclaves qui attira leur Reconnoissance? On n'ôse le dire. Ils se firent Chrétiens pour avoir le Plaisir *d'être Sujets d'Emanuël.* Est-ce ainsi qu'on tache d'imposer à la Postérité? Un Juif devient-il Chrétien, parce qu'on refuse son Argent, ou parce qu'il vit sous une Domination très

* *Le Quien de la Nouvelle Hist. de Portugal, Liv. IV, pag.* 8.

douce, & quitte-t-on ſa Religion pour en embraſſer une une autre par de ſemblables Motifs?

XIV. La Miſere en obligea pluſieurs à ſe dire Chrétiens; & ces Converſions, dont la plupart étoient feintes, produiſirent trois Effets. On ne ſe confia point à ceux qui avoient cédé au tems, & plié ſous la Violence de leurs Ennemis; & on en maſſacra* un grand Nombre dès la prémiere Occaſion qui ſe préſenta. Elle ne pouvoit-être plus legere. Il y avoit dans une Egliſe de Lisbonne un Crucifix, dont la Plaie étoit couverte d'un Verre: quelques Dévots imaginatifs crurent voir ſortir de ce Verre une Lumiere éclatante, & criérent au Miracle. Un Juif imprudent aiant ôſé nier le Fait, il n'en fallut pas d'avantage aux Dévots & à deux Moines Dominicains pour émouvoir la Populace contre cette Nation, quoi que convertie. La Sédition dura trois Jours, pendant leſquels on tua plus de deux milles de ces nouveaux-Convertis, qu'on alloit chercher juſques dans les Egliſes, & arracher du Pied des Autels. Il ſuffiſoit d'avoir quelque Alliance, ou Liaiſon avec eux, pour devenir l'Objet de la Fureur du Peuple. On pilloit les Maiſons, & on tuoit impitoiablement ceux qui s'y étoient renfer-

* *An. Chriſti* 1560.

fermez. Les Magiſtrats non ſeulement toléroient le Peuple, mais, favoriſoient ces Mouvemens. Emanuël vint enfin y donner Ordre par la Punition des deux Dominicains qui furent brulez, & par la Dépoſition des Magiſtrats, qui n'avoient pas fait leur Devoir pour reprimer la Sédition.

XV. Quelques Hiſtoriens chargent les Juifs de ce Malheur, aſſurant qu'ils ſe l'attirérent, parce que quelques-uns d'eux, après avoir profeſſé publiquement le Chriſtianiſme, & reçu le Batême, furent trouvez célébrans en Sécret la Fête de Pâques; mais, Mariana * doit être préféré à des Auteurs étrangers & Allemans. Cependant, il ne laiſſe pas d'être vrai que la plupart de ceux qui reſtérent en Eſpagne & en Portugal, diſſimulérent au lieu de ſe convertir; & c'eſt là l'Effet naturel que produit la Violence en Matiere de Religion.

XVI. Ce qui étonne, eſt que cette Religion ſe provigne de Génération en Génération, & qu'elle ſubſiſte encore dans la Perſonne des Diſſimulateurs dans une Poſtérité éloignée. Les grands Seigneurs d'Eſpagne † *ont beau faire des Alliances, changer de Nom, & prendre des Armes anciennes. On ne*

* *Mariana, Livr. XXVIII, Tom. II, Chap. XVII, pag.* 593.

† *Limborch, Collat. cum Jud. pag.* 102.

ne laiſſe pas de ſavoir qu'ils ſont de Race Juive, & Juifs. Les Couvens des Moines & des Religieuſes en ſont pleins. La plupart des Chanoines, des Inquiſiteurs, & des Evêques, ſortent de cette Nation. Cela doit faire trembler le Clergé & le Peuple de ce Païs-là, puis que de ſemblables Eccléſiaſtiques ne peuvent que profaner les Sacremens, & manquer d'Intention, en conſacrant l'Hoſtie qu'on adore. Cependant, Orobio, qui rapporte le Fait, avoit connu ces Diſſimulateurs. Il avoit été du Nombre, *& plié le Genou devant le Sacrement.* D'ailleurs, il apporte des Preuves de ce qu'il avance, en ſoutenant qu'il y a dans la Synagogue d'Amſterdam des Freres, des Sœurs, & des proches Parens des bonnes Maiſons d'Eſpagne & de Portugal ; & même des Religieux Franciſcains, Dominicains, & Jéſuïtes, qui viennent faire Pénitence, & reparer le Crime qu'ils ont commis en diſſimulant.

XVII. Mr. Simon * rapporte de Jona Salvador, Juif de Pignerol, qu'un Jour il le trouva inſtruiſant deux jeunes Juifs nez à Bordeaux & Baïonne, où leurs Peres diſſimuloient, & qu'il l'aſſura qu'il y en avoit beaucoup dans ces deux Villes. Il entroit ſans façon dans les Egliſes la Tête nue; &

* *Lettres, Tom. II, pag.* 16.

& Athias, qui le remarqua, l'aiant censuré, il lui dit: *Vous êtes un Simplard; car, ne voiez-vous pas que si j'ôte mon Chapeau, il me reste une Calote sur la Tête?* Ce sont là des Exemples qui se multiplient tous les Jours.

XVIII. En effet, l'Eglise Roiaume, après avoir nourri ces Dissimulateurs, les voit sortir honteusement de son Sein, & prouver hautement la Vanité de ces Conversions, dont elle fait si souvent Trophée. On a vu même partir de là des Gens fort habiles, & qui avoient beaucoup plus étudié leur Loi que l'Evangile. Joseph, Fils de Jéhoscuà, qui a continué sa Chronologie jusqu'à l'An 1554, étoit Espagnol, & le meilleur Historien que cette Nation ait eu depuis Joseph (*a*). Joseph, Fils de la Verge, étoit un autre Espagnol, qui a rassemblé diverses Regles nécessaires pour l'Intelligence de la Gémare, d'autant plus utiles que les autres Interprêtes les avoient oubliées. Isaac Cardoso, qui descendoit aussi des Dissimulateurs de Portugal, devint un des prémiers Medécins de la Castille, où il écrivit en Espagnol son Traité *de l'Utilité de l'Eau & de la Neige, de boire froid, ou chaud: Utilidades del Aqua y de la Nieve*,

(*a*) Dans l'Edition de Paris on me fait dire le contraire de ce que je dis dans ce Paragraphe.

Digitized by Google

Nieve, del bever frio y calient. Mais enfin, las de ſon Déguiſement, il quitta l'Eſpagne, le Catholiciſme, ſon Nom de Ferdinand qu'il avoit reçu au Batême, & ſe retira à Verone vers le milieu du Siecle paſſé. Il fit imprimer ſon Traité * *de las Excellencias de los Hebreos*, dans lequel il étale dix Prérogatives du Peuple Juif, qui doivent le faire honorer malgré ſa Diſperſion & ſes Malheurs, que Dieu ne lui envoia pour l'Expiation de ſes Péchés. Il remarque que ce Peuple a été choiſi de Dieu; qu'il eſt ſeul ſéparé de toutes les autres Nations; qu'il a reçu de Dieu même le Sabbat & la Circonciſion; que la Divinité l'a inſtruit par des Hommes inſpirez. Enfin, il repouſſe dix Accuſations que les Chrétiens font à ce Peuple, & dont nous avons inſéré une Partie en divers Endroits. Il eſt étonnant que cet Ouvrage ait échapé à Bartolocci, qui avoit une ſi vaſte Connoiſſance des Livres des Juifs.

XIX. L'Inquiſition veille ſur ces *nouveaux Chrétiens*; car, c'eſt ainſi qu'on les appelle encore aujourd'hui, quoi que deux cens Ans ſe ſoient écoulez depuis la prémiere Converſion de leurs Ancêtres. Ils ſont toujours ſuſpects aux Miniſtres cruels de ce Tribunal qui s'enrichiſſent de leurs Dé-

* *Iſaac Cardoſo las Excellencias, &c. An.* 1679.

Dépouilles. Le moindre Soupçon ſuffit pour les rendre criminels. En effet, lors qu'il arrive quelque Accident au Roiaume, le Peuple les accuſe de judaïſer en ſécret, & d'être la Cauſe de la Vengeance divine. On en vit un Exemple au commencement du Siecle paſſé; car, le Peuple s'étant ému ſur je ne ſai quel Prétexte, un Dominicain, le Crucifix à la Main, ſe mit à la Tête des Mutins, on pilla; on viola; on tua quatre ou cinq mille de ces Convertis *. Un Acte d'Adoration refuſé à une Image, devient un Crime digne du dernier Supplice. Les Témoins ſont ouïs & crus, ſans être jamais confrontez. La Confeſſion, arrachée par des Tourmens inouïs, eſt une Conviction plus que ſuffiſante. *L'Acte de Foi*, dans lequel on les brule, eſt un des Spectacles les plus ſolennels qui ſe voient. On † y court en foule; on le regarde comme un des Remparts de la Religion, & un Acte éclatant de Piété. Lors qu'il doit ſe faire, on tire les Accuſez de leurs Cachots, raſez, & couverts d'un long Habit jaune, les Femmes ne pouvant être reconnues que par un Voile blanc qui leur couvre la Tête. Sur cet Habit ſont des Croix de Saint André,

* *An. Chriſti* 1605. *Cardoſo Excellencias*, *p.* 383.

† *Voi Relation de l'Inquiſition de Goa en* 1687, *& Memoires de Mr. d'Ablancourt*, 1701.

dré, des Flâmes, des Démons, qui prédiſent par avance aux Malheureux quel ſera leur Sort & le Genre de leur Mort. Chaque Priſonnier eſt accompagné de deux *Familiers du Saint Office.* Ce ſont des Perſonnes de Qualité, qui ſe font un Honneur de ſervir de Miniſtres à cet affreux Tribunal, & de porter de longues Gaules, comme les Sergens qui accompagnent le Bourreau au Jour d'Exécution. On conduit tous ces Priſonniers à un Théatre long & large, comme un Jeu de Paume. Une Chaire deſtinée au Prédicateur les ſépare. On commence par le Sermon qui roule ſur la Converſion des Juifs. Un autre Eccléſiaſtique monte en ſuite dans la même Chaire, & lit la Sentence de Condamnation. On commence par les Juifs qui ont promis de ſe convertir, & auſquels on impoſe les Peines proportionnées au Crime, dont on les charge, & en ſuite on livre les Opiniâtres au Bras ſéculier, auquel on demande préciſément d'exercer l'Humanité envers les Coupables, & de ne faire aucune Effuſion de Sang. Le Juge ſéculier feint de lui demander. Il n'ôſe revoir la Sentence, ni douter de ſa Validité. Il vaudroit *mieux qu'un Homme fut brulé mille fois, que de laiſſer croire qu'il a été enfermé, quoi qu'innocent.* On prend les Coupables; on

on les mene au Suplice, & afin qu'il n'y ait point d'Effuſion de Sang, comme on l'a promis, on les jette dans le Feu, où ils brulent.

XX. Dès le moment que les Juifs d'Eſpagne eurent appris que Charles V devenoit Maitre de ces Roiaumes par la Mort de Ferdinand le Catholique, ils députérent pluſieurs Perſonnes conſidérables de leur Nation, pour aller en Flandres lui repréſenter, *qu'ils gémiſſoient ſous le Joug d'une Religion qu'on leur avoit fait embraſſer par force, & qu'ils étoient tous les Jours expoſez aux Rigueurs d'un Tribunal impitoiable de l'Inquiſition; qu'ils faiſoient avec Honneur tout le Commerce de ſon Roiaume; qu'ils étoient les plus utiles, & peut-être les plus fideles Sujets de ſon Roiaume; qu'ils eſpéroient auſſi de ſa Juſtice & de ſa Bonté, qu'il laiſſeroit à chacun la Liberté de ſa Conſcience. Ils promettoient de grands Secours à l'Etat, & offroient huit cens mille Ecus d'Or en Reconnoiſſance de cette Bonté.* Charles V reçut très favorablement ces Députez, & le Conſeil de Flandres fut d'Avis qu'on eut pitié d'eux, en recevant leur Argent. Mais, le Cardinal Ximenez aiant appris cette Réſolution, envoia promptement un Courier au Roi, pour lui dire qu'*il n'étoit pas permis de faire Trafic de Religion, ni de mettre à prix, & vendre Jéſus-Chriſt même; que la Juſtice de l'Inqui-*

quiſition avoit été ſaintement & prudemment inſtituée; qu'il devoit ſuivre l'Exemple de ſon Aieul Ferdinand, lequel avoit refuſé dans ſon beſoin les ſix cens mille Ecus d'Or que les mêmes Juifs lui avoient offert, pour demeurer tranquilles dans ſes Etats; que ceux qui n'avoient pas voulu que J. Chriſt régnât ne méritoient pas de jouïr des Douceurs du Regne d'un Prince Chrétien. *Charles ſe rendit à ces Raiſons, & préféra les Conſeils fideles de Ximénez aux Perſuaſions intéreſſées de ſes Miniſtres*, dit un Hiſtorien moderne *, qui par les Eloges qu'il donne à la *Juſtice de l'Inquiſition ſaintement inſtituée*, dément le Caractere de Douceur & d'Equité, qu'il avoit fait paroitre.

XXI. Les Hiſtoriens Juifs ſe plaignent amérement de ce qu'on continue d'éxercer ces Violences à Cordouë, à Lisbonne, à Conimbre, & juſques dans les Indes, contre les Femmes auſſi bien que contre les Hommes. Mais, à même tems ils font de ceux qui ſouffrent, autant de Saints & de Martyrs, dont Dieu vange la Mort par des Miracles éclatans. En effet, ils content (*a*) qu'un

* *Fléchier, Vie du Card. Ximenez, Liv. VI, p. 772.*

(*a*) An. 1693, à Lima. Sylva s'étoit circoncis dans ſa Priſon: il ne mangea point de Viande, ſe fit Nazaréen, & s'appelloit *Heli Nazareno indigno Siervo de Dios*, aliàs *Sylva*. Cardoſo las Excellencias, decima Ex. pag. 322.

Digitized by Google

qu'un Medécin, nommé Sylva, qu'on avoit tenu Priſonnier à Lima l'eſpace de treize Ans, & qui avoit mené là une Vie éxemplaire, ne fut pas plutot jetté au Feu, qu'un Vent impétueux & une Tempête affreuſe renverſa la Maiſon où il avoit été condamné. Les Indiens même furent étonnez de ce Prodige, & avouérent qu'ils n'avoient jamais vu rien de ſemblable. Un autre, qu'on bruloit en Portugal, vit tomber ſes Chaînes au milieu des Flâmes, & on ne le revit plus: ce qui fit dire aux Bourreaux que le Diable l'avoit enlevé. Ils croient qu'il avoit diſparu miraculeuſement, parce que Dieu vouloit le garentir de leur Fureur. C'eſt ainſi que les Juifs ſe conſolent de la Barbarie des Chrétiens par une fauſſe Idée de Miracles, & de l'Intérêt que le Ciel prend à leurs Maux.

XXII. Afin d'honorer la Mémoire de ces Martyrs, on en conſerve un Catalogue. Les Juifs ont négligé long-tems ces Dyptiques de leurs Martyrs, dont les Noms méritoient mieux de paſſer à la Poſtérité, que ceux de quelques Docteurs Cabbaliſtes; mais, on le fait préſentement, du moins en quelques Lieux *. On met dans ce Rang un

* A Amſterdam. *V. Barrios, Gouvirno popular. Judaïco, pag.* 42. *Menaſſeh, Eſperança d'Iſraël, pag.* 99.

un Religieux de l'Aſcenſion, qui fut brulé à Lisbonne l'An 1603. Sobremont, après avoir ſouffert vint-deux Ans d'une Priſon dure à Lima, où il exerçoit la Medécine, fut jetté dans un Bucher par Ordre de l'Inquiſition.

Veinte y dos Annos en Priſon penoſa,
Por defender de Dios la Verdad pura,
Treminno arraſtra la Cadena dura,
Que le da ſer la ſacra Ley ſur eſpoſa.

Dom Lope de Vera étoit d'une Famille Chrétienne & noble; mais, aiant étudié à Salamanque, il ſe fit Juif, ſe circoncit lui-même dans la Priſon, & ſe donna le Nom de *Juda le Croiant.* Il fut auſſi brulé, & mourut avec une Conſtance qui obligea le Chef de l'Inquiſition d'avouer, *qu'il n'avoit jamais vu des Deſirs ſi ardens de mourir, une Aſſurance ſi grande de ſon Salut, & une Fermeté ſi parfaite que celle de ce jeune Garçon, qui étoit à la Fleur de ſon Age**. Almeyda fut brulé à Compoſtelles, l'An 1655; Mines à Cordouë. L'An 1680, on fit un Acte de Foi à Madrid, par lequel périrent ſept Perſonnes. Trois autres furent brulées deux Ans après à Lisbonne par un ſemblable Jugement. Les Rabbins diſent que Dieu le

* An. 1644, à Valladolid. *Carta del Inquiſidor Moſcoſo a la Condeſa de Monterey.*

le permet, parce qu'il veut avoir dans tous les Siecles, & dans toutes les Nations, des Témoins irreprochables de ſon Unité. C'eſt ainſi que les Juifs d'Occident ont perdu la Liberté dans quatre Roiaumes, la France, l'Angleterre, l'Eſpagne, & le Portugal. Voions ce que faiſoient ceux de l'Orient, où ils ſubſiſtent encore.

CHAPITRE XXVI.

Hiſtoire des Juifs d'Orient, en Perſe, en Armenie, Medie, &c. pendant les quinzieme, ſeizieme, & dix-ſeptieme Siecles.

I. *Religion de Tamerlan. Juifs, peu connus à ſa Cour.* II. *Etabliſſement de l'Empire du Grand Mogol. Preuves qu'il y avoit des Juifs à Cachemire.* III. *Examen de ces Preuves.* IV. *Ils prennent Iſmaël Sofi, Roi de Perſe, pour le Meſſie, & ſe détrompent.* V. *Succeſſion du Sofi.* VI. *Deſſein de Schach Abbas de perſécuter les Juifs, reprimé.* VII. *Conférence qu'il eut avec eux.* VIII. *Engagement de ſe faire Muſulmans au bout de ſoixante & dix Ans.* IX. *Exécution du Traité.* X. *Remarque chronologique contre cette Narration.* XI. *Autre Remarque, tirée du Caractere de*

Schach Abbas. XII. *Ce Prince a perſécuté. Liberté rendue. Nouvelle Perſécution ſous Abbas II.* XIII. *Nouvelles Preuves qu'on tire de cette Perſécution. Tolérance des Perſans.* XIV. *La Tribu de Lévi à Schiras. Juifs à Lar, à Goa, dans les Indes.* XV. *Autres Juifs à Bagded. Pélerins qui s'y rendent. Haine des Rafédis contre eux.* XVI. *Tranquillité dont ils jouiſſent en Arménie.* XVII. *Leur Etabliſſement à Ecbatane, & à Raguez dans la Medie, ſubſiſte.* XVIII. *Les Princes de Mingrelie & Georgie deſcendent de David. Juifs en ce Pais-là. Deſcription de leur Etat en Orient.*

I. LEs Juifs ſouffrirent beaucoup par les Conquêtes rapides & violentes de Tamerlan; car, ce Conquérant, après avoir établi ſa Capitale à Samercand, * paſſa dans le Chorazzan, où ils étoient nombreux. Il s'empara de Bagded, & de toute l'Irake: il vola dans la Syrie, où il pilla Damas: il defit Bajazeth qui régnoit dans la Natolie, où cette même Nation avoit de grands Etabliſſemens; & comme il déſoloit tous les Lieux où ſes Armées paſſoient, il n'eſt pas étonnant que les Juifs aient été ruïnez & diſſipez par ſes Courſes. Tamerlan ſuivoit

* *Vattier, Hiſt. de Tamerlan, Livr. I.*

voit la Religion de Gingizkan, qui consiſtoit en ſept ou huit Préceptes que la Loi naturelle dicte. Il reconnoiſſoit l'Unité d'un Dieu, & ſe déclaroit Ennemi de l'Idolatrie. Quoi qu'on l'ait repréſenté comme un Barbare, & qu'il fut ignorant, parce qu'il n'avoit jamais ſuivi d'autre Profeſſion que celle des Armes, il ne laiſſoit pas d'aimer les Gens de Lettres, & d'en nourrir un grand Nombre, avec leſquels il s'entretenoit ſouvent. Les Medécins & les Aſtronomes étoient fort bien reçus à ſa Cour. Ainſi, on auroit raiſon de croire qu'il y avoit beaucoup de Juifs, puis qu'ils excelloient dans ces deux Sciences. Mais, comme les Ecrivains Arabes, qui ont donné ſon Portrait & l'Hiſtoire de ſa Vie, n'en parlent point, nous ne voulons pas ſuppléer à leur Silence.

II. Les Conquêtes de Tamerlan furent diviſées entre ſes Fils & ſes petits-Fils, qui ne purent s'accorder ſur le Partage de ſa Succeſſion, & qui s'affoiblirent par leur Diviſion. Ils ne laiſſérent pas de ſe ſoutenir cent Ans, juſqu'à ce qu'un Chef des Usbecs * entra dans le Chorazzan, & le conquit ſur eux. Usbek Kan étoit petit-Fils de ce fameux Houſſain que Tamerlan avoit depoſſédé de ſon Roiaume, & de Samer-

* *Schaibek. V. Herbelot, Bibl. Orient. p.* 771.

mercand ſa Capitale. Il fit une Ligue avec Abouchaid, petit-Fils de Tamerlan, contre Abdalla, deſcendant de ce même Conquérant, qui poſſédoit Samercand. Ils aſſiégérent cette Capitale. Le Siege fut long. Ils revinrent au Printems. Abdalla donna Bataille, & la perdit avec la Vie. Les deux Conquérans entrérent dans Samercand: mais, les Troupes d'Abouchaid étant entrées les prémieres par la Porte Orientale, il courut, & fit fermer l'autre, tellement qu'Usbec Kan ſe trouva preſque ſeul dans la Ville, & n'en ſortit qu'à condition qu'il céderoit ſa Conquête. Schaibek-Kan, ſon Fils, vangea cet Affront ſur Arbek, ou Babar, petit-Fils d'Abouchaid; car, il lui déclara la Guerre, le chaſſa de Samercand, & l'obligea d'aller chercher une Retraite entre le Gange & l'Inde, ou dans l'Indoſtan. Ce fut dans ce Païs qu'il établit l'Empire des Mogols (*a*). On aſſure qu'il y avoit là une Province de Cachemire remplie de Juifs, qui y avoient paſſé dès le tems de Salomon, ou de Salmanazar, qui ont laiſſé des Traces de leur Etabliſſement auſquelles on les reconnoît encore aujourd'hui. Mr. Thevenot pria un de ſes Amis d'éxaminer ſi ceux qui étoient en ce Païs-là avoient *l'Ecriture*

(*a*) Le Pere Catrou appelle Babar celui que nous avons appellé Arbek.

criture Sainte, & ſi leur Ancien Teſtament étoit ſemblable au nôtre. Mais, il répondit que s'il y avoit *en là autrefois des Juifs, il n'y en avoit plus préſentement. Tout le Peuple*, diſoit-il *, *y eſt ou Gentil ou Mahométan : c'eſt dans la Chine qu'il s'en pourroit peut-être trouver ; car, j'ai depuis peu vu entre les Mains de nôtre R. P. Jéſuite de Dehli des Lettres d'un Jéſuite Allemand écrites de Pékin, qui marquoient qu'il y en avoit vu qui avoient conſervé le Judaïſme & le vieil Teſtament, qui ne ſavoient rien de la Mort de Jéſus-Chriſt, & qu'ils avoient même voulu faire le Jéſuite leur Kakan, pourvu qu'il s'abſtînt de manger du Porc : neanmoins, on ne laiſſe pas de trouver ici beaucoup de Marques du Judaïſme. La prémiere, c'eſt qu'en entrant dans ce Roiaume, après avoir paſſé la Montagne du Pire-penjale, tous les Habitans que je vis dans les prémiers Villages me ſemblérent Juifs, à leur Port & à leur Air, & enfin, à ce je ne ſai quoi de particulier qui nous fait ſouvent diſtinguer les Nations les unes des autres. Je ne ſuis pas le ſeul qui ait eu cette Penſée ; nôtre Pere Jéſuite & pluſieurs de nos Européens l'avoient eue avant moi. La ſeconde, c'eſt que j'ai remarqué qu'entre le Peuple de cette Ville, quoi que Mahométans, le Nom de Mouſa, qui veut dire Moïſe, eſt fort en*

* *Voiage de Bernier, Tom. II.*

Usage. La troisieme, qu'ils disent communement que Salomon est venu en leur Pais, & que c'est lui qui a coupé la Montagne de Baramoulé pour donner issue aux Eaux. La quatrieme, que Moise est mort à Kachemire, & que son Tombeau est à une lieue de cette Ville. Et la cinquieme, qu'ils prétendent que ce petit & très ancien Edifice qui paroît d'ici sur une haute Montagne, a été bâti par Salomon; & que c'est pour cela qu'on l'appelle encore à présent le Trône de Salomon. Ainsi, je ne voudrois pas nier qu'il n'en eût pénétré quelques-uns jusques ici. Ces Gens par la suite du tems pourroient avoir perdu la Pureté de leur Loi, s'être faits Idolâtres, & enfin Mahométans.

III. Mr. Bernier a raison: je ne doute point qu'il n'y ait eu des Juifs dans les Etats du Grand Mogol. La Misere où ils se trouvoient en Orient par les Guerres fréquentes, en obligea quelques-uns d'y suivre Arbek avec ses autres Sujets fugitifs; & comme ils entrent dans tous les Lieux où ils peuvent faire fortune, la Prospérité de ces Princes put y attirer à leur Tour des Marchands, des Astronomes, & des Medécins. Mais, il est également faux qu'ils y aient été établis depuis Salomon ou Salmanasar, & qu'on trouve à Cachemire des Caracteres de Judaïsme assez sensibles pour en

en tirer cette Conſéquence. I, Le Temple & le Trône de Salomon ſont des Chimeres ; car, Salomon ne bâtit que le Temple de Jéruſalem : & quand ſon Nom auroit paſſé en ce Païs-là par le moien des Flottes qu'il envoia aux Iles voiſines, peut-on s'imaginer que la Mémoire s'en ſoit conſervée ſi long-tems, & qu'on y ait bâti des Temples à l'Honneur de ce Prince qui portent encore aujourd'hui ſon Nom? II. La Sépulture de Moïſe à Cachemire eſt encore plus fabuleuſe ; & le Nom de Mouſſa eſt ſi connu chez les Arabes, qu'il ne faut point s'étonner de ce que les Bourgeois de cette Ville le donnent ſouvent à leurs Enfans. Mouſſa, Fils de Giafar le Juſte, eſt un des douze Imans que les Muſulmans vénérent comme autant de Saints : ils lui donnent le Titre d'*Amim*, *d'Alkiadem*, & de *Saber*; pour apprendre qu'il a été le *fidele* Gardien de la Foi & de la Tradition, le *Débonnaire*, & le *Patient* ; parce qu'il reprimoit ſa Colere, & ſouffroit avec Humilité la Perſécution du Kalife Aaron qui le fit arrêter priſonnier, & l'empoiſonna. Il ne faut donc point remonter juſqu'à Moïſe, le Légiſlateur des Juifs, puis que les Muſulmans ont un Saint du même Nom qu'ils vénerent. III. Enfin, il n'y a rien de plus équivoque que cette Phyſionomie Juive qu'on don-

ne aux Habitans de Cachemire. Ce n'eſt point là où l'on doit chercher les Reſtes des Tribus diſperſées, puis qu'on n'a aucune Preuve qu'elles y ſoient allées, ni du tems de Salomon, ni ſous le Regne de Salmanazar, ni même pendant la Fuite d'Arbek qui fonda l'Empire du Grand Mogol.

IV. Le Corps de la Nation demeura dans la Perſe, & dans la Medie; mais, comme leurs Académies avoient été detruites, & que les Sciences ne purent fleurir pendant les Deſordres de la Guerre, on ne voioit plus là depuis long-tems ni Savans, ni Chefs de la Captivité; & même les Particuliers diſperſez dans les Provinces & les Villes y faiſoient une triſte Figure, parce qu'ils avoient été ruïnez. On dit qu'ils relevérent la Tête ſous Iſmaël Sofi, Chef de la Famille qui regne aujourd'hui en Perſe. Ce Prince, qui croioit deſcendre d'Aly, raſſembla tous ceux qui étoient attachez à cette Secte, & tous les Miſérables qui le voulurent ſuivre. Il ne trouva que ſept ou huit mille Hommes dans la Caramannie, qui eſt l'ancienne Cilicie: mais, avec ce petit Nombre, il ne laiſſa pas de ſe jetter dans une des Provinces de la Medie*, de battre & de tuër Ferokhzad qui en étoit le Roi; & cette prémiere Victoire, remportée

* *An. Chriſti* 1500.

tée à l'âge de quatorze Ans, le mit en état de prendre Tauris, que quelques Géographes confondent avec Ecbatane, & de s'emparer non seulement du reste de la Medie, mais de la Perse. Les Juifs qui étoient nombreux en Medie, par où Ismaël avoit commencé ses Conquêtes, éblouïs par sa Valeur, & par le Succès prompt & rapide de ses Desseins, s'imaginérent, *dit-on*, que ce jeune Conquérant pouvoit être le Messie qu'ils attendoient depuis tant de Siecles. Deux Circonstances aidoient à les tromper: 1, l'une, qu'Ismaël vouloit reformer la Loi Musulmanne, & sembloit s'opposer à la Religion que le Peuple professoit en en Orient: 2, l'autre, qu'il se vantoit d'être un Prophête envoié du Ciel. On dit même que ses Courtisans l'élevoient au dessus de l'Homme. On s'apperçut aisément qu'on avoit bâti sur un faux Fondement, parce que si Ismaël choquoit la Religion régnante, ce n'étoit que pour rétablir la Secte d'Aly; & le grand Changement qu'il fit ne regarda que la Coifure, parce qu'il prit un Turban de Couleur rouge, autour duquel il y a douze Plis, que son Pere Haydar avoit inventée; c'est pourquoi on l'apelle la *Couronne Haydarienne*. Enfin, Ismaël, bien loin de se faire regarder comme le Messie des Juifs, mépriſa leurs Hommages,

ges, & parut avoir pour eux plus d'Averſion que de bonne Volonté.

V. Iſmaël Sofi mourut l'An 1523, âgé de trente-huit Ans, & laiſſa l'Empire à ſon Fils Thahamasb, lequel s'étant engagé dans une longue Guerre contre Soliman, fut enfin obligé de ruïner ſon propre Païs, afin de n'être pas pourſuivi, ni pris dans ſa Retraite. La Sultane l'empoiſonna pour faire régner un Fils qu'elle avoit eu de lui. Mais, comme ce Fils viſitoit les Tréſors de ſon Pere, ſa Sœur l'y fit aſſommer par des Officiers qu'elle avoit gagnez pour l'Exécution de ſon Deſſein. Elle tira auſſi-tôt de Priſon Iſmaël II, ſon autre Frere, pour le Trône: mais, cet Ingrat la tua peu de tems après. Ses Sujets ne pouvant le ſouffrir, l'empoiſonnérent après un Regne de deux Ans, & placérent ſur le Trône * un troiſieme Fils de Thahamasb, qui étoit aveugle, & qu'on appelloit Iſmaël. C'eſt de cet Aveugle que ſortit le fameux Schach Abbas, qui entreprit de perſécuter les Juifs; ce qui donna lieu à un Maſſacre général *long-tems après ſa Mort*. Voici comme on rapporte le Fait.

VI. Le Conſeil de Schach Abbas lui aiant repréſenté que la Perſe étoit fort deſerte, il réſolut d'accorder de grands Privile-

* *An. Chriſti* 1577.

vileges à tous ceux qui viendroient s'y s'établir *. On vit arriver de tous les Lieux voiſins un grand Nombre d'Habitans, & particuliérement une Foule des Juifs, qui attirérent à eux le Commerce, & s'enrichirent. Ils excitérent bien-tôt la Jalouſie des autres Habitans, leſquels en portérent leurs Plaintes au Sofi. Il n'y avoit pas moien de les punir ſans donner Ombrage aux autres Etrangers, que la Violation des Privileges accordez depuis quelques Années obligeroit à ſe retirer. Mais, on trouva dans l'Alcoran que cette Nation devoit embraſſer la Religion Muſulmanne ſix cens Ans après ſa Publication, ou être entierement détruite. Abbas, qui étoit naturellement cruel, auroit exécuté l'Ordre de Mahomet, & fait périr tous les Juifs, ſi le Mufti ne l'avoit arrêté. On réſolut pourtant de citer les Chachams, ou les *Sages* de la Nation devant le Tribunal du Sofi, afin de répondre à ſes Demandes.

VII. Schach Abbas les interrogea particuliérement ſur l'Abolition des Sacrifices, & des autres Cérémonies dont l'Uſage avoit ceſſé depuis la Venue d'Iſaï ou Jéſus, à qui Mahomet avoit ſuccédé. Un Chrétien n'au-

* *Hiſtory of three Impoſtors, pag.* 114. *Kidder a Demonſtration of the Meſſias, Part. III, Cap. II, pag.* 435.

roit pas disputé plus subtilement, puis que c'est là l'Endroit foible de la Religion Judaïque. Les Chachams, étonnez de ces Demandes, déclarérent qu'ils attendoient un Messie, & qu'ils ne pouvoient recevoir le Christ que leurs Ancêtres avoient crucifié. Abbas fut irrité de cette Réponse, parce que l'Alcoran parle honorablement de J. Christ. Pourquoi ne croirez-vous pas à ce Christ, leur disoit-il, *puis que j'y croi*? Ils répliquérent que les Chrétiens étoient autant d'Idolâtres, qui adoroient un Homme *maudit & pendu au Bois*. *Eh bien*, dit le Sofi, *ne croiez point au Messie des Chrétiens, puis que vous ne le voulez pas*. *Mais, que pensez-vous de Mahomet*? Cette Demande les embarrassa: ils sentoient le Péril auquel ils s'exposoient en découvrant ce qu'ils pensoient du faux Prophête. Après avoir conféré sécretement, ils déclarérent que Moïse étoit le grand Prophête, & le seul qu'ils devoient suivre; mais, qu'ils ne *rejettoient pas absolument Mahomet, parce qu'il étoit Fils d'Abraham par Ismaël*. Ils joignirent à cette Réponse des Prieres & des Supplications au Sofi d'avoir Pitié de ses Esclaves, & de ses Sujets, qui ne s'étoient établis dans ses Etats que pour lui plaire.

VIII. Abbas leur reprocha que sous Prétexte d'attendre un Messie ils persévéroient dans

dans leur Incrédulité, & empêchoient les autres d'embraſſer la Foi des Muſulmans. *Mais*, diſoit-il, *afin de lever ce vain Prétexte, fixez un tems à la Venue de vôtre Meſſie : j'aurai de la Tolérance pour vous juſqu'à l'Accompliſſement de ce tems. Mais, ſi le Meſſie qui retarde depuis tant de Siecles, vous trompe encore une fois, il eſt juſte que vous embraſſiez la Religion de Mahomet, ou que vous perdiez vos Biens, vos Enfans, & la Vie.* Il leur accorda du tems pour conférer enſemble, & pour voir dans quelle Année le Meſſie devoit paroître. Après une mure Délibération, ils décidérent que le Meſſie devoit paroître dans ſoixante & dix Ans, à compter du Jour qu'ils avoient paru devant le Sofi. Ils éludoient par là le Suplice dont ils étoient ménacez, puis qu'Abbas & eux devoient mourir avant un ſi long Période d'Années. Abbas, qui étoit avare, leur vendit cherement ces Années de Repos, & fit enregîtrer leur Promeſſe qui étoit mutuelle : car, ſi d'un côté les Juifs promettoient de ſe faire Muſulmans, ou de conſentir à la Confiſcation de leurs Biens, & à leur entiere Deſtruction dans tous les Etats du Sofi, ſi le Meſſie ne paroiſſoit pas au bout de ſoixante & dix Ans : de l'autre côté, Schach Abbas promettoit pour lui & pour ſes Succeſſeurs de ſe faire Juifs, ſi le

Messie paroissoit en ce tems-là. L'Accord fut signé de part & d'autre, gardé dans les Archives, & les Juifs taxez à deux Millions d'Or, en attendant l'Exécution de leur Promesse.

IX. Cent quinze Ans s'écoulérent depuis le Regne d'Abbas (*a*), sans qu'on pensât au Contrat qu'il avoit fait avec les Juifs. En effet, l'Empire des Perses fut troublé par des Guerres presque continuelles avec le Turc, qui s'empara de Bagded *, pendant qu'on étoit occupé contre le Grand Mogol. Amurath IV trouva là beaucoup de Juifs, qui se sont toujours maintenus en ce Païs-là depuis leur prémiere Dispersion. Mais, quoi que ce Prince, violant la Parole qu'il avoit donnée, fît main basse sur les Perses, afin d'affoiblir son Ennemi par ce Massacre, il ne laissa pas d'épargner † cette Nation, parce qu'il crut *qu'elle lui étoit très utile.*

La Guerre causa une si grande Distraction à la Cour de Perse, qu'on n'exécuta point le Traité que Schach Abbas avoit fait avec les Juifs. Mais, on assure qu'Abbas II, qui commença à régner l'An 1642, & qui fut

(*a*) Il mourut à l'Age de soixante trois Ans, l'An. 1629. * *An. Christi* 1638.

† *Dom Miguel de Barrios, Historia universal Judaïca, pag.* 4.

fut un peu plus tranquille, feuilletant un Jour les Regîtres du Palais, trouva dans le *Journal de ſon Pere* le Contrat des Juifs & de Schach Abbas I. Cela le ſurprit d'autant plus, que Zabathai Tzevi faiſoit alors beaucoup de Bruit, & que la plupart des Juifs le regardoient comme le Meſſie qui venoit degager leur Parole. Il aſſembla un grand Conſeil pour délibérer ſur une Affaire ſi importante: mais, il y fut réſolu par Unanimité de Voix de détruire ſans aucun Delai cette *Nation remplie de Fourbes & d'Impoſteurs, qui ne travailloient qu'à l'Oppreſſion du Genre humain.* L'Ordre fut douné à tous les Habitans, tant étrangers que naturels des Etats du Sofi, de ſe jetter ſur les Juifs, & de n'épargner ni Sexe, ni Age, à l'Exception de ceux qui ſe feroient Muſulmans. Ce Maſſacre commença à Iſpahan, Capitale des Etats. On l'exerça avec la même Barbarie dans les Provinces de *Seyra*, *de Ghelan*, *d'Humadan*, *d'Ardan*, *de Tauris*, où les Juifs s'étoient établis. L'Exécution dura trois Ans (*a*), ſans que l'Humanité, ni la Compaſſion des Perſans ſe reveillât: tellement qu'il ne reſta pas un ſeul Juif dans toute cette vaſte Etenduë de Provinces où ils avoient amaſſé de ſi grandes Richeſſes. Quelques-uns échapérent à la Férocité des Peu-

(*a*) Depuis l'An 1663 juſqu'en 1666.

Peuples, en ſe ſauvant dans les Terres du Turc, & des Indes, ou en abjurant le Judaïſme. On prétend même que la Haine des Perſans contre cette Nation eſt ſi acharnée, qu'il n'y a pas d'Eſpérance qu'elle puiſſe s'y retablir jamais.

X. Nous n'avons pas voulu derober au Public une Relation ſi circonſtanciée: cependant, il eſt impoſſible d'accorder la Chronologie avec cet Evénement. Car, Abbas I ne fit couper la Gorge à ſon Frere que l'An 1586, ſeize Mois après la Mort de ſon Pere; & il ne s'écoula que quatre-vint Ans depuis ſon Elévation juſqu'à l'An 1666, où le Maſſacre fut achevé: cependant, on en compte plus de cent quinze. Abbas I eut beſoin de quelques Années pour affermir un Trône qu'il avoit uſurpé. Il fallut même donner aux Juifs le tems de s'enrichir, ce qui ne ſe fait pas ſi promptement. Il ne s'écoula donc pas ſoixante Ans depuis ſon Traité avec les Juifs, juſqu'au commencement de la Perſécution; & on ne peut dire qu'on fut obligé de ſuſpendre l'Exécution de ce prétendu Traité, ou même de l'oublier long-tems, à cauſe des Guerres qu'on avoit avec les Turcs & les Indiens.

XI. D'ailleurs, on fait faire à Schach Abbas, que les Perſes regardent comme un

de

de leurs plus grands Princes, un Traité qui choque la Vraisemblance; car, on y suppose qu'il ne persécuta point les Chrétiens, & qu'il craignit même de les effaroucher. Cependant, on sait que sur un simple Soupçon que les Chrétiens de quelques Villes d'Arménie dépendoient de l'Evêque de Rome, il les persécuta, & fit mourir plus de mille Personnes par de cruels Supplices *. Il persécuta aussi cruellement les Juifs, & cette Persécution ne s'accorde point avec le Delai promis par un Traité conclu dans les Formes avec cette Nation. Est-il apparent que ce Prince soit entré en Traité avec *ses Esclaves*, & mis sa Religion, ou celle de ses Successeurs en Compromis, en s'engageant à la changer s'il paroissoit un Messie? Comment un Prince souverainement fier & cruel, revêtu du Pouvoir despotique comme Abbas I, se seroit-il abaissé à conclure un Traité avec quelques Marchands de ses Etats, où il égaloit sa Religion avec la leur, & promettoit d'abandonner la Foi de ses Ancêtres, en cas qu'il vint un Messie pour les Juifs, quoi que les Perses n'aient aucune Idée de ce Messie à venir?

XII. Il vaut mieux dire indépendemment du Traité fait avec les Juifs, que Schach

* *Th. Herbert, Voiage de Perse*, 1677.

Schach Abbas les perſécuta ; & comme il récompenſoit ceux qui renonçoient à leur Religion, ou qui feignoient d'être Muſulmans, il crut avoir beaucoup contribué à la *Propagation de la Foi.* Mais, ce grand Prince, qui ne vouloit point être trompé, aiant découvert que preſque tous ces Deſerteurs du Judaïſme diſſimuloient, il ne ſe fit point une Honte d'abandonner ſon Deſſein des *Converſions*, & de reſtituer aux Juifs la Liberté de Conſcience qu'il leur avoit ôtée, comme c'eſt la Coutume des Perſes.

Ils en ont joui juſqu'à ce qu'un Miniſtre d'Etat qui les haïſſoit, ou qui vouloit s'enrichir en les perſécutant, obligea ſon Maître de les tourmenter, * *& de les obliger à ſe faire Mahométans. Il fit tous ſes Efforts pour cela, il n'épargna ni la Violence, ni la Douceur pour faire réüſſir ſon Deſſein ; il y eut même un Ordre du Prince, qui défendoit l'Exercice de la Religion Juive dans ſes Etats : mais, malgré tout cela, il n'en put venir à bout ; car, les aiant fait diligemment obſerver, l'on trouva que quelque Apparence de Mahométiſme qu'il y eût en eux, ils exerçoient toujours le Judaïſme ; ſi bien que l'on fut contraint de leur permettre d'être derechef*

* *Thevenot, Voiage, Tom. IV, Livr. II, Chap. XIV, pag.* 388.

rechef de méchans Juifs, puis qu'on n'en pouvoit faire de bons Muſulmans. Cependant, tous ceux qui ſont à Iſpahan ſont gueux & miſérables. Auſſi n'y en a-t-il pas grand Nombre, parce qu'il n'y a rien à faire pour eux. Ils paient tous les Ans un Sequin par Tête au Roi, & ils ſont obligez de porter une petite Piece d'Etoffe quarrée, large de deux ou trois Doigts, conſue ſur leur Caba, ou Robe, au milieu de l'Eſtomac, environ deux Doigts au deſſus de la Ceinture; & il n'importe pas de quelle Etoffe ſoit cette Piece, pourvu que la Couleur ſoit différente de celle de l'Habit ſur quoi elle eſt conſue.

XIII. Ces Paroles fourniſſent de nouvelles Preuves contre le Traité de Schach Abbas I avec ſes Juifs. Car, 1, Mr. Thevenot remarque que comme c'eſt *la Coutume des Perſans de laiſſer une entiere Liberté de Conſcience à tous les Etrangers, de quelque Religion qu'ils ſoient, on trouva fort étrange le Procedé d'un Eatemad Doulet, qui entreprit il y a quelques Années de contraindre les Juifs à ſe faire Mahométans.* 2, Il voiageoit en ce Païs-là depuis l'An 1663 juſqu'à 1645, & par conſéquent, il auroit été le Témoin du Maſſacre qui s'étoit fait en vertu du Contrat fait par les Juifs avec Abbas I. Cependant, il ne parle que d'une Perſécution faite quelques Années auparavant,

vant, & qui avoit été desapprouvée. 3, Enfin, de son tems, & même depuis son Retour jusqu'a présent, les Juifs habitent dans les Villes de Perse, où ils tâchent de s'enrichir, quoi qu'ils soient presque tous gueux & misérables.

XIV. La Tribu de Lévi prétend s'être maintenue à Schiras, où les Persans ont une belle Académie, un grand Nombre d'Ecoliers, & de Professeurs pour enseigner la Philosophie, la Medécine, & la Théologie. Il est certain qu'il y a là beaucoup plus de Juifs qu'à Ispahan; mais, on ne devine pas sur quoi peut être fondée leur Prétension d'être de la Tribu de Lévi, ni comment cette Tribu, qui revint de la Chaldée avec Esdras & Néhémie, a pu être rassemblée dans cette Ville pour y faire le Trafic des Verres & du Vin; car, c'est là leur principale Occupation. Ils sont encore plus nombreux à Lar, Capitale d'une Province; car, ils * ont là un Quartier qui leur appartient, au Pied de la Montagne, entre la Ville & le Chateau. Ils se sont aussi étendus dans la Campagne du côté d'Ormus & de Bander Abassi, afin de recueillir quelque petite Portion du Commerce qui se fait de là aux Indes, où ils avoient autrefois beaucoup de leurs Freres. En effet,

* *Thevenot, ibid. Liv. III, Part. II, p.* 461.

fet, on y en remarquoit de deux eſpeces, les uns nez des Indiens qui s'étoient fait Juifs, & les autres qui deſcendoient de la Race d'Abraham. Le Roi de Portugal, qui les avoit chaſſez de ſon Roiaume, ne laiſſoit pas de les tolerer * à Goa, & en d'autres Lieux, où ils avoient des Exercices publics; & ce fut là qu'on vit paroître il y a quelques † Années un Impoſteur qui croioit être le Meſſie, & qui trompa un grand Nombre de Perſonnes, que le Déſir ardent de la Liberté & de la Délivrance faiſoit courir après lui. Sa Réputation vola juſqu'en Portugal, où il ſe trouva des Perſonnes aſſez ſimples pour croire & pour admirer tout ce qu'on en diſoit. Mais, l'Inquiſition leur donne aujourd'hui la Chaſſe en ce Païs-là, & oblige la plupart à ſe cacher, ou à diſſimuler. On les y accuſe de ſacrifier au Diable, comme font les Bramines, afin de l'empêcher de faire du Mal. Mais, cette Accuſation eſt fauſſe; il eſt ſeulement vrai qu'ils croient la Métempſycoſe, & qu'ils ſe mêlent de prédire l'Avenir, ſoit par la Cabbale, ſoit par l'Etude des Conſtellations, & du Mouvement des Aſtres; ce qui plaît extrêmement aux Indiens. Revenons à ceux de Perſe, & des Pro-

* *Mandeſlo, Voiage des Indes, Liv. II, pag.* 272.
† *An. Chriſti* 1639.

Provinces qui en dépendent, ou qui ſont adjacentes.

XV. Bagded, qui avoit été ſi long-tems le Séjour des Princes de la Captivité, n'eſt plus depuis long-tems une Ville conſidérable. On n'y compte pas plus de quinze mille Habitans depuis qu'elle fut priſe * par Amurat IV. Cependant, les Juifs s'y ſont maintenus : ils y ont une Synagogue, & ſont encore aujourd'hui une Partie de ſes Habitans. Mais, leur Nombre augmente conſidérablement tous les Ans par les Pélérinages qu'on fait au Tombeau d'Ezéchiël. Cette Dévotion continue chez les Juifs auſſi bien que chez les Perſans, & il arrive tous les Ans à Bagded une Multitude de Pélerins qui s'y repoſent. Cependant, ils y ſont ſouverainement haïs, & les Rafédis, qui ſont une Secte particuliere entre les Muſulmans, & qui ſont très puiſſans à Bagded, ne veulent avoir aucune eſpece de Commerce avec eux. On ſait l'Hiſtoire d'un de † ces Rafédis qui étoit Porteur d'Eau, & qui voiant un Juif fort altéré qui voulut en acheter un Verre, refuſa ſon Argent. La Plainte en fut portée au Gouverneur, qui ordonna de bâtonner le

* *An. Chriſti* 1638.

† *An. Chriſti* 1639. *Tavernier, Voiages, Liv. II, pag.* 234.

le Sectaire, pendant que le Juif beuvoit ſon Eau ſans la paier.

XVI. Je ne ſai comment on a pu dire qu'ils vivent plus tranquillement en Arménie *, à cauſe qu'ils s'accommodent plus aiſément avec les Chrétiens de ce Rite, qu'avec tous les autres: car, les Arméniens défendent le Dogme capital du Meſſie, qui fait un grand Abîme entre le Juif & le Chrétien; & quand il y auroit quelque Conformité de Cérémonies, elle ne ſuffiroit pas pour former entre eux une Union étroite, puis que de toutes les Religions il n'y en a aucune qui ſe ſoit plus enrichie des Dépouilles du Judaïſme, & qui ait adopté un plus grand Nombre de Cérémonies, que la Romaine, contre laquelle le Juif ſoutient une Guerre continuelle. D'ailleurs, les Hiſtoriens Juifs ne conviennent pas de la Douceur des Arméniens; car, ils content que ceux de Maſia accuſérent leur Nation d'avoir tué un Chrétien, parce qu'on l'avoit vu entrer chez un Juif d'où il n'étoit point ſorti. Les Informations aiant été faites avec beaucoup de Précipitation, les Accuſez avouërent le Meurtre. On crucifia les uns, on brûla les autres: on n'épargna pas même Abiob, Medécin célébre, qui fut jetté au Feu. Trois

* *An. Chriſti* 1627. *Herbert, Voiage de Perſe.*

Trois Jours après, le Chrétien reparut dans la Ville, & on reconnut que l'Accusation avoit été faite par Haine, & la Confession arraché par la Violence des Tourmens. On porta ses Plaintes à Soliman II, lequel ôta aux Juges subalternes la Connoissance de ces sortes de Crimes, & en reserva la Connoissance au Souverain. Comme cet Evénement a été tiré d'un Livre qui a pour Titre, *Les Maux des Juifs*, & qu'on l'attribue à un Auteur qui écrivoit en Egypte, on a dit que la Ville de Masia est le Gerrum des Anciens, & le Masely des Modernes, qui est située sur le Bord de la Mer. Mais, l'Accusation aiant été intentée par les Arméniens, il est plus apparent qu'elle s'est faite chez eux, d'autant plus qu'il y a une Montagne de ce Nom dans la Haute Arménie, proche de Nisibe. Si cette Nation vit en Paix dans l'Arménie, c'est parce que les Chrétiens de ce Païs-là sont simples, ignorans, obligez de plier par la Crainte d'un Mal qui leur est commun avec le Juif, puis qu'ils vivent sous les Musulmans; ou bien enfin, cette Paix leur est accordée par les Ottomans, qui leur conservent leurs anciens Privileges dans cette Province, aussi bien que dans le reste de leur Empire, comme nous le verrons dans la suite.

XVII.

XVII. On les voit auſſi dans la Medie, où ils avoient été tranſportez au tems de la Captivité, & où ils ſe ſont toujours maintenus, quoi que dans une grande Décadence. Je ne ſai ſi Tauris eſt l'ancienne Ecbatane, ou plutot une Ville plus (*a*) nouvelle, comme le croient les Arabes: mais, il y a dans cette Ville, où le Trafic eſt grand, pluſieurs Juifs qui y font Commerce. Chasbin eſt une grande Ville dans la Medie, que quelques Géographes croient être la même que Tobie appelle Rages de Medie. C'eſt encore aujourd'hui un Lieu que ſa Situation avantageuſe rend très riche. Thahamasb en avoit fait ſa Capitale, & y paſſoit ordinairement l'Hiver. Ses Succeſſeurs firent la même choſe, juſqu'à ce qu'Abbas I tranſporta ſa Cour à Iſpahan. Elle ſert à lier le Commerce de l'Hircanie, de l'Iberie, & de la Medie avec les autres Provinces du Roiaume. Les Juifs y avoient été tranſportez dès le tems de Sennachérib, & c'étoit là que demeuroit Gabaël, auquel Tobie avoit confié dix Talens. On ne peut pas dire ſi cette Nation s'y eſt maintenue ſans aucune Interruption pendant un ſi long Intervalle de Siecles, où la Ville & les Provinces ont eſſuié de ſi grandes

(*a*) Bâtie l'An 165 de l'Hégire, 781 de l'Ere Chrétienne.

Révolutions : mais, au moins, il y a là cent Familles de Juifs contre quarante de Chrétiens.

XVIII. On ne les souffre point à Scamachie, située sur la Mer Caspienne, où il se fait * encore un grand Commerce; mais, les Tartares qui amenent là des Filles, des Garçons, & des Chevaux pour les vendre, les tolerent par Nécessité, & se mêlent avec eux, afin de pouvoir faire Commerce. On en trouve jusqu'aux Pieds du Mont Caucase, que les Arabes croioient environner toute la Terre, tellement que le Soleil se levoit sur une de ses Pointes, & se couchoit derriere l'autre. On † rapporte que le Prince de Mingrélie *prétend être descendu de David. Le Roi d'Imirette soutient la même chose. Les anciens Rois de Georgie le croioient aussi; & le Kam de Georgie met dans ses Titres qu'il est issu de ce grand Roi par Salomon son Fils.* Mais, ces Prétensions ne sont appuiées d'aucune Preuve; il est seulement vrai qu'il y a une Synagogue à Acalzike, petite Ville située aux Prieds du Mont Caucase, que les Georgiens avoient bâtie pour se défendre contre les Invasions de l'Ennemi, & que les Turcs leur

* *An. Christi* 1627. *Chardin, Voiage de Perse*, pag. 439.

† *Chardin, ibid. pag.* 152.

leur ont enlevée. Voilà l'Etat des Juifs dans toute cette Partie de l'Orient, par lequel on voit que les Tribus, qui y avoient été disperſées, ſe maintiennent encore dans la Perſe, l'Arménie, & la Medie: ils y ont leurs Synagogues, & y ſont encore nombreux, puis qu'il y en a dans toutes les Villes de Commerce, depuis Baſſora & les Indes, juſqu'à la Mingrélie. Mais, les Tribus y ſont tellement confondues, qu'on ne les diſtingue plus: ils ſont ignorans, pauvres, miſérables, réduits aux plus vils Offices pour gagner leur Vie. Enfin, ils ont ſi peu de Commerce avec leurs Freres d'Occident, qu'ils ne les connoiſſent preſque pas. Il ſeroit inutile d'en faire une plus longue Deſcription: ce que nous avons rapporté le prouve ſuffiſamment. Continuons leur Hiſtoire dans les autres Provinces de l'Orient.

CHAPITRE XXVII.

Suite de l'Hiſtoire des Juifs en Orient : ceux de Syrie. Avantures du faux Meſſie Zabathaï Tzevi, ſorti d'Alep.

I. *Diviſion de la Syrie en cinq Provinces par les Arabes.* II. *Damas eſt le Paradis Terreſtre. Origine de cette Tradition.* III. *Monumens de la Cruauté des Juifs contre Saint Paul. Leur Etat à Damas.* IV. *Inſcription apportée d'Alep. Conjecture ſur le Jupiter Madbachius.* V. *Condition avantageuſe des Juifs à Alep.* VI. *Zabathaï Tzevi naît dans cette Ville. Deſſein de ſe faire le Meſſie.* VII. *Son Paſſage à Salonichi, & ſon Mariage honteux.* VIII. *Lévi ſe déclare le Prophète Elie.* IX. *Il publie que Zabathaï eſt le Meſſie qu'on attend.* X. *Sa Condamnation à Smyrne. Le Peuple le ſauve.* XI. *Son Trône & ſon Roiaume.* XII. *Titres qu'il ſe donne. On le bâtonne.* XIII. *On l'arrête Priſonnier.* XIV. *Ordre de le percer d'un Coup d'Epée.* XV. *Zabathaï ſe fait Muſulman.* XVI. *Crédulité qu'on a pour lui. Comment elle a continué après ſa Mort.* XVII. *Diviſions violentes entre les Juifs de Smyrne ſur ce ſujet. Zabathaï vivant par un Oracle*

Oracle de Daniël. XVIII. *Daniël Iſraël fait des Miracles pour le prouver. Globe lumineux qui le ſuit.* XIX. *Lettres qu'il fait deſcendre du Ciel dans un Papier cacheté, en criant :* Il eſt tombé. XX. *Impreſſion que ces Miracles font ſur les Juifs.* XXI. *Le Cadi chaſſe l'Impoſteur.* XXII. *Eſpérance de ſon Retour à Smyrne, l'An* 1703. XXIII. *Fin de cette Impoſture par la Mort de Cardoſo.*

I. LEs Arabes diviſent autrement que nous la Syrie qu'ils appellent *Scham*; car, ils y enferment toute la Judée (*a*). C'eſt pourquoi un Géographe dit que de *toutes les Villes de la Syrie la plus conſidérable eſt la Ville Sainte, ou Jéruſalem, ſituée dans un Païs montagneux, dans laquelle on voit le plus grand Temple qui ait été bâti dans toute l'Etendue du Muſulmaniſme.* Mais, nous ſuivrons l'Idée commune, & nous reſerverons ce qui regarde la Judée pour le Chapitre ſuivant.

(*a*) Ils la diſtinguent en cinq Provinces. Hennaſſerim, où eſt Alep; Hems, où eſt Emeſe; Damas, qui porte le Nom général de la Province Scham; Arden, la Galilée, ou le Païs du Jordain; Paleſtin, ou la Paleſtine; Jéruſalem s'appelle Beit Almokaddes, *la Ville Sainte*, & le Temple, Maſged Alaſca. *Herbelot, Biblioth. Or. pag.* 772 & 773.

Digitized by Google

II. Damas, après avoir essuié de si terribles Révolutions, est toujonrs considérable dans la Syrie. Les Chrétiens ne purent la prendre pendant le Cours des Guerres Saintes. Les Sultans la défendirent comme un Poste souverainement important pour eux. Tamerlan en emporta des Richesses immenses après l'avoir prise l'An 1402. Les Juifs & les Chrétiens de ce Païs-là ont une Tradition que le Paradis Terrestre étoit dans la Vallée de Damas. Les derniers croient même remarquer une Terre rouge, de laquelle le prémier Homme fut formé, parce qu'elle *leur paroît plus propre à faire de la Chair*, ou plutot parce qu'Adam fut appellé *Rou*. On dit qu'ils ont emprunté cette Tradition des Arabes, qui content que Schedad, Contemporain d'Héber, Patriarche des Hébreux, aiant régné deux cens soixante Ans en ce Païs-là, y bâtit une Ville qu'il appella le *Paradis* (*a*), laquelle disparut immédiatement après sa Mort. Mais, il n'est point besoin de piller les Fables des Arabes pour placer le Jardin d'Eden dans la Vallée de Damas. Sa Situation, souverainement heureuse; sa Fécondité, & sa Beauté suffisent pour inspirer cette Pensée à ceux qui y demeurent; & un savant Commentateur de la Genese, qui

(*a*) Gennet, *Paradis*. Ibid. pag. 780.

qui ne court point après les Contes fabuleux des Orientaux, n'a pas laiſſé de placer le Paradis Terreſtre dans ces Lieux-là, quoi que les Noms de l'Euphrate & du Tigre nous indiquent une Situation très différente.

III. On conſerve à Damas les Monumens de la Cruauté des Juifs contre Saint Paul; ſoit que les Muſulmans ſoient auſſi crédules là-deſſus que les Chrétiens; ſoit que plus fins & plus habiles, ils entretiennent une Crédulité qui leur eſt avantageuſe, parce qu'ils vendent fort cher la Vue de ces Monumens aux Chrétiens. En effet, ils leur montrent non ſeulement la Maiſon, mais, la Chambre où étoit Ananias, lors que Dieu lui révéla qu'il devoit aller trouver Saint Paul. Les Chrétiens avoient bâti là une Egliſe qui eſt devenue Moſquée. Ils montrent auſſi la Maiſon de Juda, dans laquelle le même Saint Paul demeura enfermé juſqu'à ce qu'Ananias l'eut inſtruit. La Place où Saint George fut lapidé par les Juifs, qui l'accuſoient d'avoir fait évader Saint Paul par une Porte, dont il avoit les Clefs, eſt fort connue. Quelques Voiageurs * aſſurent que l'Accuſation étoit bien

* *Stochove, Voiage du Levant, pag.* 312. *An.* 1630, *Thevenot, Suite du Voiage de Levant, Lib. I, Tom. IV, pag.* 50, *An.* 1664.

fondée; & que, ſi Saint George, qui étoit Portier de la Ville, n'ôſa ouvrir la Porte, de peur d'en répondre, du moins, il indiqua à Paul l'Endroit de la Muraille où il pouvoit deſcendre. Cet Endroit a été muré, & les Arabes s'imaginent que la Ville ne peut être priſe que par là. On * a une grande Dévotion pour le Tombeau de St. George, dans lequel on voit des Lampes ardentes, dont l'Huile guérit miraculeuſement les Malades *Chrétiens & Muſulmans*, parce qu'ils ont la Foi au Miracle. Malgré ces Monumens de la Cruauté des Juifs contre Saint Paul, qui devroient rendre leurs Deſcendans plus odieux, ils ne laiſſent pas de demeurer à Damas. Ils y ont toujours eu, & ont encore Commerce, leurs Synagogues, & leurs Cachams, ou leurs Docteurs. Non † contens d'avoir des Synagogues dans la Ville, ils en ont une fameuſe dans le Lieu où ils croient que le Prophête Elie appella Eliſée pour en faire ſon Diſciple. C'eſt une Conquête qu'ils ont faite ſur les Chrétiens, qui avoient bâti une Egliſe dans ce même Lieu. Enfin, ils ont proche de la Ville un Cimetiere public, qui n'eſt ſéparé de celui des Chrétiens que par une petite Allée.

IV.

* *Thevenot, ibid.*

† *Stochove, pag.* 314.

IV. Alep eſt l'ancienne Berée. Elle a toujours été conſidérable, quoiqu'elle ait paſſé par différentes Mains depuis que les Califes l'enlevérent aux Grecs. L'illuſtre Mr. Cuper a reçu de là une Inſcription qui porte :

A Jupiter Madbachius & Selamanez ; aux Dieux du Païs.

Les Savans ont fait différentes Conjectures ſur ce Monument peu connu. Mais, ne peut-on pas dire, 1, que Madbachius & Selamanez ſont deux Epithetes de Jupiter ? Car, ſi Madbachius étoit une Divinité différente de Jupiter, on l'auroit diſtinguée par la même Particule disjunctive qui diſtingue Madbachius & Selamanez. 2, On ne doit point chercher là l'Autel, ni les Sacrifices ; mais, le Dieu *de l'Union & de la Paix*. Jupiter porte ſouvent ce Titre, *Jovi Pacifico*, & le Terme de Selamanez nous conduit là auſſi bien que celui de Madbachius (*a*), qui ſignifie *l'Union*. Cette Origine, que Mr. le Clerc * a indiquée, eſt beaucoup plus naturelle que celle des Sacrifices, dans laquelle on eſt obligé de chan-

(*a*) דבק, Debac, *adhærere, agglutinari.* Ceux qui le dérivent de זבב, *Zébac*, ſont obligez de changer le ד en ז.

* *Le Clerc, Bibl. choiſie, Tom. VII, pag.* 146.

changer une Lettre. Mais, ce Savant en fait un Dieu particulier, & borne sa Fonction à l'Union conjugale, ou des Sujets, au lieu qu'on peut en faire un Eloge général à Jupiter, qui est le Dieu *de la Paix & de l'Union.* 3, Andronic, qui a élevé ce Monument, a pu joindre à Jupiter les *Dieux des Pais*: *Deos indigetes*; ou bien, Madbachius & Selamanez sont de petits Dieux de Province qu'on ne connoît pas. Nous avons cru qu'en parlant d'Alep, il est permis de dire sa Pensée en peu de Mots sur ce Monument qui a fait naître déjà beaucoup * de Conjectures.

V. Les Sultans d'Alep ont eu long-tems leur Capitale à Kennasserim, qui a donné ensuite le Nom à la prémiere Province de la Syrie. Mais, Alep n'a pas laissé d'être toujours considérable. Les Juifs y ont été, & y sont encore aujourd'hui fort nombreux. Ils y ont, comme à Damas, des Synagogues, & font une Partie du Commerce. Ils s'y distinguent ordinairement dans † les Fêtes publiques, & donnent des Spectacles, pour marquer leur Joie de la Prospérité de l'Empire Ottoman, ou pour la Naissance des Enfans du Sultan, & tâchent par là d'augmen-

* *Voiez le Suplement de l'Hist. Critiq. des Dogmes & des Cultes, par Mr. Jurieu, p.* 28, 41, *&c.*

† *Thevenot, Suite du Voiage du Levant, Liv. I.*

d'augmenter * leur Crédit à la Cour, & particuliérement auprès du Gouverneur, dont ils dépendent. Le Favori du Grand Vizir, qui aſſiégea Bagded, à la tête de cent mille Hommes, & le prit, étoit un Juif né à Alep. Il ſuivit ſon Maître à l'Armée, & le Pouvoir qu'il avoit auprès de lui donnoit un grand Relief à ſa Famille qui y réſidoit, & à toute cette Partie de la Nation qui étoit répandue dans la Syrie.

VI. C'étoit de cette même Ville (*a*) que ſortit le fameux Impoſteur Zabathai Tzevi, qui trompa ſa Nation au dernier Siecle, en diſant qu'il étoit le Meſſie. Son Pere n'étoit qu'un Poulaillier d'Alep. Cependant, il ne laiſſa pas de former le Deſſein ambitieux, & téméraire de perſuader qu'il étoit le Liberateur d'Iſraël promis par les Prophetes, & attendu depuis un ſi grand Nombre de Siecles. Il apprit de bonne Heure tout ce qu'il devoit ſavoir pour jouër un ſi grand Rôle. A peine étoit-il ſorti de l'Ecôle qu'il fit des Leçons. Il prêchoit dans les Champs à la Vue des Turcs, qui ſe mocquoient de lui, pendant que ſes Diſciples l'admiroient. Il ſe maria à vint-quatre Ans avec une jeune Juive qu'il répudia

* *An. Chriſti* 1638. *Stochove, Voiage du Levant.*

(*a*) An. 1666. Quelques-uns le font naître à Smyrne, au lieu d'Alep.

ſans l'avoir connue, & en prit une autre, avec laquelle il vêcut auſſi dans l'Abſtinence. On ne peut deviner quel étoit l'Uſage de ces Mariages réïterez ſans Conſommation, ſi ce n'étoit afin d'éblouïr les Sots par ſon Amour pour la Chaſteté. Il ſe jetta dans les Prophéties, qui achévérent de lui gâter l'Eſprit par l'Application qu'il s'en faiſoit. Il s'imagine qu'il devoit *s'élever ſur des Nues*, comme l'avoit prédit Eſaïe *; & ſoit que ſon Imagination fut tout-à-fait detraquée; ſoit qu'il crut avoir aſſez d'Autorité pour impoſer à ſes Diſciples, il leur demanda un Jour, s'ils ne l'avoient pas vu élevé en l'Air, & il blâma l'Aveuglement de ceux qui ne l'avoüoient pas. Il y eut des Gens ſages qui ſentirent bien où alloit un Homme qui ſe vantoit ſi hardiment de faire des Miracles, & de prononcer le Nom de Jéhovah. On le cita devant les Chefs de la Synagogue de Smyrne, où il étoit alors, & il fut condamné à Mort; mais, perſonne ne voulant éxécuter la Sentence, on ſe contenta de le bannir.

VII. Il paſſa à Theſſalonique, Ville pleine de Juifs, qui lui paroiſſoit un Théatre propre à jouër ſon Perſonnage; mais, on le chaſſa de là auſſi bien que d'Athenes, & de divers autres Lieux de la Grece; ce qui

* *Prophétie d'Eſaïe, Chap. XIV, Verſ.* 14.

qui l'obligea de se retirer à Alexandrie, où il acquit plus de Réputation. Il s'étoit marié une troisieme fois avec une Fille debauchée, que ses Parens Juifs avoient laissée en Pologne sous la Conduite d'un Seigneur Chrétien. Il publia que l'Esprit du Pere, detaché de son Corps, avoit passé de l'Asie jusqu'en Pologne pour requérir sa Fille, & la transporter toute nue dans sa Maison. Tzevi l'épousa après qu'elle eut couru l'Allemagne, l'Italie, & il eut assez de Crédit pour la faire regarder comme la Reine de l'Empire qu'il devoit conquérir. Le Frere de cette Femme, qui étoit Marchand de Tabac à Francfort, quitta sa Boutique, & alla trouver son beau-Frere dans l'Espérance d'avoir part aux Charges de la Couronne; mais, il revint après avoir été trompé comme les autres.

VIII. Tzevi, qui couroit le Monde, trouva à Gaza un Juif de Réputation, nommé Nathan Lévi, ou Benjamin, auquel il communiqua son Dessein. Le tems étoit d'autant plus favorable que les Cabbalistes soutenoient sur un Passage de Daniël, que le Messie devoit venir l'An 1675. Lévi entra dans ses Vues, & se fit Elie le Prophête qui devoit précéder le Messie. Il assembla les Juifs à Jérusalem, abolit le Jeune qu'on y célébroit au Mois de Juin, parce

que la Triſteſſe ne convenoit pas à la Fête du Meſſie. Il montra Tzevi comme celui qu'on attendoit. Une Partie de la Nation fût ſurpriſe. On ſe laiſſa flatter de l'Eſpérance de voir Jéruſalem délivrée par un Homme qui marquoit le Mois de Novembre pour le Terme fixe de la Défaite & de la Ruïne du Grand Seigneur. Les Sages, au lieu de ſe laiſſer ébloüir, s'aperçurent que ce Soulévement cauſeroit leur Perte. Ils s'oppoſérent au nouveau Meſſie, & l'anathématiſérent. Il fut obligé de quitter Jéruſalem, & de repaſſer à Smyrne, & de là à Conſtantinople, où il eſpéroit ſe faire des Sectateurs; mais, vint-cinq Rabbins l'avoient prévenu par des Lettres à ceux de Smyrne, qui marquoient que c'étoit un Impie, & que celui, qui le tuëroit, feroit une Oeuvre auſſi agréable à Dieu que s'il avoit gagné pluſieurs Ames. Il quitta Conſtantinople pour revenir à Smyrne, où ſa Préſence étoit néceſſaire. Il ſavoit que quatre Ambaſſadeurs, envoiez par Lévi, devoient le venir trouver là, & le reconnoître pour le Meſſie. Cette Ambaſſade impoſa au Peuple, & même à une Partie des Docteurs, parce que Lévi, qui l'envoioit, étoit un Homme diſtingué chez eux. Toute la Multitude trompée par ſon Humilité feinte, par ſon Aſſiduité à ſe laver tous les Matins,

Matins, à aller le prémier à la Synagogue, & sur tout, par ses Sermons pathétiques, le reconnut pour son Roi; chacun lui porta des Présens, afin qu'il put soutenir sa Dignité.

IX. Lévi ne s'oublioit pas. Il persuadoit à tous ceux qui vouloient l'écouter, que le Chef de la Nation étoit Tzevi; que l'Empire Ottoman alloit tomber sous sa Conduite; qu'il falloit seulement attendre neuf Mois, pendant lesquels il devoit être caché, & causer de grandes Afflictions au Peuple; mais, qu'en suite il paroîtroit avec Eclat monté sur un Lion, remenant le Peuple dans sa Patrie, & qu'un Temple magnifique, dans lequel on feroit les Sacrifices ordinaires, descendroit alors du Ciel.

X. Les Docteurs de Smyrne s'assemblérent pour délibérer une seconde fois sur une Affaire qui devenoit de Jour en Jour plus importante. Le Parti le plus sage ne trouva point les Caracteres du Messie dans Tzevi, ni celles d'Elie dans la Personne de son Précurseur. C'est pourquoi on le condamna à la Mort. Mais, ce Parti ne fut pas le plus nombreux. Il fallut céder à la Multitude. Tzevi fit assembler le Peuple dans la Synagogue: il célébra une nouvelle Fête; prononça plusieurs fois le Nom de Jéhovah; changea quelques Paroles de

la

la Liturgie. On reconnut ſon Autorité ; on croioit même voir quelque choſe de divin dans ſa Perſonne. Un troiſieme Arrêt de Mort, prononcé par les Rabbins, ne l'étonna point. Il ſavoit que perſonne n'oſeroit l'éxécuter. Ses Amis avoient gagné le Cadi de Smyrne. Il alla le trouver dans ſon Palais, & obtint ſa Protection. Le Peuple publia que le Feu ſortoit de la Bouche de Tzevi, lors qu'il parloit au Cadi ; qu'une Colonne de Feu avoit épouvanté ce Gouverneur des Turcs ; ce qui l'avoit obligé de le renvoier, au lieu de le faire mourir. On le remena en Triomphe en chantant ces Paroles du Pſeaume : *La Droite de l'Eternel s'eſt élevée* *.

XI. Il ne manquoit plus qu'un Trône à ce nouveau Roi. Il s'en fit dreſſer un ; il en éleva un autre pour la Reine ſon Epouſe ; il parloit de là à ſes Sujets. Il dreſſa une nouvelle Formule de Foi que tout le Monde étoit obligé de recevoir comme venant de la Main du Meſſie. Un Juif fameux, nommé la Peigne, continuant à s'oppoſer à ſon Empire, il l'envoia demander à la Synagogue pour le punir. Sur le Refus, il y alla lui-même à la Tête d'une Troupe de cinq cens Hommes, & la Peigne n'évita la Mort que par une prompte Fuite. Ses pro-

pres

* *Pſeaume CXVIII, Verſ.* 16.

pres Filles se soulévérent contre lui, & elles ébranlérent la Foi de leur Pere. Plusieurs autres, qui avoient été incredules, cédérent au Torrent, ou crurent de bonne Foi qu'ils s'étoient trompez. On appliquoit à cet Imposteur avec Art les Oracles de l'Ancien Testament, & on en faisoit voir l'Accomplissement en sa Personne.

XII. Lors qu'il se vit élevé à un si haut Dégré d'Autorité, il fit effacer des Prieres le Nom de l'Empereur Ottoman pour y mettre le sien, & avant que de faire la Conquête de son Empire, il en divisa les Charges, & les Emplois à ses Favoris. *Il s'appelloit le Roi des Rois d'Israël*, & Joseph Tzevi, son Frere, *le Roi des Rois de Juda.* Enfin, il partit pour Constantinople dans un petit Vaisseau, pendant que la plupart des Juifs faisoient le Voiage par Terre. Le Passage dura trente-neuf Jours, pendant lesquels le Grand Seigneur fut averti de sa Venue, & donna Ordre au Vizir Azem de l'arrêter Prisonnier, & de lui faire donner quantité de Coups de Bâton; ce qui fut éxécuté.

XIII. Cet Incident n'étonna point les Juifs. Ils se souvinrent de la Prédiction de Lévi, que le Messie devoit être caché neuf Mois, pendant lesquels la Nation souffriroit beaucoup. Ils crurent que c'étoit là l'Ac-

l'Accompliſſement de l'Oracle, & ce Malheur les affermit dans leur Préjugé, au lieu de les détromper. Le Coupable répondit dans ſon Interrogatoire qu'il n'avoit pris le Titre de Roi que malgré lui, & pour ſe mettre à couvert de la Violence des Juifs qui l'y avoient contraint. Cette Réponſe obligea le Vizir Azem, qui partoit pour le Siége de Candie, à le traiter doucement, & à l'enfermer aux Dardanelles. Ce fut là un nouveau Miracle. Les Juifs ſoutinrent que le Grand Seigneur n'avoit pas eu le Pouvoir de faire mourir leur Roi, puis qu'il ne l'avoit pas fait. On accourut de toutes Parts aux Dardanelles; on gagna le Gouverneur à force de Préſens, on en fit de plus grands au Meſſie, lequel enflé des Honneurs qu'on lui rendoit juſques dans ſa Priſon, ordonna à toute la Nation de célébrer la Fête de ſa Naiſſance; envoia des Ambaſſadeurs par tout pour annoncer qu'il étoit le Meſſie, & publier les Miracles qu'il ſe vantoit d'avoir faits, & de faire encore. Il donna des Indulgences plenieres à ceux qui feroient faire leurs Dévotions au Tombeau de ſa Mere, & les Juifs de leur côté lui rendirent de grands Hommages. Ceux de la Synagogue Portugaiſe d'Amſterdam compoſérent même un petit Livre qui contenoit les Oraiſons que devoient réciter ceux qui alloient

alloient à Andrinople voir ce prétendu Meſſie *.

XIV. Il ne laiſſoit pas d'avoir ſes Ennemis. Néhémie Cohen, Polonois Juif, alla lui ſoutenir juſques dans la Priſon la Fauſſeté de ſes Prétenſions, & ſe fit Muſulman, afin de le perdre plus ſûrement, en révélant au Caimacan toute cette Intrigue. Le Mufti s'échauffa, parce qu'on laiſſoit Grace à un Homme qui deshonoroit la Religion Mahométane, en ſe diſant le Meſſie. Le Grand Seigneur ſollicité par ſes principaux Officiers, fit venir l'Impoſteur à Andrinople, & ordonna qu'on le perçât d'un Trait & d'une Epée, afin de voir s'il étoit invulnérable.

XV. Cet Ordre fit peur à Tzevi, qui aima mieux ſe faire Muſulman, à la Sollicitation du Medécin de l'Empereur, qui lui en avoit donné l'Exemple. Sa Femme le ſuivit. Cependant, comme le Peuple ne veut jamais avoir tort, on ne fut pas entiérement détrompé. Les Cabbaliſtes ſoutinrent que le Meſſie devoit demeurer quelque tems chez les Turcs, comme Eſther avoit demeuré chez Aſſuérus. Cependant, quelle Confuſion, & quelle Honte pour tous ceux à qui il reſtoit quelque Pudeur! Il a donné lieu à un Livre des trois Impoſteurs

* *Simon, Lettres, Tom. II, pag.* 14.

teurs différens d'un autre du même Titre qui n'a peut-être jamais été composé ; car, les trois Imposteurs, dont traite le Livre que je cite, sont Zabathai Tzevi, Mahomet Bey, ou Jean Cigala, & Padre Ottomanno.

XVI. Quoique cet Article soit un peu long, on n'a pu l'oublier, car, il est bon d'apprendre par toutes ces Circonstances jusqu'où un Imposteur peut pousser l'Impudence, & le Peuple sa Crédulité ; & même, cette Crédulité Juive ne fut pas arrêtée par la Mort de Zabbatai ; car, on a prétendu depuis qu'il vivoit encore ; & un autre Imposteur, sortant pour ainsi dire, de son Tombeau, a persuadé un grand Nombre de Gens que c'étoit là le Messie qui devoit reparoitre avec Eclat dans le Monde. Cet Evénement singulier, & peu connu dans le Monde, mérite de devenir public par les Lettres que le Conseil Hollandois de Smyrne * écrivoit à Mr. Cuper l'An 1703, & que ce Sçavant illustre a eu la Bonté de me communiquer. Nous en donnerons un Extrait abrégé, mais éxact & fidele.

XVII. Il y a environ trois Mois qu'un Juif banni de cette Ville par le Cadi à l'occasion du Seducteur Sabbatai Tzevi, a causé

* *Lettre de Mr. Hochepied, Consul à Smyrne, à Mr. Cuper, dattée du 6 Janvier* 1703.

causé beaucoup de Rumeur & une grande Division entre les Juifs.

Sabbatai, qui se disoit le Messie, mourut il y a trente-six Ans. On lui trancha la Tête par l'Ordre de Mahomet après s'être fait Mahométan. On ne pensoit plus à lui, & on le laissoit en repos dans son Tombeau: mais, un Juif qu'on appelle Daniël Israël, & qui demeure ici (à Smyrne six ou sept Ans) s'est avisé de publier que cet Imposteur vît encore; qu'il s'est caché dans quelque Lieu, & qu'il demeurera quarante-cinq Ans dans sa Retraite, après lesquels il en sortira selon l'Oracle du Prophête Daniël *: *depuis que le Sacrifice continuel sera aboli, & qu'on aura mis l'Abomination de Desolation, il s'écoulera mille deux cens quatre vint dix Jours. Heureux celui qui attendra, & qui atteindra jusqu'à* 1335 *Jours*, afin qu'alors il paroisse, & qu'il vienne delivrer son Peuple. Ces Jours Prophétiques sont des Années dont il fait tomber l'Accomplissement précisement au Terme de quarante cinq Ans depuis la Mort, ou, comme il parle, de la Retraite de Sabathai Tzevi.

XVIII. Ce Daniël Israhel n'est point un Rabbin, ni un Docteur; mais, il lit la Loi dans la Synagogue. Il se sert de différens

* *Prophétie de Daniël, Chap. XII, Vers.* 11, 12.

rens Artifices pour impoſer ceux qui l'écoutent, & il eſt aſſez difficile de deviner la maniere dont il les trompe. Etant aſſis à Table, il prononce à haute Voix ces Paroles en Langue Hébraïque: *J'ai entendu, & mon Ventre eſt troublé*; & à même tems il ſe leve avec tant de Rapidité qu'on croiroit qu'il eſt enlevé par quelque Force ſupérieure. Pendant qu'il s'éloigne, on voit derriere lui en l'Air un Globe de Feu qui ſuit les Mouvemens qu'il ſe donne, juſqu'à ce qu'il tourne le Viſage du côté des Aſſiſtans. En ſe tournant, il prononce ces Paroles capitales: *Le Seigneur eſt Roi*; *le Seigneur eſt le Roi*, *le Seigneur régnera toujours & éternellement.* Alors le Globe lumineux change de place, & on le voit ſur ſa Poitrine. On y lit même le Nom de *Jéhovah*; mais enſuite, le Globe diſparoit.

XIX. Il fait un autre Tour, qui eſt beaucoup plus ſurprenant. Il ordonne à quelqu'un des Aſſiſtans de prendre un Morceau de Papier, grand comme la Paume de la Main, & d'y écrire une Queſtion ou quelque Sentence. On plie & replie ce Papier, & on le cachette en différens Endroits. Il impoſe à celui qui a écrit, & qui tient le Papier entre ſes Mains, la Loi de ne révéler à perſonne ce qu'il y a couché. Il fait lire enſuite pluſieurs Chapitres de

l'Ecri-

l'Ecriture ; divers Pſeaumes. Quelquefois on les lit entiers ; quelquefois on en lit ſeulement quelques Verſets, & on les relit pluſieurs fois. Il leve les Yeux au Ciel, & tient les Bras étendus ; & dans cette Poſture, il répéte les Paroles qui ſont dans l'Ecrit. Il crie en Hébreu *Javad*, *il eſt tombé* ; &, à chaque fois qu'il prononce cette Parole, il prétend qu'il tombe dans l'Ecrit une des Lettres qui doivent compoſer la Réponſe à la Queſtion propoſée, juſqu'à ce que le Sens ſoit complet. Il indique la Lettre qui tombe dans le Papier ; & celui qui le tient cacheté, déclare qu'ils ont dans ce Papier un Mouvement aſſez violent, comme ſi chaque Lettre avoit de la peine à y entrer. Lors qu'il a fini ſon Manege, on ouvre le Papier cacheté, & on y trouve les Lettres dans l'Ordre qu'il a indiqué ; & ce ſont les prémieres Lettres de la Sentence qu'on a écrite. Par exemple, on y a trouvé ces Caracteres, ב ל ה ל ח א. Ce ſont les prémieres Lettres des Mots qui compoſent le commencement du cinquieme Chapitre des Proverbes de Salomon *.

בני לחכמתי הקשיבה לתבונ הוחט אזנך ;

Mon Fils, ſois attentif à ma Sageſſe, & prêtes l'Oreille à ce que je ſerai entendre.

XX.

* *Proverbes, Chap. V, Verſ. I.*

XX. Ces Prodiges ont ébloui un grand Nombre de Juifs, à la Tête desquels est le fameux Abraham Michaël Raphaël Cardosa, qui demeure en Candie. Ces Gens-là sont persuadez que Daniël n'est pas un Magicien, mais un Prophête, qui agit par la Vertu de Dieu ; que Sabbathai Tzevi vit encore. On attend avec Impatience le tems de son Apparition ; & en attendant, on célébre avec beaucoup de Cérémonies le 26 de Kasleu, ou le 18 Decembre, qui est le Jour de sa Naissance.

XXI. Les Chrétiens, ni le Kadi, n'auroient eu aucune Connoissance de cette Imposture, si la Division n'étoit pas née entre les Juifs. Il faut leur rendre cette Justice que les Savans Sages se sont soulevez contre l'Imposteur. L'Affaire a éclaté, & on l'a portée par Nécessité devant le Kady. Les Sages ont offert cent soixante quinze Rixdales pour le faire chasser de Smyrne, afin de se mettre à couvert de la Honte qui réjailliſſoit sur eux. Les Défenseurs de Daniël offroient une Somme beaucoup plus considérable. Mais, quoi que la Balance pénche toujours du coté le plus pesant, cependant, le Kady a eu peur qu'on ne lui fit des Affaires à la Cour d'avoir protégé un Disciple de Sabbathai Tzevi, & qui resuscitoit un Homme que la Porte avoit fait punir de Mort.

XXII.

XXII. Le Cadi a banni ce Séducteur; mais, il n'eſt pas fort éloigné d'ici dans une petite Ville appellée Caſſaba, qui eſt ſituée dans la Vallée de Magneſia, vers la Riviere d'Hermus, ſur les Frontieres de Dourgoutley, où croît le Cotton. Il prétend même revenir avec ſes Sectateurs dans cette Ville, parce que la Régence du Cadi, qui l'a banni, finira dans ſix Mois.

XXIII. Mais, ſes Eſpérances furent trompées; car, Mr. Heyman, qui ſervoit l'Egliſe Flamande de Smyrne en 1707, & qui, à la Priere de l'illuſtre Mr. Cuper, s'étoit informé de la ſuite des Avantures de Daniël Iſraël, lui répondit que cette Affaire étoit finie, par la Mort de Cardoſo, qui le ſoutenoit, & qui avoit été égorgé par ſon Gendre au Grand Caire par Jalouſie, & s'étoit enſuite retiré dans une Moſquée, d'où on ne peut ſortir, ſoit qu'on y entre volontairement ou par Violence, ſans ſe faire Muſulman. Ce Cardoſo ajoutoit grande Foi aux Predictions de Noſtradamus qu'il avoit lues à Salamanque, où il avoit fait ſes Etudes *.

* *Lettre de Mr. Heyman à Mr. Cuper de Smyrne le 29 Janvier* 1707.

CHAPITRE XXVIII.

Hiſtoire des Juifs dans la Judée, à Saphetà, à Jéruſalem.

I. *Saphetà, peuplée de Juifs.* II. *Académie, érigée là, & célébre.* III. *Moiſe Cordoverus y enſeigne.* IV. *Dominique de Jéruſalem: s'il y en a deux de ce Nom.* V. *Deux Profeſſeurs illuſtres à Saphetà.* VI. *Moiſe Alſchech, nâtif de là.* VII. *Ozida prêche. Titres de Livres ridicules & badins chez les Juifs & les Chrétiens.* VIII. *Moiſe de Noghera, Galiléen. Imprimerie à Saphetà.* IX. *Judas Jonà: ſa Converſion.* X. *Peu de Juifs à Jéruſalem. Pourquoi cette Ville eſt négligée.* XI. *R. Jacob, Docteur à Jéruſalem: ſon* Oeil d'Iſraël. XII. *Diſputes à Saphetà contre ſon Fils Lévi. Additions de Léon de Modene.* XIII. *Patriarche de Jéruſalem Juif en 1665.*

I. C'Eſt en Judée qu'on devroit trouver le plus grand Nombre de Juifs. Cependant, on ſe trompe, lors qu'on les y cherche. L'Amour pour la Terre Sainte s'eſt extrêmement refroidi, parce qu'elle n'eſt plus découlante de Lait & de Miel pour

pour eux. On se fait une Dévotion dans la Synagogue aussi bien que dans l'Eglise Chrétienne d'y aller en Pélerinage, & de s'y faire enterrer. Mais, il y a peu de Gens qui y établissent leur Domicile, parce qu'il y a peu de Moiens d'y subsister, & de s'enrichir. Saphetà est la Ville la plus peuplée, & la plus célébre chez eux. Ils y jouïssent de plusieurs Avantages; car, 1, cette Ville, située dans la Tribu de Nephtali, à neuf miles de Bethsaïda, sur une Montagne à trois Croupes, est d'un très difficile Accès. C'est pourquoi on y est à l'Abri des Courses des Arabes, qui pillent & qui désolent les Villes où ils peuvent entrer. 2, Je ne sai si les Turcs ne veulent pas dépeupler cette Ville en maltraitant les Juifs, ou si c'est la Douceur * des Ottomans qui y attire les Juifs. Mais, il est certain qu'ils sont plus nombreux à Saphetà, & qu'on les y traite avec plus de Douceur que dans tout le reste de l'Empire Ottoman. Un Voiageur † assure qu'au commencement du dernier Siecle la Ville n'étoit peuplée que de Juifs; mais, il ne l'avoit pas vue. Il s'étoit contenté de passer au Pied de la Montagne sans y entrer; car, il y a là un tiers d'Habitans qui sont Turcs,

* *Fuller Pigahsight, pag.* 111.

† *Stochove, Voiage du Levant, pag.* 342.

& les deux autres ſont Juifs. Il a fait une Faute plus groſſiere en la prenant pour la Patrie d'Eſther.

II. Il y a là une Académie. Cette Académie n'étoit pas encore érigée à la fin du douzieme Siecle, puis que Benjamin de Tudele n'en parle point; mais, elle le fut bientôt après. Elle eſt devenue même fort célébre; & quoi que depuis un grand Nombre d'Années les Juifs Orientaux aient fort négligé l'Etude & les Sciences, on ne laiſſe pas d'entretenir là des Profeſſeurs & des Maîtres qui ont eu de la Réputation. On y envoie étudier les Enfans, parce qu'on croit y apprendre la Langue Hébraïque dans ſa Pureté, comme ſi cette Langue étoit attachée à la Terre Sainte, & que les Docteurs qui enſeignent là, & qui ſont ſouvent des Etrangers, la parloient mieux que les autres Rabbins. Mais c'eſt là le Préjugé du Peuple, & l'Académie de Saphetà eſt depuis quelques Siecles ce qu'étoit autrefois celle de Tibérias, dont elle a pris la Place.

III. (a) C'étoit là qu'enſeignoit le plus fameux Cabbaliſte qui ait paru depuis Siméon Jochaides. Il étoit né à Cordoue; ce qui lui fit donner le Nom de Moïſe Cordoverus;

(a) On a retranché ceci juſqu'à l'Article X, Tom. III.

dovérus; mais, quittant l'Eſpagne vers la fin du treizieme Siecle, il fut un des Appuis, & peut-être un des prémiers Fondateurs de cette Académie. Il a pris * pour Texte & pour Titre de ſon Ouvrage ces Paroles du Cantique des Cantiques, *Vous êtes un Paradis de Grenadiers* †; & à la maniere des Cabbaliſtes, il trouve là tout ce qui lui plaît. Le Terme de Paradis renferme les quatre Sens qu'on peut donner à l'Ecriture. Le P ſignifie le Sens litéral, l'R le Sens myſtique, le D le Sens énigmatique, & l'S le Sens ſecret & caché. On peut juger par là du reſte.

IV. C'eſt dans la même Académie que Dominique de jéruſalem a enſeigné pendant quelque tems. Il étoit devenu Docteur après y avoir fait ſes Etudes, & faiſoit des Leçons ſur le Thalmud. La Medécine qu'il pratiquoit à même tems, le fit mieux connoître que les Titres du Rau & de Juge qu'on lui avoit donnez. Le Sultan l'appella à Conſtantinople pour être ſon Médecin. Il vécut juſqu'au commencement du dernier Siecle, & ſe fit Chrétien; traduiſit le Nouveau Teſtament en Hébreu, & répondit à même tems à quelques Ob-

* *Bartolocci, Biblioth. Rabbin. Tom. IV, pag.* 230, *Tom. II, pag.* 282.

† *Cantique des Cantiques, Chap. IV, Verſ.* 13.

jections des Rabbins contre le Martyre de Saint Etienne. Les Critiques se trouvent embarrassés, parce que Mursius * parle d'un autre Dominique de Jérusalem qui étoit, comme le prémier, Juif de Naissance, Medécin du Sultan au dernier Siecle, & qui embrassa aussi le Christianisme. Cette Conformité de Nom, de Profession, de Vocation, & de Religion, fait juger surement que c'est la même Personne; car, quoi que celui qui en parle assure dans sa Lettre dédicatoire qu'il ne rapporte que les choses qu'il avoit vues, il n'a pas été si éxact qu'il n'ait pu confondre un Evénement qui étoit encore assez nouveau, lors qu'il alla à Constantinople.

V. Il y a peu de Gens † qui aient fait plus d'Honneur à cette Académie, que Moïse de Trany & Joseph de Karo, qui la conduisoient vers le milieu du seizieme Siecle. L'un étoit né dans une Ville de la Pouille, & enseigna avec tant de Succès à Saphetà, que les Juifs l'appellent *la Lumiere d'Israël*, *le Sinaite du Sinaï*, *le Docteur qui arrache les Montagnes*, parce qu'il leve

* *Nicol. Murs. Relatione della Città de Constantinopoli con Riti &c. del Ottomanno Imperio, pag.* 34.

† *Bartol. Biblioth. Rabbin. Tom. IV, pag.* 31, & *Tom. III, pag.* 819.

leve les Difficultez qu'on faiſoit ſur la Loi. Le grand Buxtorfe s'eſt trompé, quand il a cru qu'il n'avoit publié que des Sermons; car, le Titre de ſon Ouvrage fait voir que c'eſt un Abrégé de la Juriſprudence des Juifs, dans lequel il remonte à la Source des Loix, & diſtingue celles qui viennent de Moïſe; les autres qui n'ont coulé que par une Tradition orale, & les dernieres qui ne ſont appuiées que ſur les Déciſions des Rabbins.

Joſeph de Karo étoit Eſpagnol, & paſſa dans la Galilée, où il mourut l'An 1575. Il éxpliqua auſſi le Droit de la Nation avec un ſi grand Applaudiſſement qu'on l'a appellé *le Prodige de l'Univers.*

VI. Cette Académie n'a pas été toujours conduite par des Etrangers. Elle avoit des Docteurs qui ſortoient de ſon Sein. Moïſe Alſcheh étoit né * dans cette Ville, & s'y diſtingua au dix-ſeptieme Siecle, non ſeulement par l'Eloquence de ſes Sermons, mais, par ſes Commentaires qu'il compoſa ſur une Partie de la Loi. Tous les Titres de ſes Ouvrages ſont métaphoriques. L'un s'appelle *l'Oeil de Moiſe*; l'autre, *la Roſe de Saron*; l'autre, *le Lis des Vallées.* On le loue beaucoup, parce qu'en expliquant l'Ecriture, il tâche de produire

* *An. Chriſti* 1599.

quelque chose de nouveau ; & plus attaché aux anciens Interprêtes qu'aux modernes, il a rapporté exactement leurs Sentimens, lors même qu'ils favorisoient les Chrétiens. Il * ne dissimule pas, par exemple, que le Messie doit être Affligé. Au contraire, il le prouve par le Partage que les Anciens ont fait des afflictions en trois Portions : 1, l'une, pour les Patriarches : 2, l'autre, pour les Juifs, lors qu'ils ont été chassés de la Terre Sainte ; &, 3, la troisieme, qui regarde le Messie. On remarque aisément son Embarras sur les Oracles d'Esaïe ; car, après avoir reconnu que le Prophête avoit en vue le Messie dans le LIII Chapitre, il applique en suite l'Oracle à une autre Personne ; & enfin, il remonte à Moïse ; ce qui est ridicule.

VII. Samuël Ozida étoit un autre Prédicateur qui tonnoit aussi à Saphetà, le Lieu de sa Naissance. Il expliqua les Lamentations de Jérémie, & donna pour Titre à son Commentaire, *le Pain des Larmes*. La plupart des Titres que les Docteurs Juifs mettent à la Tête de leurs Ouvrages, sont fort singuliers ; mais, ils ne sont pas les seuls ; & quoi qu'on soit aujourd'hui fort dégoûté de ces Titres métaphoriques, on ne laisse pas

* *Mosis Alscheh in Esaïam ex vers. Constantin. l'Emp. Præf. & pag.* 232, 238, 240.

pas d'en voir de fort ridicules à la Tête de pluſieurs Livres. Le P. Maria Ghirlandi, Provincial des Minimes de Toſcane, a fait imprimer depuis trois Ans * à Piſtoie, d'où il eſt originaire, un Recueil de Sonnets qu'il appelle une Guirlande de Mouvemens Poëtiques pour le Saint Cœur de Jéſus, *Ghirlanda d'Affetti Poëtici al Sacro Cuor de Gieſu.* Il en promet autant pour la Vierge. Ce Titre eſt badin pour un Sujet qui demande du Reſpect & de l'Elévation, & l'Alluſion de Guirlande au Nom de Ghirlandi, eſt bien puérile pour un Religieux dans un Siecle auſſi ſage & auſſi épuré de ces Folies qu'eſt le nôtre. On voit un autre Ouvrage compoſé par Gomez de la Cruz, Profeſſeur dans le Couvent des Minimes à Salamanque, qui a pour Titre, *El Meior Sol deſiganno, el Siempre Auguſto Sacramento*: *Le Meilleur Soleil pour ſe detromper, le Toûjours Auguſte Sacrement de l'Autel.* Le Pere Nadal, Jéſuïte en Sicile, a publié *les Mines des Indulgences, & le Purgatoire inondé de Douleur*, parce que les Indulgences le vuidoient, & le rendoient deſert, *le Meniere delle Indulgenze, el Purgatorio inundato di Dolore.* On a fait auſſi la Vie de Jéſus-Chriſt en Elegies, comme on fit, il y a quelques Années, les Métamorphoſes d'O-

* *An. Chriſti* 1703.

vide en Rondeaux. Dans ces Elegies, l'Amour prend toutes sortes de Figures. On y voit l'Amour *naissant*. C'est le prémier Livre. Le second est l'Amour à *Prodiges*. Dans le troisieme, l'Amour *souffrant*; & on finit par l'Amour *triomphant*. C'est ce qu'on appelle *Amor Divinus adumbratus in Jésu Christo*. On a beau dire que ces Echapées sont permises aux Enfans d'Apollon. Les Poëtes doivent renoncer à cette Liberté, ou à celle de manier des Mysteres graves & importans. Du moins, ces Gens-là ne sont pas en Droit de reprocher aux Rabbins leurs Titres allégoriques. Revenons aux Docteurs de Saphetà qui ont donné lieu à cette Remarque.

VIII. Moïse de Nagiara étoit aussi de Galilée, quoi que quelques-uns le fassent Portugais, à cause de la Famille de Noghera, qui a été, ou qui est encore en ce Païs-là. Il enseignoit à Saphetà, & il a laissé un Commentaire sur le Pentateuque de Moïse, que les Juifs estiment.

Les Juifs avoient là une Imprimerie, dont ils se sont servis pour publier le Rituel que Moïse Galant, Chef de cette Académie, composa en 1560. On a dit que cet Ouvrage étoit imprimé à *Zaphat*, *Ville de France*. Mais, c'est une Faute; car, il n'y a point de Ville de ce Nom en France.

Les

Les Circoncis n'y avoient point d'Imprimerie, & il faut lire Galilée, au lieu de Gallia.

IX. Enfin, Judas Jonà, qui, après s'être converti, devint le Maître du ſavant Bartolocci*, & lui inſpira le Deſſein de ſa Bibliothéque Rabbinique, étoit né à Saphetà, & avoit pris le Dégré de Doctorat, ou de Rabbin dans cette Académie. Il étoit ſorti d'une Famille Eſpagnole, qui, après l'Expulſion de Ferdinand, ſe retira dans la Toſcane. Pie V l'en aiant fait ſortir, elle paſſa en Orient, où nâquit Judas Jonà. Après y avoir fait ſes Etudes, il paſſa en Occident, & jugea à Amſterdam la Validité d'un Teſtament fait en faveur d'un Enfant bâtard par ſon Pere. Deux Circonſtances rendirent ce Jugement fameux: 1, l'une, que la Succeſſion étoit de trois cens mille Ecus d'Or: 2, l'autre, que le Frere du Mort en avoit pris Poſſeſſion, à la faveur d'une Sentence prononcée par les Rabbins de Veniſe. Judas Jonà caſſa cette Sentence, & celle qu'il donna fut approuvée par quatre-vint ſept Rabbins d'Allemagne & de Theſſalonique. Les Juifs de Hambourg le prirent enſuite pour leur Juge, & lui aſſignérent des Appointemens; mais, il paſſa de là en Pologne, où il ſe fit Chré-

* *Bartol. Rabb. Tom. III.*

tien, & devint Jouaillier de Sigiſmond III. Triſte Sort pour un Homme de Lettres! Ses Malheurs augmentérent, parce que le Roi l'aiant envoié à Conſtantinople ſous le Prétexte de chercher des Pierreries, on le prit pour un Eſpion des Coſaques, qui venoient de bruler une Ville ſur les Bords du Pont Euxin. Il alloit perdre la Vie, ſi l'Ambaſſadeur de Veniſe ne l'eut racheté. On l'envoia en Italie : il alla s'établir à Rome, où il enſeigna l'Hébreu à Bartolocci, lequel en Diſciple reconnoiſſant, le juſtifia des Erreurs qu'on lui imputoit, & qui deshonoroient ſon Chriſtianiſme. Il (*a*) avoit une Mémoire ſi ferme, que ſi le Thalmud avoit été perdu, il auroit pu le refaire. Il ſort donc de tems en tems *quelque choſe de bon de Galilée.* De toutes les Villes de la Judée il n'y en a pas une ſeule où les Juifs aient ſubſiſté depuis long-tems, & ſubſiſtent encore aujourd'hui avec plus d'Eclat & de Sureté.

X. Il y a moins de Juifs à Jéruſalem qu'à Saphetà. On n'y compte qu'environ cent Familles qui ont leur principal Domicile ſur la Montagne de Sion. Quelques-uns ont des Emplois aux Doüanes; les autres ſont Sécrétaires du Gouverneur; mais, la plus grande Partie eſt compoſée de

(*a*) Il mourut l'An 1668.

Digitized by Google

de Gueux, & vit d'Aumônes. Ils envoient en chercher jusqu'en Occident, où les Richesses & le Savoir se sont retirez. C'étoit pour ce sujet que Jacob Tomérita passa à Francfort & en Hollande l'An 1684. Son Pere s'étoit retiré de Portugal dans un petit Bourg de la Terre Sainte, Voisin de Saphetà, & nommé Tomer. Ses Freres le députérent pour chercher leur Subsistance, & à son Retour il se chargea des Lettres de Mr. Ludolf pour les Samaritains du Garizim, dont il étoit connu. On a vu, quatre Ans après, un autre Député des Juifs de Jérusalem qui faisoit aussi la Quête pour eux; ce qui prouve suffisamment leur Pauvreté. Lors qu'on leur demande Raison du peu de Zêle qu'ils ont de s'établir à Jérusalem, ils répondent qu'à la Venue du Messie cette Ville sera réduite en Cendres par le Feu du Ciel, & qu'en suite une Pluie miraculeuse éteindra ce Feu, afin que cette Ville aiant passé par *le Feu & par l'Eau*, selon l'Expression du Prophête, soit purifiée des Impuretez que le Chrétien & le Mahométan y ont commises. Ils craignent, *dit-on*, d'être ensévélis dans cet Incendie général; c'est pourquoi ils s'éloignent de là. Mais, ne vaut-il pas mieux donner deux Raisons naturelles de ce peu de Zêle pour la Terre Sainte? L'une, que les Mahomé-

tans regardent auſſi Jéruſalem comme un Lieu Saint; c'eſt pourquoi il y a un grand Nombre de Santons & de Devots Muſulmans qui y ont établi leur Domicile, & ces Gens-là ſont autant de Perſécuteurs des Juifs, auſſi bien que des Chrétiens; tellement qu'ils ont moins de Repos & de Liberté à Jéruſalem qu'ailleurs; & comme il s'y fait peu de Commerce, ils ne peuvent y gagner beaucoup; ainſi, le Défaut du Gain les écarte.

XI. Lors que Selim la prit au commencement du ſeizieme Siecle *, il y avoit là un Rabbin fameux qui compoſa l'*Oeil d'Iſraël.* Cet Ouvrage eſt un Recueil des Explications de la Loi qui ſont dans le Thalmud. Pluſieurs Docteurs avoient déjà compilé ce qui regarde les *Queſtions de Droit* & les *Rites*; mais, Rabbi Jacob recueillit les Explications de la Loi qui étoient ſémées dans ce grand Livre. Il ne put achever ſon Ouvrage; mais, ſon Fils, qui étoit pour le moins auſſi ſavant que le Pere, y mit la derniere Main, & le publia, en donnant à la Tête des Marques publiques de la Douleur qu'il avoit encore de la Mort prématurée de ſon Pere.

XII. Ce fut † à l'Occaſion de cet Ouvrage que les Profeſſeurs de Saphetà s'émurent.

* *An. Chriſti* 1517. † *An. Chriſti* 1538.

Digitized by Google

rent. Comme c'étoient des Docteurs contemplatifs, ils mépriſoient beaucoup les Dogmes. Ils trouvérent dans l'Ouvrage de Jacob & de Lévi, Docteurs de Jéruſalem, des choſes qui leur déplurent. La Diſpute fut violente, & la Diviſion grande pendant la Vie de Lévi; mais, après ſa Mort, la Jalouſie des Profeſſeurs de Saphetà fut éteinte. On honora ſa Mémoire; & ſon Ouvrage, qui épargnoit la Lecture de pluſieurs gros Volumes, fut reçu avec beaucoup d'Applaudiſſement. Léon de Modene travailla dans le dernier Siecle * à la perfectionner, en y ajoutant les Sentimens de pluſieurs Docteurs qui y manquoient. Il y mit une Table des Paſſages, afin qu'on pût les trouver plus facilement. Il intitula ſes Additions, *la Maiſon de Juda*, & la Table, ou l'Indice, *la Maiſon du Pain de Juda.*

XIII. Enfin, ce fut à Jéruſalem qu'on vit l'An 1665 un Exemple de Diſſimulation profonde, & un Juif devenir Patriarche des Chrétiens dans cette Ville. Comme ce Patriarche † ne fut point agréable aux Jéſuïtes, on pourra ſoupçonner leur bonne-Foi, & s'imaginer qu'ils ont voulu ternir ſa Mémoire, en l'accuſant après ſa Mort d'un

* *An. Chriſti* 1635.

† *An. Chriſti* 1665. *Hilarii Continuat. Phil. Cypr. Chron. Eccl. Græca, pag.* 497 & 498.

d'un Crime, dont il étoit innocent. Ceux qui auront plus de Lumiere que nous sur ce Fait, pourront le développer dans la Suite; mais, on rapporte qu'un Juif, que la Nécessité des Affaires obligea de quitter sa Religion en Judée, se distingua si avantageusement chez les Chrétiens, qu'ils le firent passer successivement par tous les Ordres du Clergé, & l'élévérent au Patriarchat de Jérusalem, sans qu'on s'apperçut de sa Dissimulation. Mais, comme il ne donnoit point de Bornes à son Ambition, il passa de Jérusalem à Constantinople, afin d'en obtenir le Siege qui étoit vacant. Il y fut attaqué d'une Maladie qui ne lui permit pas de douter qu'il étoit proche de la Mort. Il résolut alors de rompre le Voile sous lequel il s'étoit caché si long-tems. Il appella auprès de son Lit plusieurs Evêques Grecs, & un plus grand Nombre de Juifs, auxquels il déclara qu'il avoit toujours cru la Religion Judaïque la meilleure, & qu'il renonçoit à l'Evêché de Jérusalem pour mourir dans son ancienne Profession qu'il n'avoit jamais abandonnée que de Bouche. L'Etonnement fut grand; & le Scandale encore plus grand dans les Lieux où ces Exemples de Dissimulation sont fréquens, & l'Intention de consacrer nécessaire.

CHA-

CHAPITRE XXIX.

Hiſtoire des Juifs en Ethiopie, en Egypte, & dans le reſte de l'Afrique, pendant les deux derniers Siecles.

I. *Union des Juifs & des Chrétiens plus facile en Ethiopie qu'ailleurs.* II. Peuples du Livre, *Titre des Juifs.* III. *Prêtre Jean. Fleuve Sambation dans ſes Terres.* IV. *David, Ambaſſadeur Juif à Clément VII.* V. *Récit circonſtancié du même Evénement, par Periſol.* VI. *Réfléxion ſur la Diverſité de ces Récits.* VII. *Plainte de Bartolocci contre les Vénitiens.* VIII. *Sa Conjecture, réfutée.* IX. *Hiſtoire de cette Ambaſſade.* X. *Seconde Ambaſſade.* XI. *Montagne d'Ethiopie, habitée par les Juifs, & leur Fidélité pour Claude.* XII. *Si leur Autorité en Ethiopie affoiblit l'Oracle de Jacob.* XIII. *Leur Affoibliſſement en ce Pais-là au dernier Siecle.* XIV. *Péril extrême en Egypte, dont ils ſont délivrez.* XV. *Moiſe Aleskar, ou le Rouge.* XVI. *Leur Etat préſent en Egypte.* XVII. *Dans le reſte de l'Afrique.* XVIII. *Leur Domicile à Oran.* XIX. *Les Eſpagnols les y protegent.* XX. *Ils ſont nombreux dans la Province de Suz.*

I.

Digitized by Google

I. L'Ethiopie eſt un des Lieux où les Juifs ſe ſont maintenus plus tranquillement. Ils s'accordent même plus aiſément avec les Chrétiens de ce Païs-là ; car, ces derniers ſe font circoncir. Ils ne mangent jamais de Pourceau, & obſervent religieuſement le Sabbat. Leurs Rois croient même être deſcendus des anciens Juifs, & portent dans leurs Armes un Lion qui tient une Croix avec ces Mots, *le Lion de Juda a vaincu.* Dans les Lettres que le Roi David écrivit au Pape Clément VII, il prenoit ces Titres, *Moi David, bien-aimé de Dieu, la Colonne de la Foi, ſorti de la Tribu de Juda, Fils de David, Fils de Salomon, Fils de la Colonne de Sion, & de la Semence de Jacob.* Mr. Ludolf *, qui connoiſſoit mieux que perſonne le Génie & le Style de ces Peuples éloignés, ſoutient que ce ne ſont point là les Titres ordinaires des Rois d'Ethiopie, & qu'on les enfla dans cette Occaſion, afin de donner plus d'Eclat à l'Ambaſſade qu'on envoioit au Pape. La Conjecture eſt vraiſemblable ; mais, il ne laiſſe pas d'être ſur que les Rois d'Ethiopie ſe croient deſcendus des Juifs ; ce qui doit les rendre plus favorables à cette Nation. D'un autre côté, les Juifs, qui ſont en ce Païs-

* *V. Ludolf, Hiſt. Æthiop. Lib. II, Cap. I.*

Païs-là, n'ont point reçu le Thalmud, ni cet Amas de Traditions, ſous leſquels leur Religion eſt enſévélie en d'autres Lieux.

II. Lors que les Sarraſins s'emparérent de l'Ethiopie *, les Juifs, qui craignoient la Perſécution, ſe retirérent dans l'Abyſſinie, & s'y firent un Azyle. On les traita avec plus d'Humanité qu'on ne faiſoit les Originaires du Païs, puis qu'un Arabe, qui a fait l'Eloge des Ethiopiens, aſſure qu'un Jour le Maſſacre général des Habitans étant réſolu, ils demandérent au Roi pour Grace qu'il les traitât comme les *Peuples de l'Ecriture*. Ces Peuples de l'Ecriture, dans le Style des Arabes, ſont les Juifs. On leur donne ce Nom dans l'Alcoran †; car, Mahomet, parlant d'eux, les appelle les *Peuples du Livre*, à cauſe du *Livre de la Loi*, & des Prophêtes. Les Ethiopiens ‡ vouloient donc avoir le même Sort que les Juifs; & le Roi des Arabes leur accorda leur Demande, à condition qu'ils ſe feroient une Coupure au Viſage, afin qu'on pût les diſtinguer, & les reconnoître.

III. Ils prétendent être fort puiſſans en ce Païs-là, & y avoir poſſédé des Roiaumes conſidérables. Quelques-uns placent le

* *Ibid.* † *Alcoran. Sur. III, pag.* 38.
‡ *Hottinger. Hiſtoria Orientalis, Lib. I, Cap. II, pag.* 214.

le Fleuve Sambation dans les Terres du Prêtre Jean, & ce Prêtre Jean, à ce qu'on croit depuis un Siecle, ou deux, eſt le Roi d'Ethiopie. En effet, on ſe perſuade qu'il y avoit autrefois dans la Chine un Roi Chrétien qu'on appelloit Preſter Chan; c'eſt-à-dire, le *Prince des Adorateurs*, ou des Chrétiens. Alexandre III écrivit à ce Prince, & mit à ſa Lettre cette Suſcription qu'on lit encore aujourd'hui dans les Annales d'Angleterre: *A mon Fils en Chriſt très cher, illuſtre, & magnifique, Roi des Indes, Prêtre Très Saint.* Ces derniers Mots ont fait croire que ce Prince étoit le Pontife & le Prêtre de ſa Nation auſſi bien que ſon Roi, & de là on lui a donné le Titre de Prêtre Chan, ou de Prêtre Jean. On a cherché inutilement ce Roi Prêtre dans les Indes & dans la Chine; & ne l'y trouvant point, on s'eſt imaginé qu'il étoit en Ethiopie. C'eſt pourquoi on appelle le Roi des Abyſſins le *Prêtre Jean.* Les Juifs mettoient autrefois leur Fleuve Sambation, & les Roiaumes qu'ils occupoient ſur les Bords de ce Fleuve, dans je ne ſai quelles Terres éloignées de l'Aſie. Mais, depuis un Siecle ou deux que les Portugais ont prétendu découvrir le Prêtre Jean en Afrique, & chez les Abyſſins, ils ont changé le Cours de cette Riviere, & l'ont tranſportée en Ethiopie. Mais, tout cela

cela eſt fabuleux; car, il n'y point de Prêtre Chan, ou Jean en Ethiopie, comme un très ſavant Homme * a remarqué, ni un Fleuve Sambation, ni un Roiaume pour les Juifs.

IV. On rapporte une autre choſe de ce Païs-là qui eſt également fauſſe. *Les Juifs croient qu'un Rabbin, nommé David, de la Tribu de Ruben, fut envoié par le Roi d'Ethiopie en Ambaſſade au Pape Clément VII, l'An 1524. Il parut à Rome dans un ſuperbe Equipage, monté ſur une Mule, ſuivi de plus de deux cens Chrétiens, qui ne l'abandonnoient jamais. Il entroit avec cette Suite juſques dans l'Egliſe de Saint Pierre, & proche de l'Autel. Il eut Audience du Pape, qui le reçut favorablement. Ghédalia le grand Hiſtorien des Juifs, prétend que David étoit Général de l'Armée des Juifs, & qu'il étoit envoié par les Rois de la Nation qui régnoient à Chabor, à Chalec, &c, pour demander du Secours contre les Princes voiſins, qu'il paſſa d'Italie en Portugal, où il fit la même Demande au Roi. Mais, pendant le Séjour que ce petit Homme, noir comme un Ethiopien, faiſoit à la Cour, il corrompit un Sécrétaire du Roi qui avoit été autrefois Juif, lequel reprit ſa Religion, & compoſa beaucoup de Livres.*

V.

* *Ludolf, Hiſt. Æthiop. Lib. II, Cap. I, Lib. III, Cap. IX, V. Comm.*

Digitized by Google

V. Perisol rapporte aussi cet Evénement, d'une maniere un peu différente de Ghédalia. Il soutient qu'on reçut l'An 1523 des Lettres de la Terre Sainte, qu'il appelle la Terre de *Beauté*, *Terra Decoris*, par lesquelles on donnoit Avis aux Juifs d'Italie de l'Envoi d'un Homme qui venoit des dix Tribus. Il étoit de petite Taille, maigre, noir, se mortifiant par des Jeunes continuels, demeurant quelquefois six Jours & six Nuits sans prendre aucune Nourriture. Il avoit l'Ame ferme, parloit avec beaucoup d'Eloquence, quoi qu'il bégaiât, & qu'on ne l'entendit qu'avec peine. Il ne parloit qu'Hébreu. Les Juifs, habitans les Deserts de Chabor, l'avoient envoié, parce qu'il y a en ce Païs-là des Arabes qui font beaucoup de tort aux Juifs. Cette Nation nombreuse & guerriere les empêche de faire Commerce. On ne peut établir d'Alliance avec eux; &, comme ces Juifs avoient appris que les Chrétiens avoient de grandes Machines de Guerre, il parle des Canons qui jettoient le Feu & des Pierres. Ils avoient envoié cet Ambassadeur au plus grand *Roi de tous les Gentils* (*a*), avec des Lettres de Créance que le Roi de Portugal certifia être véritables & légitimes. Il en écrivit

(*a*) למרכל הכוערים הגדול: Perisol. Cap. XIV, pag. 93, *Itinera Mundi.*

écrivit au *Roi Pape*, *dont la Gloire ſoit exaltée*. Ce Juif étoit venu avec une Caravanne, ſelon l'Uſage; &, paſſant par l'Arabie Heureuſe, il étoit arrivé à la Mer Rouge. De là il étoit deſcendu en Egypte, d'où il avoit paſſé dans la Terre Sainte; où il attendit des Vaiſſeaux Vénitiens qui l'apportérent en Italie. Il fit à Rome un Séjour de huit Mois, pendant leſquels il demanda *au Pape* (*a*), *Roi des Nations*, des Canons & des Ingénieurs, afin de battre les Arabes, à condition de rendre au Pape des Aromates, & de conquérir la Terre Sainte, dont on lui laiſſeroit l'Empire. Le Pape répondit favorablement à ſa Demande, & le renvoia avec Honneur dans un Vaiſſeau chargé d'Ingénieurs, de Canons, & de Machines de Guerre. Pendant qu'il étoit à Rome, les Cardinaux & les Perſonſonnes conſidérables voulurent lui rendre Viſite; mais, il les refuſa tous. Il ſe promenoit ſur une Mule, afin de voir ce qu'il y avoit dans la Ville qui méritoit ſa Curioſité. Il monta juſqu'à un *Haut* (*b*) *Lieu* de Saint Pierre, & juſqu'au grand Autel. On voulut

(*a*) Il appelle le Pape *Pior*, יפיוש מלר הגויים, le *Pior Melecha Hagoiim*.

(*b*) Il appelle le Temple du Vatican בכמה, c'eſt-à-dire, *un Autel conſacré aux Idoles; un Lieu Haut*.

voulut le faire descendre ; mais, il demeura sur sa Mule : *Dieu face du Bien à Israël.*

VI. Il est étonnant qu'on puisse débiter une Histoire avec tant de Circonstances, si elle n'a aucun Fondement. Perisol étoit Contemporain de ce Juif, qui dut arriver en Italie. Il ne le vit pas lui-même ; mais, il soutient qu'il a parlé à des Sages qui l'avoient vu & entretenu, & qu'il a même tiré de leurs Ecrits ce qu'il rapporte. Cependant, il y a beaucoup d'Apparence que le Fait est faux.

VII. Bartolocci fut fort irrité lors qu'il vit qu'on avoit imprimé à Ferrare ou à Venise une Circonstance aussi desavantageuse à sa Religion, que la Fermeté du Juif qui demeura sur sa Mule, sans vouloir en descendre devant le grand Autel de Saint Pierre. Il attribue ce Malheur à l'Ignorance de la Langue Hébraïque & à la Négligence des Vénitiens, qui ne font point éxaminer les Livres qu'on imprime chez eux.

VIII. Il croit * que les Juifs se sont trompez par Ignorance, & que lisant le Titre de cette Ambassade, *Lambasciaria di David, Rè dell Etiopia, al Santissimo S. N. Clemente VII insieme con l'Obedienza al prefato S. N. Resa*, ils ont cru que le Nom de David étoit celui de l'Ambassadeur, & qu'il étoit Juif,

* *Bartol. Bibl. Rabb. Tom. I, pag.* 43.

Juif Rubénite, envoié par quelques Rois d'Ethiopie; c'eſt-à-dire, par des Rois Juifs qui étoient dans les Indes. Mais, comment ſoutenir cette Conjecture? Le Titre ſeul prouve que David étoit le Roi d'Ethiopie. D'ailleurs, Ghédalia n'avoit-il lu que le Titre de cette Relation? & ne pouvoit-il pas en la feuillettant découvrir le Nom de l'Ambaſſadeur & du Prince qui l'envoioit? Il a fait volontairement de David, Roi d'Ethiopie, un Rabbin de la Tribu de Ruben. Il a changé les Princes Chrétiens en Rois Juifs qui demeuroient aux Indes. Enfin, il a imaginé un Ambaſſadeur Juif, dont l'Envoi pouvoit faire croire que ſa Nation tenoient alors un Rang très conſidérable aux Indes, ou en Ethiopie. Voici le Fait.

IX. David, Roi d'Ethiopie, avoit été préféré à ſon Aîné qui devoit ſuccéder légitimement. On allégua que ſon Frere étoit né dans une Priſon pendant la Vie privée de ſon Pere; que c'étoit un jeune Homme fier & cruel qui deviendroit le Tyran de la Nation. Mais, la véritable Raiſon de cette Préférence venoit de ce que Hélene, ſa grand-Mere, Femme impérieuſe, vouloit être Regente, & croioit avoir plus de pouvoir pendant la Minorité de ſon petit-Fils, qui n'avoit alors qu'onze Ans. En effet, la choſe arriva comme elle l'avoit cru: elle

gouverna le Roiaume avec une Autorité absolue. David fut soumis, & sage pendant qu'elle vécut; mais, après sa Mort, il se plongea dans la Debauche, & devint si cruel qu'il s'attira la Haine de ses Sujets & de ses Voisins. Ils lui déclarérent la Guerre, laquelle fut malheureuse pour lui. On le flatta de l'Espérance de pouvoir tirer du Secours du Pape : c'est pourquoi il chargea Alvarez d'une Lettre pour Clément VII, laquelle fut lue dans une Assemblée nombreuse de Prélats en Présence de Charles V. Il y avoit en tout cela beaucoup d'Illusion. Le Pape n'avoit aucun Dessein d'envoier du Secours en Ethiopie, comme on l'avoit fait espérer. Le Roi David n'avoit pas aussi Dessein de se séparer du Patriarche d'Alexandrie pour se soumettre au Pape. Mais, on ne laissa pas de tromper le Peuple, & de persuader que si Dieu arrachoit à l'Eglise Romaine les Eglises du Septentrion, par la Reforme qui se faisoit en Allemagne, il lui rendoit les Eglises d'Orient par la Réünion du Roi d'Ethiopie. Voilà l'Ambassade du Roi David. Les Juifs habillent le Roi David en Ambassadeur; font sortir cet Ambassadeur de la Tribu de Ruben, & l'envoient à Rome; ce qui ne s'est jamais fait.

X. David, que ses Ennemis pressoient toujours, renvoia à Rome un Evêque, nommé

mé Jean Bermude. Il trouva Paul III sur le Siege, lequel le confirma, quoi qu'il eût reçu l'Ordination de la Main du Patriarche d'Alexandrie. Le Pape favorisa les Abyssins qui étoient alors à Rome, & leur donna de l'Argent pour achever l'Impression de leurs Liturgies & du Nouveau Testament en leur Langue. Mais, ni le Juif, ni le Pape, ni l'Ethiopien ne peuvent tirer aucun Avantage de cette seconde Ambassade; car, 1, les Juifs n'y eurent aucune Part, puis que ce fut un Evêque qui alla à Rome de la part du Roi David. 2, L'Ethiopien ne reçut aucun Secours du Pape, & la Charité qu'on fit aux Abyssins n'étoit pas considérable. 3, Le Pape n'en fut récompensé que par les Eloges flatteurs que les Abyssins donnérent au Saint Siege, & à Farnese sa Fille spirituelle. Car, au fonds, David avoit fort étudié l'Ecriture & les Conciles. Il disputoit même souvent avec Alvarez sur les Matieres de Religion. Il n'agissoit que par Politique, & dans l'Espérance de tirer de l'Argent & des Troupes. En effet, Claude, son Fils & son Successeur, fut un des Princes les plus entêtez contre l'Eglise Romaine. On lui rend même ce Témoignage qu'il embrassoit souvent les Missionnaires qui étoient dans

ſon Roiaume, & auſquels il accorda Liberté de Conſcience.

XI. David tomba en ſuite dans des Malheurs, qui donnérent lieu aux Juifs de marquer leur Attachement pour ſa Maiſon. Gradamet, attiré par ſes Sujets, qui étoient las de ſes Cruautez, lui déclara la Guerre. Ce Gradamet étoit Roi d'Adel. Les Portugais appellent mal à-propos ſon Roiaume Zeila; car, Zeila eſt un Port qui appartient aux Abyſſins, & le Roiaume d'Adel qui en eſt proche, a une autre Capitale appellée Auca Curele. Gradamet, marchant à la Tête de ſon Armée, entra ſur les Frontieres des Abyſſins. La plupart des Villes lui ouvrirent les Portes avec d'autant plus de Facilité qu'il les dechargeoit des Tributs exceſſifs que David leur avoit impoſez. David, qui reconnut que ſes Sujets alloient l'abandonner, s'il ne repouſſoit l'Ennemi, s'avança pour lui donner Bataille; mais, ſes Soldats n'aiant pu ſoutenir le Feu du Mouſquet, auquel ils n'étoient pas accoutumez, ſe débandérent, & le Roi fut obligé de fuïr dans les Montagnes, où il finit * triſtement ſa Vie. Ceux qui lui étoient demeurez fideles, proclamérent auſſi-tôt ſon Fils Claude pour Roi d'Ethiopie. Il méri-

* *An. Chriſti* 1539.

méritoit de l'être ; mais, Gradamet, qui s'étoit emparé du Tréſor des Rois, le preſſant d'un côté, & ſon propre Frere (Jacques) lui diſputant le Droit à la Couronne, il fut reduit à chercher une Retraite dans une Montagne preſque inconnue. Cette grande & vaſte Montagne eſt au milieu de l'Ethiopie *. On ne peut y arriver que d'un ſeul côté, & on n'y monte qu'avec beaucoup de peine : *Au deſſus eſt une Plaine agréable, où coulent divers Ruiſſeaux ; où l'on trouve des Fruits excellens, & des Pâturages propres pour nourrir des Beſtiaux.* C'eſt là que les Juifs, dont on ne *trouve pas un ſeul* dans toute l'Ethiopie, ont établi leur Domicile. *Ils ne deſcendent jamais de cette Montagne*, & ne ſe communiquent point avec le reſte des Abyſſins. Ils reçurent à Bras ouverts le nouveau Roi qui ſe réfugioit chez eux, & le défendirent ſi vigoureuſement contre Gradamet, que ce Prince, qui vit qu'on ne pouvoit le forcer dans cet Azyle, ſe retira. Une Flotte Portugaiſe aiant abordé en ce tems-là en Ethiopie, & débarqué quelques Troupes, Claude deſcendit de la Montagne, & rétablit en ſuite ſes Affaires ; & les Juifs, dont il avoit éprouvé la Fidélité dans ſon Beſoin,

* *Joannes de Caſtro Sinus Arabici S. Maris Rubri Itinerarium, pag.* 32.

furent fort protegez pendant le Cours de ſon Regne.

XII. Oviedo, que Jules III avoit fait Patriarche d'Ethiopie, dans l'Eſpérance de réünir ce Roiaume à ſon Siege, & qui fut envoié inutilement en ce Païs-là, aſſure que les Juifs * poſſédoient *de grandes* Montagnes inacceſſibles ; qu'ils avoient enlevé aux Chrétiens pluſieurs Terres, dont ils étoient les Maîtres ; & que les Rois d'Ethiopie ne pouvoient les ſoumettre, parce qu'ils avoient peu de Troupes, & qu'il eſt très difficile de percer dans les Rochers où ils ſont enfermez. *La Tierra tienen los Judios con otras muchas Tierras, que tienen uſurpadas de los Chriſtianos, y el Rey no puede con ellos, por ſer la Tierra muy forte y tener el pocas Fuercas.* Ceux qui craignent que ce petit Bout de Roiaume, ou plutot, cette Retraite dans les Rochers & les Montagnes, n'affoibliſſe l'Interprétation que nous donnons à l'Oracle de Jacob, & ne fourniſſe un Prétexte aux *Docteurs* de dire que le Sceptre de Juda n'eſt point briſé, ont trop de Foibleſſe & de Timidité. Il ne faut jamais conteſter ou nier des Faits par Intérêt. Car, ce n'eſt pas là le Roiaume de Juda que Jacob promettoit à ſa Poſtérité : & peut-on dire que quelques Juifs cachez dans des Mon-

* *An. Chriſti* 1557.

Montagnes, où on ne peut les forcer, entretiennent cette ſuite de Princes & de Légiſlateurs, qui devoient faire fleurir la Nation dans la Terre Sainte?

XIII. Ils conſervoient encore cette Autorité au commencement du * dernier Siecle, qui les rendoit quelquefois redoutables aux Rois des Abyſſins. En effet, ils poſſédoient alors preſque trois Provinces: mais, Suſneus qui régnoit †, & qui étoit un Prince entreprenant, après avoir defait quelques Nations idolâtres, qu'on appelloit Gallans, & chez leſquels on l'avoit élevé, porta la Guerre ‡ juſques dans les Rochers des Juifs, & fut aſſez vigoureux pour les en chaſſer. On les obligea d'abandonner les Provinces qu'ils occupoient, & de ſe diſperſer dans le Roiaume (*a*). Les uns ſe ſont retirez vers les Sources du Nil auprès des Cafres, où ils ſubſiſtent encore. Les autres ſont demeurez dans la Province de Dembe, où ils filent de la Laine. En effet, les uns ſont Tiſſerans, & les autres Forgerons. Comme ce Métier eſt odieux aux Abyſſins, on le laiſſe en partage aux Juifs, qui ſe chargent de leur fournir tous les Inſtru-

* *An. Chriſti* 1608. † *An. Chriſti* 1611.

‡ *Pauli V Ep. ad Suſneum, vel Sultan Saghedum; apud Ludolf. Comm. ad Hiſt. Æthiop. p.* 491.

(*a*) Suſneus mourut l'An 1632.

trumens néceſſaires à la Guerre. Ils ont là leurs Synagogues, & leurs Exercices de Religion, pour leſquels ils ſe ſervent de l'Hébreu Thalmudique, quoi qu'ils n'aient pas adopté ce Recueil de Traditions. Enfin, il y en a un grand Nombre qui ſuit la Cour du Roi des Abyſſins. Un Arabe qui avoit voiagé en ce Païs-là à la fin du dernier Siecle, aſſuroit Mr. Ludolf * qu'ils étoient au nombre de ſoixante mille à la Cour. Ils ont Commerce avec les Chrétiens, & vivent avec eux en ce Païs-là dans une grande Familiarité.

XIV. L'Egypte, voiſine de l'Ethiopie, leur a ſervi de Retraite. Peu s'en fallut qu'ils ne fuſſent exterminez l'An 1524; mais, Dieu les delivra par une Révolution imprevue. Achmed, à qui Soliman II avoit confié l'Egypte, ſe † révolta contre lui, & réſolut à même tems de ſe rendre Maître des Biens de ſes nouveaux Sujets. Les Soldats avoient déjà commencé de piller les Maiſons des Juifs, perſuadez que tout ſe pouvoit faire impunément dans les commencemens d'une Révolte. Mais, Achmed voulant auſſi s'enrichir, taxa cette Nation à deux cens Talens. Elle repréſenta ſon

* *Ludolf. ibid. Lib. II, Cap. VII; Lib. IV, Cap. V, n.* 12.

† *Salomon Ben Virga, pag.* 402.

ſon Impuiſſance, & ne porta que quinze Talens au Tréſor. Achmed, irrité de ce Refus, donna Ordre qu'on arrêtât priſonniers tous ceux qui n'avoient pas paié la Taxe. Mais, dans le moment que Sadus, l'un de ſes Officiers, éxécutoit ſes Ordres, on fut averti qu'il y avoit une Conſpiration contre Achmed, & qu'aiant été ſurpris dans le Bain par les Conjurez, il avoit été obligé de s'enfuir lui dixieme ; qu'on le pourſuivoit avec une Armée de Circaſſiens, & qu'il ne pouvoit échaper à ſes Ennemis. En effet, il fut pris : le Repos & la Tranquillité furent rétablies au Caire. Les Juifs délivrez firent * un grand Repas, & appellérent la Fête qu'ils célébroient en Memoire de cet Evénement, *Neſſim*, parce que ce Mot ſignifie un *Miracle*, & le *Pieu* auquel la Tête d'Achmed fut attachée.

XV. Moïſe Aleſcar, ou le Rouge, parut peu de tems après †. Son Nom a fait croire qu'il étoit de la Famille des Rubeis, illuſtre dans cette Nation. Il prit le Parti de Moïſe l'Egyptien, ou Harramban, c'eſt-à-dire, Maïmonides, & réfuta ceux qui avoient écrit ce contre Docteur. Buxtorfe parle d'un Traité de la *Rédemption* qu'il avoit com-

* *Ganz An. Chriſti* 284.
† *An. Chriſti* 1555.

posé : mais, comme il se contente d'en indiquer le Titre, on ne peut deviner si Moïse le Rouge entreprend d'y consoler ses Freres contre le Delai de la Délivrance qu'ils attendent inutilement.

XVI. La Liberté dont on les a laissé joüir en Egypte, les a rendus considérables. Leurs Artisans étoient répandus à la Campagne & dans toutes les Villes. Les Marchans riches & puissans avoient leur Domicile au Caire. Enfin, ils prétendoient * être plus nombreux en ce Païs-là, que lors qu'ils en sortirent sous la Conduite de Moïse. Mais, ce Nombre est fort diminué depuis quelques Années : car, les Voiageurs qui les y ont connus assurent (*a*) qu'ils n'ont des Etablissemens qu'au Caire, & dans les Villes maritimes de l'Egypte, & que non seulement il n'y en a point dans les autres Lieux, ni à la Campagne ; mais, que si la Nécessité du Negoce les oblige d'y aller quelquefois, ils sont obligez de se déguiser, & de se cacher, parce que les Païsans les maltraitent dès le moment qu'ils les reconnoissent.

XVII. Il y en a dans le reste de l'Afrique. En effet, ce fut un Juif de ce Païs-là

* *An. Christi* 1673.

(*a*) Vansleb, Nouvelle Relation d'un Voiage d'Egypte, pag. 15.

là * qui fournit à Mouley Archey, Roi de Tafilet, un des principaux Moiens de faire la Guerre au Prince de Quiviane, chez lequel il s'étoit refugié. Car, étant allé † dans le Château de *Dar Michal*, ſous prétexte de rendre Viſite au Gouverneur, il s'empara de cette Citadelle, & commença à y faire éclater ſa Revolte : mais, il auroit échoüé, s'il n'avoit trouvé un Juif ſouverainement riche, qu'il dépouilla de tous ſes Tréſors, à la faveur deſquels il aſſembla les Habitans de la Province, & ſe fit élire Roi ; depoſſéda ſon Frere, Roi de Fez & de Maroc. Il reconnut le Service que le Juif lui avoit rendu, en accordant à cette Nation la même Liberté dont elle avoit joui, & en (*a*) faiſant Joſué Ben Amoſſech, Prince de la Nation. Mouley Iſmaël, Frere du Roi de Tafilet, & qui lui ſuccéda, eut encore plus de Complaiſance pour eux : car, afin de recompenſer les Services que Dom Joſeph de Tolede lui avoit rendus pendant ſa Diſgrace à Miquenez, non ſeulement il en fit un des prémiers Officiers de ſa Maiſon ; mais, l'envoia à la Cour de divers Princes, pour entrer en Negotiation avec eux ; & ce fut lui qui traita la Paix

* *An. Chriſti* 1666.
† *Hiſtoire du Roi de Tafilet.*
(*a*) Il mourut en 1672.

avec les Provinces-Uniës l'An 1684*. Il a conſervé les Charges au Fils, qui jouït des mêmes Honneurs que ſon Pere.

XVIII. Ils ont demeuré long-tems à Oran: ils y exerçoient même des Charges conſidérables: & malgré le Sujet qu'ils avoient de ſe plaindre des Eſpagnols, qui les avoient perſécutez, & qui continuoient à les traiter avec beaucoup de Sévérité, ils ne laiſſoient pas d'avoir pour eux une Fidélité inviolable. Prémiérement, ce fut un Juif qui en facilita la Conquête, lors que le Cardinal de Ximenez l'entreprit. Ce Cardinal avoit quitté les Charges de l'Egliſe pour ſe faire Religieux de Saint François. Son Ordre ne lui paroiſſant pas aſſez attaché à ſes Devoirs, il le reforma avec beaucoup de peine. Mais, après avoir préféré les Auſtéritez d'un Monaſtere aux Dignitez de la Vie eccléſiaſtique, il quitta le Monaſtere, & devint Archevêque. Il devoit du moins à l'Age de ſoixante & dix Ans ſe conſacrer à Dieu, & penſer à la Vie avenir; mais, par un de ces Contraſtes de l'Eſprit humain qu'on ne peut comprendre, ce Religieux, devenu Cardinal, ſe fit Général;

* *Los Altos Eſtados Generales, qui en la Gran Haya Batava ſubidos la Paz ajuſtan con el Ceſar Moro por Medio del Hebreo Paranimpho.* Hiſtoria general. de Mr. Barrios.

néral ; ſe mit à la Tête d'une Armée, & entreprit la Conquête d'Oran à ſes Depens, malgré ſon Roi, qui le traverſoit ſécretement. Il avoit été le Perſécuteur des Juifs ; car, ce fut lui qui inſpira à Iſabelle le Deſſein cruel de les chaſſer, & qui le fit éxécuter, malgré la Contradiction des Politiques. Cependant, il jetta les yeux ſur un Juif pour faciliter la Priſe d'Oran, lequel aſſiſté de deux Maures, trahit la Ville, où il s'étoit refugié, & ſervit le Perſécuteur de ſa Nation. L'Action du Juif avare, & corrompu par des Préſens, n'eſt pas ſi ſurprenante que celle du Conquérant qui l'avoit tenté. J'admire tous les Jours comment un Heros qui foule aux Pieds ſa Profeſſion Religieuſe, qui ne nourrit dans ſon Cœur que des Vertus cruelles & mondaines, qui juſqu'à la fin de ſa Vie ne charge ſa Tête que de Réfléxions politiques, & meurt de Chagrin d'être éloigné des Affaires, trouve chez les Eccléſiaſtiques des Panégyriſtes outrez.

XIX. Les Juifs ont continué à favoriſer les Eſpagnols dans Oran ; car, lors que cette Ville fut ménacée par les Voiſins, ils réſolurent de ſacrifier leur Vie plutot que de la laiſſer prendre par les Princes voiſins. Dans une Revolte, ils retinrent les Troupes dans l'Obéïſſance, en

paiant les Gages qui leur étoient dus, & en fourniſſant des Vivres. Cependant, on les chaſſa tous * l'An 1669. Ils accuſent le Marquis de Los Velez d'avoir imaginé divers Artifices pour obtenir cet Ordre de la Reine; parce qu'il voulut ſatisfaire l'Ambition d'une Femme qu'il aimoit, en lui donnant une Charge qui étoit héréditaire depuis long-tems dans une Famille Juive. Mais, falloit-il faire tant de Fracas, & remuër une ſi groſſe Machine pour ôter une Charge?

XX. Il y en avoit un grand Nombre dans la Province de Suz, qui dépendoit autrefois † du Roiaume de Maroc, & qui s'en eſt ſéparée. Ils avoient dans la Capitale de cette Principauté leur Synagogue riche & belle, ſervie par pluſieurs Sacrificateurs: ils y avoient leurs Juges, & leurs Interprêtes de la Loi aux Gages de la Nation, qui gagne ſa Vie par le Travail & le Commerce. Il y en a dans les Montagnes du Roiaume de Maroc qui font le Metier de Maréchaux, de Forgerons, & qui ſervent à bâtir leurs Maiſons, parce que les Habitans trouvent cet Ouvrage trop penible. Mais, ils ne ſont pas toujours occupez à ces Ouvrages;

* *Hiſtoria Univerſal. Judaïca de Miguel de Barrios.*

† *An. Chriſti* 1535. *Curio Marochenſis Regni Deſcript. pag.* 308 & 341.

vrages ; car, ils ſe pouſſent ſouvent à la Cour, & entrent dans les Charges. C'étoit un Juif que le Roi de Maroc envoia au commencement du Siecle paſſé pour Ambaſſadeur aux Etats des Provinces-Uniës (*a*). Leurs Synagogues * aiant été abattues dans le Roiaume de Fez, non ſeulement Mouley Mahomet les fit rétablir lors qu'il remonta ſur le Trône ; mais, il fit d'un Juif ſon Tréſorier & ſon Prémier Miniſtre, comme nous venons de le dire.

(*a*) Il mourut à la Haie l'An 1604, & fut enterré avec beaucoup de Pompe. Il s'appelloit Pacheco. * *An. Chriſti* 1660.

CHAPITRE XXX.

Etat des Juifs à Conſtantinople, dans la Grece, & les autres Terres de l'Empire Ottoman pendant les deux derniers Siecles.

I. *L'Etat préſent des Juifs à Conſtantinople.* II. *Maniere dont on les traite.* III. *Leurs Abjurations.* IV. *Si Bajazet fut empoiſonné par un Juif.* V. *L'Ile de Chypre, priſe à la Sollicitation de Michſez.* VI. *Imprimerie à Conſtantinople pour les Livres Hébreux.* VII. *Japhe : ſes Ecrits, intitulez* Beaux. VIII. *Ghédalia travaille*

à

à la Réünion des Caraïtes. IX. *Mardochée le Conſtantinopolitain, Rabbaniſte.* X. *Ils ſont maltraitez à l'Occaſion de la Levée du Siege de Vienne.* XI. *Juifs chaſſez de Salone.* XII. *Nombreux dans les Villes de la Grece.* XIII. *Particuliérement à Theſſalonique.* XIV. *Moiſe de Parde s'y retire.* XV. *Puiſſans à Prouſia.* XVI. *A Rhodes.* XVII. *A Smyrne.*

I. LEs Juifs conſervent depuis pluſieurs Siecles leur Liberté & de grands Privileges dans les Terres du Grand Seigneur, ſans en excepter Conſtantinople. Au contraire, c'eſt dans cette Capitale de l'Empire Ottoman qu'ils ſont très nombreux. Il n'y a ni grand Seigneur, ni Marchand, ni Muſulman, ni Chrétien, qui n'ait un Juif à ſa Solde, lequel eſt le Procureur de la Maiſon, conclud les Marchés, a ſoin des Revenus & des Affaires de la Maiſon. Ils ſont les Courtiers ordinaires des Ambaſſadeurs & des Habitans du Païs. Ils ont changé de Quartier; &, au lieu qu'ils habitoient autrefois le Fauxbourg de Galata, qu'on appelloit par cette Raiſon la Juërie, ils ſont préſentement dans Conſtantinople ſur le Bord de la Mer, où ils ont leur Domicile & leur Synagogue. Il faut en diſtinguer deux Ordres différens. Ceux qui ſont ſous

la Protection d'un Prince, ou d'un Ambaſſadeur, portent la Livrée de la Nation qu'ils ſervent. Les autres portent un Chapeau en Pain de Sucre, comme on faiſoit autrefois en France, ſans Bord, & une eſpece de Turban violet, avec des Souliers violets. Ce n'eſt point là une Note d'Ignominie; car, chaque Nation eſt diſtinguée par ſa Marque particuliere. Ils ont le Privilege de vendre du Vin; ce qui eſt d'autant plus conſidérable, qu'on préfére le leur à celui des Chrétiens, parce que la Loi de Moïſe condamnant les Mixtions, on s'imagine que les Juifs n'ôſent la violer, & qu'ils vendent le Vin dans ſa Pureté naturelle.

II. Ils ſont là, comme par tout ailleurs, fort attachez au Commerce, & à l'Uſure. Une Partie fait le Métier de Portefaix; mais, il y a contre eux une Diſtinction deſavantageuſe; car, on leur défend de mettre ſous leurs Fardeaux un Sac de Foin, comme font les Turcs. Un de ces Malheureux demanda pour Récompenſe à Mahomet IV la Liberté d'avoir un Sac, & il l'obtint. Il avoit trouvé le Prince à la Chaſſe dans le Bois, où il auroit paſſé la Nuit s'il ne l'avoit ramené à Conſtantinople; & pour reconnoître ce Service, on lui permit de ſoulager ſa Peine: mais, l'Exception fut parti-

particuliere. Enfin *, ils paient le Tribut par tête : mais, au lieu de le laiſſer impoſer par l'Officier de l'Empire, ils ſe ſont accommodez avec lui pour une Somme, dont le Chef de chaque Synagogue fait la Repartition ; & comme il la proportionne aux Richeſſes de chaque Particulier, le Pauvre ſe trouve par là conſidérablement ſoulagé.

III. Cependant, il arrive ſouvent que preſſez par la Miſere ils ſe font Muſulmans. On a † dit qu'on exige d'eux qu'ils ſe faſſent Chrétiens avant que de paſſer dans le Mahométiſme : mais, ce n'eſt là qu'une Raillerie qui a paſſé pour une Vérité réelle. On ne les circoncit pas, parce qu'ils portent deja cette Marque de l'Alliance. On ne les batiſe pas auſſi pour en faire des Chrétiens ; mais, après avoir éxaminé les Motifs de leur Changement, on leur fait prononcer ces Paroles ſacrées, qu'il n'eſt pas permis, ſous peine du Feu, de proférer ſans devenir Muſulmans. *La Illah Illalah Mehemet Reſoul Allah : Il n'y a point d'autre Dieu que Dieu & Mahomet ſon Prophête.*

IV. Les Chrétiens chargent les Juifs du Meurtre de Bajazet II ; car, ils diſent que Selim,

* *Smith, ibid. pag.* 116.

† *Thevenot, Voiage du Levant, Liv. I, Chap. XXXII.*

Selim, ſon Fils, craignant d'être exclus de l'Empire par la Préférence que ſon Pere vouloit donner à Achmed, ſe ſouleva contre lui. Il perdit la Bataille; mais, il ne laiſſa pas après ſa Défaite de gagner les Janiſſaires, tellement que Bajazet fut obligé de quitter Conſtantinople, & de ſe retirer à Démotiche, qui étoit le Lieu de ſa Naiſſance : mais, il mourut en Chemin, parce qu'un Médecin Juif, gagné par Selim, lui fit avaler de la Poudre de Diamant, ou quelque autre Poiſon dans le Bain, & Selim le tua auſſitôt *. Mais, nous ne pouvons pas diſſimuler que les Muſulmans n'accuſent ni Selim, ni le Medécin Juif d'un Action ſi deteſtable, & ils croient que la Mort de Bajazet fut naturelle.

V. On accuſe un autre Homme de cette Nation, nommé Michſes, d'avoir engagé Selim II, à la Conquête de l'Ile de Chypre †, & d'avoir cauſé la Perte de ce beau Roiaume. On aſſure que cet Homme, irrité du Refus que les Vénitiens lui firent de donner Retraite à un grand Nombre de Maranes qui vouloient quitter le Portugal & l'Eſpagne, ou chagrin de ce qu'on l'avoit châtié de quelques Crimes, ſe retira à Conſtan-

* *An. Chriſti* 1472. *Herbelot, Biblioth. Oriental. pag.* 104.

† *An. Chriſti* 1570.

Conſtantinople. Ses Richeſſes lui donnérent Entrée à la Cour ; & réſolu de ſe venger de ſes anciens Maîtres, il vanta à Selim II la Beauté de l'Ile qu'on appelloit *le Païs des Bien-heureux* *. Il loüa auſſi l'Excellence des Vins que Selim II aimoit beaucoup, malgré la Loi qui lui défendoit d'en boire. Il repréſenta que les Vénitiens, qui en étoient les Maîtres, faiſoient de là des Courſes dans la Syrie, & troubloient le Paſſage des Caravanes à la Mecque. Enfin, le Malheur, arrivé aux Magaſins de Poudre à Veniſe, qui ſautérent en l'Air, contribua à déterminer Selim. Un Jour qu'il étoit demi-yvre, il promit à Michſes, ou Michez, la Couronne de Chypre, pour Récompenſe de lui avoir inſpiré ce Deſſein. Nicoſia, l'une des principales Villes, fut priſe. Famagouſte plia l'Année ſuivante. L'Ile fut ſoumiſe par là. Michſez n'en devint pas le Roi, comme on le lui avoit promis : mais, on donna des Privileges à ſa Nation dans l'Ile, qu'elle y conſerve encore préférablement aux Chrétiens. Selim fit plus ; car, il envoia un Juif, nommé Salomon Rophe, à Veniſe, lors que les Chrétiens eurent gagné la Bataille de Lepante, afin de negocier avec cette République, & de faire la Paix.

VI.

* *Macaria.*

VI. Ils obtinrent peu de tems après * la Liberté d'avoir une Imprimerie à Conſtantinople: c'étoit une choſe nouvelle pour les Mahométans que de voir imprimer des Livres. Ils s'en allarmérent. Le Mufti craignit que l'Alcoran ne fût imprimé, & que l'Amour des Sciences, dont l'Etude devenoit par là plus facile, ne paſſât des Juifs aux Arabes. Cependant, le Privilege qu'on avoit accordé ſubſiſta: on y ajouta ſeulement une Défenſe pour les Livres Arabes. Ce fut là un grand Avantage pour toute la Nation; car, les Exemplaires de la Loi, qui étoient devenus très rares en Orient, furent répandus par tout, & on s'attacha avec d'autant plus d'Ardeur à l'Etude de la Loi, que la Lecture en étoit plus facile, & qu'on avoit de grands Secours pour l'entendre.

VII. En effet, on vit paroître là un grand Nombre de Savans, & de Chefs de Synagogue, qui étoient illuſtres. Salomon Japhé, qui avoit quitté l'Allemagne ſa Patrie, y étoit allé dès le Siecle précédent: il expliqua là le Thalmud de Jéruſalem, & le rendit plus complet qu'il n'étoit auparavant, en y ajoutant les Eclairciſſemens néceſſaires. Il publia deux autres Ouvrages, dont l'un s'appelloit *Beau des Yeux*; & l'autre,

* *An. Chriſti* 1576.

tre *Beau de Regard* * : il faiſoit Alluſion à ſon Nom, qui ſignifie *Beau*. L'un contenoit des Sermons, & l'autre l'Explication du Middrash Rabba ſur le Pentateuque.

VIII. Ghédalia, qui ſe prétendoit deſcendu de David, prit auſſi le Parti de quitter ſon Pere, & Lisbonne ſa Patrie, pour aller profeſſer la Medécine à Conſtantinople. Mais, comme la plupart des Medécins chez les Juifs ſont à même tems Docteurs, il enſeigna les Rites & les Loix de ſa Nation. Il devint Chef de la Synagogue, & travailla à la Réünion des Caraïtes avec les Rabbaniſtes. Il aſſure que ce furent les Caraïtes qui le priérent de les inſtruire, & de les ramener à la Synagogue: mais, ſoit que les Rabbaniſtes ſe rendiſſent trop difficiles, ou qu'ils trouvaſſent l'Affaire trop délicate, ſoit que les Caraïtes revinſſent à leur prémier Entêtement, la Réünion ne ſe fit pas ; & les derniers profitérent ſeulement de l'Avantage qu'on avoit à Conſtantinople d'imprimer des Livres; car, ils y publiérent quelques-uns de leurs Ouvrages, qui ne laiſſent pas d'être très rares. Ghédalia publia de ſon côté les *Sept Yeux*,

* *Japhe Enaïim*, *Japhe More*, Pulcher Oculis, Pulcher Aſpectu. *Bartolocci*, *Biblioth. Rabbin. Tom. IV*, *pag.* 395, 549.

Yeux (*a*), & quelques autres Ouvrages; mais, ils ne ſont pas connus: car, il ne faut pas le confondre avec un de ſes Parens du même Nom, dont nous parlerons dans la Suite.

IX. Nous ne parlerons plus que de Mardochée (*b*). Il étoit Fils d'Eliezer, & prenoit

(*a*) Sciva Enaiim, *Septem Oculi:* ex Zachar. Cap. VII, Verſ. 10.

(*b*) Mr. Barat, dans ſa *Bibliotheque Choiſie*, *Tom. II*, *pag.* 269, me reproche, 1, d'avoir appellé Mardochée *Bomphatio Conſtantinopolitanus*, & que ce Bomphatio eſt aſſurement *de ma facon.* Il eſt plutot de la ſienne; car, je ne l'ai jamais appellé Bomphatio. J'ai mis ſon Titre au bas de la Page en Hebreu, *Comphanos*, & l'ai expliqué en Latin *Conſtantinopolitanus.* J'ai remarqué qu'on l'appelloit ordinairement Conſtantinopolitain, d'où on a fait *Comtine*; & je n'ai jamais parlé de *Bomphatio.* 2, Il me réproche d'avoir dit que le Livre d'Aben Eſra, que Mardochée éxpliqua, régardoit la Grammaire. Je ne ſai pas ſur quel Fondement il le nie; car, Bartolocci, qui avoit vu au Vatican le MS. du יסוד מורא, *le Fondement de la Crainte*, aſſure que c'étoit un Traité *Grammatical.* Enfin, il me chicane ſur ce que j'ai donné à Mr. Freys la Gloire d'avoir deterré ſon Commentaire ſur le Pentateuque, & cette Critique eſt fondée ſur ce que Mr. Simon en avoit parlé avant lui. Le Fait eſt vrai; mais, l'Idée que Mr. Simon en a donnée de cet Ouvrage eſt ſi ſêche qu'on peut dire que c'eſt Mr. Freys qui l'a fait connoître aux Gens de Lettres.

Digitized by Google

noit le Titre de (*a*) *Conſtantinopolitain*, quoi que ſon Séjour ordinaire fut à Andrinople. Il expliqua la Grammaire qu'Aben Eſra a publiée ſous le Titre de *Jeſod Mora: le Fondement de la Crainte.* Mais, on a deterré depuis peu un Commentaire MS. ſur le Pentateuque, dont les Explications ſont ſi litérales, qu'on a cru qu'il étoit Caraïte. Un Auteur * qui l'a éxaminé, avoue qu'il ne peut tirer cette Conſéquence de ſon Commentaire. Cependant, ſi on veut en juger par les Citations qu'il a produites, on peut dire deux choſes: 1, l'une, que cet Auteur avoit une haute Idée de ſon Mérite; car, il aſſure que ſon Explication de l'Ecriture ſera enracinée ſur les Regles de la Grammaire, & ſur celles de la Logique. Les Endroits qui peuvent regarder la Phyſique, doivent être éclaircis par cette Science. Enfin, l'Auteur ſe vante d'emploier l'Aſtronomie, l'Arithmétique, & la Géometrie pour éclaircir Moïſe, lors que cela eſt néceſſaire. 2, On a lieu de croire que cet Auteur étoit Rabbaniſte, puis que ce n'étoit point la Méthode des Caraïtes de chercher leurs Explications dans les Sciences étrangeres, comme la Géometrie & l'Arith-

(*a*) Il s'appelle *Comptianus*, קומטיאנו, *Conſtantinopolitanus.*

* *Frey Baſileenſ. Excerpta Aharonis.*

l'Arithmétique: il avoit emprunté cette Methode de Maïmonides, qui s'imaginoit qu'on tiroit de là de grands Secours. 3, D'ailleurs, il cite ſouvent Aben Eſra; & les Caraïtes copient rarement leurs Ennemis.

X. Lors qu'on apporta à Conſtantinople la Nouvelle de la Levée du Siege de Vienne, par le moien des Polonois, le Sultan irrité fit égorger quelques Juifs riches: mais, les Chrétiens ne furent pas traitez plus favorablement *.

XI. Il y a quelques Villes de la Grece où les Juifs n'ont pas la Liberté de fixer leur Domicile: telle eſt la Ville de Salone. Les Géographes ont cru que c'étoit l'ancienne Delphes, ſi fameuſe par les Oracles qu'on y rendoit. Mais, d'habiles Voiageurs ont découvert par une Inſcription, que c'étoit Amphiſſa: &, quoi que Strabon en parle comme d'une Ville qui étoit déjà détruite, cependant, elle avoit été rétablie, puis que Pauſanias, qui a vécu plus d'un Siecle après, en fait la Deſcription. Les Habitans, qui ſont aujourd'hui Turcs & Grecs, haïſſent tellement les Juifs, qu'ils ne peuvent les ſouffrir dans les Territoire. On fait la même choſe à Athenes, où ils étoient établis dès le tems de Saint Paul. Peut-être que, comme le Nombre

* *Cyprii Cleronicon Eccl. Græc. Coronis, p.* 499.

des Chrétiens y prévaut de beaucoup (*a*) sur celui des Turcs, moins difficiles sur la Matiere de la Tolérance, ils ont obtenu que les Juifs n'y entreroient point.

XII. Mais, si on les a chassez de quelques Lieux, il y a un grand Nombre d'autres où ils ont encore aujourd'hui des Etablissemens considérables. Ils ont quatre Synagogues à Patras, si fameuse par l'Indifference de Callirhoé, & par le Martyre de Saint André; Evénemens peut-être aussi fabuleux l'un que l'autre. Du moins, cette Pierre dont il sort une mauvaise Odeur, parce que le Juge qui condamna Saint André y étoit assis, est une pure Vision des Grecs. Les Juifs ont là leurs Juges, qu'ils choisissent entre les Vieillards de la Nation. Ils ont aussi leur Cimetiere particulier sur la Montagne voisine, qui a l'Air d'une grande Ville, parce qu'il est composé de petites Maisons de Pierre, où chaque Famille se fait enterrer; & une Table de Marbre, sur laquelle est gravé le Nom de la Famille à qui appartient le Tombeau, en fait la Porte. Cependant, comme il y a peu d'Habitans dans cette Ville, les Juifs, qui n'en font que la quatrieme Partie, ne sont pas plus

(*a*) Il y a à Athenes dix ou douze mille Habitans, & les trois Quarts sont Chrétiens. V. Wheler, Voiages, Tom. I, pag. 398.

plus de mille Perſonnes. Il y a des Circoncis à Lépante, à Livadia, Ville autrefois ſi célébre par l'Oracle de Trophonius, qui ſe rendoit dans l'Antre d'une Montagne voiſine de cette Ville. Il y en a auſſi à Corinthe, & dans les autres Villes, où ils peuvent gagner leur Vie par le Commerce. Mais, la Grece eſt tellement déſolée par les Révolutions qu'elle a eſſuiées, par le Tribut qu'on paie, & plus encore par les Vexations des Officiers du Grand Seigneur, que leur Condition eſt ſouverainement triſte.

XIII. C'eſt à Theſſalonique qu'ils paroiſſent avec plus d'Eclat: ils y étoient déjà dès le tems de Saint Paul fort mutins & fort entêtez pour leur Loi. Ils s'y ſont non ſeulement maintenus; mais, ils y ont depuis pluſieurs Siecles une Académie conſidérable. Plantavitius, ſi verſé dans les Noms des Docteurs, fait * du R. Moïſe Abelda un Sicilien: mais, il s'eſt trompé viſiblement; il a pris *Salonichi* pour la Sicile, au lieu que c'eſt le Nom qu'on donne aujourd'hui à Theſſalonique, où Moïſe Abelda compoſa un gros Volume de Sermons, & tâcha de conſoler le Peuple contre la Fragilité & les Miſeres de la Vie par un Traité qu'il appella la *Porte des Larmes*, que ſon Fils a fait imprimer. C'étoit là

* *Plantavit. Bibl. Rabb. pag.* 136.

qu'enſeignoit l'An 1490 Joſeph, Fils de Levi, connu par un Traité qu'il fit de l'*Uſage de la Gémare*. Il étoit à même tems Chef de la Synagogue à Conſtantinople, & de l'Académie de Theſſalonique. C'eſt cette Ville que Tzevi choiſit préférablement à tant d'autres pour en faire le Théatre de ſes Impoſtures l'An 1666, perſuadé que s'il avoit trompé les Chefs de cette Académie, il entraîneroit aiſément tous les autres.

XIV. Ce fut là * que ſe retira un fameux Apoſtat de Marpurg. Il étoit Chrétien de Naiſſance, Profeſſeur dans cette Académie: mais, étant choqué du Myſtere de la Trinité, qu'il ne pouvoit comprendre, il ſe jetta dans le Judaïſme: *il entra ſous les Ailes du Créateur par la Circonciſion* à Theſſalonique, & prit le Nom de Moïſe Pardo, au lieu de celui de Victor qu'il portoit auparavant. La Pauvreté le pourſuivit en ce Lieu, & il écrivit de là à Hertman, qui avoit été de ſes Amis, pour lui repréſenter ſon Etat. Il vouloit que ce Profeſſeur perſuadât au Landgrave de Heſſe de lui accorder la Liberté de retourner dans ſa Maiſon, avec une Femme qui ne lui avoit point écrit depuis ſept Ans: il lui pro-

* *An. Chriſti* 1614. *Ep. Mosh. Pardo apud Schudt Comp. Hiſt. Jud. Lib. III, Cap. I, pag.* 445.

proposoit l'Exemple du Grand Seigneur, sous l'Empire duquel il vivoit, & qui ne s'attribuoit aucun Droit sur les Consciences, quoi qu'il en eut beaucoup sur les Corps. Il soutenoit que toutes les Bibles sont corrompues, excepté celles de l'Original Hébreu, qu'il avoit fort étudié depuis qu'il étoit à Salonichi. Il ne voulut point abandonner la Loi, puis que c'étoit une Religion divine de l'Aveu de tout le Monde; au lieu qu'on étoit fort partagé sur le Christianisme. Les horribles & fréquens Tremblemens de Terre, qu'on sentit cette Année-là à Salonichi, augmentérent sans doute ses Craintes, ses Chagrins, & sa Misere. Cependant, il y mourut dans la Religion qu'il avoit embrassée. Enfin, c'est dans cette Académie que les Juifs envoient aujourd'hui leurs Enfans de Constantinople, lors qu'ils veulent leur faire apprendre l'Hébreu.

XV. Ils se sont maintenus, & subsistent encore à Gallipoli, Ville située dans la Chersonnese de Thrace, à l'Embouchure de la Propontide, & ils font aujourd'hui un Quart d'Habitans de cette Ville, qui consistent en six mille Juifs, autant de Grecs, & douze mille Turcs. Ils sont plus considérables à Prousia, bâtie sur un Côteau de la Mysie, proche le Mont Olympe.

Cette Ville étoit la Capitale de l'Empire Ottoman avant la Prise de Constantinople : & comme on ne put s'en rendre le Maître qu'en faisant périr cent mille Chrétiens, qui résistoient vigoureusement aux Mahométans, on * ne leur permet pas d'y demeurer, & ils sont obligez de se loger dans les Fauxbourgs, pendant qu'on compte douze mille Juifs dans ses Murailles. On y a déterré une Médaille ancienne, batue à l'Honneur de Marc Aurele, sur le Revers de laquelle on voit un Homme qui se jette sur son Epée ; & on assure que c'est la Figure d'Ajax, qui se tua dans cette Ville.

XVI. Les Juifs ont aussi leur Domicile à Rhodes. Ils y avoient autrefois † un Quartier proche de la Muraille, qu'on appelloit la Muraille & le Quartier des Juifs ; & lors que Mahomet II fit assiéger cette Place, le Bacha, qui n'avoit pu emporter ni le Mont Saint Etienne, ni la Tour Saint Nicolas, fit dresser ses plus grosses Pieces contre cette Muraille. L'Assaut fut violent : le Quartier fut emporté. Quelques Nations cabaloient déjà pour obliger le Grand Maître à se rendre ; mais, il soutint le Choc, & repoussa l'Ennemi, quoi qu'il eût reçu cinq

* *Wheler, Voiages, Tom. I, pag.* 185. *Spon, Voiages, Tom. I, pag.* 209.

† *An. Christi* 1480.

Digitized by Google

cinq Coups. Les Turcs lévérent le Siege; & pour conserver la Mémoire de cet Evénement, le Grand Maître d'Aubusson fit bâtir une Eglise proche de la Muraille où il avoit battu les Turcs. Quelque tems après, il résolut de chasser tous les Juifs, non seulement de leur Quartier, mais de toute l'Ile, & de tous les Etats de l'Ordre. Afin de faire autoriser sa Violence, il représenta au Conseil que le Commerce des Juifs avec les Chrétiens étoit dangereux: que, selon l'Opinion des Théologiens & des Canonistes, les Juifs étoient tous Esclaves des Princes Chrétiens; d'où il concluoit qu'ils n'avoient pas le Pouvoir que la Nature donne aux Peres sur leurs Enfans, & qu'on pouvoit les faire batiser malgré eux. Son Avis fut suivi. On * permit aux Juifs de vendre leurs Effets dans l'espace de quarante Jours; mais, après ce Terme, ils étoient obligez de sortir. On leur défendit de s'aller établir au Lévant, de peur qu'ils ne serviſſent d'Espions au Grand Seigneur; comme si on conservoit encore quelque Autorité sur ceux qu'on a bannis. Enfin, on retint tous les Enfans, qu'on fit bâtiser, & nourrir aux Dépens de la Religion, de peur que s'ils sortoient de l'Ile, ils ne repriſſent leur ancienne Religion. Il

* *Bouhours, Hist. d'Aubusson, Tom. VI, p. 457.*

eſt vrai que quelques Théologiens Proteſtans, auſſi bien que Catholiques, ont décidé que Dieu vouloit que les Juifs fuſſent Eſclaves, & qu'ils l'ont mérité en crucifiant J. Chriſt; mais, cette Volonté de Dieu eſt générale, & regarde tous les Pécheurs qui deshonorent leur Naiſſance par le Crime: ils ſont les Eſclaves du Démon, & de leurs Paſſions; mais, la Charité Chrétienne ne permet point l'Eſclavage.

Rhodes aiant été priſe depuis * par les Turcs, les Juifs y rentrérent, & s'y rétablirent. On les y traite même plus favorablement que les † Chrétiens; car, ces derniers, qui ont leurs Magaſins & leurs Boutiques dans la Ville, n'ont pas la Liberté d'y coucher; au lieu que les Juifs ne ſont point obligez de quitter leurs Maiſons pour aller chercher un Gîte dans les Villages voiſins. Cependant, on n'y en compte que deux cens ſur treize cens Turcs.

XVII. Ils ſont plus nombreux ‡ à Smyrne; car, ils y comptent ſix mille Perſonnes de leur Nation; & ils y ont un grand Nombre de Synagogues. Enfin, il y a peu de Villes, ni de gros Bourgs dans l'Empire Otto-

* *An. Chriſti* 1652.

† *Stochove, Voiage du Levant, pag.* 227. *Thevenot, Voiage, Liv. I.*

‡ *An.* 1690. *Smith, Sept. Eccleſ.*

Ottoman, où l'on ne trouve des Juifs. Ils y souffrent par l'Avarice des Officiers du Sultan; mais, ce Malheur leur est commun avec la plupart des Sujets de ce grand & vaste Empire.

CHAPITRE XXXI.

Etat des Juifs en Italie pendant le quinzieme, le seizieme, & le dix-septieme Siecles.

I. *Jean XXIII, Persécuteur & malheureux.* II. *Nicolas II, pacifique.* III. *Canonisation de St. Simonin.* IV. *Alexandre VI reçoit les Juifs à Rome.* V. *Pic de la Mirande en prend à son Service.* VI. *On les chasse du Roiaume de Naples.* VII. *Ricci, Prosélyte Juif, fort loué par Erasme.* VIII. *Son Ouvrage contre les Juifs, plein de Visions Cabbalistiques.* IX. *Ses Théorêmes de la Cabbale.* X. *Censures du Cardinal Sadolet contre la Protection de Paul III.* XI. *Jules III fit brûler la Gémare, & les autres Livres Hébreux.* XII. *Conversion de Joseph Tzarphati.* XIII. *Juifs célébres à Rome. Elie le Lévite: s'il étoit R. Italien ou Allemand.* XIV. *S'il s'est fait Chrétien. Son petit-Fils Elienſis, devenu Jésuite. Ses Charges.*

ges. XV. *Malheurs d'Elie le Lévite à Padoue.* XVI. *A Rome. Sa Mort à quatrevint Ans.* XVII. *Paul IV persécute les Juifs.* XVIII. *Démoniaques Juives : leur Fraude découverte.* XIX. *Décrets du Concile de Milan contre les Juifs.* XX. *Prieres faites aux Princes & aux Evêques sur le même Sujet.* XXI. *Pie V les chasse de l'Etat Ecclésiastique.* XXII. *Sixte V, tenté par un Profit sur la Soie.* XXIII. *Clément VIII les chasse avec Restriction.* XXIV. *Ingratitude des Juifs pour les Papes, censurée. Passage de Zacharie, mal appliqué.*

I. LEs Juifs se plaignent qu'ils eurent dans la Personne de Jean XXIII un Ennemi redoutable. Ils disent que ce Pontife, qui étoit plus propre à faire un Général, & à marcher à la tête d'une Armée, qu'à être le Chef de l'Eglise, les persécuta violemment. Il donna * plusieurs Edits pour les contraindre à changer de Religion ; & ne se contentant pas de les tourmenter dans son Diocese, il écrivit à la Reine d'Espagne, Régente pendant la Minorité de Jean II, que son Pere le Maladif avoit laissé au Berceau, afin que cette Princesse agissant de Concert avec lui, elle fît

* *An. Christi* 1412.

fit un plus grand Nombre de Proſélytes. En effet, la Regente força par ſes Rigueurs * ſeize mille Perſonnes à abandonner leur Religion. Une Partie de ceux qui perſévérérent, périrent par le Feu, & par d'autres Supplices, auſquels ils étoient condamnez: l'autre Partie tomba en fuiant, entre les Mains des Païſans, qui les maſſacrérent. Il n'y eut qu'un très petit Nombre qui racheta ſa Liberté & ſa Vie par de l'Argent. Ils goutérent bientot après le Plaiſir d'entendre celui qui les avoit perſécutez, ſe plaindre à ſon tour en ces Termes des Malheurs, dont il étoit accablé :

Qui modò ſummus eram gaudens & Nomine Præſul,
Triſtis & abjectus nunc mea Fata gemo.
Excelſus Solio nuper verſabar in alto,
Cunctaque Gens Pedibus Oſcula prona dabat;
Nunc ego Pœnarum Fundo devolvor in imo;
Vultum deformem quemque videre piget.
Omnibus in Terris Aurum mihi ſponte ferebant;
Sed, nec Gaza juvat, nec quis Amicus adeſt.

II. Nicolas II conſola les Circoncis de ſes Etats, des Maux qu'ils avoient eſſuiez, & leur accorda † ſa Protection. Il reprima les Inquiſiteurs qui continuoient à les tourmenter avec Excès. Il écrivit à ſon tour en Eſpagne, afin d'empêcher par ſes Re-

* *Salomon Ben Virga, pag.* 312.

† *An. Chriſti* 1447.

montrances qu'on ne les contraignît à changer de Religion. Il maintint ceux qui ſe convertiſſoient volontairement dans le Droit d'entrer dans les Charges, que les Habitans de Tolede leur avoient ôté par un Edit ſolennel.

III. Sixte IV * canoniſa le petit Simonin à Trente. Il étoit Fils d'un Artiſan, nommé Simon. On dit que les Juifs l'avoient égorgé impitoiablement. On montre encore aujourd'hui un Couteau, des Tenailles, & quatre grandes Aiguilles, dont ils s'étoient ſervis pour tirer ſon Sang, & deux Gobelets d'Argent, dans leſquels ils l'avoient bu. Toute cette Hiſtoire tragique eſt même peinte dans une des Egliſes de la Ville, où le petit Saint a ſa Chapelle. Les Habitans prétendent que ce Meurtre † s'étoit fait dès l'An 1276; mais, ſoit que la Sainteté de l'Enfant ne fût pas aſſez connue; ſoit qu'on ait eu beſoin de tems pour meurir cette Hiſtoire, & rendre le Prodige croiable; ſoit enfin qu'il y ait des Siecles, où degoutez des vieux Saints, on eſt obligé d'en chercher de nouveaux qui reveillent l'Attention & la Curioſité des Peuples. Cet Enfant ne fut canoniſé que ſous le Pontificat de Sixte IV, deux cens Ans après

* *An. Chriſti* 1472.
† *Miſſon, Voiage d'Italie, pag.* 147.

après l'Evénement. Cette Canonisation attira de grands Maux aux Circoncis, non seulement dans l'Evêché de Trente, où l'on prétendoit que le Crime avoit été commis, mais, dans les Terres de la République de Venise. Les Prédicateurs * excitoient la Populace, qui émue par l'Idée d'un faux Miracle, pilloit & faisoit main basse sur tous ceux qu'elle trouvoit. Le Desordre fut si grand que le Doge & le Sénat furent obligez de le reprimer, & d'ordonner aux Magistrats de Padoue de traiter les Juifs comme leurs autres Sujets, & d'empêcher qu'on ne les maltraitât, *parce que le Bruit, répandu à Trente, leur paroissoit une Fausseté inventée avec Art pour certaine Fin que le Sénat ne vouloit pas penetrer.* On les bannit tous de la Ville de Trente, où le Magistrat n'étoit pas si équitable. Mais, quelque tems après ils obtinrent la Liberté d'y demeurer trois jours de suite, parce qu'ils y font une Partie considérable du Negoce. On dit que depuis quelque tems les trois Jours de Liberté ont été reduits à trois Heures, pour les punir de ce qu'ils ont défendu Bude si opiniâtrement

* *Voiez l'Ordonnance du Doge Mocenigo chez Cardoso las Excellencias, pag. 27. Elle est dattée du vint & deuxieme du Mois d'Avril, Indiction VIII, An.* 1475.

contre les Chrétiens dans la derniere Guerre du Turc.

IV. Aléxandre VI, au lieu de les maltraiter, les reçut avec beaucoup de Charité. Chaſſez d'Eſpagne par Ferdinand le Catholique ; & fugitifs en tous Lieux, ils ne ſavoient où repoſer *la Plante de leurs Pieds.* Ceux qui abordérent à Rome, furent mal reçus par leurs Freres durs & barbares, qui les auroient laiſſer périr de Faim ſi Aléxandre VI ne les avoit ſecourus.

En effet, ce Pape, quoi qu'Eſpagnol de Naiſſance, & Chef de l'Egliſe, aiant apris que les Juifs, qui étoient établis depuis long-tems à Rome, laiſſoient les Exilez dans la Miſere ſans vouloir les ſécourir, il les menaça de les chaſſer, s'ils ne changeoient de Conduite, & s'ils ne donnoient à leurs Freres malheureux les Moiens de s'établir dans l'Etat Eccléſiaſtique. Il crut qu'il étoit à-propos de profiter de la Faute de Ferdinand, & de groſſir ſes Revenus de la Perte des autres. Il y a bien des Gens qui ne voudroient pas perſécuter les Juifs, & qui ne ſouffriroient pas auſſi que leur Nombre groſſit dans leurs Etats par la Jonction des Etrangers. Mais, le Pape n'écouta point ces Raiſons que la Religion pouvoit lui dicter, & voulut que les nouveaux-Venus euſſent à Rome le même Privilege

vilege que les anciens Habitans de la même Religion.

V. Les autres, instruits de la bonne Volonté du Pape, se rendirent de toutes parts en Italie. Jochanan Aleman y vint de Constantinople, & servit de Précepteur à Pic, Comte de la Mirande, qui le prit à son Service. Il y avoit déjà plusieurs Années * que ce Prince étoit entêté des Ecrits des Rabbins, & même des Cabbalistes. On assure qu'il disoit † que ceux qui lisoient les Livres Hébreux puisoient à la *Source*, que les *Ruisseaux* avoient coulé de là chez les Grecs, & qu'on ne trouvoit que des *Marais* & de l'Eau croupissante chez les Latins. Il soutenoit que c'étoit Esdras qui avoit fait écrire certains Livres Cabbalistiques qu'il avoit achetez à haut Prix, & que Sixte IV avoit ordonné de traduire en Latin. On lui fit un Crime de cet Entêtement; mais, il attesta Dieu qu'il avoit trouvé dans la Cabbale la Trinité, & tous les autres Mysteres du Christianisme, tellement qu'il ne restoit pas la moindre Controverse avec les Juifs, qui parloient comme Saint Paul, & comme Saint Jérôme. Enfin, il ‡ contoit que disputant à Table sur

* *An. Christi* 1538.
† *Apud Menasse de Fragil. Pref.*
‡ *Pici Mirandi Apol. pag.* 82.

ſur cette Matiere avec un grand Cabbaliſte, nommé Dattilius, il l'avoit converti par le moien de cette Science. Il ne faut pas s'étonner qu'un Prince de ce Caractere donnât un Refuge à ceux qu'on chaſſoit d'Eſpagne, & en prit un chez lui pour le conſoler des Malheurs qu'il avoit eſſuiez. Mais, Bonis de Latis, né en Provence, qui vivoit alors, dédia à Alexandre VI ſon Traité *de l'Utilité de l'Anneau Aſtronomique* qu'il avoit inventé. Il l'écrivit en Latin, & on a trouvé que ſon Style n'étoit pas mauvais, quoi qu'il ait cru être obligé de s'excuſer par ces deux Vers:

Parce (precor) quæ ſunt rudibus Errata Latino:
Lex Hebrea mihi eſt, Lingua Latina minus.

VI. Une autre Partie * des Réfugiés d'Eſpagne & de Portugal crut trouver une Retraite à Naples; mais, les Inquiſiteurs † les y pourſuivirent avec tant de Chaleur, & ils exercérent de ſi grandes Véxations ſous ce Prétexte, que le Peuple ſe ſouleva. Le Viceroi réſolut de chaſſer ‡ les Juifs, afin de ſe défaire à même tems des Inquiſiteurs. Il allégua que le Mal aiant ceſſé, & la Foi des

* *An. Chriſti* 1510. *Dacherii Spicil. Tom. IX, pag.* 162.
† *An. Chriſti* 1492. ‡ *An. Chriſti* 1539.

des anciens Habitans étant pure & connue, on n'avoit plus besoin de ces Médecins cruels, qui faisoient des Plaies, & qui les ouvroient au-lieu de les fermer. Cette Conduite fut confirmée depuis par Charles-Quint, qui ne voulut point tolérer les Juifs dans ce Roiaume, ni dans celui de Sicile. En effet *, ce Prince les haïssoit, & les Impostures qu'il avoit découvertes sembloient l'y autoriser. Un Homme de cette Nation fut assez hardi pour soutenir en sa Présence qu'il étoit le Messie. Charles, pleinement convaincu que c'étoit un Imposteur, le fit brûler. Un Fourbe plus habile joüa mieux son Rôle pendant quelque tems. Il étoit originairement Juif; mais, on l'avoit élevé dans le Christianisme. Il possédoit même une petite Charge à la Cour de Portugal, lors que David y arriva, & résolut de le faire servir à son Dessein. David se vantoit d'être le Chef de l'Armée d'Israël. Il l'avoit publié à Rome, où il avoit vu Clément VII. Etant arrivé en Portugal, il obligea le jeune Chrétien à reprendre son ancienne Religion, & le Nom de Salomon Malcho. Il le fit étudier, & le Progrès qu'il fit dans la Connoissance des Traditions & de la Loi fut si prompt & si grand, que les Juifs d'Italie soutenoient qu'un

* *An. Christi* 1534.

qu'un Ange lui dictoit ſes Sermons. Non content de prêcher avec beaucoup de Force, il compoſa * pluſieurs Ouvrages qui ajoutérent un nouveau Raion à ſa Gloire. Son Aſſocié David ſe diſtinguoit auſſi par ſes Jeunes. On aſſure qu'il étoit ſix Jours ſans prendre aucun Aliment. Il vivoit en public, & avoit de ſon Abſtinence totale des Témoins qui le regardoient comme un Homme divin: cependant, ni lui, ni Malcho, n'ôſérent prendre le Titre de Meſſie. Ils ſe contentérent l'un & l'autre de ſe vanter qu'ils étoient les Précurſeurs de celui qui alloit paroître, & délivrer la Nation. Malcho eut l'Imprudence de demander Audience à Charles-Quint qui étoit à Mantoue. Il la lui accorda; mais, en ſortant de ſa Chambre, il le fit arrêter, & jetter au Feu. David fut arrêté priſonnier, & rélégué en Eſpagne. Les Juifs ne furent pas détrompez par de ſi triſtes Accidens, & on y crut long-tems que David Leimlein vivoit, & qu'il revenoit toutes les Semaines revoir ſa Femme, qui étoit demeurée en Italie.

VII. Ricci ne laiſſa pas de dédier à ce Prince un Ouvrage conſidérable ſur l'*Agriculture céleſte*. C'étoit un Juif devenu Chrétien qui exer-

* *V. Imbonat. Biblioth. Rabb. Tom. V. Ganz Tzemach, Ghedalia Schialſchelet, pag.* 45.

éxerçoit la Médecine en Allemagne. Eraſme, qui étoit outré dans ſes Louanges comme dans ſes Satyres, ne ſe laſſoit point d'admirer ce Proſélyte. Ses Converſations l'avoient enlevé tellement qu'il ne pouvoit s'en paſſer. Il le trouvoit bon Philoſophe, & profond Théologien. *Il l'avoit vu Profeſſeur en Philoſophie à Pavie, & il en avoit été charmé; mais, il l'étoit encore plus de la Simplicité de ſes Mœurs qui repréſentoient* un Iſraëlite ſans Fraude. *Il ne prenoit de Plaiſir, & n'avoit point d'autre Occupation que l'Etude de l'Ecriture Sainte:* c'eſt pourquoi Eraſme lui ſouhaitoit un Emploi honorable qui lui procurât le Moïen de faire valoir ſes Talens *.

VIII. Il faut avouër qu'on ne peut pas faire grand fonds ſur les Louanges des Savans; car, Ricci étoit un Cabbaliſte Juif, plus entêté de cette Théologie myſtique, que des Raiſonnemens ſolides, ſur leſquels on doit bâtir les Preuves de la Religion Chrétienne. Il devoit commencer ſon Ouvrage par le ſecond Livre qui a pour Titre: *Que la Foi des Juifs eſt imparfaite, & qu'elle ne ſuffit point pour parvenir au Ciel.* Mais, au lieu de prouver la Trinité & l'Incarnation par la Cabbale, & de ſoutenir fauſſement que toute l'Echelle Cabbaliſtique a adopté

* *Eraſmi Epiſtolæ, Lib. I, Ep. XXXVII, p.* 88.

adopté cette Maxime, *Que les Myſteres de la Trinité ſeront cachés juſqu'à l'Avenement du Meſſie*, il devoit s'attacher uniquement à prouver que le Meſſie eſt venu, & qu'il a révélé clairement ce Dogme. Son Dialogue ſur le Symbole des Apôtres, qui compoſe le prémier Livre, n'eſt pas digne d'un Théologien qui raiſonne. Il eſt encore plus ſingulier dans le dernier Livre, où il ſoutient deux Principes également faux: 1, l'un, que les prémiers Auteurs de la Cabbale ont été Diſciples de J. Chriſt, & qu'ils ont appris de lui l'Art des Allégories: 2, l'autre, que c'eſt là un grand Art pour convertir les Circoncis; car, quoi qu'il ſoit vrai qu'un grand Nombre de Rabbins donne dans cet Art, quand ils ont la Liberté de dire tout ce qu'ils penſent ſur les Myſteres de la Loi, cependant, ils changent de Méthode lors qu'ils diſputent contre les Chrétiens, & ils demandent des Preuves plus ſolides que celles qu'on tire de la Cabbale.

IX. Ricci produiſit depuis cinquante Théorêmes de la Cabbale dont il éleve la Connoiſſance au Souverain Excès. Il y explique les Séphiroths dont nous avons ſuffiſamment parlé; mais, il fait une Comparaiſon mortifiante pour les Défenſeurs de Dénis l'Aréopagite en mettant ſes Ecrits

en

en Parallele avec le Zohar. Il soutient que ces deux Auteurs vivoient au tems de la Ruine de Jérusalem; ce qui prouve qu'il ne connoissoit ni la Chronologie de sa Nation, ni celle des Chrétiens, & que sa Critique ne s'étendoit pas à distinguer les Ouvrages supposez des Enfans légitimes.

X. Les Juifs étoient si puissans * sous le Pontificat de Paul III, que la Bile du Cardinal Sadolet s'en échauffa. Il étoit Evêque de Carpentras dans le Diocese d'Avignon, où les Juifs avoient toujours été tolérez depuis que Jeanne, Reine de Sicile, avoit fait présent de cette Ville au Pape. Ils y avoient leur Synagogue, comme ils l'ont encore aujourd'hui, quoi que cette Ville soit au milieu de la France, d'où ils ont été bannis. Le Prélat † ne put le souffrir. Il en écrivit au Cardinal Farnese, auquel il représenta, 1, que le Pape n'avoit jamais fait tant de bien aux Chrétiens qu'il en faisoit aux Juifs, qu'il leur avoit accordé des Titres, de nouveaux Privileges, & des Honneurs qui les rendoient fiers & insolens, tellement que les Chrétiens n'étoient plus que comme des Brebis au milieu des Loups; qu'ils étoient chassez de leurs Maisons, & souvent même des Villes

* *An. Christi* 1539.

† *Sadolet, Lib. XII, Epist. V, VI.*

les où ils devoient vivre tranquillement. 2, Qu'on ne concevoit pas comment un Pontife pouvoit persécuter avec tant de Rigueur les Luthériens, & accorder à même tems une Protection si éclatante, & des Faveurs singulieres aux Juifs, qui paroissoient plus dignes de Haine. 3, Il remarquoit que le véritable moien de faire sa Cour, & de s'avancer dans les Dignitez Ecclésiastiques, étoit de favoriser cette Nation. Il falloit donc qu'elle eut un grand Crédit, puis que c'étoit en la flattant qu'on parvenoit aux Evêchez & aux Charges. 4, Enfin, il nous découvre la véritable Source de cette Protection; car, cette Faveur venoit par les Tréforiers du Pape, & les Intendans de ses Finances, à qui les Juifs étoient nécessaires. On ne laissa pas d'avoir quelque Egard aux Remontrances du Cardinal. On fit ce qu'on fait ordinairement à Rome; quand on y découvre quelque Abus utile, on pallia celui-ci, & on retrancha ce qu'il y avoit de trop sensible & de trop éclatant.

XI. Peu de tems après, Jules III *, persuadé que les Interprétations allégoriques de la Gémare étoient dangereuses, fit bruler le Thalmud. Tous les Livres de la Gé-

* *An. Christi* 1554. *Bullar. Tom. I, Const. Paul. IV, pag.* 19 & 24.

Gémare qui étoient en Italie furent brulez, disent les Historiens *.

XII. Ce fut sous ce Pontificat que Joseph Tzarphati, Rabbin célébre, qui avoit enseigné long-tems à Rome, embrassa le Christianisme. Il étoit originaire de Fez, & né en France ; mais, s'étant retiré en Italie, où les Lettres florissoient, il expliqua le Thalmud dans la Synagogue & dans l'Académie de Rome. Il se convertit, & pour faire plus d'Honneur au Pape Jules, il prit le Nom *de Monte*. Il prouva que ce Pape étoit connu dans l'Ecriture Sainte, & tira son Nom par la Gémare du Sein du Texte Sacré. Il écrivit une longue Lettre *de Paix* à la Synagogue de Rome qu'il venoit de quitter, afin de lui prouver † que le Messie étoit venu. On le fit prêcher aux Néophytes, & aux Juifs qui doivent assister à certains Sermons ; mais, sa Personne étant odieuse à cause sa Desertion, ils s'en plaignirent au Cardinal Sirlet qui lui fit ôter cet Emploi. Il publia un Traité ‡ de la *Confusion des Juifs*, prétendant que tous les Mysteres du Christianisme se trouvent dans l'Ancien Testament ; & comme cet Ouvrage

* *Ganz, Tsemach David, pag.* 153.
† *An. Christi* 1582.
‡ *Fabiano Fiochi. Bartoloc. Biblioth. Rabb. Tom. III, pag.* 818.

Digitized by Google

ge ne fut pas imprimé, un Auteur Italien, qui a publié le *Dialogo di Fede*, crut qu'il lui étoit permis de s'en ſervir, & de le piller.

XIII. Il y avoit encore en ce tems-là d'autres Juifs célébres à Rome. Elias le Lévite y tenoit un des prémiers Rangs. Sa Grammaire qu'il intitula *le Livre choiſi* (*a*), fut ſouverainement eſtimée. Bartolocci ſoutient qu'il étoit né en Italie, à Padoue, & qu'une Partie de ſa Famille réſidoit à Rome, où il y avoit encore de ſon tems un Abraham Aſchenaſi, Chef de cette Famille, l'un des Juges de la Synagogue, & Homme fort modéré ſur la Region. Il croit auſſi qu'il portoit le Surnom d'*Habbacuc*, que Mr. du Pin, dans le Catalogue des Rabbins qu'il a ajouté à mon *Hiſtoire des Juifs*, traduit le *Jeune* ou *le Choiſi* : mais, c'eſt le Titre d'un Livre qu'Elias compoſa plutot que le Nom qu'il portoit. Génébrard & Buxtorf diſent au contraire qu'il étoit né l'An 1517 dans une petite Ville voiſine de Nuremberg, qu'on apelle Elſch. Cette Conjecture paroit la plus ſure, non ſeulement parce que Génébrard vivoit aſſez proche de ce tems-là ; mais, parce qu'Elie le Lévite prenoit toujours le Titre d'Aſchenaſi, c'eſt-à-dire, *Allemand* d'Origine. Quel-

(*a*) בחור, Bachur.

Quelques-uns ont ſoutenu qu'il étoit devenu Chrétien, parce qu'il avoit eu beaucoup de Commerce avec eux; mais, il mourut dans ſa Religion, & dans un de ſes Ouvrages il rendoit Graces de ce qu'il étoit Juif.

XIV. Selon toutes les Apparences, ce qui a donné lieu à ces deux Conteſtations, eſt que ſon petit-Fils Elie, né à Rome, embraſſa le Chriſtianiſme, & ſe fit quelque tems après Jéſuïte ſous le Nom de *Jean Baptiſte Eleanus*. Il fut batiſé l'An 1551 à Veniſe. Le Pape Pie IV le donna pour Compagnon au Jéſuïte Roderic, qu'il envoia en qualité de Nonce au Patriarche des Coptes. Grégoire XIII l'envoia auſſi aux Maronites & à quelques autres Chrétiens du Levant. Il a traduit en Arabe le Concile de Trente *. On a ſans doute confondu l'Aieul avec le petit-Fils; c'eſt pourquoi on en a fait un Romain & Proſélyte Chrétien.

XV. Elie le Lévite fut très malheureux. Il perdit tout ce qu'il avoit à Padoue. Lors que cette Ville fut priſe, il alla de là à Rome, où il enſeigna l'Hébreu à pluſieurs Perſonnes de Qualité, & particuliérement au Cardinal Giſles, qui avoit été Religieux

* *Barat, Bibl. choiſie, Tom. I, pag.* 145. *Voiez Sachini Hiſt. Soc. Jeſu.*

de l'Ordre des Ermites de Saint Auguſtin, & qui lui aida à ſoutenir ſa Famille. On lui en fit un Crime dans ſa Nation, parce qu'en vertu du Pſeaume de David, qui loue Dieu de ce qu'il *a donné ſes Loix à Iſraël, & ſes Ordonnances à Jacob, & qu'il n'a pas fait la même choſe aux Nations* *, on ſoutient qu'on ne doit ni prêter, ni enſeigner aux Chrétiens les Oracles divins. Il fut obligé de faire ſon Apologie ſur cette Matiere.

XVI. Comme il étoit malheureux, il perdit au Pillage de Rome par le Connétable de Bourbon tout ce qu'il avec gagné. On ne lui laiſſa, *dit-il*, ni Pain *pour ſe nourrir, ni Bois pour ſe chauffer pendant le Froid, ni Habits pour couvrir ſa Nudité.* Il ſe retira à Veniſe, & paſſa de là en Allemagne: mais, comme il étoit déjà vieux & accoutumé à l'Air d'Italie, il ne put ſouffrir celui d'Allemagne, qui étoit beaucoup plus froid. Il repaſſa les Monts, & mourut âgé de quatre-vint Ans. Enfin, il y avoit à Rome † une Femme, nommée Débora, qui commença alors à ſe faire connoître, & qui a continué de le faire par ſes Poëſies, & par ſes autres Ouvrages; car, elle n'eſt morte

* *Pſeaume CXLVII, Verſ.* 19, 20.
† *An. Chriſti* 1560.

morte qu'au commencement du dix-ſeptieme. Mais, revenons aux Papes.

XVII. Paul IV ſe déclara * l'Ennemi de cette Nation. Il la haïſſoit mortellement, & dès la prémiere Année de ſon Pontificat, il donna deux Bulles, dont les Ecrivains ſe plaignent amérement. Il ordonnoit par la prémiere que chaque Synagogue, érigée dans les Terres de ſon Obéïſſance, paieroit tous les Ans dix Ducats pour l'Inſtruction des Catéchumenes qui vouloient abjurer le Judaïſme; & par la ſeconde, qui étoit plus rigoureuſe, ce Pape impoſoit aux Hommes la Néceſſité de porter un Chapeau jaune, & aux Femmes un Voile de même Couleur. On les obligeoit à demeurer tous dans un même Quartier de la Ville, dont les Portes devoient être fermées la Nuit. On les privoit de toutes Societez, Charges, ou Profeſſions chez les Chrétiens, ſans en excepter la Médecine & la Marchandiſe; car, on bornoit leur Commerce à la Friperie. On leur défendoit d'avoir plus d'une Synagogue dans chaque Ville. On leur ordonna de vendre tous leurs Fonds dans l'eſpace de ſix Mois; ce qui en fit tellement baiſſer le Prix qu'ils ne retirérent pas la cinquieme Partie de la Valeur, qui ne laiſſa pas de monter à cinq cens mille

* *An. Jud.* 5315. *Chriſti* 1555.

Couronnez. Enfin, il fit une Ordonnance contre les Livres Hébreux ; car, au lieu que Jules ſon Prédeceſſeur les avoit condamnez tous ſans Diſtinction à être brulez, celui-ci diſtingua les Ecrits, où J. Chriſt étoit traité d'une maniere pleine de Blaſphême des autres, où l'on ſe contentoit d'expliquer la Religion Judaïque. Il permit la Lecture de ceux-ci, & fit jetter les autres au Feu.

XVIII. Ce Pape *credule* tomba dans un Piege qu'on lui tendit; car, on lui perſuada que les Juifs pour ſe vanger de quelques Femmes qui avoient embraſſé le Chriſtianiſme, leur avoient envoié des Démons qui les tourmentoient cruellement. En effet, on voioit à Rome quatre-vint-neuf Femmes Juives qui faiſoient les Poſſédées. Un Moine Benedictin, les exorciſant, elles répondirent que les Juifs leur avoient envoié ces Diables à cauſe qu'elles s'étoient fait batiſer. Le Pape, qui haïſſoit la Nation, & qui étoit un pauvre Théologien, en aiant eu Avis, prit la Réſolution de bannir tous les Juifs des Terres de ſon Obéïſſance. Un Jéſuïte l'arrêta, en lui repréſentant que les Démons n'étoient pas ainſi à la Dévotion des Hommes, & qu'ils n'alloient pas à point nommé dans le Tems & dans le Lieu qu'on leur marquoit. Sur cet Avis, on fit de plus am-

amples Informations. Les Démoniaques avouërent dès les prémiers Coups de Fouët qu'on leur donna qu'elles n'avoient contrefait les Poſſedées, & parlé à la Charge de leur Nation qu'à la Priere de quelques Courtiſans qui eſpéroient profiter de ſes Dépouilles, parce que le Pape leur abandonneroient la Confiſcation de ceux qu'il auroit bannis, ou fait périr. Ces Courtiſans furent arrêtez, & punis de Mort la Nuit, & le Pape apprenant l'Exécution s'écria: „Sans mon bon Jéſuïte, j'étois damné; „car, j'euſſe fait mourir à tort les Juifs. „Je prie Dieu qu'il les convertiſſe; mais, „tant que je vivrai, je ne les haïrai, ni „ne les moleſterai, comme j'ai fait, dont „il acquit grand Honneur envers tous les „Princes Chrétiens.„ Ces choſes avinrent l'An 1552. L'Auteur ſe trompe; car, le *Theatin*, ſous le Pontificat duquel on fit cette Découverte, étoit Paul IV, qui ne fut élu que l'An 1555. Cependant, Louïs Guion *, qui fait ce Récit, n'étoit pas éloigné de ce tems-là, & il ſe vante d'avoir ſçu la choſe de ſon Frere, qui avoit été Chapelain du Cardinal de Granvelle. Ce Fait peut ſervir à detromper deux ſortes de Perſonnes, dont les unes croient légére-

* *Louïs Guion, diverſes Leçons, Tom. II, Liv. III, Chap. IX, pag.* 485.

ment les Accusations intentées contre les Ennemis de la Foi, & les autres donnent trop aux Démons & aux Sorciers.

XIX. Dans le prémier Concile de Milan, Charles Borromée dressa plusieurs Canons contre les Juifs. Il y ordonna que les Juifs ne pussent paroitre en public sans un Chapeau, ou un Voile jaune sur la Tête. Il défendit d'entrer dans leurs Synagogues, d'assister à leurs Fêtes, de manger, de danser avec eux, d'en avoir dans sa Maison, de s'en servir pour Médecins, ou pour Nourrices, de les emploier à faire des Mariages, de servir à leurs Femmes pour faire des Coëffures ou du Fard, de leur louer des Maisons proche des Eglises; & en cas qu'ils en eussent achetez, il les obligeoit à les revendre dans un certain tems. Il les excluoit de toutes sortes d'Emplois, & de Charges, & ne vouloit pas qu'ils sortissent de leurs Maisons trois Jours avant Pâques.

XX. Mais, ce qu'il y avoit de plus particulier dans ce Concile, étoit la Priere qu'il faisoit, I, aux Princes, & aux Souverains, de leur assigner dans les Villes une Place particuliere pour demeurer tous dans un même Quartier, & de les obliger à vendre dans six Mois leurs Maisons, s'ils en avoient ailleurs. La Prudence voudroit plutot qu'on dispersât les Juifs que de les rassembler dans un

un même Lieu. II, On vouloit auſſi qu'ils écriviſſent leurs Contrats & leurs Lettres aux Chrétiens en Langue vulgaire, parce qu'en ſe ſervant de Caracteres Hébreux, ils pouvoient tromper plus facilement, & abuſer de l'ignorance des Particuliers. III, On prioit les Evêques de choiſir des Hommes ſavans pour prêcher & pour inſtruire les Juifs, de les obliger à venir écouter le Sermon & les Inſtructions particulieres, en ſéparant les Enfans de leurs Peres & de leurs Meres. IV. Lors qu'on voioit quelque Apparence de Converſion, il falloit enlever les Enfans, & les placer dans une Maiſon deſtinée aux Catéchumenes. V. On ne devoit les batiſer que lors qu'ils ſeroient ſuffiſamment inſtruits, & on les remettoit enſuite entre les Mains d'une Perſonne de Probité pour veiller ſur leur Conduite pendant un An, afin de voir s'ils n'avoient aucun Commerce avec les Perſonnes de leur Nation. VI, Enfin, les Evêques étoient chargés de faire reſtituer aux nouveaux-Convertis les Biens qui leur appartenoient, & d'obliger les Peres à leur fournir les Alimens néceſſaires s'ils n'avoient pas d'autres Biens. Toutes * ces Précautions font voir que les Juifs étoient nombreux, puiſſans, &

* *Concil. Mediol. I; An. 1565, Cap. XIV de Judæis; Conc. Tom. XV, pag.* 333.

Digitized by Google

mêlez avec les Chrétiens à Milan & dans les autres Villes d'Italie.

XXI. Pie V * parut encore fort sévére aux Juifs, & la Constitution qu'il publia contre eux est propre à les rendre odieux à toute la Terre; car, il les accusa de haïr les Chrétiens, de ruïner l'Etat Ecclésiastique, par les Usures exorbitantes qu'ils en tiroient, de donner Retraite aux Voleurs, de faciliter par ce moien ler Vols, de s'introduire dans les bonnes Maisons pour y corrompre les Femmes, & menager les Rendez-vous avec leurs Galans. Enfin, on leur reproche de se mêler de Magie, & de prédire l'Avenir. C'est pourquoi on les chassa de toutes les Villes de l'Etat Ecclésiastique, à l'exception de Rome & d'Ancone. Cette Exception est favorable aux Accusez; car, on ne peut concevoir que s'ils avoient été convaincus des Crimes, dont le Pape les chargeoit, il eut pu leur laisser une Retraite à Rome, la Capitale de l'Etat, la Ville Sainte, le Siege de la Religion, & le Lieu de la Résidence du Souverain Pontife. Les mêmes Vices, qui les faisoient bannir de tant de Villes, devoient les éloigner à plus forte raison de Rome, où la Corruption a des Influences plus dange-

* *An. Christi* 1569. *Bullar. Tom. II, Pie V, Const.* 80. *Spond. Annal. An.* 1569.

gereuſes. Les Raiſons que le Pape allegue pour juſtifier une Conduite ſi contradictoire, ſont plaiſantes. Il gardoit les Juifs dans ſa Capitale, afin que les Chrétiens qui les y verroient, ſe ſouvinſſent de la Paſſion du Fils de Dieu. Il eſpéroit auſſi qu'ils ſe convertiroient par la Société qu'ils avoient avec les Chrétiens, & qu'ils deviendroient moins méchans par le Voiſinage du Pape. Mais, la ſeule raiſon qu'on allegue avec Fondement, c'eſt que ces Gens-là étoient utiles au Pape *pour entretenir le Commerce d'Orient, & à cauſe du Profit qu'il en tiroit.* Les Vicaires de Dieu ſont Hommes comme les autres, & ſe conduiſent par des Intérêts purement humains. Mais, au moins, y auroit-il du Jugement à imaginer d'autres Raiſons, ou à taire celles qu'on produit, afin de ne ſe trouver pas en Contradiction avec ſoi-même?

XXII. Sixte V fut plus ſincere, quoi qu'on l'accuſe d'avoir toujours diſſimulé. En effet, il avoua que la véritable Raiſon, qui l'animoit à tolérer les Juifs, étoit l'Eſpérance du Profit. Un Rabbin, nommé Meir, ou Maître *Magin*, François d'Origine, qui faiſoit ſa Réſidence à Veniſe, paſſa à Rome; & comme il avoit de l'Eſprit, il plut beaucoup au Pape. Il lui dédia un Livre, & fit des Vers à ſa Louange qu'on

traduiſit en Italien. Enfin, il lui préſenta Requête pour avoir un Privilege particulier de travailler en Soie. Il prétendoit avoir un Sécret admirable pour multiplier les Vers, la Soie, & le Profit qui en reviendroit. Le Pape lui accorda * divers Privileges, caſſa toutes les Déclarations & Bulles contraires de ſes Prédéceſſeurs, quand même elles auroient été données avec *Serment & Menace d'Excommunication.* L'Eſpérance d'enrichir la Chambre Apoſtolique, en mettant un gros Impôt ſur chaque Livre de Soie, étoit le Motif qui obligeoit Sixte V à diſtinguer ce Juif & ſes Commis de tous les Ouvriers, & à lui donner un Privilege qui ruïnoit les autres.

XXIII. Clément VIII † ne leur fut pas favorable; car, il renouvella la Bulle de Pie V, qui les banniſſoit des Terres de l'Etat Eccléſiaſtique. Cependant, il faut remarquer deux choſes ſur ſa Bulle. 1, L'une, qu'il ajouta la Ville d'Avignon à celle d'Ancone & de Rome, où ils conſervoient toujours la Liberté de Conſcience. 2, Ce Pape fondoit le Privilege de demeurer à Rome ſur cette Raiſon: ‡ qu'il ne falloit

* *An. Chriſti* 1587. *V. le Privilege apud Bartol. Bibl. Rabb. Tom. IV, pag.* 20.

† *An. Chriſti* 1593.

‡ *Clem. Conſt.* 19 & 20. *Bull. Tom. III.*

loit pas que les Juifs fuſſent éloignez de Rome & de la vue dn Pape, afin qu'ils fuſſent toujours à portée de ſe convertir, comme s'ils ſe convertiſſoient plus ſouvent à Rome qu'ailleurs; & que ce fut là une raiſon pour les retenir, lors qu'on les bannit des autres Villes de ſon obéïſſance. En ſuivant ce Principe, il faudroit donner Liberté de Conſcience à tous les Hérétiques à Rome, & en remplir la Ville, afin qu'ils fuſſent toujours à portée de ſe convertir.

XXIV. Les Juifs ne ſont pas fort reconnoiſſans de cette Protection; car, ils appliquent au Pape l'Oracle de Zacharie: *Je fraperai le Berger, & les Brebis ſeront diſperſées.* Il eſt vrai qu'il y a une Diſpute ſur ce Sujet entre leurs Interprêtes. Les uns ſoutiennent que Dieu ménace l'Empereur Turc qui prend le Titre de *Grand Seigneur*, & ſous l'Empire duquel les Juifs vivent. Ce Seigneur aiant été détruit, ces Juifs, comme autant de Brebis, ſe répandront dans les Campagnes pour ſe rendre à Jéruſalem. Salomon Jarki expliquoit ce Paſſage de l'Empereur des Romains. Du moins, Buxtorfe aſſure qu'il avoit vu pluſieurs Exemplaires de ſon Livre, dans leſquels on liſoit ces Paroles: את מלך רומי הרשע, *le Roi de Rome la mauvaiſe:* mais, comme un grand Nombre de Juifs s'eſt re-

tiré dans l'Empire, ils ont changé ces Mots, & font dire à Jarki que Dieu frappera *le Roi de l'Impie Moab.* Mais, le fameux Menaſſeh Ben Iſraël a décidé qu'il falloit l'entendre du Pape de Rome, lequel s'appelle *le grand Paſteur, le prémier Paſteur après Dieu, & ſon Vicaire ſur la Terre.* C'eſt à lui & à ſes Suppôts que Dieu fera la Guerre. Abraham Echellenſis aiant lu ce Commentaire, temoigna ſon Indignation contre l'Ingratitude des Juifs qui avoient reçu tant de Marques de la Bonté des Papes, & qui comme *Semei maudiſſoient ſon Roi* *.

Sed fruſtra agitur Vox irrita Ventis,
Et peragit Curſus ſurda Diana ſuos.

* *Hiſt. Arab. pag.* 249.

CHA-

CHAPITRE XXXII.

Continuation de la même Matiere. Etat des Juifs dans diverſes Villes d'Italie.

I. *Etabliſſement des Juifs à Veniſe.* II. *Bibles de Bombergue, imprimées en ce Lieu là.* III. *Grammaire de R. Abraham de Balmis.* IV. *Iſaac des Pomes, célébre à Veniſe.* V. *Faute de Bartolocci ſur le* Germe de David, *qu'il attribue à cet Auteur.* VI. *Les Vénitiens ſe ſervent d'Henriquez pour faire leur Traité en Dalmatie.* VII. *Juifs célébres, demeurans à Veniſe. Luzzati Nachinias, devenu Chrétien.* VIII. *Soncino, Ville d'Italie, différente de Zons en Allemagne. Imprimerie que les Juifs y établiſſent.* IX. *Synagogue fameuſe d'Imola. Ghédalia, fameux Rabbin, y étoit né.* X. *Synagogue de Modene.* XI. *Académie de Padoue. Docteurs célébres dans cette Académie.* XII. *Celle de Mantoue. Meſſer Leone di Mantoua.* XIII. *Moïſe le Vieux & Alphes y ont enſeigné.* XIV. *Grégoire XIII à la Harangue de Jéhiel de Peſaro.* XV. *Léon de Modene: ſon Dictionnaire Italien.* XVI. *Son Poëme, dans lequel il aſſocie l'Hebreu avec l'Italien.* XVII. *Tzaphalon enſeigne à Ferrare.*

XVIII. *Azaël, grand Prédicateur de la même Ville.* XIX. *Menachem, Chef de l'Académie de Rome.* XX. *Nombre des Juifs qui ſont préſentement à Rome.* XXI. *Innocent XI les fait tolérer à Veniſe.* XXII. *Ce même Pape travaille à leur Converſion. Moiens qu'on y emploie.* XXIII. *Coutume de ſe préſenter au Pape le Jour de ſon Elévation.* XXIV. *Leur Etabliſſement à Turin par Autorité. Procès ſur un Enfant batiſé par un autre Enfant.* XXV. *Calcul des Juifs qui ſont en Italie.* XXVI. *Teſtament de Zacharie, à Porto, qui fait un autre Denombrement.*

I. LA Nation avoit en ce tems-là d'autres Etabliſſemens conſidérables dans les Villes d'Italie; mais, * un des plus connus étoit celui de Veniſe. La République les reçoit dans tout ſon Domaine, & les traite très favorablement. Ils ſe vantent auſſi d'avoir mérité une Partie de cette Humanité par leur Fidélité, & par les grands Services qu'ils lui ont rendus dans la Guerre du Turc, & particuliérement au Siege de Candie.

II. (*a*) C'étoit là que Daniël Bombergue

* *Luzati Cardoſo.*

(*a*) On a retranché dans l'Edition de Paris plus de quinze Pages de ſuite.

gue imprima * leurs Bibles Hébraïques pour la prémiere fois. Cet Imprimeur paſſa d'Anvers à Veniſe, & fit ſon principal Commerce de Livres Hébreux. Afin de les imprimer correctement, il emploia les plus ſavans Juifs, auſquels il donnoit Penſion. On aſſure qu'il en avoit plus de cent à ſes Gages. Felix Pratenſis eut ſoin d'une Edition de la Bible avec les Paraphraſes Chaldaïques, & les Commentaires de pluſieurs Rabbins qu'il dédia au Pape Léon X. Mais, cette Edition n'eſt pas la meilleure, parce qu'il ne put ranger avec aſſez d'Ordre les diverſes Leçons des Maſſorethes. Il en fit une autre, dans laquelle les Inquiſiteurs retranchérent pluſieurs choſes qu'ils trouvoient injurieuſes à la Religion; ce qui la rend encore moins éxacte que la précédente; & on leur préfere une Edition † in folio de 1548, à la Tête de laquelle on voit une Préface de Jacob Chaiim, Auteur du Recueil de la Maſſore.

III. Cet Imprimeur, outre les Bibles, voulut avoir une Grammaire. R. Abraham de Balmis y travailla par ſon Ordre, & en fit une très longue qu'il apella la *Poſſeſſion d'Abram*, s'imaginant qu'il ne pouvoit être Abraham; puis qu'il avoit perdu ſes deux Enfans

* *An.* 1511. *Ganz Tſemach, p.* 151. *An.* 271.
† *Sim. Catal. des Princ. Bibl. pag.* 512.

fans pendant la Compoſition de cet Ouvrage. Il mourut * avant que de l'achever. R. Calonymos, qui étoit alors à Veniſe, ſuppléa à ce qui y manquoit. Enfin, Bombergue imprima les Ouvrages de pluſieurs Rabbins, & il fit pour cela des Dépenſes exorbitantes; ce qui a rendu ſa Mémoire fort précieuſe aux Juifs.

IV. Ce fut Veniſe que ſe retira David, Fils d'Iſaac des *Pomes*, qui par reconnoiſſance compoſa un Traité pour prouver que les Loix de cette République ſont divines, & que Dieu a promis par ſon Prophête de la conſerver: *Che Conſtitutioni Venetiane ſono divine, & è Promeſſa da Iddio per bocca del Profeta di conſervare tal ſanta Republica.*

Ce Rabbin prétendoit que ſa Famille deſcendoit d'un des Captifs, que Tite avoit tranſportez de Jéruſalem à Rome. Il comptoit entre ſes Ancêtres un Iſaac le Riche, & un Elie le Saint, ſur le Tombeau duquel on avoit vu briller des Feux miraculeux pendant ſept Nuits. Il fut un Prodige de Savoir dès ſes plus tendres Années; s'il eſt vrai, qu'à l'âge de ſept Ans il ait compoſé ſon *Germe de David.* Son Pere demeuroit à Spolete; mais, les Allemans aiant pillé Rome, & craignant d'être ruïné par un ſemblable Sort, il enleva tout ce

* *An. Chriſti* 1525.

ce qu'il avoit, & alla chercher une Retraite ailleurs. Il tomba dans le Malheur qu'il vouloit éviter ; car, les Troupes de Colomne aiant rencontré les Mulets qui portoient ſon Tréſor, s'en ſaiſirent, & le réduiſirent à une Pauvreté extrême. Il s'établit à Bevagna (*a*), où ſon Fils, qui étoit né l'An 1525, s'appliqua fortement à l'Etude. Le Manuſcrit d'un de ſes Ancêtres, qui avoit vêcu au commencement du douzieme Siecle, & qui avoit compoſé en ce tems-là un *Dictionnaire* (*b*) Hébraïque, tomba par hazard entre ſes Mains. Non ſeulement il l'étudia, mais, il réſolut d'en faire un autre plus ample, dans lequel il mit les Termes, dont les Rabbins ſe ſervent ſouvent, quoi qu'ils ne ſoient pas Hébreux. Il fit entrer dans ſon Ouvrage tout ce qu'il y avoit de bon dans ceux de Rabbi Nathan, d'Elie le Lévite, & dans les Racines de Kimki. On y trouve les Mots Hébreux, les Termes étrangers, avec le Latin & l'Italien. J'ai de la peine à croire

(*a*) Mevania, *Lat.*

(*b*) Ce Livre s'appelle ערוך Arùch, parce que les Dictionnaires ſont rangez par Ordre alphabétique, à ערך, *ordinare.* Nathan, Fils de Jéchiel de Pomis, Chef de la Synagogue de Rome en 1106, étoit l'Auteur de cet Ouvrage qui étoit demeuré manuſcrit.

re que David ait compoſé un ſi grand Ouvrage, lors qu'il étoit encore Enfant.

V. Bartolocci*, qui le dit, n'a pas bien pris la Penſée de cet Auteur. „ *Il rapporte* „ qu'étant à Bevagna, il trouva l'Ouvrage „ de Nathan ; qu'il le lut avec beaucoup „ d'Attention ; qu'il forma le Deſſein de „ l'abréger ; qu'il trouva quelque tems après „ les *Meturgamam*, & le *Thisbi* d'Elie le „ Lévite, avec les *Racines* de Kimki, & que „ de tous ces Ouvrages il compoſa (*a*) *le* „ *Germe*. *Enfin*, *il dit* que ſon Pere quitta „ Bevagna l'An 1532 pour ſe retirer à To„ di. „ Bartolocci a conclu de ce Récit que l'Ouvrage entier avoit été fait depuis l'Arrivée de David à Bevagna, juſqu'à ſa Retraite à Todi, qui arriva cinq Ans après. Mais, David rapporte tout ce qui regarde la Compoſition de ſon Ouvrage, & les Matériaux qu'il y fait entrer, ſans dire qu'il l'ait compoſé dans un ſi petit eſpace de tems, ni à l'âge de ſept Ans. Il l'a intitulé *Germe*, parce qu'il l'a formé peu-à-peu ; & en effet, il ne le fit imprimer que l'An 1587, après avoir publié pluſieurs Ouvrages. Il fut appellé en divers Lieux où il exerça la Médecine. L'Evêque de Chiuſi lui ferma la Porte de la Ville de ſon Evêché,

* *Bartol. Bibl. Rabb. Tom. II, pag.* 40.
(*a*) Il fut imprimé à Veniſe l'An 1587.

ché, quoi qu'on l'y desirât fortement. Il passa de là à Rome ; mais, quelque Malheurs domestiques l'aiant obligé de courir à Venise, il y fit son dernier Séjour. Comme il avoit été fort malheureux, il composa pour se consoler, un Discours sur la Misere de l'Homme, & les Moiens de l'éviter, qu'il orna de divers Passages de l'Ecclésiaste.

VI. La République maintint ses Droits dans la Guerre des Uscoques. Ces Voleurs pilloient souvent les Marchands de cette Nation, & la Maison d'Autriche prétendoit disputer aux Vénitiens le Droit de les proteger, parce qu'ils n'étoient pas Chrétiens ; mais, on n'eut aucun égard à une Prétention qui ôtoit aux Souverains le Droit de defendre leurs Sujets, & le Juif Henriquez fut choisi par le Sénat pour aller en Dalmatie travailler à l'Accommodement de cette Affaire qui causoit une Guerre fâcheuse.

VII. R. Simcha, autrement Siméon Luzati, y publia* son *Socrate*, dans lequel il † montre que les plus grands Génies sont foibles, & s'égarent souvent, lors qu'ils ne sont pas conduits par la Révélation : ‡ *Opera nella quale si dimostra quanto sia imbecille*

* *An. Christi* 1638. † *An. Christi* 1613.
‡ *Padre Paolo Istoria de gli Uscocchi.*

becille l'Intendimento humano mentre, non e diretto dalla Revelatione divina. Il compoſa un autre Traité ſur l'Etat préſent de ſa Nation, dont nous donnerons un Extrait à la fin de ce Livre. C'étoit auſſi à Veniſe que demeuroit Samuël Nachmias, quoi qu'il fût originaire de Theſſalonique. Il y abjura * le Judaïſme avec David ſon Fils, & une partie de ſa Famille, qui prit le Nom de Moroſini. Afin de faire voir que ſa Converſion étoit ſincere, il publia un Traité Italien qu'il intitula דרך אמונה, *Vide della Fede.* Il y explique les Céremonies de ſa Nation, dont il fait voir l'Inutilité. Il prouve que les ſix cens treize Préceptes qu'on diſtingua dans la Loi, ne ſont obſervez de perſonne. Enfin, il réfute toutes les Superſtitions & les Sectes Judaïques. Il a vieilli dans l'Egliſe Chrétienne; car, il n'eſt mort que l'An 1687 à Rome †, où il s'étoit retiré. Mardochée ‡ Korkos, qui enſeignoit l'An 1672, fit une autre Action qui n'eſt gueres moins hardie, ni moins odieuſe aux Docteurs de la Nation; car, il compoſa un Traité contre la Cabbale; & le Préjugé pour cette Science eſt ſi grand, qu'il ſemble que ce ſoit ébranler les Fondemens de la

* *An. Chriſti* 1649.
† *Bartol. Bibl. Rabb. Tom. IV, pag.* 404.
‡ *An. Chriſti* 1672. Il étoit né à Veniſe.

la Religion que de l'attaquer. C'eſt pourquoi les Docteurs ont eu la Précaution de ne faire pas imprimer cet Ouvrage.

VIII. A même tems que Bombergue avoit ſon Imprimerie à Veniſe, on en établiſſoit une autre à Soncino. Plantavitius, qui cherchoit cette Ville dans le Dioceſe de Cologne, s'eſt trompé par quelque Conformité de Nom. Il a cru que c'étoit la Ville de Zons, petite Ville de l'Archevêché de Cologne. Cependant, elle eſt en Italie, ſituée dans le Duché de Milan, proche de l'Oglio. Elle a eſſuié pluſieurs Révolutions qui l'ont fait ſouvent diſparoître; mais, elle s'eſt toujours relevée de deſſous ſes Ruïnes. Quelques Juifs, partant de Spire, allérent s'y établir à la fin du XV Siecle *, & quittérent le Nom de leur Famille pour prendre celui de la Ville de Soncino. Ils s'attachérent principalement à imprimer des Livres Hébreux; & comme ils étoient preſque les prémiers qui rendoient ce Service à leur Nation, ils devinrent fameux & conſidérables. On tiroit par là de la Pouſſiere un grand Nombre d'Ecrits Rabbiniques, qui y ſeroient demeurez enſévélis, & qu'on ne liſoit qu'avec peine. Les Docteurs, qui trouvoient par là plus de Facilité à lire les Ouvrages de ceux qui les

* *An. Chriſti* 1490.

les avoient précédez, donnérent bien des Louanges aux Soncini, qui ſe ſont maintenus long-tems dans ce Poſte, & qui de là ſe ſont répandus en d'autres Villes d'Italie. Il y a même eu des Docteurs de ce Nom fort celebres, & R. Aſcèr étoit ſorti de cette Famille.

IX. Il y avoit auſſi une Synagogue à Imola, & ce fut là que nâquit * le fameux Ghédalia, originaire de Portugal. Il ſe vantant † d'être de la Famille des Jachiia, & ſoutenoit que cette Famille, ſortie en Ligne directe de Jeſſé, Pere de David, s'étoit maintenue en Portugal, où Athanaric, Fils du grand Athanaric, prémier du Nom, avoit donné trois Villes en Fiefs à l'un de ſes Aieuls, & l'avoit fait Intendant de ſa Maiſon & de tout ſon Roiaume. Un autre de ſes Ancêtres, Dom Salomon, qui vivoit l'An 1199, avoit été Général des Armées Portugaiſes. Il continue ainſi ſa Généalogie, quoi que le Livre en ait été perdu, & qu'il n'y eût alors perſonne en Eſpagne ni en Portugal, qui put deſcendre de David. Il fait même des Fautes qui ne ſont pas pardonnables; car, s'il a prétendu qu'Athanaric, Roi de Portugal, étoit Fils immédiat du Roi des Goths de ce Nom, l'Erreur eſt ſouverainement groſſiere par ſon pro-

* *An. Chriſti* 1500. † *An. Chriſti* 1549.

propre Calcul, puis qu'il fait vivre l'un du tems de Conſtantin & du Pape Sylveſtre, & l'autre l'An 996. Il n'y a point d'Athanaric, Roi de Portugal. Il n'y avoit pas même de Rois en Portugal en ce tems-là, & cette Province ne fut érigée en Roiaume que long-tems après. Son grand-Pere étoit Chef de l'Académie & de la Synagogue de Naples, lors que Charles V en bannit les Juifs en 1539. Celui-ci avoit compoſé vingt-un Volumes; mais, le principal & preſque le ſeul, qui ait été imprimé, eſt la *Chaîne de la Cabbale*, Schialſchèlet Hakkabbalà. Il le fit à Imola l'An 1549; & quoi que l'Auteur ait pillé beaucoup de choſes d'un Ouvrage ſemblable au ſien, & qu'il ſe trompe très ſouvent dans la Chronologie, Bartolocci n'a pas laiſſé d'en tirer de grands Uſages pour la Bibliothéque Rabbinique *, comme il le reconnoît lui-même; & ce Livre eſt un de plus néceſſaires à ceux qui ſont entêtez de la Chaîne de la Tradition, & de la Succeſſion perſonnelle des Docteurs. Mais, à même tems, il nuit à l'Egliſe Romaine, qui vante cette Succeſſion perſonnelle, comme un Moien infaillible pour faire paſſer la Vérité de Génération en Génération, & ſe la *donner de Main en Main*. Il étoit Prédicateur; car, il publia 180 Sermons

* *Bartol. Bibl. Rabb. Tom. I, pag. 722, &c.*

mons qu'il dédia à ſon Fils Moïſe. Il fut Auteur de pluſieurs autres Ouvrages, dont le Catalogue ſeroit trop long.

X. On voioit à Modene une autre Synagogue, à la Tête de laquelle étoit le R. Samuël, qui publia l'An 1550 les *Jugemens de Salomon*. Nous avons déjà remarqué que ces Meſſieurs donnent ordinairement des Titres ſuperbes à leurs Livres. Celui-ci eſt un Cours de Droit Canonique. Salomon eſt connu par la Sageſſe & l'Equité de ſes Jugemens, & l'Auteur ne craint point de donner la même Idée de lui-même, & de ſes Déciſions, qui ſont effectivement fort eſtimées.

XI. Il y avoit une Académie à Padoue, qui nourriſſoit auſſi dans ſon Sein un Nombre conſidérable de Docteurs. R. Meir * étoit à la Tête de cette Académie. Joſeph † de Padoue, qui avoit pris le Nom de ſa Patrie, y enſeignoit auſſi. Iſaac ‡ Phea y publia à même tems ſon *Chemin de la Foi*, qui lui donna beaucoup de Réputation. Ils avoient là leur grand Prédicateur Menachem Rabba, dont les Sermons ſur les quatre Parties de l'Année ont été depuis imprimées par ſon Fils. Il vivoit encore au commencement ‖ dernier Siecle. On reçoit là

* *An. Chriſti* 1558. † *An. Chriſti* 1550.
‡ *An. Chriſti* 1560. ‖ *An. Chriſti* 1605.

là les Juifs Docteurs en Médecine, & ils peuvent en ſuite l'exercer dans les Terres de la République. Enfin, ils y ont * encore trois Synagogues, huit cens Perſonnes de leur Nation, & un *Ghetto* conſidérable. C'eſt ainſi qu'on appelle en Italie les Ruës & le Quartier des Juifs, dans lequel on les enferme le Soir. Celui de Padoue a trois Portes, & ſur l'une on lit † une Inſcription qui commence ainſi : *Ne Populo cœleſtis Regni Hæredi Uſus cum Exhærede eſſet.*

XII. La Synagogue & l'Académie de Mantoue ſont fameuſes depuis long-tems. Deux Rabbins, *Meſſer Leone di Mantoua*, & Kolon, qui la conduiſoient à la fin du quinzieme Siecle, s'étoient diviſez. La Jalouſie étoit peut-être la véritable Source de leur Inimitié ; mais, ils cachoient cette Paſſion honteuſe, comme font ordinairement les Théologiens, ſous les Intérêts de la Religion, & la Différence de Sentimens ſur la Foi. Non ſeulement les Juifs de Mantoue ‡ ſe partagérent ; mais, les Chrétiens entrérent ſi avant dans cette Diviſion qu'on en vint aux Armes. Louïs Gonzague, qui étoit alors Marquis de Mantoue, tenta inutilement toutes les Voies de la Reconciliation ; mais enfin, il prit le parti qu'on doit toujours prendre. C'eſt de chaſſer les Chefs

* *Miſſon, Voiage d'Italie, pag.* 185.
† *An. Chriſti* 1687. ‡ *An. Chriſti* 1460.

de Parti, & par l'Exil de ces deux Perſonnes il remit la Tranquillité dans la Ville.

XIII. D'autres Docteurs ſuccédérent à ceux qu'on avoit chaſſez, & Moſes Vecchio, ou Moïſe le Vieux, y parut dans le Siecle ſuivant avec beaucoup d'Eclat. Alphes, dont nous avons déjà parlé *, avoit fait un Cours de Droit ſi conforme au Thalmud, qu'on eſt trompé quelquefois en prenant l'un pour l'autre. Ses Commentateurs, au lieu de relever diverſes choſes qu'il avoit inſérées dans cet Ouvrage, les aprouvoient, ou tâchoient de les adoucir par une Interprétation favorable, comme on fait ordinairement les Opinions des Théologiens qu'on eſtime, & dont on craint de tenir la Réputation; mais, Moïſe le Vieux, s'élevant au deſſus d'Alphes & de tous ſes Commentateurs, publia † à Mantoue ſes Corrections ſur leurs Ouvrages, qui lui firent beaucoup d'Honneur.

XIV. Ils étoient établis à *Peſaro*, petite Ville très ancienne, puis que Catulle en a parlé. Elle appartient préſentement à l'Egliſe, & eſt ſituée dans le Duché d'Urbin, ſur les Bords de la Mer Adriatique. C'étoit là que nâquit R. Jéhiël de Peſaro, lequel aiant entendu pendant quelque tems les Sermons d'un Inquiſiteur à Florence, alla

* *V. l'Hiſt. de l'onzieme Siecle.*
† *L'An* 1580.

alla à Rome demander la Permiſſion de faire ſon Abjuration du Judaïſme. Le Pape Grégoire XIII, qui tenoit alors le Siege, aſſiſta à la Herangue qu'il fit en Préſence d'une nombreuſe Aſſemblée, & le reçut en deſcendant de la Chaire avec ces Paroles: *Bienheureux celui qui vient au Nom du Seigneur.* Le Pape le batiſa quelques Jours après. Il devint Prédicateur, & on a fait imprimer quelques Sermons Italiens, qu'il avoit prononcez * à Florence contre les Juifs qui étoient là nombreux †.

XV. Ils ſe ſont ſoutenus dans toute l'Italie pendant le dernier Siecle, & y ont eu des Rabbins ſavans. Le ſavant Jéhudah (*a*) Arié, beaucoup plus connu ſous le Nom de Léon de Modene, nâquit dans la Ville dont il prit le Nom. Il haïſſoit fort les Chrétiens, & ne cachoit pas ſa Haine; car, il leur mettoit entre les Mains les Découvertes qu'il avoit faites ſur le Nom Jéſus-Chriſt, pour prouver qu'il étoit ou *l'Antechriſt, ou un Dieu étranger.* Pour cet effet, il trouvoit le Nombre de 666, dans le Nom de Jéſus Nazarien, ישו נצרי, *Jeſéh Nozeri.* Il trouvoit le Nombre de 612

* *An. Chriſti* 1585.

† *Bartolocci ex Schedis Magliakechi Biblioth. Rabb. Tom. IV, pag.* 564.

(*a*) Alluſion à ſon Nom de Léon. *Arié* ſignifie *Lion.*

dans les deux Mots, Jéſus & Marie, *Jéſu & Miriam*; & il combinoit ces Paroles avec celles du Deuteronome: *Les Dieux étrangers de la Terre*, qui font auſſi le Nombre de 612. Enfin, le Mot de Jéſus eſt 616, & ces deux Mots, *Elohe Nechar*, *les Dieux étrangers*, renferment le même Nombre. Ces Recherches ne donneroient pas une haute Idée de ce Rabbin. Cependant, il étoit ſavant. Son *Traité des Cérémonies des Juifs* eſt eſtimé de toutes les Nations. *La Bouche du Lion* eſt un Ouvrage utile, parce qu'il y a recueilli les Mots qui ne ſont pas tout-à-fait Hébreux, ni tout-à-fait Chaldéens, dont les Rabbins ſe ſervent. L'Auteur le compoſa, parce que les Juifs n'ont aucune Verſion de la Bible, en Italien (*a*); & ce Défaut eſt cauſe que leurs Docteurs liſent & prononcent les Mots Hébreux d'une maniere très différente; ce qui cauſe beaucoup de Diſputes & de Confuſion, non ſeulement entre les Matieres, mais, entre les Diſciples qu'ils ſont obligez de changer auſſi ſouvent de Langage, qu'ils ont des Maitres différens. Afin d'éviter cette Confuſion, Léon de Modene fit un Dictionnaire Italien, auquel il joignit une Grammaire. Il

y

(*a*) Hoveduto à tutte altre Nationi de noſtri com Spagnicoli, de Levante, Greci, Todeſchi, e altri molte Interpretationi ſtampate nella loro Lingua fuori che à la noſtra Italiana.

y a eu deux Editions de cet Ouvrage, dont la derniere eſt à Padoue l'An 1640; mais, elle eſt très rare: cependant, c'eſt la meilleure (*a*).

XVI. On vante fort un Poëme qu'il compoſa l'âge de quatorze Ans, dans lequel il aſſocia ſi bien la Langue Italienne avec l'Hébreu, quoi que très différentes, qu'on trouve dans l'Hébreu les mêmes Syllabes que dans les Vers Italiens. Un ſeul ſuffira pour en donner l'Idée:

Chi naſce, muor; oi mè, che Paſs' acerbo.

C'eſt-à-dire, *celui qui naît meurt; helas, que ce Pas eſt difficile!* On trouve les mêmes Syllabes dans ces Mots Hébreux:

Kinah. ſcemor. ai meh. cepas. aotſor. bo.

Il y a de l'Art & du Travail à faire rencontrer ainſi des Syllabes. Mais, je ne ſai ſi ceux qui le font ſont bien paiez de leur peine, ou s'ils méritent le peu de Louange qu'on leur donne. Léon de Modene ſeroit peu connu, ſi à des Jeux d'Eſprit permis dans une tendre Jeuneſſe il n'avoit ajouté divers Ouvrages pleins d'Erudition. Il mourut à Veniſe l'An 1645, âgé de ſoixante & dix Ans. Enfin, c'eſt là que floriſſoit en

(*a*) Aggiuntovi in queſta ſeconda Impreſſione una Racolta delle Voci Rabbiniche uſate da Scrittori Hebrei in ogni Scienza.

l'An 1674. Mardochée Korkos, qui étoit plus judicieux que la plupart des Docteurs de ſa Nation, au lieu de donner Tête baiſſée comme eux dans la Cabbale, a tâché d'en degoûter les autres. Il a même eu le Courage d'écrire contre les dix Séphiroths ſi fameuſes; ce qui marque ſon bon Goût pour la Théologie.

XVII. Jacob Tzaphalon a enſeigné à Ferrare. Il étoit né à Rome l'An 1630. Il avoit même pris ſes Dégrés de Docteur en Médecine dans l'Univerſité de cette Ville; mais, il s'appliqua à l'Etude du Droit, & devint un des principaux Docteurs du dernier Siecle. Se voiant tourmenté dans ſa Patrie par quelques Eſprits jaloux, il l'abandonna pour ſe retirer à Ferrare, & conduire la Synagogue de ce Lieu-là. Ce Séjour lui fut d'autant plus commode qu'il s'approchoit de Veniſe, où il fit imprimer pluſieurs Ouvrages. Il publia ſes *Pierres précieuſes*, qui eſt un Recueil de Penſées devotes, à la Tête deſquelles il a mis diverſes Prieres. Il y en a une entre autres aſſez longue pour les Médecins, lors qu'ils vont voir leurs malades. Il y a peu de Gens dans cette Profeſſion qui croient avoir beſoin du Secours du Ciel. Ils s'imaginent que la Nature & les Remédes operent la Guériſon ſans ſes Influences. Tzaphalon* plus

* *Bartol. Bibl. Rabb. Tom. III, pag.* 852.

plus devot vouloit corriger cette Erreur. Il a fait d'autres Ouvrages. Le Titre de l'un eſt tiré du Prophête Michée : *Tu donneras la Lumiere à Jacob.* Le ſecond eſt la *Lumiere des Prédicateurs.* Un troiſieme, qui roule ſur la Médecine, s'appelle le *Théatre de la Vie.* Il y traite des Fievres, des Poiſons ſimples, & des Maladies particulieres à chaque Partie du Corps humain.

XVIII. Judas Azaël ſe diſtinguoit auſſi par ſes Prédications à Ferrare dans le dernier Siecle. Sa Réputation étoit ſi grande que les Chrétiens alloient l'entendre par Curioſité. Il a publié les *Trônes de la Maiſon de David* (*a*). Il diviſe ce Traité en huit Maiſons, auſquelles il donne cinquante Portes. C'eſt un Traité Cabbaliſtique. On l'accuſe de l'avoir pris de ſon Pere Eliezer qui enſeignoit auſſi à Ferrare, & d'en avoir ſeulement changé le Titre; car, il l'avoit intitulé la *Ville de David*, עיר דוד. Il y mit ſon Nom, & s'en fit Honneur. Ce dernier mourut à Ferrare l'An 1677.

XIX. Jehoſcuah Menachem étoit à la Tête de l'Académie de Rome à la fin du dernier Siecle. Il y avoit à même tems un autre Docteur, nommé Jacob Dattilo Delli Piatelli. Il étoit ſorti d'une Famille diſtinguée dans ſa Nation à Rome ; & nous avons déjà parlé d'un Cabbaliſte fameux de

(*a*) כסאות לבית דוך, Chiſſoth Leveth David.

ce Nom que Pic de la Mirandole convertit. Celui-ci étoit regardé comme un des Maîtres les plus habiles pour l'Inſtruction de la Jeuneſſe. Le R. Tribotti parut auſſi au milieu du Siecle. *. Il avança dans ſon Traité du *Bain des Femmes* quelques Propoſitions, qui ſoulévérent les Docteurs d'Italie contre lui. La Synagogue & l'Académie de Rome, afin d'arrêter la Multiplication des Livres & le Cours de la Diviſion, prononça ſur toutes ces Queſtions: elle ſe déclara pour Tribotti, & les autres Docteurs ſe ſoumirent à ſa Déciſion, & par là le Calme ſe rétablit †. Y auroit-il de l'Infaillibilité à Rome juſques dans la Synagogue? Il faudroit que la Source en fut bien abondante, ſi les Ruiſſeaux en couloient juſques dans la Synagogue.

XX. On compte douze ou quinze mille Juifs dans cette grande Ville, leſquels ſont gouvernez par les Triumvirs, qu'ils appellent *Memmonim*, *Gouverneurs*. Ces trois Hommes décident tous les Différens qui naiſſent entre les Particuliers, & veillent à la Conſervation des Privileges que les Papes leur ont accordez. On les change tous les Ans, afin qu'ils ne puiſſent abuſer de leur Autorité. Ils vivent ſi familiérement avec les Chrétiens, que ces derniers ne

* Nathanaël Tribotti. *An. Chriſti* 1644.

† *An. Chriſti* 1644.

ne se font pas un Scrupule d'aller souvent à leurs Synagogues, & le Nombre en étoit si grand, qu'Innocent XI fut obligé * de menacer de l'Excommunication, & de condamner à vint-cinq Ecus d'Amende tous ceux qui y entreroient. Ils y ont une Académie qu'ils appellent Thalmud Thorà, *l'Etude de la Loi.* Ils y ont des Professeurs, entre lesquels on voioit il n'y a pas long-tems † un Joseph Kimki. Ils y ont neuf Synagogues. Il semble même qu'on y conserve une espece de Supériorité sur les autres d'Italie, puis qu'on les consulte sur les Cas douteux, & que les Décisions sont reçues avec Respect. Autrefois ‡ les Papes emploioient souvent les Juifs; mais, à présent, *Nomine & Specie Religionis.* Cet Usage a cessé. Ils sont obligez de paier le Prix qu'on court à Rome dans les Jours de Carnaval.

XXI. Innocent XI leur donna même il y a quelques ‖ Années une Marque singuliere de Protection (*a*). Ce Pape, qui con-

* *An. Christi* 1685. *La Rocque, Mem. de l'Egl. Liv. V, pag.* 605.

† *An. Christi* 1671. ‡ *Naudæana, pag.* 54.

‖ *An. Ch.* 1685. *La Rocque Mémoires de l'Eglise.*

(*a*) Surenhusius aiant dit dans une Lettre dédicatoire qu'on donne la Liberté de Conscience aux Juifs, & louant ceux qui le font: *Homines enim nullâ re propius ad Deum accedunt quàm Salute*

conjuroit le Roi de France de faire Violence à ſes Sujets Réformez pour les obliger à quitter leur Religion, obligea les Vénitiens à rendre la Liberté à quelques Juifs qu'ils opprimoient. Moroſini, Général de cette République, revenant victorieux de la Morée, ramena de ce Païs-là pluſieurs Chrétiens & Juifs, qu'il y avoit trouvez ſous la Domination du Grand Seigneur. Les prémiers furent mis en Liberté, & les derniers retenus en Priſon. Ils repréſentérent l'Injuſtice qu'on leur faiſoit, puis qu'ils offroient de s'habituer ſur les Terres de la République, où il y a pleine Liberté de Conſcience pour eux. Ils ont à Veniſe leur Cimetiere, dont nous avons rapporté quelques Epitaphes. Ils y ont des Synagogues, & ils comptent près de deux mille Perſonnes

lute Hominibus dandâ: ſi c'eſt là, dit le Pere Souciez Jéſuïte, dans une ſeconde Lettre imprimée dans le Journal de Paris, Nov. 1710; ſi c'eſt là le Dieu, c'eſt un Dieu d'Epicure qui ſans Soins & ſans Inquietude de ce qui ſe paſſe ici bas, &c. On ſoufre les Juifs dans les Etats Catholiques; mais, à Dieu ne plaiſe que *ce ſoit par le Motif abominable de la Tolérance*, encore moins qu'on en face une Vertu que nous rend divins. Surenhuſius dit que c'eſt *procurer le Salut* aux Hommes; c'eſt-à-dire, donner le tems de ſe convertir. Or, certainement c'eſt une Vertu que de *procurer le Salut*. D'ailleurs, ne vaut-il pas mieux les tolerer par Charité que par Intérêt, & pour les convertir que pour en tirer de l'Argent?

Digitized by Google

nes de leur Nation. Il ſemble donc qu'on ne pouvoit pas leur refuſer la Liberté qu'ils demandoient. Cependant, on le fit; & leur Sort auroit été triſte, ſi le Pape, dont ils avoient imploré la Protection, n'avoit ſollicité pour eux. Innocent XI, non content d'agir à Veniſe, établit une Congrégation à Rome pour prendre Connoiſſance de cette Affaire, & la regler; mais, la République accorda ce qu'on lui demandoit, & les Juifs furent mis en Liberté.

XXII. Ce Pape s'appliqua auſſi à leur Converſion. Grégoire XIII avoit ordonné de faire toutes les Semaines un Sermon pour les inſtruire. Un habile Homme devoit être choiſi pour cela, & prouver que le Meſſie eſt venu; que Jéſus-Chriſt eſt ce Meſſie qui a aboli la Loi, & s'étendre ſur la longue Miſere que cette Nation ſouffre depuis dix-ſept cens Ans. Il obligeoit le tiers des Juifs de Rome d'aſſiſter tour-à-tour à cette Prédication; & les Enfans, qui avoient atteint l'âge de douze Ans, étoient enrôlez au Nombre des Auditeurs. Paul IV y ajouta l'Etabliſſement d'une Maiſon, où tous ceux qui ſe convertiſſoient étoient nourris & habillez. Il bâtit auſſi un Hôpital pour retirer les Catéchumenes & les Malades, qui y étoient entretenus aux Dépens des Juifs. Tous les Evêques devoient imiter cet Exemple. Mais, ſoit que les Prélats

lats aient manqué de Zêle, ou que diſtraits par d'autres Affaires, ils aient négligé celle-là, quoi que très importante, elle n'avoit eu aucun Succès. Un Dominicain ſe contentoit de monter en Chaire tous les Samédis, & faiſoit un Diſcours froid & peu ſolide contre une Nation qui ne l'écoutoit pas. Innocent XI tâcha de remedier à cet Abus. Il * ordonna que le Sermon ne ſe feroit plus dans une Egliſe conſacrée, parce qu'il avoit appris qu'on la profanoit par des Indécences ſcandaleuſes. Il obligea le Prédicateur à faire une Priere à Dieu; mais, de peur que les Noms de Jéſus & de Marie n'effarouchent les Eſprits, on doit la prononcer à baſſe Voix. Il établit une Charge d'Inſpecteur pour faire taire ceux qui cauſent. En effet, on voit un Homme armé d'une longue Perche qui paſſe dans les Rangs, & qui frappe ſur les Doigts de ceux qui cauſent, ou qui rient. Mais, on a beau faire : le Juif incredule ne ſe convertit point, & le Cardinal Barberin, qui avoit ajouté de groſſes Dépenſes aux Inſtructions, a reconnu avant ſa Mort que les Converſions faites à prix d'Argent ſont feintes & inutiles. Lors qu'un Juif ſe convertit à Rome, un Cardinal eſt ordinairement ſon Parrain, & il le promene quinze Jours dans ſon Caroſſe habillé de Satin blanc.

* *Wagenſeil, Tela Ignea, Præfat.*

blanc. Quand tout le Monde l'a vu & reconnu pour Chrétien, il s'habille comme les autres. Si un Chrétien se fait Juif, on le condamne au Feu (*a*).

XXIII. On observe * à Rome deux autres choses qui doivent chagriner cette Nation. 1, Ils sont obligez de célébrer l'Elevation du nouveau Pontife, & de l'attendre sur le Chemin de Saint Jean de Latran pour lui rendre leurs Hommages Ils peuvent s'excuser, & se dire à eux-mêmes que regardant le Pape comme un Prince temporel, ils doivent reconnoître le nouveau Maître qu'on leur donne, & se réjouïr de son Elévation. Mais, peut-on bien se disculper à la faveur de cette Distinction? Car, l'Inauguration des Papes est un Acte de pure Religion, & c'est un Chef qu'on donne à l'Eglise Romaine. Les Juifs peuvent à leur tour accuser les Papes d'être plus jaloux de leur propre Gloire que de celle du Maître qu'ils adorent; car, on les contraint à rendre Hommage au Pape pendant qu'on leur permet de rejetter le Messie. 2, Le Pape † prie pour eux le Vendredi Saint aussi bien que pour les Païens & les Hérétiques, afin que Dieu déchire le

(*a*) Naudæana.

* *Sanctiones Ceremonialis Romani, Lib. I, Sect. II, pag.* 26.

† *Missale Rom. Fer. VI in Parasc. pag.* 182. *Cajetani Ordo Romanus XIV, pag.* 368.

Digitized by Google

le Voile de Moïſe, & les illumine. Mais, on ne flêchit point les Genoux en priant pour eux, *parce que l'Egliſe veut temoigner l'Horreur qu'elle conſerve de ce que leurs Ancêtres firent dans un ſemblable Jour, en ſe mettant à Genoux devant Jéſus-Chriſt pour ſe mocquer de lui*; comme ſi le Reſpect qu'on doit à Dieu, & les Adorations qu'on lui rend, devoient dépendre de la maniere dont les Profanes l'inſultent.

XXIV. Enfin, les Juifs ſont établis à Turin par un Edit, ou Tranſaction, qui leur donne une entiere Sureté pour ce qui regarde leur Religion; cependant, il arriva l'An 1671 qu'un Enfant Juif paſſant un Ruiſſeau, un Enfant Chrétien le batiſa *au Nom du Pere, du Fils, & du Saint Eſprit.* En Vertu de ce Batême, le grand Vicaire de Turin fit enlever l'Enfant, & prétendit qu'il appartenoit à l'Egliſe. On ſe pourvut par deux Voies. 1, On conſulta la Sorbonne; & l'Abbé Lameth, qui ſe mêloit de répondre à toutes les Conſultations qu'on faiſoit en ce tems-là, ſe déclara pour l'Enlévement, apuié ſur des Principes Theologie & ſur quelques Décrets du Concile de Tolede. Mr. Simon, qui fut inſtruit du Fait par Jonà Salvador, Juif de Pignerol, qui étoit alors à Paris, pour fournir de nouveaux moiens de lever de l'Argent, n'approuva pas cette Réponſe, quoi qu'il eut

eut été chargé de l'envoier. Il repréſentoit qu'on devoit avoir plus d'égard aux Loix civiles, qui donnoient Liberté de Conſcience aux Juifs de Turin, qu'au Droit Canon. 2, Les Juifs en appellérent à Rome: mais, on n'aprend pas ſi le Pape décida en faveur des Juifs contre le grand Vicaire.

XXV. Nous avons conduit l'Hiſtoire des Juifs en Italie juſqu'à la fin du dix-ſeptieme Siecle. Si on veut entrer dans une Connoiſſance plus éxacte du Nombre & de l'Etat préſent de leurs Synagogues, on peut conſulter la Taxe de celles qui ſont dans l'Etat Eccléſiaſtique. On en compte neuf à Rome, & dix-neuf dans la Campagne, trente-ſix dans la Marche d'Ancone, douze dans le Patrimoine de Saint Pierre, onze à Bologne, & treize dans la Romandiole, qui outre ce qu'on peut tirer par des Vexations éxtraordinaires, ſont taxées à un peu plus de ſept cens Ecus qu'elles paient tous les Ans.

XXVI. On peut encore voir le Teſtament de Zacharie à Porto, mort à Florence vers la fin du Siecle paſſé *. Ce Marchand avoit compoſé une eſpece de Concordance (*a*) ſur les Commentateurs du Thal-

* *An. Chriſti* 1671.

(*a*) Il l'intituloit *Aſaph Hammaſchir Collector. à Commentariis.* V. Bartolocci, Biblioth. Rabb. Tom. II, pag. 818.

Thalmud. Il confia en mourant ſon Ouvrage aux Docteurs de Rome, & légua ſa Bibliotheque à l'Ecôle. Mais, de plus, il donna vint-quatre mille Piaſtres à ſa Nation. Un Quart devoit être partagé aux Univerſitez *de Livorne*, *de Veniſe*, *de Jéruſalem*, & *de la Terre d'Iſraël*; & dix-huit autres milles Piaſtres devoient être diſtribuées pour la Dot des pauvres Filles Juives des Synagogues de *Rome*, *Ferrare*, *Ancone*, *Urbain*, *qui étoit ſa Patrie*, *Pezaro*, *Ceſano*, *Veniſe*, *Padouë*, *Verone*, *Rovigo*, *Florence*, *Sienne*, *Piſe*, *Livorne*, *Mantouë*, *Modene*, & *Reggio*. Ce Denombrement fait voir qu'il y a encore un Nombre conſidérable de Synagogues dans le Lieu du Monde où l'Egliſe Romaine regne avec plus l'Autorité. Nous ne condamnons pas ſa Tolérance; mais, elle devroit être égale, ou plus grande pour ceux qui adorent non ſeulement un même Dieu, mais, un même Meſſie, & qui n'ont en vue que la Réforme des Abus.

Pag. 905

HISTOIRE
DES
JUIFS,
PAR
Mr. BASNAGE.
TOME QUINZIEME.

Digitized by Google

Digitized by Google

HISTOIRE
DES
JUIFS,
DEPUIS JESUS-CHRIST JUSQU'A PRESENT.

POUR SERVIR DE CONTINUATION A L'HISTOIRE DE JOSEPH.

PAR MR. BASNAGE.

NOUVELLE EDITION AUGMENTE'E.

TOME NEUVIEME,

TROISIEME PARTIE.

A LA HAYE,
CHEZ HENRI SCHEURLEER.
M D C C X V I.
Avec Privilege de Nos Seigneurs les Etats de Hollande & de West-Frise.

Digitized by Google

Digitized by Google

CHAPITRE XXXIII.

Hiſtoire des Juifs en Allemagne depuis le quinzieme, juſqu'à la fin du ſeizieme Siecle.

I. *Landgraves de Thuringe taxent les Juifs avec Excès.* II. *Jacob Movilin: Concordances Hebraïques: ſon Auteur.* III. *Création de Docteurs, Origine de ce Titre.* IV. *Réglemens du Concile de Bâle contre les Juifs.* V. *Réglemens pour les nouveaux-Convertis.* VI. *Louïs de Baviere les chaſſe de ſes Etats.* VII. *Diverſes Accuſations. Exemple de Deſeſpoir.* VIII. *On les chaſſe de Nuremberg.* IX. *David Leimlein trompe les Juifs Allemans, & les mene à Jéruſalem.* X. *Victor à Carbé écrit contre eux. On les chaſſe de Cologne.* XI. *Le Prince des Prédicateurs.* XII. *Pfepfercorn & Hochſtrat font brûler les Livres Hébreux. Oppoſition de Reuchlin.* XIII. *Il diſtingue deux ſortes de Livres.* XIV. *Suite de cette Diſpute.* XV. *Diſſimulation de Pfepfercorn, & les autres Crimes dont on l'accuſe.* XVI. *On l'a confondu avec un faux Meſſie, qui fut brulé à Hal.* XVII. *Les Dominicains, ſes Défenſeurs, fort decriez.* XVIII. *Vers qu'on publia contre eux.*

Digitized by Google

I. LE quinzieme Siecle s'ouvrit en Allemagne d'une Maniere triſte pour la Nation Judaïque. Un * grand Nombre s'étoit établi dans la Thuringe, & dans la Miſnie. Mais, les Landgraves leur faiſoient acheter ſouvent leur Repos & leur Liberté : ſoit que le Beſoin le demandât, ou que l'Avarice, qui naît dans l'Ame des Princes comme dans celle des Particuliers, les y pouſſât. Ils éxigeoient ſouvent des Sommes conſidérables. Il n'y avoit peut-être pas long-tems qu'ils avoient paié une groſſe Taxe, lors qu'on leur en demanda une nouvelle l'An 1401. Ils refuſérent de la paier; mais, on les arrêta tous Priſonniers, & on ne les mit en Liberté qu'après les avoir bien rançonnez.

II. Jacob Movilin faiſoit alors *repoſer la Loi en Iſraël.* Il ſe rendit célébre par le grand Nombre de ſes Diſciples, auſſi bien que par ſes † *Réponſes aux Queſtions* qu'on lui avoit propoſées. Je ne ſai s'il faut placer dans le même tems l'Auteur des Concordances Hébraïques, auquel on a donné le Titre du (*a*) *Livre qui illumine le Chemin*; car, on ne convient pas du Nom de

* *An. Chriſti* 1401.

† *Ganz, Tſemach David, p.* 147. *An. Ch.* 1427.

(*a*) ספר מאיר נתיב, Sepher Meir Natib.

Digitized by Google

de l'Auteur. Un Moine, nommé Arlot, qui vivoit à la fin du treizieme Siecle, doit avoir fait des Concordances qui ont été traduites en Hébreu. Mais, on attribue cette Traduction à Iſaac Nathan, ou à Mardochée Nathan; & comme ces deux Hommes ſont également inconnus, on ne peut décider auquel des deux la Gloire de cet Ouvrage eſt due. Waſerus ſe trompoit évidemment, lors qu'il confondoit l'Auteur de ces Concordances avec Nathan, Chef de la Synagogue de Rome, qui compoſa un excellent Dictionnaire au commencement du douzieme Siecle. Il importe peu de demêler ſi ces deux Auteurs ſont différens, ou ſi c'eſt un Homme qui a pris deux Noms, comme cela arrive dans la Circonciſion, ou dans la Penitence; ou plutot, ſi le Pere a commencé l'Ouvrage que le Fils a fini. Il ſuffit de ſavoir qu'il fut compoſé par Nathan au commencement du quinzieme Siecle. Reuchlin le fit imprimer, parce qu'il le trouva très utile. On en a fait depuis un grand Nombre d'Editions; mais, la meilleure de toutes eſt celle de Rome, faite par un Moine, nommé Marius Calaſio (*a*): car, non ſeulement il y a ajouté les Concordan-

(*a*) Il mourut à Rome l'An 1602, & ſon Ouvrage fut imprimé l'An 1622. Voiez Imbonatus, Biblioth. Rabbin. Tom. V, pag. 156.

Digitized by Google

cordances des Livres d'Eſther & de Daniël, qui y manquoient; mais, on y trouve des Eclairciſſemens ſur les Notes Chaldaïques, & ſur tout ce qui regarde la Deſcription des Lieux Saints.

III. Il y avoit alors une Diſpute entre les Rabbins d'Allemagne ſur les Lettres de Divorce. Les jeunes Gens ſe mêloient de les dreſſer; & comme ils n'étoient pas parfaitement inſtruits des anciens Rites, ils y faiſoient des Fautes. Afin de prévenir cet Abus, on ordonna qu'il n'y auroit que les *Docteurs* reçus qui pourroient dreſſer ces Lettres, & que toutes les autres ſeroient de nulle Valeur; & on prétend que ce fut là l'Origine du Titre de Docteur que Movilin s'aropria. Mais, ce fut apparemment la Fierté qui fit naître ce nouveau Dégré d'Honneur. Les Chrétiens donnoient le Bonnet de Docteur avec beaucoup de Pompe dans leurs Académies; & pour les imiter on prit le même Titre, on commença à le conférer avec quelque Cérémonie: celui de Rabbins, trop ancien, étoit mépriſé. Le Dom n'étoit en Uſage qu'en Eſpagne: mais, les *Docteurs* étoient diſtinguez chez tous les Chrétiens. Abravanel, qui vit que les Allemans ordonnoient leurs Diſciples, en diſant, *Morenu*, *vous êtes nôtre Docteur*, fut ſurpris de cette Coutume;

me; mais, il trouva depuis qu'on faiſoit la même choſe en Italie, où ce Titre paſſa fort promptement.

IV. Le Concile de Bâle, qui étendoit fort loin ſes Soins & ſa Juridiction, crut * qu'il ne devoit pas négliger les Juifs, qui étoient nombreux dans cette Ville, & dans l'Allemagne. Il ordonna aux Prélats de choiſir dans tous les Lieux où il y avoit des Juifs, quelques Perſonnes habiles dans les Langues pour les prêcher. Les Souverains étoient obligez d'envoïer tous les Circoncis de leurs Etats au Sermon; & de groſſes Peines étoient ordonnées contre ceux qui les cacheroient, ou qui les empêcheroient de recevoir l'Inſtruction. On défendoit à même tems d'avoir aucun Commerce avec eux dans les Repas, & dans la Société civile. Il n'étoit pas permis d'avoir des Valets, des Nourrices, des Médecins, ou des Fermiers de cette Nation, ni de leur louer des Maiſons proche des Egliſes, ou dans le Sein des Villes: & afin de les reconnoître plus aiſément, on les obligea de porter un Habit différent de celui des Chrétiens. Enfin, le Concile condamna ceux qui leur engageroient les Livres Sacrez, les Croix, les Calices, &

* *An. Chriſti* 1434. *Concil. Baſil. Seſſ.* 19, *Art.* 5 & 6, *Cap.* 11, *pag.* 547.

les Ornemens des Eglises, à perdre leur Argent.

Le Concile fit aussi des Réglemens pour ceux qui se convertiroient. Les nouveaux-Convertis acqueroient par le Batême le Droit de jouïr de leurs Biens, excepté ce qu'ils avoient volé par des Usures; car, on les obligeoit de restituer les Intérêts excessifs, si les Personnes étoient vivantes; & en Cas de Mort, comme l'Eglise étoit Maîtresse de la Confiscation de ces Biens mal acquis, elle en faisoit Présent aux nouveaux-Convertis. Ce Réglement est singulier; car, l'Eglise n'a point le Droit de s'approprier les Biens des Particuliers, principalement lors qu'ils sont acquis avant qu'on soit entré dans l'Eglise, & dans le tems de l'Ignorance. Si l'Eglise a ce Droit, elle ne peut l'exercer au Préjudice des Enfans, & des Héritiers de ceux à qui la Restitution est due. Enfin, on mettoit par là un Obstacle à la Conversion des Juifs, en leur arrachant ce qu'ils avoient acquis.

V. Le Concile déclaroit encore par une *Loi édictale* les nouveaux-Convertis susceptibles de toutes les Charges dans les Villes où ils se faisoient batiser, parce qu'il *étoit plus noble d'être régénéré par le Saint Esprit, que de naître de la Chair*. Ce n'est pas à un Concile de disposer des Charges & des Privileges

vileges de toutes les Villes. Mais, la Raiſon qu'il allegue eſt plaiſante. Si la Régénération donnoit quelque Droit aux Dignitez temporelles, un Homme qui paroîtroit ſaint, pourroit par ce Motif ſe donner un plus grand Droit à la Couronne du Prince, que ſon Fils qui eſt né ſelon la Chair. Le Concile ne pouvoit pas s'aſſurer de la Sincérité des Converſions: il paroît auſſi qu'il en doutoit; car, il défendoit aux nouveaux-Convertis de s'entrevoir ſouvent, & d'avoir Commerce enſemble, parce qu'on avoit apris par Expérience qu'ils s'entregâtoient, & que leur Foi s'affoibliſſoit. On leur défendoit auſſi d'enterrer leurs Morts à la Juive, & d'obſerver le Sabbat, & les autres Rites de leur Nation; ce qui prouve ſuffiſamment qu'ils n'y avoient pas renoncé de bonne-Foi. Enfin, on ordonnoit aux Curez de prévenir le Mal, en leur procurant de bons Mariages avec des Filles Chrétiennes. Comme le Concile donnoit de grands Privileges aux nouveaux-Convertis, il ordonnoit auſſi des Peines terribles contre les Diſſimulateurs; car, il autoriſoit les Prêtres de veiller ſur leur Conduite; de les dénoncer aux Inquiſiteurs, & de faire intervenir le Bras ſeculier pour les punir avec plus de Rigueur; déclarant que tous ceux qui protégeroient ces Néophytes, ſeroient

ſeroient traitez comme Fauteurs d'Hérétiques; & pouſſant ſon Autorité plus loin, *il caſſoit & annulloit* tous les Privileges qui pouvoient avoir été donnez aux Juifs, *ſoit par les Papes, ou par les Empereurs*. On eſt ſurpris quand on entend des Eccléſiaſtiques parler ainſi. Le Concile ne ſe fait point Juſtice, & ne ſent point ce qu'il eſt; confondant perpétuellement le Temporel avec le Spirituel, le Politique avec l'Eccléſiaſtique, & il tire de fauſſes Conſéquences de l'un à l'autre. Le Concile avoit raiſon lors qu'il donnoit les Ordres pour inſtruire les Juifs, & nourrir les nouveaux-Convertis par des Aumônes; mais, il outroit ſon Pouvoir en s'élevant au deſſus des Empereurs pour anéantir leurs Loix.

VI. Les Décrets du Concile de Bâle n'apportérent pas un grand Changement en Allemagne. Il eſt vrai que Louïs X de Baviere chaſſa les Juifs de ſes Etats; mais, il ne le fit que vint Ans après *, & le Concile n'avoit pas donné cet Ordre aux Souverains. Ce Prince n'écouta point ſes Intérêts. On eut beau lui repréſenter que l'Exil de tant de Perſonnes riches diminueroient ſes Revenus: il leur ordonna de ſortir dans un ſeul Jour, & dans une même Heure de quarante Villes, & de tous les Bourgs qui ſont

* *An. Chriſti* 1454.

ſont dans ſes Etats : il confiſqua leurs Biens, & bâtit des Priſons & d'autres Edifices publics dans les Places qui leur avoient apartenu *.

VII. Les Princes de Mecklebourg † firent auſſi une Exécution cruelle dans leur Capitale. Trente Juifs y furent condamnez au Feu. L'un d'eux ſe jetta ‡ dans la Riviere, pour éviter la Barbarie de ce Suplice ; & comme les Femmes & les Enfans étoient compriſes dans cette Exécution, une Mere, pouſſée au Deſeſpoir, tua de ſa main deux Filles qu'elle avoit, & la troiſieme auroit ſubi le même Sort, ſi les Chrétiens ne la lui avoient enlevée. On les accuſoit d'avoir acheté d'un Prêtre, qui fut brûlé avec eux, une Hoſtie, qu'ils avoient percée de Coups, & qui ſe trouva toute ſanglante. Ils ‖ furent auſſi accuſez en Hongrie d'avoir bu le Sang d'un Chrétien qu'ils avoient égorgé. On les mit à la Queſtion pour leur faire avoüer que non ſeulement ils étoient coupables de ce Crime, mais que la Nation y avoit part. Je ne retoucherois plus à ces ſortes d'Accuſations, ſi

* *Aventinus Ann. Boior. Lib. VII, pag.* 513. *Europæ Status ſub Frideric. III, Cap. XXXII, apud Freher. Hiſt. Germ. Tom. VI, pag.* 79.
† *Nauclerus, Gen. L, Tom. II, pag.* 1110.
‡ *An. Chriſti* 1492. ‖ *An. Chriſti* 1494.

l'Hiſtorien, qui rapporte celle-ci, ne l'appuioit ſur quatre Raiſons qui convaincront les Lecteurs de la Fauſſeté de cette Hiſtoire. L'Hiſtorien aſſure que les Juifs ſe ſervoient du Sang d'un Homme comme d'un Remède excellent pour conſolider la Plaie du Prépuce. Il ajoute que les Hommes aiant des Ecoulemens ordinaires comme les Femmes, ce Sang aidoit à les ſoulager. En effet, on dit que Dieu, pour punir les Juifs d'avoir crucifié ſon Fils, ordonna qu'ils auroient une Perte de Sang tous les Vendredis de la Paſſion, ou toutes les Pleines Lunes, & que c'eſt ce qui les rend ſi pâles. Mais, il eſt étonnant que des Chrétiens raportent * ſérieuſement de ſemblables Contes. La troiſieme Raiſon qui obligeoit les Juifs à égorger les Chrétiens, & à ſe ſervir de leur Sang, c'eſt qu'il eſt propre à exciter l'Amour, lors qu'on le mêle avec les Alimens. Enfin, ils ont fait un Vœu de † ſacrifier tous les Ans un Homme dans quelque Endroit du Monde, parce qu'ils s'imaginent qu'ils ne peuvent être délivrez de l'Infamie qui les couvre, qu'en offrant à Dieu le Sang d'un Chrétien; & ils appellent celui qu'ils répandent Joël, *venant de Dieu*, ou peut-être Goël, *le Rédempteur*,

* *Bonfin. Rerum Hungaric. Dec.* 4, *Lib. V.*
† *Spond. An. Chriſti* 1494. *n.* 10, *pag.* 217.

dempteur, en Dérision de Jésus crucifié. Quoi qu'il en soit, comme ce Sang devoit se répandre tour à tour dans toutes les Villes. Celui de Tirnaw en Hongrie échut cette Année-là ‡, & on y tua un Chrétien: mais, ceux qui avoient commis le Meurtre, furent découverts & punis.

VIII. Ils eurent un plus grand Malheur dans la Franconie; car, le Peuple de Nuremberg les chassa * tous de cette grande Ville, où ils étoient riches & puissans depuis un grand Nombre d'Années: mais, ils allérent se rétablir dans une petite Ville voisine, où ils batirent une Synagogue. On les chargea de divers Crimes, afin de les chasser avec Justice: mais, l'Insolence que leur inspiroit la Prospérité; leur Nombre qui les rendoit redoutables; leurs Usures qui entretenoient la Debauche de la Jeunesse, les rendoient si odieux, qu'on résolut de s'en defaire.

IX. En cetems-là parut l'Imposteur David Leimlein. Il n'ôsa pas se déclarer le Messie; mais, il soutint avec Confiance que le Libérateur alloit paroître l'An 1500; & dans cette Vue, il obligea les Juifs credules à abattre leurs Fours où ils cuisoient les Pains sans Levain. Ces Fours devenoient inutiles, puis que l'Année suivante on mangeroit

* *An. Christi* 1499.

geroit les Azymes à Jéruſalem. On ſe préparoit déjà à cet heureux Voiage. Un Rabbin célébre avoue qu'il avoit démoli ſon Four comme les autres; & ſoit qu'il voulut juſtifier ſa Crédulité, ou qu'il ne fut pas revenu de ſon Entêtement, il aſſure que cet Homme faiſoit des Miracles, & que le Chef de la Synagogue de Francfort l'en avoit aſſuré. David Leimlein s'apperçut bientot qu'il avoit pris un tems trop court pour ſes Prophéties : c'eſt pourquoi il publia que les Péchés du Peuple avoient retardé l'Apparition du Libérateur; & la Nation, au lieu de ſe detromper, s'aſſembla auprès de Jéruſalem, où elle célébra un Jeune ſolennel, afin d'appaiſer Dieu, & de hâter la Délivrance qui n'eſt point venue.

X. Au commencement du ſeizieme Siecle, on les chaſſa du Dioceſe de Cologne: & Victor à Carbé, qui quitta le Judaïſme pour devenir Prêtre, ſe répandit en Loüanges pour l'Evêque de Cologne, le félicitant d'avoir arraché l'Yvroie du Camp du Seigneur, & d'avoir purgé ſon Evêché de ceux de ſa Nation. Les Proſélytes croient qu'il faut tomber dans l'Excès contre ceux qu'ils ont quittez, & que c'eſt là le grand Art pour écarter les Soupçons qu'on a ſouvent ſur la Sincérité de leur Converſion.

Ils

Ils raiſonnent aſſez juſte : le Peuple aime un Emportement qu'il appelle Zêle ; la Modération lui devient ſuſpecte. Mais, on ne doit pas ſuivre les Inclinations du Vulgaire : c'eſt oublier bien promptement ſa Miſere & ſa Faute que d'inſulter ſes Freres : il eſt cruel de les inſulter ſur le Rivage, lors qu'une main charitable les a empêchez de ſe noier comme les autres. Cependant, c'eſt là le Style ordinaire des Proſélytes qui veulent plaire, ou faire Fortune. Victor à Carbé, tout habile qu'il étoit, tomba dans ce Défaut. A même tems qu'il faiſoit des Invectives contre ſa Nation, il conſeilloit aux Chrétiens de ne diſputer jamais contre les Juifs, parce qu'ils étoient accoutumez à la Diſpute dès leur Enfance, & que pour les vaincre on avoit beſoin d'un Carquois plein de Flêches. Cependant, il écrivit contre ſa Nation, & on lit encore aujourd'hui ſur les Portes de l'Egliſe de Sainte Urſule à Cologne ces Paroles, *Victor, autrefois Juif, écrivit l'An* 1509 *quatre Livres contre les Erreurs des Juifs.* Il avoit près de cinquante Ans lors qu'il ſe fit batiſer ; & ce fut peut-être la Crainte d'être éxilé, comme ſes Freres, qui lui ouvrit les Yeux. Sans vouloir percer dans les Mouvemens de ſon Cœur, on apprend par ſon Témoignage que les Juifs avoient ſouf-

fert dans le Dioceſe de Cologne au commencement du quinzieme Siecle.

Au reſte, je n'ai pas vu ces quatre Livres que Bartolocci a indiqués ; mais, il y en a un autre de cet Auteur, *les Mœurs des Juifs*, qu'il paroit n'avoir pas connu, & qu'il faut peut-être confondre avec les autres ; car, il fut compoſé la même Année 1509, dédié à l'Archevêque de Cologne qu'il loue beaucoup, & il y donne aux Chrétiens qui veulent entrer en Diſpute avec les Juifs les mêmes Conſeils que nous avons indiquez, parce qu'il ſoutient que ce ſont des Maitres dans les Controverſes accoutumez dès leur Enfance à ſoutenir la Loi, non ſeulement contre les Chrétiens, mais contre tous les Sectaires Juifs.

Comme cet Ouvrage ſe trouve rarement, & qu'il donne une Idée aſſez juſte des Juifs, & de la Peine qu'ils ont à ſe convertir, il eſt bon d'en faire ici l'Extrait.

Il remarque que de tous les Peuples du Monde il n'y en a pas un ſeul dont la Converſion ſoit plus difficile que les Juifs, parce qu'ils ont un Attachement ſi grand pour la Loi, que ni l'Or, ni l'Argent mis aux Pieds d'un Crucifix, ni les Menaces du Supplice, ne ſont pas capables de les vaincre. Il ſe mettoit lui-même en Colere lors qu'on lui prédiſoit qu'il deviendroit Chrétien.

C'eſt

C'eſt pourquoi il prie la Vierge de l'affermir dans la Profeſſion de la Vérité : *car*, dit-il, *ſi vous n'intercedez pas pour nous, perſonne ne pourra éviter la Colere du Juge, & vous pouver le faire avec d'autant plus de Confiance qu'il eſt écrit au Livre des Rois : Demandez ma Mere ; car, il n'eſt pas permis de detourner ma Face.* Une des choſes qui lui paroiſſoient facheuſes étoit la Defiance que les Chrétiens témoignoient contre les Proſélytes Juifs & la Curioſité qu'ils avoient de ſavoir de lui s'il étoit véritablement Chrétien. *Cela*, dit-il, *degoute une infinité de Juifs qui comparent ces Proſélytes à une Chemiſe blanche, laquelle ſe ſalit chaque Jour, & qu'on quitte à la fin de la Semaine. On careſſe*, dit-il, *un Juif qui ſe convertit ; on l'honore, & on le prie à manger les prémiers Jours : mais, enſuite, on le mépriſe & on l'abandonne* *. Il conclud qu'il faut d'autant moins ſe moquer des Juifs, que ce ſont des Gens groſſiers qui ſe fachent aiſement, & qui ont aſſez de Peine à ſe convertir, ſans qu'on les rebute. Il faut, *diſent-ils*, eſtimer la Douceur des Chrétiens, le Savoir & l'Induſtrie des Païens, & la Fermeté des Juifs dans la Profeſſion de la Foi. Il croit que le Thalmud étoit commencé avant Jéſus-Chriſt : mais, alors, ce n'étoit qu'un

* *Cap. V, pag. 66.*

petit Livret qu'on a fort augmenté, parce que les Docteurs eurent peur que la Religion ne s'oubliât, & ne périt par les Progrès du Chriſtianiſme ſi on ne la couchoit par Ecrit: & *les Juifs obſervent les Préceptes du Thalmud auſſi religieuſement que les dix Commandemens de la Loi* *.

Il entre enſuite dans le Détail de quelques Extravagances de la Loi, dont l'une eſt que Dieu ſe met en Colere tous les Jours, ſoit la Nuit, ou le Jour, excepté celui auquel il permit à Balaam d'aller trouver Balak pour maudire le Peuple d'Iſrael. On peut aiſement connoitre le tems auquel Dieu ſe met en Colere: du moins, pendant le Jour: c'eſt lors qu'on voit un Coq qui tient un Pied en l'Air, & dont la Crête pâlit.

Il fait enſuite un Portrait peu avantageux de ſa Nation, & des Péchés dans leſquels elle tombe. Les Juges ſont très faciles ſur les Accuſations d'Adultere qui pourroient devenir fréquentes, ſi elles étoient écoutées. Mais, ils ſe laiſſent auſſi corrompre fort aiſément lors qu'on les rend Juges des Procès. Il rapporte l'Exemple d'un Homme riche qui trouvant le Rabbin prévenu contre lui en faveur d'un Pauvre, contre lequel il plaidoit, lui cita ces Paroles

* *Cap. XI, pag. 69.*

Paroles de l'Exode : *Tu n'auras point Pitié du Pauvre en Jugement.* Le Rabbin oppoſa Paſſage à Paſſage, & cita une Sentence de l'Ecriture qui *maudit celui qui ne ſe reconcilie pas avec le Pauvre.* Le Riche demanda à lire la Sentence : on lui envoia l'Exemplaire du Pentateuque. En le feuilletant, il mit à coté de chaque Maxime dix ou vint Ecus d'Or, & renvoia le Livre. Le Rabbin, content du Commentaire, trouva que le Riche entendoit mieux l'Ecriture que lui. Il ajoute que les Chrétiens doivent avoir peu de Commerce avec les Juifs, parce que ces derniers cherchent à s'enrichir à leurs Dépens *.

XI. (*a*) Ils avoient dans le Voiſinage un Docteur éloquent : c'étoit le R. Siméon, ſurnommé le *Prince des Prédicateurs*, lequel compoſa une *Gipeoiere*, *Jalkout* ; c'eſt ainſi qu'il intitula un Recueil des Interprétations des anciens Docteurs ſur l'Ecriture. Ce Recueil n'eſt pas parfait : mais, comme il travailloit particuliérement pour le Peuple, il a choiſi fort judicieuſement celles qui étoient à ſa Portée, & qu'il croioit

* *De Vitâ & Moribus Judæorum, Victoris à Carben, olim Judæi, nunc Chriſti Miſerationis Chriſtiani, Libellus.*

(*a*) On a retranché ce Paragraphe dans l'Edition de Paris, Tom. III, pag. 412.

Digitized by Google

les meilleures. Il n'a pas dissimulé ce que les Anciens ont dit qui regarde le Messie, & qu'on peut appliquer au nôtre. Cependant, il est souvent trop subtil; comme lors qu'il explique ces Paroles du Psaume: *Je t'ai oint pour Roi* *; car, il a recours à une Explication des Thalmudistes sur le Mot de Messiah, comme s'il signifioit une Toile que Dieu a étendue sur la Montagne de Sion, pour marquer que tout sera enfermé dans le Roiaume du Messie. Cet Ouvrage fut imprimé d'abord à Thessalonique, & depuis en Italie. Un Rabbin de la Famille de Ghédalia (*a*), qui s'étoit retiré à Jérusalem, a composé un long Commentaire sur cette *Gipeciere*. Il crut que son Travail étoit perdu, parce qu'il n'étoit pas assez riche pour le faire imprimer, lors que Dias Mokato, Espagnol riche, se chargea de la Dépense. On imprima donc la *Gipeciere* avec les Notes d'Abraham à Livorne †. Le Correcteur (*b*) la dédia au Grand Duc Ferdinand II. On a depuis ‡ imprimé à Amsterdam une *Nouvelle Gipeciere*, ילקוט חדש, *Jalkout Kadash*, dans laquelle

* *Psaume II, Vers. 6.*

(*a*) Il s'appelloit Abraham Ben Samuelis Ghedalia. † *An. Christi* 1658.

(*b*) Il s'appelloit Abraham Ben Salomonis Chaiim.

‡ *An. Christi* 1678. Elle est d'un Anonyme.

le on a recueilli les Interprétations litérales & myſtiques par Ordre alphabétique, au lieu que Siméon a ſuivi l'Ordre des Livres Sacrez, & ne s'eſt attaché qu'au Sens allégorique. Enfin, il y a une troiſieme *Gipeciere*, qui eſt celle du R. Ruben, qui n'eſt qu'un Recueil de Notes ſur le Pentateuque, imprimé l'An 460, c'eſt-à-dire, l'An 1700 (*a*).

XII. Un Proſélyte, nommé Pfepfercorn, alluma une Guerre terrible entre les Savans du XVI Siecle *. Soit qu'il voulut ſe rendre néceſſaire, & acquérir de la Réputation dans le Parti qu'il venoit d'embraſſer; ſoit plutot qu'il voulut s'enrichir aux Dépens de ceux qu'il avoit abandonnez, il perſuada l'Empereur Maximilien qu'il falloit bruler tous les Livres des Juifs, à cauſe qu'ils étoient remplis de Fables, de Menſonges, & de Blaſphêmes contre Jéſus-Chriſt. Il eut l'Habileté de s'aſſocier deux Théologiens de Cologne, & entr'autres le fameux Hoochſtraten, qui écrivit depuis contre Luther. On l'accuſa de vouloir ſe ſaiſir de tous les Livres qu'il condamnoit, & d'obliger en ſuite les Juifs à les racheter par de groſſes Sommes, il écrivit l'An 1509 un Traité ſur la maniere dont les Juifs obſervoient la Pâque, & les accuſa d'être Hé-

(*a*) A Amſterdam. * *An. Chriſti* 1509.

rétiques Deſerteurs de l'Ancien Teſtament, & Ennemis du Nouveau. Il publia la même Année *l'Ennemi des Juifs*, lequel découvroit leurs Uſures & leurs Imprécations contre les Chrétiens; & ce fut principalement ce dernier Ouvrage qui échauffa Reuchlin, qui fit naitre la Diſpute. Tous les Dévots & les Ignorans entrérent dans cette Faction de Pfepfercorn, & l'Empereur même s'étant laiſſé ébloüir par l'Autorité des Théologiens, répondit aſſez favorablement à la Requête qui lui avoit été préſentée. Cependant, comme cette Affaire faiſoit du Bruit, il voulut ſavoir le Sentiment de quelques Docteurs, & particuliérement de la Fumée, autrement Capnion, ou Reuchlin. Cet Homme avoit étudié les Langues ſous Veſſelus. Quelques-uns lui donnent pour Maître Jean de la Pierre, Allemand de Naiſſance, qui fut depuis Profeſſeur à Paris, & ſe fit Chartreux. Mais, il eſt certain qu'il étoit rédévable de ſa prémiere Erudition à ce Profeſſeur de Groningue qu'on appelloit la *Lumiere du Monde*. Le Duc de Baviere, qui eſtimoit fort Reuchlin, aiant une Affaire fort délicate à ménager avec Aléxandre VI, le choiſit pour un de ſes Miniſtres. Il demeura un An à Rome, où il acheva d'apprendre l'Hébreu ſous un Juif fameux qui floriſſoit alors, & qui

qui s'appelloit Abdi Ben Jacob Spuon. On lui donne d'autres Maitres en Hébreu, comme cela paroit par la Lettre en cette Langue à ſon Maitre Jacobo Jéhiels Loans Judæo. L'Empereur l'avoit nommé pour être Triumvir de la Ligue de Suaube faite l'An 1489 pour contrequarrer la Puiſſance des Ducs de Baviere, & il avoit exercé cette Charge pendant onze Années. Il ne faut donc pas s'étonner ſi cet Homme, illuſtre par ſon Savoir, & connu dans l'Empire, fut conſulté ſur le Sort du Thalmud, & des autres Livres Hébreux.

XIII. Reuchlin ne tomba point dans un Excès oppoſé à celui de ſes Ennemis: il * diſtingua deux ſortes de Livres, dont les uns renfermoient les Dogmes, la Morale, les Rites des Juifs, & les autres étoient remplis de Blaſphêmes contre Jéſus-Chriſt. On y diſoit que Jéſus-Chriſt étoit un Idolâtre, né d'un Adultere, qui avoit été pendu pour ſes Crimes. Reuchlin conſentoit qu'on brulât ces deux Livres, dont l'un s'appelloit *Nizzachon*, & l'autre (*a*) *Toldos Jeſchu*. Il alléguoit de plus que les Dé-

* *Hochſtrat. Galatin. Arcan. Tom. I, Cap. VII, pag. 22. Majus Vita Johannis Reuchlini Phorcenſis.*

(*a*) Il a été imprimé depuis en Hébreu. Wagenſeil, Tela Ignea Satanæ.

crets de l'Allemagne n'étant pas éxécutez par tout où il y avoit des Juifs, il étoit impoſſible de ſupprimer entiérement des Livres répandus dans tout l'Univers, & dont un ſeul Exemplaire ſuffiſoit pour procurer de nouvelles Editions. Le bon Sens vouloit qu'on raiſonnât ainſi, & qu'on étendît ce Raiſonnement à tous les Livres qui étoient imprimez & publiez. Cependant, on fit un Crime à Reuchlin de parler ainſi, & les Théologiens commencérent à perſécuter l'Auteur de ce Sentiment. Il ſuffiſoit non ſeulement de ſavoir alors un peu de Grec pour être ſuſpect, & d'entendre l'Hébreu pour être convaincu d'Héréſie, comme le diſoit le Docteur d'Eſpences; mais, c'étoit aſſez que de vouloir étudier cette Langue pour s'attirer de cruels Ennemis. Cologne prit le Parti de ſes Théologiens: l'Univerſité de Paris, qu'on avoit conſultée, ſe déclara pour eux. L'Affaire fut portée devant l'Electeur de Maience; mais, Reuchlin n'aiant comparu que par Procureur, Hochſtrat obtint une Sentence qu'il fit publier avant le Terme. Reuchlin en appella au Pape, qui donna Commiſſion à l'Evêque de Spire de juger ce Procès. Hochſtrat fut condamné par Défaut avec Dépens: Defenſes lui furent faites de continuer ſes Procedures. La Déclaration des

Théo-

Théologiens de Cologne fut déclarée nulle. Mais, ces Théologiens ne laiſſérent pas de faire bruler le Livre de Reuchlin.

XIV. On ne ſe contenta pas de ces Procedures Juridiques. Hutten publia les * *Lettres des Hommes obſcurs.* Paul Jove, qui les attribue à Reuchlin, ſe trompe. Ces Lettres contenoient une Satyre piquante contre les Moines. Le Public fut ravi de les voir maltraitez d'une maniere d'autant plus agréable, que ſous les Aparences d'une Simplicité groſſiere & avec une Latinité barbare, comme eſt celle des Théologiens de l'Ecôle, on y peint vivement les Défauts de ces Théologiens, leur Orgueil, leur Entêtement pour la Scholaſtique, leur Eloignement pour les belles Sciences, & les Impuretés auſquels ils s'abandonnoient. Reuchlin fut vangé par là des Outrages qu'on avoit répandus contre lui. La Vangeance auroit été complette, ſi † Hochſtrat en étoit mort de Douleur, comme Paul Jove l'aſſure: mais, ce Moine Inquiſiteur vivoit encore dix Ans après la Publication de ces Lettres ſatyriques. Ortuinus Gratius, à qui elles étoient addreſſées, tâcha de repouſſer l'Attaque, en y oppoſant les *Lamen-*

* *Epiſtolæ Virorum obſcurorum.*

† *V. Bayle, Diction. Critique, dans l'Article de* Hochſtrat, *Tom. II.*

mentations * *des Hommes obscurs*, & les † *Lettres des Hommes illustres*; mais, la Satyre prévalut contre l'Apologie, & du moins les honnêtes Gens cessérent de regarder Reuchlin comme un Juif, & comme le Protecteur de leurs Sentimens.

L'Affaire fut jugée à Rome. Hochstrat y alla, muni des Lettres des Princes, & de Sommes considérables, dont il se fit des Protecteurs. Il n'oublia rien de ce qui pouvoit contribuer au Gain de sa Cause. Il menaça le Pape d'appeller de son Jugement au Concile; de le rejetter comme un faux Pape, & de se séparer de l'Eglise, si on ne condamnoit pas Reuchlin, & les Juifs qu'il soutenoit. Cependant, il fut obligé de se contenter d'une Surseance que le Pape lui accorda lors qu'on alloit le condamner. En effet, les Juges favorisoient Reuchlin, & auroient prononcé contre Hochstrat, si on n'avoit arrêté le Jugement par Ordre du Pontife. L'Inquisiteur fut obligé de revenir honteux. Les Amis de Reuchlin attendirent Hochstrat proche de Nuremberg, où ils l'auroient maltraité, s'il n'avoit été averti.

* *Lamentationes obscurorum Virorum. An.* 1518. Les Auteurs étoient Herman, Comte de Newenaer, Ulrich Hutten, & Herman Buschius. *Placcius de Anonymis, Tom. I, pag.* 358, *n.* 1540.

† *Epistolæ clarorum Virorum*, imprimées en 1535.

ti de cette Embuſcade. On * aſſure que Hutten l'aiant un Jour rencontré, voulut le tuër pour le punir des violentes Pourſuites qu'il avoit faites contre les Luthériens, qui commençoient à ſe répandre en Allemagne. Mais, le Moine, humilié, repréſenta qu'il étoit honteux de tuër un Homme ſans Défenſe; & Hutten, fléchi, ſe contenta de lui donner quelques Coups de Plat d'Epée.

XV. Pfefferkorn fut accuſé de divers Crimes, & un Poëte l'a repréſenté comme un Scélérat, chargé de Crimes, qui diſſimuloit ſa Religion, afin de ſemer avec plus de Succès la Diſcorde entre les Chrétiens.

A Piperis Grano *Germanum Nomen adeptus,*
Hunc olim Pœnas fugientem extrema ſecutum,
Opprobriis coöpertum Hominem, Famâque ſiniſtrâ,
Flagitiiique Reum ſimulantem, ac multa voventem
Ad Chriſti traxere Fidem. Præſtabat in illa
Religione mori, & pro Factis ſolvere Pœnas,
Quàm bellum ac fœdas nobiſcum accendere Lites.

XVI. On a confondu cet Ennemi de Reuchlin, avec un autre Homme de même Nom, qui fut brulé à Hall l'An 1515 (*a*). Hutten

* *Obſervationum Seleſtar. ad Rem Litterar. ſpectantium, Tom. IV, Obſ. 9.*

(*a*) On l'appelloit Jacob Melſtinski.

Hutten * dit, que ce dernier confeſſa, qu'il avoit fait l'eſpace de vint Ans toutes les Fonctions d'un Prêtre; qu'il avoit enſuite perſuadé, qu'il étoit ce même Meſſie, qui avoit changé l'Eau en Vin, &c, & qu'enfin s'étant fait Médecin, il avoit donné du Poiſon à l'Electeur de Brandebourg, & à ſon Frere l'Evêque de Magdebourg. Je ne ſai comment on a pu confondre deux Hommes, dont les Avantures ſont ſi différentes, quoi qu'ils euſſent peut-être un Genie aſſez ſemblable: mais, la choſe eſt pleinement éclaircie par le Poëme, que nous venons de citer ſur le Triomphe de Reuchlin; car, quoi qu'on y appelle les Bourreaux pour le punir de Mort, cette Figure poëtique ſuppoſe, qu'il étoit encore vivant l'An 1516, lors que cette Affaire fut jugée à Rome †.

Carnifices, clamate, duos vos omnibus Armis,
Vos Cruce, vos Laqueis, & adacto Funibus unco,
Hanc mihi, Carnifices, Operam date; ponite primùm,
Ut Facie in Terram verſâ, Genibuſque ſupinis,
Nec Cœlum aſpiciat, nec vos contaminet iſtis
Attactos Oculis: quoniamque impura locutus,
Mordeat Ore Solum, & quiddam de Pulvere mandat.

Je

* *Huttenii Epiſt. ex Bibl. Gerbelii, apud Majum Not. in Vitam Reuchlin. pag.* 253.

† *Majus, Annot. in Vit. Reuchlin. pag.* 498.

Je ne sai si on s'en tint aux Menaces poëtiques, & si, après avoir fait souffrir à Pfefferkorn tant de Supplices en Vers, on le laissa mourir tranquillement, comme quelques-uns l'assurent; mais, au moins, est-il certain, qu'on ne pouvoit pas le confondre avec le Scélerat du même Nom, brulé à Hall dès l'An 1515.

XVII. Les Dominicains & les Théologiens de Cologne étoient avec lui les principaux Tenans dans cette Dispute. Reuchlin ne se contenta pas de les avoir maltraitez: *Est quædam Hominum Species inhumanissimorum; Theologi vocantur.* Il prédit qu'eux & les Moines, ses cruels Ennemis, trouveroient en Luther un Homme qui le vengeroit. On reproche aux Dominicains des Crimes énormes.

Didicistis anites
In Triviis Artes, & Sanctus, dicitis, illud
Spiritus insudit.

XVIII. C'est une Impieté, que d'attribuer au St Esprit des Artifices humains & des Sécrets de Vieille, comme on le reproche aux Dominicains dans ce Poëme que Mr. Majus a publié pour suppléer au Défaut de celui, dont parle Melanchton, & qui ne se trouve plus; mais, on ne s'arrête pas là; car, on les causa d'avoir empoi-

poiſonné Henri VII par une Hoſtie, & d'avoir commis divers autres Crimes de cette Nature.

* *Dicite, quî fuerit, qui ſacrum armaro Veneno*
Edocuit Chriſti Corpus, Mortiſque Medelam
Exitii Cauſam fatere, & Fomenta Salutis
Credita perpetuæ in crudelem vertere Cadem?

Sed occidit illo
Septimus Henricus Gladio, mixtamque perenni
Cum Vitâ Interitum Menſis accepit eiſdem
E manibus, Pauline, tuis.

Semel, inquis, fecimus illud.
Berna *negat*; *Sceleris affert Monimenta ſecundi,*
Tempore jam noſtro; tum vos uſſiſſe ſopito
Vulnera Leſſero, *& Sanctum voluiſſe videri;*
Franciſci Fratres jactent, ne ſcilicet ultra
Autori conceſſa ſuo hæc Inſignia Soli.

Ainſi, quand l'Apologie de † Bzovius contre l'Empoiſonnement de Henri VII ſeroit véritable, & que ce Prince, dont le Corps devint livide après la Mort, ne ſeroit pas péri par une Hoſtie empoiſonnée, les Dominicains ſe trouveroient encore chargés de grands Crimes par les Amis de Reuchlin.

* *Majus, ibid. pag.* 488.
† *An. Chriſti* 1313.

CHA-

CHAPITRE XXXIV.

Etat des Juifs depuis le Commencement de la Réformation.

I. *Etat des Juifs au tems que la Réformation commença à s'établir.* II. *Luther se déclare contre eux.* III. *Le R. Isaac publie son* Appui de la Foi. IV. *Léon de Juda n'étoit point Juif, mais Fils de Curé.* V. Nizzachon, *ou la* Victoire, *Livres très dangereux.* VI. *Distinction de cinq Livres qui portent ce Titre.* VII. *Le prémier, composé au XII Siecle.* VIII. *Le second, composé par Matathias.* IX. *Deux Ouvrages, publiez par Lipman sous ce Titre: leur Caractere.* X. *Le dernier, publié depuis la Réformation.* XI. *Demi-Juifs en Allemagne.* XII. *François David, accusé de l'être.* XIII. *Socin écrit contre les demi-Juifs.* XIV. *Juifs véritables de tout tems persécutez à Mersbourg.* XV. *Salomon Luria, la Couronne d'Israël dans l'Autriche.* XVI. *Simson, Géometre fameux.* XVII. *Docteurs Juifs, illustres & nombreux en Pologne.* XVIII. *Dans l'Ukraine.* XIX. *Persécutez en Boheme.* XX. *Ferdinand les en chasse absolument.* XXI. *Leurs Docteurs célébres*

en

Digitized by Google

en ce Païs-là. XXII. *Judas Betſaleël, ou Léon de Prague.* XXIII. *Mardochée le Beau étoit Bohémien.* XXIV. *Ganz, Hiſtorien des Juifs très célèbre.* XXV. *Synagogue fameuſe à Prague.* XXVI. *Taxes exceſſives qu'on leur impoſe en Hongrie.* XXVII. *Synagogues de Moravie, renverſées.* XXVIII. *Leur Maſſacre à Bon par Schenck.* XXIX. *Leur Etabliſſement dans le Duché de Brunswic à la fin du ſeizieme Siecle.*

I. REuchlin avoit raiſon de dire (*a*) que les Moines avoient trouvé dans Luther un Homme qui leur donneroit aſſez d'Affaires pour les contraindre à le laiſſer mourir en Répos. En effet, cela arriva. Reuchlin acheva ſes Jours en Repos. Non ſeulement, les Livres des Juifs furent épargnés; mais, on s'appliqua à l'Etude des Langues. On commença à ſentir la Barbarie & l'Ignorance groſſiere des Moines Perſécuteurs. On a ceſſé depuis d'accuſer les Juifs de ces Maſſacres d'Enfans qui leur ont attiré tant de Maux, & fait couler des Torrens de leur Sang. On a ceſſé de débiter en tant de Lieux les Miracles de ces Hoſties enlevées & ſanglantes, à la faveur deſquels

(*a*) On a retranché ce Paragraphe dans l'Edition de Paris, Tom. III, pag. 418.

quels on excitoit la Fureur & la Violence des Peuples. L'Idolatrie reçut alors une terrible Atteinte, & le Culte du seul Dieu commença à se rétablir. Mais, d'un autre côté, les Protestans, plus habiles dans les Langues que n'avoient été les Moines & les Théologiens des Siecles passez, & s'élevant au dessus du Préjugé du Vulgaire, ont étudié les Ecrits des Rabbins, en ont découvert les Mysteres, & les ont combattus par leurs propres Principes. Leur Exemple à réveillé les Théologiens de Rome, qui en suivant la même Méthode ont fait voir le Foible de la Religion Judaïque. Il ne faut pas se faire ici une Affaire de Parti, ni outrer la Gloire qui est due à nos Théologiens: ils ont commencé, & les autres ont suivis: ils ont tiré les Peuples de la Barbarie, & les autres se sont *éjouis à cette Lumiere*: ils ont eu des Docteurs profonds dans ces Matieres comme nous. Ainsi, on ne peut décider si les Juifs ont gagné ou perdu à la Reforme.

II. Luther ne s'accommodoit pas de leur Théologie, & il les a souvent censurez avec cette Impétuosité de Génie qui l'emportoit hors de la Modération. Il leur reprochoit sur tout qu'ils étoient Fourbes, parce qu'il avoit entendu dire au Duc de Saxe, qu'un Juif lui avoit promis de le rendre invulnérable;

rable : mais, aiant obligé l'Impoſteur de faire l'Eſſai de ſon Art ſur lui-même, la Fraude fut découverte, & le Juif mourut du Coup qu'on lui porta. Les Rabbins, irritez de la maniere dont Luther les traite, ſoutiennent * que ce Chef de la Réforme avoit demandé à leurs Freres de Francfort une groſſe Somme d'Argent, avec Promeſſe de les en paier pas les Louanges qu'il leur donneroit dans ſes Livres; & qu'ils le réfuſérent, parce qu'ils vouloient garder une Fidélité inviolable à Charles V. *Mais, ce Conte eſt ridicule.* Le grand Sujet de leur Chagrin contre Luther vient de ce qu'il a empêché quelques Princes Chrétiens de les recevoir dans leurs Etats. D'ailleurs, la prétendue Reforme a enfanté en Allemagne un grand Nombre de Docteurs, qui, aiant approfondi l'Etude des Langues, diſputent ſouvent contre les Juifs, & prouvent contre eux la Vérité de la Religion Chrétienne.

III. (*a*) Il ne faut pas diſſimuler qu'ils ont eu leurs Défenſeurs, à la Tête deſquels on peut mettre le R. Iſaac, Fils d'Abraham. Cet Homme aſſure qu'il a paſſé ſa Vie dans les Cours d'Allemagne, auprès des

* *Cardoſo las Excellencias.*

(*a*) On a fait ici de grands Retranchemens dans l'Edition de Paris, Tom. III, pag. 419.

des Princes qui lui donnoient ſouvent des Marques de Diſtinction. Cependant, il n'eſt pas fort connu. Son Diſciple, qui a recueilli ſes Diſputes, le * compare au Patriarche Iſaac, parce qu'il en portoit le Nom; & que, comme Iſaac eut deux Enfans, celui-ci a produit un Livre à deux Parties, dont l'une peut être comparée † à Eſaü, & l'autre à Jacob. Mais, cela ne nous apprend pas qui étoit l'Auteur de cet Ouvrage, ni le tems auquel il a vêcu. Il eut ſouvent des Conférences avec *les Diſciples de Luther*, & ce fut contre eux qu'il compoſa l'*Appui de la Foi*. Il ſe trompe ſouvent; comme lors qu'il fait Julien l'Apoſtat un Empereur Arien, & lui donne un petit-Fils, Défenſeur des mêmes Opinions, & de la même Secte. Mais, il ne laiſſe pas d'être vrai que ſon Livre eſt un des plus dangereux qu'on ait produits contre le Chriſtianiſme. L'Auteur parcourt l'Evangile entier, & s'attache à tous les Endroits de l'Hiſtoire Sainte qui peuvent lui fournir quelque Difficulté; il la pouſſe vivement, & réfute à même tems les Réponſes des Chrétiens. Il raiſonne plus judicieuſement que ne font ordinairement les

* *R. Iſaac Munimen Fidei, apud Wagenſeil, Tela Ignea Satanæ.*

† *Ibid. pag.* 11, 57, 107.

Rabbins. Les Portugais l'ont traduit en Eſpagnol, afin de *ſoutenir* la Foi des Juifs qui ſont en ce Païs-là, & dans les Roiaumes voiſins. Les Afriquains en font auſſi beaucoup de Cas; & c'eſt de là que le célébre Wagenſeil, qui l'a publié & traduit, l'avoit aporté. Il auroit falu que ce ſavant Homme eut ſuivi pas à pas cet Auteur, & l'eut réfuté avec la même Solidité qu'il a fait Lipman.

IV. Pluſieurs Savans ont aſſuré que Léon de Juda, qui compoſa une Verſion de la Bible, qui excita la Jalouſie de Luther, parce qu'il craignoit qu'elle ne fit tort à celle qu'il avoit publiée, étoit Juif. Mr. de Meaux l'aſſure dans ſon Hiſtoire des Variations : *La Colere de Luther devint implacable par la Verſion de la Bible faite par Léon de Juda, ce fameux Juif, qui embraſſa le parti des Zuingliens* *. Gretſer avoit fait la même Faute avant lui, & l'un & l'autre ont été trompez par le Nom. Car, Léon de Juda étoit Fils du Curé de Germeren, lequel s'appelloit Jean de Juda; & ſuivant un Uſage fort ordinaire en ce tems-là, il entretenoit une Concubine, ſortie d'une bonne Famille de Soleurre, de laquelle Léon de Juda nâquit l'An 1412. La Faute de ces deux Ecrivains ne mériteroit pas d'être rele-

* *Hiſt. des Variations, Liv. VI, Tom. I, p.* 303.

relevée, s'il n'y avoit de la Justice à restituer aux Chrétiens un Homme si fameux, & qui n'avoit aucune Relation avec les Juifs. Il ne renonça pas au Judaïsme, mais à la Religion Romaine, & devint Ministre de Zurich, où il travailla à une nouvelle Version de la Bible sur les Originaux, qui eut un grand Cours chez les Reformez *.

V. Les Juifs produisirent en ce tems-là leur *Victoire* contre les Chrétiens : *Nizzachon*. Ils donnent souvent ce Titre superbe aux Ouvrages qu'ils publient contre la Religion Chrétienne, parce qu'ils prétendent que ce sont autant de Triomphes qu'ils remportent sur nous. C'étoit là un de ces Livres que Reuchlin trouvoit dangereux, & qu'il condamnoit au Feu, quoi qu'il fit l'Apologie des autres. Wagenseil a publié un de ces Ouvrages, qu'il croit avoir été composé vers le douzieme Siecle, parce qu'on n'y cite aucun Docteur qui ait vécu depuis ce tems-là, & cette Conjecture est très apparente †. Schickard vouloit le traduire, & réfuter un autre, qui portoit le même Titre, & qui avoit été composé par Matathias ; mais, la Mort le prévint. Un troisieme Traité de la *Victoire* est attribué à Lip-

* *Rivet. Isagoge ad Sacram Scripturam.*

† *Nizzachon Vetus, apud Wagens. Tela Ignea Satan. pag.* 2.

man (*a*), qui vivoit en Allemagne au milieu du quinzieme Siecle ; car, l'Auteur nous aprend qu'il écrivoit vers l'An 1459.

VI. Afin d'éviter la Confusion, dans laquelle il est aisé de tomber en parlant de ces Ouvrages ; sur tout, lors qu'on suit Bartolocci, qui a cité, sans les avoir vûs, plusieurs Livres, dont il n'a connu que le Titre, & qu'il a mis dans sa Bibliotheque Rabbinique, sur la foi d'autrui, il faut commencer par donner une Notice exacte de ces Livres, & de leurs Auteurs.

(*a*) Mr. du Pin a changé cet Endroit de mon Histoire dans l'Edition de Paris, & il s'exprime ainsi : *Wangeseil* (il faut dire *Wagenseil*) *a donné un Abrégé de ce Livre en Vers, fait par Lipman. Il y a un autre Livre sous le même Titre, & de même Nature, qui est d'un Auteur plus recent. Buxtorf en fait mention, & Munster le réfute en plusieurs Endroits. Quelques-uns croient, que Lipman est Auteur de ce dernier, & que le prémier est d'un autre, nommé Matathias.* Il est vrai que Buxtorfe a parlé * de Lipman & de son Ouvrage dans sa *Bibliotheque Rabinique*, & dans sa *Synagogue Judaïque* ; mais, dans l'un & dans l'autre il attribue sans balancer le *Nizzachon*, ou *la Victoire* à Lip-Lipman ; & c'est le même, que Wagenseil a publié. Il est en Vers, & l'Abrégé d'un autre. Il ne faut donc pas ôter à Buxtorfe ce Sentiment, pour l'attribuer à *quelques* Inconnus. Bartolocci, que l'Editeur de Paris a suivi, fait une autre Faute, en soutenant, que Lipman vivoit au XIV Siecle : cependant, il n'a vêcu que cent Ans après, il composa sa Victoire l'An 1459 (*b*). Ganz, que Bartolocci a cité, l'assure en Termes formels, & Buxtorf l'a dit après lui.

* *Buxtorf. Biblioth. Rabbin. pag.* 311. *Tit.* ניצחון, Nitzachon, *& Syn. Jud. Cap. III, p.* 26.

(*b*) *Il y a une Faute dans l'Edition de* Rotterdam, *où l'on a mis* 1499 *pour* 1459.

tolocci, qui ne les a pas distinguez avec son Exactitude ordinaire, il faut distinguer cinq sortes de *Victoires* ou de Livres, qui portent ce Nom.

VII. Le prémier fut composé dès le douzieme Siecle. Bartolocci le conteste, parce qu'on ne s'appuie que sur une Preuve négative, laquelle, *par la Décision des Théologiens Scholastiques, n'est pas concluante.* D'ailleurs, Lipman, qu'il regarde comme le véritable Auteur de cet Ouvrage, a pu, *dit-il*, avoir quelque autre Nom, & citer les Auteurs anciens, sans avoir voulu descendre au dessous du XII Siecle. C'est ainsi que Bartolocci raisonne; mais, on n'est pas obligé de décider tout par l'Autorité des Théologiens de l'Ecôle. Il est vrai que la Preuve négative n'est pas toujours sure; mais, il y a des Circonstances, où elle est concluante. Si on avoit quelque Certitude, que Lipman eut composé le prémier Nizzachon, on auroit lieu de rejetter la Preuve négative: mais, il ne paroît point, que ce soit là un de ses Ouvrages. C'est par une Conjecture destituée de Preuves, qu'on suppose, qu'il avoit un autre Nom; personne ne l'avoit dit avant Bartolocci. C'est par une seconde Conjecture, qu'on lui attribue une Affectation de citer les Rabbins, qui ont vécu jusqu'au

douzieme Siecle, & de n'en citer aucun, qui ait vêcu depuis. Il eſt beaucoup plus naturel de conclurre, que cet Auteur, qui ne parle d'aucun Ecrivain poſtérieur au XII Siecle, & qui parle ſouvent de ceux, qui l'ont précédé, a vêcu à-peu-près dans ce tems-là.

VIII. Le ſecond Livre, qui porte le Titre de *Victoire*, remportée ſur les Chrétiens, eſt attribué à Matathias, & fut compoſé l'An 1399, contre un Juif, nommé Pierre, qui avoit abandonné ſa Religion, & qui avoit reçu ce nouveau Nom dans le Batême. C'eſt celui, que Schikard avoit entrepris de réfuter, que Hakſpan publia à Altdorf, & que Wagenſeil a fait imprimer depuis beaucoup plus correctement. Quoique la principale Vue de l'Auteur ſoit, de triompher de la Religion Chrétienne, il ne laiſſe pas auſſi de diſputer contre les Athées. Il ſe tourne même quelquefois contre les Sectaires de ſa Nation, & particuliérement contre les Caraïtes, qu'il regarde comme autant d'Hérétiques, parce qu'ils réjettoient les Traditions.

IX. Lipman, qui a vêcu juſqu'à la fin du XV Siecle, compoſa deux Ouvrages ſous le même Titre de *Victoire*. L'un étoit particulier ſur l'Oracle de Jacob: *Le Sceptre ne ſortira point de Juda, juſqu'à ce que le*

le Scilo vienne. Comme les Chrétiens tirent de cet Oracle de fortes Preuves contre les Juifs ſur la Venue du Meſſie, puis que Jéſus-Chriſt a paru préciſément dans le tems, où le Sceptre ſortoit de Juda; Lipman prétendit renverſer toutes ces Objections: mais, ſon principal Deſſein fut, de mettre par le ſecond entre les mains de toute ſa Nation un Abrégé d'Objections contre la Religion Chrétienne, qu'il compoſa en Vers, afin que les Enfans puſſent l'apprendre facilement; & c'eſt ce Livre qu'il intitula, *Le Mémorial du Livre de la* Victoire, *par le Rabbi Lipman.* C'eſt celui que Wagenſeil a trouvé ſi dangereux, qu'il en a entrepris la Réfutation, dans laquelle il a renverſé les Objections de cet Auteur avec beaucoup de Jugement & de Solidité.

X. Il y a un cinquieme Livre ſous ce Titre, qu'on a compoſé depuis Luther & Calvin, puis qu'ils y ſont citez: cependant, il ſemble que les Juifs craignent de le laiſſer paroître, puis qu'un d'eux le déroba à Hackſpan, qui le traduiſoit en Latin, & il n'a jamais paru.

XI. Outre les Juifs qui s'élevoient en Allemagne contre la Réforme, on vit paroître en Tranſylvanie de nouveaux Docteurs qu'on appella Demi-Juifs: mais, c'é-

toit plutôt un Outrage qu'un Nom juſtement mérité. Voici le Fait : Seidelius, un des Chefs de cette Secte, ſoutenoit que le Meſſie ne regardoit point les Païens, mais uniquement les Juifs, auſquels il avoit été promis, au même Titre que la Terre de Canaan; c'eſt-à dire, comme un Privilege particulier dont ils devoient jouïr ſeuls. Il mettoit auſſi les Sacrifices & les Cérémonies, comme des Rites particuliers à cette Nation, qui pouvoient contribuer au Culte de Dieu. Mais, il étoit perſuadé * que toute la Religion conſiſtoit dans le Décalogue, lequel ſe trouve gravé naturellement dans le Cœur de tous les Hommes. Cet Homme fit d'inutiles Efforts pour ſe faire des Diſciples dans la Sileſie où il étoit né; & voiant qu'il lui étoit impoſſible de rétirer ſes Compatriotes de l'Idolatrie dans laquelle ils croupiſſoient, il paſſa en Pologne, où il fit quelques Sectateurs.

XII. On accuſa auſſi François David d'être un Demi-Juif, parce qu'il enſeignoit que Jéſus-Chriſt ne devoit pas être invoqué, puis que toute l'Ecriture nous apprend à ne prier que Dieu le Pere. Jéſus-Chriſt, *diſoit-il*, nous donne l'Exemple de prier ſon Pere; & en remettant ſon Ame entre ſes Mains,

* *Martini Seidelii ad Cœtum Cracovienſem Ep. I, pag.* 806.

Mains, il a prononcé Anathême, *Maranatha*, à celui qui ajoute quelque chose à l'Evangile. Quand même il seroit vrai que Jésus-Christ a eu Soin de l'Eglise pendant qu'il a vécu sur la Terre, on ne pourroit pas dire la même chose présentement qu'il se repose dans le Ciel; & n'aiant aucun Sentiment de nos Besoins; nous ne pouvons l'invoquer avec Confiance en Esprit & en Vérité *.

XIII. Socin écrivit contre ces Théologiens, & réfuta leurs Objections. Plusieurs Protestans ont fait la même chose depuis, & se sont accoutumez à les regarder comme une Branche du Judaïsme : c'est pourquoi nous avons cru qu'on ne pouvoit se dispenser d'en dire un Mot. Cependant, j'avoue que je trouve de l'Injustice à donner aux Inventeurs d'une nouvelle Religion celui d'une Eglise ancienne. On le fait afin de les rendre plus odieux; & c'est par la même Raison qu'on compte souvent entre les Juifs George de Novare, qui fut brulé à Bologne, parce qu'il nioit que le Messie fût venu. Il est vrai qu'il avoit puisé ce Dogme dans le Sein des Juifs, avec lesquels il avoit eu Commerce. Mais, falloit-il le bruler pendant qu'on tolére les Partisans

S s 5 publics

* *Francisci Davidis Defensio, inter Opera Socini, Tom. II, pag.* 717.

publics de cette Opinion ; & pouvoit-on dire que ce fut là un Judaïſme ? Le Pere Merſenne, ce Minime ſi fameux par ſes Commentaires ſur la Geneſe, parle d'un autre Particulier qui fut brulé à Paris, parce qu'il trouvoit dans le Nouveau Teſtament des Contradictions avec l'Ancien, qui l'obligeoient à rejetter nos Evangiles. On en condamna d'autres en Angleterre, qui vouloient obſerver le Sabbat, & s'abſtenir des Viandes étouffées. Ce ſont là, je l'avoue, quelques Semences de Judaïſme ; mais, cela ne ſuffit pas. Afin de porter le Nom d'une Secte il faut embraſſer les Opinions fondamentales du Parti ; & quelques Erreurs particulieres, qui ont ſeulement quelque Conformité, ne ſuffiſent pas pour donner le Nom de certains Hérétiques. C'eſt par cette Raiſon qu'on donne mal à-propos le Titre de Manichéens aux Iconoclaſtes, & à une Infinité d'autres Perſonnes qui ne reconnoiſſoient qu'un ſeul Dieu, & rejettoient les deux Principes, & les autres Extravances de cette Secte. François David n'étoit ni Juif, ni Demi-Juif : il croioit qu'on ne pouvoit adorer Jéſus-Chriſt, parce qu'il le regardoit comme un ſimple Homme, & raiſonnoit plus juſte que Socin. Seidelius établiſſoit la Religion naturelle plutot que le Judaïſme ; & quoi que ce fût une

Con-

Conſéquence de ſon Opinion que de rejetter le Meſſie, on ne pouvoit pourtant pas dire qu'il adoptât la Religion des Circoncis. C'eſt aſſez parler de ces Demi-Juifs. Revenons aux véritables.

XIV. Ils prétendoient être établis dans le Dioceſe de Mersbourg * depuis la Priſe de Jéruſalem; mais, une ſi longue Antiquité ne les garentit point des Pourſuites d'Adolphe, qui en étoit Evêque; car, il les en chaſſa tous au commencement du ſeizieme Siecle †. Ils ſe conſolérent par la Protection qu'ils trouvérent en d'autres Lieux. Car, l'Empereur Ferdinand Prémier non ſeulement les protegea, mais il leur accorda le Droit d'avoir un Prince de la Captivité en Allemagne, & ordonna que le Rabbin de Worms eut cet Avantage ſur tous les autres de ſa Nation ‡. On compte au Rang de ces Princes le fameux Jakok, Allemand d'Origine, né à Worms, eſtimé de ſa Nation par ſon Savoir, & qui laiſſa quatre Fils habiles, leſquels furent ‖ tous *Préſidens des Académies*, *Princes de la Diſperſion*, *admirez dans ce Siecle*. L'un d'eux enſeigna principalement à Fribourg, où il y avoit Ecole & Synagogue, comme dans la plupart des Villes de l'Empire, & par-

S ſ 6 ticu-

* *An. Chriſti* 1514. † *An. Chriſti* 1559.
‡ *An. Chriſti* 1563. ‖ *Ganz, pag.* 153.

ticuliérement à Vienne, où l'on avoit élevé un Bâtiment superbe.

XV. Ils avoient en Autriche un Homme plus fameux que Jakok ; c'étoit Salomon Luria, la *Couronne d'Israël*, *& la Merveille du Tems : tous les Peuples marchoient à sa Lumiere* ; *toutes les Dispersions d'Israël beuvoient de son Eau* ; *& son Nom avoit passé dans tout l'Univers.* Il composa la *Mer de Salomon*, *Jam Salomonis.* Il faisoit Allusion à son Nom, & il appelloit son Livre une Mer, parce qu'il y fondoit les Profondeurs du Thalmud. Il en examinoit particuliérement le Style & les Phrases. Il fut *appellé au Conseil Céleste*, c'est-à-dire, qu'il mourut *l'An* 1573.

XVI. Simson, né à Guntzbourg, dont il prit le Nom, étoit un Géometre de Réputation, Architecte habile, qui après avoir ramassé des Richesses prodigieuses, les distribuoit avec beaucoup de Libéralité. Eliézer, Allemand, avoit aussi une Réputation qui passoit d'un bout du Monde jusqu'à l'autre. Il quitta l'Allemagne pour passer en Pologne, où il devint Chef de l'Académie, & de la Maison de Jugement à Posnanie. Il publia deux Livres, dont l'un s'appelloit * l'*Ouvrage du Seigneur*, & l'autre † l'*Addition de Doctrine.*

XVII.

* *Mase Adonai.* † *Joseph Lekack.*

Digitized by Google

XVII. La Pologne abondoit auſſi en Docteurs Savans. Iſerdes *enſeignoit à Cracovie, & y aſſembla un grand Nombre de Diſciples, qui venoient de tous côtez écouter ſes Leçons. *Il étoit devot, parfait, & fit repoſer la Loi en Iſraël* pendant vint Ans; c'eſt-à-dire, qu'il fut Profeſſeur pendant cet eſpace d'Années. Joſeph Cets †, né dans cette même Ville, ‡ *portoit quatre Couronnes, celle du Sacerdoce, de la Loi, de la Dignité ou de l'Empire, & de la grande Réputation.* Il y avoit à Cracovie une Synagogue, une Académie, une Maiſon de Jugement, & une Grande Aſſemblée de Circoncis. Ils étoient répandus dans la plupart des Villes de Pologne, où ils avoient de beaux Privileges. Cependant, ils ne laiſſoient pas d'y ſouffrir quelquefois par les Emotions populaires. Leurs Maiſons s'embraſérent un Jour à Poſnanie, & ils les virent bruler ſans pouvoir éteindre le Feu, parce qu'ils craignoient que la Multitude émue ne ſe jettât ſur eux. Ils prétendent ‖ qu'il y avoit là une Fraieur de l'Eternel, & que la Crainte les avoit tellement ſaiſis, qu'ils n'oſoient puiſer de l'Eau; tellement que toutes leurs Maiſons, leurs Effets, &

* *An. Chriſti* 1553. † *An. Chriſti* 1571.
‡ *Ganz, ibid.* ‖ *An. Chriſti* 1590. *Ganz, pag.* 157.

les Livres, même de la Loi, furent reduits en Cendres.

XVIII. Le Cardinal Commendon * allant en Ruſſie † trouva dans l'Ukraine une grande quantité de Juifs qui n'y étoient pas mépriſez comme en pluſieurs autres Endroit. Ils ne s'enrichiſſent pas en ce Païs-là par des Uſures exorbitantes; mais, ils y font un Commerce honnête. Ils cultivent les Terres. Ils étudient particuliérement la Médecine & l'Aſtrologie. Ils ſont ſouvent les Fermiers des Douannes & des Voitures pour Tranſport des Marchandiſes. Non ſeulement, ils ne portent point de Marque qui les diſtingue, mais, ils peuvent porter l'Epée; avoir des Charges & des Emplois, comme les autres Habitans du Païs.

XIX. La Boheme nourriſſoit un grand Nombre de Perſonnes de cette Nation. Nous avons déjà remarqué que les Juifs y étoient établis le dixieme Siecle ‡, puis qu'ils rendirent Service aux Habitans contre les Voleurs, & qu'ils bâtirent en ce tems-là une Synagogue à Prague; cette Liberté leur aiant été donnée en reconnoiſſance des Victoires qu'on avoit remportées par leur moien. On y érigea même dans la

* *Commendon, ſa Vie, par Mr. Flêchier, p.* 270.
† *An. Chriſti* 1561.
‡ *An. Chriſti* 997. *Ganz, ibid. Tom. II, p.* 181.

la ſuite des tems une Ecôle *. R. Falk en fut le Chef ; & ce fut lui qui le prémier commença à exercer ſes Ecoliers dans la Diſpute, à la maniere des Chrétiens : mais, cette Méthode ne plut pas aux Sages, & ne fut pas goutée de tout le Monde. Les Juifs, qui ont une Théologie tout-à-fait myſtique, & qui dépend plus de l'Imagination que du Raiſonnement, ne s'accommodent pas d'Argumens & de Syllogiſmes.

Ils ont eu là auſſi leurs Ennemis & leurs Perſécutions. Un Incendie preſque général aiant ravagé une Partie de la Boheme, les Juifs furent accuſez d'avoir mis le Feu. On les y condamna. Ceux qui échapérent aux Flâmes, furent tous chaſſez par Ferdinand, qui ne put appaiſer l'Emotion populaire que par ce Moien. Dix Perſonnes trouvérent Grace, & furent les ſeules à qui on laiſſa la Liberté de demeurer à Prague. Mais, les Incendiaires aiant été découverts avant la fin de l'Année, on rappella tous les Juifs, qui revinrent ſe rétablir dans leur Patrie.

XX. Ils eſſuiérent un autre Orage peu de tems après † ; car, on les ſoupçonna d'avoir fait à Prague des Prieres contre les Chrétiens. Sur ce Soupçon, on enleva tous

* *Ibid. pag.* 151. *An. Chriſti* 1530.
† *An. Chriſti* 1558. *Ibid. pag.* 154.

tous leurs Livres, & on les porta à Vienne. Cette Perte les affligeoit, non seulement à cause du Prix qui étoit très considérable; mais, principalement parce qu'on fut obligé de faire le Service de vive Voix, & par mémoire, sans lire; ce qui étoit sujet à beaucoup d'Inconvéniens. L'Orage fut court. On rendit les Livres qu'on avoit pris: peut-être ne l'avoit-on fait que pour les obliger à les racheter. Ferdinand les chassa cette même Année de toute la Boheme, & ne laissa que dix Familles dans Prague: mais, à même tems il leur permit de demeurer dans les Terres de son Obéissance, & même ils se rétablirent peu de tems après. Weidnerus, qui étoit un de leurs Rabbins, les avoit abandonnez pendant cette Disgrace. Il prêcha même contre eux dans leur Synagogue de Prague, & il assure qu'il convertit plusieurs de ses Freres.

XXI. (a) Ils avoient * là leurs Docteurs qui relevoient la Gloire de leurs Académies. Car, Isaac Meheling enseignoit à la fin du seizieme Siecle. En mourant, il laissa son Fils, R. Charam, à la Tête de son Ecôle. C'étoit là qu'on voioit ce fameux

(a) Ceci est retranché dans l'Edition de Paris, Tom. III, pag. 424, avec les trois Paragraphes suivans. * *An. Christi* 1503.

meux Liwa Bitſleer, que l'Empereur Rodolphe entretint tête à tête, & dont les Juifs diſent que tout Iſraël *beuvoit de ſon Eau, & marcha à ſa Lumiere.* Il fonda * une Académie célébre, appellé Klauſe, où il attira un prodigieux Nombre de Diſciples; & en ſuite il devint Intendant de toutes les Synagogues de Pologne.

XXII. Judas Betſaléel, autrement Léon de Prague, étoit né en Boheme, & fleuriſſoit l'An 1553. Il conduiſit † d'abord les Académies de la Moravie, & étoit le Juge de ſa Nation en ce Païs-là. Il paſſa à Prague l'An 1573, & y fonda une nouvelle Ecôle, dans laquelle il enſeigna onze Ans avec beaucoup de Réputation. Cependant, il la quitta pour paſſer dans la Grande Pologne, où il mourut à la fin du ſeizieme, ou au commencement du dernier Siecle. Il a laiſſé pluſieurs Ouvrages, entre leſquels il y en a un de la *Redemption & de l'Eternité d'Iſraël.* Il aſſure ſa Nation de la Venue du Meſſie, & ne doute point qu'il ne rende la Proſpérité de ſon Peuple éternelle. Il examine ſi à ſon Avenement la Nature changera, & ſi les Créatures ſubſiſteront dans l'Ordre où nous les voions. On avoit vu quelque tems auparavant dans la même

* *An. Chriſti* 1592.

† *Bartolocci, Bibl. Rabb. Tom. III, pag.* 40.

même Ville un Abraham de Prague, qui composa un *Commentaire* sur les Commentaires de Jarki, & qui étoit mort dès l'An 1540, comme son Epitaphe le porte. Je ne sai en quel tems vivoit un autre Abraham de Pologne, grand Cabbaliste, & qui s'est principalement attaché à expliquer le Nom de quatre Lettres.

XXIII. Mardochée Jophi, ou le Beau, étoit aussi né à Prague. Il se retira en Pologne, où il mourut l'An 1611, aprés s'être acquis la Réputation d'un des plus savans Hommes de son Païs & de sa Nation. Il est bon, afin qu'on connoisse sa Méthode, de remarquer le Plan d'un de ses Ouvrages. Il a pris pour Titre à la Tête de son Livre, *Le* * *Vêtement Roial*; & ce Titre est emprunté de l'Histoire Sainte, qui dit que † *Mardochée sortoit en Habit Roial de Couleur de Pourpre & de blanc, aiant une Couronne d'Or, une Robe de fin Lin & d'Ecarlatte.* C'est la Méthode des Rabbins, non seulement de se plaire aux Métaphores jusques dans leurs Titres; mais, de chercher quelque Passage qui se rapporte au Nom de l'Auteur. Il a divisé son Ouvrage en *dix Habits Roiaux*, quoi qu'il n'y en ait que cinq, lesquels contiennent un Commentaire

* *Lebusch Malchut.*
† *Livre d'Esther, Chap. VIII, Vers.* 15.

re raiſonné ſur un autre Ouvrage. Le prémier Traité eſt un *Habit de Pourpre*, où il traite des Bénédictions & des Prieres. Le ſecond eſt l'*Habit Blanc*, qui regarde les Fêtes & le Sabbat. Le troiſieme eſt la *Couronne d'Or*, où il s'agit des Choſes permiſes & defendues. Le quatrieme eſt un *Robe de fin Lin & d'Ecarlatte*, dans lequel on éxplique les Cérémonies du Mariage: & le dernier eſt l'*Habit de la Ville de Suſan*, qui ſe réjouïſſoit de la Proſpérité des Juifs.

XXIV. Enfin, Ganz, cet Hiſtorien des Juifs que nous avons cité ſi ſouvent, étoit né à Prague; & ce fut là qu'il compoſa ſon *Germe de David*, ou ſa Chronologie, depuis la Création juſqu'à l'An 1492 de l'Egliſe Chrétienne. Il ne faut pas confondre cet Ouvrage avec un autre *Germe de David* dont nous avons déjà parlé; car, l'un eſt un Dictionnaire, & celui-ci eſt une Chronique. L'Auteur lui donna ce Titre, parce que c'étoit le prémier de ſes Ouvrages; car, il publia depuis le *Bouclier & la Tour de David*, dont l'un roule ſur l'Arithmetique, & l'autre regarde la Géometrie. D'ailleurs, comme ſon Hiſtoire découvre la Miſere du Peuple Saint, & le Pouvoir des Chrétiens, il vouloit obliger ſes Lecteurs à ſe ſouvenir par là du Germe de David, & à prier pour ſa Manifeſtation. Il y a trois choſes par-

particulieres dans son Ouvrage : 1, l'une, qu'il le commence par la Création du Monde, & remonte au prémier Temple, & aux Patriarches, au lieu que les Juifs ne commencent ordinairement qu'à l'Epoque des Grecs. 2, Quoi qu'il ait copié souvent le Joseph Hébreu, & les Docteurs de sa Nation qui l'avoient précedé, il ne laisse pas d'être plus éxact, & d'en corriger les Fautes. 3, Enfin; il a compilé dans son second Livre divers Auteurs Chrétiens. Mais, il n'est pas heureux dans le Choix ; & en s'écartant de la Coutume des Docteurs de sa Nation qui négligent les Historiens étrangers, il devoit à même tems préférer des Auteurs plus éxacts, & d'un plus grand Nom.

XXV. On bâtissoit alors à Prague une Synagogue qui égaloit celles de Pologne & de Jérusalem ; & comme Mardochée Meusel avoit contribué libéralement à ce grand Edifice, aussi bien qu'au Soulagement des Pauvres de Boheme & de Posnanie, il l'appelle la *Muraille & la Base de l'Ecôle*, *le Chef des Ames libérales*, *le Pere des Pauvres*, *le Chêne de son Peuple*, & *l'Amour de ses Freres* ; & c'est par là qu'il finit sa Chronique.

XXVI. Ils étoient fort diminuez en Hongrie, puis que l'Empereur Rodolphe les mit

mit dans le même Rang que les Anabaptiſtes qui étoient en très petit Nombre dans ce Roiaume; & même, afin *de les en faire ſortir plus promptement*, ils ordonna qu'ils paieroient le double de la Taxe qu'il impoſoit aux autres Habitans. Rodolphe II leur impoſa même une Taxe de cinquante Deniers par Tête, paiable *tous les Mois*: ce qui devoit les ruiner: cependant, ils ne laiſſérent pas de s'y maintenir *.

XXVII. La Moravie avoit auſſi ſes Synagogues; mais, elles ſouffrirent une cruelle Perſécution † l'An 1574; car, on condamna au Feu ceux qui profeſſoient cette Religion, & un grand Nombre fut expédié avant qu'on put en porter les Plaintes à l'Empereur Maximilien, lequel eut enfin Pitié de ces Malheureux qu'on bruloit impitoiablement. Ils ſouffrirent encore en Franconie; car, quelques Maiſons de la Ville de Bamberg aiant été brulées, on accuſa ‡ les Juifs d'avoir cauſé cet Incendie, & à même tems on entra dans leurs Maiſons; on pilla leurs Meubles, & on ſe dedommagea à leurs Dépens de la Perte qu'on venoit

* *Rudolphi Imp. Decret. I, Poſanei. An.* 1578. *Art. II, apud Verboz, Corpus Juris Hungar. Tom. I, pag.* 52; *Rodolphi II, Decret. Poſon. An.* 1595, *Art. X. Ibid. pag.*

† *An. Chriſti* 1574. ‡ *An. Chriſti* 1573.

noit de faire. Mais, au moins, il n'y eut point de Maſſacre.

XXVIII. Ils eurent quelque tems après le même Malheur à Bonn. * Schenk, Fondateur du Fort qui porte ſon Nom, marchant ſécrétement à la Tête de quelques Troupes, avoit attaché le Petard à la Porte de cette Ville, & à la faveur du Bruit que faiſoient quelques Pourceaux qui étoient dans le Voiſinage, & qu'on maltraitoit exprès, il approcha de la Porte, la fit ſauter, & ſe rendit Maître de la Ville pour les Hollandois. Il l'abandonna à ſes Soldats, qui la pillérent; & les Juifs ſe plaignent qu'ils furent diſtinguez deſavantageuſement du commun avec le reſte des Habitans, & on ne tua perſonne. Vorſtius s'eſt trompé groſſiérement; car, en traduiſant l'Hiſtorien Juif, il a mis *Bologne* au lieu de *Bonn*. Ces deux Villes ſont très différentes: mais, de plus, il devoit ſavoir que Schenk étoit le Général des Hollandois, qui périt quelque tems après dans une ſemblable Entrepriſe contre Nimegue; & même il ne jouït pas long-tems de ſa Conquête, car, il perdit la Place quelques Mois après: les Princes Allemans, auſquels Schenk vouloit la céder, aiant refuſé de la ſecourir.

XXIX.

* *An. Chriſti* 1588.

XXIX. Les Juifs eurent de quoi se consoler de ce Malheur, puis qu'ils acquirent à la fin du Siecle la Liberté de s'établir dans les Terres des Ducs de Brunswik. On avoit toujours persuadé aux Princes de cette Maison qu'un semblable Etablissement seroit desavantageux. On ne permettoit pas seulement aux Marchands de passer sur leurs Terres ; & lors qu'on en surprenoit quelqu'un, on le pilloit impunément. Mais, les Plaintes aiant été portées à Henri Jules, Duc de Brunswic, non seulement il accorda * aux Juifs Liberté de Conscience dans ses Etats, mais, il leur donna un Lieu dans la Basse Saxe pour y faire leur Commerce. Il y avoit donc peu d'Endroits dans toute l'Allemagne où ils ne trafiquassent à la fin du seizieme Siecle.

* *An. Christi* 1592. *Ganz, ibid.*

CHA-

CHAPITRE XXXV.

Etat des Juifs en Pologne, en Boheme, en Allemagne, pendant le dernier Siecle.

I. *Autorité des Juifs en Pologne.* II. *Converſion du R. Salomon, & ſes Demonſtrations.* III. *Rodriguez de Caſtro & Eſdras, fameux à Hamborrg.* IV. *La Defenſe de Prague par les Juifs. Hiſtoire de ce Siege, écrite par un Rabbin.* V. *Diſſimulation de R. Chaiim.* VI. *Haine & Deſeſpoir d'un Juif de Boheme.* VII. *Perſécutions qu'on leur fait à Prague.* VIII. *Juifs, nombreux en Hongrie au dernier Siecle.* IX. *L'Empereur ne peut les en chaſſer.* X. *Serment particulier qu'ils ſont obligés d'y prêter.* XI. *Hiſtoire remarquable d'un Concile Juif tenu en Hongrie l'An* 1650. XII. *Doutes ſur le Retardement du Meſſie. Motif de cette Aſſemblée.* XIII. *Cérémonies des l'Ouverture du Concile.* XIV. *Difficultez ſur la Venue du Meſſie, propoſées.* XV. *Maniere dont il doit paroître, & ſa Doctrine.* XVI. *Examen de cette Queſtion par le Concile*, ſi Jéſus peut avoir été le Meſſie. XVII. *Phariſiens qui le nient, réfutez par le Rabbin Abraham.* XVIII. *Le Concile eſt troublé*

blé par l'Arrivée de quelques Miſſionaires Catholiques Romains. XIX. *Réfléxions ſur cet Evénement.* XX. *L'Impératrice les chaſſe de Vienne : l'Empereur les y rétablit.* XXI. *Précautions qu'on prend contre eux à Nuremberg.* XXII. *Inſcription ancienne de Cléophas à Augsbourg : ſi elle prouve que les Juifs y ont été tranſportez de Jéruſalem.* XXIII. *Diſpute des Chrétiens & des Juifs de Ratisbone ſur Saint Emmeram : s'il deſcendoit d'Amram, Pere de Moiſe.* XXIV. *Nom de Dieu, gravé dans la Synagogue de Worms, fait un Sujet de Controverſes.* XXV. *Juifs nombreux à Francfort.* XXVI. *Nathan de Spire, Rabbin célébre.* XXVII. *Mardochée, faux Meſſie, ſorti d'Eiſenſtad en* 1682. XXVIII. *Iſaac Loria, Auteur de l'Introduction Metaphyſique à la Cabbale des Juifs, célébre, en Allemagne au Siecle paſſé.*

I. ON a banni la Reforme de la Pologne par un Zêle de Religion ; mais, comme le Zêle des Prêtres eſt inégal & capricieux, on y donne aux Juifs une entiere Liberté de Conſcience. Non ſeulement ils y ont des Synagogues & des Académies, mais ils y jouïſſent d'une grande Autorité dans leurs Maiſons de *Jugement*,

Digitized by Google

puis qu'ils y décident le criminel auſſi bien que le civil. On aſſure qu'ils y ont * eu le Droit de battre Monnoie, parce qu'on y a trouvé des Sicles avec une Inſcription Hébraïque: mais, ces Sicles pouvoient avoir été apportez là de la Judée, ou de quelque autre Lieu; & comme le Tombeau, dans lequel on les a trouvez, eſt fort ſuſpect, on ne peut fonder là-deſſus un Droit de battre Monnoie qui n'appartient qu'aux Souverains.

II. C'eſt de la Pologne que ſortent ſouvent des Rabbins † ſavans; & c'eſt là auſſi qu'on envoie étudier la Jeuneſſe, qui veut s'inſtruire du Thalmud & de la Tradition des Peres. Nous avons marqué dans le Siecle précédent pluſieurs de ces Rabbins qui faiſoient Honneur à leur Patrie. Dans celui-ci un d'eux, nommé Salomon, embraſſa le Chriſtianiſme l'An 1656, & publia trente-ſept Démonſtrations contre la Religion qu'il avoit abandonné. On l'avoit arrêté Priſonnier à Dantzic, parce qu'il avoit cautionné quelques-uns de ſes Freres, dont il ne pouvoit acquitter les Dettes;

* *Hiſtoria Univerſal. Judaïca, Cap. III.*

† *Ibid. pag.* 18. *Villalpand. Tom. II, P. II, D. III, pag.* 85, *Fr. Juan de la Fuente, Conveniencia de las Monarchias, pag.* 1, *Liv. II, Chap. XXI.*

tes ; ce qui rendit d'abord sa Conversion fort suspecte. Il envoia du Pain sans Levain avec une Lettre à Botsaccus pour le conjurer d'agir auprès du Magistrat, & de l'instruire. On convint d'abord des Principes sur lesquels on pouvoit disputer, & le Rabbin abandonna le Thalmud & la Cabbale comme une Sagesse trop subtile. Il avoua * *que la Raison ne devoit & ne pouvoit être jugée des Mysteres de la Foi, & qu'on devoit se tenir uniquement à la Révélation.* Enfin, il reconnut que le Messie étoit venu, & après on lui fit reconnoître que si Dieu avoit autrefois donné des Marques si sensibles de sa Présence dans l'Arche, qui n'étoit qu'un Coffre de Bois, on devoit croire à plus forte raison qu'il avoit été uni à la Chair humaine, dont l'Arche de l'Alliance n'étoit que le Type. *Ces Paroles*, s'écria le Rabbin, *sont plus douces que le Miel, & me perçent le Cœur.* Après avoir reçu le Batême, il travailla à la Conversion de ceux qu'il avoit quittez, & le fort de son Ouvrage roula, 1, sur ce que la Parole מימרט ne signifie dans l'Ecriture ni Dieu le Pere, ni l'Arche de l'Alliance, ni une Voix resonnante, ni une Promesse, ni un Ange,

* *R. Johan. Salomonis 35 Demonstrationes, cum Hist. Colloquii cum Joh. Botsaco, & ibid. Congressus primus, Prol. V, pag. 14.*

ni les Attributs de Dieu, comme sa Colere, sa Vengeance, sa Magnificence, sa Force, ni la Providence, ni les Décrets de Dieu, comme le soutiennent les Sociniens, ou les Juifs; mais, que c'est une Divinité distincte du Pere. 2, Il prouvoit que ce Verbe étoit Dieu, & Jésus-Christ étant le Verbe si connu des anciens Docteurs, il concluoit qu'il étoit Dieu. Il dédia son Ouvrage au Roi Casimir, auquel il écrivoit de la maniere du Monde la plus emphatique.

III. Hambourg est la *petite Jérusalem* (*a*). On y voioit au commencement du Siecle dernier un Médecin (*b*) habile qui composa deux Traitez; l'un des *Infirmitez des Femmes*, & l'autre qu'il intitula le *Medico Politico*. Ils ont été plus traitables dans cette Ville qu'ailleurs; car, plusieurs Juifs y ont été convertis par Esdras Edzard qui s'est fait une Affaire de les instruire & de les convaincre (*c*). Un Théologien s'est imaginé

(*a*) Cependant, leur Synagogue est à Altena, sous la Juridiction du Roi de Dannemark, qui leur donne aussi Retraite à Glucstad.

(*b*) Il s'appelloit Dom Rodriguez de Castro. Son Fils passa au Service de la Reine Christine, & fut son Médecin.

(*c*) J'avois cru, dans la prémiere Edition, que cet Esdras Edzard étoit un Juif converti; mais, Mr. de la Croze a relévé cette Faute, dans ses *Entrétiens*; & je la corrige dans cette nouvelle Edition.

Digitized by Google

giné que les Instructions deviendroient beaucoup plus efficaces si elles étoient armées de Violence; mais, le Sénat reprima un Zêle qui auroit diminué le Nombre de ses Citoiens, & qui causoit déjà une Emotion fâcheuse.

IV. L'Empereur * Ferdinand III leur accorda de grands Privileges, parce que lors que la Ville de Prague fut assiégée par les Suedois l'An 1648, ils contribuérent à sa Défense & à la Lévée du Siege. Ils ont été si jaloux de la Gloire qu'ils y acquirent que le R. Juda Léon (a) composa l'Histoire de ce Siege, afin d'apprendre à la Postérité les Services qu'ils y rendirent. Le Comte de Konigsmark marcha avec tant de Diligence qu'il surprit la petite Ville où logeoit une Partie des Officiers Généraux avec les Personnes les plus considérables de Prague. La Riviere de Mulda séparoit cette petite Ville, & la Citadelle de la grande, où se retirérent tous ceux qui purent fuïr. On assiégea la grande Ville dans les Formes, & le Duc de Wirtemberg vint se joindre aux Assiégeans pour les renforcer. Les

* *An. Christi* 1648.

(a) R. Judas Léo. R. Josué, F. M. Filius, מפת מלחמה בשלום, Bellum in Pace, *la Guerre dans la Paix.* Apud Wagenseil, Exercitatio III, pag. 103, &c.

Digitized by Google

Juifs avoient leur Quartier vis-à-vis de la Citadelle, tellement que la plupart des Bombes tomboient sur leurs Maisons & les écrasoient. Léon représente ce Malheur fort pathétiquement. Il trouve ridiculement l'Art des Bombes dans ces Paroles du Pseaume LXIV. *Ils ont tiré leur Flêche; chose amere, afin de lancer dans les Cachetes.* Ces *Choses* cachées sont les Bombes qu'on lance, parce que la Poudre & les Matieres combustibles y sont enfermées, tellement qu'on ne les voit que lors que la Bombe creve. Les Habitans étoient obligez d'abandonner leurs Maisons, & de se retirer dans quelques Caves, où ils demeuroient ensemble. Quelques-uns furent tuez & blessez de ces Eclats de Bombe; (ce qui n'est pas fort surprenant dans un Siege.) Ils avoient de la Peine à enterrer leurs Morts, parce qu'ils n'ôsoient entrer dans leurs Cimetieres. On les emploioit principalement à travailler à la Terre, à découvrir les Mines, & à éteindre les Bombes. Ils fournissoient pour cela deux cens Hommes toutes les Nuits. Ceux qui ne pouvoient pas travailler, se rachetoient par une Somme d'Argent qu'on fournissoit à d'autres. Ils remarquent comme une Bénédiction de Dieu que le Siege aiant commencé pendant le Mois d'Aout, & continué pendant celui de

de Septembre, les Suedois n'avoient point bombardé la Ville dans les Jours de Dévotion; c'eſt-à-dire, dans les Fêtes des Propitiations & du commencement de l'Année. D'ailleurs, ils s'aſſembloient ſouvent pour prier Dieu, & réciter les Litanies que le R. Siméon, dont *la Tête brille d'une Lumiere très éclatante*, & qui étoit en ce tems-là Chef de la Synagogue, avoit compoſées à l'occaſion du Siege, outre un très grand Nombre d'autres qu'il a publiées. Le Siege de Prague aiant été levé, les Juifs eurent part à la Joie publique; car, l'Empereur paia leurs Services & leur Fidélité par de nouveaux Privileges. Mais, ils eurent la Douleur d'apprendre que les Ennemis en ſe retirant, & même pendant le Siege, étoient entrez dans Tabor & dans pluſieurs autres Villes de la Boheme, où ils avoient trouvé pluſieurs Juifs qu'ils avoient dépouillez ou rançonnez. L'Auteur veut que toute Perſonne de ſa Nation qui lira ſon Hiſtoire du Siege, faſſe retentir ſes Louanges & s'écrie, *Benit ſoit celui qui a fait des Miracles en ce Lieu pour nous.*

V. Le Rabbi Chagim, ou Joachim, trompa les Chrétiens par une Diſſimulation profonde à Prague. Après avoir fait un Vol conſidérable, il embraſſa le Chriſtianiſme pour effacer la Honte de ſon Crime.

Il composa un Livre fort violent contre ses anciens Freres. Il passa à Vienne, & se glissa à la Cour de Ferdinand, qui lui donna sa Protection. Voiant quelque tems après sa Fortune déchoir, il s'associa de deux autres Juifs, avec lesquels il vola le Tréſor Impérial. Les Coupables furent bientot découverts, & condamnez au Supplice. *Ferdinand François Engelsberg*, (c'étoit le Nom que le Converti avoit pris dans son Batême,) dissimula jusqu'à ce qu'il eut perdu toute Espérance de sauver sa Vie: mais, étant sur l'Echafaut, il déclara * qu'il n'avoit jamais été Chrétien; qu'il avoit vécu Juif; qu'il mouroit Juif, & que s'il avoit reçu le Sacrement peu d'heures auparavant, on la retrouveroit dans son Urinal, où il l'avoit mise; & jettant la Croix qu'il tenoit entre ses Mains, il la brisa. L'Etonnement des Juifs fut grand. Bartolocci le soupçonne d'être l'Auteur du *Toldos Jeschu* qu'on imprima à Vienne l'An 1640, & que nous avons réfuté. Mais, auroit-il imprimé cet Ouvrage, lors qu'il étoit déjà Chrétien, ou qu'il feignoit de l'être?

VI. On a vu dans le même Lieu un Exemple de la Haine † qu'ils ont pour les Chrétiens; car, un nommé Lazare, Habitant

* *Wagenseil, Ignea Tela Satanæ, pag.* 189.

† *An. Christi* 1694.

bitant de Prague, apprenant que son Fils demandoit le Batême, se jetta sur lui, & le tua. On le mit en Prison, où, animé d'un autre Desespoir, il s'étrangla avec le Secours d'un autre Juif qui étoit dans le même Lieu. Ce dernier fut condamné à la Roue. Il demanda le Batême, afin de sauver sa Vie. On lui accorda le Sacrement; mais, on lui refusa la Grace qu'il espéroit obtenir par là.

VII. S'ils haïssent les Chrétiens, il faut avouër que les Chrétiens de Prague n'ont pour eux qu'une Tolérance entre-coupée de Violence. On a voulu les obliger de rendre Hommage à un Crucifix de Bronze, qu'on a placé sur un Pont qui sépare les deux Villes de Prague. Afin de les tromper plus subtilement, on a mis autour de ce Crucifix les Noms de Dieu en Caracteres Hébreux; mais, comme la Nation, accoutumée à regarder les Images avec Horreur, passe sans rendre aucune Vénération aux Noms de Dieu qu'on y attachées, cela cause souvent du Trouble. Les Ecoliers émus * par un faux Zêle de Religion, maltraitent les Circoncis obligez de paier les Frais d'un Combat, après en avoir essuié les Coups & la Disgrace. Ils ne laissent pas d'être si nombreux en ce Païs-là qu'ils rempliſſent

* *An. Christi* 1704.

ſeuls la troiſieme Ville de Prague; mais, ils y * ſont pauvres & miſérables. Ils obſedent les Etrangers, & ſe proſtituent aux Services les plus bas pour gagner leur Vie.

VIII. Ils avoient en Hongrie le Privilege d'être les Fermiers des Douannes publiques. Ferdinand II leur ôta ce Privilege l'An 1630 (*a*). Malgré cette Loi, ils ne laiſſérent pas de conſerver ces Emplois, puis que Ferdinand III fut obligé de faire une nouvelle Ordonnance pour les en chaſſer, ſous peine de Perte d'Offices pour ceux qui les admettoient, parce que les Juifs *ſont infideles, ſans Conſcience*, incapables de jouïr des Privileges du Roiaume de Hongrie †.

IX. Cela n'empêcha point qu'on ne ſimulât; & l'Empereur fut obligé deux Ans après d'envoier des Commiſſaires dans chaque Peage pour chaſſer les Juifs, de punir les Communautez qui avoient connivé. Elles ne déférérent pas même abſolument à ſes Décrets, parce que les Commiſſaires s'intéreſſoient avec les Juifs, & il falut renouveller les

* *Remarq. Hiſtor. & Critiq. faites dans un Voiage d'Italie en Hollande, l'An* 1704, *p.* 130, 131.

(*a*) Judæi tam à Triceſimarum, quàm Teloniorum Arendatione amoveantur. *Ferd. II, Imp. Decr. III. Art. XV, An.* 1630, *apud Verbos, Corpus Juris Hung. Tom. II, pag.* 256.

† *Ferdinandi III Decret. II Poſonienſe, An.* 1647, *Art. IX; ibid. pag.* 244.

les mêmes Ordonnances, l'An 1655 *. Ils y subsistent encore non seulement sous la Protection du Grand Seigneur dans les Terres de sa Dépendance, mais dans celles de l'Empereur ou ils ont ces Privileges.

X. Ils observent une Forme de Serment singuliere qu'ils sont obligez de prêter dans ce Roiaume lorsqu'ils plaident contre les Chrétiens. On les oblige de tourner la Face vers le Soleil, de se tenir nuds Pieds, couverts d'un Manteau, & la Tête d'un Chapeau Juif. Ils touchent de la Main un Exemplaire de la Loi, & prononcent ces Paroles: *Moi Juif, je jure par le Dieu vivant, le Dieu saint, le Dieu tout-puissant, qui a fait les Cieux & la Terre, la Mer & tout ce qui est en iceux, que je suis innocent du Crime dont ce Chrétien m'accuse: & si je l'ai commis, que la Terre s'ouvre pour m'engloutir, comme elle fit Dathan & Abiron; que la Paralysie & la Lêpre qu'Elisée ôta à Naaman, & qu'il fit tomber sur Ghéhasi, tombe sur moi; que le Mal caduc, le Flux de Sang, la Goute me prenne sur le champ: que la Mort subite m'enleve; que mon Corps & mon Ame perissent; que ma Fortune se renverse; que je n'aille jamais dans le Sein d'Abraham; que la Loi donnée par Moise sur le Sinai* m'efface,

* *Ferd. III, Decr. III Poson. An.* 1649, *p.* 383, *F. Decr. V, Pos.* 1655, *Art.* 29, *pag.* 402.

me deleat ; *que toute d'Ecriture contenue dans les cinq Livres de Moïse me confonde ; que ſi mon Serment n'eſt pas véritable & juſte, Adonai m'efface par le Pouvoir de ſa Divinité* *.

XI. Cependant, les Juifs choiſirent la Hongrie préférablement à tous les autres Etats pour y aſſembler leur Concile l'An 1650. Ce Concile étoit deſtiné à l'Examen de la Queſtion la plus importante de la Religion, puis qu'on vouloit décider, ſi le Meſſie étoit venu, & ſi le Peuple Juif ne ſoupiroit pas inutilement après ſa Manifeſtation. Un Voiageur qui prétend avoir aſſiſté à ce Concile, rapporte ainſi le choſe †.

XII. Les Juifs aiant quelque Doute ſur ce grand Nombre de Siecles qui ſe ſont écoulez depuis que le Meſſie doit avoir paru réſolurent de former une Aſſemblée Rabbinique pour s'éclaircir du Fait. La Hongrie leur parut un Lieu très propre, parce que les Guerres du Turc avoient depeuplé

* *Verbox Corpus Juris, Hungarici Pars III, Tit.* 36, *Tom. I, p.* 139.

† *Samuel Brett, Phenix XIV, Tom. II, pag.* 544. *Narrative of the Procedings of a Great Council of Jews aſſembled in the Plain of Ageda in Hungary, about thirty Leagues from Buda to examine the Scriptures concerning Chriſt, on the twelfth October* 1670.

Digitized by Google

plé une Partie du Païs. Ils choisirent dans ce Roiaume la Plaine d'Ageda. Les Princes qui étoient en Guerre, ne laissérent pas de leur accorder la Liberté de s'assembler. Trois cens Rabbins de différentes Nations s'y trouvérent. On y avoit fait un grand Amas de Provisions. On campoit sous des Tentes, & il y en avoit une très grande, dans laquelle se tint le Concile Juif. On n'y reçut que ceux qui pouvoient parler Hébreu, ou qui montroient leur Généalogie: ce qui donna l'Exclusion à un grand Nombre de Personnes qui s'étoient rendus en Hongrie des Synagogues d'Italie de France & d'Espagne. Ils avoient seulement la Liberté de demeurer avec les Etrangers à une certaine Distance de la grande Tente, où le Concile étoit assemblé. Zacharie, de la Tribu de Levi, fut élu pour présider & pour former la Question. Il étoit assis devant une Table, vis à vis de la Porte d'Orient, & tous les Docteurs étoient placez en rond autour de lui.

XIII. Le prémier Jour fut emploié aux Complimens & aux Baisers des Juifs qui étoient ravis de se trouver ensemble, & à travailler à l'Exclusion de cinq ou six cens Juifs, qui ne pouvoient prouver leur Origine. Dans le second Jour, on fit la Proposition en ces Termes: *Nous devons exa-*

miner ſi le Meſſie eſt venu, ou ſi nous devons l'attendre encore.

XIV. Quelques-uns penchoient à croire que le Meſſie étoit venu, à cauſe des Châtimens que Dieu déploioit ſur la Nation depuis un grand Nombre de Siecles; *car enfin*, diſoient-ils, *on ne peut imputer nos Malheurs à notre Idolatrie, puis que nous n'y ſommes jamais retombez depuis la Captivité; cependant, nous ſouffrons même depuis la Chûte de l'Empire Romain. Il faut donc chercher une autre cauſe de nos Malheurs.* Mais, la Pluralité des Voix l'emporta de beaucoup pour décider que le Meſſie n'étoit pas encore manifeſté; & ils imputoient ce Retardement à leur Impénitence.

XV. On delibera enſuite ſur la maniere dont le Meſſie devoit venir, & on convint aiſement de ces trois choſes: 1, l'une, qu'il paroitroit en Roi Conquérant qui delivreroit ſon Peuple du Joug des Nations. 2, La ſeconde, qu'il ne feroit aucun Changement à la Religion que Moïſe avoit établie: &, 3, la derniere, qu'il naitroit d'une Vierge: & cette Naiſſance d'une Vierge doit être un Caractere pour le faire connoître aux Etrangers de l'Alliance.

Le Concile voulut enſuite ramener à l'Unité ceux qui avoient paru s'en écarter en doutant

doutant que le Meſſie ne fut pas venu, & on leur démanda, *comment ils pouvoient ſoutenir ce Paradoxe* ? Ils répondirent, que ſi le Meſſie avoit paru, c'étoit Elie : 1, parce qu'il avoit été revêtu d'un grand Pouvoir en faiſant périr les faux Prophêtes. 2, Parce que, pour accomplir les anciens Oracles, il avoit beaucoup ſoufert d'Achab & de Jéſabel. 3, Qu'il étoit au deſſus des Hommes ordinaires, puis qu'il étoit monté miraculeuſement au Ciel. 4, Parce qu'il avoit eu un Soin particulier de la Nation, comme le Meſſie devoit l'avoir eu, laiſſant Elizée ſon Diſciple pour remplir ſes Fonctions après lui.

XVI. On agita la même Nuit la Queſtion, *Si Jéſus qu'on avoit crucifié, ne ſeroit pas le Meſſie* ? Les Phariſiens qui dominoient dans cette Aſſemblée, répondirent le Jour ſuivant qu'Elie ne pouvoit pas l'être, parce qu'il étoit venu dans un Etat de Baſſeſſe ; au lieu que la Manifeſtation du Meſſie devoit être éclatante, & glorieuſe. Ils inſiſtoient ſur la Naiſſance de Jéſus-Chriſt, qui étoit Fils d'un Charpentier, & ſur l'Averſion qu'il avoit témoignée contre la Loi de Moïſe, dont il avoit aboli la plus grande Partie.

XVII. Un Rabbin, nommé Abraham, qui ne trouvoit pas ces Raiſons bonnes, inſiſta

ſiſta fort ſur les Miracles de Jéſus-Chriſt, & demandoit aux Phariſiens *par quel Pouvoir Jéſus-Chriſt pouvoit faire ces Miracles?* Zébédée, l'un des Chefs de la Secte, répondoit qu'il les avoit faits par un Art magique; & ſur ce qu'Abraham repliqua qu'on ne pouvoit pas impoſer à ceux qui étoient nez ſourds, muets, aveugles, & qui avoient été guéris, il ſoutint que ces Sourds avoient été formez ainſi dans le Sein de leurs Meres, par l'Art de quelques Magiciens, & que le Démon avoit donné le Pouvoir de diſſiper *le Charme*. Les Sadducéens ſe réünirent ce Jour-là avec leurs Ennemis, pour avilir les Miracles de Jéſus-Chriſt, & le rendre odieux au Peuple Juif, comme Hérode & Pilate s'étoient autrefois reconciliez pour le crucifier; & les Sadducéens étoient d'autant plus animez contre Jéſus-Chriſt qu'il a enſeigné la Reſurrection des Morts.

XVIII. Il y avoit déjà ſix Jours que le Concile étoit aſſemblé, lors que ſix Eccléſiaſtiques qu'on avoit envoiés de Rome, ſe préſentérent à l'Aſſemblée. Ils ne ſe contentérent pas de vouloir prouver que le Meſſie étoit venu; mais, ils étalérent les Uſages, le Culte & l'Autorité de l'Egliſe Romaine, dont le Chef eſt le Vicaire du Meſſie. Cette Prétention mit un Trouble épou-

épouvantable dans le Concile. Ils criérent en Tumulte: *Point de Chriſt*; *point d'Homme-Dieu*; *point d'Interceſſion des Saints*; *nulle Adoration des Images*; *point de Priere à la Vierge*. Ils hurloient, & déchiroient leurs Habits, & ils ne ſe raſſemblérent le lendemain, qui étoit le huitieme Jour, que pour ſe ſéparer, & pour indiquer une autre Aſſemblée à trois Ans de là dans la Syrie, où il y a encore des Diſciples des anciens Réchabites.

XIX. Ces Inquiétudes des Juifs méritoient qu'on y fit quelque Attention. Celui qui les rapporte remarque qu'il trouva quelques Rabbins ébranlez : mais, que la Préſence des Moines leur fit Peur, non ſeulement parce qu'ils les regardent comme autant d'Idolatres, & qu'ils conſervent beaucoup d'Averſion pour le Culte des Créatures; mais, parce qu'ils redoutoient que l'Aſſemblée ne finit par quelque Exécution tragique. Mais, ils témoignoient de l'Envie de conférer avec des Théologiens Réformez qui n'ont aucun Différent avec eux ſur l'Adoration.

XX. Les Juifs ſont ſouvent expoſez aux Diſgraces de la Cour & du Peuple dans la Capitale de l'Empire. Au milieu du dernier Siecle, Zacharie avoit obtenu la Liberté * d'y

* *An. Chriſti* 1660.

d'y bâtir une Synagogue magnifique, & d'y joindre une Ecôle, afin de ranimer l'Amour des Sciences qui paroiſſoit éteint en ce Païs-là. Il avoit fondé une Penſion pour vint-quatre Perſonnes qui devoient lire le Thalmud toutes les Heures du Jour & de la Nuit. L'un relevoit l'autre, & l'Ecôle toujours ouverte ne ſe trouvoit jamais ſans Docteur; mais, ſon Bâtiment étoit à peine achevé que l'Empereur chaſſa * tous les Juifs de ſa Capitale, & s'empara de la Synagogue pour en faire une Egliſe. Ils † ſe plaignent de ce que l'Impératrice ſuperſtitieuſe, s'étant imaginée que la Tolérance, que la Cour avoit pour les Juifs, cauſoit ſa Stérilité, pouſſa l'Empereur à les bannir, & ils ajoutent que Dieu l'en punit, en lui ôtant la Vie, & en mettant une Fille au Monde. Après la Mort de cette Princeſſe ‡, ils furent retablis à Vienne. L'Empereur eut un nouveau Sujet de Chagrin contre eux dans la Guerre du Turc, parce qu'il aidérent aux Infideles à ſoutenir le Siege de Bude, & ils s'y diſtinguérent par leur Valeur. Mais, au fond, c'étoit un Acte de Fidélité qu'ils rendoient à leur Souverain; & quoi que cette Reſiſtance les ait rendus

* *An. Chriſti* 1669.
† *Hiſtoria Judaica de Barrios.*
‡ *An. Chriſti* 1673.

rendus odieux, non ſeulement aux Peuples en Allemagne, mais, en Italie, où l'on ſe ſouleva contre eux, on ne peut les condamner, puis qu'ils étoient alors Sujets de l'Empire Ottoman. Au fond, l'Empereur les favoriſe à Vienne; les fait entrer dans ſes Affaires, & il donne des Titres honorables à ceux qui y entrent, ou qui les achetent. Le Peuple ſeul, jaloux des Richeſſes qu'ils amaſſent, tâche quelquefois de les en dépouiller par des Emotions violentes *.

XXI. Ils ſe maintiennent dans la Servie, dans la Croatie, la Moldavie, la Valachie, & dans les Villes riches d'Allemagne. Si on les a chaſſez de Nuremberg, ils ſe ſont répandus à la Campagne dans les Bourgs, & ils ont leur Synagogue à Ffurt, qui eſt dans le Voiſinage. Ils peuvent entrer dans la Ville ſous la Conduite d'un Garde qui les mene.

XXII. Ils avoient toujours eu leur Etabliſſement à Augsbourg. Velſerus † ſoutient qu'ils avoient été tranſportez là dès la Ruïne de Jéruſalem, parce qu'il y avoit déterré cette Inſcription:

TIB CLEUPHAS IIIIII VIR. AUG.
NEGOCIATOR ARTIS PURPURARIÆ.

Le

* *An. Chriſti* 1705.

† *Velſeri Rerum Aug. Vind. Lib. VI, pag.* 294.

Le Nom de Cléophas lui paroît Juif par l'Ecriture Sainte. *Cet Homme*, dit-il, *avoit ajouté à son Nom celui de Tibere, parce qu'il dépendoit d'une Famille que le portoit, comme Joseph prit celui de Flavius, à cause de Vespasien son Bien-faiteur.* Enfin, ce Tibere Cléophas étoit Marchand de Pourpre, ou Teinturier; ce qui convient parfaitement aux Juifs qui furent répandus alors par toute la Terre *:

Per omnes
Terrarum Pelagique Plagas tua Membra feruntur.

Velserus étoit si persuadé de la Vérité de sa Conjecture, qu'il censure l'Auteur (*a*) de la *Petite Chronique*, d'avoir dit que Vespasien transporta *quantité de Familles de la Maison de David en Espagne*, comme si c'étoit le seul Lieu où l'on eût envoié des Colonies; & il soupçonne l'Auteur de n'avoir parlé ainsi que par Amour pour sa Patrie.

Ce Soupçon est mal fondé; car, l'Auteur de la Petite Chronique, qui n'a pas l'Antiquité qu'on lui donne, a suivi le Préjugé général de sa Nation, qui s'imagine sans Fondement que les plus nobles Familles furent transportées en Espagne. On ne peut dire aussi que par une Conjecture très foible qu'ils passérent en Allemagne, & à Augs-

* *Rutilii Itinerarium.*

(*a*) Il l'appelle *Aspamiam*. Seder Olam Zuta.

Augsbourg; car, on ne le ſait point, & il n'y a point de Monument aſſez ancien pour nous l'apprendre. La Preuve qu'on tire du Nom de Cléophas, & du Commerce du Pourpre, peut être vraie. Cependant, il faut avouër qu'elle eſt très incertaine. Il y a même un grand Défaut, puis qu'on ne peut deviner en quel tems le Monument fut gravé; car, ſi Cléophas étoit Affranchi de Tibere, il auroit été enterré là avant la Ruïne de Jéruſalem. Il faudroit même avouër qu'ils auroient exercé des Charges dans la Ville; & comment s'imaginer que les Juifs aient percé là de ſi bonne heure? Il eſt ſeulement vrai qu'ils y ont été nombreux & puiſſans; car, Benjamin de Tudele dit qu'il y avoit à Asburk, qu'il appelle une Metropole, une Synagogue entretenus par de riches Marchands. On y voioit auſſi des Docteurs & des Diſciples. Ils s'y étoient maintenus; mais enfin, on les a chaſſez de la Ville, & s'ils ont la Liberté d'y entrer, on leur fait acheter (*a*) bien cher chaque Heure de Séjour.

XXIII. Il ſeroit ennuieux de parcourir toutes les autres Villes, dont nous avons parlé, & où ils ſubſiſtent encore, ſans qu'il ſoit arrivé aucun Changement conſidérable à leur Condition. Il faut s'arrêter à celles qui

(*a*) On paie à Augsbourg un Florin par Heure.

qui méritent quelque Attention. On reproche à ceux de Ratisbonne d'avoir volé aux Chrétiens un de leurs plus grands Saints: quoi que le Procès soit difficile à juger, ne laissons pas de le rapporter. Les Chrétiens * disent que Saint Emmeram partit du Poitou pour prêcher l'Evangile aux Huns, Peuples barbares & farouches; mais, étant arrivé avec ses Associez à Ratisbonne, il fut effarouché par les Difficultez que lui fit Théodon qui y commandoit. Il s'arrêta en Baviere, dont les Habitans, mal convertis, faisoient boire à leurs Enfans *la Coupe de l'Eucharistie*, & *celle des Démons*. Emmeram fut tué sur l'Accusation d'un Fille qui soutenoit qu'il l'avoit corrompue. On en fit un Martyr que les Juifs & les Chrétiens de Ratisbonne réclamérent. Les Chrétiens disoient que c'étoit leur Evêque illustre par un grand Nombre de Conversions, & que la Comtesse Uta accusoit faussement de Débauche. Les Juifs soutenoient qu'il descendoit d'Amram, Pere de Moïse, dont il portoit le Nom. Ils ajoutoient que le Corps mort d'Amram avoit remonté contre le Cours du Danube, & que ce Miracle devoit être attribué au Livre de la Loi qui fut trouvé entre ses Bras. Il y a un Préjugé violent en faveur des Juifs. C'est qu'ils ne

* *Velserus Rerum Boicarum Lib. IV, pag.* 121.

ne ſont pas aſſez jaloux de Saints pour voler ceux des Chrétiens ; au lieu que ceux-ci en prennent à toutes Mains :

Tros Rutuluſve fuat, nullo Diſcrimine habebit.

Les Hérétiques ont fourni un aſſez grand Nombre d'Ames beatifiées : pourquoi épargneroit-on les Juifs, & ne leur deroberoit-on pas de quoi enrichir l'Egliſe ? On plutot, il faut faire perdre le Procès à toutes les Parties ? En effet, la Tradition des Chrétiens eſt fort incertaine. On cherche qui eſt Théodon, Gouverneur de Ratisbonne, qui arrêta Emmeram en Baviere, ſans pouvoir le découvrir. Il y a bien d'autres Defauts dans cette Légende. L'Auteur y parle d'une Ville Aquitaine, qui étoit ſur les Frontieres du Poitou. Cette Ville eſt inconnuë. Auguſtoritum qu'on met en ſa Place, ſeroit plutôt la Ville de Limoges que celle de Poitiers. Qui ſait ſi l'Ecrivain ignorant n'a point confondu le Païs de Medoc & de Buchs, qui eſt dans l'Aquitaine, avec la Baviere ? La Conformité des Noms peut avoir cauſé cette Bévue, & il eſt plus apparent que St. Emmeram ſoit paſſé du Poitou dans l'Aquitaine voiſine qu'en Baviere. D'un autre côté, les Juifs auroient tort de réclamer cet Homme ; mais, on

on peut dire que celui qui leur prête ce Fait, ne doit pas en être cru, puis qu'il rapporte ce Fait sur un *Oui dire*. Il l'avoit entendu dire aux Juifs; mais, c'étoient des Juifs qui vivoient à Ratisbonne long-tems après l'Evénement, & qui se mocquoient peut-être du Chrétien * qui le rapporte.

XXIV. Ceux de Worms assurent qu'ils avoient depuis plusieurs Siecles le Nom de Jéhovah gravé au haut de leurs Synagogues; & ils laissent les Araignées filer leurs Toiles sans ôser les chasser, parce qu'ils craignent d'effacer ce Nom sacré. Ils s'imaginent que la Divinité a son Domicile derriere ces Araignées qui la cachent; & cette Imagination fausse, ou véritable, a fait le Sujet d'une Controverse entre un Prosélyte (*a*) qui avoit quitté la Synagogue, & qui reprochoit cette Superstition à ses Docteurs. Ces derniers ne se sont pas tus. Un Rabbin d'Ottenbourg a tâché de sauver l'Honneur de sa Nation; mais, il pallie le Fait, au lieu de le justifier. C'étoit une autre Superstition de croire que le Nom de Dieu, gravé dans cette Synagogue, étoit l'Appui

* *Laurentius Hochüarts in Catalogo Episc. Regin. Lib. I, Cap. VI, apud Velserum.*

(*a*) Ce Juif converti s'appelloit *Schlangenbach*, & le Rabbin *Samüel Zui*. Son Traité est intitulé, *Judischen Tiriack* en Allemand. Voiez Wagenseil, in *Sotah Misnah*, Tom. V., pag. 188.

l'Appui de cet Edifice; car, les François les ont convaincus du contraire, en abbatant la Synagogue après avoir pris la Ville dans la derniere Guerre.

XXV. Un Voiageur * moderne compte trente mille Juifs à Francfort. Je ne sai si ce Nombre n'est pas outré; mais, au moins, on les y pille souvent. On les réduit à la Servitude d'être les Porteurs d'Eau pour éteindre le Feu, lors qu'il embrase quelque Maison. On peint en divers Endroits des Juifs qui servent de Jouët aux Démons & aux Pourceaux, afin d'exciter par ces Images la Haine & l'Horreur des Peuples.

XXVI. Ils avoient † à Spire au milieu du Siecle passé un fameux Cabbaliste, qui portoit le Nom de sa Patrie, *Nathan de Spira.* Il a publié *le Bien de la Terre*; dans lequel il fait l'Eloge de la Terre Sainte. Il a composé un autre Volume des Profondeurs, *Mégillath Hamucoth.* C'est un Commentaire Cabbalistique sur quelques Versets du Deutéronome ‡, dans lequel il prétend aprofondir les Mysteres, & lever les Difficultez qui s'y présentent.

XXVII. Ils eurent en 1682 à Eisenstad un Rabbin fameux nommé Mardochée.

* *Remarques Historiques sur un Voiage d'Italie.*
† *An. Christi* 1640.
‡ *Deuter. Chap. III, Vers.* 13.

Digitized by Google

Il fit d'abord le Prophête ; & enſuite, encouragé par la Crédulité des Peuples, il publia qu'il étoit le Meſſie. Les Juifs d'Italie crurent cet Impoſteur, & ils écrivirent en Allemagne, afin qu'on le leur envoiât. Il fit le Voiage. On le reçut honorablement ; & le Rabbin, qui le conduiſoit, aiait reconnu ſon Impoſture & ſa Malice, voulut detromper ſes Freres ; mais, au lieu de ſe deſabuſer, ils fut obligé de ſe retirer. On lui donna une Atteſtation de bonne Vie, ſous condition qu'il ne continueroit point à decrier ce nouveau Meſſie. Mais, comme ce Rabin ne tint pas ſa Parole, & qu'après être repaſſé à Schualbac, il décredita cet Impoſteur, les Juifs d'Italie l'accuſérent de divers Crimes : cependant, le faux Meſſie fut obligé de revenir en Allemagne, & d'aller chercher une Retraite en Pologne. Le Rabbin qui l'avoit conduit en Italie, nous a laiſſé ce Récit : ainſi, on ne peut en douter *.

XXVIII. Mais, un des Docteurs les plus célébres que l'Allemagne ait enfantez dans le dernier Siecle étoit Iſaac Loria, Auteur † *de l'Introduction Metaphyſique à la Cabbale*

* *Narratiuncula Judæi cujuſdam de Rabbi Mordochai Pſeudo-Meſſiâ, An.* 1682. *Inter Buxtorfii Catalecta, pag.* 361.

† *An. Chriſti* 1654.

Cabbale des Juifs, dont nous avons cité plusieurs Endroits. Il y examine les Raisons qui ont obligé Dieu à créer le Monde, & soutient que cet Ouvrage de la Création étoit nécessaire pour remplir les Idées que nous avons des Perfections de Dieu, & ses Noms d'Ælohim. Il explique aussi la Maniere, dont les Créatures ont émané de Dieu. Henri Morus fut charmé de son Ouvrage. Il entra dans la plupart de ses Principes, & son Entêtement alla si loin, qu'il crut qu'ils étoient très propres, non seulement à la Conversion des Juifs, mais à celle des Païens.

CHAPITRE XXXVI.

Etablissement des Juifs en Hollande, & leur Etat présent.

I. *Juifs Allemands, trompez par Zieglerus, qui leur promet un Messie.* II. *Etablissement des Juifs Portugais, & leur prémiere Synagogue*, Maison de Jacob. III. *Seconde Synagogue*, Neve Scalom. *Division qui en fait ériger une troisieme.* IV. *Cessation du Schisme. Erection des Ecôles & de la grande Synagogue.* Thalmud Thorà. V. *Vers à sa Louange.* VI. *Sermons, prononcez à sa Consécration. Application d'un*

Oracle d'Esaïe. VII. *R. Menassé : sa Naissance, & ses Ouvrages.* VIII. *Suite de ses Traitez.* IX. *Accusations qu'on fait contre lui.* X. *S'il étoit Pélagien par Politique.* XI. *Difficultez sur son Sentiment.* XII. *Sa Mort.* XIII. *Zachut, son Ami, réfugié de Lisbonne.* XIV. *Abraham Pilsaro : son MS. sur le Sceptre de Juda : son Style : sa Dedicace aux Parnassim d'Amsterdam.* XV. *Ses Plaintes sur le peu de Fidélité des Chrétiens pour le Texte & les Versions de l'Ecriture.* XVI. *Sa Traduction de l'Oracle de Jacob, conforme à celle des Protestans.* XVII. *Si Jacob renvoie l'Accomplissement de l'Oracle au Tems du Messie.* XVIII. *Il entend par le* Sceptre *une* Verge, *& les Chatimens.* XIX. *Une Autorité médiocre, conservée dans les Descendans de David, qui jugent Israël.* XX. Scilo *signifie* le Temple & le Tabernacle. XXI. *Si Jésus-Christ a rempli les Caracteres du Messie.* XXII. *Mortera, plus habile que Pilsaro. S'il faut dissimuler ou deguiser les Difficultez aux Savans. Cette Maxime, rejettée.* XXIII. *Livre de Mortera sur la* Vérité de la Loi. XXIV. *Avantages des Juifs. Raisons subtiles sur la Stérilité de la Terre Sainte.* XXV. *Différence des Loix humaines & divines selon Mortera.* XXVI.

XXVI. *Contradictions qu'il trouve entre les Chrétiens, ſans en excepter les Auteurs ſacrez.* XXVII. *Sacrifice de la Meſſie ſubſtitué mal à propos à ceux de Dieu.* XXVIII. *Paroles d'un Moine ſur la Préſence réelle, & Miracles rejettez.* XXIX. *Calvin cenſuré ſur la Nourriture de l'Ame.* XXX. *Argument que Mortera tire des Images ſenſibles contre l'Image ſpirituelle ou la Trinité.* XXXI. *Réflexion ſur ces Objections.*

I. DE tous les Etats de l'Europe, il n'y en a aucun où les Juifs vivent plus tranquillement qu'en Hollande (*a*). Le Commerce les y enrichit, & par la Douceur du Gouvernement ils poſſédent ſans Crainte ce qu'ils ont acquis. Il y a deux ſortes de Juifs en Hollande; les uns ſont Allemands, & les autres ſortent du Portugal & de l'Eſpagne. Ils ſont diviſez pour quelques Cérémonies, & ſe haïſſent autant que ſi le fond de la Religion y étoit intéreſſé. Zieglerus * étoit du Nombre des Allemands. Il vint exprès à Amſterdam debi-

(*a*) En ninguna Parte del Mondo tienen meior Recelo que en Amſterdam, tanto por la Libertad de Conciencia de las ſiete Unidas Provincias, quanto por la Bonta de ſus ingenioſos Moradores. *Daniel Levi de Barrios, Caſa de Jacob*, pag. 24.

* *An Chriſti* 1624.

Digitized by Google

ter ſes Viſions; il promit un Meſſie qu'il avoit déjà vu, & qui alloit paroître, dès le moment que la Converſion des Juifs ſeroit faite. Il ne faut pas confondre ce Viſionnaire (*a*) avec un autre Homme de même Nom, qui étoit deſcendu de la Maiſon de Salmes, né à Landau, fort habile dans les Sciences, & qui étoit mort ſoixante & dix Ans avant celui dont nous parlons. Celui-ci promettoit un Meſſie de la Maiſon de David, & de la Ligne de Nathan, dont les Ancêtres avoient demeuré l'eſpace de mille Ans dans le Roiaume de Tunis. Ils avoient paſſé de là dans le Roiaume de Grenade, d'où aiant été chaſſez par Ferdinand le Catholique, ils s'étoient établis en Allemagne, où il étoit né depuis quatorze Ans. Il l'avoit vu à Strasbourg. Il gardoit un Sceptre & une Epée pour lui remettre entre les Mains, lors qu'il ſeroit en âge de combattre. Il devoit alors détruire l'Antechriſt & l'Empire du Turc; étendre ſa Monarchie juſqu'au Bout du Monde; aſſembler un Concile à Conſtance qui dureroit douze Ans, & dans lequel tout les Différens ſur la Religion ſeroient abolis. Ce Meſſie ne parut point, & ceux qui avoient

(*a*) Celui-ci s'appelloit *Philippe*, & l'autre *Jacques* Zieglerus qui mourut l'An 1559. *V. Voetii Diſput. Selectæ*, Tom. II, pag. 95.

avoient cru cet Imposteur, s'apperçurent trop tard qu'il les avoit trompez.

II. Les Juifs Espagnols & Portugais, qui font l'autre Partie de cette Nation, se retirérent en Hollande pour éviter les Cruautez de l'Inquisition. Strada accuse un de leurs Chefs de s'être intrigué dans la Guerre du Païs-Bas, & d'avoir allumé le Feu, en donnant l'Espérance d'un puissant Secours. Cet Homme étoit Michez, dont nous avons déjà parlé. Il étoit né en Espagne; mais, la Crainte du Suplice l'avoit obligé de chercher une Retraite à Anvers, où il se fit connoître & aimer non seulement par les Magistrats de cette Ville, mais, par Marie, Reine de Hongrie, qui gouvernoit alors. Aiant passé d'Anvers à Venise, & de là à Constantinople, il écrivit aux Mécontens qu'il avoit connus, & aux Réformez d'Anvers *, qu'ils eussent *à perséverer constamment dans la Ligue qu'ils avoient faite contre les Catholiques, parce que le Grand Seigneur formoit des Desseins contre les Chrétiens, & que dans peu de tems il embarrasseroit tellement le Roi Philippe, qu'il n'auroit pas le Loisir de penser aux Affaires des Pais-Bas.* Ses Lettres furent lues dans le Sénat d'Anvers, & donnérent de grandes Espérances aux Alliez; mais, Michez

* *An. Christi* 1566. *Strada Lib. V, pag.* 214.

ne tint pas ce qu'il avoit promis. Il ſuivit les Vues de ſon Maître, qui tourna ſes Armes contre le Roiaume de Chypre. Il paroît ſeulement que les Juifs étoient plus en Sureté dans les Païs-Bas qu'en Eſpagne, puis que Michez y cherchoit ſa Retraite; mais, ce ne fut que quarante Ans après que les Refugiez d'Eſpagne & de Portugal commencérent à s'établir en Hollande. Leur prémiere Aſſemblée à Amſterdam cauſa même quelque Jalouſie dans la Ville, où tout étoit ſuſpect pendant la Guerre, qui ſe continuoit avec beaucoup de Chaleur. On les prit pour des Catholiques Romains qui s'enfermoient & qui cachoient leurs Images. Ils diſent qu'on les pourſuivit dans le Lieu où ils adoroient Dieu; mais, comme on n'y trouva que des Livres Hébreux & la Loi de Moïſe, on leur demanda pour toute Condition de prier Dieu pour la Proſpérité de la Ville; ce qu'ils promirent; & à même tems, ils élévérent leur prémiere Synagogue qu'ils appellérent la *Maiſon de Jacob*, parce qu'un Homme de ce Nom en étoit le Fondateur:

*La primer * Synagoga Amſtelodama*
Fundada fue del grand Jacob Tirado,
Que por ſu Nombre Bet Jahacob la llama,
Y por el Pueblo de Jacob ſacrado.

III.

* *Silva del Anton. Alvares Soares.*

III. Ils élévérent une autre (*a*) Synagogue qu'ils appellérent *Neve Schalom*, *Domicile de Paix*. Elles travaillérent de concert à un Recueil de Prieres; mais, elles ne purent en convenir. La derniere avoit à ſa tête un Docteur, venu d'Afrique, qui la quitta pour ſe retirer à Conſtantinople, où il publia l'Hiſtoire de ſa Nation, juſqu'à la Ruïne de Jéruſalem par Tite (*b*). Uziël, qui prit ſa Place, cenſura ſi vivement les Défauts de ſa Nation qu'il s'en attira la Haine. On forma une troiſieme * Synagogue, dans laquelle les Schiſmatiques s'aſſembloient ſous la Conduite de David Pardo. On l'appella la *Maiſon d'Iſraël*, *Beth Iſraël*. Les Auteurs ont beau dire que ce Schiſme ne cauſe aucune Diminution dans la Piété, & dans la Dévotion qu'on avoit pour Dieu.

Sin perder en la Ira el alto objecto.

IV. Il arriva ce qui eſt inévitable dans toutes les Séparations Eccléſiaſtiques auſſi bien que dans les Guerres civiles. Il y eut

(*a*) Ils avoient obtenu des Etats un Cimetiere malgré l'Oppoſition de la Ville d'Alkmaer.

(*b*) Il s'appelloit *Juda Vega*. Il ne faut pas le confondre avec un Rabbin Polonois du même Nom, qui vivoit ſous le Regne de Sigiſmond, & qui a publié des Sermons l'An 1590.

* *An. Chriſti* 1618.

Digitized by Google

de la Chaleur. La Synagogue de Ben Jacob prit le Parti de ceux qui se séparoient. Mais, ce Schisme cessa après avoir duré un peu plus de vint Ans *, & les trois Synagogues se réünirent à une seule, à laquelle on donna, comme à beaucoup d'autres, le Titre de *Thalmud Thora*, l'Etude, ou *la Science de la Loi* (*a*).

V. On a eu soin de fonder † des Ecôles aussi bien que des Synagogues, dont l'une s'appelle la *Couronne de la Loi*, *Kether Thora*, & a été conduite par de savans Hommes. Mais, ce qui marque plus la Prospérité de cette Nation, est ce grand & superbe Edifice qu'ils consacrérent (*b*) l'An 1675, & qui a mérité les Eloges singuliers d'un Poëte Chrétien: c'est le fameux Barlæus.

Sævit in omne tuum Fisco, Ferro, Igne, Tyrannis;
Censorum, ô Juda, nec latuisse sat est.
Nil Sequaná, nil tuta Tago: prudentior Amstla,
Templa palam in Gremio scitque fovetque suo.
Sponsa Sion Hymnos psallentium ut audiit, inquit:
Hunc Populum, hanc Urbem quis neget esse Dei?
State diu, pia Tecta, aliis invisa Monarchis,
Mirenturque Apices Sæcula sera tuos.

VI.

* *An. Christi* 1639.

(*a*) Thalmud à למד, Lamad, *discere.*

† *An. Christi* 1643.

(*b*) Ils l'avoient commencé au Mois d'Avril 1671. La Guerre y causa quelque Interruption; mais, ils ne laissérent pas de l'achever dans l'espace de quatre Ans.

Digitized by Google

VI. Les Docteurs de la Nation ne manquérent pas de louër un Deſſein ſi glorieux. On a même fait un Recueil * des Sermons qui furent prononcez à ſa Conſécration. L'un des Prédicateurs prit pour Texte ces Paroles du Deutéronome : † *Vous êtes attachez à vôtre Dieu*, & tâcha de prouver que le tems des Miracles n'eſt point paſſé ; mais, que Dieu a ſeulement changé la Maniere de les opérer ; car, ils ſe font d'une maniere ſécrete & cachée, au lieu qu'ils étoient éclatans & ſenſibles. Ezéchiël indique cette Vérité, lors qu'il fait dire à Dieu : *Je* ‡ *leur ai été un petit Temple, au lieu auquel ils ſont venus* ; car, le *Temple* marque la Préſence de Dieu, & ſa *Petiteſſe* deſigne une Opération plus foible & moins éclatante. Un de ces Miracles ſécrets étoit ſans doute le Zéle & la Charité qu'on avoit témoignée à bâtir la Synagogue qu'on conſacroit. Le ſecond Prédicateur ‖, „*navigeant par la Spé-*„*culation*, découvre un *nouveau Monde* qui „n'eſt pas auſſi grand que l'Univers, ni „auſſi reſſerré que l'Homme qu'on appelle „le petit Monde. Le Peuple de Dieu eſt le „*nouveau Monde* ; car, il a toutes les Pro-

 „prié-

* *Sermones que Pregaraon. Sermaon primeio.*
† *Deut. Chap. XLI, Verſ.* 4.
‡ *Prophétie d'Ezéchiël, Chap. XI, Verſ.* 16.
‖ *Sermon. II.*

„ priétez de l'Univers ; & comme les trois „ Mondes étoient figurez dans les trois Par- „ ties de l'ancien Temple, on les trouve „ auſſi dans les trois Ordres de Perſonnes „ qui compoſent la Nation Sainte ; car, les „ Prêtres ſont les Anges de Dieu, puis que „ *la Science repoſe ſur leurs Levres* ; & com- „ me les Cieux inférieurs aux Anges *annon-* „ *cent la Gloire de Dieu*, les Lévites infé- „ rieurs aux Prêtres le louent. „ Un Panégyriſte, qui eſt venu depuis, ſoutient que la Conſtruction de la Synagogue d'Amſterdam a été prédite par Eſaïe, lors qu'il introduit *ſept Femmes qui prennent un Homme ſeul, diſant, Nous mangerons nôtre Pain, & nous nous vêtirons de nos Habits, ſeulement que ton Nom ſoit reclamé ſur nous* ; car, ces Femſont apellées dans l'Hébreu *Naſſim*, נשים ; ce qui fait Alluſion au Prince d'Orange *Naſſau*, qui fut élu Capitaine Général dans le tems qu'on travailloit à la Synagogue. * *Ces Femmes le* prirent ; *Terme qui ſignifie* fort, *parce qu'en effet le Lion, qui tient ſept Flêches, & qui repréſente l'Union des ſept Provinces, eſt très* fort. *Elles demandérent que le Nom du Prince fût invoqué ſur elles. Elles ſe couvrirent de ſa Robe ; car, elles prirent des Echarpes orangées, & le Pain qu'on mangea étoit le Duc de Villahermoſa, Gouverneur*

* *Govierno Popolar Judayco de Barrios, p.* 31, 32.

verneur des Païs-Bas. On y fait intervenir Charles II, Roi d'Angleterre, sous le Nom de Darius. D'ailleurs, la Synagogue se bâtissoit au tems de la Guerre, & dans une Extremité, semblable à celle que le Peuple d'Israël souffroit au tems marqué par Esaie. Enfin, le Prophête ajoute: En ce tems-là le Germe de l'Eternel sera plein de Noblesse & de Gloire; & le Fruit de la Terre sera plein de Hauteſſe & d'Excellence pour ceux qui seront rechapez d'Israël; *ce qui s'accomplissoit alors.*

VII. (*a*) Ces Prédicateurs & ces Panégyristes ne sont peut-être pas ceux qui font le plus d'Honneur à cette Synagogue. Elle a eu aussi plusieurs Poëtes, dont * on peut voir ailleurs un Dénombrement éxact; mais, on y a vu dans le Siecle passé des Docteurs célébres.

(*a*) On a retranché tous ces Paragraphes jusqu'à la fin du Chapitre, Tom. III, pag. 445, dans l'Edition de Paris.

* *Relacion de los Poëtas, y Escritores Espannoles de la Nacion Judayca Amstelodama, por Daniel Levi de Barrios.* Il étoit lui-même Poëte. Il dit que le Comte de Monterey lui avoit promis de le faire Consul d'Espagne à Amsterdam, lors qu'il fut rappellé des Païs-Bas. Il avouë pourtant qu'il est pauvre, comme les Poëtes le sont (*b*) souvent.

(b) *Barrios Epistola ad Kahal Kados de Londres, pag.* 22.

Digitized by Google

Ménaſſé * étoit un des Théologiens les plus ſavans & les plus éxacts qui ait paru chez les Juifs depuis un grand Nombre de Siecles. Il étoit Eſpagnol d'Origine, de la Famille des Abravanels, & il s'y allia, en prenant une Fille de cette Maiſon. Dès l'Age de dix-huit Ans on le choiſit à Amſterdam pour éxpliquer le Thalmud. Il s'acquit dans cet Emploi une Réputation qui lui attira des Jaloux & des Ennemis; mais, il mépriſa leurs Outrages, & continua de s'àppliquer à l'Etude. Il n'avoit pas encore atteint vint-huit Ans lors qu'il publia † *la premiera Parte del Conciliador nel Pentatenucho.* Il tâchoit d'y concilier les Contradictions apparentes de l'Ecriture par les Explications des Docteurs anciens & modernes, & par ſes propres Conjectures. Cet Ouvrage ‡, qu'il acheva dans la ſuite, l'a fait paſſer pour un *Coryphée* dans ſa Nation. En effet, il n'y a aucun Rabbin qui ait travaillé ſur cette Matiere avec une Erudition auſſi ſolide. Il compoſa ǂ quelque tems après ſes Problêmes ſur la Création, qui le firent apeller un *Auteur divin.* Un Poëte Chré-

* *Menaſſe de Creatione, Præfat.*

† *Conciliator.*

‡ *Zachutus Epiſt. ad Menaſſ. Conciliat. præfixa.*

ǂ *Jonas Abravanel, & Himanuel Nehemias, Carmina Hiſpan. ab Amicis ſcripta.*

Chrétien joignit son Eloge à ceux de sa Nation, & protesta que la Différence des Sentimens ne le brouilleroit point avec un si savant Homme :

Si sapimus diversa, Deo vivamus, Amici,
Doctaque Mens Pretio constet ubique suo.
Hæc Fidei Vox summa mea est : Hoc crede, Menasse ;
Sic ego Christiades, sic eris Abramides.

Grotius, le savant Grotius, le consultoit sur les Endroits de l'Ecriture qui lui faisoient de la peine ; & il en recevoit des Eclaircissemens utiles : c'est pourquoi il l'engagea de continuer à publier ses Ouvrages ; & même il les indiquoit aux Savans comme très utiles aux Chrétiens qui vouloient avoir l'Intelligence de l'Ecriture Sainte *.

En effet, Ménassé n'étoit pas de ces Juifs incommodes qui fuient la Société des Chrétiens. Il avoit des Amis entre les Personnes de l'Etat. La chose alla si loin, que quelques Savans & Théologiens s'en allarmérent, & firent un Procès à Barlæus des Vers qu'il avoit publiez à la Louange de son Ami. La Guerre s'échauffa ; chacun prit parti, & le Poëte eut du dessous contre un Homme qui croioit plaider la Cause de Dieu.

VIII.

* *Grotii Epistolæ, An.* 1639, *Ep.* 1244, *p.* 564.

Digitized by Google

VIII. Ménaſſé fit auſſi un Traité de la *Reſurrection*, que nous avons cité ſouvent en éxpliquant cette Matiere. Il entreprit de prouver l'Immortalité * de l'Ame, & ſes Opérations, non ſeulement, pendant qu'elle eſt unie au Corps, mais, après ſa Séparation; & c'eſt dans ce Traité, imprimé après ſa Mort, qu'il defendit la Tranſmigration. Comme il étoit Chef de la Synagogue d'Amſterdam, il fut obligé d'étudier les Rites & les Loix. Il fit là-deſſus deux Traitez, dont l'un étoit un Abrégé de la Miſnah, ſous ce Titre: *El Theſoro de los Dinim*, *le Treſor des Jugemens*. L'autre regardoit particuliérement les Queſtions qui naiſſent ſur le Mariage, la Qualité des Enfans, & le Partage des Biens: *la Economia que contiene todo que toca al Matrimonio, y Dinim de las Mugeres*, *Hiios*, *Siervos*, *Bienes*. Il travailla auſſi à une Défenſe du Thalmud de Babylone. Il compoſa un Traité de la Science des Thalmudiſtes, & une Philoſophie Rabbinique; mais, ces Ouvrages ſont demeurez imparfaits. Il ſe mêloit d'Eloquence & de Poëſie; car, il traduiſit Phocylide en Vers Eſpagnols. Il fit le Panégyrique de la Reine Chriſtine, & une Oraiſon pour le Prince d'Orange. Il avoit même

* *Sepher Niſmath Chaiim*, *Liber Spiraculi Vitæ*, *ex Geneſ. Cap. XXI*, *Verſ.* 7.

me formé le même Deſſein, que nous exécutons aujourd'hui, d'écrire l'Hiſtoire de ſa Nation depuis Joſeph juſqu'au tems préſent: *Pero todo eſto mas largamente ſe vera en mi Hiſtoria, y Continuacion de Flavio Joſepho haſta nueſtros Tiempos ſe el ſoberano ſennor nos diede Vida, y Tiempo para acabarla*; car, en repouſſant les Accuſations faites contre les Juifs, il dit qu'il a rapporté divers Exemples de ces Calomnies, les Noms des Perſonnes, & le tems auquel les Faits ſont arrivez, *dans ſa Continuation de Flave Joſephe* *. Il paroît qu'il avoit commencé cet Ouvrage; mais, il ne put l'achever. Un autre Auteur † forma depuis le même Deſſein. Il diviſoit ſon Projet en cinq Parties, dont la prémiere contenoit une Deſcription générale de la Terre Sainte. Dans la ſeconde, il devoit faire l'Hiſtoire de ceux qui avoient gouverné depuis la Ruïne de Jéruſalem juſqu'à Mahomet: *De los que dominaron d'eſto Tito a Mahoma.* Il continuoit depuis Mahomet juſqu'aux Conquêtes de Saladin. Il devoit parcourir dans la quatrieme Partie tous les Etats, afin d'y recueillir ce qui s'y étoit paſſé de conſidérable pour la Nation juſqu'à leur Exil d'Eſpagne.

Enfin,

* *Menaſſe, Defence of the Jews, pag.* 399, *in my Continuacion of Flavius Joſephus.*

† *Dom Miguel de Barrios, en* 1684.

Enfin, il auroit donné une Idée de l'Etat préſent de toutes les Synagogues; mais, l'Auteur s'eſt contenté de publier le Projet de cet Ouvrage ſans l'éxécuter.

IX. Bartolocci accuſe Ménaſſé d'avoir voulu profiter des Troubles d'Angleterre ſous Cromwel, afin d'y procurer un Etabliſſement à ſa Nation, & qu'en Hollande il ſe jetta dans le Parti des Rémontrans pour ſe faire des Amis & des Protecteurs. Enfin, il lui fait un Crime de n'avoir pas demandé l'Approbation, ou la Cenſure des Docteurs Chrétiens, en faiſant imprimer ſes Ouvrages. Ces Accuſations ſont foibles; car, il ſuffiſoit à Ménaſſé de faire éxaminer ſes Livres par ſes Supérieurs, au lieu de les ſoumettre à la Cenſure des Chrétiens. C'eſt étendre ſon Empire trop loin, que de vouloir ſoumettre les Etrangers aux Loix d'une Société, avec laquelle ils n'ont aucune eſpece de Communion, & dans laquelle ils ne ſont jamais entrez. Un Auteur * de ſa Nation aſſure que ce fut Cromwel & la République d'Angleterre qui l'appellérent; mais, ſans éxaminer la Vérité de ce Fait, il étoit naturel de travailler à l'Etabliſſement de ſa Nation, & tout ce qu'on peut lui reprocher, eſt d'avoir conçu là-deſſus des Eſpérances téméraires.

X.

* *Barrios.*

Digitized by Google

X. Il * n'entra que très indirectement dans les Disputes de la Grace, & dans les Démêlez des Rémontrans. Il me semble même qu'on n'a pas compris son Sentiment. Aiant lu l'Histoire Pélagienne de Vossius, il aprit diverses choses qui l'engagérent à approfondir cette Question. Il s'éloignoit de Pélage, parce que ce dernier croioit qu'on pouvoit accomplir parfaitement la Loi, & vivre sans Péché; ce qui lui paroissoit impossible. Il le prouvoit même par l'Autorité d'Akiba, qui pleuroit en lisant certains Passages de l'Ecriture qui découvrent l'Impuissance de l'Homme. Il ajoutoit que les Péchés du Cœur & de la Concupiscence étoient condamnez aussi bien que ceux qu'on commet par Ignorance. Mais, après avoir combattu Pelage sur ces Articles, il rentroit par une autre Porte dans son Parti; car, il croioit qu'Adam étoit né mortel. *Si l'Homme*, disoit-il, *a perdu par sa Chûte une Partie de la Beauté de son Corps & de la Lumiere de son Esprit, il a encore des Forces suffisantes pour se porter au Bien. Si on a naturellement plus de penchant pour le Vice que la Vertu, cela vient du Tempérament de l'Education, du Lieu où l'on habite, & de l'Impression des Objets à laquelle nous sommes très sensibles; car, l'Ame, qui vient du Ciel, oublie*

* *Menasse de Fragil. Hum. pag.* 141.

blie bientot son Origine, & s'attache à la Matiere *. Cependant, il dépend de lui de faire le Bien.

XI. Il s'engagea par là dans de grandes Difficultez; car, on lui demanda pourquoi celui qui a la Liberté entiere d'accomplir certains Préceptes, ne peut pas les accomplir tous, & vivre sans Péché? S'il est impossible d'accomplir la Loi, pourquoi Dieu l'a-t-il donnée? & a-t-il prononcé ces Paroles terribles: *Maudit est quiconque n'est permanent en toutes ces choses pour les faire*? Il se contenta de répondre, 1, que Dieu a donné plusieurs Préceptes au Peuple Israël, afin de lui faciliter le Salut, en lui ouvrant plusieurs Portes pour y entrer. *Dieu*, disoit-il †, *imite un sage Médecin, qui trouvant son Malade dégouté, fait servir plusieurs Mets, afin qu'il choisisse celui qui peut lui plaire.* 2, Il avoue que les Docteurs se sont partagez sur l'Obéissance qui est nécessaire pour obtenir le Salut: les uns ont cru que l'Observation d'un seul Précepte suffisoit: les autres que Dieu comptoit les Péchés & les bonnes Oeuvres, dont il fait une Compensation; mais, il prenoit le Parti le plus sur, en disant qu'il est nécessaire d'expier les Péchés par la *Répentance*, & de faire de bonnes Oeuvres. 3, Comme la Menace de Dieu,

* *Pag.* 130. † *Ibid. Sect.* 10.

Dieu, contre ceux qui n'accompliſſent pas la Loi, l'embarraſſoit, il cite Abravanel, qui dit qu'on eſt *permanent dans la Loi*, lors qu'on éxécute un de ſes Préceptes, quand même *il ſeroit unique*. Il ajoute * que cela regarde les Juges qui doivent *faire* éxécuter la Loi, & qui ſont maudits quand ils manquent à leur Devoir. Il croit qu'on eſt maudit, non pas lors qu'on viole la Loi; mais, ſi on ne ſe repent pas de l'avoir violée. 4, Enfin, il † dit qu'il ne donne aucune Atteinte à la Liberté de l'Homme, en ſoutenant que l'Homme ne peut vivre ſans Péché. Cependaut, il eſt impoſſible d'accorder ces deux Principes; & Pélage, qui laiſſoit à l'Homme l'Avantage d'accomplir la Loi, & d'atteindre la Perfection, raiſonnoit plus juſte que lui. On ſent auſſi qu'il paſſe légérement ſur cet Article, comme s'il avoit ſenti qu'il ne diſoit rien qui pût reſoudre cette Difficulté. Quoi qu'il en ſoit, Ménaſſé ſuivoit ſes Ancêtres, & ceux qui avoient enſeigné avant lui. On ne peut donc pas l'accuſer d'avoir adopté ce Sentiment par un Eſprit de Cabbale, & par l'Amour qu'il avoit pour le Trouble.

Il publia en Eſpagnol une Explication de la Statue de Nabucodnoſor, qu'il intitula,

* *Sect.* 11, *pag.* 98.
† *Sect.* 13, *pag.* 114.

tula, *la Pierre prétieuſe* *, אבן יקרה. Il ſuit les Interprêtes ordinaires, en ſoutenant que la Tête d'Or répréſente la Monarchie des Aſſyriens. Les deux Bras ſont les Perſes & les Medes. Le Ventre eſt l'Image des Grecs. Les Cuiſſes & les Jambes ſont les Romains & les Turcs. Le Peuple Juif a été opprimé ſous toutes ces différentes Monarchies : mais, le Meſſie ſera la Pierre coupée de la Montagne ſans Main, qui les renverſera toutes, & qui établira une cinquieme Monarchie éternelle & plus puiſſante que toutes les autres. C'eſt celle des Juifs. La Montagne, c'eſt Dieu ; car, il eſt écrit, *Qui eſt-ce qui montera à la Montagne de l'Eternel* †? Le Meſſie naitra par un Effet particulier de ſa Providence. Il n'aura pas beſoin d'Armes, ni d'Artifices pour conquérir l'Univers. *Saldra por ſu particular divina Providencia eſte Principe Meſſiah, el qual ſinſer neceſſario uſar de muchas Armas Belicas fuercas, y Induſtrias humanas conquiſtara, y Vaſſallara à ſu Obediencia todo el Mondo* ‡.

Com-

* אבן יקרה, Piedra Glorioſa, *ò de la Statua de Nebuchadnezar, con muchas y diverſas Authoridades de la Sac. Scritt. y antiquos Sabios, por el* Hacham Menaſſeh Ben Yſraël. *Amſterdam*, 1415.

† *Pſeaume XV, Verſ.* 1.

‡ *Sect.* 11, *pag.* 26.

Comme les quatre Monarchies étoient compoſées de Nations différentes, il faut croire que la cinquieme aura le même Sort, & que toutes les Nations devenues Vaſſales du Meſſie entreront avec le Peuple d'Iſraël, qui a poſſédé la Terre Sainte.

Ce qu'il y a de ſingulier dans le Commentaire de Manaſſeh, eſt ſa Prétention que Nabucodnoſor & Daniël ne ſont pas les ſeuls qui aient eu cette Nation, ou qui l'aient connue: tous les Patriarches & les Saints de l'Ancien Teſtament l'avoient eue. Abraham étoit tellement l'Ami de Dieu qu'il ne pouvoit s'empêcher de lui révéler ſes Sécrets. Il ne manqua pas auſſi à le faire dans la Bataille qu'il donna aux Rois alliez contre celui de Sodome, & qui enlevoient Loth. Car, Abraham, qui avec ſes trois cens dix-huit Eſclaves donna Bataille à cinq Rois, & les mit en Deroute, étoit le Type du Meſſie, & de la Victoire qu'il doit remporter ſur les Rois de la Terre avec peu de Monde.

Ménaſſé applique encore à cette Viſion celle de Jacob dormant dans le Deſert, & voiant les Anges monter & deſcendre. Mais, ſur tout, il croit triompher dans le Combat de David qui tue Goliath avec une Pierre; car, c'étoit là l'Image de la Pierre coupée ſans Main.

XII.

Digitized by Google

XII. Il mourut à Amſterdam l'An 1652, & laiſſa un Fils qui hérita de ſon Imprimerie, & qui s'en ſervit pour publier quelques Ouvrages de ſon Pere.

XIII. Ménaſſé * avoit pour Panégyriſte & pour Ami un Médecin célébre, nommé Zacuth. Ce Nom ſignifie la *Pureté* †; ſoit que les Perſonnes de cette Famille, qui eſt ‡ ancienne, prétendiſſent ſe diſtinguer par la Pureté de leur Vie, ou qu'on leur eut donné ce Nom par quelque autre Raiſon. Celui-ci nâquit à Lisbonne, l'An 1575. Ses Parens, qui diſſimuloient le Judaïſme, l'envoiérent étudier à Salamanque & à Conimbre. Il revint de là s'établir dans ſa Patrie, où il étoit eſtimé, parce qu'il avoit beaucoup de Charité pour les Malades qui étoient pauvres, & qu'il fit des Cures conſidérables à la Cour. Il compoſa pluſieurs Ouvrages, & entre autres l'Hiſtoire des *Principaux Médecins* ‖. Il dédia ſon Ouvrage à un Chanoine de la Cathédrale de Lisbonne, & Référendaire du Pape, qui fut en ſuite obligé de quitter ſes Emplois.

Je

* *Bartol. Bibl. Rabb. Tom. II, pag.* 807.

† זכות, *Juſtus, purus.*

‡ *Abraham Zacuth, Auteur des* Genealogies, *qui quitta l'Eſpagne en* 1492 *étoit de cette Famille.*

‖ *De Medicorum Principum Hiſtoria, Libri X, Amſtel.* 1629, *in* 8.

Digitized by Google

Je ne sai si sa Disgrace venoit des Soupçons qu'on avoit conçus sur sa Religion ; car, il y a beaucoup d'Ecclésiastiques Juifs en Portugal, & celui-ci savoit parfaitement l'Hébreu. Sa Liaison avec Zacuth confirme les Soupçons ; car, ce Médecin, après avoir dissimulé trente Ans, se réfugia à Amsterdam, où il se fit circoncir, & mourut l'An 1642, en travaillant à plusieurs Ouvrages qu'il ne put achever.

XIV. Le Nom d'*Abraham Israël Pilzaro* a échapé à l'Exactitude de Bartolocci, qui a recueilli avec tant de Diligence le Catalogue de tous les Docteurs Juifs qui se sont distinguez dans leur Nation depuis la Naissance du Christianisme jusqu'à présent. J'ai vu un Traité Manuscrit * sur le *Sceptre de Juda*, composé en Espagnol par cet Auteur à la Sollicitation d'un de ses Amis, qui, selon toutes les Apparences, étoit Chrétien, & Catholique Romain. Son Style

* *Abraham Israël Pilzarro, por la Gracia de Dios, en la muy lucida Congregacion Israëlitica de la populosa Ciudad d'Amsterdam.* Le Titre de son Ouvrage est : *Discours & Explications sur le Sceptre de Juda, ou l'Oracle de Jacob :* Discursos y Exposiciones sobre la vara de Jeudda Baticinio del insigne Patriarcha Jahacob, segun el Vers. IV del Cap. XLIX del Genesis. *Ex Bibl. Sarraziana, pag.* 40.

Style eſt fort enflé, comme l'eſt ordinairement celui de tous les Ecrivains Juifs. Il l'a dédié aux Juges de la Synagogue d'Amſterdam, entre leſquels il met Aboab, dont nous parlerons auſſi. Il regarde ces Parnaſſim comme des Aſtres, qui avec l'Eclat de leur Lumiere, éclairent le Firmament de la Synagogue d'Amſterdam, & ſont à même tems autant d'Atlas qui portent le Peuple d'Iſraël. Il réfute Lipſe, qui croioit qu'il étoit beaucoup plus aiſé d'écrire l'Hiſtoire ancienne que la moderne, parce qu'on ne craint point les Morts, & qu'on reſpecte les Vivans. Mais, les Juifs ne peuvent ſans Peril découvrir la *Fraude & la Tromperie des Evangiles, ni la Vérité des Chroniques anciennes & ſacrées. No pueden eſcrivir ni el ingaño de las Hiſtorias modernas del Evangelio, ni la Verdad de las Chronicas ſagradas ſin Peligro.* Il ajoute que ſi le Portrait de Néron fit perdre la Voix à un Orateur qui ſe préparoit à déclamer contre ſa Tyrannie, comment eſt-il poſſible à un Iſraëlite de peindre les Idolatries des Chrétiens non pas devant un Néron mort & peint, *mais en préſence de tant de Tyrans vivans qui lui reſſemblent? Come puede hablar Iſraël ni dilatarſe afecando la Idolah, quando le hazen perder la Voz, no un Neron pintado ſino muchos Tiranos vivos que lo à ſombran.*

Je

Digitized by Google

Je ne ſai pas ſi ce ſont ces Endroits qui ont empêché les Parnaſſim de publier cet Ouvrage, qui leur étoit dédié avec tant d'Eloge; mais, il y a de la Prudence à ſupprimer des Ecrits ſi fougueux, & des Ouvrages que les Magiſtrats d'Amſterdam ne s'attirent pas par leur Sévérité contre cette Nation.

XV. Pilzaro commence ſon Ouvrage par une longue Digreſſion, dans laquelle il ſe plaint des Chrétiens qui abuſent de l'Ecriture, ſoit en y ajoutant des Livres ſuppoſez, ſoit en trompant les Lecteurs par de mauvaiſes Verſions. Les Juifs, *dit-il*, ne doivent pas être les Juges de cette Controverſe, parce qu'ils y ont un grand Interêt, & qu'on les accuſe d'être trop entêtez de leurs Originaux, comme ſi cela pouvoit être. Les Chrétiens ne devroient pas par la même Raiſon monter ſur le Tribunal, puis qu'ils ſont auſſi aveuglement attachez à leurs Verſions que les Juifs à l'Original. Cependant, il prend droit par les Témoignages avantageux que quelques Docteurs de l'Egliſe Chrétienne ont rendus aux Juifs ſur cet Article. St. Jérôme regardoit comme aprocryphes les Livres de la Sapience, Suſanne, Tobie, & Judith, (a) *cenſu-*

(a) Reprehendiendo el Herror de ſu Igleſia, por que no ſolamente los admitte por Canonicos, ſinoque manda con graviſſimas Penas y Cenſuras rigoros a ſus Suditos, &c. *Diſcurſos* §. *IV.*

Digitized by Google

rent par là l'Erreur de ſon Egliſe, qui non ſeulement les reçoit pour Canoniques, mais, inflige de groſſes Peines à ceux qui les rejettent. St. Auguſtin appelle les Juifs les Libraires des Chrétiens ; & quantité d'autres ont loué leur Exactitude religieuſe à conſerver la Pureté de ces Ecrits Sacrez. Entr'autres, Arias Montanus, *le plus ſavant Auteur que les Chrétiens aient jamais eu*, aſſure que cette Nation a conſervé *les Saints Livres comme un ſacré Depôt, ſans ajouter, ni retrancher, ni remuer un Point des Saintes Lettres.* Le Cardinal Hugues croioit même, que pour s'aſſurer véritablement d'un Texte de l'Ecriture, il falloit conſulter la Bible des Juifs.

XVI. Il s'attache particuliérement à la Verſion Vulgate, qui a traduit ainſi l'Oracle de Jacob *; *Le Sceptre ne ſera point ôté de Juda, ni le Prince de ſa Cuiſſe, ou de ſa Poſtérité, juſqu'à ce que celui qui doit être envoié ſoit venu, & c'eſt lui qui ſera l'Attente des Nations.* A cette Verſion, il en ſubſtitue une autre qu'il croit plus conforme à l'Hébreu : *Le Sceptre ne ſortira point de Juda, ni le Scribe du milieu de ſes Pieds juſqu'à ce que le Scilo vienne ; & à lui appartient l'Aſſemblée des Nations.* En effet, c'eſt ainſi que traduiſent les Proteſtans qui ont con-

* *Geneſ. Chap. XLIX, Verſ.* 10.

consulté & suivi l'Original préférablement à la Version de Saint Jérôme, & la Vulgate.

XVII. Pilzaro soutient ensuite que le *Sceptre*, ou la *Verge*, *Sehebet*, est susceptible de plusieurs Significations dans les Ecrits Sacrez.

Si on entend par là le *Sceptre* & l'*Autorité* Roiale, Jacob prédit à la Tribu de Juda, & ajoute la Nation, dont il est le Chef, que son Empire sera éternel, & que cela s'accomplira dans le tems du Messie qui dominera sur toutes les Nations. *Por que en el Adverbio* Gnad *esta un* Ketib, *que distingue y divide de modo que se lee de esta suerte no sequitara, el Cettro de Jehuda, y el Legislator de entre sus Piez eternamente (y a qui se haze Pausa para declarar despuez) que se complira esto con la Venida del Messias* *. Voici la Force du Raisonnement. Il y a un Ketif sous l'Adverbe *Gnad*, que les Chrétiens traduisent *jusqu'à* ce que le Messie vienne. On sépare les deux Parties de l'Oracle pour déclarer ensuite que *cette Eternité du Regne s'accomplira à la Venue du Messie.* Je ne sai pas que les Critiques soient contents d'une semblable Traduction: mais, de plus, la Promesse de Jacob seroit fausse par l'Evénement, puis que l'Etat de Juda

* *Act. XXIV.*

qui ſouffre une ſi longue Oppreſſion depuis 1700 Ans, ne peut être regardé comme un *Roiaume éternel*.

XVIII. C'eſt pourquoi l'Auteur qui a ſenti le Foible de ſon Interprétation, en fournit une contraire; car, il a recours à la *Verge*; c'eſt-à-dire, aux Chatimens qui repoſent évidemment ſur la Tribu de Juda depuis un grand Nombre de Siecles, & il ne s'embarraſſe pas de l'Objection des Chrétiens qui ſoutiennent que Jacob prédiſoit un Avantage glorieux à ſon Fils Juda, le Chef des Tribus, parce que le Patriarche a pu prédire le Mal & le Bien, comme il l'a fait dans la ſuite pour Siméon & Lévi; & c'eſt là ſon véritable Sentiment.

XIX. Il revient pourtant à la Signification la plus naturelle du Mot de *Sceptre*, & il entend par là une Autorité médiocre & bornée, comme étoit le prémier Rang que la Tribu de Juda tenoit entre les Tribus. Il prouve non ſeulement par l'Hiſtoire des Siecles qui ont précédé le Chriſtianiſme, que Juda avoit quelque Autorité ſur les autres Tribus; mais, par le tems préſent, parce que ceux qui gouvernent aujourd'hui la Nation, & qui l'ont conduite dans la *Captivité de France & d'Eſpagne*, ſont & ſeront toujours de la Maiſon de David.

XX.

Digitized by Google

XX. Mais, ſa principale Subtilité roule ſur le Terme de *Scilo*, qu'il prend pour le *Temple ſuperbe*, qui doit être bati au tems du Meſſie. C'eſt ainſi qu'il eſt dit que les Enfans d'Iſraël s'aſſemblérent en *Scilo*, c'eſt-à-dire, *aux Portes du Tabernacle.* Ils revinrent *de Scilo*, *qui eſt ſituée dans la Terre de Canaan.* Il eſt aiſé de ſentir le Foible de ces Interprétations, qui obligent ceux qui les font non ſeulement à varier ſouvent, mais à chercher des Subtilitez, & à prendre la Ville de Scilo pour un Homme & pour un Temple.

XXI. Il s'attache enſuite à réfuter la Démonſtration que les Chrétiens tirent de ce Texte pour prouver que le Meſſie eſt venu ; & il ſoutient principalement que Jéſus-Chriſt n'a pas rempli les différens Caracteres que les Prophêtes lui donnoient, puis qu'il n'a pas établi ſon Empire ſur la Terre, qu'il n'a point parlé de Paix aux Nations : mais, au contraire, il déclare lui-même qu'il *eſt venu à porter le Feu & la Guerre* ; qu'il a établi une *nouvelle Loi*, au lieu de celle que Dieu avoit donnée à Moïſe ; & enfin, que tous les *Peuples* du Monde devoient vivre en Paix ſous une même Loi. Comme Dieu eſt un, les Hommes devoient avoir la même Foi, au lieu qu'on voit une affreuſe Diviſion, même en-

tre les Chrétiens. Il paraphrase les Oracles des Prophêtes qui promettent, que les Déserts stériles seront changez en Champs fertiles; que la Vie sera parfaitement heureuse; que les Israëlites seront justes, & Jérusalem le Trône de sa Gloire. Il cite & paraphrase tous ces Endroits *, & soutient qu'ils n'ont jamais été accompli, ni avant, ni (a) depuis la Mort de J. Christ avec la même Confiance que si les Chrétiens n'avoient pas expliqué tous ces Passages selon l'Intention des Prophêtes d'un Regne, & d'une Paix spirituelle, qui s'est répandue sur toute la Terre.

XXII. Mortera étoit un autre Docteur celébre dans la même Synagogue l'An 1645, & beaucoup plus subtil que le précédent. Il y publia un Volume de ses Sermons sur le Pentateuque, qu'il appella la *Colline de Saül*,

(a) Peritsol Duscursos. §. 34. Que a de gocan el Mondo de Tranquillidad y paz que seran des Terratas las molas Bestias a los de Siertos que no abra Trabascos ni Angustias, per lo qual la Vida sara muy felis y declarata gocando en ella Israël del Conciento perpetuo de Multiplicacion de lo Sagrado y Magestuoso del Templo y Sanctuario, con otras muchas Prerogativas y Circonstancias; que si expresan en los divinos Libros, promesas que haze Dios à Israël, *y que no se han Visto ni Experimentado antes, ni despuez de la Morte di Xristo.*

Saül, parce qu'il s'appelloit Saül Levy Mortera, & que les Docteurs ont la Coutume de faire entrer leurs Noms dans le Titre de leurs Livres, soit directement, soit en faisant Allusion à quelque Passage de l'Ecriture. J'ai vu de ce même Docteur un Traité Manuscrit en Langue Espagnole, que les Juifs n'ont pas voulu laisser rouler sous la Presse; peut-être parce qu'il y a beaucoup de choses qui peuvent choquer les Chrétiens, & particuliérement les Catholiques Romains, qui sont beaucoup plus scrupuleux que les Réformez sur les Objections qu'on peut leur faire. J'avoue que c'est là le Penchant naturel de l'Esprit & du Cœur humain. Non seulement, on n'aime point la Contradiction; mais, on la craint & on la fuit. Cependant, comme la Religion Chrétienne est appuiée sur des Preuves solides, cette Crainte est un Effet de Foiblesse d'Esprit ou de la Superstition. Il faut combattre ses Ennemis, au lieu de les redouter. On doit connoitre les Objections, afin de les repousser avec plus de Force & de Précision: & si les Fraieurs superstitieuses sont permises aux Laiques qui ne sont pas obligez de tout savoir, elles ne sont pas tolérables aux Docteurs qui ne doivent pas croire aveuglement, ni ignorer les Objections qu'on peut leur faire. C'est

avouër ſon Ignorance & ſa Foibleſſe que d'aimer mieux ſe ſoumettre à l'Autorité, qui impoſe la Néceſſité de croire que d'éxaminer les Preuves de la Religion Chrétienne, & d'affermir tellement ſa Foi que l'Erreur ne puiſſe l'ébranler par les Objections qu'elle fournit à ſes Adhérens.

XXIII. Mortera a compoſé un gros Volume, pour prouver *la Vérité de la Loi de Moïſe*, *& la Providence de Dieu* miraculeuſe *pour ſon Peuple* (*a*).

Le But général de cet Auteur eſt de prouver que la Loi de Moïſe eſt parfaite, ſuffiſante ; & que les Chrétiens ont eu tort d'y ajouter de nouveaux Préceptes ſous Prétexte d'y ajouter de nouveaux Dégrés de Perfection.

XXIV. Il prouve* le prémier Article, non ſeulement par les Titres d'Epouſe, d'Enfans, de Peuple, & de Serviteur, que Dieu a donnez au Peuple d'Iſraël en l'adoptant préférablement à toutes les Nations du Monde, & par les Miracles qu'il a faits en ſa Faveur, mais auſſi, par un Acte ſingulier de la Providence ſur la Terre Sainte.

Cet

(*a*) *Ce Livre eſt intitulé* Tratado de la Verdad de la Ley de Moſeh, Providencia de Dios con ſu Pueblo, por el Sennor HH Saul Levy Mortera de pia y glorioſa Memoria, 4, pag. 484, *ex Bibliotheca Sarraziana.* * *Cap. XVII.*

Digitized by Google

Cet Acte de la Providence consiste en deux choses : 1°, l'une, que la Canaan étoit fertile & abondante, pendant qu'elle étoit habitée par la Nation Sainte ; & cette Abondance venoit de la Bénédiction de Dieu, puis que ce Peuple, qui a prospéré avec tant d'Eclat pendant un grand Nombre de Siecles, n'avoit point des Ports, ni beaucoup de Vaisseaux, ni un grand Commerce ; que l'Usure n'y étoit point connue, & que les Arts ni les Sciences ne fleurissoient pas : mais, au contraire, cette même Terre est devenue stérile, lors que les Juifs en ont été chassez. Les Chaldéens ni les Romains n'en ont pas tiré de grands Avantages. Les Chrétiens y ont perdu des Millions d'Hommes, des Tréfors infinis, & y ont essuié des Malheurs affreux, comme il le prouve par l'Histoire des Croisades. Enfin, cette Terre ne porte pas un grand Profit entre les Mains des Turcs qui la possédent ; Marque évidente, dit l'Auteur, que Dieu, qui avoit donné ce Païs à son Peuple, ne veut pas qu'il soit possédé par d'autres. La Fertilité de cette Terre, au tems les Juifs la cultivoient, & la Misere qui y regne sous une Domination étrangere, trouve également que Dieu, qui avoit donné ce Païs à son Peuple l'aimoit, & qu'il l'aime encore, puis qu'il retire sa Bénédiction

pendant qu'il en eſt banni. Il naît de là une Difficulté que Mortera ne manque pas de ſe faire pour en tirer une Conſéquence à ſa Religion. Il ſe demande comment le Peuple demeure ſi long-tems chaſſé d'une Terre que Dieu lui avoit donnée, & il ſoutient que c'eſt là un Acte miraculeux de la Providence, puis que Dieu avoit a prédit cet Evénement long-tems auparavant, en faiſant faire par ſes Prophêtes une ample Deſcription des Malheurs de ſa Nation; & qu'au fond, la Terre, ſur laquelle on a répandu tant de Sang, doit être maudite. D'ailleurs, Dieu fait expier par cette Diſperſion les Péchés énormes que le Peuple a commis contre lui.

XXV. Mortera entre dans la Preuve du ſecond Article par une Remarque générale. C'eſt la Différence ſenſible qu'il trouve entre les Loix divines & les Loix humaines ou artificielles. Dieu donna la Loi de Moïſe lui-même avec un Appareil qui convenoit à ſa Grandeur. Il obligea ſon Peuple à la recevoir par le Nombre des Châtimens & des Miracles qu'il fit en ſa Préſence; &, bien loin de chercher la Faveur des Nations étrangeres pour donner plus d'Etendue à ſes Loix, il ſépara ſon Peuple; & même il le rendit odieux aux Gentils. En un Mot, les Loix divines tirent leur

leur Force & leur Autorité d'elles-mêmes; mais, les Loix humaines l'empruntent des Moiens & des Causes externes.

Secondement, les Loix divines sont originales: les autres ne sont que des Copies. Les Chrétiens ont inventé des Miracles pour le Messie; mais, il n'y en a aucun qui soit nouveau. Ils ont inventé des Préceptes; mais, ils ont eu uniquement pour But d'accommoder ceux de Dieu au Goût des Peuples & des Nations. Enfin, ils ont engagé les Hommes à entrer dans leur Religion par des Espérances vagues & des Récompenses dont personne ne peut connoître la Vérité, puis qu'elles sont cachées dans l'avenir, & ils ont tort de traiter les Juifs de grossiers & charnels, à cause des Bénédictions présentes & terrestres qu'ils espérent, puis que c'est Dieu même qui les a promises.

XXVI. Il s'inscrit contre les Livres du Nouveau Testament. Comme cet Auteur avoit lu quelques Auteurs Chrétiens, entr'autres, Sixte de Sienne, il s'appuie sur son Autorité pour assurer que les Chrétiens eux-mêmes ne conviennent pas entr'eux de l'Authenticité & de la Fidélité des Livres Sacrez. Il releve quelques-unes des Différences qu'on a remarquées entre la Version Latine, & l'Original Grec, & les diverses

Leçons des MSS. Grecs. Il releve les Difficultez de la Généalogie de Jésus-Christ, rapportée différemment par Saint Luc & Saint Mathieu. Il insiste sur la Contradiction apparente des deux Evangélistes qui font mourir J. Christ à trois & à six Heures. Enfin, il soutient que Joseph, cet Historien zélé de sa Nation, & que les Chrétiens admirent comme un Témoin qui a deposé en faveur de Jésus-Christ, n'aiant pas parlé des Miracles qui furent faits à Jérusalem au tems du Crucifiement, on ne doit pas les croire véritables: & c'est ce Silence général des Auteurs contemporains qui a, *dit il*, obligé Calvin à reconnoitre que l'Eclipse du Soleil ne fut pas générale.

XXVII. Enfin, il distingue neuf ou dix Classes différentes de Préceptes, & tache de montrer que les Additions qu'on y a faites sont inutiles. J'en remarquerai seulement quelques-unes.

Le Chrétiens, *dit-il*, en anéantissant les Sacrifices instituez de Dieu, en ont substitué un qui est très étrange: c'est celui de la Messe, qui s'offre tous les Jours sans Fruit & sans Nécessité.

XXVIII. Il s'étend sur l'Eucharistie substituée à l'Agneau de Paque, & s'en prenant sur les Paroles d'un Moine appellé Morisio, lequel avoit publié huit Sermons

sur

ſur cette Matiere, il releve ce qu'il dit que depuis cette *Parole éternelle, par laquelle Dieu engendra le Verbe éternel* *. Il n'en a jamais prononcé de plus efficaces & de plus myſtiques que celui-ci, *Ceci eſt mon Corps.* Il examine comment ces Paroles peuvent avoir la même Force, la même Vertu, tous les Jours, & toutes les fois que le Prêtre les prononce. Il eſt ſurpris de voir ce Moine s'écrier que ſi Dieu nous ouvroit les Yeux, comme il fit à Saint Chryſoſtome, nous verrions les Anges, auprès de l'Autel regarder avec Humilité, & adorer religieuſement cette Sainte Hoſtie. Les Chrétiens, *dit-il*, ont imaginé tant de Miracles ſur cette Matiere, qu'on en feroit un gros Volume. *Pero cuentam tantos y varios milagros que ſe hizieron per medio deeſta Hoſtia, que de ellos ſolos ſe podia ajuntar un grande Volumen. Pero mas de la mitad de la Criſtian dad que los creyeron, y a oy afirman que ſon Coſas inventadas, y jamas ſuedidas* †. Il rend au moins cette Juſtice de n'attribuër ces Récits de choſes qui n'ont jamais été faites ni vues qu'à une Partie des Chrétiens.

XXIX. Il eſt aiſé de juger qu'il n'oublie pas les Difficultez qui naiſſent du Dogme de la Tranſubſtantiation, qu'il ſeroit inutile rapporter; mais, il étend ſa Cenſure juſ-

* *Cap. LIV.* † *Ibid.*

Digitized by Google

jusqu'à Calvin, parce qu'il s'est plaint de ce qu'on répandoit une Calomnie contre lui, en disant qu'il mesuroit ce Mystere aux Loix de la Nature; & que cependant *il enseignoit que J. Christ nourrit les Ames du Ciel par sa Chair, comme les Corps sont nourris par le Pain & le Vin; ce qui est au dessus des Loix de la Nature* *. Mortera prétend que Calvin s'exposoit à de grandes Difficultez en donnant une Vertu secrete & naturelle au Sacrement.

XXX. Il est encore aisé de croire qu'il n'épargne pas le Culte qu'on rend aux Images, puis qu'il est défendu par la Loi. Il taxe le second Concile de Nicée d'avoir produit de fausses Pieces & de fausses Preuves pour autoriser une Idolatrie si grossiere: mais, il n'épargne ni Calvin, ni les Réformez, parce qu'il soutient que les mêmes Objections que les Réformateurs emploient contre les Images sensibles, retombent sur les Images spirituelles & sur celui qui est appellé par Saint Paul la Resplendeur de la Gloire & *le Caractere engravé de la Personne du Pere.*

XXXI. J'ai cru devoir donner quelque Idée de ces deux Docteurs, parce qu'ils sont moins connus, & que leurs Ouvrages n'ont

* *Calvin. Instit. Liv. IV, Cap. XVII, §. 24, Tom. IX, pag.* 372.

n'ont jamais été publiés. J'ai cru devoir auſſi rapporter ſes Objections ſans Art & ſans Déguiſement, ſans épargner le Nom de Calvin que Mortera condamne comme les autres, auquel il ne peut pardonner ce qu'il a dit contre l'Efficace de la Loi, & la Difficulté de l'accomplir. Nous allons parler des autres Savans qui faiſoient au Siecle paſſé Honneur à la Synagogue d'Amſterdam & à leur Nation.

CHAPITRE XXXVII.

Continuation de la même Matiere. Savans qui fleuriſſoient au Siecle paſſé.

I. *Athias : ſon Imprimerie & ſa Bible.* II. *Critique de l'Edition de Vander Hoogt, condamnée.* III. *De celle d'Opitius.* IV. *Du* Tréſor des Préceptes *d'Athias.* V. *Aboab, venu du Breſil.* VI. *Muſaphia, Commentateur du Thalmud.* VII. *Spinoſa : ſa Vie ; ſes Mœurs.* VIII. *Son Sentiment que Dieu & la Nature ſont la même choſe.* IX. *Il ne met aucune Différence entre le Corps & l'Eſprit.* X. *Bizarrerie de ſon Eſprit & de ſes Maximes.* XI. *Ses Oeuvres Poſthumes.* XII. *Orobio : ſa Vie.* XIII. *Son Oppoſition à Spinoſa.* XIV. *Sa Conférence avec Mr. Limborch.*

Digitized by Google

borch. XV. *Réponſe de Mr. Limborch à ſes Objections.* XVI. *Fauſſes Suppoſitions de ce Docteur.* XVII. *Cohen de Lara, Rabbin de Rotterdam.* XVIII. *Juda de Léon à Middelbourg : ſon* Temple de Salomon. XIX. *Juifs, nombreux & puiſſans à la Haie.*

I. ATHias, Eſpagnol de Naiſſance, enſeigna d'abord à Hambourg ; mais, il vint de là à Amſterdam :

Ishac Atias, fertil de Conceptos,
En la Corte que Banna el Albis claro,
El Kahal Kados Paſtoreo y el raro
Teſoro Abrio de Todos los Preceptos.

Il imprima * une Bible qui eſt fort eſtimée. Les Juifs ſe vantoient que cette Edition étoit faite ſur deux Manuſcrits fort anciens : l'un de Hillel, dont nous avons parlé : l'autre de 1299, où l'on voioit la grande Maſſore, écrite avec des Figures de Bêtes, d'Ours, & de Chiens. Mr. Vander Hoogt † vient de donner une nouvelle Edition de cette Bible beaucoup plus éxacte. On peut lire la Préface de ce Savant, dans laquelle il l'a éxécuté. Il ſuit l'Edition d'Athias ; & ſi on y remarque quelques diverſes Leçons,

* *En* 1661, 1667.

† *Vander Hoogt Præfatio*, in 8.

çons, on trouve de semblables dans les Bibles que les Juifs ont faites à Venise en 1639 & 1678. Il préfére souvent les Corrections des Masorethes aux autres, parce qu'outre qu'il les trouve plus judicieuses, il est persuadé qu'elles ont été faites par Esdras & les Docteurs de la grande Synagogue, dont tous les Membres, entre lesquels y avoit trois Prophêtes, survêcurent quarante Ans à leur Ouvrage. Enfin, il distingue les différentes Leçons des Juifs Orientaux & des Occidentaux. Il marque les *Sections* & les *Messes*. Cependant, le Volume ne laisse pas d'être très commode.

II. Quelque exacte que soit cette Edition, on n'a pas laissé de la critiquer. On prétend que celui qui s'est donné de si grands Soins pour le Service du Public, devoit éxaminer avant toutes choses l'Antiquité des Points ou des Voielles chez les Hébreux, établir cette Antiquité, & se charger du Soin de répondre aux Objections de Capell, afin de donner plus d'Autorité aux Corrections des Masorethes. Il y a dans la *Bibliotheque Critique* une Réponse à cette Censure analytique qu'on avoit insérée dans le *Journal des Savans*. On y découvre que cet Auteur n'a pas bien connu la grande & la petite Masore, & qu'il imagine mal à propos une Masore Finale, ou de la Fin

en donnant ce Titre à un petit Extrait de trois ou quatre Lignes, qui eſt à la *Fin* de chaque Livre de la Bible, où l'on compte le Nombre des Verſets de chacun de ces Livres. On condamne auſſi le Critique d'avoir cenſuré Mr. Vander Hoogt, parce qu'il a marqué à la Marge de ſon Edition les *Haphtaroth*, ou les Sections des Prophêtes qu'on lit dans les Synagogues avec le Pentateuque; car, cet Uſage étoit établi dès le Tems de Jéſus-Chriſt, puis qu'il trouva la Section d'Eſaïe, & les Paroles qu'on devoit lire ce Jour-là. D'ailleurs, il faut avoir envie de cenſurer pour condamner une Remarque qui ſert aux Chrétiens curieux des Rites Judaïques, quoi qu'inutiles à d'autres. Il y a beaucoup d'Apparence que c'étoit Mr. Simon, qui avoit pris la Defenſe de cette Edition d'Amſterdam, puis qu'on a eu Soin de la joindre après ſa Mort à ſes autres Remarques Critiques *. Ainſi, c'eſt ſur ſon Compte qu'on doit mettre le Reproche prétendu de la Stupidité *Batave : Aurem Batavam*, & les deux Vers qu'il applique à l'Auteur de l'Analyſe, pour l'empêcher de hazarder à l'avenir ſa Critique.

III. Depuis ce tems-là, Opitius a fait une nouvelle Edition de la Bible, qui doit être

* *Bibliotheque Critique, par Mr. de Sanjore, Tom. III, Chap. XXXVII, pag.* 454.

être fort éxacte. Il a consulté un grand Nombre d'Editions. Il a emploié pendant quatre Ans douze Personnes à en faire la Lecture, à laquelle il présidoit, afin de receuillir lui-même toutes les Variantes. Il s'est en suite jetté dans l'Etude de la Massore, & n'a commencé l'Impression de sa Bible qu'après avoir consommé douze Ans à cette Etude. Il avoue pourtant que le fonds sur lequel il a travaillé est l'Edition d'Athias, revue par Mr. Leusden en 1667 (*a*).

IV. Le *Trésor des Préceptes* & des Jugemens d'Athias fut imprimé d'abord à Venise, avec l'Approbation de tous les Sages, *Cachamim*, de ce Païs-là. L'Auteur crut être obligé de traiter cette Matiere, parce que de tous les Livres les plus utiles sont ceux qui *apprennent à craindre Dieu.* Les Docteurs, qui l'avoient précédé, en avoient composé plusieurs; mais, la Dispersion d'Espagne avoit fait perir une grande Partie

(*a*) Le Titre suffit pour faire connoître le Dessein de l'Auteur: תורה נביא ים וכתובים, Biblia Hebraica, ex optimis Impressis & MS. Codicibus, itemque Massorâ, aliisque Principiis criticis accuratissimè emendata, Caractere illustri expressa, Notis Hebraicis ac Lemmatibus instructa, à D. Henr. Opitio, S. Th. PP. & Consist. Sup. Consil. Kiloni, 1709.

Digitized by Google

tie de ces Ouvrages. D'ailleurs, ces anciens Ecrivains les compoſoient en Arabe, qui étoit alors mieux entendu. Enfin, il prouve que ce Traité * étoit néceſſaire, parce que la Loi ſans Commentaire eſt un Flambeau ſans Lumiere. Il faut l'allumer, afin qu'il éclaire. C'eſt un Corps ſans Ame qui n'a point de Mouvement. Afin de le rendre plus utile, il a joint la Tradition à la Loi; les Regles de Pratique aux Véritez de Spéculation. Il éxplique même la Connoiſſance des Rites qui ne ſont plus en Uſage, afin que les Juifs, qui les connoîtront, frappez de leur Excellence, ſoupirent avec plus d'Ardeur après leur Etabliſſement. Le Commentaire ſur chaque Précepte eſt court, & l'un des meilleurs qu'on puiſſe lire pour connoître les Loix des Juifs. Il eſt étonnant que Bartolocci, qui avoit vu & lu les Ouvrages de tant de Rabbins, n'ait parlé de celui-ci que ſur le Témoignage de Ménaſſé, ou de celui qui a fait le Catalogue des Auteurs Eſpagnols.

V. Iſaac Aboab, venu du Breſil, étoit non ſeulement un Prédicateur de Réputation; mais, un grand Cabbaliſte. Ce fut lui qui traduiſit d'Eſpagnol en Hébreu * la *Porte des Cieux* d'un autre Cabbaliſte, nommé

* *Barrios Vida de Ishac Huzick, pag.* 46.

mé Irira. C'eſt ſur ſa Verſion qu'on l'a miſe depuis en Latin :

Torno en Hebreo el libro que en Hiſpano Llamò Puerta del Cielo *el Cabaliſta Abraham Herrera* (*a*).

Il publia une Paraphraſe du Pentateuque, & chanta en Vers héroïques le Triomphe de Moïſe.

VI. Muſaphia fut un autre Savant qui a commenté le Thalmud de Jéruſalem. Il s'attacha à une Matiere encore plus obſcure & plus embarraſſée, puis qu'il voulut expliquer *le Flux & le Reflux de la Mer.* Il poſſédoit ſi parfaitement la Langue Hébraïque * qu'il compoſa un Dictionnaire; dans lequel il prit une Méthode nouvelle & facile (*b*). Il publia auſſi le *Zecher Rau*, זכר רב, *la grande Mémoire*, dans laquelle il a compilé les Racines Hébraïques & facilité le moien de les apprendre; en y attachant certaines Sentences ou Maximes.

XII.

(*a*) Cet Auteur s'appelle *Abraham Cohen Irira*, & ſon Ouvrage ſe trouve dans la *Cabbala Denudata.* Nous en avons parlé.

* *Barrios, ibid.*

(*b*) Il intitule ſon Livre מוסף הערוך, *Aruch*, cum Benjamini Muſaphiæ Addendis ad nobiliſſimum hoc Lexicon. *Amſtel. apud Emanuël Beneviſti*, 415; c'eſt-à-dire, 1655.

Digitized by Google

VII. Nous ne devons pas oublier Spinoza, qui s'eſt rendu ſi fameux par un Athéïſme nouveau. Il étoit né à Amſterdam * en 1632. Ses Parens étoient Portugais & Juifs. Il deſcendoit d'une honnête Famille; mais, il ne prit qu'un Lit de la Succeſſion de ſon Pere, & vêcut toujours dans la Pauvreté. Ce n'étoit point pour ſuivre la Loi & l'Exemple des Rabbins qu'il apprit le Métier de polir des Verres, & de faire des Lunettes; car, il les mépriſoit déjà, mais, il vouloit pourvoir à ſa Subſiſtance. Il ſe comparoit lui-même *au Serpent qui mord ſa Queue*, parce qu'il ne lui reſtoit rien au bout de l'An, quoi qu'il vêcut de Lait & de Gruau. Il étoit ſi deſintéreſſé qu'il refuſa une Somme conſidérable qu'un de ſes Amis lui offrit pour ſoulager ſa Néceſſité, & ſe contenta d'une petite Penſion que cet Ami lui fit paier. Il avoit appris le Latin ſous Vanden Ende, qui enſeignoit alors à Amſterdam, & qui s'étant depuis retiré à Pikpus †, entra dans la Conjuration du Chevalier de Rohan, & fut pendu. On prétend que ce fut ce Pendart qui jetta les prémieres Semences de l'Athéïſme dans l'Eſprit de Spinoza, parce qu'il en faiſoit Profeſſion, & l'enſeignoit à ſes Ecoliers. Mais, ce fut principalement la

* *Le 24 de Novembre.* † *Proche de Paris.*

Digitized by Google

la Philoſophie de Deſcartes qui lui donna de l'Eloignement pour les Principes & la Science des Rabbins. Il ne trouvoit point dans leurs Ecrits ces Véritez évidentes, & bâties ſur des Démonſtrations que Deſcartes recommande à ſes Diſciples. Lors qu'on s'apperçut qu'il négligeoit les Sabbats & la Synagogue, on voulut l'y retenir inutilement par une Penſion de mille Livres. La Haine, que ce Refus lui attira, fut ſi violente, qu'on réſolut de le poignarder. Il vit en ſortant de la vieille Synagogue Portugaiſe d'Amſterdam un Homme qui tenoit un Poignard à la Main: il tâcha de l'éviter; & en effet, le Coup ne porta que ſur ſon Habit qu'il conſervoit en Mémoire de cet Evénement. Ne ſe croiant plus en Sureté dans le Lieu de ſa Naiſſance, où les Juifs étoient nombreux & puiſſans, il chercha une Retraite auprès de Leiden, & en ſuite à la Haie. Il fut excommunié de la grande Excommunication; mais, il proteſta contre cette Sentence donnée en ſon Abſence, & ſignifia ſa Proteſtation par un Ecrit Eſpagnol addreſſé aux Rabbins de la Synagogue. Il publia d'abord une Démonſtration Géometrique * des Principes de Deſcartes, & en ſuite ſes Méditations; mais enfin, il enfanta † le *Tractatus Theologico-*

* *An. Chriſti* 1664. † *An. Chriſti* 1640.

logico-Politicus, dans lequel il forma un nouveau Syſtême d'Atheïſme, qui le fit eſtimer beaucoup de ceux qui préferent la Nouveauté aux Véritez anciennes, & l'Obſcurité aux choſes les plus claires. Le Prince de Condé, qui aimoit les Génies extraordinaires, eut envie de le voir. Spinoza, qui, avec ſa vieille *Robe de Chambre* ne laiſſoit pas d'être fort ſenſible à la Gloire, & de ſoupirer après l'Immortalité, fit le Voiage d'Utrecht dans une Circonſtance très délicate. Ce Voiage excita les Murmures du Peuple contre lui, & fut non ſeulement imprudent, mais inutile; car, il ne put voir le Prince, qui étoit ſorti quelques Jours auparavant d'Utrecht. Le Prince Palatin lui fit offrir une Chaire de Philoſophie à Heidelberg: mais, il la refuſa, parce que la Liberté qu'on lui accordoit de philoſopher, ne laiſſoit pas d'être trop bornée pour lui, puis qu'on ne lui permettoit pas d'attaquer la Religion régnante. Quelques Perſonnes de Lettres tâchérent auſſi de l'attirer en France: mais, il eſt faux qu'il y ſoit allé, & que la Crainte d'être enfermé à la Baſtille l'ait obligé de s'enfuïr en Habit de Cordelier, comme on le fait dire à Menage *. Il ne quitta point la Hollande, où il mourut l'An 1677, âgé de quarante-quatre

* *Menagiana.*

quatre Ans. On a débité que ſe ſentant proche de ſa Fin, il défendit de laiſſer entrer perſonne dans ſa Chambre, afin de n'être point obligé de ſoutenir des Conteſtations, & de mourir tranquillement. On ajoute * qu'il avoit toujours auprès de lui du Suc de Mandragore, pour hâter ſa Fin, & ne la ſentir pas approcher. Enfin, on lui met à la Bouche ces Paroles, *O Dieu ! aiez Pitié de moi, miſerable Pécheur.* Mais, il ne connut pas mieux la Divinité à l'heure de la Mort, qu'il avoit fait pendant ſa Vie. Quoi qu'il eût fait venir un Médecin, il eſt pourtant vrai que la Mort le ſurprit ; & qu'aiant langui long-tems, comme ceux qui ſont attaqués du Mal de Poitrine, il fut étouffé lors qu'il croioit avoir pluſieurs Jours à vivre. Il avoit lieu de ſe flatter de cette Eſpérance, puis qu'il deſcendit de ſa Chambre le même Jour qu'il mourut. Il a laiſſé après ſa Mort une Secte qui a adopté ſes Principes. On ne peut dire ſi elle eſt nombreuſe, puis que ce ſont des Perſonnes diſperſées en divers Lieux, qui ne font ni Corps, ni Société. Il ne faut compter pour rien ceux qui lui donnérent le Titre de *Bienheureux* après ſa Mort, puis que c'étoient des Artiſans. Mais, le (*a*) Tra-

 ducteur

* *Colerus, Vie de Spinoze, pag.* 172, 174.

(*a*) Jean Hendrikſen Glaſemaker.

Digitized by Google

ducteur Flamand de ſon *Theologo-Politicus* l'appelle le Théologien *judicieux & politique*. On l'a traduit auſſi en François. Et, afin de lui ouvrir la Porte de la France, ou de ſurprendre plus aiſément les Lecteurs, on le produit ſous des Titres différens qui ne ſont point ſuſpects ; comme celui de *Cérémonies anciennes & modernes des Juifs*.

VIII. Nous avons parlé du Sentiment de ce Juif deſerteur ſur la Création, & ſur ce que ne reconnoiſſant qu'une Subſtance unique, il confond la Matiere avec Dieu. Il ſe plaint dans une ſes Lettres * imprimées après ſa Mort, de l'Injuſtice de cette Accuſation qu'on avoit faite long-tems auparavant, comme s'il n'avoit jamais cru *que Dieu & la Nature ſont une ſeule & même choſe*. Cependant, il n'y a qu'une Subſtance infinie. Il faut que la Matiere ſenſible ſoit cette Subſtance infinie, & qu'elle ſoit Dieu. La Matiere eſt une Modification de la Divinité. Si cette Modification eſt une Subſtance, la Matiere eſt Dieu, puis qu'il n'y a qu'une Subſtance unique. Si elle n'eſt point la même Subſtance que Dieu, le grand Principe de Spinoſa tombe ; car, il eſt vrai qu'une Subſtance peut engendrer d'autres Subſtances. Cette Subſtance engendrée ou produite eſt préciſément la même que

* *Opera Poſthuma, Epiſt. XXI.*

que la Subſtance infinie, ou elle ne l'eſt pas. Si c'eſt la même Subſtance, Dieu & la Matiere ſont la même choſe; & ſi elle ne l'eſt pas, la Subſtance infinie peut produire une Subſtance différente d'elle-même; ce que Spinoza nie formellement. Les Spinoziſtes qui crient à la Calomnie, devroient décider ſi leur Maître fait de l'Univers un Dieu, ou bien s'il reconnoiſſoit une Cauſe ſupérieure & diſtincte des Créatures, ſoit Eſprit ou Corps, qui ait agi volontairement & librement, en les produiſant, & en leur donnant un Etre différent du ſien. Ils peuvent l'appeller, s'ils veulent, Modification, ou Subſtance: le Choix des Termes n'eſt pas important, pourvu qu'ils s'expliquent. Mais, en étudiant ſes Principes, on ne remarque aucune Diſtinction entre l'Univers & Dieu. Il ſe ſert même de cela pour prouver que *Dieu eſt unique:* car, il y auroit pluſieurs Dieux, s'il y avoit dans le Monde pluſieurs Subſtances *.

IX. Spinoza ne mettoit † aucune Différence entre le Corps & l'Eſprit: l'Ame & le Corps étoient une même Subſtance, qui avoit deux différentes Modifications: 1, l'une de penſer; & 2, l'autre d'être étendue. Il plaçoit l'Homme dans trois Etats différens:

* *Velthuyſen de Cultu Natur. Tom. II, p.* 1374.
† *Spinoza, Op. Poſth. Ep.* 40.

rens : 1, l'un *naturel*, dans lequel on fait tout ce qui plaît : 2, l'autre de *Liberté*, quand il ſuit les Mouvemens de la Raiſon. Il ne fait *le Mal ni le Bien en vertu des Loix divines & humaines* ; mais, parce que la Raiſon qu'il conſulte le dicte ainſi ; & c'eſt ce qu'il appelle *Liberté*. On eſt *libre*, parce qu'on peut accomplir ſes Deſirs, & que la Raiſon le permet. Enfin, il y a un Etat d'*Eſclave*, quand l'Homme ſuit ſes Paſſions, au lieu d'écouter la Raiſon. Mais, au fond, ce que *la Raiſon dicte être mauvais par rapport aux Loix particulieres, ne l'eſt pas par rapport à l'Ordre & aux Loix générales*. D'ailleurs, toutes les Actions de l'Homme ſont produites par la Divinité ; & ſi c'eſt Dieu qui fait le Bien & le Mal, comment peut-il punir ou récompenſer ſon propre Ouvrage ? Si l'Univers eſt Dieu, ou ſi Dieu eſt l'Univers, c'eſt Dieu qui fait tout, & il n'y a plus ni Bien ni Mal, ni Peine ni Récompenſe *.

X. Spinoza avoit entrepris une Verſion entiere de l'Ancien Teſtament, & le Pentateuque étoit achevé ; mais, il le brula quelques Jours avant ſa Mort. On ne comprend pas aiſément cette Conduite ; car, il vouloit éclaircir les Miracles de l'Ancien Teſtament. Il chicanoit même les Chrétiens

* *Velth. ibid. pag.* 1384, 1385.

tiens sur la Résurrection de Jésus-Christ, comme si cet Evénement devoit être suspect, parce que Jésus-Christ n'avoit paru que devant des Témoins domestiques, au lieu de se montrer au Sanhédrim. Il tâchoit de prouver par les Termes de Saint Paul que cette Résurrection étoit *spirituelle*, puis que cet Apôtre ne *connoissoit* point son Maître *en Chair*. Mais, ce Juif ne voioit-il pas que son Système ne pouvoit jamais s'accorder avec l'Ecriture Sainte? Pourquoi donc la recevoit-il, & donnoit-il la Gêne à son Esprit pour en changer les Evénemens par des Explications forcées? Car, il s'exposoit par là aux Coups terrassans du Juif & du Chrétien. S'il avoit persévéré dans sa Religion, ou qu'il eut fait Profession du Christianisme, ce Déguisement auroit eu ses Motifs; mais, il avoit deserté de la Synagogue, sans entrer dans l'Eglise. Voici une autre Bizarrerie d'Esprit; car, il assuroit son Hôtesse de la Bonté de sa Religion. * *Vôtre Religion est bonne*, lui disoit-il; *vous n'en devez pas chercher d'autre, ni douter que vous n'y fassiez vôtre Salut, pourvu qu'en vous attachant à la Piété, vous meniez en même tems une Vie paisible & tranquille.* C'est là peut-être le prémier Chef de Secte qui n'ait pas recommandé ses Dogmes comme

* *Colerus, pag.* 73.

des Vérités importantes, qui ait cru que les autres Réligions étoient bonnes, & qu'on pouvoit y faire son Salut. Selon toutes les Apparences, il les croioit toutes indifférentes, & également mauvaises; mais, il n'ôsoit s'éxpliquer si librement avec une Femme.

XI. Outre le Traité qu'il publia pendant sa Vie, il parut après sa Mort un Volume d'*Oeuvres Posthumes*, dans lequel on trouve *une Morale géometriquement démontrée*, la *Guérison de l'Entendement*, des Lettres, un Abregé de Grammaire Hébraïque, & un Traité de Politique.

Il avoit jetté au Feu un Traité de l'*Arc en Ciel*, parce que les Savans qui l'avoient lu, ne le trouvoient pas digne de l'Impression. Etoit-ce Vanité, Dépit, ou Soumission pour ses Amis? On l'accusa d'avoir publié l'An 1665, sous un Nom emprunté un Ouvrage contre les *Droits* * *Ecclésiastiques*, dans lequel on soutient que le Clergé, dépendant absolument du Magistrat des Lieux où il réside, il ne doit point enseigner ce qu'il croit; mais, ce que le Souverain lui ordonne. Spinoza nioit que cet Ouvrage fut de lui, & on l'attribue au Médecin qui le servit dans sa derniere Maladie, &

* *Lucii Antistii Constantis de Jure Ecclesiastico-rum*, in 8.

& qui étoit auſſi l'Auteur de l'*Ecriture Sainte expliquée par la Philoſophie* (*a*).

XII. Spinoza trouva des Contrediſans dans ſa Nation. Orobio s'oppoſa au Progrès de ſa Secte. Ce Médecin s'appelloit en Eſpagne, où il étoit né, Dom Balthaſar Orobio; mais, il changea de Nom en recevant la Circonciſion, & prit celui d'Iſhak. Ses Parens, qui faiſoient Profeſſion de la Religion Romaine, lui apprirent de bonne Heure à diſſimuler comme eux. Il étudia * en Philoſophie, & devint Lecteur en Métaphyſique dans l'Univerſité de Salamanque. Il aimoit cette Science, qui étoit alors fort à la Mode. Il ſe fit enſuite Médecin à Seville, où l'Inquiſition l'arrêta, parce qu'il ne cachoit pas aſſez ſa Religion pour ôter tout Soupçon. Il demeura trois Ans dans les Priſons de ce fameux Tribunal; & peu s'en falut que la Tête ne lui tournât dans ſon Cachot : il ſe demandoit déjà à lui-même, *Suis-je bien Orobio*? On le tira de là pour le mettre à la Queſtion. On lui lia les Pieds & les Mains, & on l'attacha contre une Muraille avec des Cordes paſſées dans des Anneaux, que le Bourreau

(*a*) On deſigne ce Médecin par deux Lettres, L. M. C'eſt Louïs Meyer. *Philoſophia S. Scripturæ Interpres.* Colerus, pag. 97.

* *Le Clerc, Bibl. Univerſelle, An* 1687, *Tom. VII.*

Digitized by Google

reau tiroit avec Violence. Non ſeulement, les Cordes lui ôtoient la Reſpiration; mais, elles lui cauſoient une Douleur inſupportable, en entrant dans la Chair qu'elles enfloient juſqu'à en faire ſortir le Sang par les Ongles. La Violence des Tourmens feroit avouër à d'autres des Actions qu'ils n'ont pas commiſes: mais, au contraire, Orobio ſoutint conſtamment qu'il étoit Chrétien, quoi qu'il fût Juif. On le tira de là: mais, par une Bizarrerie d'Eſprit qu'on ne conçoit pas, au lieu de chercher une Retraite ſure, & la Liberté de profeſſer une Religion qui lui avoit couté tant de Maux, il continua de feindre, & en changeant de Domicile, il s'arrêta à Thoulouſe, où il diſputa la Chaire de Médecine. Il étourdit ſes Concurrens par ſa Métaphyſique, qu'il poſſédoit en Perfection. Comme il avoit eu le Loiſir dans ſa Priſon de s'exercer à la Diſpute, & de faire des Argumens *pro & contra*, il parut en Héros ſur la Scêne, & fut élu Profeſſeur, quoi qu'étranger. Il ſe laſſa enfin de diſſimuler, & paſſa à Amſterdam, où il reçut la Circonciſion. Il y exerça la Médecine avec beaucoup de Réputation, & il nous aſſure que ſes Occupations accablantes ne lui permettoient pas de s'appliquer à l'Etude, comme il l'auroit ſouhaité.

XIII.

XIII. Lors qu'il vit paroître l'Ouvrage de Spinoza, il mépriſa cet Athéïſme naiſſant, & crut qu'il étoit trop obſcur pour plaire au Peuple, & trop évidemment faux pour éblouïr les Savans. Il remarqua bientot qu'il s'étoit trompé. On lui envoia l'Ouvrage de Bredenbourg (*a*), qui en réfutant Spinoza, convenoit de deux Principes dangereux: 1, l'un qu'on ne doit recevoir en Matiere de Religion que ce qui eſt évident à la Raiſon: 2, l'autre, que la Raiſon ne pouvant comprendre *que rien ſoit fait de rien*, & que Dieu agiſſe ſur le Neant, on ne pouvoit admettre la Création du Monde. Bredenbourg demeuroit dans le Doute ſur cette Matiere: mais, Orobio crut qu'il cachoit ſes Sentimens ſous ce Doute apparent, & que c'étoit là rentrer dans l'Athéïſme, en voulant le réfuter. Il écrivit * contre Spinoza & contre ſon Antagoniſte en Philoſophe qui avoit bien étudié la Métaphyſique.

XIV. Orobio entreprit auſſi la Défenſe de ſa Religion contre le ſavant & judicieux Mr. Limborch (*b*), & on ne peut nier qu'il

(*a*) Marchand à Rotterdam, qui faiſoit travailler en Soie. C'eſt pourquoi on l'appelle *Textor*.

* *Ishak Orobio, Certamen Philoſophicum adverſus J. B. Principia.*

(*b*) Profeſſeur chez les Rémontrans à Amſterdam. *Collatio cum Judæo.*

Digitized by Google

ne fît paroître beaucoup de Subtilité dans cette *Conférence*. Il croioit triompher en demandant comment il étoit poſſible que Dieu aiant voulu que le Salut des Hommes dépendît du Meſſie, il n'eût pas commandé plus ſouvent & plus nettement dans les Ecrits de Moïſe & des Prophêtes, qu'on crut en lui, & qu'on l'adorât. Il s'élevoit contre les Ecrits du Nouveau Teſtament: il ſoupçonnoit que c'étoient des Grecs qui les avoient compoſez, puis que la Langue Hébraïque étoit celle de tous les Juifs, pour qui ces Livres étoient compoſez. D'un côté, il ne vouloit pas qu'on vantât la Sincérité des Apôtres, ſous prétexte que c'étoient des Idiots, puis que St. Paul étoit habile, & Saint Luc Médecin. De l'autre côté, il ſoutenoit que c'étoit aſſez pour ces pauvres Pêcheurs d'avoir trouvé du Pain & de l'Eau, & qu'ainſi le Sacrifice qu'ils avoient fait n'étoit pas conſidérable; d'autant plus, qu'ils n'avoient rien à craindre des Romains, qui n'étoient pas ſéveres ſur la Différence des Religions, & contre l'Idolatrie deſquels on ne prêchoit que dans les Aſſemblées ſécretes. Les Romains confondoient les Chrétiens avec les Juifs, dont le Culte étoit autoriſé par les Loix; & lors que les Apôtres paroiſſoient devant le Sanhédrim, beaucoup plus délicats, ils ſoute-

tenoient qu'ils n'aboliſſoient pas la Loi, lors même qu'ils en ſapoient les Fondemens.

XV. Mr. Limborch ne laiſſa pas Orobio joüir de ſes prétendus Avantages : il fit voir que Dieu avoit non ſeulement promis, mais caracteriſé le Meſſie par ſes Prophétes ; & puis que le Juif en convient avec nous, il eſt obligé d'avoüer que Dieu avoit Deſſein qu'on le reconnut pour le Libérateur, & qu'on repoſât ſes Eſpérances ſur lui. En effet, à quoi bon tant d'Oracles, & ce grand Nombre de Types, de Sacrifices & de Cérémonies, qui marquoient la Perſonne, le Lieu, le tems de la Naiſſance, & les principales Actions du Meſſie, ſi on ne devoit pas le recevoir comme le Libérateur, & croire à ſa Parole ? Il prouvoit en ſuite par la Comparaiſon de Moïſe avec Jéſus-Chriſt, & des Livres de l'Ancien Teſtament avec ceux du Nouveau, que nous avons des Preuves plus évidentes que ces Livres ſont divins, & que Jéſus-Chriſt eſt le Meſſie promis, que les Juifs n'en ont de la Divinité des Livres de Moïſe, ou de la Vocation de ce Prophéte.

XVI. Orobio bâtiſſoit auſſi ſur des Suppoſitions fauſſes ; car, Saint Paul n'eſt pas un des Evangéliſtes, Témoins oculaires, dont on atteſte la bonne-Foi pour les Ac-

tions & la Vie de Jésus-Christ. Les Apôtres étoient les Ennemis déclarez de l'Idolatrie Romaine, & de la Pluralité des Dieux; & les Païens ne pouvoient pas en douter, puis qu'ils les confondoient avec les Juifs. Ils se déclaroient aussi contre les Cérémonies & les Sacrifices de la Loi, puis que St. Paul en prêchoit l'Abolition & l'Inutilité ; & le Sanhédrim n'épargna point ces Ennemis déclarez de leurs Rites. Enfin, l'Evangile ne fut pas écrit uniquement pour le Juif, mais aussi pour le Gentil, dont la Plénitude devoit entrer dans l'Eglise, & de toutes les Langues il n'y en avoit aucune qui fut aussi connue dans l'Orient & dans l'Occident, que le Grec : c'est pourquoi les Apôtres la préférérent aux autres. Il est vrai que les Disciples, en quittant tout pour prêcher l'Evangile, ne sacrifiérent ni Richesses, ni Dignitez ; mais, ils exposérent leur Vie aux plus cruels Supplices : & Orobio savoit par Expérience qu'on l'aime, lors même qu'elle est malheureuse. Ce Docteur mourut à Amsterdam l'An 1687, peu de tems après la Tenuë & l'Impression de cette Conférence (*a*).

Il

(*a*) Obras del Doctor Yshac Orobio de Castro, aliàs Don Baltazar Cathedratico de Metaphysica y Medicina en las Universidades de Alcala y Sevilla,

Il a laiſſé après ſa Mort quatre Ouvrages qui n'ont point paru. A la tête de ces Traitez eſt une Diſpute contre un Théologien Réformé, lequel prouvoit la Néceſſité de la Venue du Meſſie par celle de faire l'Expiation du Péché & de reconcilier par cette Voie le Genre humain avec Dieu. Orobio fait trois choſes pour ſe délivrer de cette Difficulté.

Prémiérement, il nie le Péché originel, parce qu'il le regarde comme le Fondement de la Doctrine des Chrétiens. L'Ame des Enfans d'Adam n'étoit point dans leur Pere, *dit-il:* elle doit venir immédiatement de Dieu qui nous fait naitre avec la Raiſon; &, comme ſi un Prince élévoit à une haute Dignité

villa, Medico de la Camara del Duca de Medina-Celi, y de la Familia de Borgogna del Rey Philippe Quarto, Profeſſor Publico del Rey de Francia en la y inſigne Ciudad de Toloſa, y ſu Conſeyero Mayor.

Contiene eſte Libro quatro Tradados: el primero, Reſpueſta à un Predicante ſobra la perpetua Obſervancia de la divina Ley.

El ſegundo, Explication del Capitulo LIII d'Yſaias.

El tercero, Explication Paraphraſtica de las LXX Semanas de Daniël.

El quarto, une Epiſtola invectiva contra un Judio Philoſopho Medico, que negava la Ley de Moſſeh y ſiendo Ateiſta affectava la Ley de Naturaleza.

Digitized by Google

Dignité un de ſes Sujets qui tombât dans la Révolte, ſes Enfans ſeroient privez des Avantages attachés à cette Dignité : mais, il ſeroit injuſte de les punir pour le Péché de leurs Peres.

Secondement, il ſoutient que Dieu ſeroit injuſte, s'il donnoit aux Hommes une Loi qu'ils ne puiſſent accomplir : comme un Prince ſeroit injuſte, ſi après avoir obligé un Homme ſain & vigoureux de porter un peſant Fardeau, il vouloit le contraindre à ſoutenir le même Poid lors qu'il eſt décrépit & foible. Il paroit pourtant par là qu'il reconnoiſſoit de la Foibleſſe dans les Deſcendans du prémier Homme : mais, il vouloit qu'ils euſſent une entiere Liberté d'obéïr ou de n'obéïr pas.

Il ſe fait une Objection tirée de l'Impoſſibilité d'accomplir le Commandement d'aimer Dieu de tout ſon Cœur, & d'une maniere digne de l'Etre Souverain. Mais, il répond que Dieu, qui devroit être aimé d'une maniere infinie, ne demande pourtant pas cet Amour infini à une Créature bornée ; que même il ſe proportionne à la Portée du Tempérament & du Cœur humain, tellement qu'un Homme qui aime Dieu autant qu'il le peut, ne viole pas le Précepte. Enfin, il ſoutient qu'il y a eu un grand Nombre de Perſonnes qui ont aimé

aimé Dieu autant qu'il étoit poſſible, puis qu'ils ne pouvoient donner rien au delà de la Vie qu'ils ont ſacrifiée pour ſa Gloire.

Enfin, Orobio tache de répondre à pluſieurs Paſſages de l'Ancien Teſtament que les Théologiens Chrétiens citent pour faire voir la Néceſſité d'une Satisfaction pour le Péché des Hommes, & celle d'un Meſſie pour la paier à Dieu. Mais, cet Endroit de ſon Ouvrage eſt le plus foible, parce que Dieu à promis de pardonner le péchés à tous ceux qui ſe repentiront, & qu'il ne punit que les Impénitens.

Le Chapitre LIII d'Eſaïe fait le Sujet du ſecond Traité qu'il a compoſé pour diſſiper les Doutes des Foibles, ramener ceux qui ſe laiſſent tromper par Ignorance, & faire connoitre la Vérité à ceux qui la cherchent, parce que le Prophête parlant d'un Serviteur de Dieu, ſujet à l'Opprobre, à la Miſere, & même à la Mort, les Chrétiens appliquent toutes ces Circonſtances à celui qu'ils appellent le Meſſie. Cet Aveu mérite d'être rapporté. *Y como en el ſe deſcrive un Siervo de Dios, alligido, vagado, veno de Oprobrios y Miſerias, y en algun verſo habla de Muerte, y Sepultura, y otras Circonſtancias Pareſidas a las que refute el Evangelio de la Muerte, y Paſſion del que creen por Meſſiah, &c.*

Il soutient que le Prophête Esaïe, parle du Peuple d'Israël, comme d'un seul Homme & comme d'un Serviteur de Dieu, dont il prédit les Malheurs, parce qu'en effet, la Nation Judaïque étoit souvent accablée d'Opprobre, de Misere, & même massacrée. Mais, le même Prophête promet aussi une Rédemption au Peuple d'Israël; c'est-à-dire, une glorieuse Délivrance. Orobio en fait une Description magnifique, tirée de divers Passages de l'Ecriture; & il remarque qu'on a tort d'accuser les Juifs de borner leur Félicité à des Empires à des Thrésors, & à des Bénédictions temporelles, puis qu'ils prétendent que la Redemption spirituelle est inséparable de l'autre. Lors que le Regne de David sera fondé en Verité & en Justice, le Peuple sera circoncis de Cœur aussi bien que de Levres, & la Sainteté régnera en Israël. Cette Redemption n'étant jamais arrivée au Peuple Juif, il a lieu de l'attendre.

Comme les LXX Semaines de Daniël sont un Oracle triomphant pour les Chrétiens, parce qu'ils marquent, à ce qu'ils croient, le tems de la Venue du Messie; qu'ils l'inférent dans tous leurs Ecrits, en s'écriant qu'il n'y a point de Juif qui puisse répondre aux Preuves qu'ils en tirent; Orobio prie Dieu de lui donner son Secours pour

pour tenter une nouvelle Explication de cette Prophétie; & voici ſon Commentaire. Il diviſe les LXX Semaines en trois Périodes.

La prémiere contient ſept Semaines d'Années qu'il commence à l'Edit que Cyrus Choroës donna aux Juifs pour leur Retour, & finit à la vingt-troiſieme Année d'Artaxerxes, parce qu'alors le Temple & la Ville étoient entiérement rebaties. Cela fait un Nombre de cinquante Années, au lieu de quarante neuf: mais, une Année de plus ou de moins ne fait pas une Affaire. Au bout de ce prémier Periode dut paroitre *le Prince & l'Oint de l'Eternel*; c'eſt-à-dire, qu'il devoit exercer à même tems le Sacerdoce & l'Empire. On pourroit appliquer cela à Néhémie qui étoit à la Tête du Peuple. Mais, afin de lever toute Difficulté, Orobio en fait l'Application à Eliaſib, le Souverain Sacrificateur, qui gouvernoit le Peuple avec Néhémie, & fut ſeul le Chef de la Nation après ſa Mort. Alors le Peuple d'Iſraël formoit une République, & un Etat particulier indépendant des Princes idolatres. Ils prirent même alors le Nom de Juifs & de Judée, comme le dit Joſephe.

Le ſecond Période contient ſoixante deux Sémaines, ou 434 Années, & l'Intention

tention de Dieu eſt de promettre que la République d'Iſraël demeurera pendant ce tems-là ſous la même Forme de Gouvernement ; c'eſt-à-dire, qu'elle aura un Sacrificateur & Prince à même tems. Ce qui eſt effectivement arrivé ; car, la même Perſonne étoit Souverain Sacrificateur & Prince de la Nation, quoi qu'il y ait eu quelque Interruption par la Tyrannie des Rois voiſins.

Enfin, le dernier Période contient une Semaine d'Années, dans laquelle *l'Oint* & *le Prince* doit mourir d'une Mort violente, & ſa Mort entrainer la Ruine de la République. Orobio croit que cet Oint eſt Ananus, le Souverain Sacrificateur, illuſtre par ſa Sainteté, que les Zelotes maſſacrérent, trainant ſon Corps après ſa Mort avec la derniere Ignominie. Cet Homme ſi ſaint méritoit que l'Ange parlât en particulier de ſa Mort, par laquelle commença la Ruine de l'Etat & de la Nation. Il ſeroit aiſé de réfuter ce nouveau Commentaire : mais, comme nous avons éxpliqué d'une maniere démonſtrative contre les Juifs l'Oracle de Daniël, il ſeroit inutile de s'y arrêter préſentement.

Le plus conſidérable de ces quatre Traitez eſt celui qu'Orobio compoſa contre un Juif Philoſophe & Médecin, qui renverſoit la

la Divinité de l'Ecriture, de la Tradition, & du Thalmud. Ce Philoſophe étoit Spinoſa. Après avoir prouvé que la Loi de Moïſe s'accorde parfaitement avec la Loi naturelle, & que la Prédiction des futurs Contingens & des Evénemens cachez dans l'avenir, démontre ſa Divinité. Il s'irrite fort dans la ſeconde Partie contre ceux qui mépriſent les Docteurs Juifs, comme s'ils étoient *ſuperſtitieux*, *ignorans*, *indignes d'être crus* *. Il juſtifie les Juifs de l'Accuſation qu'on leur fait d'avoir deux différentes Loix pour ſervir Dieu. C'eſt là, *dit-il*, une ignorance maligne; car, le Peuple n'a qu'une ſeule Loi; mais, Dieu, qui avoit donné ſes Loix ſur le Sinaï, a imprimé dans l'Eſprit de Moïſe & des autres le moien de l'entendre & de l'éxécuter. En un mot, là même, Dieu donna ſes Ordres à Moïſe qui ſont contenus dans les Livres Sacrez. Mais, ce même Dieu communiqua au même Moïſe une Loi Orale, *qui ſe conſerve chez les Iſraëlites par une Tradition éternelle.*

† *Dividendo la divina Ley en Eſcripto y Vocal. La primera es la contennida en el ſagrado Texto. La ſegunda es la que communico Dios à Moſſeh, para que por eterna Tradicion ſe conſervace en los Iſraëlitas, de a qui ſe infiere*

* *Diſc. II, Cap. I, fol.* 172.
† *Fol.* 162, *Verſ.* 50.

fiere la malicioſa Ignorancia que los Judios obſervandos le y es con titulo de divinas lo quas es ſacrilego y falſo, por que una ſola Ley inſtituto Dios a ſu Pueblo una ſola obſerva con inviolable Precepto de ne quittar ny annidir a ſus ſacras Ordinancias.

Ainſi, la Loi Orale, ou les Traditions, ſont le Commentaire de la Loi écrite; le moien dont Dieu s'eſt ſervi pour donner l'Intelligence de l'autre: cependant, ce n'eſt qu'une même Loi également divine, également émanée de Dieu: l'une, écrite dans un Livre: l'autre, imprimée dans le Cœur de Moïſe que le Peuple doit obſerver inviolablement ſans aucune Altération. Orobio s'étend fort à prouver l'Excellence & la Néceſſité de la Tradition, puis que ſans elle il ſeroit impoſſible de bien comprendre la Loi écrite. Il répond par là à l'Objection qu'on fait contre le Thalmud, dans lequel on trouve cette Loi Orale, & ces Commentaires, qui dirigent la Conſcience ſur ſon Obſervation. On regarde quelquefois les Livres du Thalmud comme pleins de Fables & de Menſonges. *Y an los intitulan communimente los fabuloſos Libros Thalmud:* mais, cela vient de deux Principes: l'un, qu'on y rapporte diverſes Circonſtances des Evénemens rapportés dans l'Ecriture Sainte, que les Hiſtoriens divins ont paſſé ſous

sous Silence : mais, cette Difficulté est nulle; car, Dieu n'a pas voulu que tout fut écrit. Il s'est contenté de dire en Termes généraux, *Dieu créa le Ciel & la Terre*, laissant aux Docteurs à expliquer ces Circonstances par la Voie de la Tradition. C'est ainsi qu'il n'y a pas une seule Histoire qui comprenne exactement tous les Evénemens d'un Roiaume & toutes les Actions des Rois : cependant, on n'est pas obligé de croire ces Histoires Thalmudiques, comme ce qui est écrit dans les Livres Sacrez, parce que ces Circonstances ne regardent ni la Loi écrite, ni la Loi mentale.

La seconde Raison qu'on a de décrier le Thalmud nait de quantité de Faits qu'on y rapporte qui paroissent fabuleux; mais, on a tort, parce que chaque Nation est mieux instruite de ce qui se passe dans son propre Sein que de ce qui se fait ailleurs. Les Romains ont été plus habiles dans leur propre Histoire que les Etrangers, & on doit accorder le même Privilege aux Juifs. On objecte encore que le Thalmud renferme divers Dogmes contraires à la Foi à la Piété & à l'Honneur de Dieu même. Mais, il seroit étonnant que dans un Livre composé pour honorer Dieu, au lieu de le faire tout-puissant, on le rendit foible, au lieu de l'élever au dessus des Anges; en l'abaissant

Digitized by Google

ſant au deſſous des Hommes : mais, ce ſont là des Allégories qu'on ne doit pas prendre à la Lettre. L'Ecriture repréſente ſouvent Dieu comme un Homme, & lui en donne les Actions. Les Chrétiens diſent que *c'eſt la Lettre qui tue, & que l'Eſprit vivifie.* Pourquoi ne veulent-ils pas appliquer cette Maxime au Thalmud ?

Orobio entre enſuite dans le Détail de quelques Objections qu'on fait contre le Thalmud : mais, il ſeroit mal à propos de l'y ſuivre après avoir éxpliqué cette Matiere : & même, nous n'y ſerions pas revenus, ſi la Réputation de l'Auteur & la Rareté du Manuſcrit ne nous y avoit engagez. Nous remarquerons ſeulement une choſe ſur les Titres qu'Orobio ſe donne à la Tête de ſon Ouvrage, de *Profeſſeur* en diverſes Académies Chrétiennes qui font paſſer à la Poſtérité les Actes & les Titres de ſa longue & profonde Diſſimulation. La Vanité l'a emporté ſur le véritable Honneur, qui conſiſte à croire ſincérement ce qui nous paroit divin ; & à profeſſer publiquement ce qu'on croit.

XVII. Il y a eu des Rabbins diſtinguez dans les autres Villes. David Cohen de Lara, Diſciple d'Huziel, eſt comparé à Hercule, Dompteur des Monſtres.

Y en Rotterdam la Ciencia fue ſu Clava.

Il

Il composa la *Ville de David*, עיר דוך, dans laquelle il prouve le Rapport que l'Hébreu peut avoir avec le Grec, & plusieurs autres Langues. Il fit aussi la (*a*) *Couronne du Sacerdoce*, qui est un Dictionnaire beaucoup plus ample que celui de Nathan, puis qu'il y a ajouté deux mille Mots. Enfin, il traduisit de l'Hébreu en Espagnol le *Commencement de la Sagesse*; Titre emprunté de ces Paroles de Salomon, *La Crainte de l'Eternel est le Commencement de la Sagesse* *. Bartolocci n'a point parlé de ce dernier Ouvrage; mais, il ne laisse pas d'être légitime, puis que le Poëte Espagnol, qui a fait son Eloge, & qui doit l'avoir connu, le lui attribue:

Des sacro Idioma en Espannol traduio
El Libro del Hebreo, intitulado
Resir Jokmà, Principio del estado
Sapiente del Temor di Dios *dibuio.*

XVIII. Enfin, Juda Léon, si connu par sa Description du Temple de Salomon, composa ce bel Ouvrage à Middelbourg. Les Espagnols se l'attribuent, parce qu'en effet il étoit originaire de ce Païs-là. Mais, il en sortit pour acquérir une Liberté qu'il

(*a*) Kether Kehunna, *Corona Sacerdotii.* Bartolocci. * *Proverbes, Chap. IX, Vers.* 10.

Digitized by Google

n'avoit pas dans sa Patrie. Afin d'avoir une Idée plus nette du Temple de Jérusalem, il en bâtit un de Bois sur les Plans qu'il avoit tirez de divers Auteurs de sa Nation. Il fit en suite la *Description* de son Edifice, qu'il publia d'abord en François, & qu'il fit imprimer à Amsterdam. Il augmenta depuis cet (*a*) Ouvrage, en le traduisant en Hébreu. Les Savans admirérent une Peinture si éxacte de cet ancien Edifice, & le Duc de Brunswik ordonna d'en faire une Traduction Latine, afin d'en juger par lui-même. Juda ne s'arrêta pas à ce prémier Ouvrage; il fit une *Description du Tabernacle*, un Traité des *Chérubins*, une Explication des *Pseaumes*: il entreprit aussi d'éxpliquer tous les Endroits du Thalmud qui sont métaphoriques. Il dit lui-même que cet Ouvrage lui avoit coûté beaucoup de Travail & de Peine. Il composa le Récit de

(*a*) Le prémier Titre de cet Ouvrage est, *Description du Temple de Salomon*, par Jacob Juda Léon, Habitant de Middelbourg en la Province de Zeelande, l'An du Monde 5403; c'est-à dire, 1643. Le Titre Hébreu est, תבנית היכל, *Tavnith Heka!* Un Portugais écrit que le prémier Ouvrage étoit Espagnol; mais, il se trompe: l'Original étoit François, & fut imprimé la même Année que Juda acheva sa Fabrique de Bois. Saubert fit imprimer sa Traduction Latine in 4, en 1655, à Helmstad. *Leonis Juda de Templo*, &c.

de quelques Conférences qu'il avoit ſoutenues contre des Docteurs Chrétiens. Mais, ces deux derniers Traitez n'ont jamais été (*a*) imprimez, non plus que celui *De la maniere dont on offroit l'Oblation du Soir & du Matin.*

XIX. Enfin, les Juifs ont une Synagogue à la Haye. C'eſt là que les Puiſſans de la Nation ſe raſſemblent, & viennent jouïr tranquillement des Thréſors qu'ils ont amaſſez. Leur Proſpérité, leur Luxe & leurs Batimens ſuperbes éxciteroient en d'autres Lieux la Jalouſie des Chrétiens : mais, dans ces Lieux, on pratique religieuſement la Maxime, que *l'Evangile ne détruit point la Loi naturelle*, & que *la Grace ne renverſe point la Juſtice.* Il faut avoir Pitié des Errans au lieu de les opprimer, & laiſſer aux Hommes une Vie tranquille, afin qu'ils puiſſent étudier la

(*a*) Voici le Titre des Ouvrages de Juda qui n'ont point été imprimez: *Theatro de todas las Figuras que ſe neceſſitan para Intelligencia de los difficultoſos Paſſos de todo el Talmud, obra de mucho Eſtudio.* Le II, *Diſputas que tuvo con differentes Theologos de la Chriſtianidad.* Le III, *Exercicio del Templo en Hebrayco ſobre el modo con que ſe ofrecian los Sacrificios todos los Dias.* Le IV, *Argumentos y Queſtiones para Aprovacion de ſus Eſtudios ſobre la Fabrica de Templo.*

Digitized by Google

Religion & ſe convertir. Il faut perſuader & convaincre au lieu d'impoſer la Néceſſité de croire, & de plier ſous la Violence.

CHAPITRE XXXVIII.

Etat préſent des Juifs dans toutes les Parties du Monde.

I. *Deſcription générale de la Nation, faite par Luzzati.* II. *Seconde Deſcription, faite par Ménaſſé.* III. *Interprétation du Prophête Eſaïe.* IV. *Suite de la même Matiere.* V. *Différence des dix Tribus & des autres.* VI. *Idée particuliere de Ménaſſé ſur les dix Tribus.* VII. *Preuves qu'il produit.* VIII. *Les dix Tribus ſont en Orient.* IX. *Réfutation des Preuves de Ménaſſé. Si Ophir eſt le Perou.* X. *Si les dix Tribus ſont à la Chine.* XI. *Récit d'Alvarez ſur l'ancien Etabliſſement des Juifs à la Chine, & ſur leur Etat préſent.* XII. *Leur Crédulité, ſuſpecte.* XIII. *Lettre écrite de Cochin à la Synagogue d'Amſterdam.* XIV. *Etat préſent des Juifs en Orient.* XV. *Dans les Terres de l'Empire Ottoman.* XVI. *Diviſion de l'Occident en deux Parties. Etats des Juifs dans ces deux Parties.* XVII. *Nombre des Diſſi-*

Diſſimulateurs, très grand. XVIII. *Leurs Plaintes contre les Réformez, injuſtes.* XIX. *Leur Nombre, incertain.*

1. IL * *eſt difficile de marquer préciſément le Nombre des Juifs qui ſont aujourd'hui diſperſez en tant de Lieux. On ne peut pas dire des Nouvelles certaines des dix Tribus que Salmanazar avoit tranſportées; & on ne ſait où elles ſont, quoi que le Monde entier ſoit aſſez connu. En commençant par l'Orient, nous ſavons qu'il y a une aſſez grande Quantité de Juifs dans le Roiaume de Perſe, quoi qu'ils y aient peu de Liberté. L'Empire du Turc eſt leur principale Retraite, non ſeulement parce qu'ils y ſont établis depuis long-*

* *Simon Luzzati, Diſcorzo circa il Stato de gli Hebrei, Cap. XVIII.*

In quanto al Numero de gl' Hebrei non ſi può diffinirlo preciſamente, non havendo n' anco ferma Notitia de lochi ove dimorano. In quanto alle Dieci Tribù, che furono captivati da Salmanaſſar, innanzi la Diſtruttione del primo Tempio, non ſi ſà di loro certa Novella, ancora che ſia il Mondo hoggidi tutto indagato e ſcoperto; e principiando dalla Parte Orientale, ſapiamo che ſotto il Rè di Perſia ſe ne ricovra Quantità grande, e con mediocre Libertà. Nel ſtato del Sig. Turcho à la principale ſtanza della Natione, non ſolo per l'antica loro Habitatione, ma anco per il Concorſo d'Hebrei, ſbandati da Spagna, che

long-tems, mais parce qu'une grande Partie de ceux qui ont été chaſſez d'Eſpagne, s'y eſt retirée. Il y en a plus à Conſtantinople & à Salonichi qu'en aucun autre Lieu. On en compte plus de quatre-vint mille dans ces deux Villes, & plus d'un Million dans l'Empire du Grand Seigneur. Un grand Nombre de Pelerins ſe rendent à Jéruſalem de tous les Coins du Monde, & on y envoie des Sommes conſidérables pour nourrir les Pauvres, & entretenir les Académies. On en trouve beaucoup en Allemagne dans les Terres de l'Empereur: mais, ils ſont plus nombreux en Pologne, en Lithuanie, & dans la Ruſſie: c'eſt là que nous avons des Académies & des Diſciples par milliers, leſquels étudient nos Loix civiles & cano-

gran Portione di loro alla fine capitarono ſotto quel Dominio. Il Conſtantinopoli, e Salonichi, vi ne è maggior Numero, che in altre Città, e ſi giudica, in queſte due ſolamente eſſerne più di 80 mila, e ſe ſtima che ſotto l'Imperio Turcheſco paſſano li Miglioni. In Terra Santa, & in particolare Hieruſalem vi Capita annualmente non ſolamente Numero grande d'Hebrei di tutte le Nationi del Mondo; ma, ancora groſſiſſima quantità de renditi annuali, che li vien offerto, per mantener Poveri, e ſoſtentare Academie. In la Germania ſotto l'Imperatore, vi ne ſono gran Quantità, ma multo più in Polonia, Ruſſia, e Lituania, ove vi ſono gran quantità, Academie, & Univerſità di migliaia di Gioventi, e s'aſſercitano

canoniques, parce que nous y jouïſſons du Droit de juger les Procès civils & criminels qui ſe forment dans la Nation. Il n'y a pas tant de Juifs dans les Etats Proteſtans, ſéparez de l'Egliſe Romaine. Cependant, on les traite avec beaucoup de Charité & de Douceur dans les Païs-Bas; à Rotterdam, à Amſterdam, à Hambourg, parce que ces Villes marchandes ſont ouvertes aux Etrangers. Tous les Princes d'Italie reçoivent les Juifs; ils les favoriſent, leur accordent leur Protection, & maintiennent inviolablement leurs Privileges ſans les altérer; & je croi qu'il y en a pour le moins vint-

tano nelle Leggi Civili, e Canoniche de Hebrei, havendo in quelle Regioni libera Poteſtà di giudicare qualunque Differenza e Controverſia, ſi civile, come criminale; che accada fra la Natione. Sotto li Dominii diviſi della Chieſa Romana, per il più non vi ſtantiano Hebrei. Tutta Via de Paëſi Baſſi ſono con grandiſſima Carità, & Amorevolezza trattati, come in Amſtradamo, Rotrodamo & Amburgo di Olſatia, per eſſere Dominii, che per la floridezza della Profeſſione mercantile, concedono humano Hoſpitio a tutti. Verſo Occidente poi non reſta altro che l'Italia, & nella Coſta di Africa il Regno di Feſſa, e Marocca. In quanto all' Italia ſono univerſalmente da Prencipi che le ricettono protettl, e favoriti, & oſſervati li loro indulti, e Privileggi, ſenza alcuna Alteratione, che par eſſer ciò ſotto l'occhio d'ogni uno non occorre ch' io vi allungo, e credo arrivare al Numero di venti cinque mila.

vint-cinq mille en ce Païs-là. Fez & Marock, & les autres Villes voiſines qui ne ſont pas ſoumiſes au Turc, en renferment un Nombre d'autant plus grand, qu'on peut s'y retirer d'Eſpagne & de Portugal, dont elles ne ſont pas éloignées. Il y a d'autres Lieux d'Afrique ſur les Bords de la Mer qui ſont auſſi peuplez des Juifs. Mais, comme nous les connoiſſons peu, il eſt difficile d'en fixer le Nombre.

In Marocco, & Feſſa, & altre Città circonvicini non ſottopoſti al Dominio del Turcho vi ne ne ſono Numero grandiſſimo, eſſendovi anco in quelle Parti capiatti dalli eſilii di Caſtiglia, e Portogallo, per la Vicinanza de Lochi; ſi dice eſſer vene un'infinità nelli-ochi mediterranei dell' Africa, che per eſſere Paeſe poco praticato & ignoto, non ſi può limitarne il Numero con certezza.

C'eſt ainſi qu'un Rabbin Italien, qui enſeignoit il n'y a pas long-tems à Veniſe, raiſonnoit ſur l'Etat de ſa Nation. Ajoutons y la Deſcription que Ménaſſé nous a laiſſée.

II. Ce Docteur, qui croioit le Retour des Juifs très prochain, s'imaginoit que leur Condition étoit clairement exprimée dans ces Paroles d'Eſaïe : * *Le Seigneur mettra une ſeconde fois ſa main pour acquérir le reſte de ſon Peuple, lequel ſera demeuré de*

* *Prophetie d'Eſaïe, Chap. XI, Verſ.* 12, 13.

de reſte d'Aſſur & d'Egypte, de Patros, de Cus, de Helam, de Scinhar, de Hamath, & des Iles de la Mer. Il aſſemblera les Iſraëlites chaſſez, & recueillira des quatre Coins de la Terre ceux qui auront été diſperſez. La Jalouſie d'Ephraïm ſera ôtée. Les Oppreſſeurs de Judah ſeront retranchez. Ephraïm ne ſera plus jaloux de Judah; & Judah ne ſera plus Oppreſſeur d'Ephraïm. Le Prophête ajoûte * que *Dieu ſecourra depuis le Decours du Fleuve, juſqu'au Torrent d'Egypte, & vous ſerez raſſemblez un par un, ô Enfans d'Iſraël!*

III. Ménaſſé remarque que cet Oracle ne peut s'appliquer au Retour de la Captivité de Babylone, parce que Dieu ne rappella pas alors toutes les Tribus diſperſées, ni tous les Iſraëlites qu'il avoit répandus chez les Nations. La Délivrance promiſe eſt appellée *ſeconde*, parce que celle d'Egypte, qui fut *générale*, a précédé. Au lieu que le Retour de Babylone ne regardoit que deux Tribus: & lors que les Iſraëlites quittérent l'Aſſyrie pour entrer dans la Terre Sainte, ils ne paſſérent point au travers du Nil, ni d'aucun *Fleuve* d'Egypte, ou d'Ethiopie, comme Dieu promet que cela arrivera à la Redemption générale, où les Eaux du Nil & de l'Euphrate ſeront ſéparées pour laiſſer un libre Paſſage aux Tri-

 bus,

* *Ibid. Chap. XXVII, Verſ.* 12.

bus, comme les Eaux de la Mer Rouge ſe ſéparérent en ſortant de l'Egypte.

IV. Il conclud de là qu'Eſaïe marque le Retour général de la Nation, & les différens Lieux dont elle ſortira. Le Prophête parle, 1, * *de l'Aſſyrie & d'Egypte, parce que ce ſera dans ces deux Provinces que les douze Tribus ſe réüniront.* 2, *Il indique* Patros, *& il ne faut pas entendre par là ni* Peluſe ni Petra, *mais, les Parthes voiſins de la Mer Caſpienne, où pluſieurs Docteurs placent le Fleuve Sabbation, au delà duquel habite un grand Nombre de Juifs.* 3, Cus *eſt l'Ethiopie. En effet, il y a pluſieurs Tribus dans l'Abyſſinie.* 4, Helam *eſt une Province de Perſe de l'autre côté de l'Euphrate, où l'on voit des Déſerts affreux, inhabitez, dans leſquels une Partie de la Nation eſt cachée.* 5, Sinhar *eſt une autre Province proche de Babylone; car, Moïſe a placé Babel dans la* Terre de Sinhar, *& Daniël rapporte que Nebucadnezar emporta les Vaiſſeaux du Temple dans la* Terre de Sinhar. 6, *L'Ecriture parle ſouvent de* Hama, *& le Paraphraſte Chaldaïque, que pluſieurs Interprêtes ont ſuivi, aſſure que c'eſt* Antioche. *On compte douze Villes de ce Nom, qui ont été bâties en divers Lieux par différens Princes; mais, celle-ci c'eſt la Ville d'Antioche en Aſie dans la*

* *Monaſſe, la Eſperança di Iſraël, p.* 83, 84, 85.

la Tartarie, * Lo que yo conjecturo, es que ſennala la Antiochia Aſiatica en Tartaria. 7, *Les LXX Interprêtes ont traduit le Mot de* Hamat *par l'*Orient, *& ils ont eu raiſon, parce que* Hamath, חמת, *eſt peut-être la même choſe que* חמה, Hamah, le Soleil, *ou l'Orient. Ainſi, le Prophête parle là des Juifs qui ſe trouvent aujourd'hui répandus à l'Orient de la Terre Sainte, c'eſt-à-dire, dans la Grande Aſie, aux Indes Orientales, & à la Chine.* 8, *Eſaïe aſſure que les Iſraëlites ſortiront des* Iles de la Mer: *c'eſt ainſi que pluſieurs Interprêtes ont traduit. Mais, il faut traduire les* Iles de l'Occident, *parce que dans tous les Endroits où l'Ecriture parle des quatre Parties du Monde, elle entend l'Occident par le Terme de* ים, † Jam. *Et le Prophête renferme ſous ce Mot tous ceux qui ſont au Couchant, à l'Occident de la Terre Sainte; c'eſt-à-dire, les Juifs qui peuplent aujourd'hui certaine Portion de l'Amérique.*

V. *Enfin, le Prophête aſſure que Dieu ramenera les* Iſraëlites chaſſez, *& il ſe ſert d'un Terme qui ſignifie* ſéparez (*excommuniez*) *parce qu'en effet les dix Tribus ſéparées des autres, non ſeulement habitent des Lieux fort éloignez de la Terre Sainte: mais, ſont cachées dans les Extrémitez de la Terre, &*

* *Ibid. pag.* 81.

† *Geneſ. Chap. XXVIII, Verſ.* 14.

dans des Provinces peuplées de Gentils : mais, pour les Juifs, ils ſont diſperſez, & Dieu les rappellera des quatre Coins du Monde ; *parce qu'en effet la Tribu de Juda eſt répandue en divers Lieux, & comme elle a des Synagogues à l'Amérique, elle reviendra de tous les Coins du Monde : mais, il n'y aura plus de Diviſion, ni de Jalouſie entre ces deux Parties de la Nation* ; entre Ephraïm & Juda, ſelon ce que dit Ezéchiël *. *Ils n'auront plus qu'un Roi, & ne feront plus deux Nations, ni deux Roiaumes.*

VI. Nous ne prétendons pas concilier ces deux Rabbins, ni les ſuivre pas à pas : cependant, l'Idée générale qu'ils nous donnent de la Condition préſente des Juifs, mérite qu'on s'y arrête : ils ne s'accordent pas ſur le Sort des dix Tribus ; car, l'un aſſure qu'elles *ſont perduës depuis long-tems*, & l'autre ſoutient qu'elles *ſont cachées* dans l'Amérique, & en divers Lieux où Dieu les a fait paſſer, & les conſerve miraculeuſement juſqu'à ce qu'elles reparoiſſent au Jour de la Délivrance générale : car, alors ſortant de tous les Lieux qu'elles habitent, elles ſe raſſembleront dans l'Aſſyrie & dans l'Egypte, d'où elles voleront toutes à Jéruſalem comme les *Oiſeaux à leur Nid.*

VII.

* *Prophétie d'Ezéch. Chap. XXVIII, Verſ.* 22.

VII. Ménaſſé appuie * ſon Sentiment ſur ce que les Peuples de l'Amérique ſont inconnus, & ne paroiſſent pas avoir aucune Relation avec les autres Habitans. Les Eſpagnols certifient qu'en entrant dans le Perou, ils y trouvérent un Edifice ſuperbe, qui étoit dédié au *Créateur de l'Univers*. Puis que les Indiens étoient Idolâtres, & ne connoiſſoient point encore les Inſtrumens de Fer dont on ſe ſert encore pour bâtir les Maiſons, il faut regarder cet Edifice comme une Synagogue élevée par les Juifs: & les Indiens même approuvoient cette Conjecture, puis que leur Tradition portoit que ce Palais avoit été fait † *par une Nation blanche, qui portoit Barbe, & plus ancienne que les Inchas.*

D'ailleurs, Génébrard rapporte que dans l'Ile de Saint Michel, l'une des Azores, les Eſpagnols découvrirent un Tombeau avec une Inſcription Judaïque ‡ :

מה טם אל שעל בח מת דעאל

En changeant ſeulement une Lettre de cet Epitaphe (*a*), on trouve ces Paroles: *Que Dieu eſt parfait: Schalbin eſt mort: il connoît*

* *Menaſſe, Eſperança di Iſraël, pag.* 114, 115.
† *Ibid, pag.* 44. ‡ *Ibid. pag.* 26.
(*a*) On change ש ת.

Digitized by Google

noît Dieu. Et par un autre Changement de Lettres on y trouve, *Mehetabel Sual, Fils de Mathadel.* En effet, c'eſt le Style des Hébreux de mettre ſur leurs Tombeaux leur Nom, & celui de leur Pere. Il faut donc lire,

מהטבאל שעל בן מתרעאל

Mais, de quelque maniere qu'on liſe cette Epitaphe, il eſt toujours vrai que ce ſont des Juifs qui l'ont gravée, & qui ſont allez en ce Païs-là.

Enfin, Ménaſſé * cite un grand Nombre d'Auteurs Chrétiens qui lui prêtent leur Secours pour fortifier cette Conjecture ſur les dix Tribus. Il n'y a pas juſqu'aux Poëtes Eſpagnols † qui n'en parlent.

Vez las Manchas de Tierra tan Cubiertas,
Que puede ſer a Penas diviſadas.
\- - - - - -
Haſta que Dios permita que Parezcan,
Porque mas ſus ſecretos ſe engrandezcan.

VIII. Pour nous, nous croions que les dix Tribus ſubſiſtent encore aujourd'hui en Orient, & dans la plupart des Lieux où Salmanazar les avoit tranſportées. En effet, on doit chercher les dix Tribus dans ces

* *V. pag.* 116.
† *Procop. de Bello Perſ. Lib. XI, Cap.* 5.

ces Lieux. Nous avons déjà remarqué que Salmanazar les avoit placez sur les Bords du Chaboras, qui se jette dans l'Euphrate. C'est la même Riviere que les Grecs appellent *Aboras*. Procope dit * *que c'étoit un grand Fleuve:* & en effet, l'Armée de Julien le passa sur *un Pont de Bateaux*. Strabon † assure qu'il couloit auprès d'*Anthemuse*, que les uns ont regardée comme une Ville, & les autres comme une Province dépendante des Perses; parce qu'Ammian Marcellin ‡ place dans cette Province une Citadelle nommée Batné. Ce Fleuve se degorgeoit dans l'Euphrate, & on voit dans son Embouchure Carchemis, qu'on a appellée depuis Cercusium. A l'Occident étoit la Chalcite de Ptolomée, & la Ville de Carra. Ainsi, Dieu a remené les Juifs au Païs d'où les Patriarches étoient sortis. A l'Orient étoit la Province de Gauzan, entre les deux Rivieres de Chaboras & Saocoras. C'étoit là la prémiere Situation des Tribus. Mais, elles se répandirent dans les Provinces voisines, & sur les Bords de l'Euphrate, comme nous l'avons dit. 2. Les dix Tribus subsistoient encore en ce Païs-là lors

* *Procop. de Bello Pers. Lib. II, Cap. V.*
† *Strabo, Geogr. Lib. XVI.*
‡ *Ammian. Marcellin. Lib. XIV, Cap. IV, pag.* 16. *Cellar. Geogr. Ant, Lib. III, pag.* 438.

Digitized by Google

lors que Jérusalem fut ruïnée, puis qu'ils venoient de là à grosses Troupes faire leurs Dévotions dans le Temple. 3, Elles y ont subsisté depuis ce tems-là jusqu'à l'XI Siecle de l'Eglise Chrétienne, puis qu'elles y ont eu des Chefs de la Captivité, & des Académies très florissantes. 4, Quoi qu'elles fussent considérablement affoiblies par la Persécution qu'on leur fit alors, les Voiageurs de la Nation n'ont pas laissé d'y trouver un grand Nombre de leurs Freres, & des Synagogues pendant le douzieme & le quatorzieme Siecles. 5, On n'a point fait de nouvelle Colonie en Orient, & on n'en a point aussi chassé ceux qui y étoient alors. On distingue aujourd'hui un Nombre de Juifs dans la Perse. Nous avons même vu qu'Amurat, qui les trouva à Bagded, les épargna, quoi qu'ils dûssent être confondus avec les autres Sujets de son Ennemi. 6, Enfin, nous avons fait leur Histoire de Siecle en Siecle, sans y remarquer d'autre Changement que celui que causoient les différentes Révolutions de cet Empire, le différent Esprit de ceux qui ont gouverné, ou la Décadence inévitable dans une Nation qui ne se soutient que par Tolérance. Nous avons donc raison de conclure que les dix Tribus sont encore en Orient, où Dieu avoit permis qu'on les transportât.

Elles

Elles ne ſont ni *perdues*, ni *paſſées* de là dans les *Terres occultes*. Si on ne peut diſtinguer ni les Familles, ni chaque Tribu, il eſt impoſſible que cela arrivât autrement pendant une ſi longue Suite de Siecles & d'Afflictions que ces Tribus ont eſſuiées.

IX. Cette Conjecture eſt beaucoup mieux fondée que toutes celles de Ménaſſé, qui fait faire un Miracle à Dieu pour cacher ces dix Tribus, & les dérober long-tems aux yeux des Hommes. En effet, on ne peut conclure de ce qu'il y a dans l'Amérique des Peuples inconnus, ou des Nations étrangeres en ce Païs-là, que ce ſoient préciſément des Juifs, & qu'entre les Juifs ce ſoient ceux des dix Tribus que Dieu y a fait paſſer *par le Détroit d'Anian*, qui n'eſt formé qu'après leur Paſſage. Un Palais ſuffit-il pour appuier cette Conjecture ? L'Inſcription Hébraïque, trouvée dans une des Iles Azores, fait voir ſeulement qu'un Juif eſt mort en ce Païs-là; mais, elle ne prouve pas que les dix Tribus y ſoient allées. C'eſt le Caractere de cette Nation, qui ne s'occupe que du Négoce, de paſſer dans tous les Lieux où elle enviſage du Profit. Les Particuliers courent la Mer & la Terre pour cela, comme les Phariſiens faiſoient pour gagner un Proſélyte. Mais, ces Courſes des particuliers Marchands ne forment aucune

cune Conſéquence de la Tranſmigration des dix Tribus derriere les Montagnes Cordilleras. Eſaïe ne connoiſſoit point l'Amérique : ſon Intention étoit de parler des *Iles de la Mer*, comme tous les Interprêtes, degagez de Préjugé, ont traduit. Enfin, les Auteurs qu'on cite ne prouvent rien, parce qu'il n'y en a preſque pas un ſeul qui parle des dix Tribus, ni de la Colonie des Juifs en Amérique. Les Eſpagnols, qui la poſſédent depuis ſi long-tems, ne connoiſſent pas encore cette Peuplade. Ceux même qui touchent cette Matiere, ſe contentent de hazarder des Conjectures très incertaines. Arias Montanus * trouvoit le *Perou dans Ophir*, & ſoutenoit qu'il avoit porté ce Nom-là juſqu'après le Regne de Salomon, auquel on renverſa les Lettres du prémier Nom *Ophir*, אופיר, & on vit פרוים, *Peruvaim*; & ce Mot ſignifioit (*a*) deux grandes Provinces, entre leſquelles eſt le Golfe de Panama. Cette Conjecture lui paroiſſoit d'autant meilleure que ce Païs avoit été peuplé par *Joctan*, & qu'on trouve là la Province du *Jokatan* auſſi bien que la Riviere du *Perou*. Cependant, cette Penſée eſt ridicule; car, le Perou n'a pris ce

* *Ar. Montanus, Antiquit. Judaïc. Phaleg.* 5, *Lib. I, Cap. IX, pag.* 545.

(*a*) Parce que c'eſt un Duël.

ce Nom qu'au tems de la Découverte par les Chrétiens. Un des Habitans qu'on interrogeoit, s'imaginant qu'on lui demandoit ſon Nom propre, répondit qu'il s'appelloit *Pirou*, au lieu qu'on vouloit ſavoir le Nom du Païs & de ſes Habitans.

Il eſt donc plus ſûr de dire que les dix Tribus ſont aujourd'hui répandues dans la Perſe & dans tout l'Orient; & que ceux qui ſe trouvent dans l'Amérique n'y font aucun Corps, bien loin d'y avoir des Rois, & d'y poſſéder une grande Etendue de Païs, inconnue aux Voiageurs les plus éxacts. Il n'y a là que des Particuliers, la plupart Diſſimulateurs, qui ont quitté l'Eſpagne pour s'enrichir dans ce Nouveau Monde, que l'Inquiſition y pourſuit, & à qui elle fait porter ſouvent la Peine de leur Avarice, & de l'Amour pour les Richeſſes qu'ils vont chercher en ce Païs-là.

X. On prétend encore que les dix Tribus ſe voient & ſe conſervent avec Eclat à la * Chine. Le Juif, dont nous avons parlé, & qui, trompé par le Jéſuïte Ricci, adora la Vierge, ſoutenoit qu'il y avoit à Pequin dix ou douze Familles d'*Iſraëlites*, & une Synagogue qui leur avoit couté dix mille Ecus à reparer. Il aſſuroit qu'il y avoit plus

* *Trigaut, de Chriſtianâ Expeditione apud Sinas ſuſceptâ, & Menaſſe Eſperança.*

plus de cinq cens Ans qu'ils étoient établis dans cette Province, & qu'on y conſervoit précieuſement un des cinq Livres de Moïſe qu'il appelloit *Sepher Thora*. Il ne pouvoit lire les Caracteres Hébreux, parce qu'il avoit négligé l'Etude dans ſa Jeuneſſe; & cette Négligence l'avoit exclus des Charges & du Gouvernement de la Synagogue que ſon Frere exerçoit, parce qu'il ſavoit l'Hébreu; mais, il répétoit les Hiſtoires de l'Ancien Teſtament, particuliérement celles d'Abraham, de Judith, & d'Eſther. Il ajoutoit qu'il y a dans la Capitale de la Province de Chequiam (*a*) un grand Nombre de Synagogues & de Familles *Iſraëlites*; car, c'eſt le Nom qu'ils s'y donnent, parce qu'étant ſortis des dix Tribus, ils ne connoiſſent pas celui de *Juifs*. Il y a dans ce Récit deux choſes qui ſont vraies: 1, l'une, qu'il y a dans la Chine quelques Familles Juives: 2, l'autre, qu'elles peuvent y avoir quelque Synagogue ſécréte. Il y a auſſi deux choſes fauſſes. 1, L'une eſt l'Antiquité que cet Iſraëlite leur donnoit. En effet, comment peut-on ſe repoſer ſur la bonne Foi de cet Iſraëlite ignorant de ce qui regardoit l'Hiſtoire ancienne de ſa Nation? 2, L'autre choſe fauſſe eſt, que ceux qui peuvent avoir paſſé

(*a*) Hamcheu.

passé dans la Chine pour le Commerce, faſſent une Partie conſidérable des dix Tribus; & le Titre d'Iſraëlites, que ce Juif ſe donnoit, ne ſuffiſoit pas pour le prouver.

XI. Alvarez, qui avoit demeuré longtems à la Chine, dit qu'il y avoit ſix cens Ans qu'ils y étoient établis, parce qu'aiant appaiſé des Seditions & le Soulévement des Peuples contre le Prince qui régnoit à Turqueſtan, ils avoient obtenu de grands Privileges pour Récompenſe de leur Fidélité & de leurs Services. Ils aſſiſtérent le Roi Hum qui confirma ces Privileges. Ils s'allient avec les Chinois en épouſant leurs Filles: mais, ils ne marient jamais leurs Filles aux Chinois, parce que la Femme ſuivant toujours la Religion de ſon Beau-Prere ou du Mari, ils perdroient leurs Filles en les mariant aux Chinois; au lieu qu'ils font des Acquiſitions en mariant leurs Fils aux Filles du Païs. Le même Hiſtorien aſſure qu'ils ſont nombreux en certaines Provinces; & du moins, dans toutes les Villes conſidérables; qu'ils y ont des Synagogues. Ils s'éloignent auprès des Boucheries, parce qu'ils ne mangent point de Pourceau, & qu'ils veillent ſur la Tuerie des Bêtes. Ils tuent eux-mêmes les Bœufs, qu'ils vendent; & ce Commerce, qui les regarde ſeuls, les rend plus néceſſaires. Ils ſont plus nombreux dans la Province

vince de Honan & dans ſa Capitale *Caiſumfu* qu'ailleurs. Ils y ont une Synagogue bien batie, une *Armoire* ornée de ſes Rideaux & Courtines. Ils ſoutiennent qu'ils y conſervent une ancienne Bible en Caracteres Hébreux; mais, ils ne la montrent à perſonne; & le P. Alexis, Jéſuïte, fit inutilement ſes Efforts pour la voir, quoi qu'il en eut une grande Paſſion, *pour voir ſi elle étoit ſemblable à la nôtre, comme les Juifs de Pekim l'en avoient aſſuré.* Cependant, ces Juifs n'entendent point l'Hébreu. Ils parlent ſeulement des Noms de David, d'Abraham & d'Iſaac qu'ils connoiſſent. Ils ſont ignorans & relachez ſur l'Obſervation de la Loi juſqu'à ſe diſpenſer de circoncire leurs Enfans, parce que les Chinois leur reprochent qu'il y a de la Cruauté à répandre le Sang de ces Créatures innocentes.

XII. Au reſte *, les Juifs de ce Païs-là n'ont aucune Idée du Meſſie des Chrétiens: d'où Alvarez conclud qu'ils étoient établis en ce Païs-là avant J. Chriſt: mais, cela prouve plutot leur Ignorance que leur Antiquité. C'eſt le Caractere de tous les Hommes de vouloir être anciens dans le Païs qu'ils habitent, & que ce Païs ſoit auſſi peuplé avant tous les autres. C'eſt par ce Prin-

* *Alvarez, Hiſt. de la Chine, prémiere Partie; Chap. XXX, pag.* 212.

Principe que les Miſſionnaires de Pekin crurent un Juif, que les aſſuroit quel y avoit long-tems que les Adorateurs de la Croix s'étoient établis en ce Païs-là, & qu'ils y étoient devenus ſi puiſſans que les Chinois en étoient devenus jaloux; ce qui les avoit obligez de ſe diſperſer, & de devenir ou Mores, ou Juifs. Il marquoit même les Familles qui avoient continué d'adorer la Croix, & les Lieux où ces Familles demeuroient: mais, lors qu'on en fit la Recherche, on n'en trouva aucune Trace. Tant il eſt vrai qu'on ne doit pas ajoûter beaucoup de Foi aux Contes que les Juifs font, tant ſur l'Etabliſſement de leur propre Nation, que ſur les autres.

Enfin, nous avons dans les *Lettres édifiantes* celles du P. Gozani, lequel rapporte qu'il avoit vu beaucoup de Juifs dans la Province de Honan. Ils y ont une Synagogue avec divers Appartemens. Au milieu de la Synagogue eſt une Chaire élévée, ſur laquelle on place la Loi de Moïſe dans les Jours de Fête. Ils prétendoient avoir un ancien Exemplaire de la Loi; mais, le Fleuve jaune Hoemho, l'une des plus grandes Rivieres de la Chine, aiant inondé la Ville de Caifom, ou Capitale de la Province, on eut de la peine à le ſauver. Les Feuilles en furent mouillées, & les Caracteres

racteres effacées ; & afin de prévenir un ſemblable Malheur, ils en ont fait faire douze Copies, qu'ils gardent dans douze Tabernacles. On ne peut douter que ce ne ſoient là des Juifs, puis que non ſeulement ils marquent les Titres Hébreux des Cinq Livres du Pentateuque, mais, ils parlent auſſi des Juges & des Rois de la Nation : & le Témoignage du P. Gozani ne peut être ſuſpect, puis qu'ignorant l'Hébreu, il a rapporté éxactement les choſes qu'on lui a dictées.

Mais, ces Juifs ſe donnent, ſelon leur Coutume, une fauſſe Antiquité dans ce Roiaume, puis qu'ils prétendent y être entrez ſous le Regne de la cinquieme Famille, appellée Han, laquelle a régné 226 Ans avant Jéſus-Chriſt juſqu'à la 220 de l'Ere Chrétienne. On pourroit croire qu'ils s'y refugiérent après la Ruïne de Jéruſalem : mais, il n'y a aucune Aparence qu'ils ſoient allez chercher une Retraite ſi loin.

Ils ont corrompu leur Service en empruntant diverſes choſes des Chinois, au milieu deſquels ils vivent. Il eſt vrai que de l'Aveu du P. Gozani ils n'ont *ni d'Images*, *ni des Statues* : mais, ils adorent Dieu ſous les Noms de *Tien Chamlim* ; c'eſt-à-dire, *de Créateur de toutes choſes*, & ils l'appellent auſſi *le Gouverneur de l'Univers* :

vers: mais, ils ont pris les Noms des Livres Chinois; & ils s'en ſervent pour exprimer l'Etre ſuprême & la prémiere Cauſe.

D'ailleurs, ils ont un Tableau ſur la Chaire, où eſt écrit le Nom de l'Empereur. Enfin, ils ont un Lieu (ſéparé pourtant de la Synagogue) où ils honorent leurs *Chimgims*, ou les grands Hommes de leur Loi; & ils ſe ſervent de Caſſolettes, mais, *ſans Tablettes, parce qu'il leur eſt défendu d'avoir des Images ou choſes ſemblables.* La plus grande ces Caſſolettes eſt pour Abraham, Iſaac, Jacob: Moïſe & David en ont auſſi de moins grandes.

Mais, ce qu'il y a de plus important, eſt l'Honneur qu'ils rendent à Confucius: car, lors qu'on les interrogea ſur cet Article, ils répondirent tous, ſans excepter le Chef de la Synagogue, qu'*ils l'honoroient de la même maniere que les autres Lettrez Gentils de la Chine l'honorent, & qu'ils aſſiſtoient avec eux aux Céremonies ſolemnelles qui ſe font dans la Salle des grands Hommes. Ils ajoutérent qu'au Printems & en Automne ils rendoient à leurs Ancêtres les Honneurs qu'on a coutume de leur rendre à la Chine. A la vérité, ils ne leur préſentoient pas des Viandes de Cochon, mais d'autres Animaux; & dans les Cérémonies ordinaires, ils ſe contentent de préſenter des Porcelaines pleines de Confitu-*

res ou d'autres. Mais, ce qu'ils accompagnent de profondes Révérences cela ne se fait pas dans la Synagogue, mais, dans la Salle voisine *.

XIII. Je ne sai ce qu'on doit penser d'une longue Lettre que les Juifs de Cochin écrivirent il y a quelques Années en Hébreu à la Synagogue d'Amsterdam; car, ils y disent qu'*ils se sont retirez aux Indes dans le tems que les Romains conquirent la Terre Sainte.* Ils assurent qu'*ils ont eu là soixante douze Rois qui se sont succédez les uns aux autres l'espace de mille Ans; & qu'alors la Division s'étant allumée par la Jalousie de deux Freres qui se disputoient la Couronne, les Princes voisins les subjuguérent. Depuis ce tems-là, ils demeurérent soumis aux Rois des Indes. Cependant, ils ont donné tant de Marques de leur Fidélité aux Rois des Indes, que Samuël Castoël, qui mourut l'An* 1640, *étoit Gouverneur de Cochin, & laissa son Gouvernement à un Homme de même* † *Nom & de même Religion que lui.* Je ne veux pas décider si cette Lettre est fausse, ou supposée; car, je n'en ai point de Preuves. Mais, au moins, cette Succession de soixante douze Rois, fondé sur la Retraite des Juifs à Cochin

* *Lettres Edifiantes & Curieuses, écrites des Missions étrangeres, VII Recueil; Paris,* 1707, 8.

† *David Castoël, Historia Universal Judayca de M. Barrios.*

Digitized by Google

chin dès le tems de Tite, me paroît imaginée pour soutenir la Gloire de la Nation. On nous renvoie à des Tems éloignez, & à des Histoires inconnues, parce qu'on ne trouve rien dans le présent qui puisse nous éblouïr.

XIV. Nous concluons seulement de ce Récit qu'il y a aujourd'hui des Juifs répandus dans les Indes Orientales. On en trouve à Cochin, à Goa, à Malabar, dans la Chine, & même dans les Iles de l'Amérique; mais, ce ne sont point les dix Tribus qui ont passé dans ces Païs-là. Ce sont des Marchands que le Commerce y a attirez de toutes les Familles de la Dispersion, sans qu'on puisse les distinguer que par une Tradition incertaine, pour ne pas dire, entiérement fausse. D'ailleurs, il n'y a point de lieu où la Nation ait des Rois & un Gouvernement souverain. Ils vivent dans l'Orient & en Amérique, comme dans l'Europe, sous la Domination des Princes Chrétiens, ou Infidéles. Enfin, si on veut chercher les Restes des dix Tribus, on doit le faire uniquement sur les Bords de l'Euphrate, dans la Perse, & dans les Provinces voisines, comme nous l'avons prouvé suffisamment. Ils sont là pauvres; mais, ils ne laissent pas de s'y maintenir.

XV. Je ne ſai comment Strada * a pu dire que Soliman leur accorda une Ville avec ſes Dépendances, à la Sollicitation de Michez, qui étoit fort avant dans la faveur de ſon Fils; car, cette Nation étoit établie long-tems auparavant dans la plupart des Villes de l'Empire Ottoman, & on ne leur en a jamais donné une Ville qui leur fut particuliere. On les y ſouffre ſeulement, & on les admet quelquefois aux Charges, particuliérement en † Egypte. Les Princes Ottomans les envoient même en Ambaſſade; & alors ils ſe font un Devoir de relever la Gloire de leur Nation par la Pompe & la Magnificence de leur Train. La Proſpérité, dont ils jouiſſent, fait qu'on compte aujourd'hui un Million de Juifs dans leurs Etats. Ainſi, on peut compter aujourd'hui douze ou treize cens mille Perſonnes de cette Nation en Orient.

XVI. Les Ecrivains, que nous avons citez, partagent l'Occident entre deux Souverains; ou plutot entre deux Religions qui y dominent: les Proteſtans & les Catholiques Romains. 1, Ils ſe louënt fort des Papes; car, *la Pontificia Roma ſiempre los ha*

* *Strada de Bello Belgico, Lib. IV, pag.* 285.

† *En Egypto. Menaſſe, Eſperança de Iſraël, pag.* 103 *& pag.* 104.

ha patrocinado deſde que deſtruyo à Jéruſalem ſu Général Tito: Rome Papiſte, diſent-ils, *les a toujours protegez depuis que ſon Général Tite prit Jéruſalem* *. Tite n'étoit point Général de Rome Papiſte, mais, de Rome Païenne. D'ailleurs, les Papes ont changé quelquefois de Conduite pour eux, & les ont perſécutez, au lieu de les protéger. Mais, ils ne laiſſent pas de ſe glorifier avec Juſtice de cette Protection Papale; car, le Bien qu'ils ont reçu des Papes, l'emporte beaucoup ſur le Mal; & l'Obligation doit être plus grande; ſur tout, ſi on fait Attention aux Maximes de Rome & à la Conduite de ſes Miniſtres, contre les Chrétiens qui adorent non ſeulement un même Dieu, mais, un même Meſſie. Si le Pape honore les Juifs de ſa Protection, les Rois, qui ſont dans ſon Obéïſſance, les traitent d'une maniere dure & barbare. L'Inquiſition d'Eſpagne & de Portugal les réduit à diſſimuler, ou à ſouffrir le Supplice du Feu.

XVII. Le Nombre de ces Diſſimulateurs eſt très conſidérable; & on ne doit pas conclure qu'il n'y a point de Juifs en Eſpagne, ni en Portugal, parce qu'on ne les connoît pas. Ils ſont là d'autant plus dangereux, qu'ils ſont non ſeulement très nombreux, mais, confondus avec les Ec-

* *M. Barrios Hiſtoria Univerſal Judayca, p.* 3.

cléſiaſtiques, & qu'ils entrent dans toutes les Dignitez Eccléſiaſtiques. La France n'a pour eux aucune Tolérance, excepté à Mets. Le Nombre des Diſſimulateurs y eſt moins grand; mais, il y en a encore dans les Villes de Commerce. Ils trouvent un Azyle dans les Villes de l'Empire. La Pologne & la Lithuanie ſont une Retraite encore plus ſure pour eux; & c'eſt là qu'ils ſont très floriſſans.

XVIII. Leurs * Ecrivains ſe plaignent ſouvent des Proteſtans, comme s'ils n'avoient pas pour eux aſſez d'Humanité. Cependant, on ne trouve point chez eux le Tribunal barbare de l'Inquiſition. Ils vivent paiſiblement dans un grand Nombre de Villes, où la Reforme tient le deſſus; & de tous les Lieux du Monde, la Hollande eſt celui où ils paroiſſent avec plus d'Eclat. Nous ne répéterons pas ce que nous en avons déjà dit; car, cela ſeroit inutile.

XIX. Il eſt impoſſible de fixer le nombre de Perſonnes, dont cette Nation eſt aujourd'hui compoſée. Cependant, on a lieu de croire qu'il y a encore près de trois Millions de Perſonnes qui profeſſent cette Religion, & qui, comme ils parlent, *ſont les Témoins de l'Unité de Dieu dans toutes les Nations du Monde.* Ils ſe regardent toujours avec

* *Ménaſſe, Eſperança, pag.* 95, 111.

avec leur ancienne Fierté comme le *Peuple de Dieu.* Ils disent qu'ils sont *Fils du Roi*, & que par conséquent on ne doit craindre de leur Part ni Bassesse, ni Infidélité. Ils attendent toujours un Retour glorieux qui les élevera au dessus de tous les Peuples du Monde. Ils se flattent que cette Délivrance arrivera bientot, quoi qu'ils en ignorent le tems, ou plutot, parce qu'aiant été trop souvent trompez, ils n'ôsent en fixer le Terme: mais, nous allons parler de ce Retour dans le Chapitre suivant.

CHAPITRE XXXIX.

Diverses Remarques sur la Conversion des Juifs, & les Miracles qu'on a suivis pour y parvenir.

I. *Rappel des Juifs.* II. *Prédit par Osée. Explication de Oracle.* III. *Prédit par Saint Paul.* IV. *La Conversion de cet Apôtre. Type de celle des Juifs.* V. *Précautions qu'on a prises.* VI. *Réglemens du Concile de Nicée sur les Juifs, réjettez en France.* VII. *Exemples des Conversions fausses.* VIII. *Deux Formulaires d'Abjuration, préscrits par l'Eglise Grecque.* IX. *Extrait d'un de ces Formulaires.* X. *Biens des Convertis, confisquez.* XI. *S'il*

eſt permis de leur promettre des Récompenſes. XII. *Si on doit propoſer des Miracles.* XIII. *Si on doit les accuſer d'avoir péché contre le St. Eſprit.* XIV. *Second Avénement du Meſſie, propre à les convertir.* XV. *Néceſſité de cet Avénement.* XVI. *Méthode de prouver les Myſteres par le Paganiſme.* XVII. *Païens inſtruits par les Prophêtes de Sidon.* XVIII. *Théologiens qui ſuivent cette Méthode.* XIX. *Si elle eſt bonne & ſure.* XX. *Complaiſance des Chrétiens qui ſe font Cabbaliſtes.* XXI. *Juifs combatus par l'Autorité des Rabbins.* XXII. *Citation des Oracles, mal faite par les Peres.* XXIII. *Nouveaux Exemples de ces Citations.* XXIV. *Méthode qu'on doit ſuivre dans le Choix des Controverſes.* XXV. *Preuve, mal tirée de quelques Hiſtoires fabuleuſes.* XXVI. *Inſcription, raportée par Kirker.* XXVII. *Autres Preuves, produites par Vincenti.* XXVIII. *Conférences, difficiles & dangereuſes.* XXIX. *Choix qu'on doit faire des Matieres & des Oracles de l'Ancien Teſtament.* XXX. *Caracteres du Meſſie.* XXXI. *Néceſſité de prouver la Conformité de l'Evangile & de la Loi.* XXXII. *Néceſſité de traduire les Ouvrages des Rabbins.* XXXIII. *Livre de M. Toland ſur la Naturaliſation des Juifs en Angleterre.*

I.

I. NOus avons achevé l'Hiſtoire des Juifs, & vu cette Nation diſperſée dans tous les Lieux du Monde, qui s'y conſerve ſans avoir aucun des Liens ordinaires de la Société. On ne voit là ni Prince, ni Souverain Sacrificateur, qui réüniſſe ſes Sujets & les Peuples par une Autorité que tout le Monde reſpecte, ou par une Proſpérité qui les attire. Alſtedius parle d'une Prophétie, dans laquelle on prédit une certaine Conjonction du Soleil & de la Lune, & qu'alors tout le Monde deviendra Juif; ce qui durera mille Ans. Alors, J. Chriſt ne trouvera plus de Foi au Monde *. Mais, cette Prédiction eſt de la Nature de toutes celles qui partent de l'Eſprit & de la Bouche des Femmes; c'eſt-à-dire, incertaine & fauſſe. Mais, on a lieu de croire que Dieu, qui n'agit que pour une Fin proportionnée à ſes Actions, fait un Miracle qui dure depuis un grand Nombre de Siecles, parce qu'il veut ſauver les reſtes de ce Peuple, & les convertir un Jour.

II. En effet, le Prophête Oſée a prédit que les *Enfans d'Iſraël demeureront pluſieurs Jours ſans Roi, ſans Gouverneur, ſans Sacrifice, ſans Statue, ſans Ephod, & ſans Théraphim; mais, après cela, les Enfans d'Iſraël*

* *Naudæana.*

ſe convertiront, & chercheront l'Eternel leur Dieu, & David leur Roi. Le Prophête veut repréſenter là l'Etat ſingulier d'une Nation. 1, Elle n'aura point de *Roi, ni de Gouverneur.* L'Autorité ſouveraine eſt le Fondement des Etats. On ne peut ſubſiſter s'il n'y a un Centre d'Union, & un Gouvernement qui réprime les Peuples, & qui puniſſe le Crime. Les Juifs préféroient le Gouvernement Monarchique à la Liberté, dont ils avoient joui ſous leurs Juges. Ils n'ont aujourd'hui ni Roi, ni Gouverneur. Démandez leur où ſont les Rois de la Nation, ou les *Juges*, ces Libérateurs, & ces Chefs que Dieu leur envoioit au Défaut des Rois, ils ne peuvent vous en indiquer aucun. 2, Les Sacrifices faiſoient la Partie la plus éclatante de la Religion, & l'Ephod, compoſé de Pierres précieuſes, où étoit l'Urim & le Thummim, relevoit la Gloire du Souverain Sacrificateur qui le portoit. Les Sacrifices & le Sacrificateur ſont abolis depuis plus de ſeize cens Ans. 3, Il étoit naturel à ce Peuple, qui avoit perdu ce qu'il y avoit de ſenſible dans ſa Religion, d'emprunter des autres Nations leurs *Statues & leurs Théraphim.* On diſpute ſur la Figure des Théraphim; mais, il me paroît inconteſtable que ces Statues avoient la Figure humaine, puis que Micol mit un Thé-

Théraphim dans le Lit de David, afin de perſuader aux Gardes que c'étoit ſon Mari qui dormoit. Le Penchant du Peuple Juif pour les Statues & les Objets ſenſibles de la Religion étoit ſi grand, que Dieu ne pouvoit le reprimer que par des Châtimens continuels & miraculeux. C'eſt là l'Inclination de tous les Hommes; car, ſi on examine le Genre humain, vous trouverez que preſque toutes les Religions ont des Sacrifices, ou des Idoles, & ſouvent l'un & l'autre. Cependant, le Peuple Juif n'a plus ni *Sacrifices*, *ni Théraphim*, quoi qu'il ait aimé avec Paſſion l'un & l'autre. Il ne peut plus ſacrifier à Jéruſalem, & il ne tombe jamais dans l'Idolatrie, quoi qu'il ſoit mêlé & environné de Peuples idolâtres. 4, Il doit demeurer dans cet Etat *pluſieurs Jours*; c'eſt-à-dire, beaucoup de tems. En effet, ſeize Siecles ont déjà coulé depuis qu'ils ſont ſans Roi, ſans Gouverneur, ſans Statue, & ſans Sacrifice. Ils ne ſont pas ſans Dieu; mais, ſans le Culte qu'ils étoient obligez de lui rendre; car, ils n'ont ni Sacrifices, ni Ephod. 5, Voici une derniere Circonſtance fort ſinguliere; car, Oſée aſſure qu'ils chercheront *David leur Roi*. David eſt mort de long-tems, & ſa Poſtérité tellement éteinte, ou confondue, qu'on défie les Juifs de la demêler. Ce David,

qui ſera leur Roi, ne peut être que le Libérateur promis par les Prophêtes, & le Meſſie auquel ils ſe convertiront. Mais, comme le tems de ſa Venue eſt paſſé, & qu'en effet le Prophête parle d'un Roi qui a exiſté avant qu'on le cherche, on a lieu de croire que les Juifs en ſe convertiſſant à Dieu, reconnoîtront ce David ; cet Oint de l'Eternel ; ce Meſſie qu'il a envoié.

III. Saint Paul a prédit auſſi que tout Iſraël ſera ſauvé, & que le *Libérateur viendra de Sion.* Il faut peut-être traduire *à Sion*; car, cela répond mieux à la Penſée de l'Apôtre, qui aſſure que le *Goël*, le *Libérateur* par Excellence, s'adreſſera à la Nation Juive; & c'eſt ainſi que Zacharie dit, *Ejoui toi, Fille de Jéruſalem; car, ton Roi viendra à toi.* C'eſt auſſi ſur cette Eſpérance que Dieu rappellera ſon Peuple, que les Peres & un grand Nombre de Théologiens ont ſoutenu, qu'il falloit le traiter avec plus d'Humanité que les autres Errans.

IV. Joſeph Medde s'eſt imaginé que la Converſion de Saint Paul, qui avoit crucifié Jéſus-Chriſt comme les autres Juifs, acharnez à ſa Perte, étoit le Type de leur Converſion. * 1, *Paul étoit grand Zélateur de*

* *Jurieu, Accompliſſement des Prophéties, Tom. II, pag.* 217.

de la Loi, furieux Perſécuteur du Chriſtianiſme. Les Juifs ſont auſſi grands Zélateurs de Moiſe, Ennemis irréconciliables de J. Chriſt. 2, *Paul eſt converti, non comme le reſte des hommes, par la ſimple Prédication, & la Vue des Miracles: mais, par une Apparition glorieuſe de J. Chriſt, qui ſe fit voir des Cieux. Il y a pareillement beaucoup d'Apparence que la Converſion des Juifs ne ſe fera point par aucune Voie ordinaire, comme eſt la Prédication; car, le Cœur de ce Peuple eſt dans un Endurciſſement a toute épreuve. Ainſi, il eſt vraiſemblable que Jéſus-Chriſt les convertira par quelque Apparition glorieuſe & ſurprenante, & leur paroîtra revêtu des Caracteres dont le revêtent leurs Prophêtes, afin qu'ils ne le puiſſent plus méconnoître.* 3, *Ceux qui accompagnoient Paul virent bien la Lumiere; mais, Jéſus-Chriſt ne leur apparut pas. Les Gentils & les Chrétiens, qui ſeront alors, pourront avoir quelque part à cette Apparition glorieuſe; mais, ils ne verront peut-être pas tout.* 4, *Paul fut inſtruit par Voie d'Inſpiration de tous les Myſteres, auſſitot que Jéſus-Chriſt lui fut apparu. L'Entendement des Juifs ſera devoilé, le Voile qui repoſe aujourd'hui ſur leur Cœur leur ſera ôté, & ſubitement ils verront clair dans les Oracles de leur Loi & de leurs Prophêtes.* 5, *Saint Paul eſt converti le dernier de tous les Apôtres. Les Juifs ſeront les*

derniers appellez entre tous les Peuples. 6, Paul converti eſt le plus zélé de tous. Les *Juifs convertis ſeront les plus ardens de tous les Chrétiens. 7, Paul converti, eſt l'Apôtre, & l'Inſtrument de la Converſion des Gentils. Les Juifs convertis acheveront la Converſion des Nations Païennes éloignées, & qui ſont au Bout du Monde.* Il y a de la Subtilité dans tous ces Rapports; mais, ce n'eſt point à nous à ſonder les Penſées de Dieu, ni la maniere dont il fera ce grand Ouvrage.

V. Les Hommes y travaillent depuis long-tems, & ils ont fait quelquefois des Converſions aſſez nombreuſes; mais, elles ont été toujours ſuſpectes, & on s'eſt trouvé obligé de prendre de grandes Précautions contre les Retours à la Synagogue. Dès le commencement du ſixieme Siecle, le Concile d'Agde* tâchoit inutilement de s'aſſurer de la Fidélité des Juifs qui ſe faiſoient Chrétiens. *Ils retournent très ſouvent à leur Vomiſſement*, diſoit le Concile. *Ils ſont infidéles dans leur Promeſſe; c'eſt pourquoi il faut les obliger à ſe mettre ſix Mois au Rang des Catéchumenes; & on les batiſera après cette Epreuve, ſi on eſt aſſuré de leur Sincérité.* Et cette Loi ne devoit être violée

* *Conc. Agathenſ. Cap. XXXIV, Tom. IV, pag.* 1389.

lée que pour ceux qui étoient en Peril de Mort ; car, alors on avançoit leur Batême.

Le second Concile de Nicée * remarqua que les nouveaux-Convertis se mocquoient ouvertement du Christianisme après l'avoir embrassé : c'est pourquoi on leur ordonna de garder leur Religion, & de la professer publiquement ; & on défendit à même tems *de batiser leurs Enfans, ou de s'approprier leurs Esclaves, si on n'étoit assuré de la Sincérité de leur Foi.*

VI. Mais, ces Réglemens n'ont été ni reçus, ni toujours pratiquez ; car, Florus, qui vivoit peu de tems après le Concile de Nicée, a conservé, & peut-être composé la Lettre *d'un Evêque à l'Empereur*, dans laquelle il implore le Bras séculier contre les Juifs & leurs Enfans.

On a violée encore plus ouvertement les Loix naturelles & Ecclésiastiques, en soutenant que les Juifs étoient autant *d'Esclaves des Chrétiens* ; car, on s'approprioit par là leurs Enfans, & on avoit Droit de s'approprier leurs Personnes, & de les mettre dans un dur Esclavage, au lieu que le Concile ne veut pas même qu'on *s'approprie leurs Esclaves*, si on n'est assuré de la Sincérité de leur Conversion.

VII.

* *An.* 787. *Conc. Nican. II, Act. VIII, Tom. VII, pag.* 604.

Digitized by Google

VII. Il ne faut pas s'étonner ſi les Chrétiens ont été ſouvent trompez aux Converſions, puis qu'ils les faiſoient avec ſi peu de Ménagement. Les Exemples en ſeroient infinis, ſi on vouloit les produire. Contentons-nous de quelques-uns outre ceux que nous avons déjà ſemez dans le Corps de cette Hiſtoire.

Conrad Otton, après ſon Batême, écrivit violemment contre la Synagogue. Il lui * reprochoit qu'*il y avoit peu de Perſonnes qui ſuſſent l'Hébreu, & qui entendiſſent le Thalmud & les autres Livres néceſſaires pour devenir ſavant; qu'on y vivoit en Bête, ſans penſer à l'avenir; que ceux qui prioient Dieu, ne ſavoient la plupart du tems ce qu'ils diſoient, & n'y faiſoient aucune Attention; qu'une grande Partie ne ſavoit pas ce qu'elle croioit, & ne connoiſſoit ſeulement pas le moien de ſe ſauver.* Cependant, cet Homme, ſi ſcandaliſé de l'Ignorance & de l'Indévotion de ſes Freres, quitta † l'Emploi qu'il avoit dans l'Univerſité d'Altorf, & réprit ſon Judaïſme.

Depuis ſix ou ſept Ans ‡ un Profeſſeur Rabbinique à Vienne, qu'on croioit zélé pour le Chriſtianiſme, en faveur duquel il avoit

* *Apud Wagenſeil, Tela Ignea, Tom. II, p.* 119.
† *An. Chriſti* 1675.
‡ *An. Chriſti* 1698.

avoit traduit l'Epitre aux Hébreux en Hébreu, & mis en Latin les Commentaires d'Abravanel ſur les Prophêtes, a diſparu pour retourner dans le Sein de la Synagogue qu'il avoit quittée.

En Eſpagne & en Portugal on voit ceux qui paroiſſent convertis ſe mocquer ſouvent des Convertiſſeurs. Un Portugais, connu ſous le Nom de Rodriguez *Caſtelli Albi*, ou *Château Blanc*, & encore plus par les Ouvrages qu'il avoit publiez, & qui le faiſoient regarder comme un des plus habiles Hommes de ſon Siecle, quitta * ſa Patrie pour chercher un Azyle à Rome: mais, craignant que ſon Apoſtaſie n'y fût châtiée ſévérement, il paſſa dans pluſieurs autres Villes d'Italie, où la même Fraieur le ſuivit. Après avoir diſſimulé en tous Lieux, il ſe réfugia à Theſſalonique, où ſe voiant en Sureté, il profeſſa une Religion qu'il avoit toujours crue, & cachée à l'Ombre du Chriſtianiſme.

Ceux qui travaillent à la Converſion de ce Peuple doivent donc être toujours dans la Defiance, & ne s'aſſurer de leur Sincérité, que lors que la Converſion paroît tout-à-fait volontaire. Ce n'eſt pas aſſez qu'elle n'ait été produite ni par la Crainte, ni par l'Eſpérance; mais, il faut qu'elle ſe ſoit

* *An. Chriſti* 1554.

ſoit faire par des Preuves ſolides, & par une Méthode ſure.

VIII. L'Egliſe Grecque a cru qu'on ne pouvoit prendre aſſez de Précautions pour recevoir dans ſon Sein ceux qui lui étoient ſuſpects ; car, outre ce que nous avons déjà remarqué, on voit des Marques de ſa Sévérité dans les Formulaires de l'Abjuration, qu'on faiſoit faire aux Proſélytes qui venoient du Judaïſme. Il y en a deux, dont l'un eſt inſéré dans le Rituel * des Grecs ; & l'autre, que Mr. Cotelier a trouvé, dans un Manuſcrit de la Bibliothéque du Roi de France. Ce dernier eſt beaucoup plus nouveau & plus ample que l'autre, parce qu'on ajoute ce qu'on veut à ces ſortes de Pieces. En effet, on trouve dans ce dernier Formulaire le Dogme de la Tranſubſtantiation, & on y fait dire nettement au Néophyte : *Je* † *croi que le Pain & le Vin, conſacrez myſtiquement par les Chrétiens, ſont le Corps & le Sang de J. Chriſt, qui ont été changez par ſa divine Puiſſance, intellectuellement, inviſiblement, au deſſus de toute*

* *Ordo & Catechiſm. ex Hebræis apud Goar Rituale Græc. pag.* 344.

† Μεταβαλλόμενα τῇ ἐκείνου θείᾳ δυνάμει : *Expoſitio certa apud Coteler. Monum. Apoſt. Not. in Recogn. S. Clem. Lib. I, Cap. LIV, Tom. I, pag.* 499, & 500.

toute Penſée, & d'une maniere que lui ſeul connoît. Mais, il n'y a pas une Ombre de ce Dogme dans le Rituel des Grecs. Cependant, nous ne laiſſerons pas de préférer le dernier Formulaire au prémier, parce qu'il eſt plus ample, & qu'il ne s'agit pas ici de Controverſe.

IX. Prémiérement, le Prêtre fait reconnoître au Juif, qui ſe convertit, qu'il le fait volontairement, ſans que la Crainte, ni l'Eſpérance aient part à ſa Converſion; que ni la Pauvreté, ni le Déſir des Richeſſes, ou des Grandeurs, ni la Violence, ni aucun des Motifs humains ne l'y a pouſſé. On l'oblige même à proteſter de ſon Innocence, de peur que le Changement de Religion ne ſe faſſe, pour éviter les Peines qu'il a méritées. Ce prémier Article ne ſe trouve point dans le Rituel des Grecs. 2, On le fait abjurer fort éxactement tout le Culte Judaïque: les Azymes, la Circonciſion, la Pâque, les Jeunes, les Sabbats, &c. 3, On l'oblige d'anathématiſer toutes les Héréſies & les Sectes qui ont été chez les Juifs. Ils y joignent même les Scribes, auſquels ils attribuent les Lavemens des Pots & des Vaſes, comme ſi cette Superſtition leur étoit particuliere. On les regarde auſſi comme les Défenſeurs des Traditions, dont le Rabbi Akiba a fait le pré-

prémier Recueil. Anne a composé le second. Judas, l'un des Asmonéens, qui violérent le Sabbat, est regardé comme l'Auteur du troisieme. On y anathématise encore ceux qui célébroient la Fête de Mardochée* & d'Aman, qui devoit être abolie dès le cinquieme Siecle; & les Auteurs d'une autre Fête qu'on appelle *Monopodana*, peut-être parce qu'on y dansoit sur un Pied. On y anathématise Elie, Benjamin, Zébédée, Abram, & Simbatius, qu'on regarde comme autant d'Impies, & au dessus de tous *le Messie qui doit venir, ou plutôt l'Antéchrist que les Juifs attendent.* Il est étonnant qu'on fasse anathématiser un Homme avant sa Naissance. Cependant, ce dernier Anathême est dans l'ancien Formulaire, où l'on a passé sous Silence tous les Hérétiques. 4, On fait faire au Prosélyte une Confession de Foi, à laquelle on a cousu diverses Additions, selon le besoin des Tems. 5, Enfin, on lui fait dire que s'il ne fait pas cette Profession de tout son Cœur, sans aucun Dessein de rentrer dans le Judaïsme; s'il a jamais quelque Commerce avec les Juifs; soit en entrant dans les Synagogues; soit en mangeant avec eux, il prie Dieu *que toutes les Malédictions de la Loi tombent sur lui; qu'il ait le Tremblement de*

* *Livre d'Esther, Chap. IX, Vers.* 21, *&c.*

de Cain ; la Lêpre de Guéhasi, & que son Ame aille à tous les Diables.

X. On a souvent tâché de les attirer par les Promesses d'une Prospérité temporelle, à laquelle ils sont fort sensibles ; mais, par une Bizarrerie, qu'on a de la peine à comprendre, on ravissoit en France les Biens aux Prosélytes. Charles VI fut obligé d'empêcher qu'on ne confisquât les Biens de ceux qui se faisoient batiser. L'Ordonnance de ce Prince subsiste encore, par laquelle on voit, 1, qu'on s'emparoit des Biens d'un Juif qui embrassoit le Christianisme ; & qu'au lieu de récompenser sa Foi, on le réduisoit à la triste Nécessité de mandier son Pain. 2, Le Roi avoit part à cette Vexation, comme les Seigneurs de son Roiaume. 3, Et quoi qu'il donnât une Déclaration pour empêcher cet Abus, cependant, Joseph de Vesa, qui avoit pris dans le Batême le Nom de *Louis de Harcourt*, aiant demandé à ce Prince * la Restitution de ses Biens qu'on avoit confisquez, il n'en fit rendre qu'une Partie, & laissa l'autre à quelques Seigneurs de sa Cour.

XI. Grégoire le Grand † au contraire se fit une espece de Mérite de gagner les Ames éga-

* *Caroli VI Littera apud Mab. Anal. Tom. III, pag. 512.*

† *Gregor. I, Lib. IV, Ep. VI.*

égarées, en les dechargeant des Impôts, *parce*, disoit-il, *qu'on gagne, ou les Peres, ou les Enfans. Si les uns ne se convertissent pas sincérement, du moins leurs Enfans sont batisez avec plus de Certitude, & nourris dans le Christianisme.* Cependant, ce Commerce des Ames, où l'on achete la Conscience d'un Homme, & dans lequel il vend sa Foi, & se fait une Ressource temporelle de sa Religion, m'a toujours paru deshonorant. C'est le Démon qui crie: *Je te donnerai, si tu m'adores.* C'est pourquoi l'Empereur Arcadius *, s'appercevant que les Juifs n'entroient dans l'Eglise que pour se mettre à couvert de la Poursuite des Juges pour Crimes, ou pour Dettes, défendit d'en recevoir qui n'eussent pas satisfait leurs Créanciers. Balsamon † rapporte la même Constitution, ce qui prouve qu'elle avoit encore sa Force plusieurs Siecles après cet Empereur.

XII. Le Superstitieux, entêté de ces Miracles, se persuade qu'il n'y a rien de plus propre pour éblouïr les Juifs. Si les Miracles étoient véritables, ce seroit là une Voie abrégée pour convaincre les Incrédules. Le Juif demanda autrefois des Signes; mais, J. Christ ne voulut point les mul-

* *Arcad. Cod. Theod.*

† *Balsamon, in Nomocan. Phot. Tom. IV, p. 71.*

multiplier pour eux. Leur alléguer des Hoſties ſanglantes, faire faire des Prodiges par des Croix, & d'autres Créatures inanimées, c'eſt les ſcandaliſer. Ils ne peuvent admettre des Miracles faits pour autoriſer le Culte de la Créature, parce que l'Idolatrie étoit le Caractere ſenſible, par lequel Dieu avoit voulu qu'on diſtinguât un faux Prophête du véritable. Mais, de plus, ils ont eux-mêmes des Miracles, atteſtez par des Docteurs, qu'ils vénerent, & qui ont été faits depuis la Ruïne de Jéruſalem. Si vous rejettez la Vérité de ces Prodiges appuiez ſur le Témoignage des Rabbins, ils n'ont pas moins de ſujets de Récuſation contre les Légendaires que les Ecrivains judicieux ont ſouvent décriez. Ils diſent que leur Rabbin, Joſeph Karo, entendoit tous les Jours une Voix du Ciel qui lui dévelopoit les Myſteres de la Loi. Cela ne ſe faiſoit pas la Nuit, ni en ſécret; mais, le Jour, dans ſon Ecôle, en Préſence des autres Rabbins, qui l'entendoient auſſi bien que lui, qui étoient par conſéquent autant de Témoins du Miracle. Comment conteſter le Fait, lors qu'on ſoutient que des Images parlent & ſuent du Sang, & que pour le prouver on n'a que la Dépoſition de quelques Perſonnes ſuperſtitieuſes & credules?

XIII.

Digitized by Google

XIII. Tantot on les flatte, & tantot on les irrite. Je voi des Théologiens *, qui, non contens de parler avec une Dureté qui rebute le Cœur, & qui ne convient point à des Chrétiens, repréſentent le Judaïſme, comme ſi c'étoit l'Egoût de toutes les Impurétez du Paganiſme, & de toutes les Héréſies. On en fait des Sociniens & des Pélagiens, à cauſe de quelques Principes, dont ils conviennent, ſur J. Chriſt & ſur la Grace. On les accuſe de pécher contre le Saint Eſprit; & que reſte-t-il à faire après cette Accuſation, puis que ce Péché ne ſera pardonné ni dans ce Siecle, ni dans l'autre? Il faut attaquer chaque Religion dans ſes Principes ſans faire un Amas monſtrueux, & une Combinaiſon d'Héréſies, qui ne ſert qu'à montrer la Violence & la Haine de celui qui écrit, à rendre ceux qu'on réfute odieux, au lieu de les éclairer & de les convertir.

XIV. Un grand Homme s'eſt imaginé qu'il étoit plus ſur de les flatter de quelque Eſpérance. Parler toujours aux Juifs † d'un Meſſie venu & crucifié par leurs Peres, c'eſt leur faire un Reproche cruel, & les jetter dans le Deſeſpoir. On écoute rarement une

* *Hulſii Theol. Judaïca Pars I, Præfat.*

† *De Meſſiæ duplici Adventu Diſſ. duæ contra Judæos*, 1701.

une Vérité dure & fâcheuſe, & l'Eſprit, qui n'eſpére rien, ſe rebute aiſément. Il eſt plus agréable de leur parler du ſecond Avénement du Fils de Dieu que du prémier, parce que l'un, qui eſt paſſé, ne leur a cauſé que de la Miſere & de la Honte. Le ſecond doit être glorieux, & procurer à l'Egliſe une Proſpérité éclatante. Les Juifs doivent y avoir part comme nous; pourquoi donc ne les flatter pas d'une Eſpérance douce & conforme à leurs Préjugés? Dans cette Vue, on s'eſt appliqué à montrer par l'Explication des Prophéties que le ſecond Avénement du Meſſie eſt prochain. Il ne reſte plus que trente-cinq Ans à couler des douze cens ſoixante Ans, dont parle Daniël; & même, en comptant les Années lunaires à la maniere des Chaldéens, comme faiſoit Daniël, qui étoit en ce Païs-là, cet Avénement doit s'accomplir l'An 1716.

XV. Cette Méthode paroît d'autant plus néceſſaire, qu'on s'imagine que ſans cela les Oracles de l'Ancien Teſtament ſont faux & trompeurs. *Qu'on nous diſe un peu*, dit un Auteur célébre *, *quelles ſont les Bénédictions que la Nation des Juifs a reçues par le Meſſie. Depuis près de deux mille Ans*,

* *Jurieu, Prophéties, Tom. II, pag.* 205, 206, & 307.

cette miſérable Nation eſt éparſe ſur la Terre ; elle en eſt l'Excrément, la Malédiction, la Raclure ; elle gémit dans une longue & cruelle Captivité. L'Affaire ſe paſſera donc ainſi ; la fin du Monde viendra ; les Juifs périront dans leurs Miſeres. Si cela eſt, certainement toutes les Prophéties ſont des Illuſions. Le Saint Eſprit a trompé cette Nation ; tous les Oracles ſont faux, & Dieu les a ſoutenus de vaines Eſpérances : car, ce ſeroit ſe moquer de Dieu & de nous, que de dire que ces Promeſſes ont été accomplies dans ce petit Nombre de Juifs qui furent convertis au Chriſtianiſme ; Juifs Chrétiens, ſi mauvais Chrétiens, qu'ils n'ont ſervi qu'à fonder une Héréſie & une Secte malheureuſe, à qui on donne le Nom d'Ebionites & de Nazariens. On dira ſans doute que les Juifs auront l'Accompliſſement de ces grandes Promeſſes par leur Retour, & par leur Rappel, qui ſe fera à la fin du Monde. En effet, c'eſt un des Dogmes du vrai Chriſtianiſme que les Juifs ſeront rappellez. Mille Oracles, dont nous avons cité une Partie, le promettent ; le Miracle par lequel Dieu conſerve cette Nation, le prouve d'une maniere à mon Sens invincible. Car enfin, c'eſt une choſe qui n'a pas d'Exemple, & qui ne ſe peut comprendre, que Dieu depuis deux mille Ans conſerve ce Peuple diſperſé parmi les autres Nations, ſans qu'il ſe confonde

fonde avec elles, qu'il preune leurs Mœurs, leurs Religions, leurs Manieres, comme il eſt arrivé à tous les Peuples diſperſez. Cela dit clairement que Dieu les conſerve pour quelque grand Oeuvre. Or, je vous prie, ſuppoſant cela, que les Juifs ſeront convertis ; ſi incontinent après le Monde vient à finir, ſi les Juifs ne poſſédent, ni eux, ni leur Poſtérité, les glorieux Avantages qui leur ſont promis, comment verront-ils les Suites & l'Accompliſſement de tant d'Oracles ? Voilà une Infinité de Millions d'Ames de Juifs qui ſe perdent depuis 1700 Ans : un petit Nombre de ce Peuple ſeulement ſera ſauvé dans les dernieres Années du Monde. En conſcience, eſt-ce aſſez pour remplir les grandes Idées, que donnent les Promeſſes magnifiques faites à la Nation ? Sur cela, il faut remarquer que le Meſſie appartient aux Juifs ; qu'il a été promis aux Juifs ; que cette Nation dès ſon Origine a été nourrie dans l'Eſpérance de la Venue de ce Meſſie, comme d'un Bien qui ne ſe pouvoit dépeindre, tant il ſeroit grand. Le voilà venu, & ce Peuple pour Accompliſſement de ces grandes Promeſſes voit bruler ſon Temple, raſer ſa Ville capitale, ſon Culte aboli, ſes Enfans diſperſez dans tout l'Univers, & devenus l'Exécration & le Mépris des Hommes. Ainſi, ce Meſſie, la Gloire de la Nation, ne leur apporte que Honte, qu'Accablement, que des Miſeres infinies, &

qui n'ont pas d'Exemple dans tous les autres Peuples. Pour tout Avantage, à la fin du Monde, il ſe trouvera quelques Milliers de Juifs qui ſe convertiront, & qui ne ſeront pas damnez. J'avoue que je n'entends rien dans la Conduite de Dieu & dans ſes Oracles, ſi cela eſt. Il faut donc qu'il vienne un tems qui ſera ce Regne du Meſſie & des Juifs, dans lequel cette Nation ſoit élevée, comme il lui a été promis, au deſſus de toutes les Nations, il faut qu'elle régne par ſes Saints, par ſes Prophétes, par ſes Apôtres. Autrement, j'ôſe dire que tous les Oracles donnez à ce Peuple, ſont trompeurs, & ne lui ont été donnez que pour lui ſervir de Piege.

Il eſt à craindre que le Juif n'attende l'Accompliſſement de l'Ordre, & ne remette ſon Chriſtianiſme juſqu'à cette Venue miraculeuſe du Meſſie. Il alléguera même que tous les Chrétiens n'étant pas millenaires, & la plupart regardant cet Avénement de Jéſus-Chriſt ſenſible ſur la Terre comme une Imagination de Papias, Homme décrié par la Foibleſſe de ſon Eſprit, il ne doit pas ſe convertir par un Préjugé particulier à quelques Théologiens.

XVI. On tache auſſi de lever le Scandale que cauſent aux Etrangers les Myſteres profonds de la Religion Chrétienne. Le Réformé abrege fort le Chemin, parce qu'il rejette

rejette la Préſence réelle & la Tranſubſtantiation, contre laquelle la Raiſon fournit un Amas de Difficultez inſurmontables. En effet, on a vu ſouvent les Juifs convertis au Papiſme l'abandonner après l'avoir mieux connu, & ſe jetter dans la Réforme. Mr. de Meaux ſe plaint triſtement dans une de ſes Lettres d'un de ces Proſélytes qui lui étoit échappé, quoi qu'il eut déjà donné des Marques ſi ſinceres de ſa Converſion, qu'il *le regardoit comme un des plus* * *grands Défenſeurs de ſa Croiance.* On aſſure, qu'après avoir fait long-tems de grands Efforts pour la Converſion d'un autre Juif, celui-ci témoigna qu'en abandonnant le Judaïſme, il préféreroit la Religion Réformée au Papiſme. Indigné de voir ſes Conférences perdues, & la Vérité préférée à l'Erreur, il s'écria: *Je voudrois que vous fuſſiez encore Juif* †. Mais, il demeure encore éloigné du But, puis que la *Trinité*, *l'Incarnation du Verbe*, *la Crucifixion du Meſſie* ſont une autre Source abondante de Difficultez. On croit anéantir ce Préjugé, en prouvant que les Païens ont cru la plupart de ces Myſteres; & de cette Preuve on tire cet Avantage contre les

* *De Veil. Colomeſ. Gallia Orientalis.* Je croi qu'il a retourné dans le Papiſme.

† *Lettres Paſtorales de Mr. de Meaux.*

Digitized by Google

Juifs, que ces Myſteres ne ſont point contraires à la Raiſon, puis que les Philoſophes, qui la conſultoient uniquement, ſans avoir aucun Reſpect pour la Révélation, les ont enſeignés ; ou ſi la Raiſon n'a pu découvrir ce que Dieu a fait pour le Salut du Genre humain, il faut néceſſairement que les Païens aient *labouré avec la Geniſſe des Hébreux*, & qu'ils aient appris à leur Ecôle qu'il y avoit un Verbe qui a pu revêtir notre Nature : & ſi les Peres de la Synagogue, qui ont vêcu avant Jéſus-Chriſt, ont été les Maîtres & les Pédagogues des Païens ſur ces Myſteres, leur Poſtérité n'eſt plus en Droit de les rejetter. J'ai traité cette Matiere fort amplement en parlant de la Cabbale & de ſon Origine : & j'ai pris un Parti qui ne plaira peut-être pas, puis qu'en rejettant cette Méthode, on ferme une Source abondante de Conjectures, & on ôte la Liberté d'étaler une Erudition qui plaît beaucoup. Il ſemble même qu'on ne devroit pas arracher cette Preuve à ceux qui la trouvent ſolide, quoi qu'elle ne le ſoit pas. En effet, combien de Savans croient rendre un Service important à la Religion Chrétienne, en ſoutenant qu'on eſt redévable au Juif & au Chrétien de tout ce qu'il y a de grand & de beau dans le Paganiſme. La Conformité de leurs Cérémonies & de leurs

leurs Mysteres charme, comme si la Sagesse infinie de Dieu avoit besoin d'être étançonnée par l'Autorité de l'*Homme animal, qui ne connoît point les choses de Dieu* *.

XVII. Les Critiques s'en mêlent ; & l'un d'eux vient d'assurer hardiment que Pythagore a connu les Véritez les plus salutaires. Hierocles son Disciple, bien loin d'avoir jetté des Pierres contre la Source divine des Ecritures, n'a puisé *nulle part des Vues plus grandes & plus sublimes sur la Nature de Dieu, & nulle part des Principes plus saints & plus conformes aux Véritez de la Religion Chrétienne.* Cependant, cet Hierocles n'étoit ni habile ni honnête Homme. 1, Afin de le rendre habile, on est obligé d'effacer une Particule négative du Texte de Suidas, qui représente † ce Philosophe comme un Discoureur qui battoit beaucoup de Païs, & débitoit à ses Ecoliers certaines Maximes de Morale, *sans avoir une Connoissance éxacte.* 2, Il ajoute, *qu'aiant offensé ceux qui étoient les Maitres à Byzance, ils le firent fouëtter jusqu'au Sang, & le bannirent.* Il falloit nécessairement que ce

* *I Epit. aux Corinthiens, Chap. II, Vers.* 14.

† *Suidas, pag.* 1224. Τὴν δὲ γνῶσιν οὐκ ἀκριβῆ. *Mr. Dacier, Vie d'Hierocles, P. II, CXLIX traduit*, Il fait paroître un Savoir profond & éxact. Il efface *non.*

Philoſophe eut violé les Loix, & outragé les *Empereurs* * pour mériter le Fouët; car, la choſe ſe fit juridiquement, & il comparut devant le Tribunal des Juges: & ſi par ceux qui *dominoient* on entend les Chrétiens, Hierocles avoit outragé la Religion dominante; bien loin de s'en ſervir, & de la copier pour l'inſérer dans ſes Ecrits. Quel Honneur peut faire au Chriſtianiſme un Homme de ce Caractere, marqué par une Flétiſſure publique, & qui n'étoit pas véritablement ſavant?

On avoue de plus que la Judée étoit fort inconnue aux Philoſophes Païens, & qu'on ne voit jamais ces Sages, qui couroient juſqu'au bout du Monde pour y chercher la Science, paſſer dans la Terre Sainte, & ſe mettre à l'Ecôle des Prophêtes, qui leur auroient appris en peu d'Heures ce qu'il y a de plus profond & de plus ſacré dans la Religion. „ † Mais, Pythagore, Chef des „ Philoſophes, fut inſtruit à Sidon par les „ Prophêtes, Diſciples de Moſchus, c'eſt-

„ à-

* *Suidas, ibid.* Προσκρῦσαι τοῖς κρατοῦσιν. *Mr. Dacier traduit*, Il s'attira la Haine. *Mais*, προσκρούειν Θεῷ *dans Saint Chryſoſtome, qui vivoit en ce tems-là, ſignifie*, Offenſer Dieu, & pécher contre lui. *D'ailleurs, la ſuite fait voir que c'eſt là le Sens de Suidas; car, Hierocles fut cité devant les Juges,* εἰς δικαστήριον ἀχθείς.

† *Dacier, Vie de Pythagore, pag.* 11.

„ à-dire, Moïse. Il passa en Egypte, où „ les Juifs * *avoient laissé quelques Etincelles „ de Sagesse; & quoi que ce ne fussent que des „ Etincelles presque mourantes, elles ne lais- „ soient pas, rassemblées peu-à-peu, & nour- „ riës par de bons Esprits, de faire un assez „ grand Feu.„ De là vient aussi que ce Philosophe non seulement adoroit un Dieu seul, Créateur de l'Univers; mais, *qu'il avoit entrevu que Dieu avoit engendré un Fils* semblable à lui, & que les Païens ont nommé ce Fils le *Verbe* & *la Parole* du Pere, & qu'ils ont reconnu que ce *Verbe*, ou cette *Parole* du Pere, & qu'ils ont reconnu que ce *Verbe*, ou cette *Parole* du Pere a créé & *arrangé* l'Univers. † *Il a enseigné que l'Homme étant libre, il s'attire volontairement tous ses Maux par le malheureux Usage qu'il fait de sa Liberté, & par le Refus opiniâtre de voir les Biens qui sont près de lui, & que Dieu a mis en son Pouvoir: & il a su accorder cette Liberté de l'Homme avec la Providence de Dieu; Accord sans lequel St. Augustin assure que l'on ne peut ni bien croire, ni bien vivre.* ‡ *Pythagore fut le prémier qui apporta le véritable Nom de Dieu, avec l'Intelligence de toute la Force, & de la vertu de ce saint Nom, qu'il communiqua à ses Disciples, sous*

* *Id. Preface.* † *Id. ibid.*
‡ *Vie de Pythagore, pag.* 57.

le Nom de Quaternaire; *car, le* Quaternaire *de Pythagore n'eſt que le Nom ineffable, ou le* Jéhovah *des Hébreux. Ce Philoſophe aiant appris ce grand Nom, ou dans les Livres de Moiſe, ou dans le Commerce des Juifs, & voiant qu'en Hébreu il étoit juſtement de quatre Lettres, le traduiſit en ſa Langue par ce Nombre de* quatre : *& une Marque de cette Vérité c'eſt qu'il donna la véritable Explication de ce Mot, telle qu'il l'avoit appriſe, & telle que nous l'a conſervée dans les Vers dorez Lyſis, l'Ami particulier, & le prémier Diſciple de ce Philoſophe; car, cet Auteur l'explique tout ſimplement, en appellant le Quaternaire* la Source de la Nature qui coule toujours; *ce qui n'eſt autre choſe que l'Explication du Terme* Jéhovah, *qui ſignifie proprement*, Source de tout ce qui a reçu l'Etre. *Pour peu que Pythagore eut donné dans le Myſtere des Nombres, c'étoit là une belle Occaſion de débiter ces étonnantes Chimeres d'un* quatre, *qui a tout produit par une Vertu attachée à ce Nombre. Mais, ce ne furent que les Succeſſeurs de ces prémiers Diſciples qui donnérent dans ces Viſions.* Enfin, ſi quelqu'un abandonnoit ſa Secte, on faiſoit ſes Obſeques, & on lui dreſſoit un Tombeau: * *Ce que les Grecs avoient emprunté des Hébreux, à qui cette Coutume étoit familiere,* com-

* *Id. pag.* 47.

comme nous le voions par l'Expreſſion de St. Paul, qui parlant de la Veuve qui vit dans les Délices, dit qu'elle eſt morte, quoi quelle paroiſſe vivante.

XVIII. Les Théologiens intéreſſez à ſoutenir la Religion par cette Preuve, n'ont pas manqué de la pouſſer. Ils * ont trouvé la Trinité dans les Oracles des Chaldéens, qu'on ne peut attribuer aux Chrétiens, puis qu'on y remarque des Traces ſenſibles de Magie.

Παντὶ γὰρ ἐν κόσμῳ λάμπει τριὰς ἧς μόνας ἄρχει.

La Trinité ſe découvre dans tout l'Univers, & l'Unité la gouverne.

Le Meſſie ſe voit auſſi dans les Ecrits des Philoſophes; & il n'y a pas juſqu'à la Fable qu'on ne puiſſe accommoder avec l'Hiſtoire Sainte. Car, la plupart des Evénemens miraculeux que les Poëtes ont chantez, ont été tirez des Livres Sacrez. Loth † eſt *Orphée*, dont ſa Femme Euridice retourna aux Enfers, parce qu'elle regarda derriere

* *Kidder, Demonſtration of the Meſſias, P. III, Cap. VI, pag.* 778. *Fows, Trigaſion Book, I, & II, Cap II.* Edwards, *the Truth of the Scripture, Cap. V, VI, &c. P. I, pag.* 150, 193. *Bocharti Hierozoicῶν Lib. Huëtii Demonſtratio Evangelica.*

† *Hulſii Melchiſedecus unà cum Parente, p.* 278.

riere elle. Ce même Patriarche eſt *Amphion*, Mari de Niobe, dont la Femme fut changée en Pierre. Il eſt encore *Lycaon*, dont les Cruautez attirérent le Châtiment du Ciel. Enfin, il eſt *Eaque*, le Juge des Enfers. Quelques-uns font le même Honneur au Prophête Elie. La Guerre de Troie eſt l'Hiſtoire de la Conquête de la Canaan par Joſué. Hélene eſt * l'Arche de l'Alliance, qui fut priſe & rendue aux Iſraëlites. Caſtor & Pollux étoient la Colonne de Nuée & de Feu; & *Ilium* ſignifie la *Ville de Dieu*. Le Chriſtianiſme même étoit peint dans les Fables; car, Ganymede † ſubſtitué à Hébé, qui en tombant avoit montré ſes Parties honteuſes, eſt Jéſus-Chriſt, qui a été envoié pour réparer la Faute d'Eve tombée par ſa Faute, & qui eut Honte de ſa Nudité.

XIX. On peut pouſſer cette Preuve auſſi loin qu'on veut. La Raiſon ne préſcrit aucunes Bornes, parce qu'on ne la conſulte pas en ſuivant ſon Imagination. C'eſt pourquoi les Savans diverſifient leurs Conjectures ſelon leur Génie & les Lectures qu'ils ont faites. Mais, ces ſortes de Preuves arrachées avec Violence aux Infidéles, peuvent-elles convaincre les Incrédules? Au contraire, ceux qui croient déjà, commenceront

* *Pag.* 268. † *Pag.* 248.

ront peut-être à douter. Il faut au moins beaucoup de tems, & une longue Diſcuſſion pour ſavoir ſi la Théologie des Païens étoit conforme à la nôtre. On doutera longtems s'il y avoit des Prophêtes Succeſſeurs de Moïſe à Sidon, Ville Païenne, pour y enſeigner Pythagore, & ſi la Foi de ces Myſteres incompréhenſibles, malgré la Révélation, s'étoit conſervée en Egypte, où l'on n'avoit point d'autre Religion que la naturelle. Je ne ſai ſi les Iſraëlites y avoient répandu une grande Lumiere pendant leur Captivité; mais, je ſai bien que du tems de Pythagore il n'y avoit plus que de la Cendre; & quelque grand que fût le Génie de ce Philoſophe, il n'étoit point capable de ramener cette Cendre pour en faire ſortir le Verbe, ou le Fils de Dieu, qui a créé le Ciel & la Terre. Enfin, les Juifs, ſans éxaminer ce que les Païens ont penſé, remonteront toujours à la Source, & demanderont qu'on leur prouve que leurs Ancêtres ont cru la Trinité des Perſonnes, & l'Incarnation du Verbe, Fils de Dieu: car, ſi ce Dogme n'a pas été clairement enſeigné par les Prophêtes, les Païens n'ont pu tirer de là ces Myſteres profonds. Il faut donc le tirer uniquement de l'Ecriture. C'eſt aſſez parler de cette Méthode que quantité de grands Hommes ont adoptée.

Le Reſpect qu'on a pour eux n'ôte pas le Droit d'éxaminer leurs Conjectures, & de croire qu'ils ne rendent pas par là un auſſi grand Service à la Religion Chrétienne qu'on ſe l'imagine.

XX. On flatte plus agréablement les Juifs entrant dans leur Cabbale. En effet, un Chrétien Cabbaliſte les prévient ordinairement en ſa faveur. On l'écoute tranquillement, lors qu'au lieu de s'attacher au Corps de l'Ecriture, il veut bien courir comme eux après des Ombres. C'eſt pourquoi quelques Chrétiens * ont cru rendre un Service conſidérable à l'Egliſe, en découvrant les Séphiroths dans l'Oraiſon Dominicale, & en prouvant que J. Chriſt s'eſt approché par là des Juifs, comme s'il avoit emprunté leurs Principes auſſi bien que leurs Expreſſions; ou plutot, comme ſi ces Imaginations creuſes étoient auſſi anciennes qu'on veut le perſuader. On vante fort les Converſions de Salomon Meir de Navarre, appellé *Proſper Roger*, depuis ſon Batême; car, il entraîna pluſieurs Familles par ſon Exemple. Mais, de plus, il convertit un de ſes plus cruels Ennemis, en diſputant contre lui ſur la Pointe d'une Lettre.

XXI. Les autres combattent les Juifs par leurs propres Armes: ils tirent diverſes

* *Voiez Cabbala denudata.*

ſes Sentences du Thalmud, pour prouver que les Rabbins ont enſeigné une Partie des Véritez de la Religion Chrétienne. C'eſt à cela qu'on avoit deſtiné le *Poignard de la Foi* que Galatin a copié *, & tant d'autres Livres chargez de Citations Rabbiniques. Cette Méthode, quoi qu'ennuieuſe, entraîne bien de Gens; car, on trouve dans les Ouvrages des Docteurs pluſieurs choſes qui éblouïſſent. En voici un Exemple: Siméon Jochaïdes, Auteur du Zohar, cite un Rabbin plus ancien que lui, nommé Ibba, lequel commentant ces Paroles, *L'Eternel nôtre Dieu eſt un ſeul Eternel*, remarque que le Nom de Dieu eſt répété trois fois. 1, *Le Nom de Jéhovah*, יהוה, incommunicable, *eſt le Pere, Prince de tout.* 2, L'Ælohim, אלהים, *eſt le Fils, la Fontaine de toutes Sciences.* 3, *Le ſecond Jéhovah eſt le Saint Eſprit, procédant des deux, qui eſt la Meſure de la Voix.* 4, *Il l'appelle un Dieu*, אחד, *parce que c'eſt un Individu: mais, ce Myſtere ne ſera révélé qu'au tems du Meſſie.* D'ailleurs, il appelle ces trois Perſonnes *les trois Lumieres, les trois Miroirs, les trois ſouverains Peres, ſans Commencement & ſans Fin; le Nom, la Subſtance, la Racine des Racines.* Il ſemble qu'un Chrétien ne puiſſe parler

* *Voiez auſſi Du Pleſſis Mornay*, l'Avertiſſement aux Juifs, *principalement le Chap. I, p.* 75.

parler plus clairement de la Trinité *. Mais, on abuſe de cette Méthode ; car, on fait dire ſouvent aux Rabbins ce qu'ils n'ont pas eu Intention de dire, & ce ſont tout au plus des Paroles échapées d'une maniere imprévue, & qu'on ne rapporte au Chriſtianiſme, que par des Conſéquences contre le But de ſon Auteur. C'eſt ainſi, par exemple, qu'un Homme † d'une prodigieuſe Lecture ſoutient qu'on pourroit tirer divers Paſſages des Livres du R. Bechay ; *quoi que ce ne ſoit pas ſon Intention que de nous favoriſer, & qu'au contraire, il ſe jette à tous momens ſur les Chrétiens, & qu'il aboie contr'eux d'une maniere ſi violente, qu'on a été obligé d'ôter des dernieres Editions les Outrages dont les prémieres étoient pleines.* De quoi ſervent des Paſſages tirez contre l'Intention d'un Auteur, pour prouver qu'il croit ce qu'il n'a point cru ? D'ailleurs, les Rabbins ſe plaignent ſouvent de ce qu'on leur impute des choſes qu'ils ne croient pas. Jacob, Fils d'Amram, dans un Ouvrage Manuſcrit qu'il intitule *La Porte de la Vérité*, ſe mocque des Chrétiens qui tirent de la Cabbale des Preuves pour la Trinité. *Car,*

* *Ibid.* † *Bartol. Bibl. Rabb. Tom. I, p. 805.*
‡ *Jacob Ben Amram, MS. apud Kidder, Demonſtration of the Meſſias, P. III, Cap. IV, pag.* 190.

Car, dit-il, *les Cabbaliſtes enferment ſous l'Ecorce de la Lettre des Myſteres que le Vulgaire ne découvre pas. Les Théologiens n'ont deſſein d'enſeigner l'Unité de Dieu, & d'expliquer ſes Attributs; & il faut être ignorant pour chercher chez eux la Trinité.*

XXII. Le plus ſûr eſt de citer aux Juifs les Oracles des Prophêtes; mais, il faut ſe borner à un petit Nombre qui ſoient clairs. En effet, tous les Oracles qu'on cite ne parlent pas du Meſſie. On leur fait Violence, & par là on donne Priſe aux Ennemis de la Vérité, verſez dans la Lecture des Livres Sacrez, lors qu'ils s'apperçoivent qu'on s'éloigne du But du Prophête. De quoi ſert le Nombre & l'Entaſſement des Paſſages, ſi ce n'eſt pour accabler l'Auditeur? En ſautant de Preuve en Preuve, on découvre une ſécrete Défiance ſur la Solidité de la prémiere. Toutes les Preuves ne pouvant être également fortes, l'Adverſaire qui voit avec Plaiſir qu'on les multiplie, s'attache à celle qui eſt moins ſolide; & ſouvent en voulant trop étendre ſa Victoire, on la perd: l'Ennemi triomphe des mauvaiſes Raiſons qu'on lui allegue. Les Peres étoient ſujets à ce Défaut. Juſtin Martyr a chargé ſon Dialogue contre Tryphon de diverſes choſes, qui, bien loin de convaincre un Juif, ne touchent

pas

pas un Chrétien. Tertullien *, avec ſon Imagination forte, & ſa Méthode d'outrer tout, n'étoit pas propre à perſuader cette Nation : il s'eſt même trompé groſſiérement ſur l'Oracle le plus fort, en commençant le Calcul des Sémaines de Daniël à la prémiere Année de Darius. Saint Chryſoſtome & Baſile de Séleucie étoient des Prédicateurs peu propres à convaincre les Incrédules, parce qu'ils ſuivoient les Mouvemens d'une Eloquence plus propre à toucher un Peuple, qu'à convertir les Errans. Le prémier s'amuſe à leur prouver que Moïſe a parlé d'eux, lors qu'il a dit † qu'*Iſraël s'eſt engraiſſé & a regimbé.* A la faveur de cet Oracle, il les compare à des Chevaux qui ſortent d'un Paturage trop gras, qui deviennent rebours, & qui ne peuvent ſe laiſſer conduire par le Cocher. A la faveur d'un autre Paſſage d'Oſée ‡, il les aſſure qu'ils ſont *des Bêtes brutes*, qui ne pouvant plus ſervir à labourer la Terre, ne ſont propres qu'à être égorgées comme des Victimes. Les Malheurs des Juifs rendoient l'Application de ces Oracles fort aiſée :

* *Tertullianus adverſus Judæos, Tom. VIII, pag.* 165.

† *Deutéronome, Chap. XXXII, Verſ.* 15.

‡ *Prophétie d'Oſ. Chap. IV, Verſ.* 16. *Chryſoſt. Hom.* 34, *adv. Judæos, pag.* 388, *Tom. I.*

ſée: mais, étoit-elle juſte, & les Prophêtes vouloient-ils marquer le tems du Meſſie? N'y avoit-il pas là beaucoup plus d'Eloquence que de Solidité?

XXIII. S'imagine t-on auſſi qu'il ſoit fort aiſé de convertir un Juif, lors qu'on s'amuſe à chercher le Chriſtianiſme dans ces Paroles d'Eſaïe? * *Je ferai ſortir, Poſtérité de Jacob & de Juda, celui qui héritera mes Montagnes; mes Elus hériteront le Païs: mais vous, Deſerteurs de l'Eternel, qui oubliez la Montagne de ma Sainteté, je vous conterai avec l'Epée: le Seigneur l'Eternel vous fera mourir; mais, il appellera ſes Serviteurs d'un autre Nom.* Les *Montagnes*, dit-on, ſont les Apôtres élevez au milieu du Monde, & viſibles comme les hautes Montagnes. Les *Elus de Dieu* ſont les Laïques, ou le reſte des Fideles. Jéſus-Chriſt eſt *la Montagne de la Sainteté* qu'on a rejettée. On † en parle au ſingulier, parce qu'elle eſt plus excellente que les autres. Dieu menace Iſraël de *le tuër*, à cauſe qu'il a rejetté Jéſus-Chriſt, afin de lui ôter toute Eſpérance; car, il n'y a plus de Retour pour les Morts. Mais, *il appellera ſes Serviteurs d'un autre Nom*, parce que ceux qui ſe

* *Prophétie d'Eſaïe, Chap. LXV, Verſ.* 9, 11, 15.
† *Alphonſi Dial. Tit.* 11, *Biblioth. Patrum, Tom. XXI, pag.* 187.

ſe convertiront, changeront de Nom, & ſeront appellez *Chrétiens*. La Paſſion que les Peres avoient pour la Religion Chrétienne, ne les juſtifie pas; car, le Zéle n'eſt légitime qu'à proportion qu'il eſt lumineux, & accompagné de Connoiſſance. Mais, ſi les Peres de l'Egliſe ſont coupables, que dira-t-on des Théologiens qui vivent dans un Siecle fort épuré, & qui courent après des Fantômes que leur Imagination leur fournit, & qui négligent ou condamnent les Anciens, lors même qu'ils péchent plus groſſiérement qu'eux, en interprétant l'Ecriture?

XXIV. Il faut s'attacher à ce qu'il y a de plus facile à prouver, & c'eſt ce qu'on néglige preſque toujours. Andronicus * s'imagine qu'il n'y a point de moien plus ſur pour convaincre les Juifs, que de leur apprendre qu'il y a un Dieu que les Bêtes connoiſſent, & qui a engendré un Fils. Cependant, c'eſt de toutes les Méthodes la plus dangereuſe. Il faut apprendre aux Juifs que le Meſſie eſt venu avant que de prouver qu'il eſt Dieu. Anaſtaſe † s'amuſe à leur dire qu'il faut adorer les Images, & leur

* *Andronicus, Dialog. contra Judæos, Cap. II, III, IV, apud Caniſ. Tom. VIII, p.* 268.

† *Anaſtaſ. Abbas contra Judæos, ibid. Tom. III, pag.* 134.

leur allégue pour Raiſon qu'ils adorent le Livre de la Loi, qui eſt compoſé de Peaux & de Cuir; ou qu'ils ont adoré le Veau d'Or, & la Statue de Nabucodnozor. Le Concile de Nicée fit la même Faute. C'eſt ainſi, que quand on eſt entêté d'un Dogme, on en fait un Point capital de la Religion; on s'acharne à le prouver, & on croit avoir tout gagné quand on l'a fait croire aux Ennemis de ſa Religion, quoi que ce ne ſoit ſouvent qu'un Incident, & une Controverſe particuliere, qui choque & qui rebute l'Eſprit, au lieu de le gagner; car, on ſait que les Juifs ont une extrême Averſion pour les Images. Ils ſe mettent peu en peine de nos Controverſes de la Grace & ſur le Franc Arbitre. Il leur importe peu ſi on eſt Pélagien ou Semi-Pélagien. Comme ils ne connoiſſent point le Saint Eſprit, ils ſont peu inſtruits de ſes Opérations & de ſon Efficace invincible, qui n'a été bien connue des Chrétiens que depuis Saint Auguſtin. Cependant, * un Eſpagnol s'eſt imaginé faire Merveille que de commencer ſes Diſputes contre eux par la Matiere du Franc Arbitre & de la Grace.

XXV. Un Italien a commencé par le Péché originel, & paſſe en ſuite juſqu'aux moindres Circonſtances de la Vie de Jéſus-Chriſt,

* *Petrus de Cevalleria.*

Christ, & tous les Articles de la Religion Chrétienne*. Il insulte les Juifs sur ce que Jésus-Christ est né d'une Vierge, & soutient qu'il a trouvé dans leurs propres Ecrits qu'un Jour Siméon, afin d'éluder l'Oracle d'Esaïe, avoit voulu effacer de son Livre l'*H*, qui étoit devant *Halmah*, afin de changer par ce moien la Vierge en une jeune Fille; mais, qu'il ne put en venir à bout, parce qu'une Main invisible remit l'*H* jusqu'à trois fois, & elle demeura malgré lui dans l'Impression qu'il faisoit; comme s'il y avoit eu une Imprimerie dès ce tems-là. Le Retranchement de l'*H*, sur laquelle son Conte est fondé, ne fait qu'une Aspiration, & ne change pas la Signification du Terme. Il y a plus; car, il impose aux Juifs, & cela ne se trouve dans aucun de leurs Ecrits. Il fait † dire à Josephe & à Lactance une chose qui ne peut être arrivée que sous Justinien. Il cite mal à-propos Hégésippe & Tertullien, qui n'ont point parlé de ce Miracle. Il ajoute qu'on trouve dans l'Histoire des Romains une Preuve de la Naissance de Jésus-Christ d'une Vierge, qui ne peut être suspecte, puis qu'elle étoit gravée

* *Joannes Maria Vincenti*, Il Messia venuto. *C'est un Volume qui contient cent Sermons. L'Auteur étoit Venitien. Il a été imprimé à Venise, l'An* 1659. † *Disc. XXII.*

gravée en Caracteres très anciens. C'eſt que, ſelon Saint Thomas, on trouva ſous l'Empire de Conſtantin & d'Hélene ſa Mere l'An 1283, un Monument ſur lequel ces Paroles étoient gravées, Jéſus-Chriſt, *Fils de Dieu, naîtra de la Vierge Marie, & je croi en lui. O Soleil! tu me verras encore une fois.* On trouva une autre Pierre dans la Caſtille, ſur laquelle on liſoit auſſi ces Caracteres, *Le Fils de Dieu naîtra de la Vierge Marie, & ſouffrira pour le Salut des Hommes.* Ne ſont-ce pas là des Preuves convaincantes? Remarquons ſeulement les Bévues groſſieres qu'on y fait ſur l'Hiſtoire. On marque que ce fut ſous le Regne de Conſtantin & d'Hélene: cependant, cela ne dut arriver que ſous le Regne d'Iréne & de ſon Fils; & à proprement parler, Hélene n'a jamais régné avec ſon Fils. Quelle Ignorance que de placer Conſtantin le Grand à l'An 1283! Elle eſt un peu moindre pour Conſtantin, Fils d'Irene; car, l'Anachroniſme n'eſt que de cinq cens Ans, & l'autre de plus de neuf cens. Thomas d'Acquin, qu'on cite comme le Garend de toutes ces Fautes, a parlé d'Iréne.

XXVI. Le P. Kirker * ébloüit tous les Savans de Rome, en déchiffrant une autre Inſcription ſur la Naiſſance d'une Vierge. Un

* *Kirker, Prodrom. Copt. Cap. VIII.*

Un Moine l'avoit trouvée, *disoit-il*, proche du Rocher d'Oreb, où Moïse avoit vu Dieu dans le Buisson ardent; & l'aiant apportée à Rome, on la présenta à Kirker, qui ne connut aucun des Caracteres, parce qu'en effet il semble que ce soient des Figures faites à Plaisir. Cependant, il pria Dieu, & avec le Secours d'une Oraison il trouva ces Mots, *Dieu fera concevoir une Vierge.* Retournant une seconde fois à l'Examen, il découvrit cette Addition, qui lui étoit échapée d'abord, *Et elle enfantera un Fils.* Lors qu'on demandoit au P. Kirker, & à ses Admirateurs, quels étoient ces Caracteres, & comment il les avoit pu déchiffrer si parfaitement, il ne pouvoit en rendre de Raison; car, il n'y en avoit point; & on pouvoit trouver dans ces Hieroglyphes tout ce qu'on vouloit. Cependant, il ne laissa pas de recevoir des grands Applaudissemens sur cette Découverte utile contre les Juifs *.

XXVII. Disons encore un Mot sur la Naissance de J. Christ. Ne la prouve-t-on pas bien nettement aux Ennemis du Christianisme, en leur apprenant † *que Dieu a corrigé toutes choses par leur contraire; & que, comme il avoit fait Eve par le moien d'un Homme,*

* *Fabian. Fiophi Introduttione alla Fide, Cap. XLII.* † *Vincenti, Il Messia venuto.*

Digitized by Google

me, ſans la Conjonction d'une Femme, il falloit qu'il produiſit Jéſus-Chriſt par une Fille, ſans la Conjonction d'un Homme. N'eſt-ce pas encore une Démonſtration bien ſenſible de cette Vérité, que celle qu'on tire de Minerve, ſortie de la tête de Jupiter; de Bacchus, né ſans Mere; de Vulcain, que Junon mit au Monde ſans avoir eu Commerce avec un Dieu; & de Venus, ſortie de l'Ecume de la Mer? Il ſemble qu'on prenne Plaiſir à expoſer la Religion aux Inſultes de ſes Ennemis. Cependant, le même Auteur ſoutient * que Dieu a inſinué que le Meſſie ſeroit couronné d'Epines, parce que quand Dieu dit à Adam que la Terre produiroit des Epines, la Terre répondit, *Ce ſera à toi, Seigneur, & ſecond Adam, que je produirai des Epines dont tu ſeras percé.* Si Eſaïe prédit que le Peuple fera ſortir des Eaux de cette Fontaine de *Délivrance*, ou de ce *Salutaire*, il met là le Meſſie, & cite une autre Verſion Latine qui ſubſtitue le *Crucifié* au Meſſie. Enfin, il prouve aux Juifs la Tranſubſtantiation par le Témoignage des Rabbins. On expoſe la Religion Chrétienne à de violentes Inſultes, lors qu'on ſuit de ſemblables

* *Diſc.* 25. *pag.* 237. *Diſc.* 26. *Prophetie d'Eſaïe Chap. XII, Verſ.* 3. *Diſc.* 63.

Méthodes, & qu'on produit des Preuves si légeres. Cependant, il n'eſt pas le ſeul : Galatin * lui en avoit donné l'Exemple ; & quoi qu'il ait été fort eſtimé juſqu'à ce qu'on ſe ſoit aperçu que ce n'étoit qu'un Plagiaire, il ne laiſſe pas de commencer auſſi ſes Preuves par la Trinité : il ne laiſſe pas de montrer aux Juifs la Conception immaculée de la Vierge, & de ſoutenir que ce fut pour l'Amour de Marie & de ſon Fils que Dieu a créé le Monde, parce qu'il ſavoit bien que ni l'un, ni l'autre, ne ſeroient point ſouillés du Péché originel. Enfin, il leur prouve que le Pain de l'Euchariſtie ſe change en Chair, & que le Vin eſt auſſi converti inviſiblement en Sang par des Témoignages des Rabbins, qui ſeroient fort étonnez de ſe voir citez là, ſi les Morts avoient Connoiſſance de ce qui ſe fait ſous le Soleil. Mais, ſi les Morts l'ignorent, les Vivans en rient.

XXVIII. Il eſt plus aiſé de remarquer le Défaut des Méthodes qu'on a ſuivies, & des Preuves qu'on a produites, que d'en donner de plus ſolides & de plus efficaces. La Converſion de ce Peuple eſt un Ouvrage

* *Galat. de Arcan. Lib. XI, Cap. 1 ; Lib. LXVII, Cap. II, III ; Lib. X, Cap. VI, pag.* 662.

ge difficile; & ce n'eſt pas toujours la Faute des Convertiſſeurs, s'ils ne réüſſiſſent pas. Cette Nation concentrée en elle-même, & pleine de Mépris pour le reſte du Genre humain, qui ſemble avoir coulé chez eux avec le Sang depuis un Nombre preſque infini de Siecles, ne peut ſe réſoudre à écouter les Etrangers, ni à lire leurs Ouvrages. On a peu de Commerce avec eux. Les Conférences ſont rares & dangereuſes, parce qu'il eſt difficile de poſſeder aſſez parfaitement la Langue Sainte pour diſputer contre ceux qui ſont accoutumez à la parler, & pour répondre ſur le champ aux Difficultez qu'ils tirent de la Signification, & du Sens qu'ils donnent à certains Termes. Il ſemble auſſi que Dieu les reſerve à une Converſion, qui ne ſe peut faire que par une Direction extraordinaire de la Providence & de la Grace.

XXIX. Cependant, comme on doit travailler au Salut des Particuliers, en attendant le Rappel général, & que Dieu ne rejette pas les Moiens ordinaires, on doit s'en ſervir dans les Circonſtances favorables.

Prémiérement, il faut leur prouver que le Meſſie eſt venu. C'eſt là leur Endroit foible. Liſez toutes les Conférences qu'on a ſoutenues, & les différens Ouvrages qu'on

a publiés contre eux, vous remarquerez ſans peine qu'ils ne peuvent répondre aux Oracles qui ont fixé le tems de la Venue du Meſſie, ni rendre Raiſon d'un Délai ſi long, & de cette affreuſe Miſere, dans laquelle ils ſont plongés. N'inſultons point à leur Malheur. Le Chriſtianiſme ne doit inſpirer que de la Pitié pour les Miſérables; mais, la Ruïne de leur Temple, auquel Dieu avoit attaché leur Religion, eſt une Preuve que les Cérémonies & les Sacrifices ont du ceſſer. La Divinité ſage n'auroit point défendu de ſacrifier par tout ailleurs que dans le Temple de Jéruſalem, ou n'auroit point permis que ſon Temple demeurât abbatu pendant un ſi grand Nombre de Siecles, s'il avoit eu deſſein que les Sacrifices fuſſent toujours offerts, & que les Cérémonies de la Loi ne finiſſent jamais. D'ailleurs, nous avons tout l'Avantage de ce côté-là; car, les Oracles, qui marquent le tems auquel le Meſſie a du paroître, ſont précis. On ne peut éluder celui de Jacob que par de vaines Subtilitez. Il n'y a *ni Sceptre*, *ni Légiſlateur* en Iſraël depuis ſeize Siecles. Qu'on abrege autant qu'on voudra la Monarchie des Perſes, il eſt toujours vrai que les ſoixante & dix Semaines de Daniël ſont accomplies depuis

un très long-tems. L'Accompliſſement des Oracles, qui marquent un tems fixe, ne dépend point des Péchés, ou de la Répentance du Peuple, parce que la Sageſſe de Dieu, qui a prévu cette Impénitence, devoit à même tems prévoir & marquer le Délai qu'elle ſeroit obligée de faire. La Sageſſe éternelle ne ſe compromet point ainſi avec la Corruption du Cœur, & ne fait point dépendre ſa Fidélité de la Diſpoſition bonne, ou mauvaiſe des Hommes. En réüniſſant les Prophéties de Daniël & d'Aggée, on en fait une Démonſtration ſur la Manifeſtation du Meſſie, à laquelle on ne peut rien repliquer qui ſoit raiſonnable. Si le Juif avoue que le Meſſie eſt venu, on peut paſſer à d'autres Dogmes; & s'il ne reconnoît par cette Vérité, il eſt inutile de prolonger la Diſpute; car, il ne recevra pas les autres Parties du Chriſtianiſme, s'il rejette celle-là; & quand il les recevroit, elles lui ſeroient inutiles ſans la Connoiſſance du Meſſie.

XXX. Lors qu'on a poſé ce Fondement, on doit éxaminer où eſt ce Meſſie qui a paru, & qui a rempli les Caracteres que les Prophêtes ont donné à ce Libérateur: les Juifs conviennent qu'il n'y a dans toute leur Hiſtoire aucune Perſonne qui ait

eu tous ces Caracteres. Le Chrétien ſeul indique un Meſſie qui naît, qui enſeigne, & qui meurt au tems marqué par les Prophêtes. Un Meſſie qui ſouffre & qui regne, qui eſt dans la Baſſeſſe & dans la Gloire. Un des Préjugés les plus violens du Juif eſt la Proſpérité temporelle qu'ils attachent à la Manifeſtation du Meſſie. Ils ne reconnoîtront qu'avec peine ce Libérateur en Jéſus-Chriſt, pendant qu'ils tourneront toutes leurs Penſées du côté du Regne temporel, & des Conquêtes qu'il doit faire. C'eſt pourquoi il faut combattre ce Préjugé que l'Amour propre fortifie, & faire voir deux choſes. 1, L'une, que les Prophêtes ont peint ſi vivement la Baſſeſſe du Meſſie, que les Docteurs ont été obligés d'en imaginer deux: l'un miſérable, & l'autre glorieux. Ces deux Caracteres, que les Prophêtes donnent à une ſeule Perſonne, ſont réünis en la Perſonne de J. Chriſt. 2, Cette Union devient plus ſenſible, lors qu'au lieu d'une Gloire paſſagere, on *donne au Meſſie un Regne ſpirituel & céleſte, & que ſon Empire s'étend ſur les Ames, ſur l'Enfer, & ſur la Mort.

Le Juif conviendra ſans peine de trois choſes: 1, Que les Graces ſpirituelles & éter-

* *V. Du Pleſſis, Avertiſſ. aux Juifs, Ch. I & VI.*

éternelles ſont plus excellentes que celles qui regardent le Corps & la Vie préſente. 2, Et puis qu'ils donnent au Libérateur de la Nation ce qu'on peut imaginer de plus noble & de plus grand, ils ſont obligés d'avouër que la Partie la plus éclatante de ſon Empire conſiſte dans la Redemption des Ames, & dans les Conquêtes qu'il fera ſur le Démon, en convertiſſant les Peuples. 3, Ils ne peuvent nier qu'ils n'aient beſoin de ces Graces ſpirituelles. Ils doivent donc chercher un Meſſie qui les confere. L'Auteur du Targum de Jéruſalem paraphraſant ces Paroles de Jacob mourant, *Eternel, j'atens ton Salut*, le fait parler ainſi, *Je n'attens point la Redemption de Gédéon, Fils de Joas; car, c'eſt un Salut temporel. Je n'attens point la Redemption de Samſon; car, c'eſt un Salut paſſager; mais, j'attens la Redemption du Meſſie, Fils de David, qui viendra pour amener à ſoi les Enfans d'Iſraël; mon Ame le déſire, & s'attend à ſa Redemption.* Ce que Jacob mourant eſpéroit du Meſſie étoit ſpirituel, & puis que Jéſus-Chriſt confére ces Graces ſpirituelles, élevées au deſſus de la Redemption paſſagere de Gédéon & de Samſon, il a rempli le véritable Caractere que les Prophêtes lui donnent, & la Miſere qu'il a ſoufferte con-

formement à leurs Oracles, ne doit en éloigner perſonne.

XXXI. En comparant l'Evangile avec les Ecrits de l'Ancien Teſtament, on trouve dans l'un les Pierres d'Attente qui promettoient un nouvel Edifice. On voit dans l'autre cet Edifice qui remplit toute l'Idée de l'ancien Architecte, & de là on conclud que c'eſt le même Dieu qui a compoſé l'Ancien & le Nouveau Teſtament: dans l'un Dieu promet, & dans l'autre, il accomplit: dans l'un il donne l'Idée du Meſſie à venir; & dans l'autre, il fait voir ce Meſſie qu'il a marqué dans les Types & les Cérémonies de la Loi.

Il faut prouver la Divinité de l'Evangile avant que d'entrer dans le Détail des autres Controverſes; car, pendant que vous établiſſez la Trinité des Perſonnes, le Verbe, & ſon Incarnation par le Témoignage des Païens & de quelques Rabbins, vous ne faites qu'ébranler le Cœur d'un Homme. Ce n'eſt là tout au plus qu'une Probabilité incapable de produire la Foi qu'on rejette intérieurement, lors même qu'on ſe taît; ou bien, on la renvoie à un Examen qui ne ſe fait jamais. Ce ſont là des Armes étrangeres & foibles; mais, celles qu'on tire de l'Evangile *ſont puiſſantes à la Deſtruction*

tion des Forteresses, & de toute Pensée qui s'éleve contre la Connoissance de Dieu. Pendant que vous combattez par l'Autorité des Docteurs que vous ne croiez pas vous-même, vous ne faites qu'effleurer la Controverse, & le Cœur se souleve contre cette Autorité incertaine, au lieu de s'y soumettre. Mais, lors qu'on a prouvé par l'Accomplissement des anciens Oracles que le Nouveau Testament est divinement inspiré comme l'Ancien, & que c'est le même Dieu qui a dicté l'un & l'autre, ou que le Messie que nous adorons est celui que les Prophêtes ont promis, les autres Controverses, qui nous séparent du Juif, tombent d'elles-mêmes, parce qu'il est aisé de prouver ces Dogmes par l'Evangile.

XXXII. La Conversion des Juifs seroit beaucoup plus facile, s'ils avoient moins de Respect pour le Thalmud. Entêtez qu'il n'y a rien de bon que chez eux, ils négligent les Livres & les Auteurs étrangers, ils ne connoissent ni la Religion Chrétienne, ni les Fondemens sur lesquels elle est appuiée. Ils se repaissent de fausses Idées, & ferment les yeux aux Véritez les plus constantes. Ils n'ont même plus de Gout pour elles. Afin de le rectifier, il faudroit rendre leurs Ecrits plus publics

qu'ils ne ſont. Preſque tous les Ouvrages Rabbiniques, cachés ſous le Voile d'une Langue étrangere, ne ſont point expoſez au Jugement du Public. Ceux qui en traduiſent quelque Portion, ont ſoin de les munir d'une Préface pleine d'Eloge, d'en cacher les Foibles, & d'en orner tous les Endroits qui ont quelque Rapport à la Religion Chrétienne. Le Lecteur n'aborde ces Livres qu'avec un Préjugé favorable & un profond Reſpect, comme s'ils venoient d'un Lieu Sacré. La Vénération du Juif redouble pour des Ecrits que ſes plus dangereux Ennemis eſtiment; au lieu que ſi on dévoiloit ces Livres, & qu'on les mît entre les Mains de tout le Monde, la Vénération qu'on a pour eux tomberoit inſenſiblement. On feroit ſentir aux Docteurs le Ridicule de leurs Ouvrages, & on les accoutumeroit peut-être à penſer autrement. Il eſt plus difficile qu'on ne penſe de remener un Eſprit qui s'eſt gâté par de fauſſes Maximes & de mauvais Principes. Mais, lors qu'on a corrigé ces Principes, & anéanti les Préjugés, la Vérité ſe fait une Entrée dans le Cœur, & perſuade plus aiſément.

On n'a peut-être jamais vu un ſi grand Nombre de Savans dans les Langues Orientales qu'on en voit aujourd'hui. Au lieu de

de ſe plaindre de leur Négligence, il faut leur donner les Eloges qu'ils méritent, puis qu'on a déjà vu paroître divers Ouvrages importans traduits, & qu'on en promet de nouveaux. On pourra juger par là du Caractere des Rabbins, & de l'Interprétation qu'ils donnent à l'Ecriture; & il ſera facile d'en tirer des Conſéquences contre les Dogmes & la Religion qu'ils défendent. Ces Savans ne doivent pas ſe plaindre de ce que leur Gloire diminue en rendant leur Erudition trop commune. Il ne faut point de Myſtere dans les Sciences: un Tréſor qu'on renferme, & dont on ne ſe déſaiſit jamais, eſt inutile. Il faut, ſelon le Conſeil du Sage, ouvrir les Sources, & laiſſer couler les Ruiſſeaux dans les Places publiques, afin que *celui qui a Soif en achete pour rien* *, & ſe déſaltere. Ce Caractere de Diſtinction, que donne un profond Savoir en Hébreu, ſe perd avec la Vie; mais, les Ouvrages, qui ſubſiſtent après la Mort, font paſſer le Nom à la Poſtérité. Le Public eſt redevable à ceux qui le ſervent, & la Réconnoiſſance eſt proportionnée aux Avantages que la Religion en tire. J'avoue que le Juif ſe fera un Rempart de ſon Hébreu,

* *Voiez le Livre de la Prophétie d'Eſaïe, Chapitre LV, Verſ. 1, & ſuiv.*

breu, & qu'il prétendra ſauver l'Honneur de ſa Religion & de ſes Docteurs par la Force des Termes originaux; mais, l'Extrêmité ſera dure, & la Conviction plus facile à faire, lors qu'on le réduira à chicaner ſur l'Ambiguité d'un Mot. D'ailleurs, comme les Viſions des Docteurs ſont preſque infinies, on n'en pourra cacher qu'une petite Partie à la faveur de ces Combats, & le reſte paroîtra dans tout ſon Jour. Le Chrétien parlera avec plus de Confiance, lors qu'il aura un grand Nombre de Preuves en Main; & le Juif attaqué par tant d'Endroits ſenſibles, par leſquels on découvre l'Illuſion de ſes Maîtres, en aura moins de Courage & de Fermeté pour réſiſter. Mais, au fond, ce ne ſont là que des moiens externes, & Dieu ſeul connoît le tems auquel il rappellera *cette Nation élue*. Cette Réfléxion engage les Chrétiens à prier Dieu pour eux, au lieu d'emploier les Moiens violens qui les oppriment, & ne les convertiſſent pas. Les Peines épouvantent, & ne perſuadent pas. La Crainte trouble la Raiſon, au lieu de la convaincre, & les Récompenſes ſéduiſent le Cœur: mais, ils n'y portent ni la Lumiere, ni la Connoiſſance néceſſaire à la Converſion.

XXXIII.

Digitized by Google

XXXIII. C'eſt ſans doute dans cette Vue que le célébre Mr. Toland * vient de publier un petit Traité ſur la Naturaliſation des Juifs en Angleterre. Comme il a reconnu que les Préjugés du Peuple contre cette Nation ſont violens, particuliérement en Angleterre, où ils ont beaucoup ſouffert, & d'où ils ont été chaſſés depuis long-tems, il tâche de les diſſiper par ces trois Raiſons.

I, L'une, que ni les Epiſcopaux, ni les Non-Conformiſtes, n'ont aucun Lieu d'apprehender que les Juifs fortifient le Parti de leurs Ennemis, en s'uniſſant à eux, parce que d'un coté, ils ne peuvent aſpirer aux Bénéfices, ni dépouiller le Clergé qui les poſſéde; & que, de l'autre, leur prémier Intérêt eſt de maintenir la Liberté de Conſcience. Enfin, ils ont un Eloignement égal pour les uns & pour les autres, qui ne leur permet pas de ſe rapprocher d'aucun Parti.

II, Secondement, on peut juger de l'Avantage qu'ils apporteroient au Commerce, aux Arts, & aux Sciences, parce qu'ils étoient autrefois laborieux, infatigables, attachés à tout ce qui peut produire du Profit.

* *Toland*, *Reaſons for Naturaliſing the Jews.* London, *in* 8, 1715.

Digitized by Google

fit. Ils ſe ſont diſtingués dans toutes les Nations par leur Adreſſe & leur Habileté dans le Commerce.

111, Enfin, comme ils n'ont point de Patrie, & que le Séjour leur devient agréable par la Tolérance qu'on a pour eux, on n'a pas lieu de craindre qu'après avoir amaſſé de grandes Richeſſes, ils les tranſportent ailleurs, & en dépouillent les Etats où ils peuvent en jouïr tranquillement.

FIN.

TABLE

TABLE
DES
MATIERES.

A • Myſteres que cette Lettre renferme dans • l'Alphabet Hebreu. *tom.* 3. *pag.* 616. A, O, chez les Chrétiens : ce qu'ils ſignifioient. *tom.* 3. *pag.* 617.

Aaron, Calife, Ami de Charlemagne. *t.* 9. *p.* 40.

Abba Pere, Titre des Rabbins. *tom.* 3. *pag.* 767.

Abbaſſides, Maiſon de Califes. *tom.* 9. *pag.* 29.

Abdalla : ſa Cruauté. *tom.* 9. *pag.* 29.

Abdamelec, Calife puant avare. Son Hiſtoire. *tom.* 9. *pag.* 22.

Abderame : ſon Hiſtoire. *tom.* 9. *pag.* 11, 12.

Abgarus : ſes Lettres à J. Chriſt, & la Réponſe de J. Chriſt, fauſſes & ſuppoſées. *t.* 1. *p.* 503, 504. Différens Rois de ce Nom. *t.* 1. *p.* 525. Son Deſſein de faire la Guerre aux Juifs, ſuppoſé. *tom.* 1. *pag.* 537.

Abylene. tom. 1. pag. 98.

Abyſſinie : les Juifs y ſont puiſſans. Revolution arrivée ſous le Roi David. *t.* 9. *p.* 813. à 820, 823.

Aborigines : leur Hiſtoire, fabuleuſe. *t.* 7. *p.* 199, 200.

Abraham, Patriarche : Années de ſa Vie, comptées très differemment. *tom.* 2. *pag.* 37. Il étoit Grand Cabbaliſte. *t.* 3. *p.* 415. S'il fut jetté dans un Feu. *t.* 3. *p.* 487. S'il enſeigna l'Aſtronomie aux Egyptiens. *t.* 3. *p.* 489. Fables des Zabiens ſur ſa Converſion & ſa Vie. *t.* 4. *p.* 290. Differentes Idées que les Juifs s'en font, exceſſives, ſoit pour le Bien & pour le Mal. *t.* 4. *p.* 361. Les Theſes qu'il propoſa aux Savans de ſon Païs. *tom.* 6. *p.* 87. S'il paia le Champ d'Hémor en Monnoie marquée. *t.* 6. *p.* 551.

Abraham

Digitized by Google

Abraham Zachut : ſes *Généalogies* ou ſon *Hiſtoire du Monde.* tom. 1. pag. 21.
Abraham Ben David Hallevi. tom. 2. pag. 366.
Abravanel : ſon Sentiment ſur l'Invocation des Anges, expliqué. *t.* 4. *p.* 226 juſqu'à 232. Sur les Guerres du Meſſie. *tom.* 5. *p.* 231, 233, 235. Son Hiſtoire. *tom.* 9. *pag.* 721.
Abraxas : ſa véritable Explication. *t.* 3. *p.* 701, 704.
Academies des Juifs : leur Origine. *tom.* 3. *p.* 103. Pouvoir de leurs Chefs, égal à celui des Princes. *t.* 9. *p.* 103. Leur Ruine. *t.* 9. *p.* 118. Leur Condition au douzieme Siecle. *tom.* 9. *p.* 202. Celles des Patriarches. *t.* 6. *p.* 87. Leur Etabliſſement après la Ruine du Temple. *t.* 6. *p.* 94. Celle de Japhne. *ibid.* A Lydde. *pag.* 96. A Tibérias. *ibid.*
Achaz : ſon Cadran. *t.* 2. *p.* 213. Voiez 702 & pages ſuivantes, & *pag.* 728.
Acoſta : ſon Hiſtoire. *tom.* 6. *pag.* 466, 467.
Acroſtiches du Nom de Jéſus, très anciens. *tom.* 3. *pag.* 664, 665.
Actium, Bataille : ſon Epoque, où elle a commencé. *tom.* 4. *pag.* 161.
Adam Kadmon, prémiere Emanation. *t.* 4. *p.* 167. Si cet Adam eſt J. Chriſt. *tom.* 4. *pag.* 169.
Adam : Heure dans laquelle il fut crée. *t.* 4. *p.* 281. Fables ſur ſa Stature, & s'il étoit Hermaphrodite. *t.* 4. *p.* 282. S'il étoit circoncis. *t.* 4. *p.* 284. Comment il étoit fait à l'Image de Dieu. *t.* 4. *pag.* 293, 295. S'il étoit né mortel. *t.* 4. *p.* 296. Sa Repentance. *tom.* 4. *pag.* 323.
Adam, Maitre d'Ecôle. *tom.* 6. *pag.* 87.
Adiabene, Roiaume des Parthes. *tom.* 7. *p.* 144.
Adrien, Perſécuteur des Juifs. *t.* 2. *p.* 47. Cauſe imaginaire que les Juifs raportent de la Guerre qu'il leur fit. *t.* 7. *p.* 331, 332, 333. Cauſe véritable.

Digitized by Google

table. *t.* 7. *p.* 335. Temps auquel elle ſe fit. *t.* 7. *p.* 350. Voiage de ce Prince en Egypte, éxaminé. *t.* 7. *p.* 353, 354. Si cette Guerre eſt imaginaire. *tom.* 7. *pag.* 357.

Adultere: Permiſſion chez les Juifs de le tuer. *t.* 6. *pag.* 505. Femme adultere menée à J. Chriſt pour être punie. Explication de cette Hiſtoire. *t.* 6. *p.* 506, 507, 509. Cérémonies qu'on emploioit pour convaincre la Femme d'Adultere. *tom.* 6. *p.* 514, 515, & ſuiv.

Ælia, Ville batie au lieu de Jéruſalem. *tom.* 7. *pag.* 368, 369.

Æones des Baſilidiens & Valentiniens. *t.* 3. *p.* 723. *& ſuiv.* Comparez avec les Séphiroths des Cabbaliſtes. *tom.* 3. *pag.* 731, 733.

Agadici, Interprêtes fameux chez les Juifs. *tom.* 3. *pag.* 414.

Agar: Explication myſtique de ſon Hiſtoire par St. Paul. *tom.* 3. *pag.* 573, & ſuiv.

Agde: ſon Concile contre les Juifs. *t.* 7. *p.* 286.

Agens, Charge ôtée aux Juifs. *tom.* 8. *pag.* 238.

Aggée: ſa Prédiction ſur la Gloire de la ſeconde Maiſon, expliquée. *tom.* 5. *pag.* 33.

Agneau de Paque: ſi les Laïques pouvoient l'égorger. *t.* 6. *p.* 185, 186. Innocent II le mange à St. Denis. *t.* 9. *p.* 477. Agneaux de Jacob: ſi c'étoient des Pieces de Monnoie marquée. *t.* 6. *p.* 535; & ceux dont d'Abraham paia le Champ d'Hémor. *tom.* 6. *pag.* 551.

Agobard: ſes Ouvrages contre les Juifs. *tom.* 9. *pag.* 83, 85, juſqu'à 90.

Agrippa Prémier n'étoit point le même qu'Hérode le Tetrarque. *Voiez tom.* 1. *pag.* 217, 234. Généalogie que le P. Hardouïn fait de ce Prince. *ibid.* Sa Mere n'étoit point Samaritaine. *t.* 1. *p.* 242. Il prit le Nom d'Hérode, *t.* 1. *p.* 243.

Il n'étoit point Fils de Philippe. *tom.* 1. *p.* 255. Sa Religion. *t.* 1. *p.* 257. Son Roiaume. *t.* 1. *p.* 265, 267. Services qu'il rendit à l'Empereur Claude. *t.* 1. *p.* 269. Pourquoi on lui a donné des Noms differens. *t.* 1. *p.* 276. Variations du Pere Hardouin ſur ce Prince. *t.* 1. *p.* 279, 280. Sa Religion. *t.* 1. *p.* 297. Sa Mort. *t.* 1. *p.* 301.

Agrippa Second. Son Pere. *tom.* 1. *pag.* 239, 308. Sa Religion prouvée par les Medailles. *tom.* 1. *p.* 354, 361. Il étoit Juif & St. Paul l'aſſure. *tom.* 1. *p.* 309. Son Roiaume. *tom.* 1. *p.* 310. Il n'étoit pas Souverain à Jeruſalem. *t.* 1. *p.* 313. Son Hiſtoire. *t.* 1. *p.* 319. Sa Mort. *t.* 1. *p.* 325. Tué à Rome, avec ſon Fils Mombaius. S'il étoit le Meſſie. *tom.* 5. *pag.* 114.

Agrippiens, ou *Agrippeſiens:* leur Synagogue, expliquée. *tom.* 7. *pag.* 282, 284.

Aile des Samaritains. *tom.* 2. *pag.* 14.

Akiba: ſes Intercalations. *tom.* 6. *p.* 263. Sa priſon. *tom.* 7. *pag.* 365.

Akiba, Ecuier de Barchochebas. *t.* 7. *p.* 346, 348.

Alabarques: Dignité en Egypte. *tom.* 7. *p.* 178.

Albinus, Gouverneur de Judée. *tom.* 1. *p.* 482.

Alep, eſt l'ancienne Bérée. *t.* 9. *p.* 777. Inſcription de Jupiter Madbachius qu'on y a deterrée. *ibid.* Etat des Juifs. *tom.* 9. *pag.* 778.

Alberic des Trois Fonteines. *tom.* 9. *pag.* 337.

Alexandre le Grand: Images vivantes qu'on lui conſacre à Samarie. *t.* 2. *p.* 44. Sa Reception à Jéruſalem par Siméon le Juſte, fauſſement rapportée dans le Thalmud. *t.* 3. *p.* 219. S'il changea l'Année lunaire des Grecs. *t.* 6. *p.* 241, 242. Son Hiſtoire par Calliſthene, & copiée par Joſeph Gorionides, éxaminée. *t.* 9. *p.* 160.

Alexandre Sévere: ſa Douceur pour les Juifs les rend floriſſans. *tom.* 8. *pag.* 69, 71.

Digitized by Google

Alexandre le Philosophe: sa Dispute sur la Nouveauté du Monde cause la Ruine des Samaritains. *tom.* 2. *pag.* 48.

Alexandre III, Pape, protege les Juifs. *tom.* 9. *pag.* 317.

Alexandrie, peuplée par les Juifs. *tom.* 7. *p.* 156. Leurs Synagogues magnifiques. *tom.* 7. *p.* 172.

Aly, Gendre de Mahomet: on lui préfere Othman. Ses Batailles. *tom.* 8. *pag.* 315, 316.

Allegories: il est dangereux d'en faire trop, & d'en chercher par tout. *tom.* 3. *pag.* 576.

Allemagne: Etablissement des Juifs dans ce Païs-là. *t.* 7. *p.* 257, *jusqu'à* 267. Persécutions contre les Juifs au XIII & XIV Siecles. *tom.* 9. *p.* 650. Leurs Disputes & Soufrances pendant le XVI Siecle. *t.* 9. *p.* 906, *jusqu'à* 935. Dans le tems & depuis la Reformation. *t.* 9. *p.* 936. *& suiv.*

Almanzor: son Savoir. *tom.* 9. *pag.* 30, 31. Sa Mort. *tom.* 9. *pag.* 35.

Almozal, batie proche de Ninive. *t.* 9. *p.* 200.

Alphabet Hébreu, rempli de Mysteres. *t.* 3. *p.* 667. Alphabet du Ciel, imaginé par les Juifs. *t.* 3. *p.* 680. Pic de la Mirande le soutient. *tom.* 3. *p.* 681. Examen du Fait. *tom.* 3. *p.* 682.

Alphonse (Pierre) Juif: sa Conversion & ses Dialogues contre les Juifs. *tom.* 9. *pag.* 292, 295.

Alphonse VIII, amoureux d'une Juive. *t.* 9. *p.* 320.

Alphrag, Sadducéen au XII Siecle. *t.* 2. *p.* 366.

Amalekites, Ennemis du Peuple de Dieu. *tom.* 1. *p.* 389. Ils coupérent la Queue du Peuple dans le Desert. *tom.* 1. *pag.* 390, 391.

Ambroise (Saint) ses Contestations avec Theodose sur une Synagogue. *tom.* 8. *pag.* 171, 175.

Ame: Sentiment bizarre des Esséniens sur les Ames. *t.* 2. *p.* 547. Elles étoient d'abord ren-

fermées dans le Monde Azyluthique. D'où elles descendent. *t.* 3. *p.* 293, 295. Préexistence des Ames, crue des Juifs. *t.* 4. *p.* 278. Temps de leur Création. *t.* 4. *p.* 279. Priere pour l'Ame. *t.* 4. *p.* 280. Si l'Ame a la Faculté de prévoir l'avenir. *t.* 5. *p.* 14, 14, 16. Leur Etat après la Mort. *t.* 5. *p.* 305. Leurs Voiages de douze Mois auprès de leurs Tombeaux. *t.* 5. *p.* 306. Chrétiens qui en ont eu la même Idée. *tom.* 5. *p.* 307. Révolutions différentes de ces Ames après la Mort. *t.* 5. *p.* 308, 309 *& pages suiv.* Comment elle tache de se justifier aux Dépens du Corps. *tom.* 8. *pag.* 6.

Amelius : ce qu'il a dit du Verbe, éxaminé. *t.* 4. *p.* 29, 32.

Amen : ce Formulaire fort ordinaire chez les Juifs, même dans les Imprécations. *tom.* 6. *p.* 435.

Amérique : si les Juifs y ont passé. *tom.* 7. *p.* 65. Preuves de ce Sentiment, tirées de Ménasseh & de Montesini. *t.* 7. *p.* 66, 67, 69, 70. La Religion de ces Peuples, semblable à celle des Juifs. *tom.* 7. *pag.* 71, 73.

Amérique & *Américains :* leur Origine, fort contestée. *t.* 7. *p.* 74, 75, 77. Inconnue au tems des Apôtres. *t.* 7. *p.* 89. Conformité de Religion & de Rites avec ceux de l'Eglise Romaine. *tom.* 7. *pag.* 93.

Ami de Claude : Explication de ce Titre. *tom.* 1. *pag.* 291, 293, 295.

Amin, Calife : sa Lacheté & ses Avantures. *t.* 9. *p.* 48, 49.

Ammien Marcellin : son Témoignage sur les Miracles arrivez à Jérusalem sous Julien. *tom.* 8. *pag.* 161, 162.

Ammonius : sa Methode contre les Sadducéens ; & tems auquel il a vécu. *tom.* 2. *pag.* 363.

Digitized by Google

Amoraïm, Commentateurs de la Miſnah. *tom.* 3. *pag.* 142.

Amſterdam : Synagogues des Juifs y établies. *t.* 9. *p.* 992. Schiſme arrivé dans cette Ville. *t.* 9. *p.* 993. Sermons prononcez à la Conſécration de la grande Synagogue. *t.* 9. *p.* 995. Grands Hommes qui y ont fleuri. *t.* 9. *p.* 997, *& pages ſuivantes.*

Amulets des Baſilidiens : leur Origine en Egypte. *tom.* 3. *pag.* 704, 709.

Amyntas : ſi ſa Médaille eſt véritable. *tom.* 6. *pag.* 557, 558.

Anacreon : s'il a parlé des Heures. *tom.* 6. *p.* 202.

Anagrammes, ordinaires chez les Païens. *tom.* 3. *p.* 613. Celles de Lycophron. *tom.* 3. *p.* 614.

Ananias, Sacrificateur. *tom.* 1. *p.* 441. St. Paul plaida devant lui. *tom.* 1. *pag.* 443.

Anaximenes aporta le prémier un Cadran à Lacedemone. *tom.* 6. *pag.* 200.

Anchialon : Explication de ce Mot. *t.* 6. *p.* 789. Voiez *tom.* 7. *pag.* 236. Diverſes Conjectures. *tom.* 7. *pag.* 237.

Anciens : ce que ce Terme ſignifioit chez les Phariſiens. *tom.* 2. *pag.* 414.

Ane. Pourquoi on a accuſé les Juifs d'en adorer la Tête. *tom.* 2. *pag.* 208, 210.

Anes Bridez : ce ſont les Juifs avec leurs Phylacteres. *tom.* 6. *p.* 396. Pourquoi on appelloit le *Dieu des Chretiens* un *Ane*, & les Chretiens *Aniers*. *tom.* 8. *pag.* 51, 52.

Ange. Le grand Ange eſt la *Vertu de Dieu*, ou le Meſſie. *tom.* 2. *pag.* 26.

Anges : les Samaritains en nient l'Exiſtence. *t.* 2. *p.* 25. Ils entendent par ce Mot la *Vertu de Dieu*. *t.* 2. *p.* 26. Les Sadducéens en nioient l'Exiſtence. *t.* 2. *p.* 331. Si le Nom d'Anges étoit

inventé depuis la Captivité. Sentiment du P. Simon. *t.* 2. *p.* 333. Si les Anges étoient regardez comme des *Vertus inſéparables de Dieu. t.* 2. *pag.* 334. Si les Sadducéens avoient puiſé leur Sentiment des Anges dans le Syſtême d'Hérode le Grand. *tom.* 2. *p.* 335. Leurs Noms s'ils ont été connus des Eſſéniens & des Chrétiens. *t.* 2. *p.* 336. Noms des ſept Anges bien connus à Rome & à Palerme. *t.* 2. *p.* 537. Leur Jalouſie contre Moïſe. *tom.* 3. *pag.* 199.

Anges : leur Nature, peu connue. *tom.* 4. *p.* 185. S'ils furent créez le ſecond Jour. *t.* 4. *p.* 186, 187. Ou bien avant le Monde. *tom.* 4. *p.* 188. Les Juifs leur donnent des Corps ſans les croire materiels. *t.* 4. *p.* 191. Les Anges du Miniſtere ont des Corps ſubtils comme le Feu. *t.* 4. *p.* 192. Différence de Sexe. *t.* 4. *p.* 193. Les Peres ont cru les Anges corporels. *t.* 4. *p.* 195. Leurs Noms. *tom.* 4. *p.* 199. Leur Nombre. *tom.* 4. *p.* 201. Fonctions des Anges. *t.* 4. *p.* 209. Ils gouvernent le Monde, les Planêtes, les Roiaumes, les Hommes. *t.* 4. *p.* 209 *juſqu'à* 214. Si les Juifs les invoquent. Cette Queſtion, éxaminée. *t.* 4. *p.* 216 *juſqu'à* 233. Nouveau Syſtême de Mr. du Pin ſur ce Culte, éxaminé. *t.* 4. *p.* 235.

Angleterre : les Juifs y ont été nombreux. *t.* 9. *p.* 344. Ils en furent chaſſez par Richard. *t.* 9. *pag.* 345, 346. Diverſes Révolutions arrivées dans ce Roiaume au XIII Siecle. *t.* 9. *p.* 618, 619. Henri III perſécute les Juifs. *t.* 9. *p.* 623 *juſqu'à* 633. Edouard les en chaſſe abſolument. *t.* 9. *p.* 641, 643 *& ſuiv.* Ils tachent d'y rentrer en 1649. *tom.* 9. *pag.* 644, 645.

Anilæus & *Aſinæus*, deux Juifs de Nahardea, qui cauſérent beaucoup de Deſordres chez les Parthes. *tom.* 7. *pag.* 140, 141.

Digitized by Google

Anne, ou *Ananus*, Souverain Sacrificateur: Bonheur de ſa Famille. *tom.* 1, *p.* 429. Son Age, & le Reſpect du Peuple pour lui. *tom.* 1, *pag.* 458, 459.

Année de la Naiſſance de J. Chriſt ſelon les Juifs, fauſſe. *tom.* 5, *pag.* 561, 262, 266.

Année de la Mort de J. Chriſt. *tom.* 1, *pag.* 151.

Année: ſon Commencement au prémier Septembre conſacré à Dieu. *t.* 6, *p.* 324. Dévotions qu'on y obſerve. *ibid.* Dieu juge le Peuple d'Iſrael. *tom.* 6, *pag.* 325, 327.

Années de Grace: où elles commencent. *tom.* 2, *pag.* 39. Où elles finiſſent. *tom.* 2, *pag.* 44.

Années des Princes, ſouvent imparfaites. *tom.* 1, *p.* 155. Commencement de l'Année. Diſpute entre les Juifs ſur cette Matiere. *t.* 2, *p.* 387, 391, 393. Si les Juifs ſuivoient l'Année ſolaire. *t.* 3, *p.* 80. Quatre Années chez les Juifs. *t.* 6, *p.* 238. La civile. *t.* 6, *p.* 238. L'Eccléſiaſtique. *t.* 6, *p.* 239. Divers moiens de concilier l'Année lunaire avec la ſolaire. *t.* 6, *p.* 240. En ſortant d'Egypte les Juifs prirent une Année lunaire. *tom.* 6, *pag.* 245.

Annius de Viterbe, Impoſteur: ſon Ouvrage *des Temps*, ſuppoſé. *tom.* 1. *pag.* 253.

Antienne, chez les Juifs. *tom.* 6, *pag.* 374.

Antigonus, Chef de la Secte des Sadducéens. *t.* 2. *p.* 322, 324. Chef du Sanhédrim. *t.* 2. *p.* 377.

Antigonus, Roi, revient en Judée. *t.* 1. *p.* 35, 36, 38. Sa Mort. *ibid.* 38.

Antioche: pluſieurs Villes de ce Nom. *t.* 8. *p.* 284.

Antiochus l'Illuſtre: Lacheté des Samaritains pour lui. *tom.* 2. *pag.* 116.

Antipas, Grand-Pere d'Herode, Valet de Prêtre à Aſcalon. *t.* 1. *p.* 34. Examen de cette Queſtion. *tom.* 1. *pag.* 46, 47, 49.

Antipater, Pere d'Hérode: ſon Habileté. *tom.* 1. *pag.* 31, 33, 35.
Antiphanes, traduit par Plaute. *tom.* 6, *p.* 205.
Antoine Julien: tems auquel il a vêcu. *t.* 7, *p.* 331.
Antoine: diverſes Remarques ſur ſon Hiſtoire. *t.* 1, *p.* 156, 157, 159, 160. Fables ſur les Amours & les Conquêtes d'Antoine. *tom.* 7, *pag.* 206.
Antonin le Pieux: s'il étoit Juif, circoncis: s'il travailla à la Miſnah avec Juda le Saint. *t.* 8, *p.* 3. S'il eut un Fils apellé Aſſuerus. *t.* 8, *p.* 4. S'il fit la Guerre aux Juifs. *t.* 8, *p.* 7. Sa Loi contre eux, qui defendoit la Circonciſion. *tom.* 8, *pag.* 8.
Apis, Roi de Memphis; Dieu: ſon Hiſtoire. *tom.* 3, *pag.* 430.
Apocalypſe: ſes Myſteres & Prédictions, expliquées. *tom.* 3, *pag.* 609.
Apocryphes Livres: on y trouve des Preuves de la Divinité du Meſſie. *tom.* 5, *pag.* 146, 149.
Apotres des Patriarches Juifs: leur Charge. *tom.* 3, *pag.* 40.
Aquila: ſa Verſion peu connue. *tom.* 3, *pag.* 161. Les Chrétiens s'en plaignent. *tom.* 8, *pag.* 36.
Arabie: comment les Juifs s'y ſont établis. *tom.* 7, *pag.* 185 *juſqu'à* 190.
Arbres de Vie, de Science de Bien & de Mal. Idées des Juifs. *tom.* 4, *pag.* 297, 299.
Arcadius: ſa Loi contre les Juifs. *t.* 8, *p.* 178.
Arc de Triomphe, ſur la Priſe de Jeruſalem par Tite. *tom.* 1, *pag.* 588.
Archelaüs: à quel Titre il poſſedoit la Judée. *t.* 1. *p.* 92, 93. Hiſtoire de ſa Vie: temps de ſa Mort. *t.* 1. *p.* 180. Il ne prit le Gouvernement que ſous le bon-Plaiſir d'Auguſte. *t.* 1. *p.* 184, 187. Son Exil l'An 759 de Rome. *t.* 1. *p.* 188.

Digitized by Google

Archiperecites : Explication de ce Nom donné aux Docteurs Juifs. *tom.* 3, *pag.* 163.
Archiſynagogue de Syrie : Titre donné à Alexandre Sévere. *t.* 8, *p.* 69. Archiſynagogue d'Egypte. *tom.* 8, *pag.* 73.
Areopage : ſi ce n'étoit qu'un Bourg ou un Sénat. *t.* 1, *p.* 363. Réfutation de ce Sentiment. *t.* 1, *pag.* 365. Privileges de ce Sénat, éxpliquez. *tom.* 1, *pag.* 267.
Ariſtée : ſon Erreur ſur la Tranſlation des Juifs en Egypte. *t.* 7, *p.* 156, 157. Son Récit de la Verſion des LXX, éxaminé. *t.* 7, *p.* 164, 165.
Ariſtobule : ſes Malheurs. *tom.* 1. *pag.* 30.
Ariſtobule le Jeune : ſa Mort violente. *t.* 1. *p.* 33.
Ariſtobule Aſmonéen, Frere de Mariamne. *t.* 1. *p.* 37.
Ariſtobule, Philoſophe, Interprête Myſtique ſous Ptolomée. *t.* 3. *p.* 400, 401. S'il n'a vécu que depuis J. Chriſt. *tom.* 3. *pag.* 402.
Ariſtophane : s'il a parlé des Cadrans & des Heures. *tom.* 6, *pag.* 202, 203.
Ariſtote : s'il eſt mort Juif. *tom.* 3, *pag.* 216, 217, 218, 224.
Arles : ſon Siege par Clovis, raporté & éxaminé. *tom.* 8, *pag.* 406, *& ſuiv.*
Armillus, ou l'Ante-Chriſt. *tom.* 5, *pag.* 229.
Arſareth, Païs inconnu, où l'on a tranſporté les dix Tribus. *tom.* 7. *pag.* 28, & 64.
Artaxerxes Ochus tranſporte les Juifs en Hircanie, & ſuiv. *tom.* 7, *pag.* 126, 127.
Artaxerxes, Fils de Cordonnier, rétablit la Monarchie des Perſes. *tom.* 8, *pag.* 88.
Aſaph : s'il a vêcu depuis la Captivité. *tom.* 6. *pag.* 62, 63.
Aſce, prémier Auteur du Thalmud de Babylone. *t.* 8, *p.* 257. Sa nouvelle Méthode d'enſeigner. *t.* 8, *p.* 258.

Aſmonéens : leur Généalogie & leur Hiſtoire. *t.* 1, *p.* 30 *& pages ſuivantes.* Leur Hiſtorien ſuit l'Ere des Seleucides. *t.* 2, *p.* 93 *juſqu'à* 97.

Aſmouil, Juif Eſpagnol : ſa Converſion. *t.* 9. *p.* 291.

Aſſaſſins Juifs : leur Epitaphe. *tom.* 7, *pag.* 277.

Aſtres : Idées que les Juifs en avoient. *t.* 2, *p.* 454. Si les Corps étoient ſoumis aux Etoiles. *t.* 2, *p.* 456. S'ils étoient animez. *ibid.* Les Juifs & les Peres ont cru les Aſtres animez. *tom.* 4. *pag.* 179 *juſqu'à* 184.

Aſtrologie Judiciaire : ſi les Juifs la reçoivent. *tom.* 4. *pag.* 399, 400.

Athéniens : leur Embarras à regler leurs Fêtes mobiles. *tom.* 6, *pag.* 206.

Atlas & *Atlantide.* tom. 7, pag. 89, 90.

Atys : ſa Médaille. Si elle eſt ancienne. *t.* 6, *p.* 555. Incertitude de ſon Hiſtoire. *tom.* 6, *pag.* 556.

Auguſte : ſon Denombrement de la Judée, expliqué. *tom.* 1, *p.* 152. Son Hiſtoire. *tom.* 1, *pag.* 157, 159, 162, 163. Si ce Titre a été donné aux Rois de France. *tom.* 3, *pag.* 650. S'il fut favorable ou ennemi des Juifs. *tom.* 7. *pag.* 203, 205, 207.

Auguſtin : (Saint) il a violé ſes Regles ſur l'Interprétation de l'Ecriture. *tom.* 3, *p.* 592. Sa Trinité Platonicienne, éxaminée. *t.* 4. *p.* 31. Ouvrages qu'on lui attribue contre les Juifs. *tom.* 8, *pag.* 252.

Avitus : ſes Vers contre les Juifs. *t.* 7, *p.* 275. La Converſion qu'il en fit. *tom.* 8, *p.* 416.

Aumônes, abondantes chez les Juifs. *t.* 6. *p.* 408. Maniere de les diſtribuer. *tom.* 6. *p.* 410, 411. On les envoie dans la Terre Sainte. *t.* 6, *p.* 412. Il eſt défendu d'aſſiſter les Etrangers. *t.* 6, *p.* 414. Leur Mérite. *t.* 6, *p.* 415. Jours dans leſquels on les fait. *tom.* 6, *pag.* 416.

Auſte-

Auſteritez des Phariſiens. *tom.* 2, *p.* 494. Celles des Eſſéniens ont engagé les Peres à les faire Chrétiens & Moines. *tom.* 2, *pag.* 589.

Azazel, Bouc ſur qui on dechargeoit les Péchés du Peuple. Cérémonies avec leſquelles on le conduiſoit. *tom.* 6, *pag.* 334, 335. Expiation des Péchés qu'il procuroit. *tom.* 6, *p.* 343.

Aziluthique & *Aſiathique*, Mondes ou Tourbillons différens ſelon les Cabbaliſtes. *t.* 3, *p.* 293. *Voiez* ſon Explication. *tom.* 4, *pag.* 170.

Azyma : fauſſe Accuſation contre les Samaritains d'avoir inſéré cette Idole dans la Geneſe. *tom.* 2. *pag.* 196.

Azymes : ſcrupuleuſe Obſervation des Juifs ſur cette Matiere. *t.* 6, *p.* 179. Précautions ſur le Pain qu'on cuit. *t.* 6, *p.* 181. Cérémonies néceſſaires. *t.* 6, *p.* 182, 183. Durée de cette Fête. *t.* 6, *p.* 184. Cette Fête étoit différente de celle de Pâque & la grande Fête. *tom.* 6. *p.* 263, 264. Défenſe aux Chrétiens de manger les Azymes avec les Juifs. *t.* 9, *p.* 401.

B.

Babylone : Tranſlations des Juifs. *tom.* 7. *pag.* 132, 133.

Babylone : ſi c'eſt de là que St. Pierre a datté ſa Lettre. *tom.* 7. *pag.* 335.

Babylone en Egypte, peuplée de Juifs. *tom.* 7. *p.* 174.

Bacchius, Juif: ſa Médaille. *tom.* 7. *pag.* 302.

Baddu : Regle pour la Célébration de la Paque imaginée par le P. H. *tom.* 6. *pag.* 259, 260.

Bagatelles : ſi Juſtin Martyr entendoit par là les Traditions des Juifs. *tom.* 3. *pag.* 153.

Bagues : ſi on en donnoit aux Epouſes. *tom.* 6. *pag.* 490. Bague de Joſeph à la Vierge. *ibid.*

Baithos : Homme imaginaire, & *Bathuſéens*, *t.* 2. *pag.* 350.

Balaäm : ſon Hiſtoire, tirée de la Chronique Samaritaine. *tom.* 2. *pag.* 31. *& tom.* 7. *p.* 137.

Baldenſel : ſon Voiage. *tom.* 2. *pag.* 159.

Bâle (Concile de) ſes Canons contre les Juifs. *t.* 9. *pag.* 909.

Barbare : Origine de ce Mot. *tom.* 3. *pag.* 139.

Barbe du long Viſage : ſes Myſteres. *t.* 3. *p.* 278.

Barcochebas, faux Meſſie : ſon Hiſtoire. *tom.* 7. *pag.* 343, 350. Ses Deſordres. *tom.* 7. *p.* 361.

Barnabé : (Saint) ſon Amour pour les Allégories & le Sens myſtique. *t.* 3. *pag.* 583 *& pages ſuivantes.*

Baronius : ſon Mépris pour Joſeph, mal fondé. *tom.* 1. *pag.* 151. Ses Fautes ſur la Religion des Eſſéniens. *tom.* 2. *pag.* 585, 586.

Barrabanus, Maitre de St. Jérome. *t.* 8. *p.* 186, 187.

Barrios (Miguel) ſon *Hiſtoria Univerſal Judayca.* tom. 1. pag. 21.

Bartolocci ſoutient que les Juifs invoquent les Anges. *t.* 4. *p.* 216. Ses Fautes ſur Juda le Saint & ſur Jochanan. *t.* 8. *pag.* 57 juſqu'à 61.

Baſilidiens : leurs Abraxas & leurs Amulets. *t.* 3. *p.* 700, 704, 708, 709. Leurs Æones. *t.* 3. *pag.* 729, 730, 733.

Baſine : ſon Hiſtoire avec Childeric, véritable. *tom.* 1. *pag.* 262.

Bataille du Chameau, où *Aiſchah*, Veuve de Mahomet, fut defaite par Aly ſon Gendre. *t.* 8. *p.* 316.

Batême : s'il guérit la Puanteur des Juifs. *tom.* 4. *pag.* 313, 315. Néceſſaire aux Proſélytes de la Juſtice. *tom.* 6. *pag.* 147. *Batême de Sable* pour un Juif converti. *tom.* 8. *pag.* 23. Fauſſeté de ce Récit. *pag.* 24. Batême de St. Athanaſe Enfant. *tom.* 8. *pag.* 25.

Batilde,

Batilde, Captive: ſon Hiſtoire romaneſque. *t.* 8. *pag.* 427.

Bayonne: Exécution violente qu'on y fit des Juifs pour une Hoſtie. *tom.* 9. *pag.* 612.

Bede: ſon Sentiment ſur le chaud & le froid que ſentent les Damnez. *tom.* 5. *pag.* 338.

Belle-Sœur: on étoit obligé de l'épouſer chez les Juifs. *tom.* 6. *pag.* 484. Loix ſur ces ſortes de Mariage. *tom.* 6. *pag.* 486. Maniere dont on dechauſſoit. *tom.* 4. *pag.* 88.

Bénédictions données aux Fruits: Concile d'Elvire ſur cette Matiere, expliqué. *tom.* 8. *pag.* 125, 126, 127.

Benjamin de Tudele: ſes Voiages: ſon Sentiment ſur la Diſperſion des Juifs en Orient. *tom.* 7. *pag.* 49. Deſcription de ſon Voiage en Orient, éxaminée. *t.* 9. *pag.* 198 juſqu'à *pag.* 243.

Benoit XII, revenu de l'autre Monde. *tom.* 9, *pag.* 189.

Benoit XIII: Conférence des Juifs tenue devant lui, éxaminée. *tom.* 9, depuis *pag.* 685 juſqu'à *pag.* 696.

Benoit: ſes Lettres à l'Auteur. *t.* 6, *pag.* 702 juſqu'à 742.

Berenice, Mere d'Agrippa I. *tom.* 1, *pag.* 242.

Berenice, Grande Reine: Son Inſcription. *tom.* 1. *pag.* 240.

Berenice, Fille d'Agrippa Second, ſelon le Pere Hardouïn. *tom.* 1, *pag.* 334. Réfutation de cette Fable. *tom.* 1, *pag.* 335. Elle étoit devote. *tom.* 1, *pag.* 337. Elle ne fut jamais Reine. *tom.* 1, *pag.* 339.

Bereſchit: Myſteres qu'on découvre dans ce Mot. *tom.* 3, *pag.* 314, 317, *&c.* Les Cabbaliſtes ſéparent les Lettres de ce Mot pour en faire ſix autres. *tom.* 3, *pag.* 663.

Bernard: ſa *Chronique des Samaritains*, avec des Notes. *tom.* 2, *pag.* 236, *&c.*

Bernard (Saint) équitable pour les Juifs. *tom.* 9, *p.* 194. Sa Lettre en leur faveur. *t.* 9, *p.* 315.

Bêtes excommuniées par les Juifs. *t.* 6, *pag.* 470. par les Chrétiens. *tom.* 6, *pag.* 472.

Bethléem, Lieu de la Naiſſance du Meſſie, marqué par les Prophêtes. *t.* 5, *p.* 128, 129, 130.

Beziers: Accord ridicule que les Juifs font avec l'Evêque. *tom.* 9, *pag.* 332.

Bither, Place: Siege de Barchochebas. Sa Deſcription. *tom.* 7, *pag.* 363, 264.

Bithra, Ville d'Orient, peuplée des Juifs. *t.* 8, *pag.* 168.

Bithys, Prêtre Egyptien: ſes Leçons ſur la Théologie myſtique. *tom.* 3, *pag.* 511.

Bochart: ſon Sentiment ſur le Lieu où Salomon envoioit ſes Flottes. *tom.* 7, *pag.* 102, 103.

Bœuf, Symbole du Soleil adoré en Egypte. *tom.* 3, *pag.* 479.

Bœuf, tué par le Nom de Jéhovah, & reſuſcité par le Pape. *tom.* 3, *pag.* 695.

Boheme: les Juifs y ſont établis dès le dixieme Siecle. *t.* 9, *p.* 188. Ils y fleuriſſent au XVI Siecle. *t.* 9, *p.* 950, 951. Voi *p.* 965, 967.

Bonjour (Pere) ſes *Monumens Coptiques.* t. 5, p. 98.

Bordeaux, livré aux Normans. *tom.* 3, *pag.* 93.

Borium, Ville d'Afrique, peuplée de Juifs. *tom.* 8, *pag.* 355.

Boſor, Homme changé en Ville. *tom.* 7, *p.* 137.

Bouchers: leur Diſpute avec Juſtinien ſur le Carême. *tom.* 8, *pag.* 351.

Boucliers Conſacrez à Tibere. *tom.* 1, *pag.* 473.

Bretagne: Deſcription qu'en fait Joſeph Gorionides. *tom.* 9, *pag.* 179. Les Juifs s'y rendent odieux. Edit du Duc contre eux. *t.* 2, *p.* 561, 562.

Bria-

Briathique, Monde ou Tourbillon, ſelon les Cabbaliſtes. *tom.* 3, *pag.* 293. Son Explication. *tom.* 4, *pag.* 171.

Bucher: ſon Sentiment ſur la Période Calippique, Reformée par les Juifs. *tom.* 6, *p.* 255, 256.

Buddé, cité. *t.* 3, *p.* 322. Ses Remarques contre l'Alphabet du Ciel. *tom.* 3, *pag.* 687, 688.

Bula, Roi de Cozar, ſe fait Juif. *t.* 8, *p.* 14.

Burca Maſque, ou *Hakem:* ſes Impoſtures. S'il étoit Juif. *tom.* 9, *pag.* 37.

Buxtorfe: ſon Sentiment ſur l'Antiquité des Points & ſur la Maſore, réfuté. *t.* 3, *p.* 247, *& pages ſuivantes.* Eloge de ſa Famille. *t.* 5, *p.* 30.

C.

Cabbale: ſon Origine, ſi elle vient de Dieu. *tom.* 3, *p.* 272. Moïſe la fit étudier dans le Deſert. *t.* 3, *p.* 274. A quoi aboutiſſent les Myſteres qu'elle renferme. *t.* 3, *p.* 279. Ils ſont dangereux. *t.* 3, *p.* 281. Entêtement des Chrétiens pour elle. *t.* 3, 320. *Voiez* ſur tout depuis 360 juſqu'à 373. Cinq Ordres de Cabbaliſtes différens. *t.* 3, *p.* 375. Les Contemplatifs plus parfaits que les autres. *tom.* 3, *p.* 377. Magiciens décriez. *t.* 3, *p.* 381. Effets miraculeux de la Cabbale. *t.* 3, *p.* 385. Si les Ecrivains ſacrez ont donné lieu à la Cabbale Egyptienne. *t.* 3, *p.* 501, 504, *& ſuiv.* Cabbale des Grecs, expliquée, *tom.* 3, *p.* 514 *& pages ſuivantes.* Elle n'eſt pas propre à l'Intelligence de l'Ecriture, ni des Perfections de Dieu. *t.* 3, *p.* 753. Uſage qu'on en peut faire contre les Rabbins & les Juifs. *t.* 3, *p.* 756, 757.

Cabbaliſtes: s'ils ont enſeigné la Trinité. *tom.* 4, *p.* 96, 97, 115. Conformité de leur Syſtême ſur

ſur la Creation du Monde avec celui de Spinoſa. *t.* 4, *p.* 132. Leur Différence. *t.* 4, *p.* 136. Leur Sentiment ſur l'Emanation du Monde, expliqué. *tom.* 4, *p.* 159 *& pages ſuivantes.*

Cabor, Deſert: s'il y a beaucoup de Juifs, & ſa Situation. *tom.* 7, *pag.* 58.

Cachet de Dieu ſur les Fideles, expliqué. *tom.* 3, *pag.* 195.

Cadrans au Soleil: leur Antiquité. *tom.* 6, *p.* 200, *& ſuiv.*

Cadran d'Achaz: Explication de l'Ombre du Soleil qui retrograde. *tom.* 6, *p.* 213. Voiez *t.* 6, *pag.* 702 *juſqu'à* 708.

Caiphe: en quel tems il étoit Souverain Sacrificateur. *tom.* 1, *pag.* 438.

Caire: Etat des Samaritains en ce Païs-là. *tom.* 2, *pag.* 164.

Caleb le Sage, Caraïte: ſes Raiſonnemens contre Hircan. *tom.* 2, *pag.* 410.

Calendrier, reformé par Jules Céſar ſuivi par les Juifs. *tom.* 6, *pag.* 252.

Calendrier des Juifs: leurs Epoques, leurs Fêtes, leur maniere de compter les Années. *tom.* 6, *pag.* 673 *& pages ſuivantes juſqu'à* 701.

Calicut: s'il y a beaucoup de Juifs. *tom.* 7, *p.* 59.

Califes: leur Etabliſſement, leur Succeſſion, leur Hiſtoire. *t.* 8, *p.* 310 *& pages ſuivantes.* Leur Autorité s'étendoit ſur l'Eccléſiaſtique comme ſur le temporel. *tom.* 9, *pag.* 204, 205. Leurs Auſtéritez. *tom.* 9, *pag.* 206.

Caligula a pris le Titre d'Auguſte. Inſcription qui le prouve contre le P. Hardouïn. *tom.* 1, *p.* 268. Sa Haine contre les Juifs. *t.* 7, *p.* 218.

Calippe: ſa Période. *tom.* 3, *pag.* 80, 81.

Capitation: on la paioit en Judée: & à quel Age. *tom.* 1, *pag.* 127, 131. Voiez *t.* 7, *p.* 300.

Cara-

Caracalla : ſa Bonté pour les Juifs. *tom.* 8, *pag.* 54.

Caracteres Hébreux & Samaritains : Diſputes ſur leur Préférence. *tom.* 2, *pag.* 187, 190.

Caraïtes : ſi ce ſont les Reſtes des dix Tribus. *tom.* 2, *pag.* 372. S'ils viennent de la Tartarie. *tom.* 2, *pag.* 373. S'ils étoient auſſi anciens qu'Eſdras. *tom.* 2, *pag.* 374. Ou qu'Alexandre le Grand. *tom.* 2, *pag.* 375. S'ils étoient une Branche des Sadducéens. *tom.* 2, *pag.* 376. Réfutation de cette Penſée. *tom.* 2, *pag.* 379. Leur Religion véritable. *tom.* 2, *p.* 380, 381. Ils rejettent les Traditions. *tom.* 2, *pag.* 383. Leur Explication de la Divinité & de l'Hiſtoire de la Création fort ſimple. *tom.* 2, *p.* 401. Leur Meſſie eſt un Roi temporel. *t.* 2, *p.* 403. Reſpect qu'ils ont pour l'Ecriture. *tom.* 2, *ibid.* Leur véritable Origine ſous Ptolomée Philometor. *tom.* 2, *pag.* 409. Leurs Diſputes contre les Aſmonéens. *tom.* 2, *pag.* 411. Examen des Caraïtes par l'Evangile. Ce ſont ceux qui ſont appellés Scribes & Légiſtes. *tom.* 2, *pag.* 417, 419, 421, 423. Selon le P. Morin, ils n'ont paru qu'au huitieme ſiecle, & Ananus eſt leur Chef. *tom.* 2, *pag.* 428, 429. Il y en a beaucoup à Conſtantinople & dans la Judée. *tom.* 2, *pag.* 438. Il y en a en Pologne & en Moſcovie. *t.* 2, *pag.* 432. Leur Haine contre les Phariſiens. *tom.* 2, *pag.* 440.

Cardinaux portent un Habit rouge, à cauſe d'Eſaü qui étoit rou. *tom.* 7, *pag.* 193.

Carême : ſi les Eſſéniens l'obſervoient comme on a fait depuis. *t.* 2, *pag.* 667.

Carême : Diſpute entre les Bouchers & Juſtinien ſur le tems auquel il devoit commencer. *t.* 8, *pag.* 351, 253.

Digitized by Google

Carthaginois : s'ils ont peuplé les Indes Occidentales. *tom.* 7, *pag.* 74.

Caſpienne (Portes & Mer) ſi les Juifs ont été tranſportez ſur ſes Bords. *t.* 7, *p.* 128, 129.

Cavade, Roi de Perſe : ſon Genie, & ſa Haine contre les Juifs. *t.* 8, *pag.* 275.

Célibat, obſervé religieuſement par les Eſſéniens. *tom.* 2, *pag.* 550.

Cellules pour la Verſion des LXX, imaginaires. *tom.* 7, *pag.* 161.

Cercueil : Maniere de les faire chez les Juifs. *t.* 6, *pag.* 598. Charge établie pour en faire. *pag.* 599. Il n'eſt pas permis d'en mettre l'un ſur l'autre. *tom.* 6, *pag.* 628. Anathemes prononcez contre ceux qui le font. *t.* 6, *pag.* 629. Terre qu'on jette ſur le Cercueil. *pag.* 631.

Cérémonies : Scrupules des Juifs ſur leur Obſervation. *tom.* 7, *pag.* 393, 395.

Céſaire (Saint) ſon Hiſtoire, examinée. *tom.* 8, *pag.* 401, pages ſuivantes juſqu'à *pag.* 415.

Céſar : ſes Queſtions à Gamaliël ſur la Cote d'Adam. *tom.* 3, *pag.* 176.

Céſareat : ce qu'il ſignifie. *tom.* 9, *p.* 173, 176.

Céſarée : Diſpute entre les Juifs & les Païens de cette Ville. *tom.* 1, *pag.* 50. Appellée auparavant Tour de Straton. *tom.* 1, *pag.* 165. Fautes imputées à Joſeph ſur le tems de ſa Fondation. *ibid. & pag.* 166.

Ceſtius, deux Gouverneurs de ce Nom, très différens. *tom.* 1, *pag.* 484.

Ceylan : ſi c'étoit là que Salomon envoioit ſes Flottes. *tom.* 7, *pag.* 102.

Chaboras, Riviere, ſur les Bords de laquelle on tranſporta les Juifs. *t.* 7, *p.* 122, 123, 130, 131.

Chalcide, Roiaume connu. *tom.* 1, *pag.* 249. Selon le P. Hardouïn, il étoit fabuleux. *tom.* 1, *pag.*

Digitized by Google

pag. 284. Hérode en étoit le Roi. *tom.* 1, *pag.* 286. Son Etendue. *tom.* 1, *pag.* 290.
Cham: s'il a peuplé l'Egypte. *t.* 3, *p.* 454, 456. S'il eſt Jupiter Hammon. *tom.* 3, *pag.* 355.
Chanan, Rabbin : ſon Calcul ſur la Venue du Meſſie. *tom.* 5, *pag.* 240.
Chandelles qu'on allume aux Pieds d'un Mort. *tom.* 6, *pag.* 597.
Charlemagne: ſon Ambaſſade. *tom.* 9, *p.* 41.
Charles Borromée : ſon Concile contre les Juifs. *tom.* 9, *pag.* 870.
Charles VI, chaſſe entiérement les Juifs de France. *t.* 9, *pag.* 604, 605.
Charron: ſa Demonſtration Evangélique, fauſſe. *tom.* 5, *pag.* 90.
Charroſſet: ſon Explication. *t.* 6, *pag.* 188.
Chaſdai : ſon Hiſtoire & ſon Crédit à la Cour d'Abderame. *t.* 9, *pag.* 11, 12, 13.
Chefs de la Captivité. tom. 3, *pag.* 94. Voiez auſſi *Princes.* Leur véritable Grandeur expliquée. *tom.* 8, *pag.* 261, *tom.* 9, *pag.* 103. Ils ſubſiſtoient au XII Siecle. *tom.* 9, *pag.* 269.
Chefs des Académies. t. 3, *pag.* 110. Leur Pouvoir. *t.* 9, *p.* 103. Leur Election. *p.* 104.
Chemins de la Cabbale. tom. 3, pag. 358.
Cheveux: ſi on les arrachoit dans le Deuil. *tom.* 6, *pag.* 658.
Chiens, adorez en Egypte. *tom.* 2, *pag.* 261.
Chiia ſe jette dans un Four fumant pour apaiſer la Concupiſcene. *tom.* 8, *pag.* 106.
Chilperic: ſon Caractere & ſes Efforts pour la Converſion des Juifs. *tom.* 8, *pag.* 421.
Chine. Bernier a trouvé les Juifs dans la Chine. *t.* 7, *p.* 58. Trigaut auſſi. *t.* 7, *p.* 111, 112.
Chorazzan: ſa Conquête par les Mogols. *tom.* 9. *pag.* 470.

Chosroës I, Ennemi des Juifs. *tom.* 8, *pag.* 281.
Chosroës II. tom. 8, pag. 283.
Christianisme : Idée de ses Progrès. *t.* 3, *p.* 90.
Chronique des Samaritains. tom. 2, *pag.* 36. Jugement qu'on doit en faire. *tom.* 2, *pag.* 78.
Chronique des Samaritains : son Auteur, &c. *t.* 2, *pag.* 21, & pages suivantes.
Chronologie des Juifs : leurs Epoques & leur maniere de compter les tems. *tom.* 6, *pag.* 674 jusques *pag.* 700.
Chus, Fils de Cham : si c'est lui qui a porté l'Idolatrie en Egypte. *tom.* 3, *pag.* 448.
Chypre : Massacre que les Juifs y firent, & souffrirent à leur tour. *tom.* 7, *pag.* 325. Les Juifs y étoient puissans sous Maurice. *t.* 8, *p.* 373.
Chypre : si les Juifs ont été cause de sa Perte. *t.* 9, *pag.* 835.
Cimetieres : leur Situation chez les Juifs. *tom.* 6, *pag.* 611. Ceux d'Abraham, &c. *pag.* 613. Si on peut les labourer, & y semer. *t.* 6, *p.* 663. Si on peut y enterrer des Etrangers. *t.* 6, *p* 629.
Circoncifeurs d'Office. tom. 6, *pag.* 169. Leur Place dans la Synagogue. *tom.* 6, *pag.* 171. Maniere dont il exerce sa Charge. *pag.* 172.
Circoncision : comment on pouvoit la recevoir deux fois. Doutes de Saint Jérome. *tom.* 2, *pag.* 136. Explication de Saint Paul. *tom.* 2, *pag.* 137. *tom.* 6, *pag.* 165. Circoncision plus ancienne qu'Abraham en Egypte. *t.* 6, *p.* 151. Réfutation de ce Sentiment. *t.* 6, *p.* 152, 153. Si les Femmes recevoient la Circoncision. *t.* 6, *p.* 152. Si elle n'étoit générale que chez les Juifs. *tom.* 6, *pag.* 156, 157. Interrompue tout à fait dans le Desert. *t.* 6, *p.* 160. Si elle se faisoit avec une Pierre ou avec un Couteau. *t.* 6, *p.* 164, 165. Doutes sur le Jour. *t.* 6, *p.* 167.

Digitized by Google

p. 167. Comment la Circonciſion ſe fait. *t.* 6, *p.* 172, 173. Raiſons différentes de l'Inſtitution de cette Cérémonie. *t.* 6, *p.* 174, 157, 177. Il étoit défendu de ſe faire circoncir, & les Juifs ſe ſoulevérent pour cela. *t.* 7, *p.* 335. Défendue par Antonin. *tom.* 8, *pag.* 8.

Claude, Ami des Hérodes. *t.* 1, *p.* 249, 291. Il augmente le Roiaume d'Agrippa. *tom.* 1, *p.* 269. Services importans que ce Prince lui rendit. *p.* 270. Sa Perſécution des Juifs. *t.* 7, *p.* 231.

Claudia Cæſarea : quelle Ville c'étoit. *t.* 1, *p.* 281.

Claudien : ſon Paſſage ſur les Tapiſſeries des Juifs, expliqué. *tom.* 7, *pag.* 107, 108.

Clément Romain : ſon Commentaire ſur la Doctrine de St. Paul pour la Juſtification. *t.* 2, *p.* 483.

Clément VII : Ambaſſadeur Juif que le Roi d'Ethiopie lui envoia. Examen de cette Hiſtoire. *tom.* 9, *pag.* 813, 816.

Clerc (Le) ſon Sentiment ſur le Sanhédrim approuvé. *tom.* 6, *pag.* 10, 11. Sa Conjecture ſur Madbachius. *t.* 9, 777.

Cloches, connues chez les Perſes. *t.* 6, *p.* 209.

Cœlicoles : Explication de ce Nom. Si c'étoit une Secte des Juifs. *tom.* 8, *pag.* 238. Ils étoient Donatiſtes. *tom.* 8, *pag.* 242, 245.

Coh : ce que ce Mot (*ainſi*) ſignifie chez les Cabbaliſtes. *tom.* 3, *pag.* 347.

Colombes, adorées à Samarie. *t.* 2, *p.* 32, 203, 207.

Colonie, envoiée à Jéruſalem par Adrien, Cauſe d'un Soulevement. *tom.* 7, *pag.* 337.

Concile des Juifs, tenu en Hongrie ſur le Retardement du Meſſie. *tom.* 9, *pag.* 972, 975.

Confeſſions de Foi des Samaritains. *t.* 2, *p.* 298, *&c.* Celle des Juifs en treize Articles. *t.* 4, *p.* 4, *&c.*

Conob : différentes Explications de ces Lettres. *tom.* 3, *pag.* 630, 633.

Con-

Conquérant : ſi le Meſſie devoit l'être. *tom.* 5, *pag.* 201, 203, 205.

Conſtance : ſes Guerres contre les Juifs. *tom.* 8, *pag.* 144, 145.

Conſtantin le Grand : ſa Loi ſur le Décurionat des Juifs, expliquée. *tom.* 8, *pag.* 260, *juſqu'à* 267. S'il fit couper les Oreilles aux Juifs, *tom.* 8, *pag.* 115. Ses Edits contr'eux, *tom.* 8, *pag.* 117.

Conſtantin Porphyrogenete : ſa Relation d'Abgarus, réfutée. *tom.* 1, *pag.* 513.

Conſtantinople : les Juifs y ſont nombreux & puiſſans dans ces derniers Siecles. *tom.* 9, *pag.* 832, *& pages ſuivantes.*

Conſul : ce Titre donné à Clovis & aux Rois de France. *tom.* 3, *pag.* 651, 653.

Converſions des Juifs, feintes. *tom.* 8, *pag.* 396. Exemple ſingulier à Naples, *tom.* 9, *pag.* 548. Violentes & feintes à Paris, *tom.* 9, *pag.* 587. En Eſpagne & en Portugal. *tom.* 9, *pag.* 732 *juſqu'à* 740. D'un Patriarche de Jéruſalem, *tom.* 9, *pag.* 807, & 1085. Méthodes différentes dont on ſe ſert pour les convertir. *t.* 9, *pag.* 1089 *& pages ſuivantes.*

Coq, qu'on égorge à la Fête des Propitiations. *tom.* 6, *pag.* 337.

Corban : Signification de ce Vœu. *t.* 6, *pag.* 421. Divers Uſages de ce Mot, expliquez, *tom.* 6, *pag.* 422, 423. Ce Vœu, quoi qu'autoriſé, étoit criminel, *tom.* 6, *pag.* 425. Condamné par Jéſus-Chriſt, *pag.* 427.

Cornes d'Iſis, d'*Oſiris*, & de Moïſe. *tom.* 3, *pag.* 482. Cornes ſur la Tête des Maris : d'où vient cette Idée. *tom.* 6, *pag.* 511.

Corps ſouffre après la Mort. *tom.* 5, *pag.* 303, 304.

Corps morts, lavez, embaumez chez les Juifs. *tom.* 6, *pag.* 588, 591. Habillez, *pag.* 593. Si on bruloit ceux des Rois. *tom.* 6, *pag.* 623.
Coufa, Capitale des Abaſſides. *tom.* 9, *pag.* 29.
Coupes: ce qu'elles ſignifioient chez les Egyptiens, *tom.* 3, *pag.* 503.
Couronne: la prémiere des Séphirots, & ſon Explication. *tom.* 3, *pag.* 352, 355, 357.
Couronnes de Sel & de Souphre qu'on donne à l'Epouſe. *t.* 6, *pag.* 495. Couronnes d'Or. *p.* 496.
Cozar: s'il étoit le Cadet des Enfans de Japhet. *tom.* 9. *pag.* 3. Situation différente de ce Roiaume. *pag.* 4. Le Roi de Cozar veut devenir Juif au VIII Siecle. *tom.* 9, *pag.* 7. Sa Diſpute avec les Chrétiens, les Juifs, les Mahometans. *t.* 2, *pag.* 432, & *tom.* 9, *pag.* 8. Converſion de ſon Roiaume au Judaïſme. *tom.* 9, *pag.* 9, 10. Joſeph, Roi de Cozar: ſon Hiſtoire, & celle de ſes Prédeceſſeurs, *tom.* 9, *pag.* 13, 14. Ce Roiaume imaginaire, *pag.* 16, 17.
Création du Monde: Sentimens des Juifs, *tom.* 4. *pag.* 117. Création du Monde par Voie d'Emanation. *tom.* 4, *pag.* 159, 160. & *pages ſuivantes.* Explications différentes qu'en font les Cabbaliſtes, *tom.* 4, *pag.* 170, 172.
Croiſades: celle d'Eſpagne ſous Pierre Prémier, funeſte aux Juifs. *tom.* 9, *pag.* 139. Celle d'Allemagne. *tom.* 9, *pag.* 191. Deſeſpoir des Juifs. *tom.* 9, *pag.* 2. Autres Croiſades par Rodolphe. *pag.* 193. Tems auquel elles ont commencé. *pag.* 194. Elles furent générales. *pag.* 195. Les Juifs en ſoufrirent beaucoup en Eſpagne lors qu'on paſſa dans la Terre Sainte. *t.* 9. *pag.* 481.
Croix: ſi on en trouvoit le Signe dans le Thau des Samaritains. *tom.* 2, *pag.* 241, 242, 244, 247. Ce qu'elle ſignifioit dans les Hieroglyphes Egyp-

Egyptiens, *tom.* 3, *pag.* 500. Son Bois trouvé par un Juif nommé Judas ſous Conſtantin, *t.* 8, *pag.* 133. & pages ſuivantes. Miracles pour la conſervation de ce Bois depuis le commencement du Monde. *tom.* 8, *pag.* 138. Bois de la Croix : ſi Héraclius le reporta à Jéruſalem, *tom.* 8, *pag.* 305.

Croſe : ſa Critique ſur un *Gentilhomme* de Céſarée, réfutée. *tom.* 1, *pag.* 484. Son Sentiment ſur le Schiſme & le Salut des Samaritains. *t.* 2, *pag.* 281. Son Sentiment ſur l'Eſtime que les Juifs ont pour les Traditions, réfuté. *tom.* 3, *pag.* 166, 169, 171.

Cudworth croit que la Trinité a été enſeignée par les Patriarches aux Philoſophes Païens, *tom.* 4, *pag.* 15, 17, & à Platon 25. trois défauts de ſon Syſtême, remarqués. *tom.* 4, *pag.* 43 *& ſuivantes.*

Culte des Anges : ſi les Juifs le rendent. *tom.* 4, *pag.* 216 *juſqu'à* 227. Preuves du contraire. *tom.* 4, *pag.* 231, 233. Preuves de Monſr. du Pin ſur cette Matiere, éxaminées. *tom.* 4, *pag.* 235. *& ſuivantes.*

Cumanus, Gouverneur de Judée. *tom.* 1, *pag.* 479.

Cuper : ſes Lettres MSS. à l'Auteur de l'Hiſtoire des Juifs, *tom.* 1, *pag.* 587. *tom.* 2, *pag.* 528. Lettre à l'Auteur ſur la Mere des Dieux, raportée. *tom.* 3, *pag.* 645. Sa Conjecture ſur les Médailles Satyriques. *tom.* 3, *pag.* 649. Sur Vaballat. *tom.* 8, *pag.* 105. Sur Zabbathai Tzevi, *tom.* 9, *pag.* 788.

Curtis & *Curte :* ce que ce Mot ſignifie. *t.* 7, *p.* 212.

Cuthéens : leurs Dieux, éxpliquez. *tom.* 2. *pag.* 260, 261, 263.

Cycle de dix neuf Ans compoſé par Hillel, Patriarche des Juifs, *tom.* 3, *pag.* 79. *Voiez t.* 6, *pag.*

Digitized by Google

pag. 249, 251, 253, 254. Cycles, inconnus aux Juifs pendant la Durée des deux Temples. *tom.* 6, *pag.* 267. Celui de Samuël le Lunatique. *tom.* 6. *pag.* 269.

Cyprien (St.) ſon Ouvrage contre les Juifs. *tom.* 8, *pag.* 71.

Cyr, Ville: ſon Origine. Si elle fut batie par les Juifs. *tom.* 8, *pag.* 356.

Cyrille d'Alexandrie perſécute les Juifs. Hiſtoire de cette Perſécution. *tom.* 8, *pag.* 210, 211, 212, 213.

D.

Dagobert perſécute les Juifs. *tom.* 8, *pag.* 426.

Damas: Hiſtoire de cette Ville. *t.* 5, *p.* 125, 127. Si c'étoit le Paradis terreſtre. *tom.* 9, *p.* 774. Etat des Juifs à Damas. *tom.* 6, *p.* 776.

Dan, Tribu: Sa Tranſlation en Orient, raportée. *tom.* 7, *pag.* 45.

Daniel: s'il doit être regardé comme un Prophête, parce qu'il a vêcu à la Cour. *t.* 5, *pag.* 29, 30, 31. Sa Prophétie des LXX Semaines, éxpliquée. *tom.* 5, *p.* 89, *& pages ſuivantes juſqu'à* 116. Différens Sentimens ſur ces Semaines. *t.* 5, *p.* 97, 98. Chronologie propre à en fixer l'Accompliſſement. *t.* 5, *p.* 103. Son Tombeau miraculeux. *t.* 7, *p.* 53. *t.* 9, *p.* 215.

Daniel (P.) Jéſuite: ſon *Hiſtoire de France.* Il croit que l'Hiſtoire de Baſine eſt un Roman. *t.* 1, *p.* 262. Caractere qu'il donne de Philippe Auguſte. *tom.* 9, *pag.* 340.

Darien: Conformité de la Religion de ſes Habitans avec celle des Juifs. *tom.* 7, *p.* 86, 87.

Darius Nothus fit battre les Dariques. *tom.* 6, *pag.* 560.

David : ſi ſa Famille a toujours ſubſiſtée en Orient. *t.* 3, *p.* 6, 7. Il vint au Monde circoncis. *t.* 5, *p.* 32. Sa Phyſionomie, ſanguinaire. *t.* 5, *p.* 33. Son Mepris pour la Providence. *t.* 5, *p.* 34. Son Ignorance groſſiere. *t.* 5, *p.* 35. C'étoit un Hypocrite. *t.* 5, *p.* 36. Ses Inceſtes. *t.* 5, *p.* 37. Sa Mort tragique, parce que le Diable le trompa. *t.* 5, *p.* 39.

David, Petit-Fils de Maïmonides: ſes Prédictions ſur la Venue du Meſſie. *tom.* 5, *pag.* 237, 238.

David, Chef de la Captivité au dixieme Siecle, très fier. *tom.* 9, *pag.* 100.

David Atroy, faux Meſſie au XII Siecle: ſon Hiſtoire. *tom.* 9, *pag.* 306, 310.

David Leimleim, faux Meſſie en Allemagne: ſon Hiſtoire. *tom.* 9, *pag.* 915.

David, Roi d'Ethiopie: ſon Hiſtoire, & ſon Ambaſſade à Clément VII. *tom.* 9, *pag.* 813 *juſqu'à* 819.

Décalogue : on le récitoit dans les Prieres chez les Juifs. *tom.* 6, *pag.* 374, 375.

Déchauſſement, Cérémonie ordinaire chez les Juifs. *tom.* 6, *pag.* 489.

Décurions : Avantages de cette Charge. *tom.* 7, *pag.* 261, 265.

Déluge : tems auquel il arriva ſelon les Samaritains. *tom.* 2, *p.* 37, 38. Inconnu aux Egyptiens. *tom.* 3, *p.* 451. Connu des Américains. *tom.* 7, *pag.* 70, 71.

Démons : comment on les chaſſe. *tom.* 3, *p.* 382. On fait des Miracles en leur Nom. *ibid.* Leur Origine. *tom.* 4, *pag.* 251, 252. Ils ſont à la gauche du Trône de Dieu. *t.* 4, *p.* 256. S'ils ſouillent les Corps morts. *t.* 4, *p.* 258. Leur Jalouſie. *p.* 259. Diſputes ſur les Noms qu'on leur

Digitized by Google

leur donne. *tom.* 4, *p.* 261. Leur Mariage & leur Proſtitution avec les Filles des Hommes. *tom.* 4, 263, 267. Révolutions des Eſprits & des Démons. *t.* 4, *p.* 276. Démons de l'Idolatrie & de l'Impureté: Contes des Juifs ſur cette Matiere. *tom.* 6, *p.* 511, 512. S'ils gardent les Thréſors, & s'ils en ſont chaſſés par un Signe de Croix. *t.* 8, *p.* 276. Fables ſur cette Matiere. *pag.* 277.

Dénombrement, fait par Auguſte, & raporté par St. Luc, expliqué. *tom.* 1, *pag.* 152.

Denys l'Aréopagite: s'il étoit Païſan ou Sénateur. *tom.* 1, *pag.* 374. Ses Viſions ſur les Anges. *tom.* 4, *pag.* 185.

Deſtin: ſi les Phariſiens lui ſoumettoient toutes choſes. *tom.* 2, *p.* 450. Ce qu'ils entendoient par là. *t.* 2, *p.* 451, 452. Ils ne croioient pas que ce fuſſent les Anges ni les Aſtres, mais la Providence. *t.* 2, *p.* 458, 459. Les Eſſéniens dépendoient du Deſtin, & rendoient les Actions néceſſaires. *tom.* 2, *pag.* 529, 530.

Deuil: temps fixé pour cela. *tom.* 6, *pag.* 655.

Deuterotes: ce qu'ils étoient. *tom.* 2, *pag.* 424.

Dieu: ſes Perfections ſont ſes Habits & ſes Inſtrumens. *t.* 3, *p.* 344. Les Juifs ont de ſes Perfections une Idée orthodoxe. *t.* 4, *p.* 7. Comment Dieu pleure & rugit. *tom.* 4, *pag.* 8, 9. Comment il ſe promene dans le Paradis terreſtre. *tom.* 4, *pag.* 10.

Dieux: Doutes des Païens ſur leur Sexe. S'ils étoient mâles où femelles. *tom.* 3, *pag.* 567.

Diocéſarée: différentes Villes de ce Nom. *tom.* 8, *pag.* 146.

Diocletien épargne les Juifs. *tom.* 8, *pag.* 110.

Diſſimulateurs Juifs. Voiez *Converſions*; voiez principalement *tom.* 9, *pag.* 735 *juſqu'à* 745.

Digitized by Google

Divinité du Messie, Sujet de Scandale aux Juifs. *t.* 5, *p.* 118. Ses Preuves. *p.* 119. Si les anciens Juifs en ont eu quelque Idée. *t.* 5, *p.* 145, 146, 147. Preuves du contraire. *t.* 5, *p.* 181 *& suiv. jusqu'à* 192. Si elle étoit connue des Païens. *t.* 5, *p.* 190, 191. Secours que l'Eglise Judaïque avoit pour la connoître. *tom.* 5, *pag.* 193 *& suiv.*

Divorces, fréquens sous le second Temple : pourquoi. *tom.* 6, *p.* 522. S'ils étoient approuvez par la Loi. *p.* 523. Relachement des Docteurs depuis la Captivité. *p.* 524, 525. Causes qui rendoient le Divorce légitime. *tom.* 6, *p.* 527. Ils sont plus rares présentement chez les Juifs. *tom.* 6, *pag.* 529.

Divus : si ce Titre se donnoit aux Empereurs vivans. *tom.* 3, *pag.* 641, 643.

D. M. Si ces Lettres signifioient *Deo Magno*, ou *Diis Manibus.* tom. 3, pag. 620, 621.

Docteurs Juifs & Professeurs dans les Academies. *tom.* 6, *p.* 99. Maniere de les élire. *pag.* 100. Leur Ordination. *p.* 101. Leur Autorité. *p.* 102. S'ils étoient assis en enseignant. *t.* 6, *p.* 105. Leur Charge. *tom.* 6, *pag.* 108, 110.

Dodwel : son Sentiment sur l'Année lunaire des Grecs, contraire à celui d'Usser. *t.* 6, *p.* 241.

Dom : Origine de ce Nom & de celui de *Dominus* donné aux Saints. *tom.* 3, *pag.* 772, 773. Donné aux Juifs & aux Papes. *t.* 9, *p.* 685.

Dominicain qui se fait circoncire pour épouser une Juive, puni. *tom.* 9, *p.* 415.

Dominicains, accusez de divers Crimes. *tom.* 9, *pag.* 931, 932.

Dominique : Enfant Martyr des Juifs : ses Miracles. *tom.* 9, *pag.* 484, 485.

Domitien : sa Persécution contre les Juifs. *t.* 7, *p.* 306.

Digitized by Google

Doſithée, Contemporain de Simon le Magicien. Examen de ce Fait. *tom.* 2, *pag.* 309, 310. Sa Naiſſance chez les Juifs. *tom.* 2, *pag.* 312. S'il ſe faiſoit Dieu. *tom.* 2, *pag.* 316.

Doſithéens, Secte d'Hérétiques à Samarie. *tom.* 2, *p.* 308. Leurs Dogmes. *tom.* 2, *p.* 313, 315. Leur Conteſtation avec les Samaritains. *tom.* 2, *pag.* 317.

Dot qu'on donne aux Femmes. *tom.* 6, *p.* 491.

Droit Canon de l'Egliſe Romaine, comparé avec celui des Juifs juſqu'aux Titres. *t.* 3, *p.* 139.

Druſes: leur Religion. *tom.* 9, *pag.* 122, 124.

Dunaan, Prince des Homérites Juifs: ſon Hiſtoire. *tom.* 8, *p.* 337, 338. Ce n'étoit pas un faux Meſſie. *tom.* 8, *pag.* 343.

E.

Eau: Quantité qu'on doit en emploier pour laver ſes Mains. *t.* 6, *p.* 400. Eaux ameres qu'on faiſoit boire à la Femme adultere. *t.* 6, *pag.* 515, 516, 517. Si ce Chatiment faiſoit toujours ſon Effet. *t.* 6, *p.* 518. En quel tems ce Miracle ceſſa. *tom.* 6, *pag.* 522.

Eclipſes épouvantent les Juifs. *tom.* 6, *p.* 353.

Ecôles des Prophêtes: leur Uſage. *tom.* 5, *p.* 17. & *tom.* 6, *pag.* 90, 91.

Ecriture Sainte: ſi les Originaux ont été corrompus. Scrupules des Catholiques Romains & des Réformez ſur cette Matiere. *tom.* 3, *pag.* 243, 244 *& pages ſuivantes juſqu'à* 267. Différentes Méthodes imaginées pour ſon Explication. *tom.* 3, *pag.* 268. Regles pour l'Explication des anciens Oracles. *tom.* 3, *pag.* 594, 595. Mal obſervées par les Chrétiens. *tom.* 3, *pag.* 597, 598.

Edeſſe : ſes Rois. *t.* 1, *p.* 502. Cette Ville étoit ſoumiſe à Tibere. *tom.* 1, *pag.* 518. Diverſes Médailles de cette Ville, éxpliquées. *tom.* 1, *pag.* 519. Ere des Edeſſéniens. *t.* 1, *p.* 529.

Edomites : les Juifs entendent par là les Romains. *tom.* 3, *pag.* 221, 122.

Egica ſe plaint d'une Conjuration des Juifs contre les Chrétiens en Afrique. *t.* 8, *p.* 399.

Egliſe Judaïque : Soins particuliers que Dieu a pris d'elle. *tom.* 1, *pag.*..2. Droits des Rois ſur cette Egliſe. *tom.* 1, *pag.* 417, 419. Secours différens qu'elle avoit pour connoître le Meſſie lors qu'il parut, & ſes Interprétations particulieres des Oracles, Types, &c. *t.* 5, *p.* 193. *& pages ſuivantes.* Idée que les Juifs ont de leur Egliſe. *tom.* 5, *pag.* 293, 294. Elle a toutes les Marques intérieures de l'Egliſe. *tom.* 5, *pag.* 296, Mais, la Vérité lui manque. *p.* 298. Si on pouvoit ſe ſauver hors de cette Egliſe. *pag.* 299, 301. Explication de ces Mots d'*Iſle* & l'*Egliſe*. *tom.* 6, *pag.* 445.

Egypte : ſi les Juifs y paſſérent ſous Pſammetichus. Fauſſeté de cette Tranſlation. *tom.* 7, *p.* 153. Ils s'y refugiérent après la Priſe de Jéruſalem, & Nabucodnoſor les pourſuivit. *tom.* 8, *p.* 155. Ils peuplérent Aléxandrie. *t.* 7, *p.* 156. Philopater les perſécute. *tom.* 7, *pag.* 169. Ils y batiſſent un Temple. *pag.* 170. Caligula les tourmente. *tom.* 7, *pag.* 176. Il y avoit un Million de Juifs en Egypte. *p.* 177. Malheurs qui les y ſuivirent après la Ruine de Jéruſalem. *tom.* 7, *pag.* 179, 181. Les Juifs y deviennent puiſſans dans le douzieme Siecle. *tom.* 9, *pag.* 219, 220. Les Faithimites.. Deſcendans de Mahomet par ſa Fille & par Aly, y régnoient au lieu des Abaſſides. *tom.* 9, *pag.* 121, 122,

Digitized by Google

122, 123. Changement de Gouvernement au XIII Siecle. *tom.* 9, *pag.* 466, 467. Les Juifs ſont puiſſans en Egypte. Révolution qu'ils y eſſuient l'an 1524. *t.* 9, *p.* 824, 826.

Egyptiens : la Cabbale eſt née chez eux. *tom.* 3, *pag.* 498, &c. S'ils avoient reçu leur Religion d'Abraham & des Egyptiens. *tom.* 3, *pag.* 420. Preuves de ce Fait. *tom.* 3, *p.* 421, 422, &c. Leurs Rites ſemblables à ceux des Juifs. *t.* 3, *p.* 526. Jaloux de leur Savoir & de leur Religion, ils n'ont point emprunté celle des autres. *tom.* 3, *pag.* 439, 440. Leur Antiquité, ſuſpecte. *tom.* 3. *pag.* 444. Leurs Idées de la Divinité. *tom.* 3, *pag.* 461. Ils reconnoiſſoient pluſieurs Principes. *tom.* 3, *p.* 462, 465. Leur Idolatrie devenue groſſiere. *tom.* 3, *pag.* 478. Idée véritable de leur Religion. *tom.* 3, *p.* 509. S'ils ont pris ou donné la Circonciſion aux Juifs. *tom.* 6, *pag.* 152, 153. La Circonciſion étoit générale chez eux. *tom.* 6, *pag.* 157, &c. Saint Chryſoſtome la borne aux Prêtres. *t.* 6. *p.* 160.

Eldad, Auteur fameux : ſa Relation de la Diſperſion des Juifs en Orient, examinée. *tom.* 7, *pag.* 44, 48.

Eldad & *Medad :* s'ils furent rejettez de Dieu. *tom.* 6, *pag.* 4, 5.

Eléazar, Patriarche : Raiſon de ſa Femme qui s'y oppoſe. *tom.* 7, *pag.* 310.

Elesbaan : ſes Conquêtes & ſa Vie. *t.* 8, *p.* 338. Son véritable Nom étoit Caleb. *t.* 8, *p.* 344.

Eliézer Tanaïte : ſes Miracles ſans nombre. *t.* 2, *pag.* 121. Son Sentiment ſur la Création du Monde. *tom.* 4, *pag.* 122, 123.

Eliézer le Grand. tom. 4, pag. 311.

Eliézer Hagalili, ou *le Galiléen*, &

Eliézer, Fils de Jacques. *t.* 7, *p.* 314.

Elliſthée: ſon Hiſtoire. *tom.* 8, *pag.* 346.
Elvire, Canons de ce Concile contre les Juifs. *tom.* 8, *pag.* 123, 125.
Ely, Souverain Sacrificateur: s'il étoit Magicien. *tom.* 2, *pag.* 41.
Emanations qui ſortent de Dieu. *tom.* 3, *pag.* 314. Création du Monde par Voie d'Emanation. *tom.* 4, *pag.* 159 & pages ſuivantes.
Empereurs Romains: leur Couronnement mal raporté par Joſeph Gorionides. *t.* 9, *p.* 181, &c.
Empoiſonnement des Eaux par les Juifs, examiné. *tom.* 9 depuis *pag.* 595 juſqu'à *pag.* 601.
Encens: Diſpute ſur la maniere dont on doit le bruler. *tom.* 4, *pag.* 269, 273.
Enfans enlevez & tuez par les Juifs. *t.* 9, *p.* 633. juſqu'à *pag.* 639, 655. Enfans crucifiez par les Juifs. *tom.* 8, *p.* 194. Examen de ce Fait ſous Philippe Auguſte. *t.* 9, *p.* 333 juſqu'à *pag.* 341. Cette Accuſation, éxaminée. *tom.* 9, *pag.* 371 & pages ſuivantes. Enfans Juifs: leur Converſion ordonnée par Juſtinien. *tom.* 8, *pag.* 354. Enfant jetté dans un Four, parce qu'il avoit mangé les reſtes de l'Euchariſtie. *t.* 8, *p.* 360.
Enfer: s'il étoit inconnu aux Juifs avant la Captivité. *tom.* 5, *pag.* 317. Si les Paiens l'ont emprunté des Juifs. *pag.* 319. Enfer commun à toutes les Nations. *tom.* 6, *pag.* 321. Sa Situation dans le centre de la Terre. *t.* 5, *pag.* 333. Ses Portes différentes. *p.* 335. Ses Peines, le chaud, le froid, & le Deſordre de l'Ame. *t.* 5, *pag.* 336. Eternité de ſes Peines éxaminée. *tom.* 5, *pag.* 339, 340.
Enoch: Livre qui porte ſon Nom ſuppoſé par un Juif. *tom.* 4, *pag.* 269, 273.
Enſoph: c'eſt l'Etre infini. On le met à la tête des Séphiroths. *tom.* 3, *pag.* 349.

Enterremens: comment ils ſe font chez les Juifs. *tom.* 6, *pag.* 601, 603. Si on enterroit la tête du coté de l'Orient ou de l'Occident. *tom.* 6, *pag.* 627. Sac de terre qu'on met ſous la tête du Mort. *tom.* 6, *pag.* 628.

Ephrem: (St.) ſon Teſtament, plein d'Abſurditez. *tom.* 1, *pag.* 511.

Epiphane (Saint) ſon Erreur ſur la Situation du Garizim, corrigée. *tom.* 2, *pag.* 17, 19. Sur la Religion des Samaritains. *tom.* 6, *pag.* 252. Sur leurs Cérémonies. *tom.* 2, *pag.* 274. Sur leurs Sectes. *tom.* 2. *pag.* 305. Son Sentiment ſur les Caraïtes. *tom.* 2, *pag.* 425. Sur les Eſſéniens. *tom.* 2, *p.* 516. Il s'eſt trompé ſur Philon Juif & le Livre des Jeſſéens. *tom.* 2, *p.* 517. Il fait des Eſſéniens autant de Moines. *tom.* 2, *p.* 563. Sa Converſion au Chriſtianiſme. *tom.* 8, *pag.* 150, 151.

Epitaphes, inconnus aux anciens Juifs. *t.* 6, *p.* 635. Devenus fort communs. *t.* 6, *p.* 638. Explication des Epitaphes Judaïques à Rome. *pag.* 639. On les gravoit en Hébreu. *t.* 6, *p.* 641. Epitaphe de la Princeſſe Marie, Sœur d'Honorius, ſuppoſée. *tom.* 6, *pag.* 647, 648. Epitaphes des Aſſaſſins Juifs. *tom.* 7, *pag.* 277. Epitaphes d'autres Juifs dans le Milanez. *tom.* 7, *p.* 281. Epitaphe de Saint Luc, éxaminé contre un Critique qui l'a cenſurée. *t.* 9, *p.* 507.

Ere des Seleucides, par l'Hiſtorien des Machabées. *tom.* 2, *pag.* 93.

Ere de Déſolation. tom. 1, pag. 590.

Eres différentes des Samaritains & des Juifs. *tom.* 2, *pag.* 92, 93.

Eſaïe: les Oracles contenus dans le LIII Chapitre, expliquez par les Juifs. *t.* 5, *pag.* 133, &c. juſqu'à *pag.* 140.

Esaü: ſi ſes Deſcendans ont peuplé l'Italie *t.* 3, *pag.* 221. Comment il y paſſa & ſon Hiſtoire. *tom.* 7, *pag.* 192, 193.

Eſclaves: Defenſe aux Juifs de les circoncir. *t.* 9, *pag.* 424, 425.

Eſdras: ſon Livre Quatrieme, apocryphe, & compoſé ſous le Chriſtianiſme. *tom.* 1, *p.* 568, 569. Si ce Livre étoit Canonique avant le Concile de Trente. *tom.* 7, *pag.* 30. Fauſſeté de ſes Narrations. *tom.* 7, *pag.* 31. Son Chriſtianiſme. *pag.* 33. Son Païs & ſon Caractere. *tom.* 7, *pag.* 34, 35. Son Livre eſt écrit ſur le Style de l'Apocalypſe. *pag.* 36, 37, 39. Son Tombeau ſur les Frontieres de Perſe. *tom.* 7, *p.* 53. Eſdras, s'il batit une Synagogue à Babylone. *tom.* 9, *pag.* 199. Autre Synagogue qu'il batit ſur les Bords du Tigre. *tom.* 9, *pag.* 200.

Eſdras ſeroit un Impoſteur, s'il avoit compoſé tous les Livres Sacrez. *tom.* 2, *pag.* 230. S'il eſt le Chef des Traditionnaires. *tom.* 3, *p.* 113. Il a reglé le Formulaire des Prieres. *t.* 6, *p.* 365.

Eſpagne: ſi les Juifs y allérent du tems de Salomon. *tom.* 7, *pag.* 242, 243. S'il y envoioit des Flottes. *pag.* 244, 245. Ils y ſont perſécutez ſous Siſebut. *tom.* 8, *pag.* 389, *&c.* Diverſes Révolutions de ce Roiaume. *tom.* 9, *pag.* 72, 73. Gouvernement de ſes Califes. *tom.* 9, *pag.* 126, 127, 128. Malheurs des Juifs en ce Païs-là pendant le XIII Siecle. *t.* 9, *p.* 482. Différens Efforts qu'on fait pour leur Converſion. *tom.* 9, *pag.* 488, 489. Conférence avec les Juifs. *pag.* 492. Souffrances par les Paſtoureaux, *tom.* 9, *pag.* 520. Sous Alphonſe XI. *tom.* 9, *pag.* 257. Conférences, Perſécutions, & Converſions des Juifs pendant le XIII & le XIV Siecles. *tom.* 9, *p.* 685 juſqu'à *p.* 719.

Leur

Leur Exil total sous Isabelle & Ferdinand avec ses Circonstances. *t.* 9, *p.* 720 & pages suivantes. Miseres de cet Exil. *t.* 9, *p.* 725, *&c.*

Esprits: comment ils s'épaississent & se resserrent. *tom.* 3, *pag.* 92, 93.

Essa, Ville imaginée par Saumaise. *t.* 2, *p.* 518.

Essaraddon envoie un Prêtre à Samarie. *t.* 2, *p.* 80.

Esséniens, mal placez entre les Samaritains. *t.* 2, *pag.* 304. Ils étoient peu connus. *t.* 2, *p.* 512. Le Thalmud ne parle point d'eux. *t.* 2, *p.* 513. Les Chrétiens en ont fait des Moines. *tom.* 2, *pag.* 514. Douze Origines différentes des Esséniens. *tom.* 2, *pag.* 518. Différentes Sociétez d'Esséniens. *tom.* 2, *pag.* 526. Pourquoi ils s'éloignoient du Lac Asphaltite. *tom.* 2, *pag.* 517. Leur Sentiment sur le Destin. *tom.* 2, *pag.* 529, 530. Ils rejettoient les Sacrifices. *t.* 2, *p.* 532, 533. S'ils adoroient le Soleil. *tom.* 2, *pag.* 539, 544, 545. Leur Célibat. *tom.* 2, *p.* 550. Leur Noviciat. *tom.* 2, *pag.* 552. Hérode les croioit divinement inspirez. *tom.* 2, *pag.* 554. Ils furent odieux aux Romains. *tom.* 2, *pag.* 255. Changement arrivé à cette Secte sous Trajan. *tom.* 2, *pag.* 556. Branches différentes des Esséniens. *tom.* 2, *pag.* 558. Les Peres ont cru qu'ils étoient Chrétiens. *tom.* 2, *pag.* 562. Preuves de leur Christianisme. *tom.* 2, *pag.* 563. Saint Chrysostome les met au rang des Scélérats. *tom.* 2, *pag.* 568. Ils étoient Ennemis du Christianisme & des Chrétiens. *tom.* 2, *pag.* 570. Esséniens de Pratique & de Contemplation très différens. *tom.* 2, *pag.* 572. Preuves contre leur Christianisme tirées de leurs Cérémonies. *tom.* 2, *pag.* 574. Ce qu'il faut entendre par les Livres de leurs *Ancêtres*. *tom.* 2, *pag.* 2, 580. Ce qu'il faut entendre par leurs

Hymnes & leurs Cantiques. *tom.* 2, *pag.* 582. En quel tems Philon écrivit les deux Ouvrages qui regardent les Eſſéens. *tom.* 2, *pag.* 597 juſqu'à *pag.* 604. S'ils étoient différens des Thérapeutes. *tom.* 2, *pag.* 505. *Voiez la page* 650, *& les ſuivantes*, où cette Queſtion eſt traitée *juſqu'à* 680. Différence de ceux d'Egypte & de Judée. *tom.* 2, *pag.* 656. Ils donnoient dans la Cabbale. *tom.* 3, *pag.* 413.

Eſther : ſa Fête. *tom.* 6, *pag.* 354. Tems auquel elle a vêcu. *tom.* 6, *pag.* 355, 356.

Ethiopie : les Juifs y étoient établis, & faiſoient là des Tapiſſeries avec des Figures groteſques. *tom.* 7, *pag.* 107, 108. Comment ils s'établirent en ce Païs-là. *tom.* 7, *pag.* 182. 183. Son Roi prétend être de la Tribu de Juda deſcendu de David. *tom.* 9, *pag.* 810. Les Juifs y ſont à préſent fort puiſſans. *pag.* 811. S'il y a là un Prêtre Jean. *pag.* 812. Ambaſſade du Roi à Clément VII par un Juif, éxaminée. *tom.* 6, *pag.* 813. Vaſtes Païs & Montagnes occupées par les Juifs. *tom.* 9, *pag.* 822, 825.

Ethnarque : Explication de ce Titre. *tom.* 1, *pag.* 101, 103.

Euchariſtie, on la cherche mal à propos chez les Eſſéniens. *tom.* 2, *pag.* 672. Si Philon en a parlé comme d'un Repas ſacré. *tom.* 2, *p.* 676. Prophanée par les Juifs. *tom.* 9, *pag.* 379 juſqu'à *pag.* 388.

Euclide de Megare : ſa Méthode d'enſeigner ſans Emblemes & ſans Allegoriés, plus claire. *tom.* 3, *pag.* 541.

Evêques : s'il y en avoit chez les Eſſéniens. *t.* 2, *pag.* 584.

Eulogue, Patriarche d'Aléxandrie, jugei entre les Samaritains & les Doſithéens. *t.* 2, *p.* 317.

Eunu-

Digitized by Google

Eunuque volontaire, illicite. *tom.* 8, *pag.* 6.
Euphrate, Fleuve de Science. *tom.* 3, *pag.* 206.
Euphrate: Juifs diſperſez ſur les Bords de ce Fleuve. *tom.* 7, *pag.* 139, 140.
Euſebe: diverſes Fautes de cet Hiſtorien. *tom.* 1, *pag.* 246, 247. Son Récit de la Converſion d'Abgarus, réfuté. *tom.* 1, *pag.* 504. Il fait des Eſſéniens autant de Chrétiens, & abuſe pour cela du Témoignage de Philon. *tom.* 1, *p.* 562. Ses Erreurs ſur cette Matiere. *t.* 2, *p.* 576.
Excellens: Docteurs Juifs. *tom.* 3, *pag.* 237.
Excommunication contre les Samaritains. *tom.* 3, *pag.* 87, & *tom.* 6, *pag.* 450. Son Origine incertaine. *tom.* 6, *pag.* 440. Inſtituée ſous les Machabées. *tom.* 6. *pag.* 441. Différente des interdits. *tom.* 6. *pag.* 443. L'Excommunication divine ſe fait en Songe, & l'autre ſe prononce par les Juges. *tom.* 6, *pag.* 444. Si elle s'étend au Retranchement de la Société Civile. *tom.* 6, *pag.* 446, 460. Ses différens Dégrés. *tom.* 6, *pag.* 448. Si on peut excommunier pour Vol & pour des Intérêts civils. *t.* 6, *pag.* 452. Exécration qui y eſt attachée. *tom.* 6, *pag.* 454. Sa Publication au Son des Trompettes. *t.* 6, *p.* 455. Si elle privoit de l'Entrée du Temple & des Sacremens. *tom.* 6, *pag.* 460, 461. Si la Mort en eſt une ſuite. *tom.* 6, *pag.* 465.
Exemplaire de la Loi, écrit par Phinées, conſervé par les Samaritains. Diſputes ſur la Préférence. *tom.* 2, *pag.* 189, 192. Il n'a pu être perdu. *tom.* 2, *pag.* 223, 224, 227. S'il faut préférer l'Exemplaire Samaritain à l'Hébreu. *tom.* 2, *p.* 234. Comment on changea les Exemplaires de la Loi au Retour de la Captivité. *t.* 6, *p.* 573.
Extravagantes: c'eſt un Commentaire ſur la Miſnah. *tom.* 3, *pag.* 139.

Ezéchias: ſa Réformation de l'Egliſe. *t.* 1, *p.* 419. Si les Juifs des dix Tribus aſſiſtérent à la Pâque qu'il célébra. *tom.* 2, *pag.* 287.

Ezéchiel, Prophête: Doutes ſur ſon Orthodoxie. *tom.* 5, *pag.* 25, 26. Son Tombeau. *pag.* 28. Comment il fut bati. *t.* 9, *p.* 216. Dévotion des Peuples pour lui. *p.* 217. Celle des Païens. *tom.* 9, *pag.* 251.

Ezéchiel, Poëte Juif. *tom.* 7, *pag.* 315.

F.

Fabretti: ſon Explication des Tombeaux Païens avec l'Inſcription D. M. fauſſe. *t.* 3, *p.* 620, 621.

Fadus, Gouverneur de Judée, fort haï. *tom.* 1, *pag.* 476.

Fauſtine n'étoit pas la Femme, mais la Fille d'Antonin. *tom.* 2, *pag.* 11.

Fazellus: ſon Idée de l'Antiquité de Palerme, fondée par Iſaac. *tom.* 7, *pag.* 198, 199.

Felix, Gouverneur de la Judée, Mari de Druſille. Saint Paul plaide devant lui. *tom.* 1, *pag.* 480.

Femmes, incapables de regner. *tom.* 1, *pag.* 383. Différence des Femmes & des Concubines. *t.* 1, *p.* 388. Défenſe de leur communiquer des Secrets. *ibid.* Comment elles ont été crées. *t.* 4, *p.* 283. Embarras de Dieu ſur la Matiere dont il devoit compoſer la Femme. *t.* 4, *p.* 300, 301. Sévérité que les Juifs avoient pour elles lors qu'ils étoient jaloux. *t.* 6, *p.* 513. Comment on les accuſoit d'Adultere, &c. *t.* 6, *p.* 514 *& pages ſuivantes.* Elles étoient autoriſées à ſe ſéparer de leur Mari, & de donner la Lettre de Divorce. *t.* 6, *p.* 526. Elles ſont chargées d'enſévelir les Morts. *tom.* 6, *pag.* 590.

Digitized by Google

Ferdinand & Iſabelle blamez d'avoir chaſſé les Juifs. *tom.* 9, *pag.* 727.

Ferreol, Evêque d'Uſés, ſuſpect à cauſe de ſa Familiarité avec les Juifs. *tom.* 8, *pag.* 416.

Feſtus, cruel Gouverneur de la Judée. *tom.* 1, *pag.* 482.

Fêtes: Diſpute ſur celui qui devoit les indiquer. *t.* 2, *p.* 388, 389. Fêtes mobiles, incertaines: celle de Pâque l'étoit. *t.* 6, *p.* 265. Leur Nombre & leur Ordre chez les Juifs. *t.* 6, *p.* 322. Fête du Commencement de l'Année. *p.* 324 &c. Catalogue de toutes les Fêtes que les Juifs obſervent dans leur *Calendrier.* tom. 6, p. 681, *& pages ſuivantes juſques à* 701.

Feu, adoré dans la Chaldée. *t.* 3, *p.* 488. & par les Zabiens. *t.* 4, *p.* 289. Feu qui ne s'éteint point: ſon Explication. *t.* 5, *p.* 327. Feu de la Gehenne: ſa Nature. *tom.* 5, *p.* 336, 337. Son Activité: ſi elle dure éternellement. *t.* 5, *p.* 325.

Feves: pourquoi il étoit défendu d'en manger. *tom.* 5, *pag.* 325.

Fiançailles chez les Juifs: Cérémonies qu'on y obſerve. *tom.* 6, *pag.* 493, 494.

Fille de la Voix: ce qu'il faut entendre par là. *tom.* 3, *pag.* 126, 127, 129, 130. Examen de cette Fille de la Voix. *tom.* 5, *pag.* 22.

Flagellans: leurs Dévotions cruelles. *t.* 9, *p.* 677.

Flambeaux, allumez aux Enterremens. *t.* 6, *p.* 609.

Fouet: on le donnoit aux Rois de Judée. *t.* 1, *p.* 393. Réfutation de cette Penſée. *tom.* 1, *pag.* 407, 408, 410. On le donnoit aux Excommuniez. *t.* 6, *p.* 456. Comment St. Paul reçut quarante Coups moins un. *t.* 6, *p.* 457. Maniere de fouetter. *t.* 6, *p.* 459. Si le Fouet étoit différent des Coups de Verge. *p.* 460.

Franci

France. Diverſes Remarques hiſtoriques & critiques ſur l'Etabliſſement des Juifs en France. *t.* 7, *p.* 270, *& pages ſuivantes.* Ils ne commencent à faire figure qu'au VI Siecle. *t.* 8, *pag.* 400. Philippe Auguſte les en chaſſe vers l'an 1160. *tom.* 9, *p.* 333. Ils y ſont rapellez. *t.* 9, *p.* 336, 341. Ils s'y rendent odieux, & leur Etat pendant le XIII Siecle. *t.* 9, *p.* 561 *juſqu'à* 581.

Fuſcius Ariſtius, Poëte Juif. *t.* 7, *p.* 204. Sa Route pour aller célébrer le Sabbat. *tom.* 7, *p.* 215.

G.

Gadara: Siege de cette Place. *t.* 1, *p.* 562.

Galatin: ſon Sentiment ſur la Maſore & la Corruption des Livres Sacrez. *tom.* 3, *p.* 245.

Gale ſoutient que les Egyptiens & les autres Païens avoient reçu leur Religion des Patriarches & des Juifs. *tom.* 3, *pag.* 421, 422, *&c.*

Galiléens: ſi c'étoit une Secte des Juifs. *tom.* 8, *pag.* 28.

Gamaliël: ſes Actions & ſa Vie. *tom.* 3, *p.* 19. S'il étoit Chrétien. *t.* 3, *p.* 21. Ses Reliques & ſa Sainteté. *t.* 3, *p.* 22. Comment elles ont été découvertes. *t.* 8, 215, 217. Réfutation de cette Hiſtoire. *pag.* 218, 220.

Gamaliël Second, Patriarche des Juifs: ſon Hiſtoire. *tom.* 3, *p.* 50, 53. Son Pere. *pag.* 61. Ses Souffrances & ſes Démelez. *t.* 3, *p.* 63, 64.

Gamaliël III, dernier Patriarche. *t.* 3, *p.* 88.

Gange: Juifs établis ſur ſes Bords. Ils l'appellent Gozan. *t.* 7, *p.* 59. Païs au delà du Gange, peu connu. *tom.* 7, *pag.* 105.

Ganz: ſon *Germe de David*, ou *Hiſtoire des Juifs*, tom. 1, pag. 21.

Gaons,

Gaons, ou *Excellens*: Ordre de Docteurs celebres chez les Juifs. *tom.* 3, *pag.* 237.

Garizim: ſa Sainteté, & ſon Excellence. *tom.* 2, *p.* 14. Noms différens qu'on lui a donnez. *t.* 2, *p.* 16, 17. Sa Situation au delà du Jordain ſelon St. Epiphane réfutée. *t.* 2, *p.* 18. Son Temple appellé la *Maiſon du Fumier*. t. 2, p. 58. Si Joſué prononça les Bénédictions ſur cette Montagne. *t.* 2, 56. Le Temple bati ſur le Garizim ſous Aléxandre le Grand. *t.* 2, *p.* 88, 89. Taliſman que les Romains mirent ſur le Gariſim, pour empêcher les Samaritains d'y adorer. *t.* 2, *p.* 271. Ce Temple conſacré à Jupiter ſous Antiochus. *tom.* 2, *pag.* 273.

Gateau qui produit l'Enthouſiaſme. *t.* 3, *p.* 379.

Gateau Sinaï qu'on mange à la Fête de la Pentecôte. *tom.* 6, *pag.* 346.

Geans, fameux chez les Américains. *t.* 7, *p.* 71.

Gémare & *Gémariſtes*, parfaits. *tom.* 3, *pag.* 138 *& ſuivans.*

Gematria, ou *Géometrie*: Méthode des Juifs pour évaluer les Lettres. *tom.* 3, *pag.* 309.

Généalogies: Néceſſité & maniere de les conſerver chez les Juifs. *tom.* 6, *pag.* 485.

Gentils: leur Entrée dans le Temple de Jéruſalem. *t.* 6, *p.* 114. S'ils pouvoient offrir des Préſens & des Sacrifices. *tom.* 6, *p.* 120, 121. Sévérité de Dieu pour eux. *tom.* 6, *p.* 125.

Germain (Saint) ſes Miracles contre les Juifs. *tom.* 7, *pag.* 291, & *tom.* 8, *pag.* 419.

Ghedalia: ſa *Chaine de la Cabbale*. tom. 1, p. 21. Ses Fautes ſur la Vie de Juda le Saint. *t.* 3, *p.* 70.

Giafar, Calife : ſon Caractere & ſon Hiſtoire. *tom.* 9, *pag.* 35, 36.

Gnoſtiques: leur Théologie, tirée de la Cabbale. *tom.* 3, *p.* 720, 721. Leurs Æones comparez aux

Digitized by Google

aux Séphirots. *tom.* 3, *p.* 732. Ils avoient un Syſtême plus lié qu'on ne le croit ordinairement. *tom.* 3, *pag.* 748, 749.

Gombette (la Loi) *tom.* 7, *pag.* 289.

Gordien: ſes Victoires contre les Perſes, prouvées. *tom.* 8, *pag.* 97.

Gortheniens: ſi c'étoit une Secte des Samaritains. *tom.* 2, *pag.* 305, 306.

Goteſcalc, Impoſteur Allemand qui fait la Guerre aux Juifs. *tom.* 9, *pag.* 190.

Gouvernement de la Judée: Idée que les Juifs en donnent. *tom.* 1, *p.* 382.

Gouverneurs de la Judée avares, & Deſordres que leur Avarice cauſa. *t.* 1, *p.* 472. Suite de ceux qui l'ont gouvernée. *tom.* 1, *pag.* 476 *&c.*

Gozan: différente Situation de ce Fleuve ſelon les Juifs. *t.* 7, *p.* 54 *&* 55. Province de l'Aſſyrie dans laquelle on tranſporta les Juifs. *tom.* 7. *pag.* 123.

Grabe: ſa Conjecture ſur les Lettres d'Abgarus réfutée. *tom.* 1, *pag.* 509.

Grace: ſon Efficace reconnue & niée par les Juifs. *tom.* 4, *pag.* 326, 327. Différentes Idées que les Juifs ſe forment de ſa Néceſſité & de ſes Opérations. *tom.* 4, *p.* 339 *juſqu'à* 346. S'ils ſont Semipélagiens par Politique. *tom.* 4, *pag.* 339.

Grains de Froment, ſemez devant les Epoux, Symbole de la Poſtérité. *tom.* 6, *p.* 498.

Grece: Etat des Juifs au XII Siecle. *tom.* 9, *pag.* 233, 234.

Gregentius: ſa Conférence avec Herbanus pour la Converſion des Homérites. *tom.* 8, *p.* 335.

Grégoire le Grand: ſon Etymologie des Samaritains, fauſſe. *t.* 2, *p.* 8. Sa Conduite envers les Juifs. *tom.* 8, *p.* 376 *juſqu'à* 382.

Digitized by Google

Grégoire de Tours : s'il s'eſt trompé ſur Baſine, Mere de Clovis. *tom.* 1, *p.* 262.
Griſendi prouve que les Juifs invoquent les Anges. *tom.* 4, *pag.* 217, 219.
Groenland : ſes Habitans ont paſſé en Amérique ſelon Grotius. *tom.* 7, *pag.* 76.
Grotius : ſon Explication de Joſeph ſur le nombre des Juges des Juifs, réfuté. *tom.* 6, *p.* 52.
Guerre des Juifs contre les Romains, dans laquelle elle commença. *t.* 1, *p.* 543, 553.
Guilgal : ſa Situation. *tom.* 2, *pag.* 20.
Guillaume (St.) Enfant tué par les Juifs. *tom.* 9, *pag.* 332.
Gurtler : ſon Syſtême Prophétique. *t.* 3, *p.* 604, *&c.*

H.

Habits : on les déchire à la Mort de ſes Amis. *t.* 6, *p.* 587. Habits qu'on donne aux Morts. *tom.* 6, *pag.* 593, 595.
Hakem : ſes Impoſtures. *tom.* 9, *p.* 37, 38.
Hakim : ſa nouvelle Religion qu'il établit en Egypte. *tom.* 9, *pag.* 120.
Haman : ſa Fête. *tom.* 6, *p.* 358, *&c.* Interdite. *tom.* 8, *pag.* 192.
Hambourg, apellée *la Petite Jéruſalem.* tom. 9, pag. 964.
Hammon Jupiter : ſi c'eſt Cham. *t.* 3, *p.* 455.
Hardouïn croit la Guerre d'Adrien contre les Juifs imaginaire. *tom.* 7, *p.* 356, 357, 359.
Hardouïn : ſes Conjectures ſur les Hérodes. *t.* 1, *p.* 28, 51. Sa Retractation ſi on doit y avoir égard. *t.* 1, *p.* 64, 65, *&c.* Son Caractere. Il rejette tous les Auteurs anciens. *t.* 1, *p.* 66. Ses Variations ſur la Généalogie des Herodes. *t.* 1, *p.* 71, 75. Sur l'Etendue du Roiaume.

Digitized by Google

tom. 1, *p.* 94. Ses Fautes ſur Agrippa & ſur Herode, Roi de Chalcide. *t.* 1, *p.* 248, 250, 252. Ses Conjectures ſur l'Inſcription de Tite, examinées. *tom.* 1, *p.* 584. Son Explication des LXX Semaines de Daniel, réfutée. *t.* 5, *p.* 91. Sa Regle Baddu, examinée. *t.* 6, *p.* 260.

Hargariſe, Montagne Sainte : c'eſt le Garizim. *tom.* 2, *pag.* 16.

Harpocrates repréſentoit le Soleil. *t.* 3, *p.* 472.

Hay, Chef d'Académie & de la Captivité. *t.* 9, *p.* 103. S'il étoit de la Maiſon de David. *t.* 9, *p.* 107. S'il a enſeigné la Trinité. *ibid.*

Hébal : ſi Joſué y prononça les Bénédictions. *t.* 2, *p.* 57.

Hecatæus : ſi ſon Ouvrage eſt ſuppoſé. *tom.* 7, *pag.* 158, 159.

Hégéſippe : ſon Hiſtoire, & ſon Caractere. *t.* 8, *p.* 26, 27. Son Récit ſur les Sectes des Juifs, examiné. *pag.* 28, 29.

Helene, Mere de Conſtantin : ſa Conférence avec un Juif, qui tue un Bœuf. *tom.* 3, *p.* 695.

Helene, Reine des Adiabeniens. Jeſus-Chriſt né ſous ſon Regne. *t.* 5, *p.* 262. On la confond avec la Mere de Conſtantin. *pag.* 262, 263. Sa Converſion au Judaïſme. *tom.* 7, *p.* 147.

Héliogabale, Empereur circoncis : ſon Hiſtoire. *tom.* 8, *p.* 63, 65. Comment il s'appelloit le Dieu *al Gabal.* pag. 66, 68.

Helléniens, Secte des Juifs, examinée. *t.* 8, *p.* 32 *juſqu'à* 36. Leurs Traditions. *t.* 8, *p.* 55.

Hennepin a découvert les Juifs dans l'Amérique. *tom.* 7, *pag.* 84.

Henri IV, Empereur, favoriſe les Juifs. *tom.* 9, *pag.* 191.

Héraclide : différens Auteurs de ce Nom. *tom.* 3, *pag.* 523.

Digitized by Google

Héraclius, Empereur: ſon Voiage à Jéruſalem. *tom.* 8, *p.* 385. Il fait le Procès à Benjamin, riche Juif, Ennemi des Chrétiens. *t.* 8, *p.* 387. Il écrit en Eſpagne contre les Juifs. *tom.* 8, *pag.* 389.

Herbanus: ſa Conférence & ſa Converſion. *t.* 8, *pag.* 335.

Herman, Juif: Hiſtoire de ſa Converſion au douzieme Siecle. *tom.* 9, *pag.* 312, *&c.*

Hermas: ſon *Paſteur*, rempli de Viſions. *tom.* 3, *pag.* 588.

Hérodes, Païens. *tom.* 1, *pag.* 258.

Hérodes: Idée générale de cette Famille. *tom.* 1, *pag.* 28. Il y eut pluſieurs Perſécuteurs. *tom.* 1, *pag.* 271.

Hérode le Grand: ſon Caractere. *t.* 1, *p.* 39, 40. Haine des Juifs contre lui. *t.* 1, *p.* 42, 44, 45. Confondu mal à propos avec un Hérode Athénien. *tom.* 1, *pag.* 54. Si ſa Mere *Arabe* lui donnoit l'Excluſion au Trône de la Judée. *t.* 1, *pag.* 69. Sa Religion. *tom.* 1, *p.* 64, 78. Tributaire des Romains. *tom.* 1, *pag.* 130. Ses Diſgraces & ſon Pouvoir. *tom.* 1, *pag.* 141. Sa Mort. *tom.* 1, *pag.* 149. Année dans laquelle il mourut. *tom.* 1, *pag.* 150, 151. Continuation de ſon Hiſtoire. *tom.* 1, *pag.* 157, 159, 161, 170, 173. Myſteres qu'on tire de ſa Mort & de ſes Maladies. *tom.* 1, *pag.* 177. S'il donna ſon Nom à la Secte des Hérodiens. *tom.* 2, *pag.* 688, 689. Sa Mémoire odieuſe. *tom.* 2, *pag.* 691.

Hérode Athénien: ſes Charges. Inſcriptions faites à ſon Honneur, expliquées. *tom.* 1, *pag.* 53, 56, 59. Confondu mal à propos avec le Roi de Judée. *tom.* 1, *pag.* 54.

Digitized by Google

Hérode Antipas: s'il étoit Fils de Zénodore. *t.* 1, *pag.* 193. Tems pendant lequel il a gouverné la Galilée. *tom.* 1. *pag.* 209. Tems de sa Mort. *tom.* 1, *pag.* 210. Il enleva Hérodias. *tom.* 1, *pag.* 220. S'il étoit le Chef des Hérodiens. *t.* 2, *pag.* 692. S'il conquit l'Espagne, & s'il y mourut. *tom.* 7, *pag.* 253, 254.

Hérode Agrippa. tom. 1, *pag.* 217. Il étoit différent d'Hérode le Tétrarque. *tom.* 1, *pag.* 234, 235. Preuves de cette Vérité. *t.* 1, *p.* 243, *&c.* Fête d'Hérode célébrée à Rome. Si c'étoit pour Agrippa. *tom.* 2, *pag.* 686, 693.

Hérodias: son Mariage. *tom.* 1, *pag.* 261.

Hérodiens, peu connus. *tom.* 2, *pag.* 685. Si la Fête qu'on célébroit à l'Honneur d'Hérode l'étoit par les Adorateurs d'Agrippa. *t.* 2, *p.* 686. Examen de cette Question. *tom.* 2, *pag.* 682. S'il faut les confondre avec les Sadducéens. *t.* 2, *pag.* 694, 696. S'ils regardoient Hérode comme le Messie. *tom.* 2, *p.* 698. Source de l'Erreur. *tom.* 2, *pag.* 700.

Hérodiens: courte Durée de cette Secte. *tom.* 2, *pag.* 704. Si les Patriarches des Juifs étoient tous descendus d'Hérode. *tom.* 2, *pag.* 705.

Heures: leur Distribution égale inconnue aux Anciens. *tom.* 6, *pag.* 196. Maniere de les mesurer avec les Pieds. *tom.* 6, *pag.* 197. Origine de ce Nom: s'il vient de אור, *Lumiere. tom.* 6, *p.* 199. Heures: elles étoient inégales. *tom.* 6, *pag.* 212 jusqu'à *pag.* 216. Heures canoniques des Juifs, conformes à celles de l'Eglise Romaine. *tom.* 6, *pag.* 377.

Hierarchie des Anges: Visions des Juifs sur cette Matiere. *tom.* 4, *pag.* 197.

Hieroglyphes: Ordre qu'on y observoit. *t.* 3, *p.* 498.

Hillel,

Digitized by Google

Hillel, Chef de Secte. *tom.* 2, *pag.* 415. Le Pere des Traditions. *tom.* 2, *p.* 444, 447, & *tom.* 3, *pag.* 120.

Hillel le Babylonien, ou le Vieux, Patriarche de Judée. *tom.* 3, *pag.* 10, 11. Son Manuscrit de la Bible cause de la Division entre les Juifs. *t.* 9, *pag.* 329, 331.

Hillel Second, Patriarche des Juifs. *tom.* 3, *pag.* 77. Son Cycle de dix neuf Ans. *tom.* 3, *pag.* 79. Sa Conversion. *tom.* 3, 87.

Hipparque regle mieux les Années. *t.* 6, *p.* 250.

Hippolyte: ses Ouvrages. *tom.* 2, *pag.* 311. Ses Traitez de l'Antichrist & de Susanne, publiez par le P. Combefis, pleins de Visions. *tom.* 3, *pag.* 589. Ces Ouvrages sont supposez. *tom.* 3, *pag.* 590.

Hircan: ses Actions. *tom.* 1, *pag.* 31.

Hircan, Souverain Sacrificateur Sadducéen. *t.* 2, *pag.* 353. Sa Justification. *tom.* 2, *pag.* 354. Caleb, le Sage, veut l'obliger à quitter le Sacerdoce ou l'Empire. *tom.* 2, *pag.* 406.

Historiens des Juifs: leur Catalogue depuis Joseph. *tom.* 1, *pag.* 21.

Hody: son Sentiment sur la Version des LXX. *tom.* 7, *pag.* 161, 165.

Hollande: les Juifs y sont nombreux & puissans. *tom.* 9, *pag.* 989.

Homere: divers Efforts qu'on fait pour le rendre un Théologien orthodoxe. *tom.* 3, *p.* 519 jusqu'à *pag.* 530.

Homérites: leur Situation. Ils étoient Juifs, & devinrent Chrétiens. *tom.* 8, *pag.* 334. Fausseté de cette Conversion. *tom.* 8, *pag.* 336 jusqu'à *pag.* 347.

Hongrie: les Juifs y étoient puissans dans l'XI Siecle. *t.* 9, *p.* 149. Serment qu'ils font obligez

Digitized by Google

gez de prêter en ce Païs-là. *t.* 9, *p.* 971. Concile de Juifs tenu en Hongrie sur le Retardement du Messie. *t.* 9, *p.* 972 *& pages suivantes.*

Honorius, Empereur : s'il épousa deux Femmes, dont l'une conserva sa Virginité. *t.* 6, *p.* 647, 648, 650. Ses Loix contre les Juifs. *tom.* 8, *pag.* 229, 230, 137.

Horace, Ami d'un Poëte Juif. *t.* 7, *p.* 204.

Horloges : si elles étoient connuës avant Alexandre le Grand. *t.* 6, *p.* 196, 197. Elles sont plus anciennes. *t.* 7, *p.* 200. Diverses Remarques sur leur Origine. *t.* 6, *p.* 210.

Hormisdas III, Roi de Perse. *tom.* 8, *pag.* 282.

Hosties, prophanées de Coups par les Juifs. Examen de cette Accusation. *tom.* 6, *p.* 379. Miracles que font ces Hosties. *tom.* 9, *pag.* 380 jusqu'à *pag.* 388. *Voiez aussi* 583.

Huns, blancs, confondus avec les Nephtalités. *tom.* 8, *pag.* 373.

Huntington : ses Lettres sur l'Etat présent des Samaritains. *tom.* 2, *pag.* 165.

Hutton : ses Lettres des Hommes obscurs. *t.* 9, *pag.* 927.

Hyde : son Systême sur la Religion des Zabiens, expliqué. *t.* 4, *p.* 287. Réfuté. *p.* 288, 289.

Hypostases : différens Sentimens des Philosophes sur cette Matiere, expliquez. *tom.* 4, *pag.* 66.

I.

I Excellence de cette Lettre. *tom.* 3, *p.* 304. Comment le *Jota* de la Loi ne passera point. *tom.* 3, *p.* 561. Différens Voiages du Jod pour la Création du Monde. *tom.* 4, *p.* 165.

Jacques (Saint) sa Doctrine sur les Dons de la Grace, expliquée. *tom.* 2, *pag.* 466. Sa Mort, con-

Digitized by Google

condamnée par les Juifs. *t.* 1, *p.* 316. Récit romanesque qu'en fait Hégésippe. *pag.* 318. Sa Mort. *tom.* 6, *p.* 40. S'il écrivit sa Lettre aux dix Tribus. *tom.* 7, *p.* 138, 139.

Jamnia, Bourg de Galilée. *tom.* 1, *p.* 99.

Japhne : son Académie. *tom.* 6, *p.* 94.

Jason : sa Conférence avec Papisque. *t.* 8, *p.* 10.

Idolatrie des Samaritains, éxaminée. *t.* 2, *p.* 260 *jusqu'à* 270. Idolatrie des Egyptiens pour le Soleil. *t.* 3, *p.* 466. Devenue plus grossiere. *t.* 3, *p.* 478. Idolatrie fort sévérement condamnée des Juifs modernes. *t.* 6, *p.* 667. S'ils regardent les Chrétiens comme Idolatres. *t.* 6, *p.* 668, 669. Précautions qu'on prend contre les Idolatres. *pag.* 670, 672.

Jean Baptiste : s'il prêchoit Hérode comme Païen. *tom.* 1, *pag.* 264.

Jean de Guiscala, l'un des Zélez. *t.* 1, *p.* 497.

Jéhovah : les Samaritains ne le prononcent pas. *t.* 2, *p.* 169. Nom ineffable : Mysteres différens qu'il renferme. *t.* 3, *p.* 325, 329, 334.

Jéroboam : Raisons qu'il avoit pour justifier son Schisme. *tom.* 2, *p.* 62, 63, 64, 65.

Jérôme (Saint) Faute de ce Pere. *t.* 1, *p.* 246. Son Embarras sur la Circoncision ramenée. *t.* 2, *p.* 136. Sa Subtilité sur la Croix & la Lettre Thau. *tom.* 2, *p.* 248. Il s'est trompé sur les Jeunes des Esséniens & sur Joseph. *t.* 2, *p.* 563, 564. S'il a parlé clairement du Thalmud. *t.* 3, *pag.* 154, 156. Mysteres qu'il trouvoit dans l'Alphabet Hébreu. *t.* 3, *p.* 667, 669. Sa Méthode de changer les Lettres des Mots Hébreux pour interpréter l'Ecriture. *t.* 3, *p.* 673. S'il a assuré que les Juifs adoroient les Anges. *t.* 4, *p.* 248. Ses Variations sur les Théphilims des Juifs. *tom.* 6, *p.* 395. Addition qu'il a faite à

Digitized by Google

l'Hiſtoire de la Femme adultere. *t.* 6, *p.* 509. Il prend les Juifs pour ſes Maitres en Hébreu. *tom.* 8, *pag.* 184, 185, 188.

Jérôme de Sainte Foi : ſa Conférence avec les Juifs, éxaminée. *tom.* 9 *depuis* 685 *juſqu'à* 698.

Jéruſalem : Préſages de ſa Ruine. *tom.* 1, *p.* 544. Si ſa Ruine avoit été décrite dans l'Apocalypſe. *t.* 1, *p.* 550. Commencement de la Guerre. *t.* 1, *p.* 553. Siege de cette Place l'An LXX partite. *t.* 1, *p.* 565. Liſte des Morts. *t.* 1, *p.* 579. Sentimens des Peres ſur la Ruine de Jéruſalem. *tom.* 1, *p.* 591. Si elle été rebatie. *t.* 1, *p.* 601. S'il falloit avoir l'Eſprit du Retour à Jéruſalem pour être ſauvé pendant le Schiſme de Samarie. *t.* 2, *p.* 77, 78. Defenſe aux Juifs d'y rentrer par Adrien. *t.* 7, *p.* 370. Sa Priſe par Omar, différemment rapportée. *t.* 8, *p.* 311, 312. Il n'y avoit preſque point de Juifs dans cette Ville au XII Siecle. *t.* 9, *p.* 227. Deſcription de cette Ville par Benjamin de Tudele. *t.* 9, *p.* 228. Patriarche des Chrétiens de Jéruſalem qui étoit Juif. *tom.* 9, *p.* 807. Peu de Zêle que les Juifs y ont pour s'établir dans cette Ville. *t.* 9, *p.* 805.

Jeſid I, Ennemi des Images. *tom.* 8, *p.* 328.

Jeſſéens, Hérétiques imaginaires. *tom.* 2, *p.* 515.

Jéſus-Chriſt : Année de ſa Naiſſance. *t.* 1, *p.* 176. De ſa Mort. *tom.* 1, *p.* 151. En quel Sens il étoit Samaritain. *t.* 2, *p.* 8. S'il étoit Elie. *tom.* 2, *p.* 490. S'il entroit dans l'Eſprit des Cabbaliſtes. *tom.* 3, *p.* 561. Myſteres qu'on trouve dans le Nom de Jéſus. *tom.* 3, *p.* 670. Fables & Calomnies que les Juifs répandent contre Jéſus-Chriſt dans les *Toldos Jeſu*. t. 5, p. 254 *& pages ſuivantes.* Tems auquel il célébra la Paque. Cette Queſtion éxaminée. *t.* 6, *pag.*

pag. 258 *& pages ſuivantes.* S'il juroit ſouvent. *tom.* 6, *p.* 435. Pourquoi il ne fut point excommunié par les Juifs. *tom.* 6, *pag.* 448.

Jeſus Regnat : cette Formule éxpliquée. *tom.* 3, *pag.* 631.

Jeûnes, fort ordinaires chez les Juifs. *tom.* 6, *pag.* 402, 403. Maniere dont on les obſerve. *p.* 406. Vin défendu. *p.* 407. Leur Mérite pour l'Expiation des Péchés. *ibid.*

Ignace (Saint) ſes Lettres, ſuppoſées. *tom.* 3, *pag.* 725.

Image de Dieu dans l'Homme. *tom.* 4, *pag.* 293, 295.

Images : Averſion des Juifs pour elles. *t.* 4, *p.* 397. Images anciennes qu'on trouve chez les Juifs. *t.* 4, *p.* 398. Les Juifs ſont ſouvent accuſez de les briſer. Examen de cette Accuſation. *t.* 9, *p.* 388. *Voi auſſi* 601. Haine des Juifs pour elles. S'ils promirent à Jéſid un long Regne pour les abbatre. *tom.* 8, *p.* 328. S'ils corrompirent Léon l'Iſaurien pour les briſer. *tom.* 9, *pag.* 62, 65.

Immèreniens : s'ils étoient Juifs. *t.* 8, *p.* 333.

Impoſteurs, fort ordinaires chez les Juifs. *tom.* 1, *pag.* 488, 489.

Inceſtes : Diſpute ſur cette Matiere entre les Caraïtes & les Juifs. *tom.* 2, *p.* 398.

Indes Orientales : ſi les Juifs y ſont établis. *t.* 7, *p.* 59, 107, 109. Les Flottes de Salomon y alloient. *tom.* 7, *p.* 103, 105.

Indes Occidentales : ſi les Juifs y ſont nombreux. *t.* 7, *p.* 67. Si Noé a eu ſoin de les peupler ou Salomon. *tom.* 7, *p.* 73. Origine de leurs Habitans. *tom.* 7, *p.* 75 *&c.*

Infaillibilité : ſi le Sanhédrim jouïſſoit de ce Privilege. *tom.* 6, *p.* 29.

Inſcriptions, ſuſpectes de Fauſſeté. *t.* 1, *p.* 278. Explications différentes de pluſieurs Inſcriptions ſur les Tombeaux. *t.* 3, *p.* 618 *& pages ſuivantes juſqu'à* 632. Explication d'autres Inſcriptions. *ibid. p.* 633, *&c.* De celle de Fourvieres à la Grande Mere des Dieux. *t.* 3, *p.* 639.

Intercalations : Diſpute entre les Caraïtes & les Rabbaniſtes ſur cette Matiere. *tom.* 2, *p.* 386, 394, 395. Néceſſaires dans tous les tems chez les Juifs. *t.* 6, *p.* 243, 244, 246. Difficultez ſur cette Matiere, éxpliquées. *tom.* 6, *p.* 715 *&* 722.

Jochanan, Patriarche, prévoit la Ruine du Temple. *t.* 3, *p.* 15. Sa Vie & ſon Humilité. *t.* 3, *p.* 19. Son Académie à Japhné. *t.* 6, *p.* 95.

Jochanan, Chef des Amoraiim : ſes Eloges & ſon Hiſtoire. *tom.* 8, *p.* 59.

Jonathan : ſes Targums. *tom.* 5, *p.* 150.

Jonathan, l'un des Machabées, inſtitua le Sanhédrim. *tom.* 6, *p.* 19.

Jonathan, Impoſteur : l'un des Aſſaſſins : ſes Deſordres. *tom.* 7, *p.* 181.

Joſaphat : ſa Reformation de l'Egliſe. *t.* 1, *p.* 421.

Joſeph le Patriarche : s'il porta ſa Religion en Egypte. *t.* 3, *p.* 422. Il gata ſa Religion en Egypte. *tom.* 3, *p.* 490.

Joſeph, Hiſtorien : ſon Apologie. *tom.* 1, *p.* 24. Critique du P. Hardouïn contre cet Hiſtorien. *t.* 1, *p.* 68, 69, 75. Il faut le ſuivre ; ſur tout, lors qu'il s'accorde avec les autres Hiſtoriens. *tom.* 1, *p.* 151. Son Hiſtoire, très ancienne, quand même on la croiroit ſuppoſée. *t.* 1, *p.* 246. Sa Conduite dans la Guerre & dans la Priſon. *t.* 1, *p.* 554 *&c.* Ses Prédictions à Veſpaſien. *t.* 1, *p.* 558. Son *Hiſtoire de la Guerre des Juifs*, aprouvée par Tite, *t.* 1, *p.* 580. Son Amour pour

pour les Allégories. *t.* 3, *p.* 407. Paſſage de cet Hiſtorien en faveur de J. Chriſt, éxaminé. *tom.* 5, *p.* 168. Si la Religion Chrétienne eſt intéreſſée à défendre ce Paſſage. *t.* 5, *p.* 169, 170. Explication de ce Paſſage. *t.* 5, *p.* 171, 172. Réfutation de ceux qui le croient véritable. *t.* 5, *p.* 174, 175, 177, 179. Idée qu'on lui attribue ſur l'Enfer, éxaminée. *t.* 5, *p.* 329. Son Imagination ſur le Fleuve Sabbatius deguiſée par d'autres Juifs. *tom.* 7, *pag.* 114 *& pages ſuivantes.*

Joſeph Gorionides : ſon Hiſtoire fauſſe. Il étoit François, & vivoit dans l'onzieme Siecle. *t.* 9, *p.* 151 *& pages ſuivantes.* Réfutation de Mr. Breithaupt qui le croit véritable. *t.* 9, *p.* 160.

Joſeph, Roi de Cozar. *tom.* 9, *pag.* 13.

Joſeph, Juif célébre : ſa Converſion ſous Conſtantin. *tom.* 8, *pag.* 117, 118, 119.

Joſué : ſon Hiſtoire fabuleuſe dans la *Chronique des Samaritains. t.* 2, *p.* 28, 29, 30. Partage qu'il fit de la Terre Sainte. *t.* 2, *p.* 39. Examen de ce que les Samaritains debitent ſur ſon Hiſtoire. *tom.* 2, *pag.* 53, 54.

Joſué, Docteur des Juifs : ſes Démêlez avec Gamaliël le Patriarche. *t.* 3, *p.* 64. S'il fut Patriarche. 3, *p.* 65. Son Savoir & ſes Qualitez. *t.* 7, *pag.* 313.

Joſué, Fils de Perachon, Précepteur de Jéſus-Chriſt. *om.* 3, *pag.* 118.

Jotaha, Ile de la Mer Rouge peuplée de Juifs. *tom.* 8, *pag.* 346.

Jours : leur Diſtinction. *t.* 6, *p.* 217, 218.

Iſdigerde : ſa Defaite : ſa Mort. *t.* 8, *p.* 313. Sa Perſécution contre les Juifs. *t.* 8, *pag.* 122.

Iſidore de Seville, Ennemi de la Perſécution. *t.* 8, *pag.* 391.

Digitized by Google

Iſis, adorée des Egyptiens. *t.* 3, *pag.* 481. On eut de la peine à recevoir ſon Culte à Rome. *t.* 3, 483. Sa *Table Myſtique*, éxpliquée. *t.* 3, *pag.* 497, 498.

Iſmaël, Souverain Sacrificateur, fort ambitieux & corrompu. *t.* 1, *p.* 448, 450.

Italie : ſi elle a été peuplée par les Enfans d'Eſaü. *tom.* 3, *pag.* 221. Italie eſt appellé par les Juifs le Roiaume d'Edom. *t.* 7, *p.* 192. Comment les Juifs s'y ſont établis dès le tems d'Eſaü ou de ſon Petit-fils Tſepho. *t.* 7, *p.* 192. Sous les Empereurs Romains. *pag.* 208 juſqu'à *pag.* 227. Etat des Juifs en Italie au XII Siecle. *t.* 9, *p.* 238, 240. Pendant le XIII & XIV. *t.* 9, *p.* 543 juſqu'à *p.* 558.

Jubilez : en quel tems les Samaritains commencérent à les compter. *t.* 2. *p.* 90.

Juda : ſon Sceptre oté. *t.* 1, *p.* 378, *&c.* Examen de cette Matiere. *t.* 5, *p.* 57, 59 *& pages ſuivantes.* Avantages particuliers de cette Tribu promis par Jacob. *t.* 5, *p.* 65, 66, 67, Accompliſſement de cet Avantage, & leur Explication. *t.* 5, *p.* 71. Si cette Tribu fut libre pendant la Captivité. *t.* 5, *p.* 73, Réfutation de ce Sentiment. *t.* 5, *pag.* 75, 76, 77. Réponſe aux Difficultez. *t.* 8, *pag.* 81 juſqu'à *pag.* 87.

Juda le Saint : ſa Vie, ſes Ouvrages. *t.* 3, *p.* 68, 69, 71, 73, & *tom.* 8, *pag.* 54. *Voiez auſſi* 59 & 60.

Juda, Chef des Zélez. *t.* 1, *p.* 491.

Judas, qui déterra le Bois de la Croix : ſon Hiſtoire, éxaminée. *tom.* 8, *pag.* 133 *& pages ſuivantes.*

Jude, (Saint) il n'a point parlé de l'Amour des Démons pour les Femmes. *t.* 4, *p.* 247.

Judée,

Digitized by Google

Judée, soumise & rendue Tributaire par Pompée. *t.* 1, *p.* 32. Sous les Empereurs. *tom.* 1, *pag.* 130 jusqu'à *p.* 140. Si Auguste l'a donnée en Païement à Hérode, & ensuite à l'Archélaus. *t.* 1. *pag.* 92, 93. Distinction de son Etendue. *t.* 1, *pag.* 106, 108. A quel Titre Hérode le Grand la possédoit. *t.* 1, 123, 125, 127. Si elle contenoit soixante six millions d'Habitans. *t.* 7, *p.* 293. Son Etat après la Ruïne de Jérusalem. *t.* 7, *pag.* 297.

Jugement dernier: comment il se fera. *tom.* 3, *pag.* 371, 372.

Jugement à mort, avec quelle Exactitude ils se faisoient chez les Juifs. *t.* 6, *p.* 25. Maisons de Jugement: leur Droit. *t.* 6, *p.* 49.

Juges: Nombre qu'on y admet selon l'Importance des Causes. *t.* 6, *p.* 50, 51. Sentiment de Grotius sur le Nombre de vint-un, réfuté. *t.* 6, *p.* 52. S'ils devoient être Savans. *t.* 6, *p.* 54, 57. Ils aiment les Procès. *t.* 6, *p.* 58.

Juif errant: Diverses Narrations sur cette Matiere examinées. *t.* 9, *p.* 620, 621, 623.

Juifs: naturellement grossiers. *t.* 1, *p.* 2. Préférez aux autres Nations: pourquoi. *tom.* 1, *p.* 3, *&c.* Leur Etat triste depuis plusieurs Siecles. *t.* 1, *p.* 2. Leurs Historiens depuis Joseph. *t.* 1, *p.* 21. Haine des Samaritains pour eux. Exemple particulier. *t.* 2, *p.* 168. S'ils font des Imprécations contre les Chrétiens. *t.* 3, *p.* 232. S'ils ont connu & cru la Trinité. *t.* 4, *p.* 87 *& pages suivantes.* S'ils invoquent les Anges. *t.* 4, *pag.* 216 jusqu'à *pag.* 233. Systême nouveau que Mr. du Pin a formé contre eux sur cette Matiere. *t.* 4, 235, 236, *&c.* S'ils naissent puants. *t.* 4, *p.* 312. S'ils étoient obligés de savoir les Langues pour devenir Juges. *t.* 1,

p. 53, 54. Ils ont leurs Devots & leurs Saints. *t.* 6, *p.* 518. Leur Conſervation miraculeuſe depuis la Ruine de Jéruſalem juſqu'à préſent. *t.* 6, *p.* 2. Caracteres particuliers de leur Miſere préſente. *t.* 7, *p.* 4. Raiſons qui ont cauſé ces Malheurs. *t.* 7, *p.* 10, 11. Ce qui les rend odieux. *t.* 7, *p.* 12. Si les Juifs ſont le Cœur du Genre Humain. *t.* 7. *p.* 13. Leur Excellence. *p.* 14, 15. Haine des Chrétiens pour eux. *p.* 16, 17, 18. Leur Haine contre les Chrétiens. *t.* 7, *p.* 19, 20. Juifs gueux, & réduits à dire la bonne Avanture. *t.* 7, *p.* 330. Si on doit les perſécuter parce qu'ils ont haï & perſécuté les Chrétiens. *t.* 9, *p.* 305 *& pages ſuivantes.* Examen des Accuſations qu'on fait contre les Juifs afin d'autoriſer les Perſécutions qu'on leur fait. *t.* 9, *p.* 362 & *pages ſuivantes.* Leur Haine contre les Chrétiens. *t.* 9, *p.* 365. Leurs Prieres maudiſſantes. *t.* 9, *p.* 368. Leur Profanation de l'Euchariſtie & des Images. *t.* 9, *p.* 379. Loix, Edits, Decrets & Canons qui ont été faits par les Chrétiens contre les Juifs. *t.* 9 *depuis p.* 393 *juſqu'à la fin du Volume.* Méthodes différentes dont on s'eſt ſervi pour les convertir. *t.* 9, *p.* 1089 *& pages ſuivantes.* Juifs convertis en Candie à cauſe d'un faux Meſſie. *t.* 8, *pag.* 202. A Conſtantinople par Atticus. *t.* 8, *p.* 202, 203. Leur Etat préſent dans toutes les Parties du Monde, *tom.* 9, *pag.* 1061 *& pages ſuivantes.*

Digitized by Google

JUIFS D'ORIENT.

En comprenant ſous ce Nom la Judée, & l'Egypte; & l'Empire d'Orient par oppoſition à celui d'Occident.

Juifs (les) reçoivent les Diſperſez après la Ruine de Jéruſalem. *t.* 3, *p.* 2. Ils venoient tous les Ans adorer à Jéruſalem. *t.* 3, *p.* 4, 5. Si leurs Princes de la Captivité deſcendoient de David. *t.* 2, *p.* 6, 7. Comment ils ſe rétabliſſent dans la Judée, *t.* 3, *p.* 8, 9. Leurs Patriarches. *ibid.* Suite de ces Patriarches. *t.* 3, *p.* 10, 12, *&c.* Les dix Tribus demeurérent en Orient. *t.* 7, *p.* 24. Les Juifs d'Orient devinrent Proſélytes Chrétiens: pourquoi. *t.* 7, *p.* 25. Leur Diſperſion dans tout l'Orient. *t.* 7, *p.* 43 *& pages ſuivantes.* Leur Nombre & leur Pouvoir dans des Païs inconnus. *t.* 7, *p.* 46, 47. Roiaume des Réchabites au Detroit de Babylone. *t.* 7, *p.* 50. Divers Roiaumes que les Juifs prétendent poſſéder en Orient. *t.* 7, *p.* 54, 55, 57. Il y en a aux Indes. *t.* 7, *p.* 59. S'ils y allérent avec les Flottes de Salomon. *t.* 7, *p.* 103, 105, 106. Ils étoient en Ethiopie dès le tems de Claudien Fabriqueurs de Tapiſſeries. *t.* 7, 107, 108. Ils étoient aux Indes Orientales dans l'Ile de Ceylan. *t.* 7, *p.* 109. Leur Religion à la Chine. *t.* 7, *p.* 111, 112, 113. Divers Lieux de l'Aſſyrie & de l'Orient, où les Juifs étoient établis. Les Bords de l'Euphrate & Babylone: les Bords du Chaboras; du Tigre; de la Mer Caſpienne; l'Oshroëne. 7, *p.* 120 *& pages ſuivantes juſqu'à p.* 150. En Egypte. *t.* 7, *p.* 152. Ils peuplent Aléxandrie. *pag.* 156. Ils font la Verſion Grecque des LXX. *pag.* 164. Mal-

traitez par Ptolomée Philopator. *p.* 169. Leurs différentes Sectes marquées par Hégesippe au tems de Marc Aurele. *tom.* 8, *pag.* 28, 29 *& pages suivantes jusqu'à pag.* 42. Attaquez par l'Empereur Severe qui les favorise ensuite. *t.* 8, *p.* 46, 48, 50. Favorisez par Artaxerxes. & Sapor. *t.* 8, *p.* 88, 89. Leurs Avantures sous Zénobie. *t.* 8, *p.* 98 jusqu'à *pag.* 106. Si Constantin les persécuta, & leur fit couper les Oreilles. *t.* 8, *p.* 115, 116. Ses Edits contre eux. *pag.* 117. Ils excitent une Persécution contre les Chrétiens en Perse. *t.* 8, *p.* 143, 144. Constance leur fait la Guerre en Egypte. *t.* 8, *p.* 145, 146. Julien les favorise. *t.* 8, *p.* 154. Etendue de leurs Droits & de leur Juridiction sous Théodose. *t.* 8, *p.* 171, 175 & 177. Sous Arcadius. *t.* 8, *p.* 178. Cent mille Juifs à Alexandrie, persécutez par Cyrille. *t.* 8, *p.* 210. Persécution de soixante & treize Ans en Perse qui interrompt la Composition du Thalmud au cinquieme Siecle. *t.* 8, *p.* 264. Discussion de cette Matiere. *pag.* 265 *& pages suivantes.* Leurs Persécutions sous les Regnes de Cavade & de ses Successeurs pendant le VI Siecle. *t.* 8, *p.* 275 *& pages suivantes.* Division qui arriva entre le Chef de la Captivité & celui de l'Académie. *t.* 8, 278, 279. Horrible Massacre qu'ils font des Chrétiens à Jérusalem sous Chosroës Second. 8, *p.* 285. Leur Conjuration contre les Habitans de Tyr. *t.* 8, *p.* 285, 286. Rélations qu'ils eurent avec Mahomet & ses Disciples dans l'Hégiase. *t.* 8, *p.* 293. Leur Sort sous les Califes, Successeurs de Mahomet. *t.* 8, *p.* 312 *& pages suivantes.* Leurs Disputes avec Aly. *t.* 8, *p.* 325. Juifs Homérites dans l'Arabie: leur Histoire. *t.* 8, *depuis p.* 332 jusqu'*à p.* 347.

Leur

Leur Soulevement contre les Chrétiens à Césarée ſous Juſtinien. *t.* 8, *p.* 365, 466. Maſſacre qu'ils font à Antioche terrible. *t.* 8, *p.* 372. Ils étoient puiſſans dans l'Ile de Chypre. *tom.* 8, *p.* 373. Héraclius les perſécute en Orient & en Occident. *t.* 8, *pag.* 385 juſqu'à *pag.* 389. Leur Etat pendant le huitieme & neuvieme Siecle. *t.* 9, *p.* 21 juſqu'à *p.* 50. Ils étoient fort ſavans en Orient pendant le dixieme Siecle. *tom.* 9, *pag.* 100. Leurs Académies fermées, & leurs Chefs de la Captivité, abolis. *t.* 9, *p.* 109, 110. Raiſons de cette Chute, éxaminées. *tom.* 9, *p.* 116, 118. Etat des Juifs dans tout l'Orient au douzieme Siecle, tel que Benjamin de Tudele la rapporte. *t.* 9, *p.* 197 juſqu'à *pag.* 243. S'ils avoient Droit de Vie & de Mort en Orient ſous leurs Chefs de la Captivité. *t.* 9, *p.* 211, 213, 215. Leur Etat dans la Grece au XII Siecle. *t.* 9, *p.* 233, 234. Ils deviennent moins conſidérables & peu connus en Orient depuis Naſſer, qui les chaſſa de ſes Etats au treizieme Siecle. *t.* 9, *p.* 458. Leur Décadence en Egypte. *t.* 9, *p.* 468, 469. S'ils ſe ſont établis dans les Etats du Grand Mogol. *t.* 9, *p.* 748. Comment on les voit en Perſe au XVI Siecle, &c. *t.* 9, *p.* 752. Leur Conférence avec Schach Abbas, & ſes ſuites. *t.* 9, *p.* 755 *& pages ſuivantes.* Leur Nombre, & leur Etat préſent en Orient. *t.* 9, *p.* 765. Dans la Galilée. A Saphetà. *t.* 9, *p.* 796 juſqu'à *pag.* 802. S'ils poſſédent des Roiaumes dans l'Abyſſinie & l'Ethiopie. *t.* 9, *p.* 811. Leur Etat en Egypte & en Afrique. *t.* 9, *p.* 824, 826, 828. Leur Etat préſent en Orient, avec diverſes Conjectures ſur le paſſé. *t.* 9, *p.* 1064 juſqu'à *pag.* 1084.

Digitized by Google

JUIFS D'OCCIDENT.

Nous entendons par là l'Eſpagne, l'Italie, &c.

Juifs. S'il y a des Juifs dans la Tartarie. Différentes Conjectures ſur cette Matiere. *t.* 7, *p.* 63. S'il y en a dans les Indes Occidentales. *tom.* 7, *p.* 67, 68, 69. Divers Sentimens ſur le Paſſage des Juifs dans l'Amérique. *t.* 7, *p.* 73, 75 *juſqu'à* 79. Réfutation de ces Conjectures. *t.* 7, *p.* 80 *& pages ſuivantes.* Entêtement ſur cette Matiere. *p.* 84. S'il y en a dans la Laponie, *&c.*, *p.* 85. Dans l'Ile de Darien. Conformité avec les Rites des Juifs. *t.* 7, *p.* 86. Comment ils ſe ſont établis en Italie par Eſaü. *t.* 7, *p.* 192. Pompée tranſporte beaucoup de Juifs à Rome. *tom.* 7, *p.* 201. Auguſte les favoriſe. *p.* 203. Ils avoient le Droit de Bourgeoiſie à Rome. *t.* 7, *p.* 208. La Liberté de Conſcience. *p.* 209. Ils avoient un Quartier au de là Tibre. *p.* 210. Dans la Vallée d'Egene. *p.* 220, 221. Troiſieme Quartier dans l'Ile du Tibre. *t.* 7, *p.* 224. Divers Empereurs Romains qui leur furent contraires. *t.* 7, *p.* 227. Les Juifs n'ont été connus en Europe que dans l'XI Siecle. Ce Sentiment réfuté. *tom.* 7, *p.* 241. S'ils étoient établis en *Eſpagne* dès le tems de Salomon. *pag.* 242, 243. Sous Nabucodnoſor & Adrien. *p.* 245. En *Allemagne.* t. 7, p. 257 *&c.* En *France.* t. 7, p. 272 *& pages ſuivantes.* Leur Révolte contrê Trajan. *p.* 319 *&c.* Contre Adrien: ſes Cauſes imaginaires & véritables. *tom.* 7, *p.* 332, 337. Leur Miſere après cette Guerre. *t.* 7, *p.* 370. Antonin le Pieux les perſécute. *tom.* 8, *p.* 8. Marc Aurele. *t.* 8, 18. Dioclétien les épargne. *t.* 8, *p.* 110. Leur Etat ſous Honorius. *t.* 8, *p.* 230,

p. 230, 236. Leur Converſion dans l'Ile de Minorque. *t.* 8, *p.* 246. Ils défendent Naples contre Beliſaire. *t.* 8, *p.* 366, 368. Perſécutez en Eſpagne ſous Siſebut. *t.* 8, *p.* 389. Sous Récéſuinte. *p.* 397. Egica ſe plaint d'une Conſpiration. *p.* 399. En France au ſixieme Siecle. *tom.* 8. *depuis* 401 *juſqu'à* 430. Leur Etat en Eſpagne dans le VIII & IX Siecles. *t.* 9, *p.* 72 *& pages ſuivantes.* En France ſous Charlemagne & ſes Enfans. *tom.* 9, *p.* 80, 81, *&c.* Punitions ridicules qu'on leur infligeoit à Toloſe. *t.* 9, *p.* 94 A Beziers. *p.* 98. Leur Etat en Eſpagne, & les Perſécutions qu'ils y eſſuiérent pendant le X & l'XI Siecles. *t.* 9, *p.* 127, 129. Leur Etat en Allemagne dans l'XI Siecle. *t.* 9, *p.* 188. Guerre qu'ils y eſſuient par Goteſcalc. *pag.* 190. Leurs Souffrances par les Croiſades. *p.* 193, 195. Juifs en France : leurs Diſputes violentes à Monſpelier & à Narbonne à l'occaſion de Maïmonides. *tom.* 9, *pag.* 180, *&c.* Alphonſe VIII les perſécute en Eſpagne, & enſuite devenu amoureux d'une Juive, il les favoriſe. *tom.* 9, *p.* 318, 321. Leur Diviſion entre les Motazales & les Aſſariens. *tom.* 9, *p.* 326, 328. Ils ſont chaſſés de France ſous Philippe Auguſte au douzieme Siecle. *tom.* 9, *p.* 332, 333 : & rapellez. 336. Ils furent chaſſez d'Angleterre ſous Richard dans le XII Siecle. Grandes Souffrances. *tom.* 9, *p.* 345, 346. Ils ſoufrirent beaucoup en Eſpagne au XIII Siecle de l'Evêque de Tolede & des Croiſez. *t.* 9, *p.* 480, 481. Efforts de Raymond Pennaforte pour les convertir. *tom.* 9, *p.* 488. Soins des Papes pour eux, & leur Hiſtoire en Italie pendant le XIII & le XIV Siecles. *t.* 9, *p.* 543 *juſqu'à* 559. Leur Etat en France dans ce

tems-là. *tom.* 9, *pag.* 563. *& pages ſuivantes.* St. Louïs les chaſſe. *t.* 9, *p.* 566. Philippe le Hardi les rapelle. *t.* 9, *p.* 574. Philippe le Bel les reprime. *t.* 9, *p.* 578 & les chaſſe. *p.* 582. Accuſez d'avoir empoiſonné les Eaux de France. *t.* 9, *p.* 589. Examen de ce Fait. *p.* 593, 595. Leur derniere Expulſion de France par Charles Sixieme. *tom.* 9, *p.* 604. Henri III, Roi d'Angleterre, tache de les convertir, & les perſécute. *t.* 9, *p.* 624, 625. Edouard les chaſſe. *t.* 9, *p.* 641. Perſécutions qu'ils eſſuient en Eſpagne juſqu'à leur Exil. *t.* 9, *depuis* 684 *juſqu'à* 719. Leur Exil total, avec ſes Circonſtances. *t.* 9, *p.* 720 *& pages ſuivantes.* Leur Sort différent en Italie & à Rome ſous les Papes, dont les uns les protegent, & les autres les perſécutent pendant le XVI Siecle. *tom.* 9, *depuis* 850 *juſqu'à* 870 *& Chapitre ſuivant juſqu'à* 900. Etat des Juifs en Allemagne pendant le XVI Siecle. *tom.* 9, *p.* 906. Dans le tems & depuis la Reformation. *tom.* 9, *p.* 933 *& pages ſuivantes.* Etat préſent des Juifs en Occident, en Hollande, &c. *tom.* 9, *p.* 977, 1088, *&c.*

Julie, Nom de la Famille des Hérodes. *tom.* 1, *pag.* 252.

Julien, élu Chef des Samaritains. *t.* 2, *p.* 146.

Julien, l'Empereur, favorable aux Juifs. *tom.* 3, *p.* 46. Permet de rebatir le Temple. *t.* 8, *p.* 154.

Julien, Patriarche des Juifs. *t.* 3, *p.* 47.

Julien, faux Meſſie ſous Juſtinien. *t.* 8; *p.* 363.

Juſtification par les Oeuvres, enſeignée par les Phariſiens. *t.* 2, *pag.* 469. Idée que les Païens avoient de la Permiſſion des Péchés, & des moiens de l'obtenir. *t.* 2, *p.* 470, *&c.* Gratuite ſelon quelques Rabbins. *t.* 4, *p.* 338.

Juſtin :

Digitized by Google

Juſtin : ſa Loi contre les Samaritains. *t.* 2, *p.* 153. Il achete des Juifs une Synagogue pour faire une Egliſe à la Vierge. *t.* 8, *p.* 370.

Juſtin Martyr : ſa Conférence avec Tryphon. *t.* 8, *p.* 14, 15, 16. Celui auquel il compoſa ſon Apologie. *t.* 4, *p.* 16. Extrait de ce Dialogue. *tom.* 8, *pag.* 17.

Juſtinien : ſes Decrets contre les Samaritains. *t.* 2, *p.* 146, 151. Sa Novelle ſur les différentes Editions de la Bible, éxpliquée. *tom.* 3, *pag.* 157, 159. S'il prenoit ſouvent la Figure d'un Diable. Contes ſur cette Matiere. *t.* 8, *p.* 278. Les Juifs le trahiſſent en faveur de de Choſroës. *t.* 8, *p.* 281. Ses Edits contre les Juifs. *t.* 8, *p.* 350. Il ſe brouille avec les Bouchers en changeant la Célébration de la Paque. *t.* 8, *pag.* 351. Années de ſon Empire éxaminées. *tom,* 8, *pag.* 352, 353.

Izate, Roi de Parthes, Juif. *tom.* 7, *pag.* 145, 146, 147.

K.

K*Adish*, Priere chez les Juifs, par laquelle on commence le Service. *t.* 6, *p.* 373.

Kaſidéens, Confrairie de Dévots pour le Temple. *t.* 2, *p.* 519. Scaliger a ſoutenu la Confrairie des Kaſidim ſans Fondement. *t.* 2, *p.* 523. Si les Eſſéniens en deſcendoient. *t.* 2, *p.* 525. Excellence du Kaſidéen. *tom.* 6, *pag.* 419.

Kerem, différent de l'Excommunication ordinaire. *tom.* 6, *pag.* 443. Ses funeſtes Effets. *tom.* 6, *pag.* 465.

Keri & *Ketib*, Correction des Maſorethes. *t.* 3, *p.* 245, 257, 271.

Kidder, Evêque : ſa *Demonſtration du Meſſie* contre *la Porte de la Vérité*. t. 9. p. 646.

Digitized by Google

Kiriath Arba, Ville: Origine de ce Nom. *t.* 8, *pag.* 77.
Kiriath Sepher. tom. 6, *pag.* 87. Explication de ce Nom. *pag.* 88.
Kirker fait d'Abraham un grand Cabbaliſte. *t.* 3, *p.* 415. Il croit que les Egyptiens avoient reçu leur Religion d'Abraham & des Juifs, *tom.* 3, *pag.* 416, 417. Son Explication des Hieroglyphes Egyptiens. *t.* 3, *p.* 498.

L.

Lactance: ſon Témoignage ſur le Voiage de St. Pierre à Rome, éxaminé. *t.* 2, *p.* 635.
Laine d'Ecarlate: ſi elle blanchiſſoit le Jour des Propitiations, & ſi Eſaïe y fait Alluſion. *t.* 3, *pag.* 204.
Laïques égorgeoient l'Agneau de Paques. *tom.* 6, *p.* 285. Ils excommunient. *t.* 6, *p.* 469.
Lampes qu'on allume le Samedy. *tom.* 6, *p.* 284.
Landsberg: ſon Quart de Cercle. *t.* 6, *p.* 703.
Laponie: s'il y a des Juifs depuis les derniers tems. *tom.* 7, *pag.* 85.
Latinus: ſes Conquêtes en Bourgogne. *tom.* 7, *pag.* 197.
Lavemens des Phariſiens, éxpliquez. *t.* 2, *p.* 500. Les Juifs ſe lavent en ſe levant. *t.* 6, *p.* 363. Scrupules & maniere de ſe laver les mains cenſurée par Jéſus-Chriſt. *t.* 6, *p.* 399. Si on l'avoit juſqu'au Poing. *t.* 6, *p.* 401. Néceſſité de ſe laver. *t.* 6, *p.* 582, 583. On lave les Corps morts: pourquoi. *t.* 6, *p.* 588, 589.
Leçons, ou *Lectures de la Loi*, que les Juifs font les Sabbats & les Jours de Fête. *t.* 6, *p.* 679.
Légiſlateur de Juda, oté. *t.* 1, *p.* 379.
Leipſic (Journaliſtes de) Savans. *t.* 2, *p.* 36.

Digitized by Google

Léon l'Iſaurien : s'il ſe laiſſa gagner par deux Juifs pour abbatre les Images. *t.* 9, *p.* 62, 63.

Lépre & *Lépreux :* ils ſouillent ceux qui les aprochent. *t.* 6, *pag.* 663. La Lêpre des Habits & des Maiſons, éxaminée. *t.* 6, *p.* 664. Maniere de purifier les Lépreux. *t.* 6, *p.* 666. Lépreux corrompus par les Juifs empoiſonnent les Fontaines. *t.* 9, *p.* 589. Ce Fait éxaminé *depuis* 593 juſqu'à *pag.* 601.

Lettre des Samaritains à leurs Freres d'Angleterre, rapportée toute entiere. *t.* 2, *p.* 170.

Lettres : Myſteres qu'elles renferment. *t.* 2, *p.* 301. Rélation qu'elles ont avec les Anges. *tom.* 3, *p.* 304. Avec l'Ame. *t.* 3, *p.* 305. On obtient la Connoiſſance des Objets par les Lettres qui y répondent. *t.* 3, *p.* 306, 309. Comment une Lettre ſignifie un Mot : Exemple tiré de Beltſatſar. *t.* 3, *p.* 611. Exemples tirez des Inſcriptions Païennes. *t.* 3, *p.* 613 *& pages ſuivantes.* Méthode que les Païens obſervoient dans l'Arrangement de leurs Lettres & l'Abbréviation des Mots dans leurs Inſcriptions, Epitaphes, &c. *t.* 3, *p.* 520, 529, 531. Vertu magique qu'on y attachoit. *t.* 3. *p.* 654. Lettres Ephéſiennes. *ibid.* Docteurs Chrétiens qui ont ſuivi cette Superſtition. *t.* 3, *p.* 656, 657. Dieu a attaché une Vertu aux Lettres ſelon les Cabbaliſtes. *t.* 3, *pag.* 658. Art de ſéparer les Lettres pour en faire un autre Mot. *t.* 3, *p.* 661. Maniere de changer les Lettres, ou la Themoura des Cabbaliſtes. *t.* 3, *p.* 671, 672. Lettres & Mots de l'Alphabet du Ciel. *t.* 3, *p.* 682, 683. Les Etoiles forment autant de Lettres. *t.* 3, *p.* 684. Réfutation de ce Fait. *t.* 3, *p.* 687. Les Lettres ſervent de Nombres, & forment par là des Myſteres. *t.* 3, *p.* 693. S'il y avoit chez les

les Juifs des *Lettres Prophanes & Sacrées. t. 6, pag.* 543, 545, 547. Lettres *Quarrées* : leur Antiquité éxaminée. *t.* 6, *p.* 566, 567.

Levain des Hérodiens. t. 2, p. 692.

Liberté de l'Homme enſeignée par les Phariſiens. *tom.* 2, *pag.* 461, 463.

Libertins : leur Condition à Rome. *t.* 7, *p.* 201. Explication de ce Mot. *ibid.* S'il faut corriger le Paſſage des Actes, & lire *Lapithins* au lieu de *Libertins. t.* 7, *p.* 202. S'ils étoient Païens. *p.* 203. Auguſte les favoriſe. *p.* 204.

Lighfoot : ſon Injuſtice contre les Samaritains. *t.* 7, *p.* 297. Origines différentes qu'il attribue aux Sadducéens, combatues. *tom.* 2, *pag.* 321. Sa Conjecture ſur les Oiſeux, réfutée. *tom.* 3, *pag.* 793, 295.

Lilith, fameuſe chez les Juifs. *t.* 4, *p.* 253. On écrit ſon Nom ſur les Portes. *t.* 6, *p.* 168.

Limbes : ſi les Juifs ne les croient pas. *tom.* 5, *p.* 346, 347.

Liron, Bénédictin : Remarques ſur ſa Critique. *tom.* 7, *pag.* 270.

Lits : on abbat tous ceux de la Maiſon d'un Mort. *tom.* 6, *pag.* 654.

Livres (la Ville des) s'il y en avoit anciennement. *tom.* 6, *pag.* 87.

Loi de Moïſe : s'il eſt impoſſible que les Exemplaires en aient été perdus. *t.* 2, *p.* 224, 227, 229. Miracles que Dieu fit en la donnant. *tom.* 4, *pag.* 380. 383. Obſervation de la Loi abſolument néceſſaire. *tom.* 4, *p.* 389. La Récompenſe & le But ſont ſpirituels. *tom.* 4, *p.* 391. Corruption de cette Loi par les Docteurs, très ancienne. *t.* 4, *p.* 392. Divers Scrupules des Docteurs & des Juifs ſur ſon Obſervation. *t.* 4, *p.* 393 *&c.* Si elle doit être éternellement im-

immuable, tant pour les Cérémonies & Traditions que pour les Préceptes. *tom.* 4, *p.* 409, 411, 413 *juſqu'à* 420. Le Meſſie devoit l'accomplir au lieu de l'abolir. *t.* 5, *p.* 207, 209, 213. S'il n'étoit pas permis de la lire hors de la Terre Sainte. *t.* 7, *p.* 8. Si Adrien leur fit acheter la Liberté de la lire le Samedi. *tom.* 7, *pag.* 377.

Loix, Edits, Canons, faits contre les Juifs. *t.* 9, *p.* 193 *juſqu'à la fin du Volume* 454.

Louis (St.) ſes Edits contre les Juifs. *t.* 9, *p.* 566.

Lucien, Prêtre Eſpagnol: ſon Récit ſur les Reliques de Gamaliël, éxaminé. *tom.* 8, *p.* 217, 220, 225.

Lulaph, Faiſceau de Branches pour la Fête des Tabernacles. *tom.* 6, *p.* 540.

Lune, adorée par les Egyptiens. *tom.* 3, *p.* 480 *& pages ſuivantes.* Comment les Anciens ſuivoient le Cours de la Lune pour la Diſtribution des Mois. *tom.* 6, *p.* 220. Mois Lunaires, &c. 221 *& pages ſuivantes.* Son Synode avec le Soleil. *ibid.* Comment les Juifs examinoient ſa Phaſe. *tom.* 6, *p.* 223. Nouvelles Lunes obſervées chez les Juifs. *tom.* 6, *p.* 224 & 351. Différences chez les Juifs ſur les Mois Lunaires. *tom.* 6, *p.* 226. Dévotions des Juifs pour la Nouvelle Lune. *tom.* 6, *p.* 352, 353. Difficultez ſur cette Matiere éclaircies par Mr. Benoiſt. *t.* 6, *p.* 708 *&c, juſqu'à* 715.

Lunel, Académie conſidérable des Juifs. *tom.* 8, *p.* 422. Tems de leur Etabliſſement dans cette Ville. *t.* 8, *p.* 424. Grégoire le Grand les y protege. *tom.* 8, *p.* 426.

Luther, Ennemi des Juifs. *tom.* 9, *p.* 935.

Luts, petit Os dans l'Epine du Dos, par lequel ſe fera la Réſurrection. *tom.* 5, *p.* 361.

Lydde:

Digitized by Google

Lydde: ſon Académie. *tom.* 6, *p.* 96.
Lyon: le Grand Concile, tenu dans cette Ville, fait des Décrets contre les Juifs. *t.* 9, *p.* 563.
Lyſanias, Roi d'Abylene. *tom.* 1, *p.* 97.

M.

Mabillon: ſon Explication des Inſcriptions & des Tombeaux Païens, réfutée. *tom.* 3, *p.* 520 *juſqu'à* 529.
Machabées: leur Généalogie & leur Hiſtoire. *t.* 1, *p.* 30 *& pages ſuivantes.*
Machabées: leur Hiſtorien ſuit l'Ere des Seleucides. *t.* 2, *p.* 93. Explication de pluſieurs Difficultez ſur cette Matiere. *t.* 2, *p.* 94, 95, 97. Origine de ce Nom. *t.* 3, *p.* 692. Ils uſurpent la Roiauté. *tom.* 5, *p.* 77
Mages rétablis en Réputation ſous Artaxerxes l'Uſurpateur en 244. *tom.* 8, *p.* 90.
Magie fait une Partie de la Cabbale. *t.* 3, *p.* 381, 383. Si les Juifs la pratiquent. *t.* 4, *p.* 399, 400.
Mahaſia, Domicile des Princes de la Captivité. *tom.* 3, *p.* 104.
Mahomet: Relations qu'il eut avec les Juifs, éxaminées. *tom.* 8, *p.* 292 *& pages ſuivantes.* D'où cet Impoſteur tira ſa Religion. *t.* 8, *p.* 299, 301. Diviſions entre ſes Succeſſeurs. *t.* 8, *p.* 315, 316, 317.
Maïmonides: s'il a cru l'Eternité du Monde. *t.* 4, *pag.* 119 *&* 120. Son Explication de la Création du Monde peu juſte. *t.* 4, *pag.* 123, 125. Explication qu'il donne du Regne du Meſſie. *t.* 5, 244 juſqu'à *p.* 252.
Mal: ſon Origine a toujours embarraſſé les Théologiens. *t.* 3, *p.* 745. Sentiment des Valentiniens. *t.* 3, 747.

Digitized by Google

Malabar : les Flottes de Salomon y alloient. *t.* 7, *pag.* 105.
Malala : ſon Récit d'un faux Meſſie. *t.* 8, *p.* 363.
Malédictions des Enfans contre leurs Peres, permiſes. *tom.* 4, *pag.* 395.
Mamlucs : leur Origine. *t.* 9, *p.* 466, 467.
Mamon, Calife ſavant. *t.* 9, *p.* 50.
Manes ; ſon Oppoſition aux Juifs. *t.* 8, *p.* 109.
Manethon : ſes Memoires. *t.* 3, *p.* 523. Auteur fabuleux. *t.* 3, *p.* 444.
Manne : ſes différens Effets. *t.* 4, *t.* 8, *p.* 378.
Mar, *Marim*, *Mor*, Titres de Seigneur donné aux Docteurs. *t.* 3, *p.* 767, 769.
Maranes : Origine de ce Nom. *t.* 9, *p.* 73.
Marboriens ; Secte des Juifs. *t.* 8, *p.* 38.
Marc l'Evangéliſte : s'il convertit les Eſſéniens. *t.* 2, *p.* 579. Tems de ſon Voiage en Egypte & à Alexandrie, éxaminé. *t.* 2, *pag.* 606, 607, 608, 613.
Marc Aurele haït les Juifs. *t.* 8, *p.* 18, 19. Son Hiſtoire. *ibid.* & 20, 21.
Marguerite de Puirieux brulée. *t.* 9, *p.* 587.
Mariage, myſtiquement éxpliqué par St. Paul. *t.* 3, *p.* 566. Diverſes Conjectures ſur ſon Interprêtation. *t.* 3, *p.* 567, 569. Mariage néceſſaire chez les Juifs. *t.* 6, *pag.* 475. Seconds Mariages : s'ils étoient défendus aux Prêtres. *t.* 6, *p.* 478. Maniere dont on le contracte & on le célébre. *t.* 6, *p.* 492. Mariages bigarrez des Chrétiens avec des Juives, défendus. *t.* 9, *p.* 408, 413. Moïſe de Cozzi les condamne auſſi. *t.* 9, *p.* 483.
Marie, Femme d'Honorius : ſon Epitaphe. *t.* 6, *pag.* 648.
Marin (le Philoſophe) Samaritain & Chef de Secte. *t.* 2, *p.* 150.

Maris cornus. *t.* 6, *p.* 511. Trop indulgens, blamez. *t.* 6, *pag.* 520. Miracle pour les Jaloux. *pag.* 521.

Marsham: ſon Explication des LXX Semaines de Daniel, réfuté. *t.* 5, *p.* 96, 97. Son Sentiment ſur l'Antiquité de la Circonciſion réfuté. *t.* 6, *p.* 152. Son Sentiment ſur l'Etabliſſement des Juifs en Occident réfuté. *tom.* 7, *pag.* 241.

Marthana & *Marthe*, Sœurs d'Elkas, adorées par les Eſſéniens. *t.* 2, *p.* 557.

Martyrologes, ſouvent fabuleux. *t.* 8, 340.

Marvan, Chef d'une Branche des Califes: ſon Hiſtoire. *tom.* 9, *pag.* 27, 28.

Masbonéens: Secte des Juifs, éxaminée. *tom.* 8, *pag.* 29.

Maſore & *Maſorethes*: leurs différentes Corrections. *tom.* 3, *pag.* 241. *Voiez les pages ſuivantes ſur ce qui les regarde.* Buxtorfe leur donnoit une grande Antiquité. *t.* 3, *pag.* 249. Conjectures ſur le tems auquel ils ont vêcu. *tom.* 3, *p.* 255. St. Jérôme ne les avoit pas connus. *t.* 3, *p.* 256. Le Keri & le Ketib ne paroiſſent point dans le Thalmud. *t.* 3, *p.* 257. S'ils ont paru dans l'XI Siecle. *t.* 3, *p.* 259. Différens Jugemens qu'on fait de la Maſore. *t.* 3, *p.* 262 juſqu'à *p.* 269.

Mathematiciens étoient autrefois Devins. *tom.* 7, *pag.* 331.

Mathieu, Evangéliſte: Explication de ce qu'il dit ſur le Regne d'Archélaüs. *t.* 1, *p.* 109.

Maures: leur Révolution en Eſpagne, favorable aux Juifs. *t.* 9, *p.* 138.

Maurice, l'Empereur: s'il eut une Fille Sainte. *tom.* 8, *pag.* 286. Favorable aux Juifs. *tom.* 8, *pag.* 371.

Médailles

Médailles d'Hérode. tom. 1, *pag.* 101. Incertaines *pag.* 116. D'Agrippa, mal éxpliquées par le P. Hardouïn. *t.* 1, *p.* 248. Si on mettoit des Noms différens sur les Médailles. *t.* 1, *p.* 283. Médailles d'Agrippa II obscurciſſent l'Année de ſa Mort. *t.* 1, *p.* 426; 329. Diverſes Médailles de ce Prince, par leſquelles on juge de ſa Religion, éxpliquées. *t.* 1, *p.* 354. Différentes Explications qu'on leur donne. *t.* 3, *p.* 630, 634. On n'étoit pas éxact à obſerver les Regles lors qu'on les frappoit. *t.* 3, 636. Exemples de Médailles & d'Inſcriptions irrégulieres. *t.* 3, *p.* 640 *& pages ſuivantes.* Si on en faiſoit de Satyriques. *t.* 3, *p.* 649. Entêtement que les Critiques ont pour les Médailles, réfuté. *t.* 6, *p.* 534. Médailles avec des Lettres Samaritains, & d'autres avec des Lettres quarrées de David, de Salomon, éxaminées. *tom.* 6, *pag.* 537. Figures gravées ſur ces Médailles, Juives. *t.* 6, *p.* 538. Différemment éxpliquées. *t.* 6, *pag.* 539. Plantes: ce qu'elles ſignifient. *pag.* 540. Legendes de ces Médailles différemment interprétées. *t.* 6, *p.* 542. Médaille d'Atys. *t.* 6, *p.* 555. Confiance exceſſive des Juifs aux Médailles. *t.* 6, *p.* 575. Elles ont été fabriquées par des Impoſteurs. *pag.* 576.

Médecins Juifs: Defenſe de s'en ſervir. *tom.* 9, *pag.* 429, 431.

Medie: les Juifs y furent tranſportez. *t.* 7, *p.* 124. Sa Deſcription. *ibid.*

Mégaſthene, Hiſtorien fabuleux. *t.* 7, *p.* 249.

Meir Aldelby: il a vêcu dans le XIV Siecle: ſon Autorité. *t.* 7, *p.* 562.

Memra, ou *le Verbe.* tom. 1, pag. 152.

Ménaſſeh, Ben Iſraël: Plan de ſon Hiſtoire des Juifs. *t.* 1, *p.* 22. Son Sentiment ſur la Tranſlation

lation des Juifs à l'Amérique, & en d'autres Lieux. *tom.* 7, *pag.* 66. S'il regardoit Cromwel comme le Meſſie. *t.* 6, *p.* 67, 84.

Mendians, fort communs chez les Juifs. *tom.* 6, *pag.* 75.

Menes, Roi d'Egypte : ſon Antiquité. *tom.* 3, 447, 449.

Mercava, ou le *Chariot d'Ezéchiel* : Excellence de ce Chariot. *t.* 1, *pag.* 289. Explication des Myſteres qu'il contient. *t.* 3, *p.* 293.

Mercure Triſmegiſte : ſes Ouvrages. *t.* 3, *pag.* 458, 461. Auteur de la Religion des Egyptiens. *t.* 3, *p.* 495, 497.

Mere des Dieux : s'il y en avoit deux ſur l'Inſcription de Fourviere. *t.* 3, *p.* 640, 645.

Meſſie : Idée que les Samaritains en ont. *tom.* 2, *pag.* 201. Les Sadducéens l'attendoient. *t.* 2, *p.* 336. Idée que les Caraïtes s'en font. *t.* 2, *p.* 403. S'il auroit revêtu la Nature Humaine, quoi qu'Adam fut innocent. *t.* 3, *pag.* 569. Si les Juifs croient qu'il abolira le Péché. *tom.* 4, *p.* 329, 330. Meſſie : ſa Venue fait un Article de la Foi des Juifs. *t.* 5, *p.* 43. Il doit venir. *pag.* 44, 45. Tems auquel il a du paroître ſous le ſecond Temple. *t.* 5, *p.* 49. Cette Preuve les embarraſſe. *pag.* 50, 51. Si ce Terme ſignifie ſeulement un Oint Roi, &c. *t.* 5, *p.* 93. S'il devoit être Dieu. *t.* 5, *p.* 118, 119. Il devoit être immortel. *tom.* 5, *pag.* 145. Si l'Egliſe Judaïque a connu ſa Divinité. *tom.* 5, *pag.* 181.

Meſſie : s'il doit être un Conquérant. *t.* 5, *p.* 201. Réfutation de ce Caractere. *t.* 5, *p.* 203. Préjugés des anciens Juifs ſur le Meſſie. *tom.* 5, *pag.* 207, 209, 211, 213. Idée fauſſe que les Thalmudiſtes s'en font, & leur Embarras. *t.* 5, *pag.*

Digitized by Google

pag. 218. S'il eſt venu. *p.* 220, 235. Son Regne, éxpliqué par Maïmonides. *t.* 5, *p.* 244 *& pages ſuivantes.* Sa Mort, différemment rapportée par les Juifs. *t.* 5, 278, 280.

Meſſies faux : leur Catalogue. Theudas. *t.* 1, *p.* 489. *t.* 7, 339. Barchochebas. *t.* 7, *p.* 341. Moïſe dans l'Ile de Candie. *t.* 8, *p.* 200. Julien ſous l'Empire de Juſtinien. *t.* 8, *p.* 362, 364. Serenus en Eſpagne au huitieme Siecle. Faux Meſſies du XII Siecle. *t.* 9, *p.* 73, 74. Impoſteurs en France au douzieme Siecle. *t.* 9, *p.* 300. Un autre contemporain en Perſe. *t.* 9, *p.* 301. Un troiſieme à Cordoue. *ibid.* Un Arabe. *p.* 303. Un Lépreux gueri dans une Nuit. *p.* 304. Un ſeptieme en Perſe. *p.* 305. Un huitieme en Moravie. *p.* 305, 306. Un neuvieme. *t.* 9, *p.* 306. David Alroi. *p.* 307, 310. Zacharie en Eſpagne au XIV Siecle. *tom.* 9, *pag.* 518. Zabbathai Tzevi. *t.* 9, *p.* 779, *&c.* (David & Salomon) *Maicho* ſous Charles V. *t.* 9, *pag.* 857. David Leimlein : ſon Hiſtoire. *tom.* 9, *pag.* 915 *& pages ſuivantes.*

Metaphores violentes, répandues dans le Thalmud. *t.* 3, *p.* 227. Ordinaires aux Ecrivains Sacrez. *tom.* 3, *pag.* 397.

Metaphraſte : ſes Legendes. *t.* 8, *p.* 338, 340.

Metatron, Chef des Anges eſpece de Dieu. *t.* 4, *p.* 203. S'il eſt le Meſſie. *t.* 4, *p.* 205.

Metempſycoſe, très ancienne en Orient & chez les Juifs. *t.* 2, *p.* 490, 491. Preuves des Contraires, réfutées. *t.* 2, *p.* 492, 493.

Methras ſignifie 366. *tom.* 3, *pag.* 706.

Mets : les Juifs y ont une Synagogue, & leur Factum dreſſé par le P. Simon. *t.* 9, *pag.* 613 juſqu'à *pag.* 616.

Digitized by Google

Mexique : Conformité de pluſieurs Rites avec ceux des Juifs. *t.* 7, *p.* 88.
Michel le Vegue : ſon Hiſtoire. *t.* 9, *p.* 69.
Michel, un des Chefs des Anges. *t.* 4, *p.* 208.
Midraſchim, Commentaires des Juifs. *tom.* 3, *pag.* 782, 785.
Mingrelie : ſon Roi prétend être deſcendu de David. *t.* 9, *p.* 770.
Minorque : Établiſſement des Juifs dans cette Ile & leur Converſion. *t.* 8, *p.* 245, 246.
Miracles, mal-imaginez par les Juifs dans le Thalmud. *t.* 3, *p.* 229. Si le Meſſie devoit en faire, & ſi c'étoit un de ſes Caracteres. *tom.* 5, *p.* 141. Par quelle vertu J. Chriſt a fait les ſiens. Si c'eſt par le Nom de Jehovah, &c. *tom.* 5, *pag.* 277. Examen des Miracles qui ſe firent lors que les Juifs voulurent rebatir le Temple ſous Julien. *t.* 8, *p.* 157 juſqu'à *p.* 167.
Miſnah, ou Repetition de la Loi, compoſée par Juda le Saint. *t.* 3, *p.* 71. Différente du Thalmud. *t.* 3, *pag.* 73. Commentaire qu'on y fit ſous le Titre d'*Extravagantes*. *t.* 3, *pag.* 139. Ses Défauts. *t.* 3, *pag.* 140. Ordres ou Titres qu'elle contient. *t.* 3, *p.* 143, 145. Différens Sentimens ſur le tems auquel elle fut compoſée. *t.* 8, *p.* 54, 55, 56.
Moavie : ſes Vertus, & particulierement ſa Clemence. *t.* 8, *p.* 317. Ses Batailles & ſes Artifices contre Aly. *t.* 8, *p.* 318, 319, 320.
Moavie II, ſon Fils. *t.* 8, *p.* 321.
Mœſon, Ville, Province, où les Juifs étoient établis; mais on les regarde comme batards. *t.* 7, *pag.* 148.
Mogols : leur Origine. *t.* 9, *p.* 470. *Voi t.* 9, *pag.* 748, *&c.* S'il y a eu des Juifs dans leurs Etats. *t.* 9, *p.* 749.

Moines

Digitized by Google

Moines très anciens: ſi les Eſſéens l'étoient. *t.* 2, *p.* 563, 565. Conformité des Vœux Monaſtiques avec ceux des Eſſéens, prouvée. *tom.* 2, *pag.* 653, *&c.* Dangereux en Egypte. *tom.* 8, *pag.* 212, 213.

Mois: s'ils étoient Lunaires. *t.* 6, *p.* 221. Différente Pratique des Juifs ſur cette Matiere. *t.* 6, depuis *pag.* 226 juſqu'à *pag.* 236. Mois creux ou pleins. *tom.* 6, *pag.* 249. Pourquoi Joſeph a donné les Noms des Mois Macédoniens à ceux des Juifs avec les Fêtes que chaque Mois renferme. *p.* 6, *p.* 681 juſqu'à *p.* 701.

Moïſe, fort vénéré par les Eſſéniens. *t.* 2, *p.* 546. Sa Conformité avec Oſiris, réfutée. *t.* 3, *p.* 429, 430. Avec Typhon. *t.* 3, *p.* 433. Il ne répandit point la Religion Judaïque en Egypte. *t.* 3, *pag.* 492. Au contraire, il oppoſa ſa Religion à celle des Idolatres. *t.* 3, *p.* 494. Avantages que les Juifs donnent à ce Patriarche. *tom.* 4, *p.* 366, *&c.* Son Hiſtoire déguiſée par Joſeph. *t.* 4, *p.* 368. Gatée par les Thalmudiſtes d'une maniere injurieuſe à ce Prophête. *t.* 4, *p.* 370. Ses Froideurs pour la Reine d'Ethiopie qui étoit ſa Femme. *t.* 4, *p.* 372. Son But en ſortant d'Egypte étoit de mettre l'Empire dans ſa Maiſon. *t.* 4, *p.* 375. Crimes dont on accuſe ce Légiſlateur. *t.* 4, *pag.* 377. Sa Mort & ſon Tombeau. *t.* 4, *p.* 401, 403. Decouvert par des Chêvres. *t.* 4, *p.* 405, 407.

Moïſe, Impoſteur de Candie, & faux Meſſie. *tom.* 8, *pag.* 200, 201.

Moïſe Maïmonides. t. 4, *p.* 119. *t.* 5, *p.* 244. Son Hiſtoire, ſa Vie, & ſes Ouvrages. *t.* 9, *p.* 265, 279. Sa Diſpute ſur les Traditions. *tom.* 9, *pag.* 322, 325.

Monaſteres : leur Antiquité, tirée des Eſſéniens. *tom.* 2, *p.* 563, 565.

Mondes différens : Azilutique, Briathique, Jéſirathique, Aſiathique, expliqués. *t.* 3, *p.* 293. *t.* 4, *p.* 170. Monde : ſon Eternité ſoutenue par quelques Juifs. *t.* 4, *pag.* 118, 119, 121. S'il ſera reduit en cendres. *t.* 5, *p.* 372. Combien de tems le Monde doit durer. *t.* 5, *p.* 376. Si les Anciens donnoient des Bornes au Monde. *tom.* 6, *pag.* 732.

Monnoie différente chez les Juifs. *t.* 1, *pag.* 135. Antiquité de la Monnoie, marquée dès le tems de Jacob. *t.* 6, 535. Les Aſmonéens eurent le Droit de battre Monnoie. *pag.* 537. Noms de Talent, Sicle, &c. S'ils indiquent de la Monnoie gravée. *t.* 6, *p.* 548. Moïſe n'a point fait de Reglemens ſur la Monnoie. *t.* 6, *p.* 550. Preuves tirées de l'Ecriture Sainte pour la Monnoie gravée, réfutées. *t.* 6, *p.* 551, 552. Elle étoit inconnue aux Romains avant Servius. *t.* 6, *pag.* 554. Monnoie : on a commencé à battre de la Monnoie & des Médailles au tems d'Aléxandrie. *t.* 6, *p.* 559. Sous Darius. *pag.* 560. Origine de la Monnoie chez les Juifs. *tom.* 6, *pag.* 561, 563, 564, 565. Pieces de Monnoie données à Judas, ſi elles avoient été batttues, chez les Juifs. *t.* 7, *p.* 301. Jalouſie de Tibere pour ſa Monnoie. *pag.* 303.

Monobaſe, Roi des Parthes : ſon Hiſtoire. *t.* 7, *p.* 144.

Monteſini : ſa Relation ſur les Juifs de l'Amérique, fauſſe. *t.* 7, *p.* 97.

Montfaucon : ſa Diſſertation ſur les Thérapeutes Chrétiens éxaminée. *t.* 2, *pag.* 597, *&c.* juſqu'à *pag.* 648. Voiez auſſi *la page* 661 juſqu'à *pag.* 680.

Digitized by Google

Montfaucon, Traité des *Mirabilibus Romæ*, qu'il a publié, éxaminé. *t.* 7, *p.* 217.

Montpelier, Beaucaire, Académies fameuſes des Juifs au XII Siecle. *t.* 9, *p.* 241, 243.

Monumens: leur Antiquité, ſuſpecte. *t.* 7, *p.* 251.

Morale: ſa Sévérité reprochée aux Sadducéens. *tom.* 2, *pag.* 340.

Morin (Etienne) ſa comparaiſon des Juifs avec les Lacédemoniens & les Tartares. *t.* 7, *p.* 85.

Morin, Pere de l'Oratoire: ſon Sentiment ſur l'Antiquité de la Miſnah & du Thalmud. *t.* 3, *p.* 148 & 155. Comment il éxplique la Novelle de Juſtinien en ſa faveur. *t.* 3, *p.* 159.

Mort: ſi elle eſt une ſuite du Péché. *t.* 4, *p.* 296, 319. La Mort ſert d'Expiation aux Juifs. *t.* 6, *p.* 585. Mort des Juſtes. *pag.* 586.

Morts: leur Nombre dans la Guerre des Juifs. *t.* 1, *p.* 579. Cérémonies qu'on obſerve pour eux. *t.* 6, *p.* 588. Lavez. *p.* 589. Embaumez. *pag.* 591. Habillez. *p.* 593. Leur Vertu. Leur Enterrement chez les Juifs. *t.* 6, *pag.* 603. Maniere de les porter en terre. *t.* 6, *p.* 606, *&c.* Si on bruloit les Rois. *t.* 6, *p.* 623. Harangue qu'on fait aux Morts. *t.* 6, *p.* 625. Priere qu'on fait pour lui. *t.* 6, *p.* 627. Les Morts ſouillent ceux qui les approchent. *t.* 6, *pag.* 661. Si les Planches & les Pierres ſépulchrales ſouillent auſſi. *t.* 6, *p.* 662. Morts qui revinrent de l'autre Monde. Exemples. *t.* 9, *p.* 189.

Moſtanged, Calife: ſon Caractere. *tom.* 9, *pag.* 206, 207.

Motakavel, Calife: ſon Regne. *t.* 9, *p.* 55, 57.

Motazales & *Aſſariens*. Leur Doctrine. *tom.* 9, *pag.* 326.

Mothaſſem, ſurnommé *Bellah*, c'eſt-à-dire, Calife par la Grace de Dieu. *t.* 9, *p.* 52.

Mots : Myſteres qu'ils renferment dans la Cabbale. 3, *p.* 311 *& pages ſuivantes.* Comment on les change. *t.* 3, *p.* 313.
Mourans : Cérémonies que les Juifs obſervent auprès d'eux. *t.* 8, *p.* 515 *& pages ſuivantes.*
Mourgues : ſon Plan du Pythagoriſme, éxaminé. *tom.* 4, *pag.* 20, *&c,*
Muſulmans : leurs Chefs & Diviſions. *t.* 8, *p.* 315 *& pages ſuivantes.* Joie des Juifs ſur leurs Conquêtes. *t.* 323.
Myſteres de ſa Cabbale, dangereux. *t.* 3, *p.* 279, *&c.* Myſteres que les Lettres renferment. *tom.* 3, *pag.* 301 *& pages ſuivantes juſqu'à* 310. Myſteres des Mots de l'Ecriture. *t.* 3, *pag.* 311, *&c.* Myſteres des Noms de Dieu. *t.* 3, *p.* 324, *&c.* Montagnes de Myſteres dans l'Ecriture Sainte. *t.* 3, *p.* 394. Voiez *Cabbale.*
Myſtique : cette Théologie a donné lieu à la Secte des Sadducéens. *t.* 2, *p.* 322.

N.

Nabucodnoſor : s'il conquit l'Eſpagne. *tom.* 7, *pag.* 248, 249. Sa Viſion d'une Statue, mal éxpliquée par Sulpice Severe. *t.* 7, *p.* 373.
Nachmanides, deux Hommes de ce Nom. *tom.* 8, *pag.* 130. Hiſtoire de l'Ancien, appellé Ravena. *tom.* 8, *pag.* 130, 131.
Nahardéa, Académie des Juifs. *t.* 3, *p.* 107. Patrie d'Anilæus. *t.* 7, 140, 143.
Naples, ou *Napolouſſe* : Origine de ce Nom. *t.* 2, *p.* 11. Elle eſt la Retraite des Samaritains. *ibid.* Faute d'Abulpharage ſur l'Origine de cette Ville. *t.* 2, *p.* 13. Samaritains qui y habitent aujourd'hui leur Etat. Leurs Lettres. *t.* 2, *p.* 163, 100. Elle ne ſuivoit pas toujours les Intérêts de

de Samarie. *tom.* 2, *pag.* 185. C'eſt l'Ancienne Sichem. *t.* 2, *p.* 183.

Naples en Italie aſſiégée par Béliſaire, & defendue par les Juifs. *t.* 8, *p.* 366, 367.

Naſi, Chef du Conſeil. *t.* 1, *p.* 380.

Naſſer, l'un des Abaſſides, chaſſe les Juifs de ſes Etats par ſes Extorſions. *t.* 9, *p.* 458.

Nathan, Chef de l'Académie de Rome: ſon Hiſtoire. *t.* 9, *p.* 257.

Navires de Papier. t. 6, *p.* 735.

Nazaréens: s'ils s'appelloient Corban. *t.* 6, *p.* 423.

Nephtalites: leur Origine s'ils étoient Juifs. *t.* 8, *p.* 270, 273.

Néron: Hiſtoire de ſa Vie, fauſſement rapportée dans le Thalmud. *t.* 3, 224, 225. Si ce Prince vit encore comme les Chrétiens l'ont cru. *tom.* 3, *pag.* 227.

Nerva, favorable aux Juifs. *t.* 7, *p.* 308.

Neſtorius, accuſé d'être Juif. Examen de cette Accuſation. *t.* 8, *p.* 206 juſqu'à *p.* 209.

Nicephore: ſon Recit des Homérites, ſuſpect & contradictoire. *t.* 8, *p.* 341, 342.

Nicephore, Empereur: ſon Caractere. *t.* 9, *p.* 68.

Nicolas de Lyra, ſa Patrie, ſa Religion, ſes Ouvrages. *t.* 9, *p.* 585, 586.

Ninive: deux Villes différentes de ce Nom. *t.* 9, *p.* 248, 249,

Nizzachon, ou *Victoire de la Foi:* cinq Ouvrages qui portent ce Titre, éxaminez. *t.* 9, *p.* 941.

Noachides: leurs *Sept Preceptes*, imaginez par les Juifs. *t.* 4, *p.* 4, 347, 349, 351.

Noé: s'il étoit Promethée. *t.* 3, *p.* 453. Tranſmigration de ſes Enfans, éxpliquée. *tom.* 3, *p.* 456. Outrages que les Juifs font à ce Patriarche. *t.* 3, *p.* 354. Apologie de ſon Yvreſſe éxaminée. *t.* 4, *p.* 355. Et dans la Note. *ib. p.* 357.

Digitized by Google

Nombres dont Pythagore se servoit obscurcissoient sa Philosophie. *t.* 3, *p.* 540. Mysteres & Vertus qu'on y attache. *t.* 3, *p.* 693, 694. Miracle sur un Bœuf. *t.* 3, *p.* 695. Fautes de Saint Barnabé & de Clément Alexandrin sur les Nombres. *t.* 3, *p.* 696, 697, 698. Les Gnostiques y attachoient beaucoup de Vertus. *t.* 3, *pag.* 700.

Noms : on en prenoit deux dans la Judée. *t.* 1, *pag.* 196.

Noms différens qu'on donnoit au Roi Agrippa. *t.* 1, *p.* 276. Exemples des Noms empruntez des Nations étrangeres. *t.* 3, *p.* 280. Noms de sept Anges connus à Rome & à Palerme. *t.* 2. *p.* 537. Noms des autres Anges. *t.* 4, *p.* 199.

Noms de Dieu : Mysteres qu'on y trouve. *tom.* 3, *pag.* 324, *&c. pag.* 329, *&c.* Nom de Jéhovah propre à faire des Miracles. *t.* 5, *p.* 276, 277.

Noraldin, Musulman : Saint dans cette Religion. *tom.* 9, *pag.* 201.

Noris (Cardinal) son Erudition louée & sa *Paraenesis* contre le P. Hardouïn. *t.* 1, *p.* 73.

Notaricon : Méthode des Juifs pour changer les Mots, expliquée. *t.* 3, *p.* 313, 314.

Novatiens, font un Schisme entre ceux pour la Célébration de la Paque. *t.* 8, *p.* 204.

Novitiat, observé religieusement chez les Esséniens. *t.* 2, *p.* 552.

Nourrices : Defense aux Femmes Chrétiennes d'en d'en prendre des Juives. *t.* 9, *p.* 429.

Nourry : son Sentiment sur la Version des LXX. *tom.* 7, *pag.* 162.

Digitized by Google

O.

O de Fil jaune qu'on oblige les Juifs à porter à Francfort. *tom.* 9, *pag.* 452.
Olkera, Ville de l'Iracque Babylonienne, Réſidence des Califes. *tom.* 9, *p.* 203, 204.
Odon, Evêque de Cambray : ſa Conférence avec un Juif. *tom.* 9, *p.* 294.
Odyſſée : Myſteres qu'on en tire conformes à la Religion Judaïque & Chrétienne. *t.* 3, *p.* 528.
Oeuvres (bonnes) néceſſaires & méritoires, ſelon les Juifs. *tom.* 4, *p.* 333, 337.
Og, Roi de Baſan, coupe & emporte une Montagne de trois Lieues. *tom.* 3, *p.* 229.
Oiſeaux qui parlent Grec. *tom.* 7, *p.* 44.
Oiſeux de la Synagogue. tom. 3, p. 792. Nombre & Caracteres de ces *Oiſeux*. Conteſté par les Critiques. *t.* 3, *p.* 793 *juſqu'à* 799. On ne les découvre qu'au douzieme Siecle. *t.* 3, *p.* 801. Moien de concilier les differens Sentimens des Critiques ſur cette Matiere. *t.* 3, *p.* 805, 807.
Omar Prémier, Calife : ſes Conquêtes prodigieuſes. *t.* 8, *p.* 310. Il prend Jéruſalem. *p.* 311, 312. Son Equité contre les méchans Juges. *tom.* 8, *pag.* 328.
Omar Second, abolit les Malédictions contre les Aliades. *tom.* 9, *p.* 24, 25.
Ommiades : leur Maiſon. *t.* 9, *p.* 26, 27, 29.
Onction des Rois de Judée par le Souverain Sacrificateur. *t.* 1, *p.* 385. Cette Conjecture, réfutée. *tom.* 1, *p.* 402.
Onias, Souverain Sacrificateur, eſt le Meſſie. *t.* 5. *p.* 93. Sa Reſſemblance avec J. Chriſt. *t.* 5, *p.* 94, 95. Onias bâtit un Temple en Egypte contre la Loi. *tom.* 7, *p.* 170.

Digitized by Google

Onkelos, ſa Verſion confondue mal à propos avec celle d'Aquila. *tom.* 5, *p.* 150.
Ophyr. tom. 7, p. 75, 76. Lieux différens à qui on a donné ce Nom, ſelon Bochart. *tom.* 7, *pag.* 101.
Or: Lieu d'où Salomon le tiroit. *t.* 7, *p.* 101, 102.
Oran: les Juifs nombreux y ont été fideles aux Eſpagnols. *tom.* 9, 828, 829.
Oratoires, différens des Synagogues. *t.* 6, *p.* 71. Mendians à la Porte des Oratoires. *t.* 6, *p.* 75.
Ordres, ou Titres différens que contient la Misnah, éxpliqués. *tom.* 3, *p.* 143.
Oreſte Préfet: ſa Haine contre St. Cyrille d'Aléxandrie. *tom.* 8, *p.* 210, 212.
Orient & *Occident:* différentes Idées de ces Mots. *tom.* 3, *pag.* 5. *tom.* 6, *pag.* 21.
Origene: ſon Commentaire ſur l'Hiſtoire d'Abraham & de Sarah, mal imaginé. *t.* 3, *p.* 201. Son Amour exceſſif pour le Sens myſtique & les Allégories. *t.* 3, *p.* 600, 601, 603. S'il a cru l'Alphabet du Ciel. *t.* 3, *p.* 688. Accuſé de Spinoſiſme par St. Jérôme. *tom.* 4, *p.* 157. Il a cru les Aſtres animez: ſon Apologie. *t.* 4, *p.* 182, 183. S'il a cru que les Juifs adoroient les Anges, & mal cité Saint Pierre. *tom.* 4. *p.* 244, 248.
Orphée: ſes Poëmes: ſes Idées de la Religion, conformes à la Vérité. *tom.* 3, *p.* 517, 518. S'il a connu la Trinité. *tom.* 4, *p.* 49.
Ortelius: ſon Sentiment ſur le Paſſage des Juifs dans la Tartarie. *tom.* 7, *p.* 63, 65. Réfuté. *tom.* 7, *p.* 95 & 96.
Os Luts, par lequel ſe fera la Reſurrection. *t.* 5, *pag.* 361.
Oſée, Prophête Schiſmatique: ſa Patrie. *tom.* 2, *pag.* 68, 69, 72, 73.

Oſiris & Moïſe : leur Conformité. *t.* 3, *p.* 429. C'étoit le Soleil. *tom.* 3, *p.* 470, 474.

Osrhoëne, Province où les Juifs avoient des Etabliſſemens. *tom.* 7, *p.* 150.

Othman, élu Calife au lieu d'Aly : ſes Conquêtes. *tom.* 8, *p.* 315.

Ozis, Souverain Sacrificateur confondu avec Moïſe. *t.* 2, *p.* 32. S'il enterra les Vaſes Sacrez ſous le Garizim. *ibid.*

P.

Palerme : Inſcriptions qui marquent qu'Iſaac & Eſau, y avoient établi leur Domicile. *tom.* 7, *pag.* 198.

Paleſtine ou Caleſtine, en Orient : ſa Situation. *tom.* 7, *p.* 149.

Pandera & *Panthera* : Fables ſur cet Homme imaginaire. *tom.* 5, *p.* 267, 269.

Papes qui ont protegé les Juifs Gregoire. *tom.* 8, *p.* 376. Innocent II. *t.* 9, *p.* 316. Aléxandre III. *t.* 9, 317. Pourquoi les Papes favoriſent les Juifs préférablement aux Reformez. *tom.* 9, *p.* 544, 545. Gregoire IX les delivre de pluſieurs Perſécutions. *t.* 9, *p.* 546, 547. Clément V. *t.* 9, *p.* 550. Jean XII. *t.* 9, *p.* 551. Clement VI. *t.* 9, *p.* 553. Nicolas II. *t.* 9, *p.* 859. Alexandre VI. *t.* 9, *p.* 854.

Papes, comparez au Pontife Juif. *t.* 3, *p.* 123.

Papiſque : ſa Conférence. *tom.* 8, *p.* 10.

Pâques : Cérémonies de cette Fête. *t.* 6, *p.* 185, 187, 189. Différence des Rites anciens & modernes ſur la maniere de célébrer cette Fête. *t.* 6, *p.* 191. Tems auquel on la célébroit *t.* 6, *p.* 195, 247. Si J. Chriſt la célébra avec le reſte des Juifs. *t.* 6, *p.* 258, 260 & *pages ſuivantes.*

vantes. Voiez pluſieurs Remarques ſur le tems de ſa Célébration. *tom.* 6, *p.* 729. Sabbatius ſoutient qu'il faut la célébrer avec les Juifs, & cauſe un Schiſme. *t.* 8, *p.* 204. Defenſe de la célébrer avec les Juifs, éxpliquée. *t.* 9, *p.* 402.

Paradis terreſtre: ſi les Ames y ſont renfermées. *t.* 5, *p.* 348. Les Juifs le croient. *p.* 349, 350. Origine de cette Erreur. *pag.* 351. Si le bon Brigand crut y aller. *tom.* 5, *p.* 352.

Paranymphes, ordinaires chez les Juifs. *tom.* 6, *pag.* 501.

Paraphraſes Chaldaiques: leur Interpretation du Scilo. *tom.* 5, *p.* 62, 63.

Paraſches, ou Sections de la Loi. *t.* 6, *p.* 679.

Paraſol, ou *Peritſol*, ſa Deſcription du Monde. *tom.* 7, *p.* 57.

Parnaſſe: il y a quelques Juifs. *tom.* 9, *p.* 234.

Parthes, vaincus par Auguſte. *tom.* 1, *p.* 520.

Parthes: leurs Combats & leurs Victoires conteſtées par les Romains. *tom.* 8, *p.* 87.

Parvis des Gentils: ſon Origine. *t.* 6, *p.* 129.

Paſtoureaux d'Eſpagne & de France: leur Hiſtoire. *tom.* 9, *p.* 520, *&c. juſqu'à* 526.

Patriarches des Juifs: s'ils deſcendoient d'Hérode. *tom.* 2, *p.* 705.

Patriarches des Juifs dans la Judée. *tom.* 3, *p.* 8. Fonctions de ſa Charge. *t.* 3, *p.* 9. Son Origine. *p.* 10. Suite des Patriarches qui ont précédé la Ruine de Jeruſalem. *tom.* 3, *p.* 12 *juſqu'à* 25. Réfutation de ce Sentiment. *p.* 26 *juſqu'à* 30. Liſte de tous les Patriarches. *p.* 31. Ils commencent à paroitre ſous Adrien. *p.* 33. Preuves de cette Conjecture. *t.* 3, *p.* 35. Leur Sejour à Tiberias. *p.* 36. Les Patriarches n'étoient pas Souverains. *p.* 38. Ils avoient des Officiers. *p.* 40. Ils abuſent de leur Pouvoir.

Digitized by Google

t. 3, *p.* 46. Les Peres de l'Egliſe ne les eſtimoient pas. *t.* 3, *p.* 57, 58. Leur Unité. *t.* 3, *p.* 97. S'il étoit Supérieur au Prince de la Captivité. *tom.* 3, *pag.* 100.

Patriarches (Saints) s'ils ont été Cabbaliſtes. *t.* 3, *pag.* 395.

Paul (Saint) comment il plaidoit devant le Souverain Sacrificateur ſans le connoitre. *tom.* 1, *p.* 443. Son Syſtême ſur la Juſtification oppoſé à celui des Phariſiens. *t.* 2, *p.* 447. Syſtêmes différens que les Théologiens attribuent à cet Apôtre. *p.* 478, 479. Les Difficultez de ſon Syſtême en prouvent la Vérité. *t.* 2, *p.* 481. S'il fait une Oppoſition entre l'Economie de la Foi & celle des Oeuvres. *tom.* 2, *pag.* 485. S'il a diſtingué trois Ordres de Dévots chez les Juifs. *tom.* 2, *p.* 521 *&c.* Quel tems il alla à Rome. *t.* 2, *p.* 632. Il y étoit avec St. Pierre. *t.* 2, *p.* 637. S'il étoit Cabbaliſte. *t.* 3, *p.* 408, 565. Si dans l'Aplication du Mariage à J. Chriſt il a eu en vue Malchut & Tipheret. *t.* 3, *p.* 466. Son Interprétation myſtique d'Agar & de Sara, expliquée. *t.* 3, *p.* 573 *&c.* Qui ſont ceux auſquels il a reproché le Culte des Anges. *t.* 4, *p.* 245. Son Appel à Céſar. *t.* 6, *p.* 38. Comment il fut fouetté par les Juifs. *tom.* 6, *p.* 457, 458. Comment il reçut des Coups de Verge. *tom.* 6, *p.* 460. Sa Maiſon à Damas ſubſiſte. *t.* 9, *p.* 777.

Péché : Idée que les Païens en avoient, & des moiens de l'expier. *t.* 2, *p.* 470 *&c.*

Péché d'Adam, en quoi il conſiſtoit. *tom.* 4, *p.* 309, 310. Idée que les Cabbaliſtes en ont. *tom.* 4, *p.* 317.

Péché Originel, peu connu des Juifs. *t.* 4, *p.* 323, 324. Divers Rêmedes au Péché, imaginez par les Juifs. *tom.* 4, *p.* 326, 327, 329.

Pennaforte : ſon Hiſtoire. *tom.* 9, *p.* 488, 489.
Pentateuque Samaritain. t. 2, p. 218. Cinq Syſtêmes différens ſur le Pentateuque. *tom.* 2, *p.* 219, 220, 221 *&c.* Différentes Sections ou Paraſches du Pentateuque pour les Fêtes. *t.* 6, *p.* 679. Exemplaire d'Eſdras trouvé à Bologne. *tom.* 9, *p.* 555.
Pentecôte : Gateau qu'on fait pour célébrer cette Fête. *tom.* 6, *p.* 345.
Pere du Conſiſtoire chez les Juifs. *t.* 1, *p.* 381.
Periode Calippique : ſon Sort. *t.* 6, *p.* 249, 255.
Peroſez : ſa Guerre contre les Nephtalites. *tom.* 8, *pag.* 270.
Petrone : ſa Patrie. *tom.* 7, *p.* 277.
Petronius : Gouverneur de Judée. *t.* 1, *p.* 475.
Peuple de l'Ecriture : ce ſont les Juifs. *t.* 9, *p.* 811.
Perſes : les Juifs abregent leur Monarchie pourquoi. *tom.* 5, *p.* 109, 112. Leurs Conjectures ſur l'Etat des Morts. *tom.* 5, *p.* 322.
Perſécution : manieres différentes dont on la tolere. *t.* 9, *p.* 350, 351. Condamnées. *t.* 9, *p.* 353, 355. Contre les Juifs. *t.* 9, *p.* 357.
Peſte : ſi elle conſuma les Samaritains. *t.* 2, *p.* 83. Juifs accuſez de la donner. *t.* 9, *p.* 526.
Petachias : ſes Voiages du Monde. *tom.* 7, *p.* 99. ſa Patrie. *t.* 9, *p.* 246. Ce Voiage, examiné. *tom.* 9, *p.* 247.
Pethora, Ville de Balaam. *tom.* 9, *p.* 198.
Pfefercorn : ſa Diſpute ſur les Livres des Juifs & ſon Hiſtoire. *tom.* 9, *p.* 923, 925.
Phanus, Païſan, devient Souverain Sacrificateur. *tom.* 1, *pag.* 454, 455, 457.
Phariſiens, deſcendus de Hillel. *tom.* 2, *p.* 414. Idée générale de leur Religion. *t.* 2, *p.* 445. Si ce Nom ſignifie *Separer* ou *Remuneration*. *t.* 2, *p.* 448. Explication de leur Doctrine ſur le

le Deſtin. *tom.* 2, *p.* 450, 452. Leur Sentiment ſur la Liberté de l'Homme. *t.* 2, *p.* 461, 463, 465. Priere du Phariſien, rejettée. *t.* 2, *p.* 470. Leur Idée ſur la Juſtification & ſur l'Expiation du Péché comparée avec celle des Païens. *tom.* 2, *p.* 470, 474. Comment Saint Paul a combatu. Leur Syſtême. *t.* 2, *p.* 477, 480, 484, 487. Si les Phariſiens croioient la Metempſycoſe. *t.* 2, *p.* 489. Leurs Auſtéritez. *t.* 2, *p.* 494. Sept Ordres différens de Phariſiens. *tom.* 2, *p.* 497. Ces Ordres différens ne faiſoient qu'un ſeul & même Corps. *t.* 2, *p.* 498. Leurs Veilles. *p.* 499. Leurs Lavemens. *t.* 2, *p.* 500. Leur Zêle pour les Converſions, expliqué. *t.* 2, *p.* 502, 505. S'ils étoient Hérétiques. *tom.* 2, *p.* 508.

Phaſe de la Lune, comment découverte. *tom.* 6, *pag.* 223.

Phénicie: ſon Etendue. *t.* 1, *p.* 167. Si Joppe & Céſarée étoient de ſon Diſtrict. *tom.* 1, *pag.* 168, 169.

Pherets Scibbur, Ville célébre peuplée de Juifs. *tom.* 9, *p.* 105.

Philippe le Tetrarque, Fils d'Hérode. *t.* 1, *p.* 203, 208. Son Hiſtoire, éxaminée. *t.* 1, *p.* 224, 225. Il n'étoit pas le Pere d'Agrippa le Grand. *t.* 1, *p.* 255, 256.

Philippe Auguſte chaſſe les Juifs. *tom.* 9, *pag.* 333. Il les rapelle. *p.* 336. Divers Jugemens ſur ce Rapel & ſur ce Prince. *t.* 9, *p.* 337, 341.

Phylacteres: les Caraïtes n'en ont point. *t.* 2, *p.* 405. Leur Inſtitution, leurs Figures, &c. *tom.* 6, *p.* 382, 387, 389, 393.

Philon Juif: ſon Sentiment ſur la Trinité. S'il l'a crue. *t.* 4, *p.* 94, 102, 107. Sur la Divinité de J. Chriſt. *t.* 5, *p.* 157. Grand Cabaliſte,

liſte, Faiſeur d'Allégories. *tom.* 3, *p.* 405 *&c.* Son Sentiment ſur les Eſſéniens, aprouvé. *t.* 2. *p.* 535. Il en fait la Gloire de ſa Nation. *t.* 2. *p.* 560. Les Chrétiens abuſent de ſon Témoignage pour en faire des Chrétiens & des Moines. *t.* 2, *p.* 562 *&c.* Tems auquel il écrivit & ſes Voiages à Rome. *tom.* 2, *p.* 571, 576. S'il ſe fit Chrétien par le Commerce qu'il eut avec St. Pierre. *tom.* 2, *p.* 577. Temps de ſa Deputation à Rome. *t.* 2, *p.* 598. Tems auquel il s'apliqua à l'Etude. *t.* 2, *p.* 599. Il écrivit ſes deux Ouvrages ſur les Eſſéens avant ſon Voiage de Rome. *t.* 2, *p.* 603, 604. Examen plus particulier de ſon Age. *t.* 2, *p.* 614, 617. Sa Religion. Il étoit Juif. *t.* 2, *p.* 619. S'il doit être compté entre les Hiſtoriens Eccleſiaſtiques. *t.* 2, *p.* 521, 523, & 641 *juſqu'à* 647.

Philoſophes, entêtés des Allégories & de la Cabbale. *tom.* 3, *pag.* 557, 559.

Phoſphore Prophétique de Van Til. *t.* 3, *p.* 607.

Photine: ſa Converſion & ſon Hiſtoire, fabuleuſe. *t.* 2, *p.* 288. Si elle étoit la Samaritaine de l'Evangile. *ibid.*

Phraates, Roi des Parthes, reſtitue les Etendards à Auguſte. Explication de ce Fait. *t.* 1, *p.* 520.

Pic de la Mirande: ſon Entêtement ſur les Mots. *tom.* 3, *pag.* 389. Il croioit l'Alphabet du Ciel. *tom.* 3, *pag.* 679.

Pic de la Mirande: ſon Erreur ſur l'Incarnation du Fils. *t.* 3, *p.* 569. Sur l'Alphabet du Ciel. *t.* 3, *p.* 681, 690.

Pierre (Saint) en quel tems il eſt allé à Rome. Examen de cette Queſtion, & de ſa Vie. *t.* 2, *p.* 625, 629, 631, 635. Prédication de Saint Pierre, ſuppoſée. *t.* 4, *p.* 244. S'il eut Commence avec Philon Juif. *tom.* 5, *p.* 159.

Digitized by Google

Pigeon : il n'étoit pas adoré à Samarie. *tom.* 2, *pag.* 32. Remarques sur l'Accusation contre les Samaritains d'adorer un Pigeon. *tom.* 2, *pag.* 203, 207.

Pignorius : son Exclication de la Table d'Isis. *t.* 3, *pag.* 498, 499.

Pilate, Intendant de la Judée : sa Conduite. *t.* 1, *pag.* 473.

Pin (du) Docteur de Sorbonne, retranche l'Histoire de Basine : pourquoi. *t.* 1, *p.* 262. Il a retranché les Raisons des Schismatiques de Samarie. *t.* 2, *p.* 76. Son Système pour prouver que les Juifs invoquent les Anges, éxaminé. *tom.* 4, *pag.* 235 *& suivantes.* Son Sentiment particulier sur la Circoncision. *tom.* 6, *pag.* 156.

Pirgandicus, Roi : son Histoire. *t.* 3, *p.* 172.

Pirke Abbot, ou *Sentences des Peres :* Eliézer en est l'Auteur. *t.* 3, *p.* 784.

Plaute : Passage sur les Heures, éxpliqué. *tom.* 3, *pag.* 207.

Planètes : Influences qu'elles ont sur le Naissance des Hommes & sur les Religions. *tom.* 3, *pag.* 685, 686.

Platon : sa Théologie a ébloui beaucoup de Chrétiens. *t.* 3, *pag.* 546, *&c.* S'il fut instruit par Moïse ou par Jérémie. *tom.* 3, *pag.* 550. Cette Conjecture, réfutée. *pag.* 551. Ses Idées de Dieu & de la Trinité, expliquées. *t.* 3, *p.* 552, 553. Obscurité de sa Théologie. *t.* 3, *p.* 555. Sa Trinité de Principes, éxpliquée. *t.* 4, *p.* 25 *& pages suivantes* jusqu'à *pag.* 31. Defauts de la Trinité Platonicienne reconnus. *t.* 4, *p.* 34 *& suivantes.* Les Disciples se sont éloignez du Maitre. *t.* 4, *p.* 38. Examen de son Système. *t.* 4. *p.* 53. Il a établi une Subordination des Créa-

Digitized by Google

Créatures jusqu'à Dieu. *t.* 4, *p.* 59. Cinq Excès où les Chrétiens sont tombez à l'égard de Platon. *t.* 4, *p.* 79.

Pleureuses, nécessaires aux Enterremens. *t.* 6, *p.* 604.

Poignard de la Foi : Examen de ce Livre *depuis* 493 jusqu'à *pag.* 508.

Points, ou *Voielles :* leur Antiquité chez les Juifs. *t.* 3, *p.* 242, 243. Sentimens des Reformez sur cet Article. *tom.* 3, *pag.* 244. De Buxtorfe. *p.* 247 *& pages suivantes.*

Poisson : ce Titre donné à J. Christ par une Anagramme de son Nom. *t.* 3, *p.* 664.

Pologne : Juifs célébres qui y ont Fleuri. *tom.* 9, *pag.* 949, 950, 962.

Polygamie, permise chez les Juifs. *t.* 6, *pag.* 476, 477. Defendue au Souverain Sacrificateur. *pag.* 478. Elle n'est point defendue aux Juifs modernes. Preuves de ce Fait contre Buxtorfe. *t.* 6. *p.* 481, 482, 483.

Polycarpe : Année de son Martyre causé par les Juifs. *t.* 8, *p.* 20, 21, 22.

Pomme d'Aristote : ce que c'est. *t.* 3, *p.* 216.

Pompée : s'il entra dans le lieu Très Saint. *t.* 6, *pag.* 116, 117, 118.

Pontifes : leur Pouvoir. *t.* 1, *p.* 416, 423. Leur Histoire. *t.* 1, *p.* 425. Leur Corruption. *t.* 1, *pag.* 445.

Portes de la Cabbale : il y en a cinquante. *t.* 3, *pag.* 360.

Portes de l'Enfer : ce qu'elles signifient. *tom.* 5, *pag.* 523. Ses Portes différentes. *tom.* 5, *pag.* 335.

Portugal : Soufrances & Exil des Juifs en ce Païs-là sous Emanuel. *t.* 9, *p.* 730, 731.

Préadamites : quelques Juifs le sont. *tom.* 4, *pag.* 285, 286.

Digitized by Google

Préjugez des Juifs contre le Meſſie. *t.* 5, *p.* 203 juſqu'à *p.* 213.

Préſages: ceux de la Ruine de Jéruſalem, éxaminez. *t.* 1, *p.* 544. Les Chrétiens en ont imaginé de faux. *t.* 1, *p.* 547. Ceux qui doivent préceder la Venue du Meſſie. *t.* 5, 227.

Prêtre Jean: ſon Roiaume. *t.* 5, *pag.* 60. *tom.* 9, *pag.* 812.

Prêtres: chez les Juifs: leur Rang, leurs Fonctions. *t.* 3, *p.* 790, 791.

Prieres, qui ſe font au lever du Soleil chez les Juifs. *t.* 6, *p.* 362. Difficultez & Scrupules ſur les Prieres depuis la Captivité. *t.* 6, *pag.* 365. Prieres des Synagogues. *tom.* 6, *p.* 368, 371. Cenſure de J. Chriſt ſur les Prieres des Juifs. *tom.* 6, *pag.* 369, 370. Formulaire. *tom.* 6, *pag.* 373, 375.

Primats, chez les Juifs: leur Autorité. *tom.* 3, *pag.* 90.

Princes de la Captivité: leur Origine. *t.* 3, *p.* 94. Conjecture ſur cette Matiere. *tom.* 3, *pag.* 96. Leur Inſtallation. *t.* 3. *p.* 101. Leur Domicile à Mahazia, tranſporté à Babylone. *t.* 3, *p.* 104. Tems auquel ils ont commencé. *t.* 8, *p.* 78, 79, 81. Leur Succeſſion & leurs Noms. *t.* 8, *p.* 83, 85. Titres exceſſifs qu'ils ſe donnent. *tom.* 8, *pag.* 86.

Procès: on les aime chez les Juifs. *t.* 6, *p.* 58.

Prométhée. t. 3, p. 453.

Prophétes Schiſmatiques, Oſée, &c. *t.* 2, *p.* 68, 75. Pourquoi les Samaritains ne recevoient point les Ecrits des Prophétes. *t.* 2, *pag.* 217, 218. Leurs Ecôles deſtinées à la Cabbale. *tom.* 3, *p.* 396. Regles pour appliquer leurs Oracles au Meſſie, mal obſervées. *pag.* 577, 593, 595. Myſteres qu'on trouve dans leurs Ecrits. *t.* 3, *pag.*

pag. 603, 604, 607. Onze Ordres de Prophêtes. *t.* 5, *p.* 11. Leurs Ecôles. *t.* 5, *p.* 17. Manieres différentes dont Dieu les inſpiroit. *t.* 5, *p.* 20, 23. Caracteres qu'ils donnent au Meſſie. *t.* 5, *p.* 117, 118, *&c.* Origine de l'Ecôle des Prophêtes. *t.* 6, *p.* 90, 91.

Prophétie: différentes Idées que les Juifs ont du Don de Prophétie. *t.* 5, *p.* 2. Si c'eſt un Don de la Nature. *t.* 5, *p.* 3. Qualitez néceſſaires pour l'obtenir. *t.* 5, *p.* 5. Fauſſeté des Sentimens Rabbiniques ſur la Prophétie. *t.* 5, *p.* 12, 14.

Propitiations, Fête ſolemnelle. *t.* 6, *p.* 328. Rites qu'on y obſerve. *t.* 6, *p.* 329, 331. Fin de cette Fête. *t.* 6, *p.* 340, 341.

Proſélytes des Lyons t. 2, *p.* 80. Six Périodes différens ſelon leſquels on doit diſtinguer les Proſélytes. *t.* 6, *p.* 125. Comment ils furent traitez ſous David & Salomon. *t.* 6, *p.* 128. Depuis la Captivité. *pag.* 130. Sous le Chriſtianiſme. *p.* 132. Sous le Regne du Meſſie. *p.* 135. Eſclaves Proſélytes. *t.* 6, *p.* 137. Proſélytes de Domicile. *pag.* 138, 139. Ceux de la Juſtice. *t.* 6, *p.* 143. Leur Reception. *p.* 145.

Providence, reconnue des Juifs. *t.* 4, *p.* 304. Maniere dont ils l'expliquent. *t.* 4, *p.* 305. Amis de Job ſe partagent en Sentimens différens ſur la Conduite de Dieu. *t.* 4, *p.* 306, 307, 308. Opinion de Maïmonides. *t.* 4, *p.* 309.

Ptolomée, Fils de Lagus, prend Jéruſalem. *t.* 2, *p.* 110, Comment il diſperſe les Juifs. *tom.* 7, *pag.* 157, 159, 160.

Ptolomée Philadelphe: favoriſe les Juifs & les rend nombreux. *t.* 7, *p.* 160.

Ptolomée Philopater: ſes Debauches & ſes Victoires. *t.* 2, *p.* 111. Ses Cruautez contre les Juifs. *tom.* 7, *pag.* 169.

Digitized by Google

Ptolomée Philometor: Procès que les Samaritains intentent devant lui sur l'Antiquité de leur Temple. *t.* 2, *p.* 112.

Ptolomée: sa *Regle des Tems* peut servir de Commentaire à Daniël. *t.* 5, *p.* 101, 102.

Pumdebita, Académie des Juifs. *t.* 3, *p.* 108.

Puanteur des Juifs guérie par le Batême. *tom.* 4, *p.* 312, 313, 315.

Pureté: Loix que Moïse a données pour la conserver. *t.* 6, *p.* 579, *&c.*

Purgatoire cru des Juifs. *t.* 5, *p.* 343. Sa Conformité avec celui des Catholiques Romains. *p.* 344. Les Ames des Juifs en sortent le Jour du Sabbat. *t.* 6, *p.* 273.

Purifications du Paganisme & des Juifs, éxpliquées. *t.* 2, *p.* 470, 473.

Pyrrhoniens, sont connus chez les Juifs. *tom.* 3, *pag.* 236.

Pythagore: Conformité de sa Morale avec celle des Esséniens. *t.* 2, *p.* 590, 591. S'il est vrai que Pythagore ait connu la Religion Judaïque. *t.* 2, *p.* 592. Nouvelles Preuves de ce Fait rapportées. *t.* 3, *p.* 530. S'il connoissoit la Trinité. *t.* 3, *p.* 532. Il étoit grand Cabbaliste. *t.* 3, *pag.* 534. Réfutation de ce Sentiment. *tom.* 3, *pag.* 537. Sa Morale épurée. *t.* 3, *p.* 539. Son Obscurité. *t.* 3, *p.* 540.

R.

Rabba Raf Ro. tom. 3, *pag.* 767.

Rabbana: si ce Titre étoit particulier à ceux de la Maison de David. *t.* 3, *p.* 769.

Rabbinat est un Titre de Magistrature. *t.* 3, *p.* 774. Fonctions de la Charge de Rabbin; prêcher dans les Synagogues. *t.* 3, *pag.* 775. Créer de nou-

Digitized by Google

nouveaux Docteurs. *p.* 776. Eſtime qu'ils ont d'eux-mêmes. *t.* 3, *pag.* 778. Ils ne ſeront pas damnez. *t.* 3, *p.* 779. Sévérité de leur Morale en certaines Occaſions. *t.* 4, *p.* 393, 395.
Rabbins: ce Titre, faſtueux. *t.* 3, *p.* 761. Cenſuré par J. Chriſt. *t.* 3, *p.* 765.
Rabboni: ce qu'il ſignifie. *t.* 3, *p.* 766.

RABBINS

& Perſonnes célébres dont il eſt parlé dans cette Hiſtoire.

Aaron, deux Docteurs de ce Nom. *t.* 9, *p.* 725.
Aaron, Caraïte. Autre *Aaron* du XIII Siecle: leurs Ecrits, éxaminez. *t.* 9, 668, *&c.*
Aaron: ſes Ecrits. *t.* 2, *p.* 437.
Aaron d'Aſcer. *t.* 9, *p.* 110.
Abba Aricha, Profeſſeur à Sora. *t.* 8, *p.* 92.
Aben Eſra. tom. 9, pag. 158.
Abraham Ben David Hallevy. *t.* 2, 366. *t.* 3, *p.* 116.
Abraham Bendior. tom. 9, pag. 11.
Abraham Zachut. t. 1, p. 22. t. 3, p. 117.
Abraham, Prince de la Nation en Eſpagne. *t.* 9, *pag.* 718.
Abraham le Juif. *t.* 9, *p.* 725.
Abraham de Balmis. t. 9, p. 879.
Abraham Ben Samuelis Ghédalia. *t.* 9, *p.* 927.
Abraham Ben Salomonis Chaiim. *t.* 9, *p.* 922.
Abraham Iſraël Pilſaro, ſon Ouvrage Manuſcrit. *tom.* 9, *pag.* 1009.
Abravanel. t. 5, *p.* 231, 233, 235. Son Hiſtoire. *tom.* 9, *pag.* 721.
Acha. tom. 9, pag. 32.
Acoſta. tom. 6, pag. 466.
Akiba. tom. 5, pag. 269, 271. tom. 6, pag. 268. tom. 7, pag. 346, 365.

Albu-

Albumanaſſar, Aſtrologue. *t.* 9, *p.* 59.
Alcadeb (l'Oncle & le Neveu) Aſtronomes. *t.* 9, *pag.* 718.
Alphonſe (Pierre) *t.* 9, *p.* 193.
Alphrag: s'il étoit Sadducéen, ou Caraïte. *t.* 2, *p.* 365. Ses Ecrits repandus par tout. *t.* 2, *p.* 436.
Ammon Martyr à Miracles. *t.* 9, *p.* 882.
Ananus: tems auquel il a vêcu. *t.* 2, *p.* 429.
Ananus, Docteur du VIII Siecle. *t.* 9, *p.* 33.
Ariſtobule, Philoſophe Juif. *t.* 3, *p.* 400, *&c.*
Aſce, Chef de la Captivité. *t.* 8, *p.* 257, 259.
Aſcher en Eſpagne. *t.* 9, *pag.* 529.
Aimola. *t.* 9, *pag.* 886.
Aſmouil. tom. 9, pag. 291.
Athias: ſon Imprimerie. *t.* 9, *p.* 1026.
Avii. t. 8, p. 131. t. 9, p. 224.
Barchochebas. t. 7, p. 345, &c.
arrios (Miguel) *tom.* 1, *pag.* 22.
Baruch de Germersheim. *t.* 9, *p.* 659.
Benjamin de Tudele. *t.* 7, *p.* 49. Son *Voiage*, examiné. *t.* 9, *p.* 198 juſqu'à *p.* 243.
Beren Alpherée, Chapellain de Zinaldin. *tom.* 9, *pag.* 201.
Bonis de Latis. tom. 9, pag. 856.
Boſtenai, Chef de la Captivité. *t.* 9, *p.* 202.
Caleb le Sage, Caraïte. *t.* 2, *p.* 410.
Chaïim ou *Joachim*, à Prague. *t.* 9, *p.* 967.
Chama. tom. 9, pag. 717.
Chama, l'Excellent. *t.* 8, *p.* 324.
Chanan. tom. 5, pag. 240.
Chanina. t. 7, p. 380. t. 8, 278.
Chaſdai. tom. 9, pag. 10, 11, 12.
Chelpeta de Tſippon & ſes deux Fils. *t.* 7, *p.* 388.
Chua. tom. 8, pag. 108.
Chua, Auteur des *Extravagantes*. t. 3, *p.* 139.
Cohana. tom. 8, pag. 94.

Daniel

Daniel Iſraël, Impoſteur fameux. *t.* 9, *p.* 781, 793.
David, Petit-fils de Maïmonides. *t.* 5, *p.* 247.
David, Chef de la Captivité. *t.* 9, *p.* 100.
David al Roi, faux Meſſie. *t.* 9, *p.* 306, 310.
David, Impoſteur, puni par Charles V. *tom.* 9, *p.* 857, 858.
David Leimlein, faux Meſſie. *t.* 9, *p.* 915.
David Cohen de Lara. t. 9, *p.* 1056.
Dom Vidal de Toulouſe. *t.* 9, *p.* 685.
Dominique de Jéruſalem. *t.* 9, *p.* 797.
Doſithée, Diſciple de Meir. *t.* 7, *p.* 386.
Duran : ſon Ouvrage MS. au Vatican. *tom.* 9, *pag.* 703.
Eldad. tom. 7, pag. 44.
Eléazar I, Interprete myſtique. *t.* 3, *p.* 398.
Eléazar le Patriarche. t. 7, p. 309, 310.
Elie le Lévite. t. 3, *p.* 247. Son Hiſtoire. *tom.* 9, *pag.* 864.
Eliézer : ſes Miracles. *t.* 3, *p.* 121. Ses Richeſſes. *tom.* 3, *pag.* 134.
Eliézer le Grand, tom. 7, pag. 312.
Eliézer le Galiléen. tom. 7, pag. 314.
Eliézer de Germersheim. *t.* 9, *p.* 659.
Elxai. tom. 2, pag. 555.
Enoch, Fils de Moïſe *vêtu de Sac.* t. 9, *p.* 130.
Ezéchias. tom. 8, pag. 78.
Ezéchias, Prince de la Captivité. *t.* 9, *p.* 109.
Ezéchiël, le Poëte. *t.* 7, *p.* 315.
Fuſcus Ariſtius, Poëte. *t.* 7, *p.* 203.
Gamaliël Prémier. tom. 3, pag. 19.
Gamaliël Second. tom. 3, pag. 50.
Gamaliël Troiſieme. tom. 3, pag. 88.
Ganz (David) *t.* 1, *p.* 21. Son Hiſtoire. *tom.* 9, *pag.* 955.
Gerſon : la Lumiere de la Captivité Françoiſe. *tom.* 9. *pag.* 146.

Ghedalia.

Digitized by Google

Ghedalia. t. 1, *p.* 21. Descendant de David. Ses Ouvrages. *t.* 9, *p.* 838, & 886.
Hallevy : trois Docteurs de ce Nom. Abraham Hallevy, Chef des Traditionnaires : Judas Hallevy, & converti sous le Nom d'Herman : Judas Hallevy, Poëte, Auteur du Dialogue du Roi de Cozar. *t.* 9, *p.* 264.
Hannaarim, Famille illustre en Italie. *tom.* 9, *pag.* 558.
Hai, Chef d'Académie & Prince. *tom.* 9, *pag.* 103, 107.
Harravad. tom. 9, pag. 281.
Hecateus. tom. 7, pag. 158.
Henriques, Ambassadeur de Venise. *t.* 9, *p.* 883.
Herman. tom. 9, pag. 312.
Hillel, Chef de Secte. *t.* 2, *p.* 415.
Hillel le Babylonien. t. 3, p. 10, 11.
Hillel Second, Patriarche. *t.* 3, *p.* 76, 88.
Huna, Prince. *t.* 8, *p.* 78.
Huna, Professeur à Sora. *t.* 8, *p.* 92, 260.
Jacob Tzaphalon. t. 9, p. 894.
Jacob, Fils d'Amram : son Ouvrage MS. *tom.* 9, *pag.* 646.
Jacob, Fils de Jekar. *t.* 9, *p.* 146.
Jacob Mavilin. tom. 9, pag. 906.
Jacob d'Orleans. t. 9, p. 287.
Jakok, & ses quatre Fils. *t.* 9, 947.
Jason. tom. 8, pag. 10.
Jechiël : sa Conférence avec Donim en présence de Blanche. *t.* 9, *p.* 569, 571.
Jehiël de Pesaro. t. 9, p. 890.
Jehoschuah Menachem. t. 9, p. 897.
Jehuda, plein de Lumiere. *t.* 3, *p.* 230.
Jehuda, Fils d'Eliézer. *t.* 8, *p.* 91, 92.
Jéremie. tom. 8, pag. 107.
Jessaus. tom. 2, pag. 556.

Jochanan Patriarche. *tom.* 3, *pag.* 15, 140. *t.* 7, *pag.* 381.
Jochanan, Allemand. *tom.* 9, *p.* 855.
Joël, Fils Sciocu. *tom.* 9, *p.* 717.
Jom Tob. tom. 9, pag. 101.
Jonathan: ſon Targum. *tom.* 5, *p.* 150, 151.
Jona de Gironne. *tom.* 9, *p.* 515.
Jona Salvador. tom. 9, p. 736.
Jona d'Arragon. *tom.* 9, *p.* 515.
Joſeph. tom. 8, pag. 717.
Joſeph, Fils de Jehoſcua. *tom.* 9, *p.* 737.
Joſeph, Fils de la Verge. *tom.* 9, *p.* 737.
Joſeph de Karo. tom. 9, pag. 796.
Joſeph de Tſarphali, devenu Chrétien & appellé *del Monte.* tom. 6, pag. 863.
Joſeph de Padoue. tom. 9, pag. 888.
Joſeph Kimki. tom. 9, pag. 897.
Joſeph (Ben Haly) *tom.* 9, 510.
Joſeph d'Aſtrigi. *tom.* 9, *pag.* 527.
Joſeph, Diſciple de Moïſe *vêtu de Sac.* tom. 9, pag. 131.
Joſeph Crets. tom. 9, pag. 949.
Joſeph Albo. tom. 9, pag. 699.
Joſeph Hallevy. tom. 9, pag. 135.
Joſeph Gorionides: ſon Hiſtoire. *tom.* 9, *p.* 150.
Joſeph, Fils d'Ahia; Médecin célébre à Alep. *tom.* 9, *p.* 460. Sa Théologie. *pag.* 461.
Joſe, Diſciple de Meir. *tom.* 7, *p.* 388.
Joſi, Sebaréen. *tom.* 8, *pag.* 268.
Joſue, Patriarche des Juifs. *tom.* 3, *p.* 64. *t.* 7, *pag.* 313.
Joſue, Fils de Petachia. *tom.* 3, *p.* 118.
Iſaacs. Les cinq Iſaacs en Eſpagne. *tom.* 9, *pag.*
Iſaac Hazzachem, ou le *Vieux.* tom. 9, p. 288.
Iſaac Scipprut. tom. 9, p. 538.
Iſaac de Vienne, *tom.* 9, *p.* 660.

Iſaac, Fils d'Aruma. *tom.* 9, *p.* 723.
Iſaac Karo. tom. 9, p. 725.
Iſaac de Pomis. tom. 9, p. 880.
Iſaac Cardoſo. tom. 9, p. 737.
Iſaac Loria. *tom.* 9, *p.* 986.
Iſaac, Meheleric en Boheme, & ſon Fils Charam. *tom.* 9, *p.* 952.
Iſaac, Auteur du Munimen Fidei. *t.* 9, *p.* 937.
Iſaac Aboab; venu du Breſil. *tom.* 9, *p.* 1050.
Iſerdes, en Pologne. *tom.* 9, *p.* 949.
Judas, Betſaléet, autrement, Léon de Prague, ſon Hiſtoire. *tom.* 9. *p.* 953.
Judas Hallevy, Auteur de la Conférence du Roi de Cozar. *t.* 2, *p.* 451. Voi *t.* 9, *p.* 17 & 264.
Judas Jona. tom. 9, pag. 807.
Judas qui deterra la Croix. *tom.* 8, *p.* 133.
Juda, Fils d'Elkai, Diſciple d'Akiba. *t.* 7, *p.* 379.
Juda Albarcellonita. tom. 9, p. 147.
Juda le Pieux. tom. 9, p. 288.
Juda de Tolede. tom. 9, p. 509.
Juda Azaël. tom. 9, p. 895.
Juda Alchariſi. tom. 9, p. 277.
Juda le Saint: ſa Vie. *tom.* 3, *p.* 67, *&c.*
Juda l'Aveugle. tom. 3, p. 238.
Juda Léon. tom. 9, p. 1057.
Juda Nachmanides. tom. 9, p. 31.
Juda Outrineus. tom. 9, p. 31.
141, 142
Kimchi (Pere & Fils) *tom.* 9, *p.* 281, 183.
Kolon. tom. 9, p. 889.
Léon: ſa Conférence avec Odon, Evêque de Cambray. *tom.* 9, *p.* 294.
Léon de Juda: ſa Verſion de la Bible. *tom.* 9, *pag.* 938.
Léon de Mantoue. tom. 9, p. 889.
Léon de Modene. tom. 9, p. 891.

Levi, Fils de Gerſon : ſa Patrie, &c. *tom.* 9, *pag.* 575.
Lipman : ſon *Nizzachon*, ou, *Victoire de la Foi*, tom. 9, p. 240, 241, *&c.*
Livva Bitsleer. tom. 9, p. 953.
Maïmonides. t. 4, p. 119. t. 5, p. 244, *&c. Voi* tom. 9, p. 265. Son Hiſtoire & ſes Ouvrages *juſqu'à p.* 271. Ses Dogmes. *t.* 9, *p.* 322, 325.
Mar, Defenſeur de l'étude des belles Lettres. *t.* 9, *pag.* 145.
Mardochée le Conſtantinopolitain. t. 9, p. 839.
Mardochée d'Autriche. *tom.* 9, *p.* 674.
& *Mardochée*, Fils de Halay. *tom.* 9, *p.* 674.
Mardochée Korkos. *tom.* 9, *p.* 884.
Mardochée & Iſaac Nathan. *tom.* 9, *p.* 907.
Mardochée Jophi. tom. 9, p. 954.
Mardochée Meuſel. tom. 9, p. 956.
Mardochée, Prophête. *tom.* 9, *p.* 985.
Meir Mitlindos. *tom.* 9, *p.* 514.
Meir de Narbonne. *tom.* 9, *p.* 515.
Meir Aldeby, au XIV Siecle. *tom.* 3, *p.* 562.
Meir Algudes, Médecin. *tom.* 9, *p.* 541.
Meir, Tanaïte. *t.* 3, *p.* 136, 137. Son Hiſtoire, *tom.* 7, *p.* 382.
Meir, Saint à Miracles. *tom.* 8, *p.* 280.
Meir, ou Maître *Magin.* tom. 9, p. 873.
Meir de Rottembourg. *tom.* 9, *p.* 660.
Meir de Padoue. *tom.* 9, *p.* 888.
Menachem, tom. 9, p. 57.
Ménaſſeh Ben Iſraël : ſon Hiſtoire & ſes Ouvrages. *tom.* 9, *p.* 998.
Meſickta, Docteur. *tom.* 8, *p.* 282.
Moïſe, Meſſie en Candie. *tom.* 8, *p.* 200.
Moïſe Alſcheh. tom. 9, p. 799.
Moïſe de Nephtali. *tom.* 9, *p.* 111.
Moïſe vêtu de Sac. tom. 9, *p.* 129.

Digitized by Google

Moïse Hadarſcian. tom. 9, p. 148.
Moïse Nachmanides : ſon Hiſtoire. *t. 9, p. 462, 463.*
Moïse de Cozzi. *tom.* 9, *p.* 483.
Moïse, Fils de Tybbon. *tom.* 9, *p.* 511.
Moïse de Léon. *tom.* 9, *p.* 519.
Moïse de Trany. *tom.* 9, *p.* 799.
Moïse Galant. *tom.* 9, *p.* 802.
Moïse de Nagiara. *tom.* 9, *p.* 802.
Moïse Aleſcar, le Rouge, Chef de la Famille des Rubeis. *tom.* 9, *p.* 825.
Moïse Abelda. tom. 9, *p.* 843.
Moïse Pardo. tom. 9, *p.* 844.
Moïse le Vieux. tom. 9, *p.* 890.
Moïse Betſitſi, Caraïte. *tom.* 2, *p.* 416.
Montalte : Extrait de ſon Livre Manuſcrit contre les Chrétiens. *tom.* 9, *p.* 607 juſqu'à *p.* 612.
Mortera : Extrait de ſon Ouvrage MS. contre les Chrétiens. *tom.* 9, *p.* 1016.
Myſaphia. tom. 9, p. 1031.
Nachmanides Ravena.. tom. 8, *p.* 130.
Nathan. tom. 8, *pag.* 78. Chef de l'Académie de Rome. *tom.* 9, *p.* 158.
Nathan Levi, Précurſeur de Zabbathai Tzevi. *tom.* 9, *p.* 781, *&c.*
Nathan de Spire, Cabbaliſte. *tom.* 9, *p.* 985.
Onkelos. tom. 5, p. 150.
Orobiò, ſa Conference avec Mr. Limborch. *t.* 9. *p.* 1043. Extrait des quatre Ouvrages Manuſcrits qu'il a laiſſez. *tom.* 9, *pag.* 1047 juſqu'à *pag.* 1056.
Papiſque. tom. 8, *p.* 10.
Paraſol, ou *Peritſol.* tom. 7, *p.* 57.
la Peigne oppoſant à Zabbathai Tzevi. *tom.* 9, *pag.* 784.
Petachias. tom. 7, *p.* 99.
Rabba l'Excellent, Chef d'Académie. *t.* 8, *p.* 324.

Saädias, tom. 9, pag. 101, 102.
Saghi Nahor. tom. 8, p. 132.
Salomon le Polonois, converti. *tom.* 9, *p.* 962.
Salomon Lurcia. tom. 9, p. 248.
Salomon Japhe. tom. 9, p. 837.
Salomon Malche Impoſteur. tom. 9, 857.
Salomon, Fils de Levi, & ſes Freres, devenus Evêques de Burgos, &c. *tom.* 9, *p.* 706.
Salomon Jarki, ou le Lunatique. *tom.* 8, *p.* 423. & *tom.* 9, *p.* 284.
Salomon de Montpelier. tom. 9, *p.* 277, 280.
Salomon, Fils de la Verge. *tom.* 1, *p.* 21.
Salomon Meir. tom. 3, p. 315.
Salomon Nachmias. tom. 9, p. 884.
Salomon de Barcelonne, Ennemi des Belles Lettres. *tom.* 9, *p.* 145.
Salomon, Fils de Chanoch. *tom.* 9, *p.* 539.
Samuel le Lunatique. tom. 3, p. 82. t. 6, p. 296. tom. 8, p. 90.
Samuel le vigilant. tom. 3, p. 107.
Samuel Sarza. tom. 4, p. 121.
Samuel Levi. tom. 9, p. 134.
Samuel de Modene. tom. 9, p. 888.
Samuel Ozida. tom. 9, p. 800.
Sangari. tom. 9, p. 10.
Schabté, Cabbaliſte. *tom.* 3, *p.* 372.
Sceſciath. tom. 8, p. 75.
Schammai, Chef des Caraïtes. *tom.* 2, *p.* 415.
Schem Toù, Fils de Salomon. *tom.* 9, *p.* 539.
Shem Toù de Léon : ſon grand Chemin de la Foi. *tom.* 9, *p.* 539.
Schem Toù, Fils de Palkera. *t.* 9, *p.* 539, 540.
Schem Tou, Traducteur & Compilateur d'Ariſtote. *tom.* 9, *p.* 541.
Scherira l'excellent. *tom.* 3, *p.* 238. *t.* 9, *p.* 106.
Scimon ſous Antonin. *tom.* 7, *p.* 390.

Scimon,

Digitized by Google

Scimon, Fils d'Eléazar. *tom.* 7, *p.* 390.
Secanias. tom. 8, p. 77.
Serenus. tom. 9, p. 73, 74.
Siméon le Juſte. tom. 3, p. 113.
Siméon Jochaïdes. tom. 9, p. 796.
Siméon, Patriarche des Juifs. *tom.* 3, *p.* 126.
Siméon II, Patriarche. *tom.* 3, *p.* 25, 61.
Siméon III, prémier Patriarche des Juifs. *tom.* 3, *pag.* 36, 66.
Siméon le Prédicateur : ſa Gibeciere. *t.* 9, 921.
Siméon, Fils de Sceta. *tom.* 3, *p.* 132.
Siméon Jothaïdes, Auteur du Zohar. *tom.* 3, *p.* 275. *tom.* 5, *p.* 222.
Siméon Duran en Egypte. *tom.* 9, *p.* 469.
Siméon Luzatti. tom. 9, *p.* 883.
Siméon de Prague. *tom.* 9, *p.* 967.
Simon de Gironne. *tom.* 9, *p.* 707.
Simſon de Guntsbourg. *tom.* 9, *p.* 948.
Sobremont, Martyr. *tom.* 9, *p.* 744.
Somechus Ecolier de Meïr. *tom.* 7, 387.
Spinoſa : ſa Vie & ſes Ouvrages. *tom.* 9, *p.* 1032 *& pages ſuivantes juſqu'à* 1043.
Sylva, Martyr à Miracles. *tom.* 9, *p.* 743.
Tarphon. tom. 8, *p.* 11, 12, 13.
Tham. tom. 9, *p.* 387.
Tribotti : ſon Bain des Femmes. *tom.* 9, *p.* 896.
Tryphon. tom. 8, p. 11.
Victor à Carbé. *tom.* 9, *p.* 916. Extrait de ſon Livre. *pag.* 918.
Zabbathai Tzevi : ſon Hiſtoire. *tom.* 9, *pag.* 779 juſqu'à *pag.* 789.
Zacharie, faux Meſſie en Eſpagne. *t.* 9, *p.* 518.
Zacharie, à Vienne. *tom.* 9, *p.* 977.
Zachée, Deſcendant de David. *tom.* 9, *p.* 201.
Zachuth, Médecin à Amſterdam. *t.* 9, *p.* 1008.
Zebbedée du Concile de Hongrie. *t.* 9, *p.* 976.

Digitized by Google

Zerachias le Jeune. *tom.* 9, *pag.* 541.
Zieglerus. tom. 9, *pag.* 989.
Zutrà, Prince de la Maiſon de David. *tom.* 8, *pag.* 280.
Raindfleiſch : Deſordres qu'il cauſe contre les Juifs en Allemagne. *tom.* 9, *p.* 671, 675.
Raimond (*Lulle*) ſes Ouvrages & ſa Sainteté. *t.* 9, *pag.* 532, 533.
Raimond (Martin) ſon *Poignard* de la Foi, &c. *tom.* 9, *p.* 491, 493, 497 juſqu'à *pag.* 508.
Raimond le Neoplite, Homme douteux. *tom.* 9, *pag.* 431, 535.
Raimond Pennaſorte : ſon Hiſtoire & ſes Miracles pour la Converſion des Juifs. *t.* 9, *p.* 488, 490.
Récoſcunte : ſes Reglemens contre les Eccléſiaſtiques & les Juifs. *tom.* 8, 396.
Réchabites : leur Roiaume puiſſant au delà de Ba-Babylone. *tom.* 7, *p.* 50.
Regne du Meſſie : ſa Deſcription par Maïmonides, éxpliquée. *t.* 5, *p.* 244 *& pages ſuivantes.*
Reland, Profeſſeur illuſtre : ſes Remarques ſur les Samaritains. *tom.* 2, *pag.* 21. Son Sentiment ſur Simon le Magicien. *tom.* 2, *pag.* 290. Son Sentiment ſur le Lieu où les Flottes de Salomon alloient. *tom.* 7, *p.* 104, 105, 106.
Renégats Juifs, maudits & fréquens. *tom.* 6, *pag.* 474.
Repas qui ſuivent l'Enterrement chez les Juifs. *tom.* 6, *p.* 651. Maniere dont on boit & mange. *tom.* 6, *p.* 653.
Repentance, l'Appui du Monde. *tom.* 4, *p.* 331.
Reſurrection, niée par les Sadducéens. *t.* 2, *p.* 337. Différentes Racines ou Principes de la Reſurrection, éxpliquez par les Juifs. *tom.* 5, *p.* 358. Tems auquel elle ſe fera. *tom.* 5, *p.* 359. La maniere. *pag.* 360. A quel Age. *pag.* 363. Des Defauts

Defauts Corporels. *pag.* 364. Pourquoi Dieu reünira l'Ame au Corps. *tom.* 5, *p.* 367.

Reuchlin : ſon Hiſtoire & ſa Diſpute ſur les Livres des Juifs. *tom.* 9, *p.* 925 *& pages ſuivantes juſqu'à p.* 932.

Révolutions des Ames après la Mort expliquées. *tom.* 5, *pag.* 308. Maniere dont elles ſe font. *pag.* 311. Diſtinction des Ames à qui ces Révolutions arrivent. *tom.* 5, *p.* 313.

Rhodes : les Juifs en ſont chaſſez après le Siege. *tom.* 9, *p.* 846, 847.

Ricci abuſe de la Simplicité d'un Juif. *t.* 7, *p.* 112. Ses Ouvrages. *tom.* 9, *p.* 860.

Richard, tué par les Juifs, Martyr. *t.* 9, *p.* 335.

Rien ne peut être fait de rien : Explication de cet Axiôme. *t.* 4, *p.* 150.

Rites : il faut étudier ceux des Juifs. *t.* 3, *p.* 208. Conformité de pluſieurs Rites Judaïques avec ceux des Chrétiens. *tom.* 3, *p.* 209, 210. Rites des Juifs. *tom.* 6, *p.* 2, *&c.* Tout ce Volume traite des differentes Cérémonies.

Roboam étoit un Fat qui cauſa des Schiſmes différens. *tom.* 2, *p.* 42.

Roi : comment ce Titre ſe donnoit. *t.* 1, *p.* 103. Son Onction par le Souverain Sacrificateur. *tom.* 1, *p.* 385. Son Pouvoir très borné. *t.* 1, *pag.* 386. Idée que les Juifs donnent de leurs anciens Rois, peu conforme à la Vérité. *tom.* 1, *pag.* 386, 387. A quelle condition ils avoient le Droit de Vie & de Mort. *t. p.* 389. S'il pouvoit déclarer la Guerre ou faire la Paix. *t.* 1, *pag.* 391. Si on leur laiſoit donner le Fouët. *tom.* 1, *pag.* 393. Réfutation de ce Syſtême. *tom.* 1, *p.* 397, 399. Les Rois ne dépendoient point des Sanhédrim ni pour la Paix, ni pour la Guerre, ni pour le Fouët. *tom.* 1, *pag.* 405, 406,

Digitized by Google

406, 407, 409 & *tom.* 6, *p.* 30. Pouvoir des Rois de Judée ſur l'Egliſe & ſur le Sacerdoce. *tom.* 1, *pag.* 417. La Reformation de l'Egliſe leur appartenoit. *tom.* 1, *p.* 419.

Roi de l'Univers & des Animaux : comment ce Titre convient a l'Homme. *tom.* 3, *p.* 587.

Rois tributaires. *tom.* 1, *p.* 126.

Romains, Erreurs ſur leur Hiſtoire & ſur la Ville de Rome dans le Thalmud. *t.* 3, *p.* 221, 222.

Rome : Deſcription hyperbolique que les Thalmudiſtes en font. *tom.* 3, *p.* 220. Quartier que les Juifs avoient à Rome au delà du Tibre. *tom.* 7, *p.* 210. S'il étoit au Janicule. *p.* 211, 212. Véritable Quartier que les Juifs occupoient, éxaminé. *tom.* 7, *p.* 214. Si le Traité *de Mirabilibus Romæ*, doit être cru. *t.* 7, *p.* 217. Fables dont il eſt rempli. *pag.* 218, 219. Cérémonies & Diſcipline qu'on y obſerve pour l'Inſtruction des Juifs. *tom.* 9, *p.* 899.

Romulus : la Crainte qu'il eut de David. *tom.* 7, *pag.* 797, *&c.*

Rutilius : ſes Vers ſur la Diſperſion des Juifs, expliquez. *tom.* 7, *p.* 272. *tom.* 8, 230.

S.

Sabbat, obſervé par les Samaritains. *tom.* 2, *pag.* 33. Leur Superſtition pour ce Jour. *tom.* 2, *p.* 195. Son Excellence. *t.* 6, *p.* 271, 273. Si Dieu avoit en vue le Repos Corporel. *tom.* 6, *p.* 275, 277, 282. Si c'eſt un Remède à l'Idolatrie. *tom.* 6, *p.* 280. Tems auquel il commence. *tom.* 6, *pag.* 283. Cérémonies du Vendredi au Soir. *tom.* 6, *p.* 285. Du Samedi. *pag.* 286, 287. Lectures qu'on fait de la Loi & des Prophètes. *t.* 6, *p.* 288, 289.

Il

Digitized by Google

Il finit par la Benédiction. *tom.* 6, *p.* 297, 298. Regles ſeveres pour ſon Obſervation. *tom.* 6, *p.* 300. Scrupules ſur le tems ou il doit commencer. *t.* 6, *p.* 302. Sur le Repos. *p.* 303. Chemin qu'on peut faire. *p.* 304, 306. S'il eſt permis de ſe defendre. *t.* 6, *p.* 308. Si J. Chriſt l'a violé & a mal juſtifié ſa Violation. *t.* 6, *p.* 312, Sabbat obſervé par les Chrétiens. *t.* 6, *p.* 320. Trentieme Sabbat: ce que c'étoit. *t.* 7, *p.* 205.

Sabbatius, Fleuve qui ſe repoſe le Jour du Sabbat, marqué par Joſeph dans la Judée. *tom.* 7, *p.* 114, 115. Les Thalmudiſtes en ont changé la Situation. *pag.* 116, 117. Les Rabbins le placent différemment. *pag.* 111, 119.

Sac dont on ſe couvroit dans le Deuil. *tom.* 6, *pag.* 659.

Sacrificateur (Souverain) ſi le Roi en dependoit *tom.* 1, *p.* 415. Leur Juridiction. *tom.* 1, *p.* 416. Il pouvoit être dépoſé. *tom.* 1, *p.* 422 & *t.* 1, *pag.* 423. Hiſtoire des Souverains Sacrificateurs depuis Hérode. *tom.* 1, *p.* 425. S'il y en avoit pluſieurs dans une même Année. *tom.* 1, *p.* 431. Examen de cette Difficulté. *tom.* 1, *pag.* 433, 434, 437. Leur Corruption. *tom.* 1, *p.* 445. Venalité de cette Charge. *tom.* 1, *p.* 450, 451. Liſte de ceux qui l'ont poſſédée. *t.* 1, *p.* 460.

Sacrificateur Souverain des Samaritains : ſon Autorité. *tom.* 2, *p.* 199. S'ils deſcendent d'Aaron. *tom.* 2, 200. Souverains Sacrificateurs qui ont été Sadducéens. *tom.* 2, *p.* 361. Cérémonies & Précautions qu'il eſt obligé d'obſerver le Jour des Propitiations. *tom.* 6, *p.* 332.

Sacrificature profanée chez les Juifs. *t.* 1, *p.* 319.

Sacrifices rejettez par les Efféniens. *tom.* 2, *p.* 552.

Sadducéens : s'ils étoient auſſi anciens qu'Eſdras & Malachie. *tom.* 2, *p.* 320. Tems auquel ils pa-

rurent. *tom.* 2, *pag.* 325. Ils rejettoient la Loi Orale. *tom.* 2, *p.* 326. S'ils recevoient le Canon ordinaire des Ecritures. *tom.* 2, *pag.* 327, 328. S'ils nioient la Providence. *tom.* 2, *p.* 329. L'Exiſtence des Anges. *tom.* 2, *p.* 331. Différens Sentimens ſur cette Matiere, éxaminez. *tom.* 2, *p.* 333 juſqu'à *p.* 336. Ils attendoient le Meſſie. *tom.* 2, *p.* 337. Leur Culte, leur Morale, leurs Mœurs, éxaminez. *t.* 2, *p.* 338, 339, 340, 343. S'ils étoient les ſeuls Hérétiques chez les Juifs. *tom.* 2, 346. Leur Crédit. *tom.* 2, *p.* 349. S'ils furent condamnez par l'Egliſe. *t.* 2, *p.* 351. Affoibliſſement de cette Secte. *tom.* 2, *p.* 362. Les Chrétiens les regardent comme des Impies. *tom.* 2, *p.* 365. Alphrag reſuſcita cette Secte au XII Siecle. *t.* 2, *pag.* 366.

Sadolet : ſa Violence contre les Juifs. *t.* 9, *p.* 861.

Sainteté des Lieux. *tom.* 6, *p.* 579. Des Vaiſſeaux. *pag.* 580. Des Viandes. *pag.* 581.

Saint Eſprit : ſi les Samaritains le rejettoient. *tom.* 2, 253, 255.

Saints : leur Culte : s'il eſt emprunté du Paganiſme. *t.* 3, *p.* 442.

Salomon, Fils de la Verge : ſa *Tribu de Juda*, ou Récit des Malheurs, Diſperſions & Martyrs. *tom.* 1, *pag.* 21,

Salomon Jarki, ou le Lunatique : s'il étoit de Lunel ou de Troies. *tom.* 8, *pag.* 422.

Salomon, Roi : les Louanges, & les Outrages des Juifs contre lui. *tom.* 5, *p.* 40. Ses Flottes. *t.* 7, *pag.* 103, 107.

Salomon Meir, ou l'Illuminant : ſa Converſion. *tom.* 3, *p.* 315.

Saluſte, Philoſophe : ſon Syſtême ſur les Fables & leur Sens myſtique. *tom.* 3, *p.* 515.

Sama-

Digitized by Google

Samarie: ſes Rois : s'ils étoient ſujets au Fouet. *tom.* 1, *p.* 413. Sa Situation & ſa Beauté. *t.* 2, *pag.* 4. Sieges différens qu'elle a eſſuiez. *t.* 2, *pag.* 6. Idées fauſſes des Peres ſur l'Origine de cette Ville. *tom.* 2, *p.* 7, 8. Si elle n'a point été rebatie depuis Salmanaſar. Conjectures du Pere Hardouïn ſur cette Matiere. *tom.* 2, *p.* 99. Preuves du contraire. *tom.* 2, *pag.* 100. Son Hiſtoire depuis Aléxandre le Grand juſqu'à J. Chriſt. *tom.* 2, *pag.* 108, *&c.* Depuis J. Chriſt juſqu'à Juſtinien. *tom.* 2, *p.* 121. Depuis Juſtinien juſqu'à préſent. *tom. p.* 145, *&c.* Soumiſe aux Rois de Syrie. *tom.* 2, *p.* 119. Hérode la rebatit. *tom.* 2, *p.* 120. Paſſage de J. Chriſt ſur les Terres de Samarie. *tom.* 2, *p.* 123. Elle entre dans la Guerre contre Néron & Veſpaſien. *t.* 2, *pag.* 127. Elle adore les Empereurs. *tom.* 2, *p.* 128. Elle eſt repeuplée par Adrien. *tom.* 2, *pag.* 129. Elle demeure fidele dans la Revolte de Niger. *tom.* 2, *pag.* 133. Diverſes Remarques ſur l'Hiſtoire de Samarie. *tom.* 2, *pag.* 140, 141. Elle ſe ſouleve contre Juſtinien. *tom.* 2, *pag.* 146. Contre Juſtin. *tom.* 2, *p.* 153. Son Etat préſent. *tom.* 2, *p.* 161, 163.

Samaritains: leur *Chronique* fort eſtimée par Scaliger. *tom.* 2, *p.* 22. Compoſée par des Auteurs différens. *tom.* 2, *p.* 24. On y nie les Anges. *tom.* 2, *pag.* 25. Leur Religion tirée de cette *Chronique. tom.* 2, *p.* 26 juſqu'à *pag.* 35. Leur *Chronique* différente produite par Mr. Bernard. *tom.* 2, *p.* 36, *&c.* Leur Retour de la Captivité ſous le Roi Sauredius, imaginaire. *tom.* 2, *pag.* 43. Leur Verſion de l'Ecriture en Grec, préférée à celle des LXX. *t.* 2, *p.* 46. Joſué, Auteur de leur Séparation. *tom.* 2, *p.* 53. Leur Schiſme n'emportoit point la Damnation. *t.* 2,

pag. 70. Preuves de ce fait. *tom.* 2, *pag.* 71, 72, 73. Ils n'étoient pas plus coupables que ceux de Juda. *tom.* 2, *p.* 75. Ennemis des Juifs au Retour de la Captivité. *tom.* 2, 87. Leurs Lettres aux Freres d'Angleterre qui contiennent leurs Sentimens. *tom.* 2, *pag.* 170, *&c.* L'Hiſtoire de la *Samaritaine* & de ſa Converſion, expliquée contre les Légendaires. *tom.* 2, *p.* 288, *&c.* Si les Samaritains regardoient Simon le Magicien comme un Dieu. *t.* 2, *p.* 293. 295. Leur *Confeſſion de Foi. tom.* 2, *pag.* 298. Leurs Sectes, éxaminées. *tom.* 2, *p.* 305. Leur Lacheté pour Antiochus l'Illuſtre. *t.* 2, *p.* 116. Leur Haine pour les Juifs. *tom.* 2, *p.* 122. Ils ſont trompez par un Impoſteur. *tom.* 2, *p.* 125. Juifs ſoulevez contre les Samaritains. *tom.* 2, *p.* 126. Médaille que les Samaritains firent battre à l'Honneur de Commode. *tom.* 2, *p.* 132. Leur Zêle cruel. *tom.* 2, *p.* 141. Leur Procès contre l'Egliſe Romaine pour une Maiſon. *t.* 2, *pag.* 142. Leurs Soulévemens en Orient. *t.* 2, 143. Contre Juſtinien. *tom.* 2, *p.* 146. Leur Converſion & leur Miſere. *t.* 2, *p.* 148, 149. Samaritains, différens des prémiers. *t.* 2, *p.* 559. Ile Samaritaine. *tom.* 2, *p.* 162. Leurs Caraïtes. *tom.* 2, *pag.* 167. Si le Titre de *Samaritains*, ſignifie Gardes de la Loi. *tom.* 2, *pag.* 182. S'ils étoient Hérétiques. *tom.* 2, *p.* 214. Leur Exemplaire de la Loi, préférable à tout autre. *tom.* 2, *pag.* 233, 237, 239. S'ils ont retranché trois Lettres de l'Alphabet. *t.* 2, *p.* 241. S'ils croioient Dieu corporel. *tom.* 2, *pag.* 251. Il eſt faux qu'ils rejettaſſent le St. Eſprit. *t.* 2, *pag.* 253, 255. St. Epiphane les confond avec les Sadducéens. *tom.* 2, *pag.* 256, 257. S'ils étoient Idolatres. *tom.* 2, *pag.* 259. S'ils pouvoient

Digitized by Google

voient être ſauvez: Preuves. *tom.* 2, *p.* 277. Objections réfutées. *tom.* 2, *pag.* 281. Amour de Dieu pour eux. *t.* 2, *p.* 282. Loi d'Antonin qui leur defend la Circonciſion. *tom.* 8, *pag.* 8, Samaritains, en Guerre Civile avec les Juifs ſous Sévere, éxaminée. *tom.* 8, *p.* 44. Leur Nombre en Judée au XII Siecle. *t.* 9, *p.* 225, 226.

Samir, Vermiſſeau qui poliſſoit les Pierres du Temple, &c. *tom.* 3, *p.* 206.

Sampſéens. tom. 2, p. 543.

Samuel Sarſa: ſon Sentiment ſur la Création. *t.* 4, *pag.* 121.

Samuel le Vigilant. tom. 3, p. 107.

Samuel le Lunatique reforma le Calendrier. *tom.* 3, *pag.* 82. Il fleurit à Nahardea. *tom.* 8, *p.* 909.

Samuel le Prophête accuſé de Magie. *t.* 2, *p.* 36.

Sanchoniathon: ſon Ouvrage fabuleux. *t.* 6, 158.

Sangari: ſon Hiſtoire de la Converſion du Roi de Cozar, éxaminée. *tom.* 9, *p.* 17, 18, 19.

Sanhédrim: ſes Droits, ſes Privileges. *t.* 1, *p.* 383. Idée que les Samaritains en ont. *tom.* 2, *p.* 27. Son Origine. Si Moïſe l'a inſtitué. *tom.* 6, *p.* 5. Hiſtoire des Changemens qui y ſont arrivez depuis ſon Inſtitution. *tom.* 6, *p.* 6, 7. Réfutation de ce Sentiment. *tom.* 6, *pag.* 8, 9, 10. Preuves de cette Réfutation. *tom.* 6, *p.* 12, 13. S'il fut établi ſous Eſdras. *p.* 14. Sous Aléxandre le Grand. *pag.* 15. Sous Gabinius. *pag.* 16. Réfutation de ces différens Sentimens. *pag.* 17. Il fut établi par les Machabées. *tom.* 5, *p.* 19. Si les Sénateurs étoient tous de la Maiſon de David. *tom.* 6, *pag.* 24. S'il avoit le Droit de Vie & de Mort au tems de Jéſus-Chriſt. Cette Queſtion éxaminée. *tom.* 6, *p.* 32, *&c.* Ses différentes Tranſlations. *tom.* 6, *p.* 43. Son Pouvoir ſur les Synagogues. *tom.* 6, *p.* 45.

Digitized by Google

Saphetà, Académie célébre des Juifs. *tom.* 9, *pag.* 796, 799.
Sapor, Roi de Perſe: ſes Controverſes avec les Juifs. *tom.* 8, *pag.* 94. Ses Perſécutions & ſes Guerres contre les Romains. *tom.* 9, *p.* 697.
Sarraſins: leur Etabliſſement, & leurs Guerres en Eſpagne. *tom.* 9, *p.* 126, 132.
Satisfactions, propres à expier le Péché. *tom.* 4, *pag.* 328.
Saturne étoit un Roi. *tom.* 3, *p.* 51.
Saturne étoit petit-Fils d'Eſaü. *tom.* 7, *p.* 196.
Saumaiſe: ſon Sentiment ſur l'Antiquité des Cadrans & des Heures, réfuté. *tom.* 6, *p.* 200.
Scac Abbas: ſon Traité avec les Juifs de ſe faire Muſulmans, ou d'être maſſacrez, éxaminé. *tom.* 9, *pag.* 754, 763.
Scamael, Chef des Anges tombez. *t.* 4, *p.* 260, 261.
Scham, & *Schammaim*, ne fait point une Secte des Juifs, mais la Syrie. *tom.* 8, *p.* 241.
Schammata: ſon Explication. *tom.* 6, *p.* 443.
Sceptre de Juda, ôté. *tom.* 1, *p.* 378, *& tom.* 5, *pag.* 57, 59 *& pages ſuivantes juſqu'à* 67.
Sceſciali, Rabbin du troiſieme Siecle: ſon Hiſtoire. *tom.* 8, *pag.* 75.
Scherira, l'un des Excellens. *tom.* 3, *pag.* 238. *tom.* 9, *pag.* 106.
Schiauriri, Mot Hébreu: ſa Vertu magique. *t.* 3, *p.* 386.
Schikard: ſon Idée des Rois de Juda, réfutée. *tom.* 1, *pag.* 386, 412.
Schiſme: Joſué, Auteur de celui des Samaritains. *t.* 2, *p.* 53, 55. Il a commencé à Jéroboam. *t.* 2, 60. Raiſons des Schiſmatiques pour leur Juſtification. *t.* 2, *p.* 61, 62. Dieu ne condamnoit ni les Prophetes, ni les Particuliers engagez dans le Schiſme de Samarie. *tom.* 2, *pag.*

pag. 70, 71 *&c.* Second Periode du Schiſme deguiſé par les Samaritains. *t.* 2, *p.* 81. Réfutation de leur Hiſtoire. *p.* 82. Le Schiſme devient plus violent ſous Aléxandre le Grand. *p.* 88. Si le Schiſme exclud du Salut. *tom.* 2, *p.* 279, 281 *&c.* Schiſme des Enfans d'Aſcer & de Nephtali dans l'XI Siecle. *t.* 9, *p.* 110. En quoi il conſiſtoit. *pag.* 111, 112.

Scilo : différentes Explications de ce Titre. *tom.* 5, *pag.* 59, 60.

Sebaſte : ſa Situation, & ſon Hiſtoire. *t.* 2, *p.* 9. Pluſieurs Villes de ce Nom. *t.* 2, *p.* 106.

Sebuéens : Secte des Samaritains. *t.* 2, *p.* 304.

Seburéens, ou *Doutans*, Ordre de Docteurs chez les Juifs. *t.* 3, *p.* 236. Leur Origine. *tom.* 8, *pag.* 268.

Seder Olam : contient les Miracles des Peres de la Tradition. *tom.* 3, *p.* 116.

Seleucie, deux Villes de ce Nom. *t.* 4, *p.* 142.

Sens litteral de l'Ecriture, abandonné ſouvent par les Thalmudiſtes. *t.* 3, *p.* 198 *&c.* Par les Peres. *tom.* 3, *p.* 201, 203.

Sephirots, renferment tous les Principes & les Myſteres de la Cabbale. *tom.* 3, *p.* 340. Leur Nombre. *pag.* 341. Elles ſignifient les Perfections de Dieu. *t.* 3, *p.* 344. Leur Explication. *t.* 3, *p.* 352. Leurs Canaux. *tom.* 3, *p.* 357. Entêtement des Chrêtiens pour ces Myſteres. *tom.* 3, *p.* 361 *juſqu'à* 370.

Sephoris, Academie : Naiſſance de la Vierge. *t.* 6, *pag.* 97.

Sept, Nombre : Myſteres qu'il renferme. *tom.* 6, 277, 279.

Sépulchres de Moiſe. tom. 4, p. 405. D'Abraham & des autres Patriarches. *t.* 6, *p.* 613, 614. De Rachel. *t.* 6, *p.* 636. D'Adam. *pag.* 615.

Deſcrip-

Digitized by Google

Deſcription des Sépulchres Juifs. *t.6, p. 616, 617.* On les reſpecte. *t. 6, p. 619.* Defenſes d'enterrer les Etrangers dans ſon Sépulchre. *t. 6, p. 631.* On les marque avec de la Chaux, & on les reblanchit. *t. 6, p. 633.* Si les Pierres & les Planches ſépulchrales ſouillent. *tom. 6, pag. 663.*

Serge. (St.) Miracle qu'il fait en faveur d'un Juif condamné au Feu, éxaminé. *t. 8, p. 232, 233.* Son Egliſe & ſon Miniſtere à Conſtantinopole. *tom. 8, p. 234.*

Sermens par les Créatures fort ordinaires chez les Juifs. *t. 6, p. 433.* Si J. Chriſt en faiſoit ſouvent. *t. 6, p. 435.* Si l'Abus des Sermens continuë chez les Juifs. *p. 37.* Sermens des Juifs devenus fort ſuſpects. Pourquoi. *tom. 6, pag. 665, 667.*

Sermons qu'on fait dans les Synagogues. *tom. 6, pag. 291.* Il étoit permis aux Etrangers d'en faire. *p. 292.* En Langue Vulgaire. *pag. 294.* Exemples de ces Sermons. *t. 6, p. 295.*

Serpent d'Airain: ſi c'étoit un Talisman. *tom. 3, pag. 507, 508.*

Serpent, Tentateur: comment il parla à Eve. *tom. 4, p. 311.*

Seſac: ſi c'étoit le Diable. *t. 3, p. 673.* Ou une Divinité. *p. 674.* Prince contemporain de Roboam. *t. 3, p. 676.* Ses Conquêtes. *p. 677.*

Sévere: ſa Guerre contre Peſcennius Niger & contre les Juifs. *t. 8, p. 45, 46.* Ses Loix favorables pour eux. *pag. 47, 48.*

Sévere, Evêque de Minorque: ſon Recit de la Converſion des Juifs. *t. 8, p. 247, 249.*

Sichem: ſon Nom, ſa Situation, ſon Hiſtoire. *t. 2, p. 20.* Les Samaritains préferent le Nom de Sichemites. *tom. 2, p. 183.*

Sicles

Digitized by Google

Sicles Samaritains ne prouvent point l'Antiquité de leurs Lettres. *t.* 2, *p.* 190. Ni celle de la Monnoie. *tom.* 6, *pag.* 548.

Sidonius Apollinaris: ce qu'il dit des Juifs, examiné. *tom.* 7, *p.* 288.

Silence des Valentiniens. *tom.* 3, *p.* 723, 724.

Siméon le Juſte, Succeſſeur d'Eſdras. *t.* 3, *p.* 115.

Siméon, Fils de Hillel: s'il a été Patriarche en Judée. *tom.* 3, *pag.* 12, 13.

Siméon II, Patriarche & Martyr. *t.* 3, *p.* 25 & 61.

Siméon Stilite: ſa Lettre contre les Samaritains conteſtée par Charlemagne. *t.* 2, *p.* 153, 154, 155, 157. Son Zéle contre les Juifs, reprimé. *tom.* 8, *pag.* 198.

Siméon Jochaides, Auteur du Zohar. Ses Apparitions d'Elie. *t.* 3, *p.* 275, 277 *&c.* Sa Mort miraculeuſe. *t.* 3, *p.* 283. Son Idée Myſtique du Meſſie. *tom.* 5, *p.* 226, 227.

Siméon le Fat: ſa Sainteté & ſon Hiſtoire. *tom.* 8, *pag.* 358, 360.

Simon le Magicien: comment il étoit la *Vertu de Dieu*, & s'il étoit adoré à Samarie. *tom.* 2, *pag.* 294, *&c.*

Simonin, Enfant tué par les Juifs, & canoniſé par Sixte IV. Dévotion pour ce petit Saint. *tom.* 9, *pag.* 852.

Sinai & *Sion*, deux Montagnes, myſtiquement expliquées. *t.* 3, *p.* 575, & 578, 580.

Siſebuth, Roi d'Eſpagne, Perſécuteur des Juifs. *tom.* 8, *pag.* 389.

Socin, accuſé de favoriſer les Juifs avec ſes Diſciples. *tom.* 9, *p.* 944, 945.

Socrate, Philoſophe: ſes Entretiens avec les Savans d'Egypte. *tom.* 3, *p.* 424, 450. S'il étoit Cabbaliſte. *t.* 3, *p.* 543. Sa Connoiſſance dans la Religion, fort grande. *t.* 3, *p.* 544.

Soleil:

Digitized by Google

Soleil: ſi les Eſſéniens l'adoroient. Diverſes Remarques ſur cette Matiere. *t.* 2, *p.* 539, 541, 343. Il étoit le Symbole le plus ordinaire & le plus beau de la Divinité. *tom.* 3, *p.* 466, 468. Vénéré des Egyptiens des Cabbaliſtes Juifs & des Baſilidiens. *tom.* 3, *p.* 744.

Somrom: les Samaritains rejettent ce Nom. *t.* 2, *p.* 182.

Soncino, Ville du Duché de Milan. Imprimerie fameuſe des Juifs. *tom.* 9, *p.* 885.

Sora, Academie des Juifs. *t.* 3, *p.* 108, *& t.* 6, *pag.* 98.

Sozomene: Deſcription qu'il fait des Eſſéniens demi-Juifs & demi-Chrétiens, éxaminée. *tom.* 2, *pag.* 564.

Sphere des Patriarches ſinguliere. *t.* 4, *p.* 178.

Spina (Alphonſe) ſon *Fortalitium Fidei.* t. 9, p. 518.

Spinoſa. tom. 4, p. 129. Son Sentiment ſur les Prophêtes & la Prophetie, éxpliquée. *tom.* 5, *pag.* 7, 9.

Spinoſiſme, ancien chez les Juifs. *tom.* 4, *p.* 130. Ses Principes, éxpliquez. *t.* 4, *p.* 132. Sa Réfutation. *tom.* 4, *pag.* 146.

Stanor, Quartier des Juifs à Conſtantinople. *t.* 8, *pag.* 177, 178.

Statues des Empereurs Chrétiens, couronnées. *t.* 8, *pag.* 196.

Succoth Benot, Divinité des Cuthéens. Explication de ce Mot. *tom.* 2, *pag.* 260, *&c.*

Sulpice Sévere a mal éxpliqué la Statue de Nabucodnoſor. *tom.* 7, *pag.* 273.

Sultans: leur Origine & leur Etabliſſement, éxpliquez. *tom.* 9, *p.* 112, 113. S'ils ruinerent les Juifs. *tom.* 9, *pag.* 116.

Sylveſtre, Pape: ſa Conférence avec les Juifs en préſence d'Helene. *tom.* 8, *p.* 114.

Sym-

Digitized by Google

Symmaque, Samaritain: ſa Deſertion: ſon Hiſtoire. *tom.* 2, *p.* 134. Sa Verſion de l'Ecriture. *tom.* 8, *pag.* 42.

Synagogue: ſi ce Nom eſt odieux, indigne de l'Egliſe Chrétienne. *t.* 5, *p.* 291. Avantages de la Synagogue. *pag.* 293. Synagogues très rares chez les Juifs. *t.* 6, *p.* 62, 63. Si on en a eu à Babylone. *t.* 6, *p.* 66. Leur Origine. *p.* 69, 70. Leur Gouvernement. *t.* 6, *p.* 76. Synagogue d'Alexandrie. *tom.* 6, *pag.* 78.

Synagogues: Defenſe d'en ériger de nouvelles ſous Théodoſe. *t.* 3, *p.* 51. Maniere de les batir. *t.* 6, *p.* 82, 83. Comment on chaſſoit de la Synagogue. *tom.* 6, *p.* 463, 464. Synagogues brulées & rebaties font un grand ſujet de Conteſtation ſous Théodoſe. *tom.* 8, *p.* 171, 173. Sous Théodoſe le Jeune. *t.* 8, *p.* 197.

Syneſius: ſa Deſcription de Dieu tirée des Gnoſtiques & Cabaliſtes. *tom.* 3, *p.* 738.

Synode le grand & petit Synode font partie du Zohar & des Myſteres qu'il renferme. *tom.* 3, *pag.* 277 *& pages ſuivantes.*

Synode de la Lune. tom. 6, pag. 221.

Syrie: ſa Diviſion par les Arabes. *t.* 9, *p.* 773.

T.

T ſi le *Thau* des Samaritains avoit la figure de la Croix. *tom.* 2, *pag.* 241.

Tabareſtan: les Juifs y ont été tranſportez. *t.* 7, *pag.* 126.

Tabernacles, Fêtes: comment on la célébre. *t.* 6, *pag.* 347, 349.

Tables ſéparées dans les anciens Repas. *tom.* 6, *pag.* 398.

Talent marquoit le Poids. *tom.* 6, *p.* 549.

Digitized by Google

Talile : Changement arrivé dans ce Roiaume par un Juif. *tom.* 9, *pag.* 827.

Talisman des Romains ſur le Garizim qui parloit. *tom.* 2, *p.* 271. Divers Talismans fameux en Egypte. *t.* 3, *p.* 505, 506. Ceux des Baſilidiens. *t.* 3, *p.* 704, 709, *&c.* 713, 716. Les Chrétiens en faiſoient auſſi. Exemples de ces Talismans Chrétiens. *tom.* 3, *p.* 716.

Tamerlan : ſes Conquêtes ſes Succeſſeurs. *tom.* 9, *pag.* 746.

Tanaites, ou *Traditionnaires.* tom. 3, p. 113 *&c.* Succeſſion des Tanaïtes. *t.* 3, *p.* 118. Femmes Tanaïtes. *tom.* 3, *p.* 121. S'ils parloient aux Anges. *t.* 3, *p.* 131. S'ils commandoient aux Démons. *tom.* 3, *p.* 132.

Tapobranes : c'étoit l'Ile de Ceylan ſelon Bochart. *tom.* 7, *p.* 102, 103.

Targums, ou *Paraphraſes Chaldaiques :* on y trouve des Preuves de la Trinité. *t.* 4, *p.* 95.

Tartares : leurs Conquêtes. *tom.* 9, *p.* 470, 472. Si les Juifs les favoriſerent. *t.* 9, *p.* 651.

Tartarie : ſi les Juifs y ont paſſé. *t.* 7, *p.* 63, 65. Fauſſeté de cette Conjecture. *tom.* 7, *pag.* 95. Deſcription qu'en fait Petachias. *tom.* 9, *pag.* 247, 248.

Taurobolium : Explication de cette Cérémonie. *tom.* 3, *pag.* 640, *&c.*

Temple de Jéruſalem : ſon Rétabliſſement par Hérode conteſté. *t.* 1, *p.* 82. Réfléxions ſur cette Matiere. *t.* 1, *p.* 84, 85. Si c'étoit un troiſieme Temple. *t.* 1, *p.* 88. Prophané par les Samaritains en y jettant des Os d'un Mort. *t.* 2, *p.* 122. Plan du Temple tiré du Thalmud. *t.* 3, *p.* 212. Miracles arrivez, ou Rebatiſſement du Temple ſous Julien, éxaminés. *tom.* 8, *p.* 157, *& pages ſuivantes.*

Temple bati en Egypte par Onias. *t.* 7, *p.* 171.
Temples: ſi on en batiſſoit aux Empereurs vivans. *tom.* 2, *pag.* 103, 104.
Terebinthe, Arbre & Foire fameuſe à laquelle Adrien fit vendre les Juifs. *t.* 7, *p.* 370.
Tertullien: ſon Stile vif & ſes Interpretations myſtiques. *tom.* 3, *pag.* 591.
Teſtament des douze Patriarches, plein de Fables. *t.* 4, *p.* 273. *Voiez* ſon Extrait. *t.* 7, *p.* 315, 316.
Tétrarque: Erreur de St. Jérôme ſur ce Titre. *tom.* 1, *pag.* 246.
Thaled: ſa Figure & ſon Uſage chez les Juifs. *tom.* 6, *pag.* 378.
Thalmud de Jéruſalem: en quel tems il a été compoſé. *tom.* 3, *pag.* 140, 141.
Thalmud de Babylone: Plan de ce qu'il contient. *t.* 3, *p.* 143. En quel tems il fut achevé. *t.* 3, *p.* 148 *juſqu'à* 157. *tom.* 8, *p.* 259, 263, 265. Quatre Jugemens différens qu'on fait du Thalmud. *tom.* 3, *p.* 165, 167. Fables dont il eſt rempli. *tom.* 3, *p.* 173, 175, 177.
Thalmud: Apologie que les Chrétiens en font. *t.* 3, *p.* 181, 182. Si on doit le condamner au Feu. *t.* 3, *p.* 185. Partage d'Opinions entre les Chrétiens ſur la Matiere. *t.* 3, *p.* 187, 188. On ne doit ni le redouter, ni le bruler. *t.* 3, *p.* 192. Explication de l'Ecriture violentes & forcées dans le Thalmud. *t.* 3, *p.* 197, 199. Fautes dans l'Hiſtoire. *t.* 3, *p.* 214. Brulé par ordre de Jules III. *tom.* 9, *p.* 862.
Thalmudiſtes: leurs Idées des Rois & du Gouvernement fauſſes. *t.* 1, *p.* 384. Théologiens qui ont adopté le Syſtême ſur les Rois. *t.* 1, *p.* 395. Réfutation de ce Syſtême. *t.* 1, *p.* 397, 399. Si J. Chriſt a emprunté beaucoup de choſes des Thalmudiſtes. *t.* 3, *p.* 177, 179. Uſage qu'on doit

doit faire des Ouvrages des Thalmudiſtes cette Queſtion amplement traitée. *t.* 3, *p.* 192, *&c.* Ils ſont ſouvent ſuivis, imitez, & copiés par les Peres & les Docteurs Chrétiens. *t.* 3, *p.* 201, 203, 205. Il eſt important d'étudier leurs Rites. *t.* 3, 208, 210. Leurs Anachroniſmes & leurs Fautes groſſieres dans l'Hiſtoire. *tom.* 3, *p.* 214. Ils ne ſont pas les plus dangereux Ennemis des Chrétiens. *t.* 3, *p.* 233. Ils donnent dans les Allegories, & les autoriſent. *tom.* 3, *p.* 410. Cependant, ils n'étoient pas véritablement Cabbaliſtes. *tom.* 3, *pag.* 412. Leurs Embarras ſur la Venue du Meſſie, & les différentes Idées qu'ils en ont. *tom.* 5, *pag.* 217, *&c.*

Théodoric ſoutient les Juifs. *tom.* 8, *p.* 254.

Théodoſe: ſa Loi contre le Patriarche des Juifs expliquée. *t.* 3, *p.* 50. Sa Diſpute avec Saint Ambroiſe ſur les Synagogues des Juifs. *tom.* 8, *pag.* 171, 173.

Théodoſe le Jeune: ſa Conduite à l'égard des Juifs. *tom.* 8, *pag.* 192, 194, 197.

Théodotion: ſa Verſion de l'Ecriture. *t.* 8, *p.* 40.

Théologie Myſtique, a donné lieu à la Secte des Sadducéens. *t.* 2, *p.* 322. Théologie Myſtique a donné lieu à la Cabbale des Juifs. *t.* 3, *p.* 279. Si les Ecrivains Sacrez en ont donné l'Exemple par leurs Allégories. *tom.* 3, *p.* 394. Exemples tirez de J. Chriſt & de St. Paul. *t.* 3, *p.* 561 *& pages ſuivantes.* Il eſt dangereux de donner trop dans cette Théologie. *tom.* 3, *pag.* 576, *&c.*

Thephilim: leur Deſcription. *tom.* 6, *p.* 380. Si Moïſe les a inſtituez. *t.* 6, *p.* 382. S'il les a empruntez des Amulets du Paganiſme. *tom.* 6, *p.* 385, 386. Cenſure de J. Chriſt. *p.* 388, 393.

Thé-

Thérapeutes: ſi ce Nom étoit commun aux Diſciples de Jéſus-Chriſt. *tom.* 2, *pag.* 565. S'ils étoient Chrétiens & les mêmes que les Eſſéniens. *tom.* 2, *pag.* 605. La Lecture qu'ils faiſoient des Ecrits des Anciens prouve qu'ils n'étoient pas Chrétiens. *tom.* 2, *p.* 610. Les Thérapeutes ſont les mêmes que les Eſſéniens. *tom.* 2, *p.* 649. Examen des Preuves du Pere Montfaucon qui les diſtingue. *tom.* 2, *p.* 680. Les Chrétiens n'ont jamais été connus ſous le Nom de *Thérapeutes.* tom. 2, p. 666, 667.

Theſſalonique: les Juifs y ſont puiſſans. *t.* 9, *p.* 843.

Theudas, Impoſteur, différent de celui dont il eſt parlé dans l'Hiſtoire des Actes. *t.* 1, *p.* 489. Hiſtoire de ce dernier Theudas. *tom.* 7, *p.* 339. Tems auquel il a vêcu. *pag.* 340.

Thomas d'Acquin: ſes Ecrits traduits en Hébreu le font paſſer pour Juif. *tom.* 9, *p.* 709, 710.

Thomaſſin: ſon Idée de la Perſécution, fauſſe, & réfutée. *tom.* 9, *p.* 356, 357, 359, 361.

Tibere, Ennemi des Juifs. *tom. p.* 227.

Tibérias, Domicile des Patriarches Juifs. *tom.* 3, *pag.* 36. Hiſtoire de cette Ville. *tom.* 3, *p.* 37. Les Juifs y établirent leurs Maiſons de Jugement après la Ruine de Jéruſalem. *tom.* 6, *pag.* 96. Ses Bains chauds : Superſtition qu'on y obſerve. *t.* 6, *p.* 314. Temple commencé à l'honneur d'Adrien changé en Bains. *tom.* 8, *p.* 118. Sa Deſcription différente, par Benjamin de Tudele, & par Aben Eſra. *tom.* 9, *p.* 232, 233.

Tillemont réfuté ſur l'Hiſtoire d'Abgarus. *tom.* 1, *pag.* 506.

Timée de Locres: ſon Idée de la Création, copiée par Platon. *tom.* 4, *p.* 61.

Tinnius Rufus, Général d'Adrien : ſes Combats expliqués. *tom.* 7, *p.* 362.

Digitized by Google

Tite : ſes Conquêtes en Judée. *tom.* 1, *p.* 565, *&c.* Inſcription gravée à ſon Honneur ſur la Guerre des Juifs, ſi elle eſt véritable. *t.* 1, *p.* 583. Conjecture du Pere Hardouïn contre ce Monument. *tom.* 1, *p.* 584. Réponſe. *p.* 585.

Titre : ce que ce Mot ſignifie ſur les Tombeaux. *tom.* 6, *p.* 636, 637.

Titres de Livres Allégoriques extraordinaires. *t.* 9, *pag.* 801.

Titres faſtueux qu'on ſe donne. *tom.* 3, *pag.* 761. Juſtinien les aimoit. *pag.* 762. Les Prophêtes n'en prenoient aucun. *pag.* 763. Les Docteurs Juifs en inventent ſouvent de nouveaux. *t.* 3, *pag.* 765. juſqu'à *pag.* 773.

Toldos Jéſu Wagenſeilii, ou *Livre la Généalogie de J. Chriſt :* Extrait de ſes Impoſtures. *tom.* 5, *pag.* 254, 255 *& pages ſuivantes*, *p.* 260, *&c.*

Toldos Jéſu Huldrici. tom. 5, 254, 266, 278.

Tolede : ſes différens Conciles ſur les Juifs. *tom.* 8, *pag.* 391, 393. Le Concile V abolit les autres. *tom.* 8, *p.* 394. Autres Conciles. *tom.* 8, *pag.* 396, 397.

Tolôſe : ſiege de cette Ville. Punition des Juifs. *tom.* 9, *p.* 76, 77, 79, & 95.

Tombeaux Païens, attribuez aux Chrétiens par Fabretti & par Mabillon, expliqués. *t.* 3, *p.* 620, 625, 627. Tombeaux des Patriarches. *tom.* 6, 611. Leur Situation, & Reſpect qu'en a pour ces Tombeaux. *tom.* 6, *pag.* 619. De Rachel. *pag.* 936. De dix Martyrs du Judaïſme. *p.* 645. Tombeaux des Martyrs à Rome ſont ſouvent ceux des Juifs. *t.* 7, *p.* 216, 217.

Traditions & Loi Orale, comment introduites chez les Juifs. *tom.* 2, *pag.* 409, 412. Combatuës par les Caraïtes. *tom.* 2, *p.* 281, 383. Le Roi de Cozar diſpute contre les Traditions.

tom.

Digitized by Google

tom. 2, *p.* 433. Les Pharisiens en font remonter l'Origine jusqu'à Moïse. *tom.* 2, *pag.* 446. Joseph à Jonathan sous les Machabées. *tom.* 2, *p.* 447. Zêle qu'on avoit pour les Traditions. *tom.* 2, *pag.* 449. Quatre sortes de Traditions chez les Juifs selon Saint Epiphane. *t.* 3, *p.* 112. Maniere dont les Traditions ont passé de Bouche en Bouche. *tom.* 3, *p.* 113. Suite des Peres & Dépositaires de la Tradition chez les Juifs. *tom.* 3, *p.* 118. Preuves que les Juifs estiment plus la Tradition que la Loi. *tom.* 3, *p.* 166.

Traditions: nouvelle Difficulté sur cette Matiere au XII Siecle entre Maïmonides & ses Ennemis. *tom.* 9, *p.* 322, 324.

Trajan: les Juifs se révoltent contre lui. *tom.* 7, *p.* 319, *&c.* Causes de cette Guerre. *p.* 322.

Treves: les Juifs y sont fort anciens. *t.* 7, *p.* 260.

Tribus. Les dix Tribus demeurérent en Orient. *tom.* 7, *p.* 24. Elles ne sont pas perdues. *tom.* 7, *pag.* 26. Elles n'ont pas passé dans des Païs inconnus. *tom.* 7, *p.* 27.

Tribus (dix) leur Dispersion au dessus de Babylone. *tom.* 7, *p.* 50. A Cebar: à Tilipasé. *p.* 51. Leur véritable Situation sur les Bords du Chaboras. *tom.* 7, *p.* 122, 123.

Tribut qu'on paioit aux Patriarches Juifs. *tom.* 3, *pag.* 42. Les Empereurs s'en emparérent. *t.* 3, *p.* 44. On le levoit en Occident. *t.* 3, *p.* 45.

Trinité: si elle se trouve dans les Sephiroths. *t.* 3, *p.* 349. Si les Patriarches l'ont enseignée. *t.* 4, *p.* 15. Traces de cette vérité dans les Mysteres de Mutira. *tom.* 4, *p.* 19. Dans l'Ecôle de Pythagore. *pag.* 21. Dans celle de Platon. *p.* 23 *& pages suivantes.* Si les Juifs l'ont connue. *tom.* 4, *pag.* 87 *& suivantes.* Réfutation de ce Sentiment. *tom.* 4, *p.* 111, *&c.*

Triſteſſe, néceſſaire chez les Juifs en ſe levant. *tom.* 6, *pag.* 363.
Trompetes: pourquoi on les ſonne le prémier Jour de l'An. *tom.* 6, *p.* 682, 684.
Tryphon: ſa Conférence avec Juſtin Martyr. *t.* 8, *pag.* 11, 12.
Tſadok: ſes Sentimens. *tom.* 2, *p.* 322.
Tſepho, petit-Fils d'Eſaü: ſon Paſſage en Afrique & en Italie: ſon Hiſtoire. *t.* 7, *p.* 195, 196.
Tſippuri, petite Ville de Judée, Lieu de la Naiſſance de Juda le Saint. *tom.* 3, *p.* 68.
Typhon. tom. 3, pag. 431. Comparé avec Moïſe. *pag.* 433. Si c'étoit le Démon. *t.* 3, *p.* 485.

V.

Vaballat: ſi c'eſt un Prince imaginaire. *t.* 8, *pag.* 103, 104, 105.
Vache Rouſſe: Extravagances dans leſquelles on tombe ſur cette Vache. *tom.* 3, *p.* 211.
Vaiſſeaux de Papier: comment ils pouvoient voguer. *tom.* 7, *p.* 103, 104 & *tom.* 6, *p.* 735.
Valens, ſes Loix contre les Juifs. *tom.* 8, *p.* 170.
Valentin, Hérétique: ſa Patrie. *t.* 3, *p.* 720, 721.
Valentiniens: leurs Æones comparez avec les Sephiroths. *tom.* 3, *p.* 723, 732, 733. Leur Silence. *tom.* 3, *p.* 722.
Valid I, Calife: ſes Conquêtes. *tom.* 3, *p.* 23.
Vallée d'Egerie: les Juifs y avoient un Etabliſſement pour couper le Bois. *tom.* 7, *p.* 220, 221.
Van Dale: ſon Sentiment ſur la Verſion des LXX. *tom.* 7, *pag.* 162.
Vatheck, Calife: Ennemi des Juifs. *t.* 9, *p.* 53.
Veau d'Or: ſi c'étoit un Taliſman. *tom.* 3, *p.* 505. Comment les Rabbins juſtifient leurs Peres ſur cette Idolatrie. *tom.* 4, *p.* 384.

Digitized by Google

Venerable : Ordre aux Juifs de le reſpecter. En quel tems il a été donné. *tom.* 9, *p.* 397.

Veniſe : Etabliſſement des Juifs. *tom.* 9, *pag.* 878. Bibles de Bombergue, imprimées à Veniſe : leur Edition. *tom.* 9, *p.* 879.

Verbe : s'il a été connu des Eſſéniens & de Philon Juif. *tom.* 2, *p.* 662. Preuve du contraire. *t.* 2, *pag.* 664, 665. Subſtitué dans les *Paraphraſes Chaldaïques* au Nom de Jéhovah. *t.* 5, *p.* 152, 154. Origine de ce Nom. *tom.* 5, *p.* 161. Si St. Jean l'a pris de Philon & l'a rectifié. *tom.* 5, *pag.* 162, 263. Réfutation de cette Penſée. *tom.* 5, *p.* 164.

Verſion de la Bible en Grec par les Samaritains, préférée par Ptolomée à celle des LXX. *t.* 2, *pag.* 46.

Verſion des LXX fourniſſoit de grands Secours aux Juifs pour la Connoiſſance du Meſſie. *tom.* 5, *p.* 200. Hiſtoire de cette Verſion. *t.* 7, *p.* 161 *& pages ſuivantes.* Si elle fut commandée par Ptolomée Lagus. *pag.* 164. Si elle fut faite par des Juifs de Jéruſalem ou d'Egypte. *pag.* 166. Diverſes Fautes qu'on a gliſſées dans cette Narration. *tom.* 7, *pag.* 167. Raiſons qui ont fait eſtimer cette Verſion des Juifs & des Chrétiens. *pag.* 168. Si elle a cauſé le Schiſme des Helléniens. *tom.* 8, *p.* 34. Si elle a cauſé d'autres Diviſions entre les Juifs. *tom.* 8, *p.* 36, 37, 39. Si elle fut condamnée par Juſtinien. *tom.* 3, *pag.* 160, 161.

Veſpaſien : comment il parvint à l'Empire. *tom.* 1, *p.* 558. Prédiction de Joſeph. *tom.* 1, *p.* 557. La Guerre qu'il fit aux Juifs. *tom.* 1, *p.* 560.

Viandes : comment on les prépare, afin qu'elles ſoient pures. *t.* 6, *p.* 581. Defenſes d'en acheter des Juifs. *tom.* 9, *p.* 419, 421.

Vierge. Le Meſſie devoit naître d'une Vierge. *t.* 5, *pag.* 122, 123, 125. Vierge des Chaudrons, *tom.* 8, *p.* 370.

Vierge (Marie) oblige un Maréchal de ſe battre en Duel pour une de ſes Images. *tom.* 9, *pag.* 601, 602.

Vierges: le Souverain Sacrificateur devoit en épouſer une. *tom.* 6, *p.* 479. Si les Prêtres étoient ſujets à la même Loi. *tom.* 6, *p.* 480.

Vigne d'Or dans le Temple. *t.* 6, *p.* 116, 118, 119.

Vignoli: ſon Explication de quelques Médailles. *tom.* 3, *pag.* 641.

Ville Juive, ou Ville *Juliite*, tom. 9, p. 572.

Vin: s'il y en avoit avant le Deluge, & ſi on en connoiſſoit les Effets. *tom.* 4, *p.* 355, 357 *& dans la Note*, *ibid.* Il eſt défendu d'en boire lors qu'on jeune. *tom.* 6, *p.* 407.

Vincent Ferrier: ſa Religion, ſes Miracles, ſes Ecrits contre les Juifs. *t.* 9, *p.* 699 juſqu'à 708.

Virginité; on en fait le Vœu chez les Juifs. *t.* 6, *pag.* 429.

Vitringa: ſon Syſtême ſur les dix Oiſeux. *tom.* 3, *pag.* 796, 797.

Ulm: ſi les Juifs y étoient avant J. Chriſt. Lettre qui le prouve. *tom.* 7, *p.* 257.

Vœux: les Eſſéniens en faiſoient de Chaſteté, de Pauvreté, & d'Obéïſſance. *tom.* 2, *p.* 653, 654. Explication du Vœu *Corban. t.* 6, *p.* 422, 423. Vœux très criminels chez les Juifs. *tom.* 6, *pag.* 425, 427. On en obtient aiſément la Diſpenſe. *pag.* 430. Différence qu'on met entre les Vœux & les Sermens. *tom.* 6, *p.* 432.

Voleurs, fréquens dans la Judée. *tom.* 1, *p.* 486. Leurs Deſordres. *tom.* 1, *p.* 487.

Voſſius (Iſaac) ſon Entêtement pour la Verſion des LXX. *tom.* 3, *p.* 160.

Urane

Digitized by Google

Urane étoit un Roi : ſon Hiſtoire. *tom.* 4, *p.* 50.
Urim & *Thummim :* ſon Explication dans la *Chronique des Samaritains.* tom. 2, p. 27.
Uſſer : ſon Sentiment ſur les Années des Grecs & des Juifs. *tom.* 6, *p.* 241, 243.
Uſures exceſſives des Juifs, défendues. *tom.* 9, *p.* 437. Les rendent odieux en France. *tom.* 9, *pag.* 560, 561, 563.

W.

Wagenſeil : ſon Sentiment ſur les Médailles Judaïques. *tom.* 6, *p.* 537.
Wheler : Taliſman qu'il a raporté de Milet. *tom.* 3, 711, 712.
Worms : le Sanhédrim de cette Ville s'oppoſa à la Mort de J. Chriſt. *tom.* 5, *p.* 282. *tom.* 7, *p.* 258. Synagogue des Juifs, très ancienne dans cette Ville. *tom.* 7, *p.* 258.

X.

X Ordinaire dans le Monogramme de Jéſus-Chriſt. *tom.* 3, *pag.* 619. Il étoit auſſi en Uſage chez les Païens. *tom.* 3, *p.* 620.
Xenophon a parlé des Heures. *t.* 6, *p.* 207, 208.
Ximenès fait chaſſer les Juifs d'Eſpagne. *tom.* 9, *p.* 729. Il s'oppoſe à la Moderation de Charles V pour eux. *tom.* 9, *p.* 741. Caractere de ce Cardinal. *tom.* 9, *p.* 828, 829.

Z.

Zabbathai Tſevi, faux Meſſie : ſon Hiſtoire. *tom.* 9 *depuis* 779 *juſqu'à* 789.
Zabiens : leur Religion, éxpliquée. *t.* 4, *p.* 287.

Digitized by Google

Zacharie : ſon Tombeau vénéré. *tom.* 6, *p.* 620.
Zachut. tom. 1, pag. 22.
Zêle du Peuple Juif pour ſa Religion. *t.* 1, *p.* 467. Des Phariſiens pour les Converſions, expliqué. *tom.* 2, *pag.* 502.
Zélez : leur Violence & leurs Deſordres. *tom.* 1, *pag.* 453, 471, 495.
Zendic & *Ziddic :* ſi c'étoit une Secte de Sadducéens. *tom.* 2, *p.* 368.
Zenobie : ſon Hiſtoire. *tom.* 8, *p.* 98. Elle s'empare du Trone & prend le Titre d'Auguſte. *tom.* 8, *p.* 99. Elle étoit Juive. *tom.* 8, *p.* 100. Ses Malheurs. *pag.* 101, 102.
Zenodore, Tétrarque : s'il étoit Frere d'Hérode. *tom.* 1, *p.* 71, 77. S'il étoit Fermier de l'Empire. *tom.* 1, *p.* 96, 98. S'il poſſédoit la Galilée en qualité de Souverain. *tom*, 1, *pag.* 199, 200, 204.
Zeniuthu, ou Myſtere : prémiere Partie du Zohar. *tom.* 3, *p.* 276.
Zohar, Livre Cabbaliſtique : ſa Compoſition, & Myſteres qu'il contient. *tom.* 3, *pag.* 275, *&c.* Jugemens différens qu'on en peut faire. *tom.* 3, *pag.* 284.

BIBLIOTECA NAZ. ROMA VITTORIO EMANUELE

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google